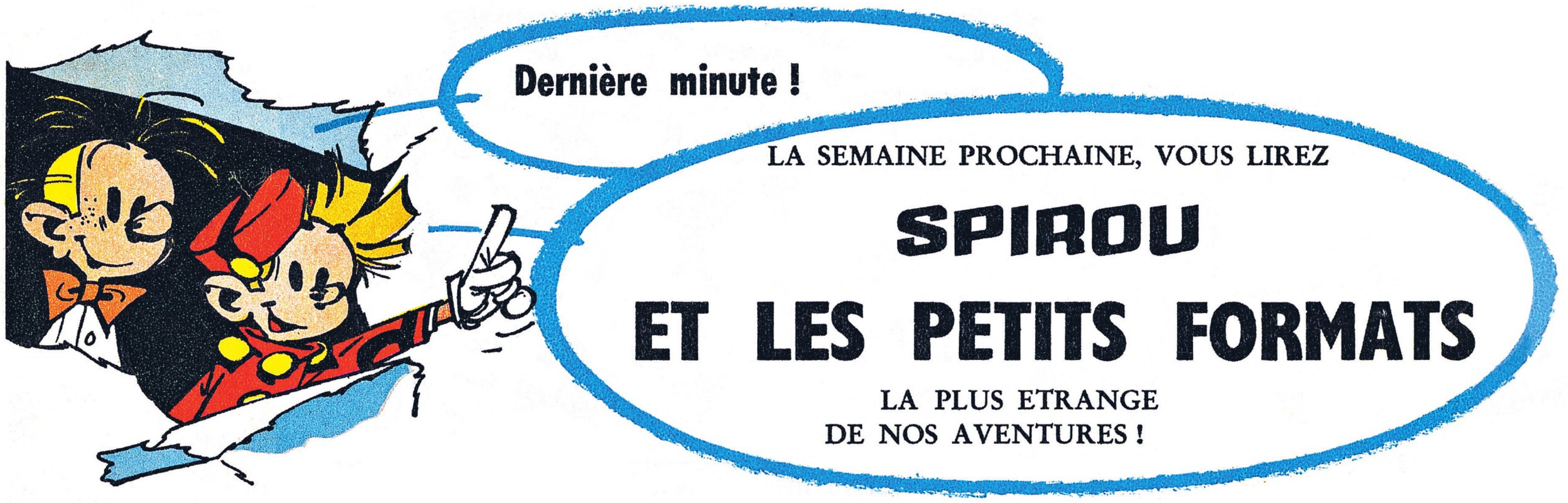
SPIROU ET LES PETITS FORMATS

PAR Roba ET Franquin

Commenté par Christelle & Bertrand Pissavy-Yvernault

DUPUIS


Dernière minute !
LA SEMAINE PROCHAINE, VOUS LIREZ
SPIROU
ET LES PETITS FORMATS
LA PLUS ETRANGE
DE NOS AVENTURES !

SPIROU
ET LES PETITS FORMATS

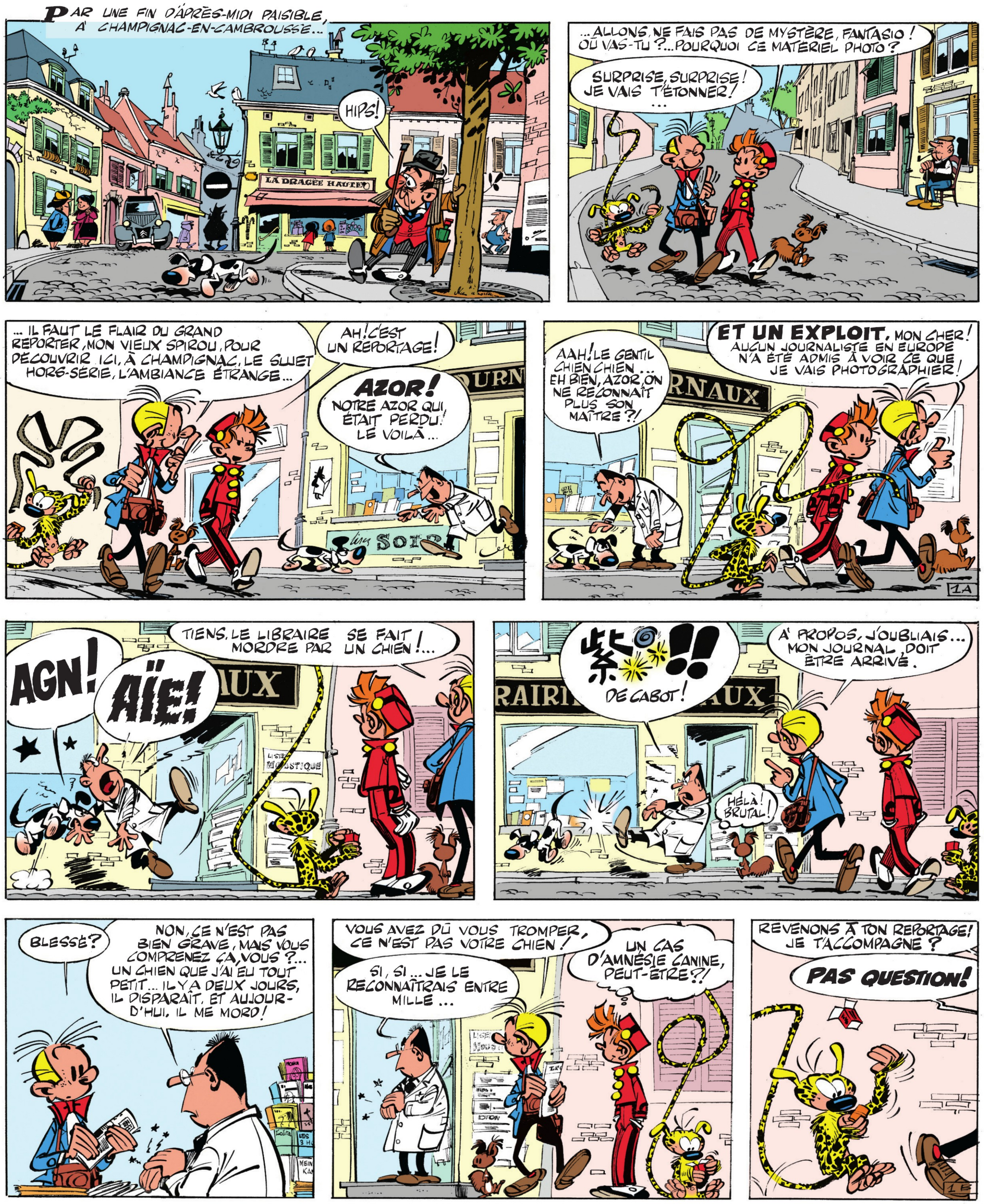
PAR Roba ET Franquin

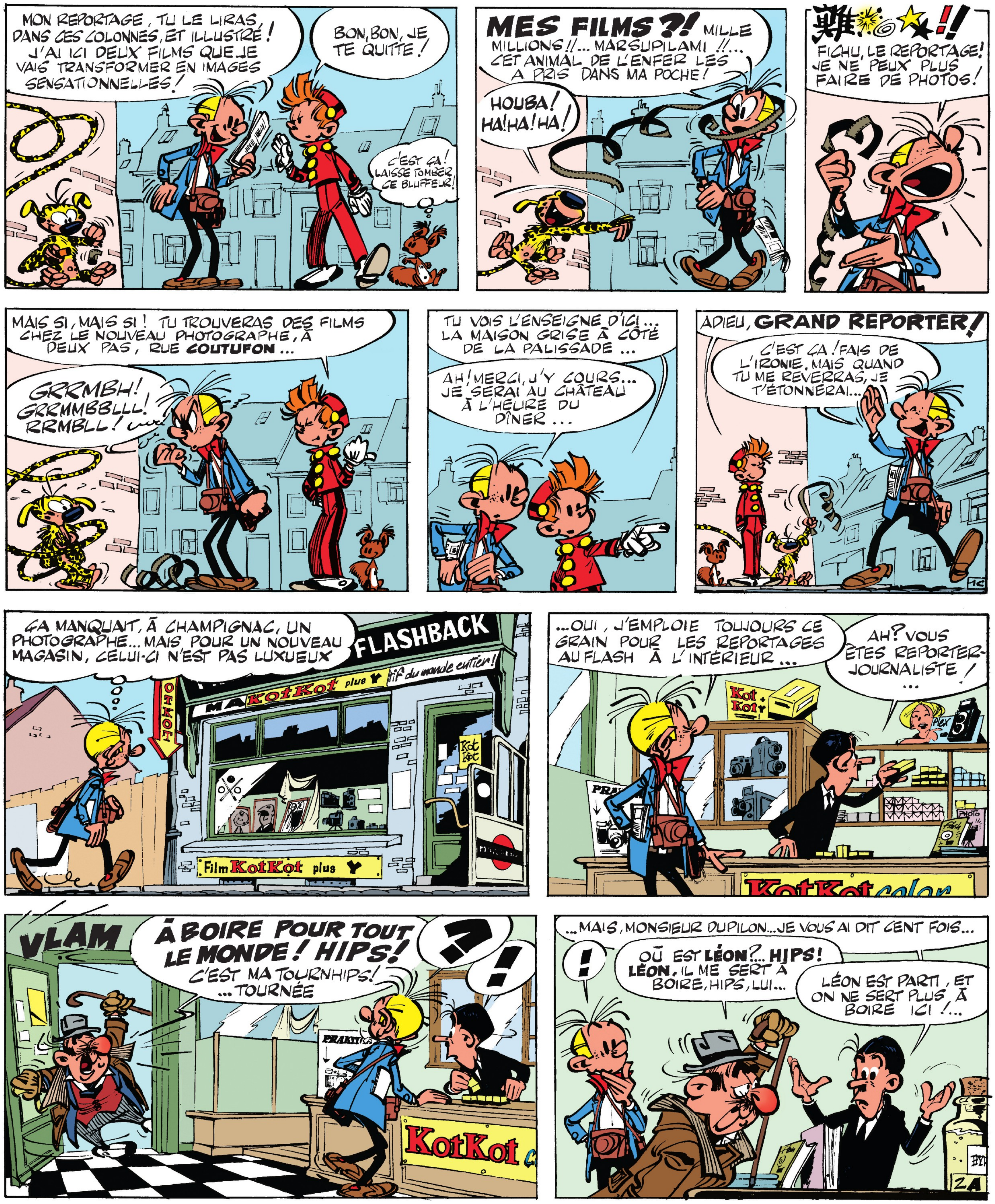
Commenté par Christelle & Bertrand Pissavy-Yvernault

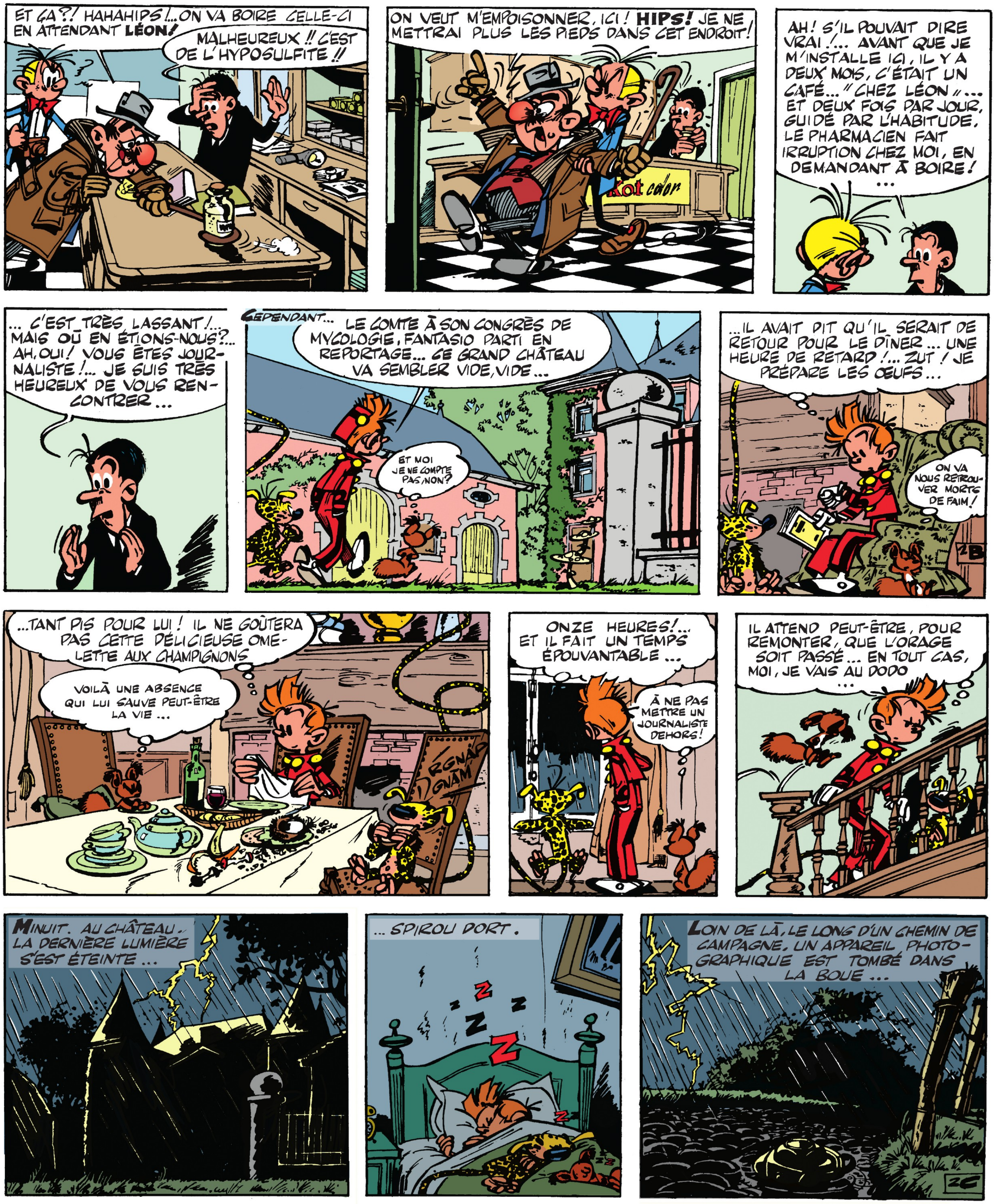
DUPUIS

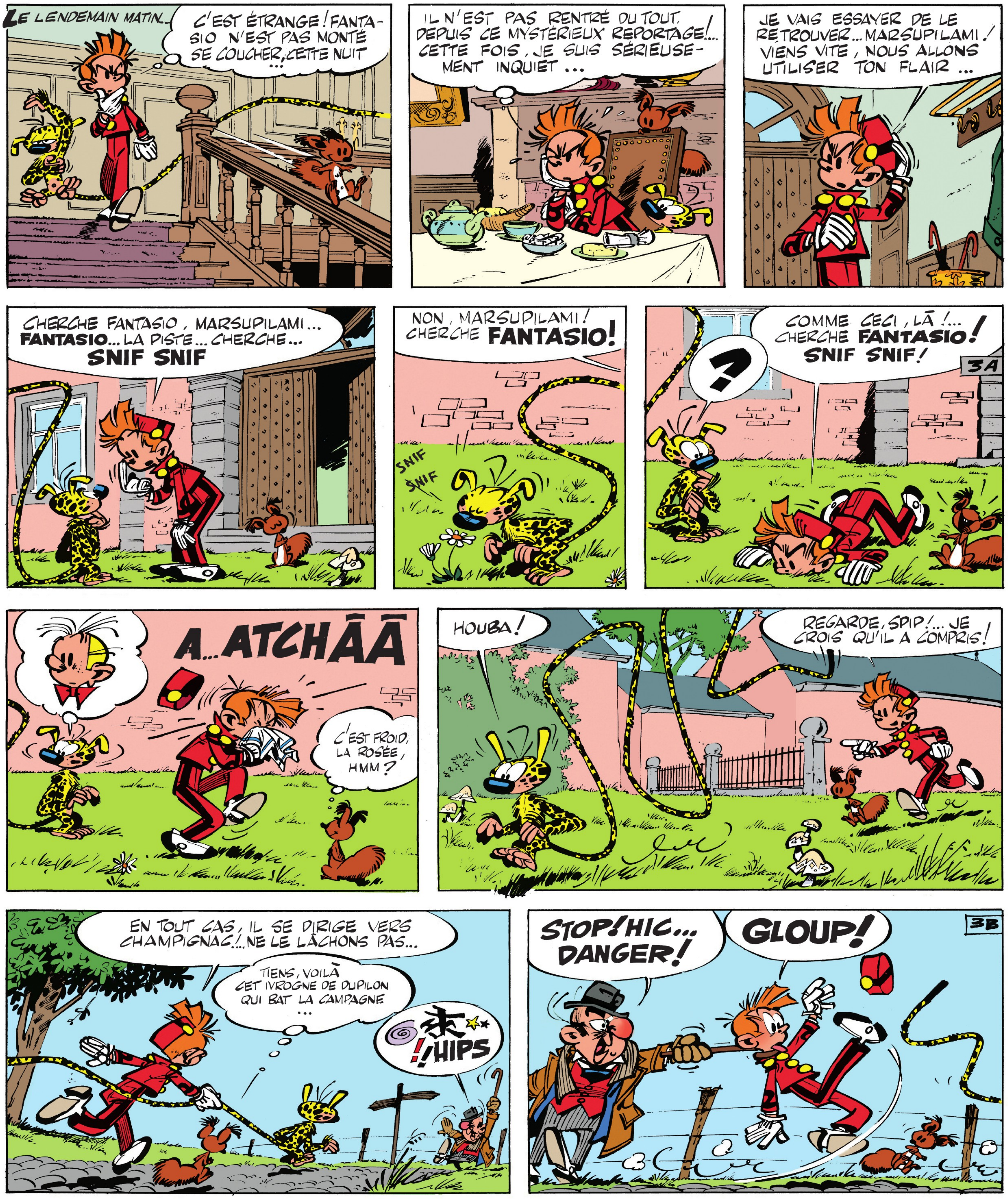
Spirou et les petits formats est un épisode de « Spirou et Fantasio » qui a connu plusieurs déclinaisons. Comme *Spirou et les hommes-bulles* et *Tembo Tabou*, il fut initialement publié dans *Le Parisien libéré* à l'occasion d'un partenariat promotionnel entre les éditions Dupuis et ce quotidien français, sous forme de planches de six bandes en noir et blanc.
Par la suite, il fut repris en couleurs dans le *Journal de Spirou*, puis en album. Le format atypique de ses planches contraignit l'éditeur belge à reconsidérer le découpage afin de le faire correspondre au standard éditorial de ses publications. Puis, au début des années 2010, Dupuis estima que les épisodes de « Spirou et Fantasio » gagneraient à être remis en couleurs d'après les indications originelles de Franquin. Conseillé par la fille du dessinateur, Frédéric Jannin s'acquitta alors de cette mission, et c'est cette version recolorisée que nous vous proposons de découvrir dans les pages qui suivent.
La générosité d'un collectionneur de l'œuvre de Franquin nous permet de vous proposer, ensuite, les planches telles qu'elles furent publiées dans *Le Parisien libéré* entre le 3 septembre 1960 et le 14 janvier 1961. C'est ici l'occasion de découvrir le découpage initial de cet épisode, dans sa version noir et blanc rehaussée de gris tramés, où chaque page de six strips est conçue comme un tout.
Afin de remonter plus loin encore dans l'œuvre, nous vous présentons également les planches originales de ce récit, toutes accompagnées d'un commentaire. Malheureusement, les archives du dessinateur ne recelant plus l'intégralité des soixante demi-planches réalisées à quatre mains par André Franquin et Jean Roba, c'est auprès des maisons de ventes aux enchères, collectionneurs et autres heureux détenteurs de ces trésors que nous nous sommes efforcés de reconstituer la série. Hélas, mille fois hélas, cela n'a pas suffi, et certaines pages sont restées introuvables. C'est pourquoi les planches 11a et b, 13a, b et c, 14a, 15a et b, 17a, b et c, 18a, 19a, b et c et 20a sont présentées d'après des reproductions de fac-similés. D'autre part, nos recherches ne nous ayant pas permis d'accéder aux originaux des planches 1c, 2a, 3c à 5b, 7a et b, 13a à 14a, 16b et c, 18b et c, 20b et c, nous nous sommes résolus à les reproduire d'après leurs fichiers d'édition. Néanmoins, un soin particulier a été accordé à l'ensemble afin que les amateurs de « Spirou et Fantasio » puissent profiter pleinement de la beauté grand format de ces dessins originaux…

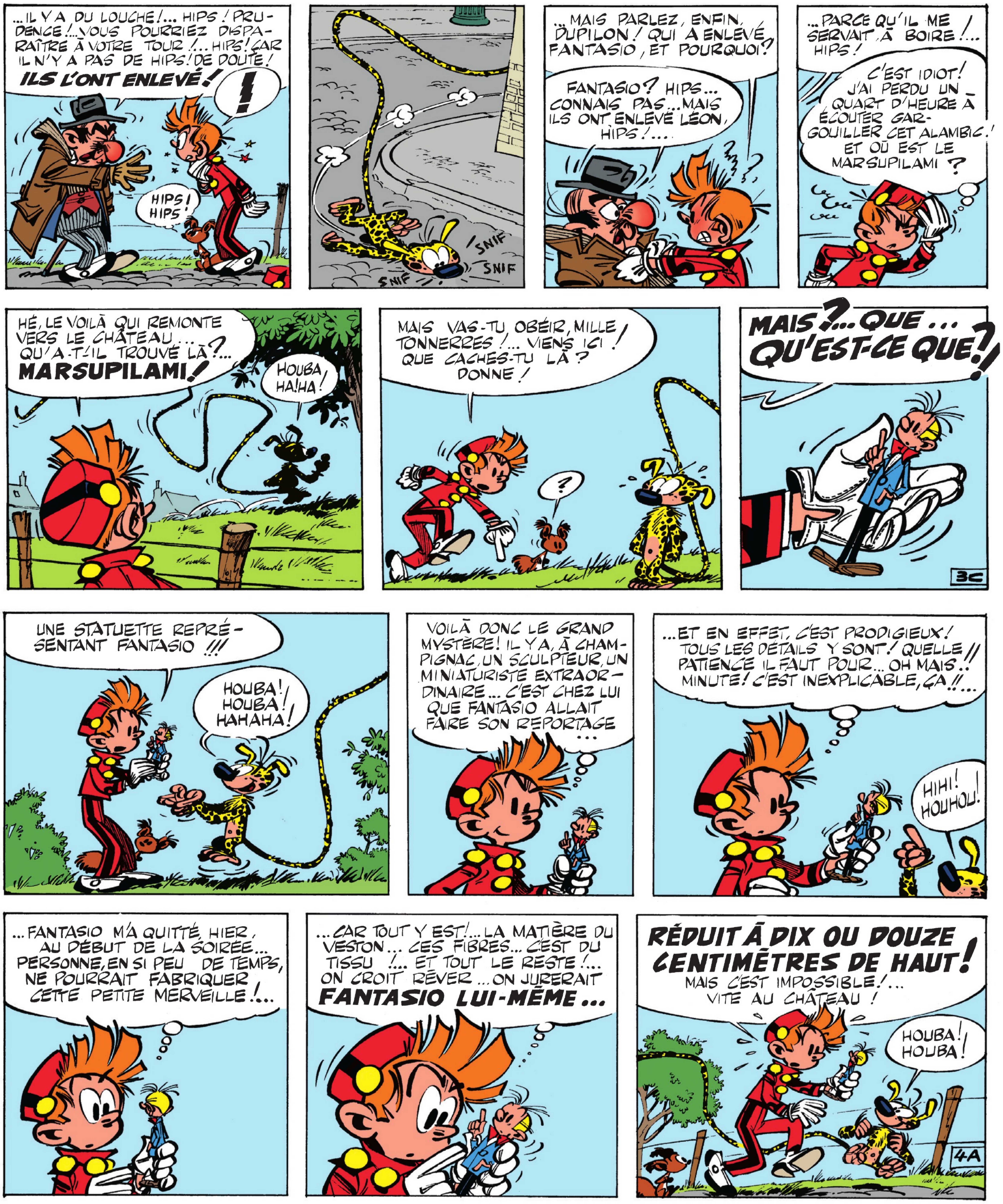
Bonne lecture à tous !
L'éditeur

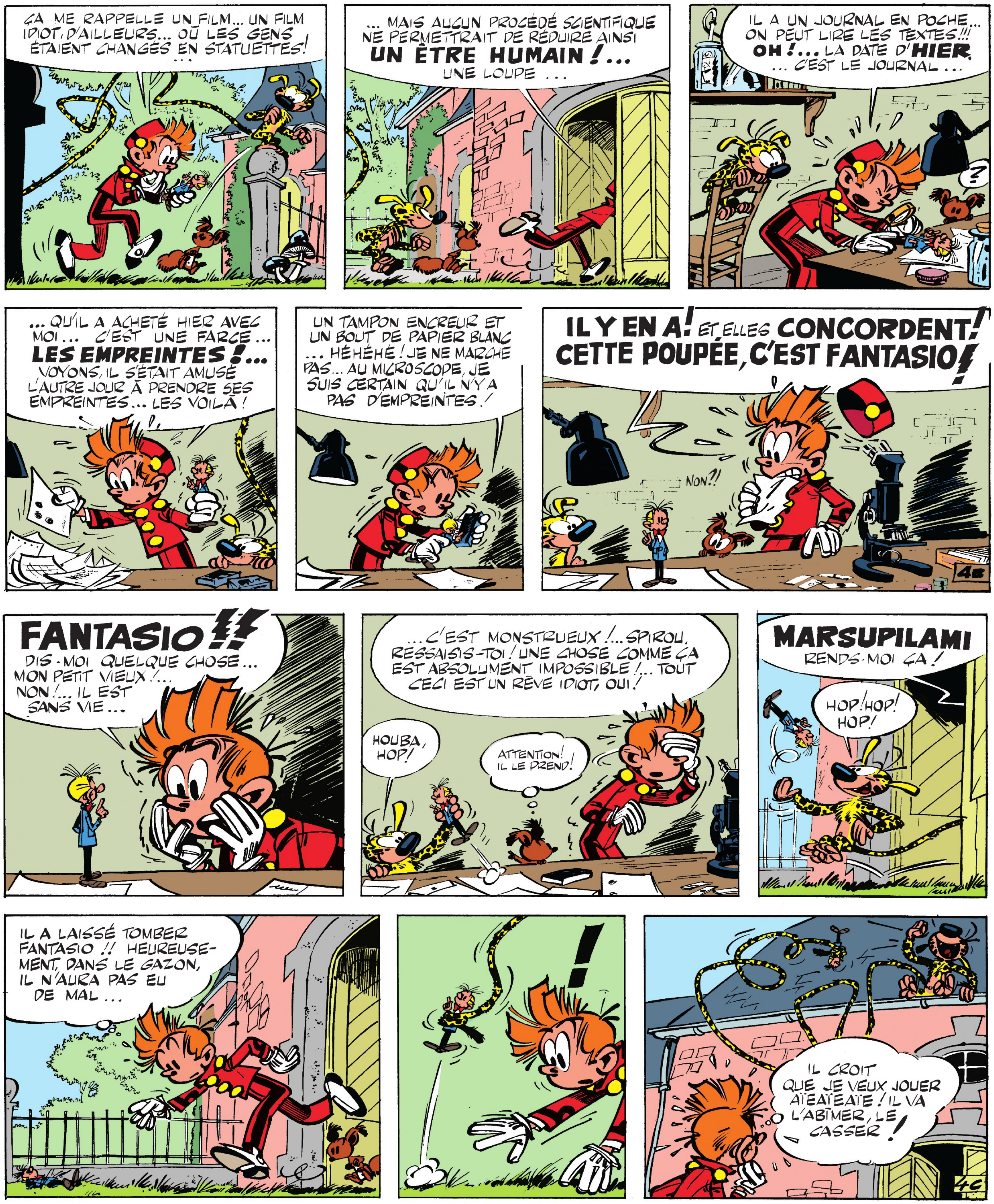

PAR UNE FIN D'APRÈS-MIDI PAISIBLE, À CHAMPIGNAC-EN-CAMBROUSSE...
HIPS!
LA DRAGÉE HAUTE
...ALLONS, NE FAIS PAS DE MYSTÈRE, FANTASIO! OÙ VAS-TU?...POURQUOI CE MATÉRIEL PHOTO?
SURPRISE, SURPRISE! JE VAIS T'ÉTONNER! ...
...IL FAUT LE FLAIR DU GRAND REPORTER, MON VIEUX SPIROU, POUR DÉCOUVRIR ICI, À CHAMPIGNAC, LE SUJET HORS-SÉRIE, L'AMBIANCE ÉTRANGE...
AH! C'EST UN REPORTAGE!
AZOR! NOTRE AZOR QUI ÉTAIT PERDU! LE VOILÀ...
SOIR
AAH! LE GENTIL CHIEN CHIEN... EH BIEN, AZOR, ON NE RECONNAÎT PLUS SON MAÎTRE?!
RNAUX
ET UN EXPLOIT, MON CHER! AUCUN JOURNALISTE EN EUROPE N'A ÉTÉ ADMIS À VOIR CE QUE JE VAIS PHOTOGRAPHIER!
AGN!
AÏE!
TIENS, LE LIBRAIRE SE FAIT MORDRE PAR UN CHIEN!...
!! DE CABOT!
HÉLÀ! BRUTAL!
À PROPOS, J'OUBLIAIS... MON JOURNAL DOIT ÊTRE ARRIVÉ.
BLESSÉ?
NON, CE N'EST PAS BIEN GRAVE, MAIS VOUS COMPRENEZ ÇA, VOUS?... UN CHIEN QUE J'AI EU TOUT PETIT... IL Y A DEUX JOURS, IL DISPARAÎT, ET AUJOURD'HUI, IL ME MORD!
VOUS AVEZ DÛ VOUS TROMPER, CE N'EST PAS VOTRE CHIEN!
SI, SI... JE LE RECONNAÎTRAIS ENTRE MILLE...
UN CAS D'AMNÉSIE CANINE, PEUT-ÊTRE?!
REVENONS À TON REPORTAGE! JE T'ACCOMPAGNE?
PAS QUESTION!

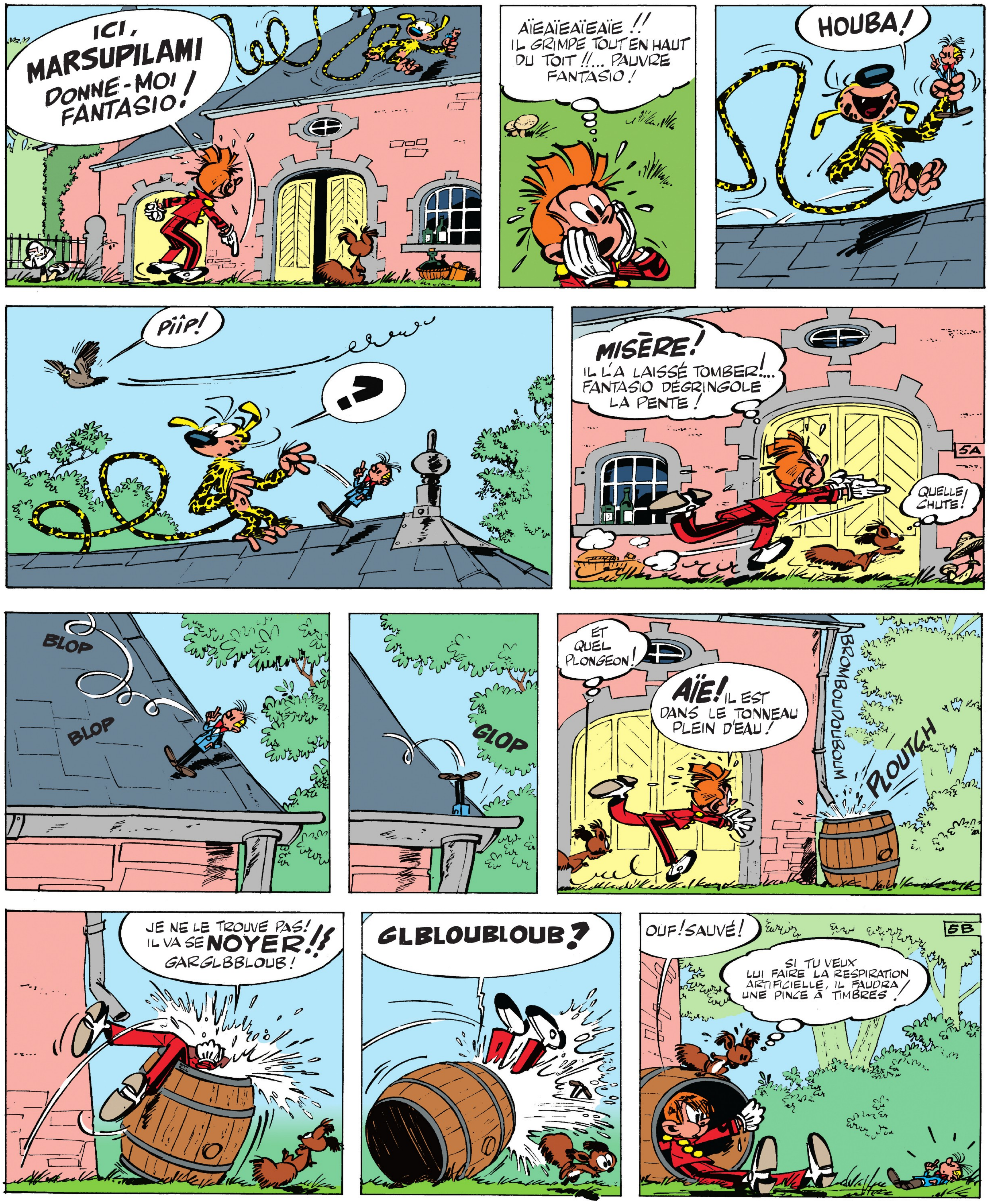

MON REPORTAGE, TU LE LIRAS, DANS CES COLONNES, ET ILLUSTRÉ! J'AI ICI DEUX FILMS QUE JE VAIS TRANSFORMER EN IMAGES SENSATIONNELLES!
BON, BON, JE TE QUITTE!
C'EST ÇA! LAISSE TOMBER CE BLUFFEUR!
MES FILMS ?! MILLE MILLIONS !!... MARSUPILAMI !!... CET ANIMAL DE L'ENFER LES A PRIS DANS MA POCHE!
HOUBA! HA! HA! HA!
!!
FICHU, LE REPORTAGE! JE NE PEUX PLUS FAIRE DE PHOTOS!
MAIS SI, MAIS SI! TU TROUVERAS DES FILMS CHEZ LE NOUVEAU PHOTOGRAPHE, À DEUX PAS, RUE **COUTUFON**...
GRRMBH! GRRMMBBLLL! RRMBLL!
TU VOIS L'ENSEIGNE D'ICI... LA MAISON GRISE À CÔTÉ DE LA PALISSADE...
AH! MERCI, J'Y COURS... JE SERAI AU CHÂTEAU À L'HEURE DU DÎNER...
ADIEU, **GRAND REPORTER**!
C'EST ÇA! FAIS DE L'IRONIE, MAIS QUAND TU ME REVERRAS, JE T'ÉTONNERAI...
ÇA MANQUAIT, À CHAMPIGNAC, UN PHOTOGRAPHE... MAIS POUR UN NOUVEAU MAGASIN, CELUI-CI N'EST PAS LUXUEUX
FLASHBACK
MA KotKot plus Y
tif du monde entier!
FOTO
Kot Kot
Film KotKot plus Y
...OUI, J'EMPLOIE TOUJOURS CE GRAIN POUR LES REPORTAGES AU FLASH À L'INTÉRIEUR...
AH? VOUS ÊTES REPORTER-JOURNALISTE!...
Kot + Kot + Y
PRA
PHOTO
KotKot color
VLAM
À BOIRE POUR TOUT LE MONDE! HIPS! C'EST MA TOURNHIPS! ...TOURNÉE
?
!
PRAKTIKA
KotKot co
...MAIS, MONSIEUR DUPILON... JE VOUS AI DIT CENT FOIS...
!
OÙ EST **LÉON**?... **HIPS!** **LÉON**, IL ME SERT À BOIRE, HIPS, LUI...
LÉON EST PARTI, ET ON NE SERT PLUS À BOIRE ICI!...

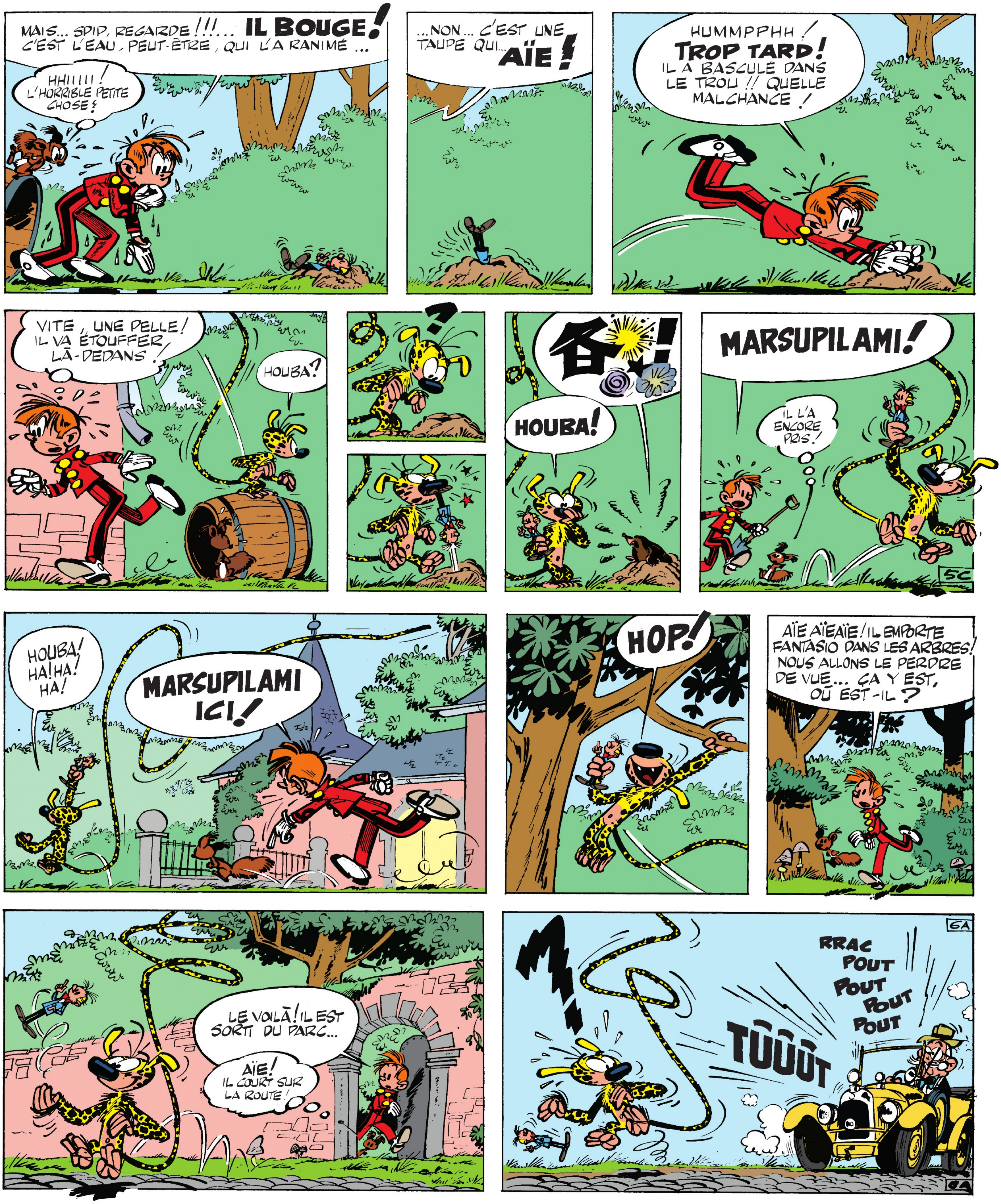

ET ÇA?! HAHAHIPS!...ON VA BOIRE CELLE-CI EN ATTENDANT LÉON!
MALHEUREUX!! C'EST DE L'HYPOSULFITE!!
ON VEUT M'EMPOISONNER, ICI! HIPS! JE NE METTRAI PLUS LES PIEDS DANS CET ENDROIT!
Kot color
AH! S'IL POUVAIT DIRE VRAI!... AVANT QUE JE M'INSTALLE ICI, IL Y A DEUX MOIS, C'ÉTAIT UN CAFÉ... "CHEZ LÉON"... ET DEUX FOIS PAR JOUR, GUIDÉ PAR L'HABITUDE, LE PHARMACIEN FAIT IRRUPTION CHEZ MOI, EN DEMANDANT À BOIRE! ...
... C'EST TRÈS LASSANT!... MAIS OÙ EN ÉTIONS-NOUS?... AH, OUI! VOUS ÊTES JOURNALISTE!... JE SUIS TRÈS HEUREUX DE VOUS RENCONTRER...
CEPENDANT...
LE COMTE À SON CONGRÈS DE MYCOLOGIE, FANTASIO PARTI EN REPORTAGE... CE GRAND CHÂTEAU VA SEMBLER VIDE, VIDE...
ET MOI JE NE COMPTE PAS, NON?
...IL AVAIT DIT QU'IL SERAIT DE RETOUR POUR LE DÎNER... UNE HEURE DE RETARD!... ZUT! JE PRÉPARE LES ŒUFS...
ON VA NOUS RETROUVER MORTS DE FAIM!
...TANT PIS POUR LUI! IL NE GOÛTERA PAS CETTE DÉLICIEUSE OMELETTE AUX CHAMPIGNONS
VOILÀ UNE ABSENCE QUI LUI SAUVE PEUT-ÊTRE LA VIE...
RGNAP GNAM
ONZE HEURES!... ET IL FAIT UN TEMPS ÉPOUVANTABLE...
À NE PAS METTRE UN JOURNALISTE DEHORS!
IL ATTEND PEUT-ÊTRE, POUR REMONTER, QUE L'ORAGE SOIT PASSÉ... EN TOUT CAS, MOI, JE VAIS AU DODO ...
MINUIT. AU CHÂTEAU. LA DERNIÈRE LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE...
... SPIROU DORT.
Z Z Z
LOIN DE LÀ, LE LONG D'UN CHEMIN DE CAMPAGNE, UN APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE EST TOMBÉ DANS LA BOUE...

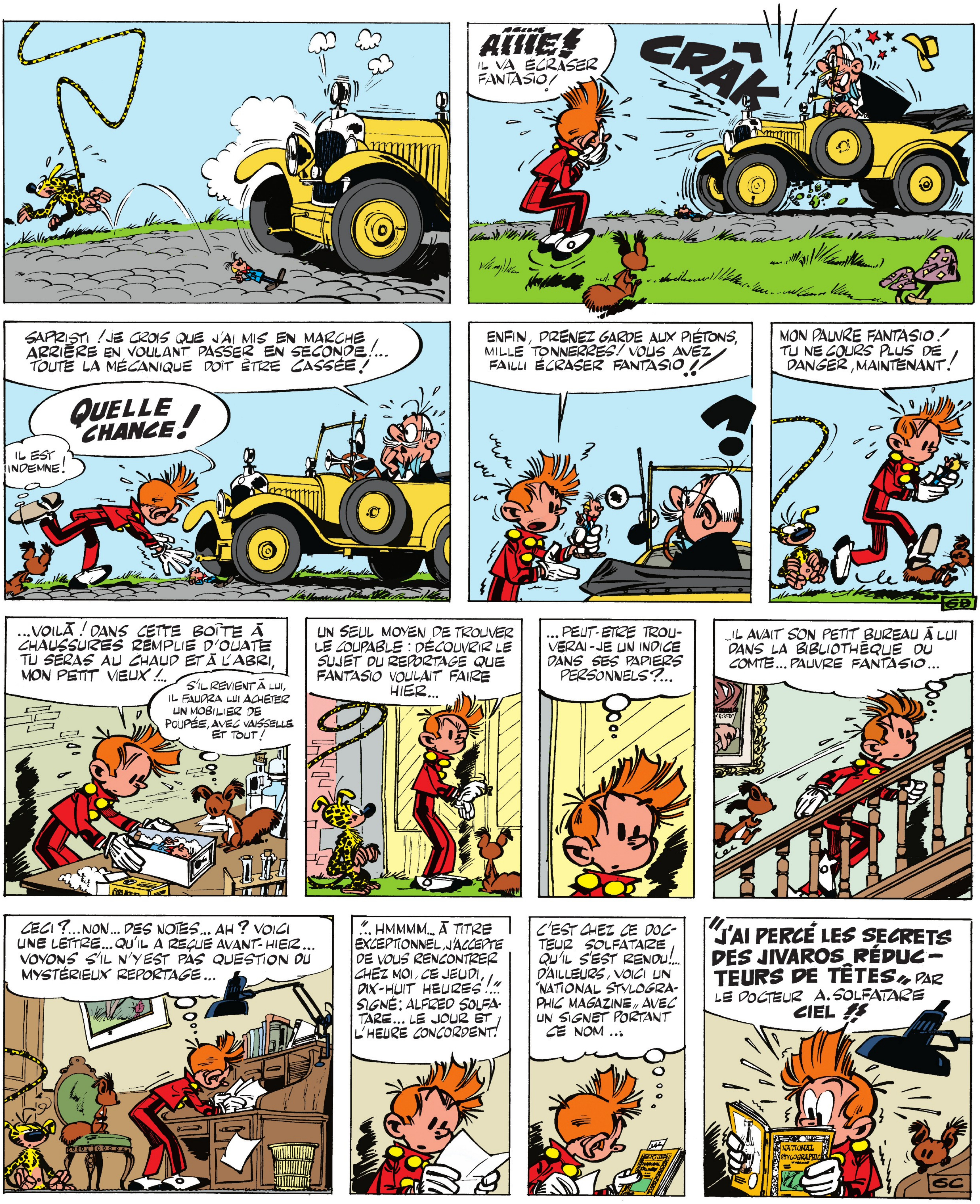

Le lendemain matin...
C'EST ÉTRANGE! FANTASIO N'EST PAS MONTÉ SE COUCHER, CETTE NUIT ...
IL N'EST PAS RENTRÉ DU TOUT. DEPUIS CE MYSTÉRIEUX REPORTAGE!... CETTE FOIS, JE SUIS SÉRIEUSEMENT INQUIET ...
JE VAIS ESSAYER DE LE RETROUVER... MARSUPILAMI! VIENS VITE, NOUS ALLONS UTILISER TON FLAIR ...
CHERCHE FANTASIO, MARSUPILAMI... FANTASIO... LA PISTE... CHERCHE... SNIF SNIF
NON, MARSUPILAMI! CHERCHE FANTASIO!
SNIF SNIF
?
COMME CECI, LÀ!... CHERCHE FANTASIO! SNIF SNIF!
3A
A... ATCHÂÂ
C'EST FROID, LA ROSÉE, HMM?
HOUBA!
REGARDE, SPIP!... JE CROIS QU'IL A COMPRIS!
EN TOUT CAS, IL SE DIRIGE VERS CHAMPIGNAC!... NE LE LÂCHONS PAS...
TIENS, VOILÀ CET IVROGNE DE DUPILON QUI BAT LA CAMPAGNE ...
!!HIPS
STOP! HIC... DANGER!
GLOUP!
3B

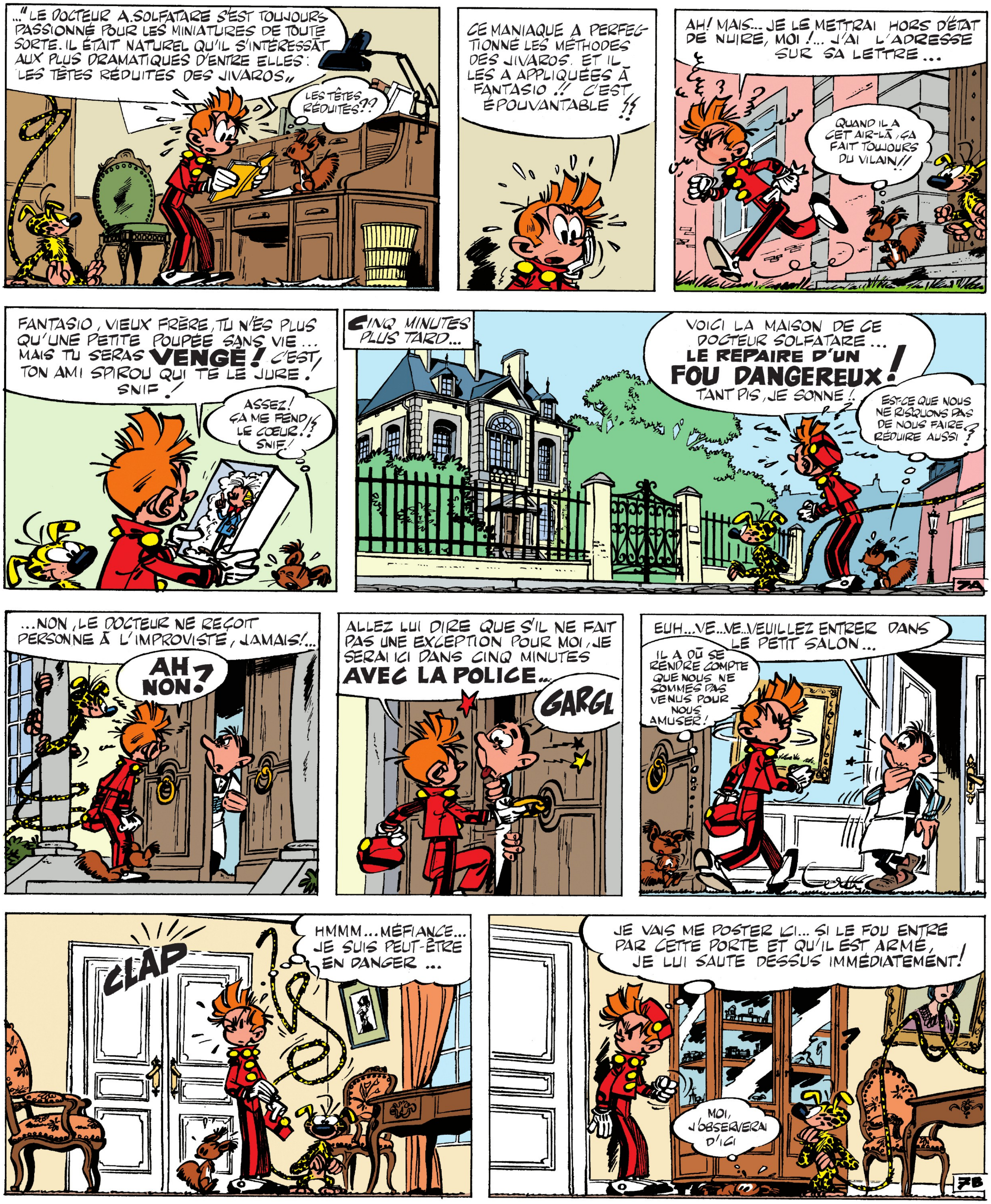

...IL Y A DU LOUCHE !... HIPS ! PRUDENCE !... VOUS POURRIEZ DISPARAÎTRE À VOTRE TOUR !... HIPS ! CAR IL N'Y A PAS DE HIPS ! DE DOUTE ! **ILS L'ONT ENLEVÉ !**
!
HIPS ! HIPS !
SNIF
SNIF
SNIF
... MAIS PARLEZ, ENFIN, DUPILON ! QUI A ENLEVÉ FANTASIO, ET POURQUOI ?
FANTASIO ? HIPS... CONNAIS PAS... MAIS ILS ONT ENLEVÉ LÉON, HIPS !...
...PARCE QU'IL ME SERVAIT À BOIRE !... HIPS !
C'EST IDIOT ! J'AI PERDU UN QUART D'HEURE À ÉCOUTER GARGOUILLER CET ALAMBIC ! ET OÙ EST LE MARSUPILAMI ?
HÉ, LE VOILÀ QUI REMONTE VERS LE CHÂTEAU... QU'A-T-IL TROUVÉ LÀ ?... **MARSUPILAMI !**
HOUBA HA ! HA !
MAIS VAS-TU OBÉIR, MILLE TONNERRES !... VIENS ICI ! QUE CACHES-TU LÀ ? DONNE !
?
MAIS ?... QUE... QU'EST-CE QUE ?!
3C
UNE STATUETTE REPRÉSENTANT FANTASIO !!!
HOUBA ! HOUBA ! HAHAHA !
VOILÀ DONC LE GRAND MYSTÈRE ! IL Y A, À CHAMPIGNAC, UN SCULPTEUR, UN MINIATURISTE EXTRAORDINAIRE... C'EST CHEZ LUI QUE FANTASIO ALLAIT FAIRE SON REPORTAGE...
...ET EN EFFET, C'EST PRODIGIEUX ! TOUS LES DÉTAILS Y SONT ! QUELLE PATIENCE IL FAUT POUR... OH MAIS !! MINUTE ! C'EST INEXPLICABLE, ÇA !!...
HIHI ! HOUHOU !
...FANTASIO M'A QUITTÉ HIER, AU DÉBUT DE LA SOIRÉE... PERSONNE, EN SI PEU DE TEMPS, NE POURRAIT FABRIQUER CETTE PETITE MERVEILLE !...
...CAR TOUT Y EST !... LA MATIÈRE DU VESTON... CES FIBRES... C'EST DU TISSU !... ET TOUT LE RESTE !... ON CROIT RÊVER... ON JURERAIT **FANTASIO LUI-MÊME...**
RÉDUIT À DIX OU DOUZE CENTIMÈTRES DE HAUT ! MAIS C'EST IMPOSSIBLE !... VITE AU CHÂTEAU !
HOUBA ! HOUBA !
4A

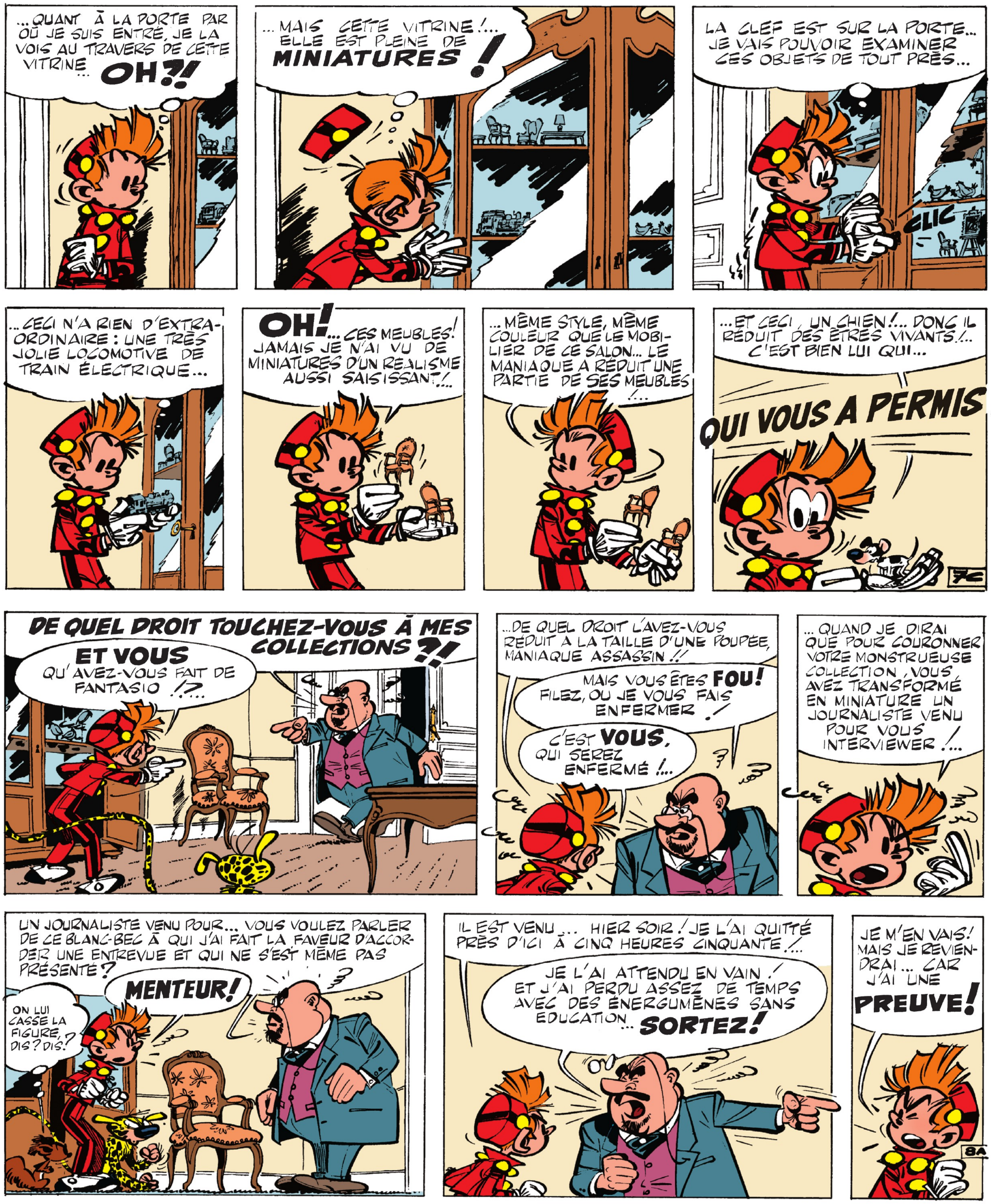

ÇA ME RAPPELLE UN FILM... UN FILM IDIOT, D'AILLEURS... OÙ LES GENS ÉTAIENT CHANGÉS EN STATUETTES! ...
... MAIS AUCUN PROCÉDÉ SCIENTIFIQUE NE PERMETTRAIT DE RÉDUIRE AINSI UN ÊTRE HUMAIN !... UNE LOUPE ...
IL A UN JOURNAL EN POCHE... ON PEUT LIRE LES TEXTES!!! OH !... LA DATE D'HIER ... C'EST LE JOURNAL ...
?
... QU'IL A ACHETÉ HIER AVEC MOI... C'EST UNE FARCE... LES EMPREINTES !... VOYONS, IL S'ÉTAIT AMUSÉ L'AUTRE JOUR À PRENDRE SES EMPREINTES... LES VOILÀ !
UN TAMPON ENCREUR ET UN BOUT DE PAPIER BLANC ... HÉHÉHÉ ! JE NE MARCHE PAS... AU MICROSCOPE, JE SUIS CERTAIN QU'IL N'Y A PAS D'EMPREINTES !
IL Y EN A! ET ELLES CONCORDENT! CETTE POUPÉE, C'EST FANTASIO!
NON?!
4B
FANTASIO!!! DIS-MOI QUELQUE CHOSE... MON PETIT VIEUX !... NON !... IL EST SANS VIE...
... C'EST MONSTRUEUX !... SPIROU, RESSAISIS-TOI ! UNE CHOSE COMME ÇA EST ABSOLUMENT IMPOSSIBLE !... TOUT CECI EST UN RÊVE IDIOT, OUI !
HOUBA, HOP!
ATTENTION! IL LE PREND!
MARSUPILAMI RENDS-MOI ÇA !
HOP! HOP! HOP!
IL A LAISSÉ TOMBER FANTASIO !! HEUREUSEMENT, DANS LE GAZON, IL N'AURA PAS EU DE MAL ...
!
IL CROIT QUE JE VEUX JOUER AÏEAÏEAÏE ! IL VA L'ABÎMER, LE CASSER !
4C

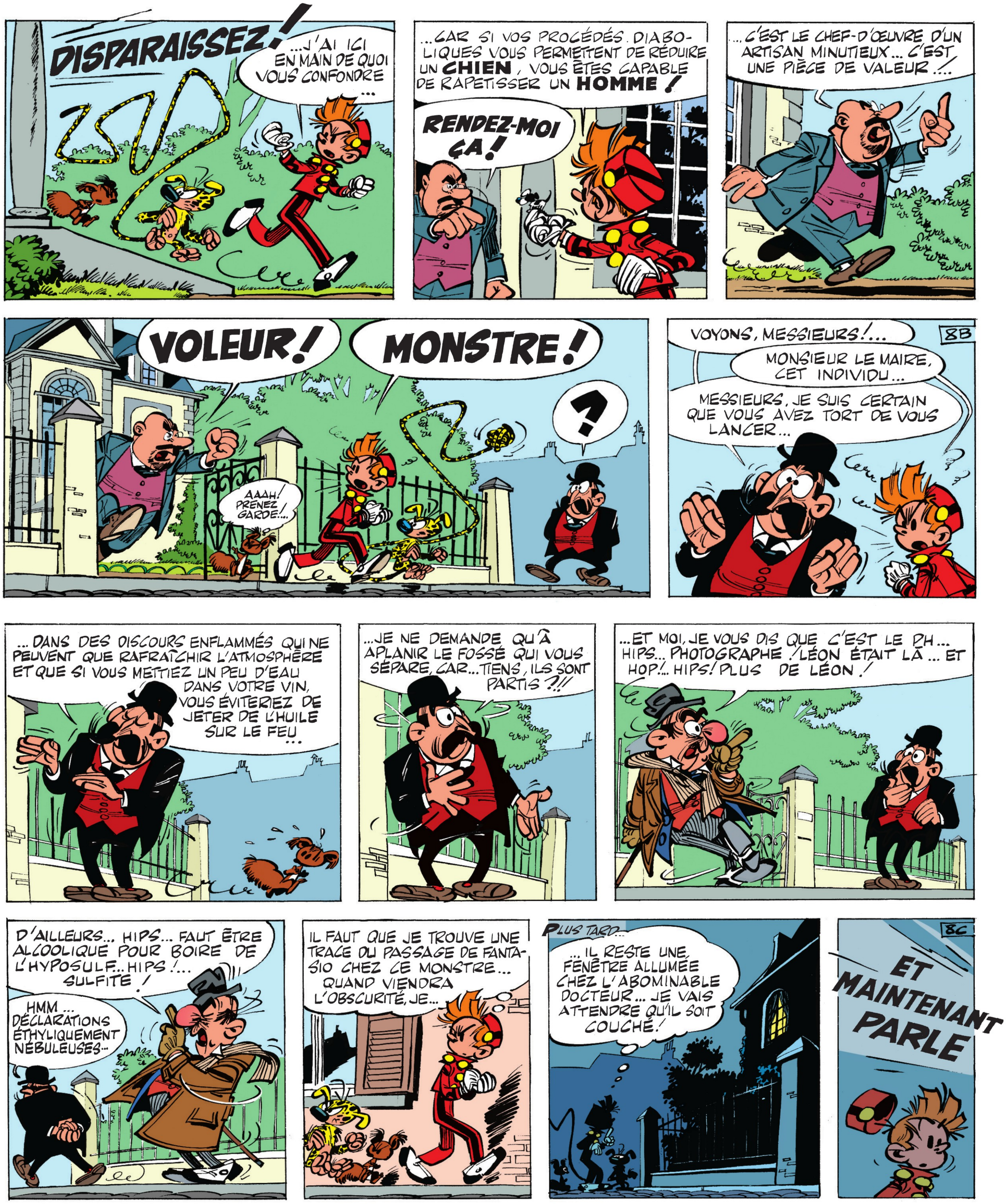

ICI, MARSUPILAMI DONNE-MOI FANTASIO!
AÏEAÏEAÏEAÏE!! IL GRIMPE TOUT EN HAUT DU TOIT!!... PAUVRE FANTASIO!
HOUBA!
PIÎP!
?
MISÈRE! IL L'A LAISSÉ TOMBER!... FANTASIO DÉGRINGOLE LA PENTE!
5A
QUELLE CHUTE!
BLOP
BLOP
GLOP
ET QUEL PLONGEON!
AÏE! IL EST DANS LE TONNEAU PLEIN D'EAU!
BROMBOUDOUBOUM
PLOUTCH
JE NE LE TROUVE PAS! IL VA SE NOYER!!
GARGLBBLOUB!
GLBLOUBLOUB?
OUF! SAUVÉ!
5B
SI TU VEUX LUI FAIRE LA RESPIRATION ARTIFICIELLE, IL FAUDRA UNE PINCE À TIMBRES!

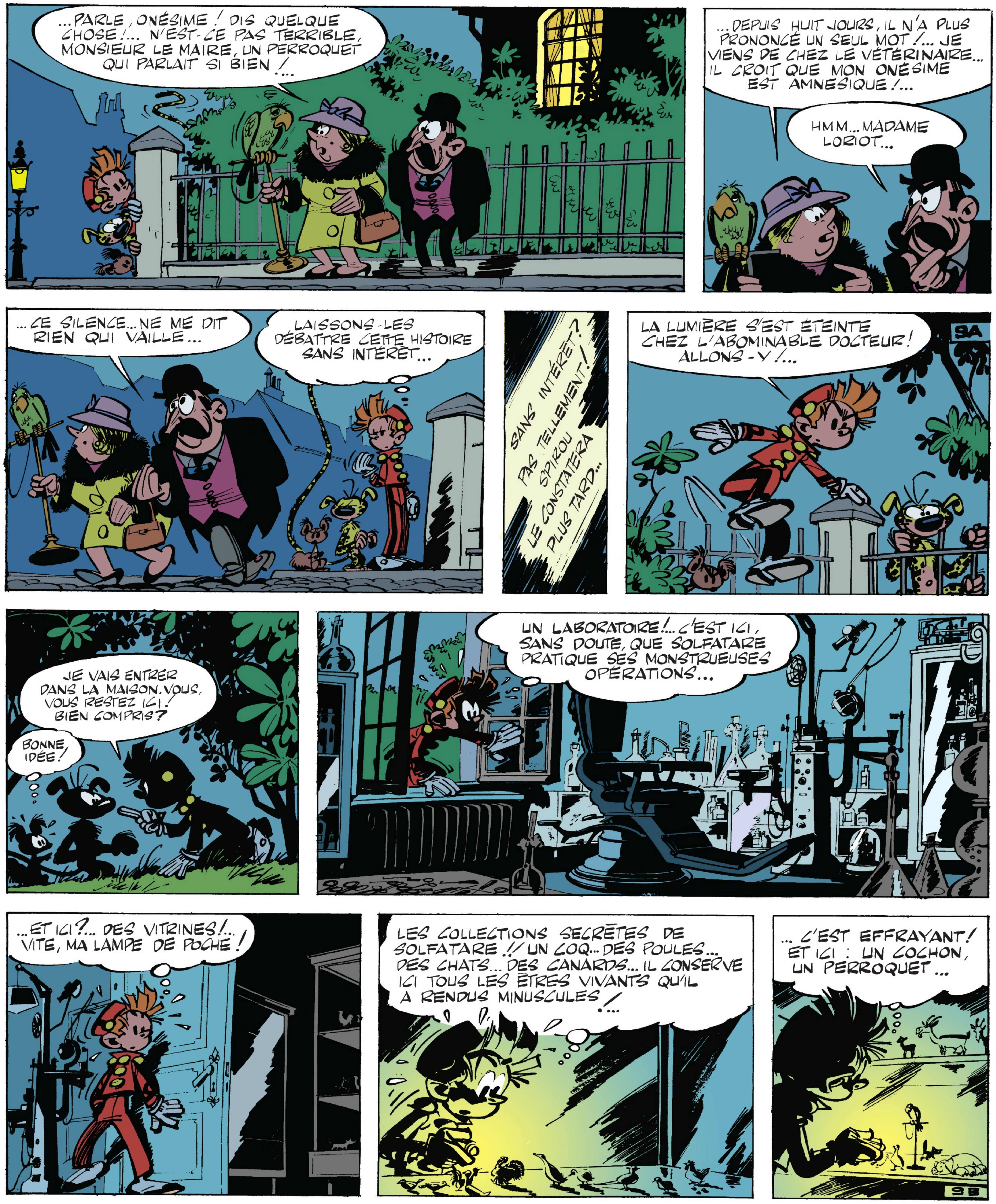

MAIS... SPIP, REGARDE !!!... IL BOUGE! C'EST L'EAU, PEUT-ÊTRE, QUI L'A RANIMÉ ...
HHIIIII ! L'HORRIBLE PETITE CHOSE !
...NON... C'EST UNE TAUPE QUI... AÏE !
HUMMPPHH ! TROP TARD ! IL A BASCULÉ DANS LE TROU !! QUELLE MALCHANCE !
VITE, UNE PELLE ! IL VA ÉTOUFFER LÀ-DEDANS !
HOUBA ?
?
!
HOUBA !
MARSUPILAMI !
IL L'A ENCORE PRIS !
5C
HOUBA ! HA ! HA ! HA !
MARSUPILAMI ICI !
HOP !
AÏE AÏEAÏE ! IL EMPORTE FANTASIO DANS LES ARBRES ! NOUS ALLONS LE PERDRE DE VUE... ÇA Y EST, OÙ EST-IL ?
LE VOILÀ ! IL EST SORTI DU PARC...
AÏE ! IL COURT SUR LA ROUTE !
6A
RRAC
POUT
POUT
POUT
POUT
TÛÛÛT
6A

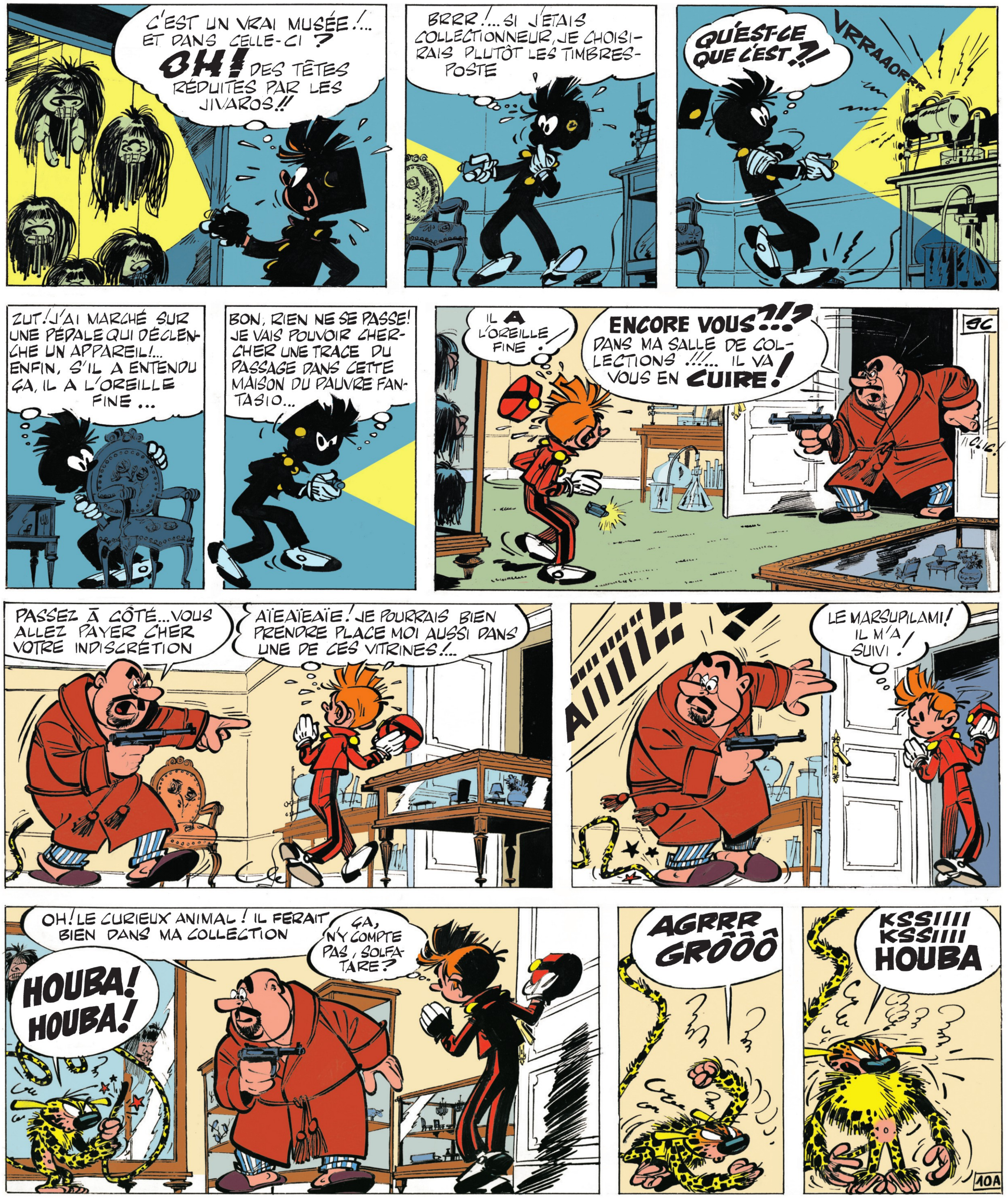

AÏIIE! IL VA ÉCRASER FANTASIO!
CRÂK
SAPRISTI! JE CROIS QUE J'AI MIS EN MARCHE ARRIÈRE EN VOULANT PASSER EN SECONDE!... TOUTE LA MÉCANIQUE DOIT ÊTRE CASSÉE!
QUELLE CHANCE!
IL EST INDEMNE!
ENFIN, PRENEZ GARDE AUX PIÉTONS, MILLE TONNERRES! VOUS AVEZ FAILLI ÉCRASER FANTASIO!!
?
MON PAUVRE FANTASIO! TU NE COURS PLUS DE DANGER, MAINTENANT!
...VOILÀ! DANS CETTE BOÎTE À CHAUSSURES REMPLIE D'OUATE TU SERAS AU CHAUD ET À L'ABRI, MON PETIT VIEUX!...
S'IL REVIENT À LUI, IL FAUDRA LUI ACHETER UN MOBILIER DE POUPÉE, AVEC VAISSELLE ET TOUT!
UN SEUL MOYEN DE TROUVER LE COUPABLE : DÉCOUVRIR LE SUJET DU REPORTAGE QUE FANTASIO VOULAIT FAIRE HIER...
...PEUT-ÊTRE TROUVERAI-JE UN INDICE DANS SES PAPIERS PERSONNELS?...
...IL AVAIT SON PETIT BUREAU À LUI DANS LA BIBLIOTHÈQUE DU COMTE... PAUVRE FANTASIO...
CECI?... NON... DES NOTES... AH? VOICI UNE LETTRE... QU'IL A REÇUE AVANT-HIER... VOYONS S'IL N'Y EST PAS QUESTION DU MYSTÉRIEUX REPORTAGE...
"... HMMMM... À TITRE EXCEPTIONNEL, J'ACCEPTE DE VOUS RENCONTRER CHEZ MOI, CE JEUDI, DIX-HUIT HEURES!..." SIGNÉ: ALFRED SOLFATARE... LE JOUR ET L'HEURE CONCORDENT!
C'EST CHEZ CE DOCTEUR SOLFATARE QU'IL S'EST RENDU!... D'AILLEURS, VOICI UN "NATIONAL STYLOGRAPHIC MAGAZINE" AVEC UN SIGNET PORTANT CE NOM...
"J'AI PERCÉ LES SECRETS DES JIVAROS RÉDUCTEURS DE TÊTES" PAR LE DOCTEUR A. SOLFATARE
CIEL!!
NATIONAL STYLOGRAPHIC
GB
GC

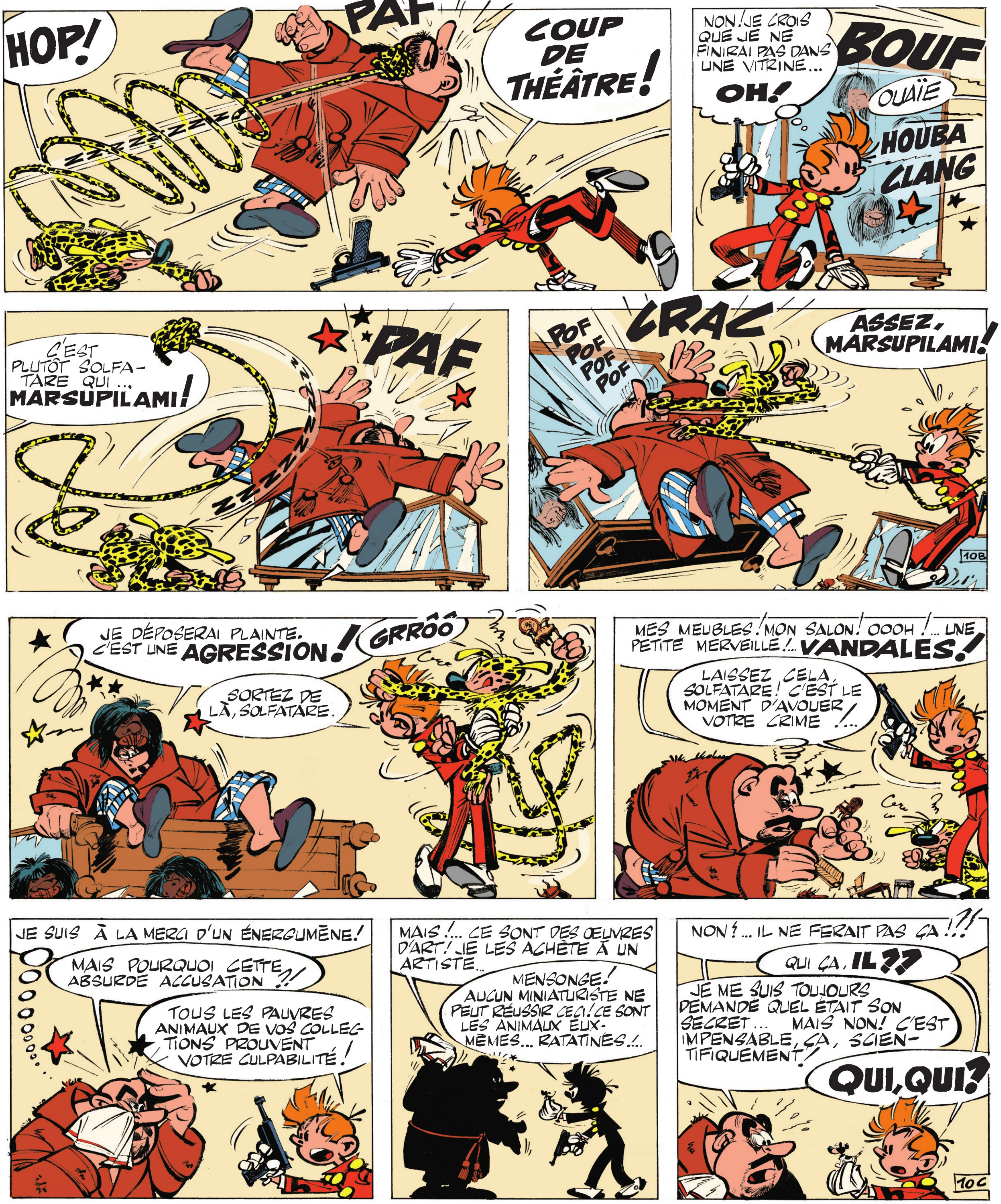

...«LE DOCTEUR A.SOLFATARE S'EST TOUJOURS PASSIONNÉ POUR LES MINIATURES DE TOUTE SORTE. IL ÉTAIT NATUREL QU'IL S'INTÉRESSÂT AUX PLUS DRAMATIQUES D'ENTRE ELLES : LES TÊTES RÉDUITES DES JIVAROS»
LES TÊTES RÉDUITES ??
CE MANIAQUE A PERFECTIONNÉ LES MÉTHODES DES JIVAROS, ET IL LES A APPLIQUÉES À FANTASIO !! C'EST ÉPOUVANTABLE !!
AH! MAIS... JE LE METTRAI HORS D'ÉTAT DE NUIRE, MOI !... J'AI L'ADRESSE SUR SA LETTRE...
QUAND IL A CET AIR-LÀ, ÇA FAIT TOUJOURS DU VILAIN !!
FANTASIO, VIEUX FRÈRE, TU N'ES PLUS QU'UNE PETITE POUPÉE SANS VIE... MAIS TU SERAS VENGÉ ! C'EST TON AMI SPIROU QUI TE LE JURE. SNIF !
ASSEZ! ÇA ME FEND LE COEUR !! SNIF!
CINQ MINUTES PLUS TARD...
VOICI LA MAISON DE CE DOCTEUR SOLFATARE... LE REPAIRE D'UN FOU DANGEREUX ! TANT PIS, JE SONNE !
EST-CE QUE NOUS NE RISQUONS PAS DE NOUS FAIRE RÉDUIRE AUSSI ?
7A
...NON, LE DOCTEUR NE REÇOIT PERSONNE À L'IMPROVISTE, JAMAIS!...
AH NON ?
ALLEZ LUI DIRE QUE S'IL NE FAIT PAS UNE EXCEPTION POUR MOI, JE SERAI ICI DANS CINQ MINUTES AVEC LA POLICE...
GARGL
EUH... VE... VE... VEUILLEZ ENTRER DANS LE PETIT SALON...
IL A DÛ SE RENDRE COMPTE QUE NOUS NE SOMMES PAS VENUS POUR NOUS AMUSER!
CLAP
HMMM... MÉFIANCE... JE SUIS PEUT-ÊTRE EN DANGER...
JE VAIS ME POSTER ICI... SI LE FOU ENTRE PAR CETTE PORTE ET QU'IL EST ARMÉ, JE LUI SAUTE DESSUS IMMÉDIATEMENT!
MOI, J'OBSERVERAI D'ICI
7B

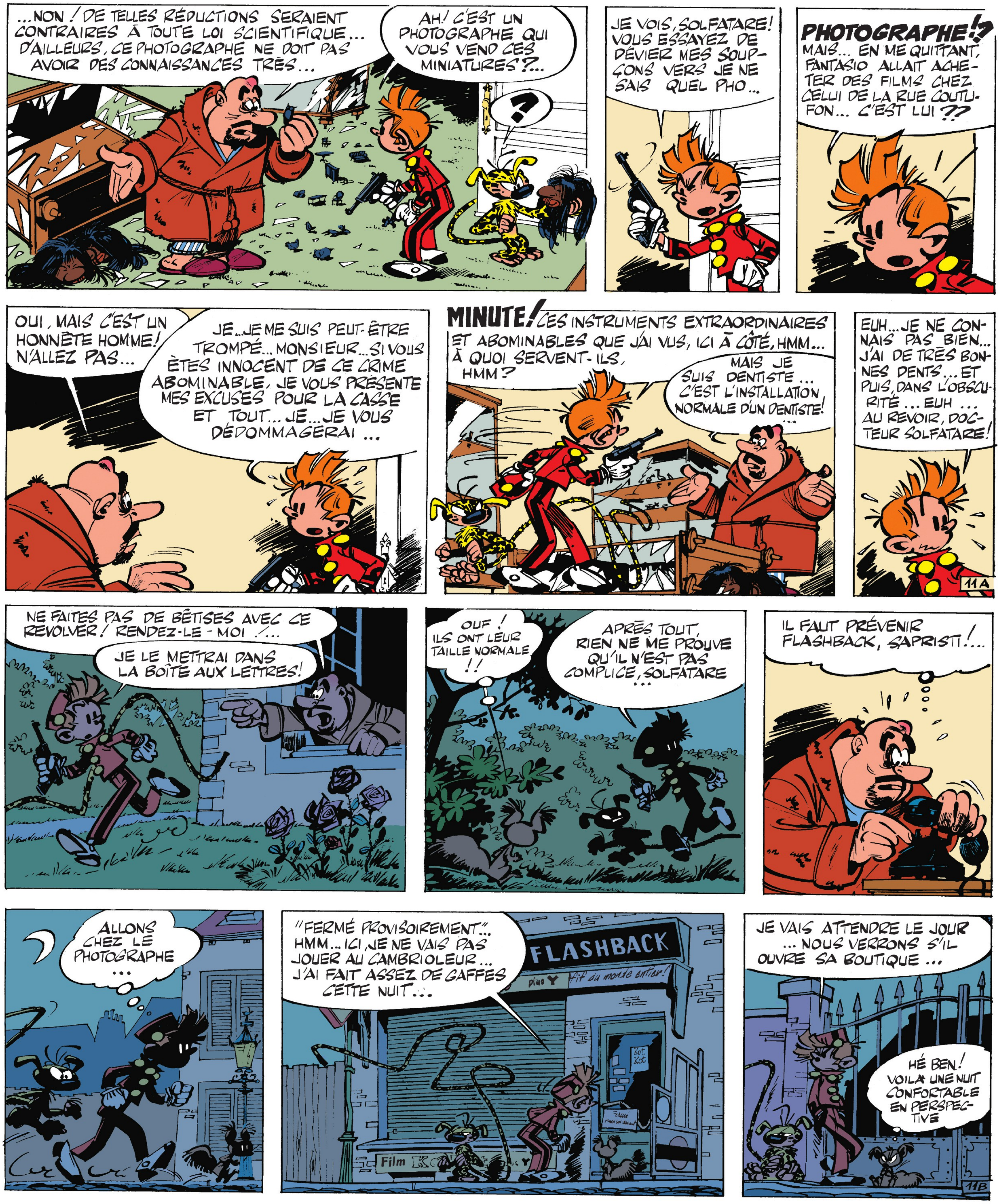

...QUANT À LA PORTE PAR OÙ JE SUIS ENTRÉ, JE LA VOIS AU TRAVERS DE CETTE VITRINE... OH?!
...MAIS CETTE VITRINE !... ELLE EST PLEINE DE MINIATURES !
LA CLEF EST SUR LA PORTE... JE VAIS POUVOIR EXAMINER CES OBJETS DE TOUT PRÈS...
CLIC
...CECI N'A RIEN D'EXTRAORDINAIRE : UNE TRÈS JOLIE LOCOMOTIVE DE TRAIN ÉLECTRIQUE...
OH!... CES MEUBLES! JAMAIS JE N'AI VU DE MINIATURES D'UN RÉALISME AUSSI SAISISSANT !...
...MÊME STYLE, MÊME COULEUR QUE LE MOBILIER DE CE SALON... LE MANIAQUE A RÉDUIT UNE PARTIE DE SES MEUBLES !...
...ET CECI, UN CHIEN !... DONC IL RÉDUIT DES ÊTRES VIVANTS !... C'EST BIEN LUI QUI...
QUI VOUS A PERMIS ?
FC
DE QUEL DROIT TOUCHEZ-VOUS À MES COLLECTIONS ?!
ET VOUS QU'AVEZ-VOUS FAIT DE FANTASIO !?...
...DE QUEL DROIT L'AVEZ-VOUS RÉDUIT À LA TAILLE D'UNE POUPÉE, MANIAQUE ASSASSIN !!
MAIS VOUS ÊTES FOU! FILEZ, OU JE VOUS FAIS ENFERMER !
C'EST VOUS, QUI SEREZ ENFERMÉ !...
...QUAND JE DIRAI QUE POUR COURONNER VOTRE MONSTRUEUSE COLLECTION, VOUS AVEZ TRANSFORMÉ EN MINIATURE UN JOURNALISTE VENU POUR VOUS INTERVIEWER !...
UN JOURNALISTE VENU POUR... VOUS VOULEZ PARLER DE CE BLANC-BEC À QUI J'AI FAIT LA FAVEUR D'ACCORDER UNE ENTREVUE ET QUI NE S'EST MÊME PAS PRÉSENTÉ ?
MENTEUR!
ON LUI CASSE LA FIGURE, DIS? DIS?
IL EST VENU... HIER SOIR ! JE L'AI QUITTÉ PRÈS D'ICI À CINQ HEURES CINQUANTE !...
JE L'AI ATTENDU EN VAIN ! ET J'AI PERDU ASSEZ DE TEMPS AVEC DES ÉNERGUMÈNES SANS ÉDUCATION... SORTEZ!
JE M'EN VAIS! MAIS JE REVIENDRAI... CAR J'AI UNE PREUVE!
8A

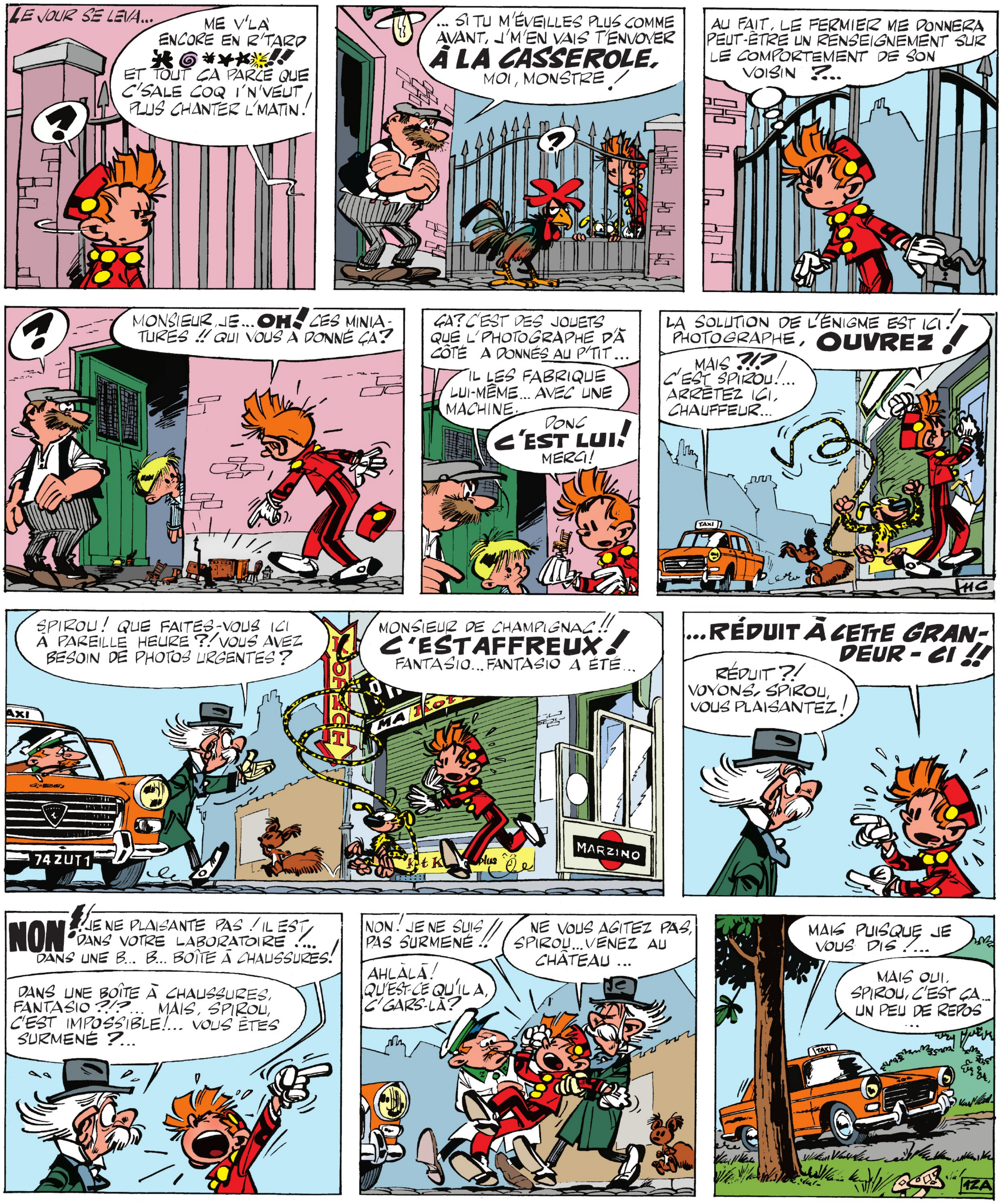

DISPARAISSEZ!
...J'AI ICI EN MAIN DE QUOI VOUS CONFONDRE ...
...CAR SI VOS PROCÉDÉS DIABOLIQUES VOUS PERMETTENT DE RÉDUIRE UN CHIEN, VOUS ÊTES CAPABLE DE RAPETISSER UN HOMME!
RENDEZ-MOI ÇA!
...C'EST LE CHEF-D'ŒUVRE D'UN ARTISAN MINUTIEUX... C'EST UNE PIÈCE DE VALEUR!...
VOLEUR!
MONSTRE!
AAAH! PRENEZ GARDE!...
?
8B
VOYONS, MESSIEURS!...
MONSIEUR LE MAIRE, CET INDIVIDU...
MESSIEURS, JE SUIS CERTAIN QUE VOUS AVEZ TORT DE VOUS LANCER...
...DANS DES DISCOURS ENFLAMMÉS QUI NE PEUVENT QUE RAFRAÎCHIR L'ATMOSPHÈRE ET QUE SI VOUS METTIEZ UN PEU D'EAU DANS VOTRE VIN, VOUS ÉVITERIEZ DE JETER DE L'HUILE SUR LE FEU...
...JE NE DEMANDE QU'À APLANIR LE FOSSÉ QUI VOUS SÉPARE, CAR... TIENS, ILS SONT PARTIS?!!
...ET MOI, JE VOUS DIS QUE C'EST LE PH... HIPS... PHOTOGRAPHE! LÉON ÉTAIT LÀ... ET HOP!... HIPS! PLUS DE LÉON!
D'AILLEURS... HIPS... FAUT ÊTRE ALCOOLIQUE POUR BOIRE DE L'HYPOSULF.. HIPS!... SULFITE!
HMM... DÉCLARATIONS ÉTHYLIQUEMENT NÉBULEUSES...
IL FAUT QUE JE TROUVE UNE TRACE DU PASSAGE DE FANTASIO CHEZ CE MONSTRE... QUAND VIENDRA L'OBSCURITÉ, JE...
PLUS TARD...
...IL RESTE UNE FENÊTRE ALLUMÉE CHEZ L'ABOMINABLE DOCTEUR... JE VAIS ATTENDRE QU'IL SOIT COUCHÉ!
8C
ET MAINTENANT PARLE

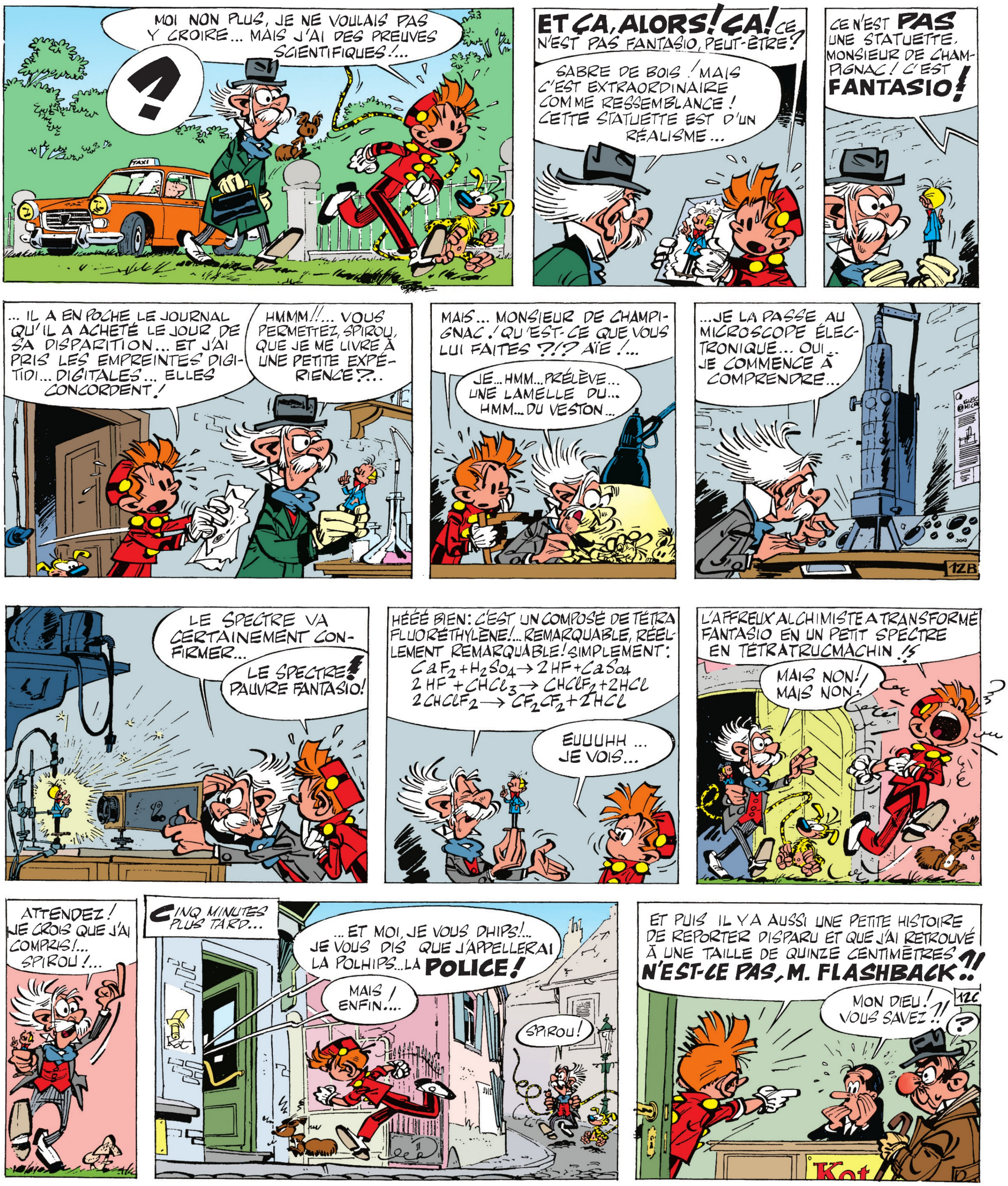

...PARLE, ONÉSIME ! DIS QUELQUE CHOSE !... N'EST-CE PAS TERRIBLE, MONSIEUR LE MAIRE, UN PERROQUET QUI PARLAIT SI BIEN !...
...DEPUIS HUIT JOURS, IL N'A PLUS PRONONCÉ UN SEUL MOT !... JE VIENS DE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE... IL CROIT QUE MON ONÉSIME EST AMNÉSIQUE !...
HMM... MADAME LORIOT...
...CE SILENCE... NE ME DIT RIEN QUI VAILLE...
LAISSONS-LES DÉBATTRE CETTE HISTOIRE SANS INTÉRÊT...
SANS INTÉRÊT? PAS TELLEMENT! SPIROU LE CONSTATERA PLUS TARD...
LA LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE CHEZ L'ABOMINABLE DOCTEUR! ALLONS-Y !...
9A
JE VAIS ENTRER DANS LA MAISON. VOUS, VOUS RESTEZ ICI ! BIEN COMPRIS?
BONNE IDÉE !
UN LABORATOIRE !... C'EST ICI, SANS DOUTE, QUE SOLFATARE PRATIQUE SES MONSTRUEUSES OPÉRATIONS...
...ET ICI?... DES VITRINES !... VITE, MA LAMPE DE POCHE !
LES COLLECTIONS SECRÈTES DE SOLFATARE !! UN COQ... DES POULES... DES CHATS... DES CANARDS... IL CONSERVE ICI TOUS LES ÊTRES VIVANTS QU'IL A RENDUS MINUSCULES !...
...C'EST EFFRAYANT ! ET ICI : UN COCHON, UN PERROQUET...
9B

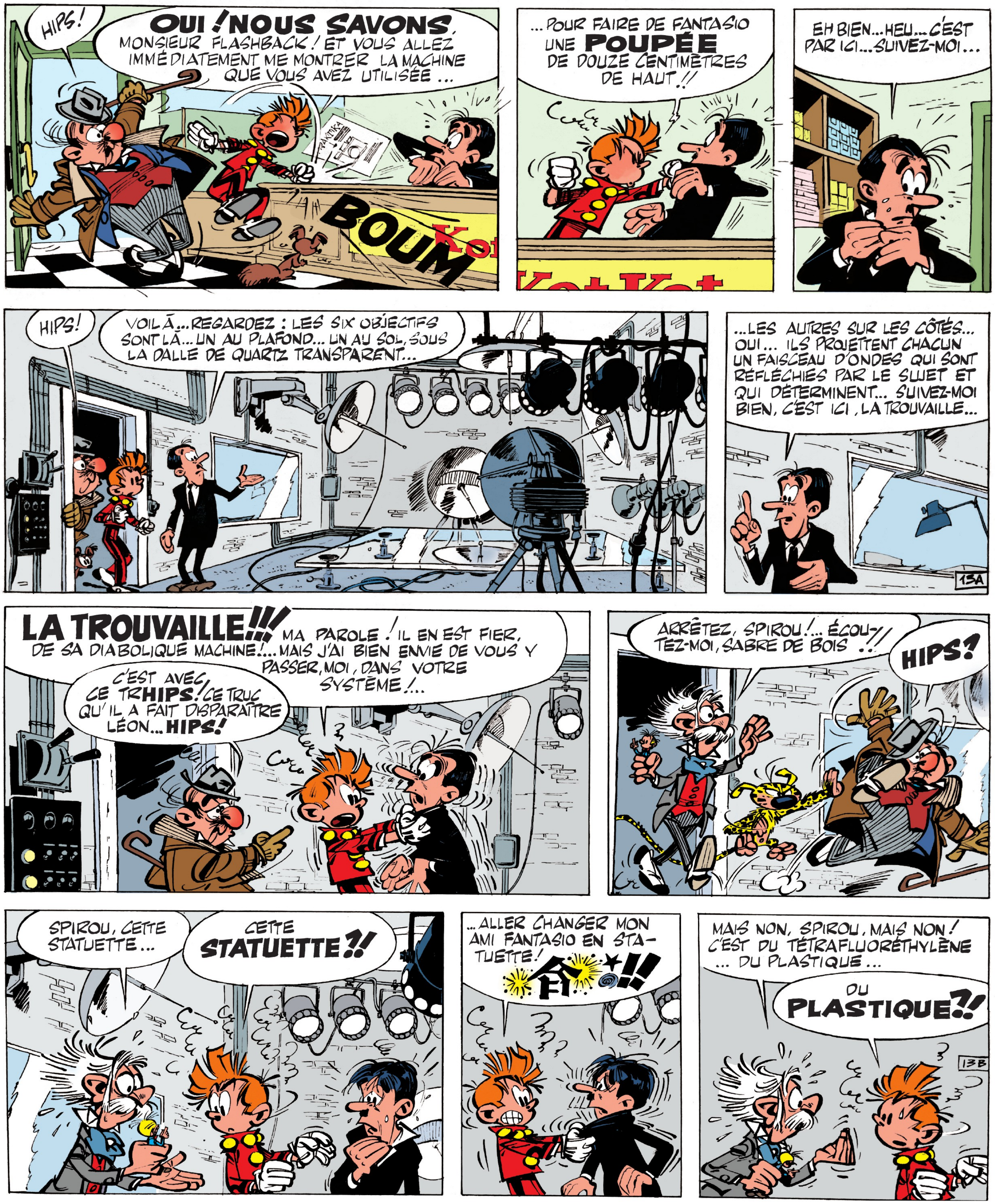

C'EST UN VRAI MUSÉE !... ET DANS CELLE-CI ? OH! DES TÊTES RÉDUITES PAR LES JIVAROS !!
BRRR !... SI J'ÉTAIS COLLECTIONNEUR, JE CHOISIRAIS PLUTÔT LES TIMBRES-POSTE
QU'EST-CE QUE C'EST ?!
VRRAAORRR
ZUT ! J'AI MARCHÉ SUR UNE PÉDALE QUI DÉCLENCHE UN APPAREIL !... ENFIN, S'IL A ENTENDU ÇA, IL A L'OREILLE FINE ...
BON, RIEN NE SE PASSE ! JE VAIS POUVOIR CHERCHER UNE TRACE DU PASSAGE DANS CETTE MAISON DU PAUVRE FANTASIO...
IL A L'OREILLE FINE.
ENCORE VOUS ?!? DANS MA SALLE DE COLLECTIONS !!!... IL VA VOUS EN CUIRE !
CLIC !
PASSEZ À CÔTÉ... VOUS ALLEZ PAYER CHER VOTRE INDISCRÉTION
AÏEAÏEAÏE ! JE POURRAIS BIEN PRENDRE PLACE MOI AUSSI DANS UNE DE CES VITRINES !...
AIIIII !!
LE MARSUPILAMI ! IL M'A SUIVI !
OH ! LE CURIEUX ANIMAL ! IL FERAIT BIEN DANS MA COLLECTION
ÇA, N'Y COMPTE PAS, SOLFATARE ?
HOUBA ! HOUBA !
AGRRR GRÔÔÔ
KSS!!!! KSS!!!! HOUBA
10A

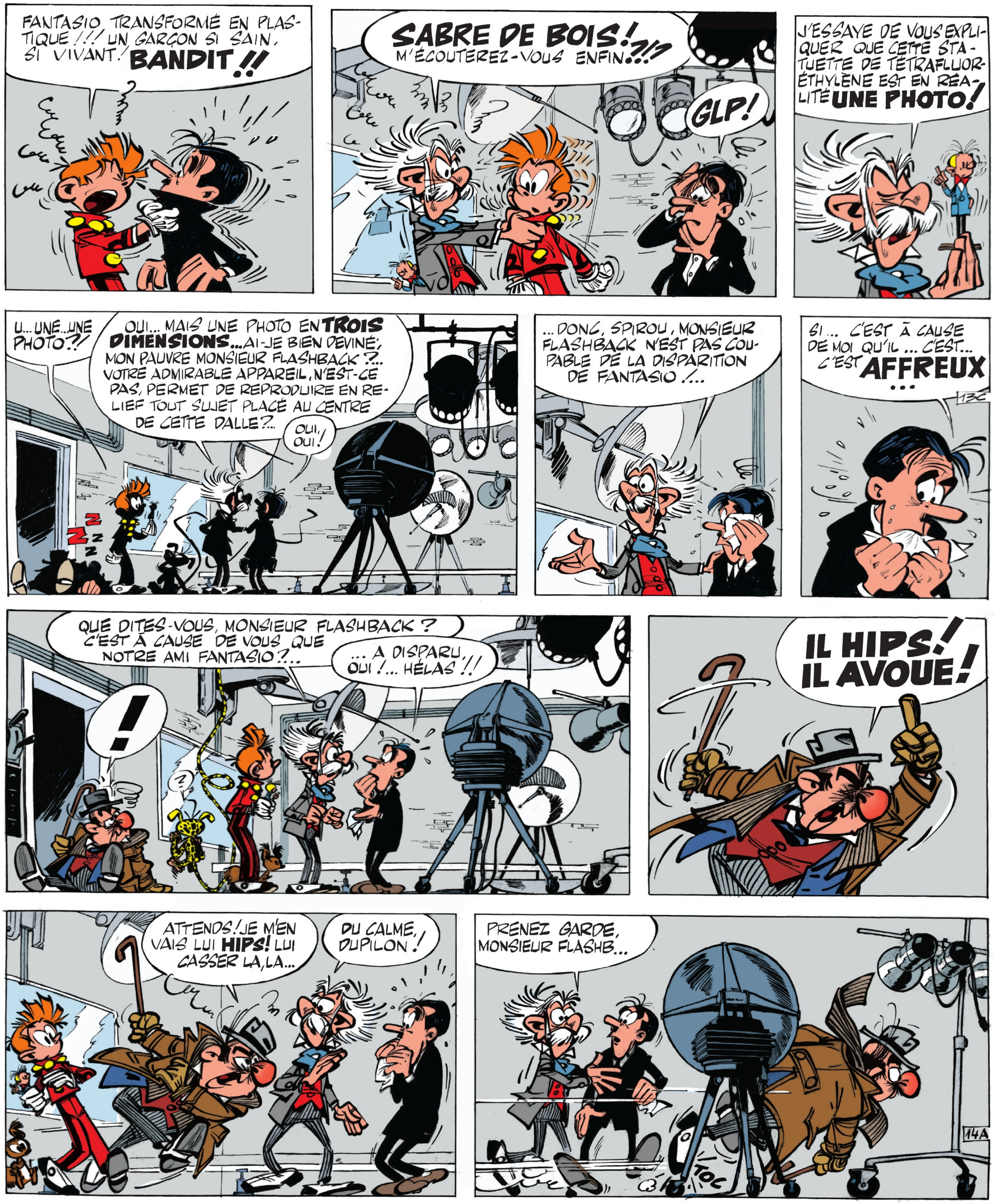

HOP!
PAF
COUP DE THÉÂTRE!
NON! JE CROIS QUE JE NE FINIRAI PAS DANS UNE VITRINE...
OH!
BOUF
OUAÏE
HOUBA
CLANG
C'EST PLUTÔT SOLFATARE QUI... MARSUPILAMI!
PAF
POF POF POF POF
CRAC
ASSEZ, MARSUPILAMI!
10B
JE DÉPOSERAI PLAINTE. C'EST UNE AGRESSION!
GRRÔÔ
SORTEZ DE LÀ, SOLFATARE.
MES MEUBLES! MON SALON! OOOH!... UNE PETITE MERVEILLE!... VANDALES!
LAISSEZ CELA, SOLFATARE! C'EST LE MOMENT D'AVOUER VOTRE CRIME!...
JE SUIS À LA MERCI D'UN ÉNERGUMÈNE!
MAIS POURQUOI CETTE ABSURDE ACCUSATION?!
TOUS LES PAUVRES ANIMAUX DE VOS COLLECTIONS PROUVENT VOTRE CULPABILITÉ!
MAIS!... CE SONT DES ŒUVRES D'ART! JE LES ACHÈTE À UN ARTISTE...
MENSONGE! AUCUN MINIATURISTE NE PEUT RÉUSSIR CECI! CE SONT LES ANIMAUX EUX-MÊMES... RATATINÉS!...
NON!... IL NE FERAIT PAS ÇA!?!
QUI ÇA, IL??
JE ME SUIS TOUJOURS DEMANDÉ QUEL ÉTAIT SON SECRET... MAIS NON! C'EST IMPENSABLE, ÇA, SCIENTIFIQUEMENT!
QUI, QUI?
10C

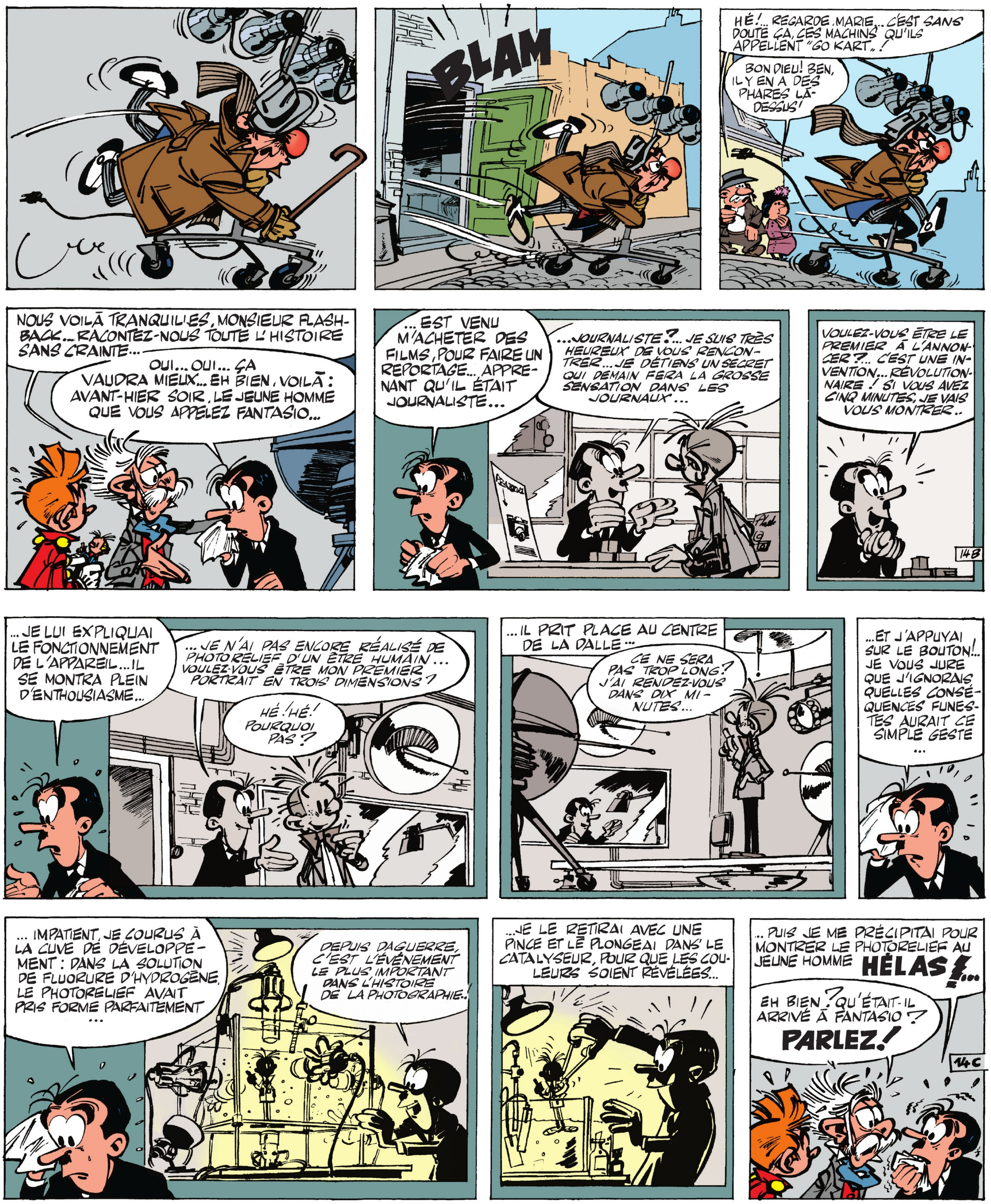

...NON ! DE TELLES RÉDUCTIONS SERAIENT CONTRAIRES À TOUTE LOI SCIENTIFIQUE... D'AILLEURS, CE PHOTOGRAPHE NE DOIT PAS AVOIR DES CONNAISSANCES TRÈS...
AH ! C'EST UN PHOTOGRAPHE QUI VOUS VEND CES MINIATURES ?...
?
JE VOIS, SOLFATARE ! VOUS ESSAYEZ DE DÉVIER MES SOUPÇONS VERS JE NE SAIS QUEL PHO...
PHOTOGRAPHE !? MAIS... EN ME QUITTANT, FANTASIO ALLAIT ACHETER DES FILMS CHEZ CELUI DE LA RUE COUTUFON... C'EST LUI ??
OUI, MAIS C'EST UN HONNÊTE HOMME ! N'ALLEZ PAS...
JE... JE ME SUIS PEUT-ÊTRE TROMPÉ... MONSIEUR... SI VOUS ÊTES INNOCENT DE CE CRIME ABOMINABLE, JE VOUS PRÉSENTE MES EXCUSES POUR LA CASSE ET TOUT... JE... JE VOUS DÉDOMMAGERAI...
MINUTE ! CES INSTRUMENTS EXTRAORDINAIRES ET ABOMINABLES QUE J'AI VUS, ICI À CÔTÉ, HMM... À QUOI SERVENT-ILS, HMM ?
MAIS JE SUIS DENTISTE... C'EST L'INSTALLATION NORMALE D'UN DENTISTE !
EUH... JE NE CONNAIS PAS BIEN... J'AI DE TRÈS BONNES DENTS... ET PUIS, DANS L'OBSCURITÉ... EUH... AU REVOIR, DOCTEUR SOLFATARE !
11 A
NE FAITES PAS DE BÊTISES AVEC CE REVOLVER ! RENDEZ-LE-MOI !...
JE LE METTRAI DANS LA BOÎTE AUX LETTRES !
OUF ! ILS ONT LEUR TAILLE NORMALE !!
APRÈS TOUT, RIEN NE ME PROUVE QU'IL N'EST PAS COMPLICE, SOLFATARE...
IL FAUT PRÉVENIR FLASHBACK, SAPRISTI !...
ALLONS CHEZ LE PHOTOGRAPHE...
"FERMÉ PROVISOIREMENT"... HMM... ICI, JE NE VAIS PAS JOUER AU CAMBRIOLEUR... J'AI FAIT ASSEZ DE GAFFES CETTE NUIT...
FLASHBACK
Film
JE VAIS ATTENDRE LE JOUR... NOUS VERRONS S'IL OUVRE SA BOUTIQUE...
HÉ BEN ! VOILÀ UNE NUIT CONFORTABLE EN PERSPECTIVE
11 B

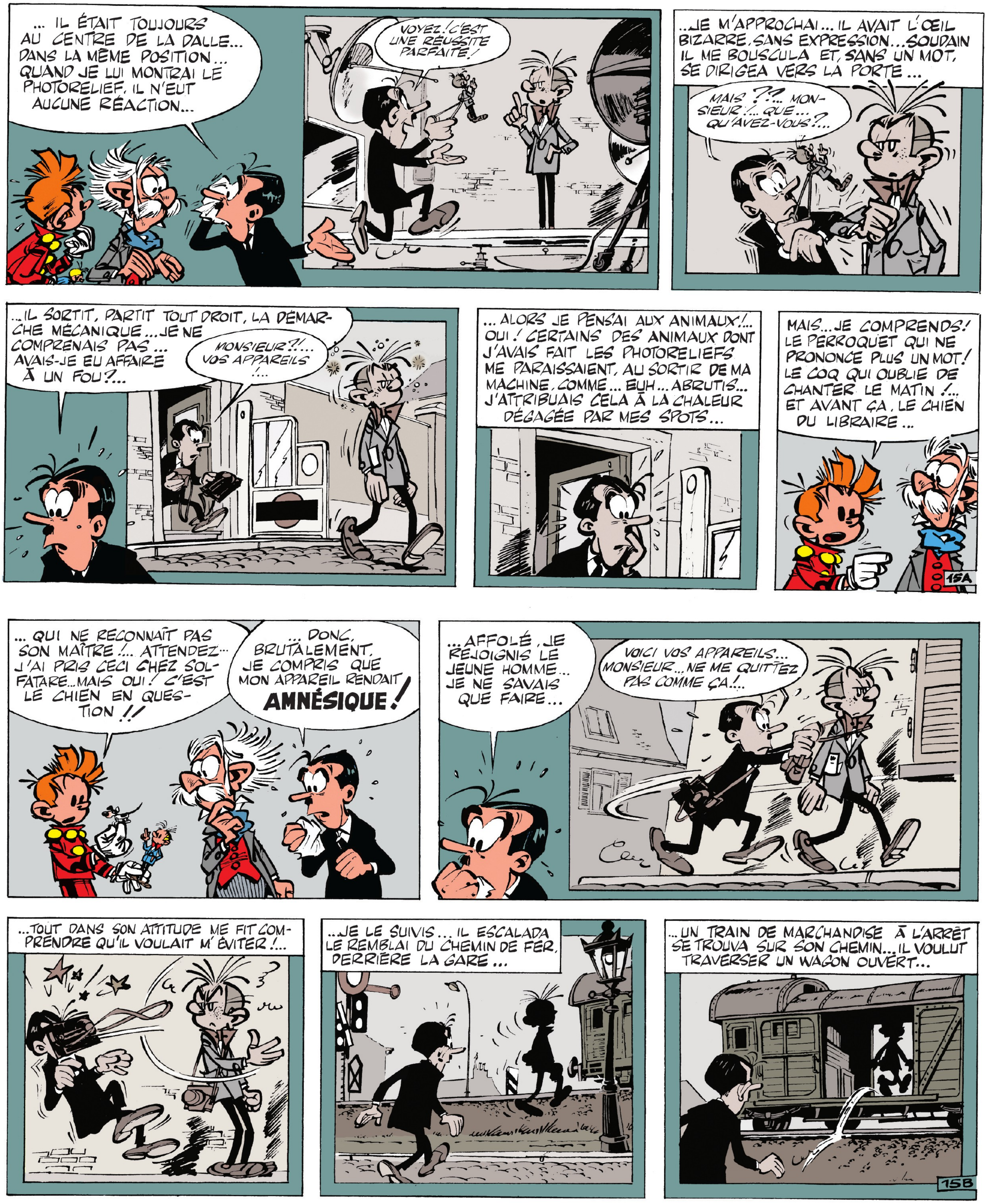

LE JOUR SE LEVA...
?
ME V'LÀ ENCORE EN R'TARD ✱@✱✱✱!! ET TOUT ÇA PARCE QUE C'SALE COQ I'N'VEUT PLUS CHANTER L'MATIN!
... SI TU M'ÉVEILLES PLUS COMME AVANT, J'M'EN VAIS T'ENVOYER À LA CASSEROLE, MOI, MONSTRE!
?
AU FAIT, LE FERMIER ME DONNERA PEUT-ÊTRE UN RENSEIGNEMENT SUR LE COMPORTEMENT DE SON VOISIN ?...
?
MONSIEUR, JE... OH! CES MINIATURES!! QUI VOUS A DONNÉ ÇA?
ÇA? C'EST DES JOUETS QUE L'PHOTOGRAPHE D'À CÔTÉ A DONNÉS AU P'TIT...
IL LES FABRIQUE LUI-MÊME... AVEC UNE MACHINE.
DONC C'EST LUI! MERCI!
LA SOLUTION DE L'ÉNIGME EST ICI! PHOTOGRAPHE, OUVREZ!
MAIS ?!?! C'EST SPIROU!... ARRÊTEZ ICI, CHAUFFEUR...
TAXI
HC
SPIROU! QUE FAITES-VOUS ICI À PAREILLE HEURE ?! VOUS AVEZ BESOIN DE PHOTOS URGENTES?
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC!! C'EST AFFREUX! FANTASIO... FANTASIO A ÉTÉ...
TAXI
KOTKOT
MARZINO
74 ZUT 1
...RÉDUIT À CETTE GRANDEUR-CI!!
RÉDUIT ?! VOYONS, SPIROU, VOUS PLAISANTEZ!
NON! JE NE PLAISANTE PAS! IL EST DANS VOTRE LABORATOIRE!... DANS UNE B... B... BOÎTE À CHAUSSURES!
DANS UNE BOÎTE À CHAUSSURES, FANTASIO ?!?... MAIS, SPIROU, C'EST IMPOSSIBLE!... VOUS ÊTES SURMENÉ ?...
NON! JE NE SUIS PAS SURMENÉ!!
AHLÀLÀ! QU'EST-CE QU'IL A, C'GARS-LÀ?
NE VOUS AGITEZ PAS, SPIROU... VENEZ AU CHÂTEAU...
MAIS PUISQUE JE VOUS DIS!...
MAIS OUI, SPIROU, C'EST ÇA... UN PEU DE REPOS...
TAXI
12A

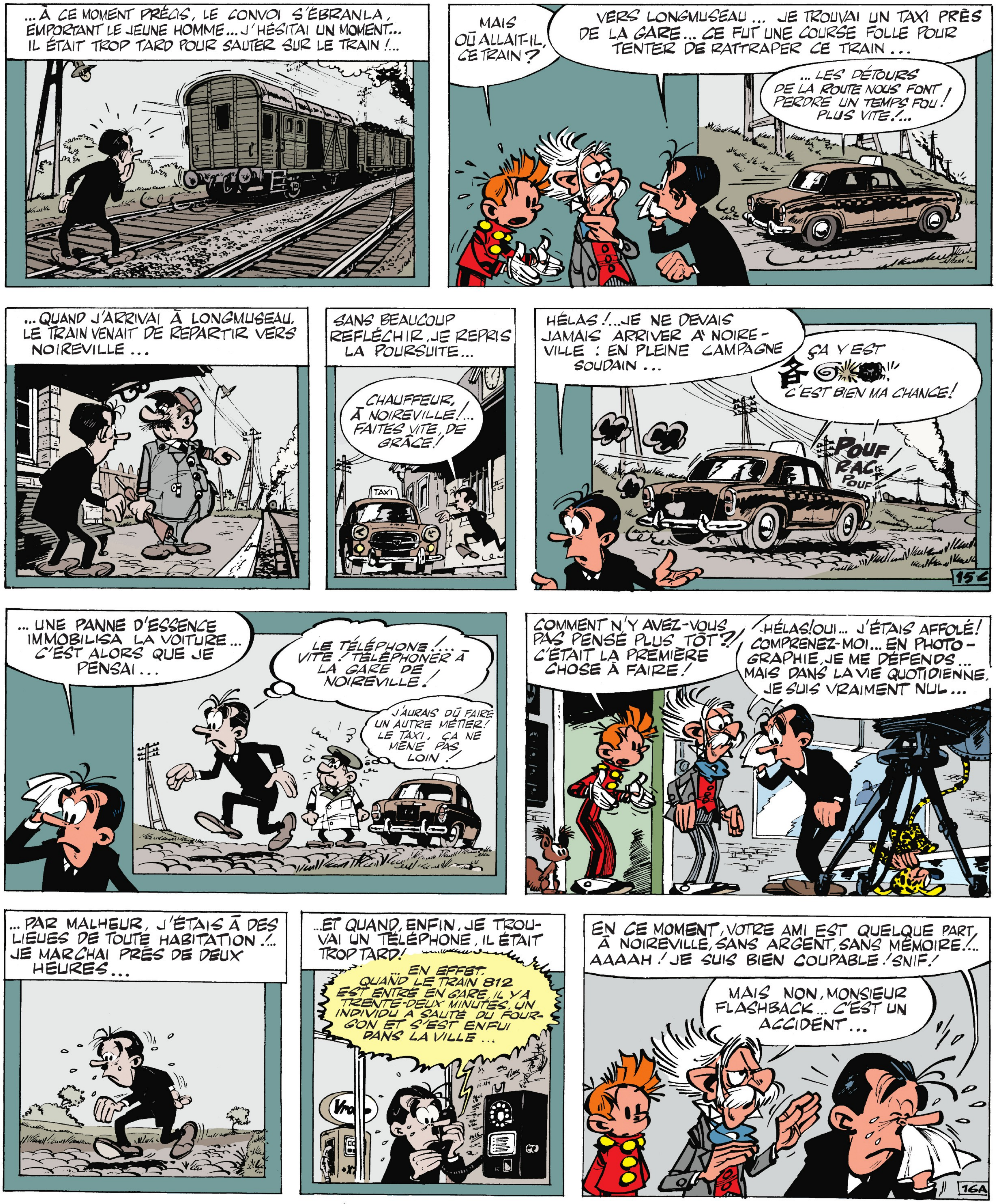

MOI NON PLUS, JE NE VOULAIS PAS Y CROIRE... MAIS J'AI DES PREUVES SCIENTIFIQUES !...
?
TAXI
ET ÇA, ALORS ! ÇA ! CE N'EST PAS FANTASIO, PEUT-ÊTRE ?
SABRE DE BOIS ! MAIS C'EST EXTRAORDINAIRE COMME RESSEMBLANCE ! CETTE STATUETTE EST D'UN RÉALISME...
CE N'EST PAS UNE STATUETTE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ! C'EST FANTASIO !
... IL A EN POCHE LE JOURNAL QU'IL A ACHETÉ LE JOUR DE SA DISPARITION... ET J'AI PRIS LES EMPREINTES DIGITIDI... DIGITALES... ELLES CONCORDENT !
HMMM !!... VOUS PERMETTEZ, SPIROU, QUE JE ME LIVRE À UNE PETITE EXPÉRIENCE ?...
MAIS... MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ! QU'EST-CE QUE VOUS LUI FAITES ?!? AÏE !...
JE... HMM... PRÉLÈVE... UNE LAMELLE DU... HMM... DU VESTON...
...JE LA PASSE AU MICROSCOPE ÉLECTRONIQUE... OUI... JE COMMENCE À COMPRENDRE...
12B
LE SPECTRE VA CERTAINEMENT CONFIRMER...
LE SPECTRE ! PAUVRE FANTASIO !
HÉÉÉ BIEN : C'EST UN COMPOSÉ DE TÉTRAFLUORÉTHYLÈNE !... REMARQUABLE, RÉELLEMENT REMARQUABLE ! SIMPLEMENT :
$CaF_2 + H_2So_4 \rightarrow 2HF + CaSo_4$
$2HF + CHCl_3 \rightarrow CHClF_2 + 2HCl$
$2CHClF_2 \rightarrow CF_2CF_2 + 2HCl$
EUUUHH... JE VOIS...
L'AFFREUX ALCHIMISTE A TRANSFORMÉ FANTASIO EN UN PETIT SPECTRE EN TÉTRATRUCMACHIN !!
MAIS NON ! MAIS NON...
ATTENDEZ ! JE CROIS QUE J'AI COMPRIS !... SPIROU !...
CINQ MINUTES PLUS TARD...
... ET MOI, JE VOUS DHIPS !... JE VOUS DIS QUE J'APPELLERAI LA POLHIPS... LA POLICE !
MAIS ! ENFIN...
Kot
SPIROU !
ET PUIS IL Y A AUSSI UNE PETITE HISTOIRE DE REPORTER DISPARU ET QUE J'AI RETROUVÉ À UNE TAILLE DE QUINZE CENTIMÈTRES ! N'EST-CE PAS, M. FLASHBACK ?!
MON DIEU ! VOUS SAVEZ ?!
12C
?
Kot

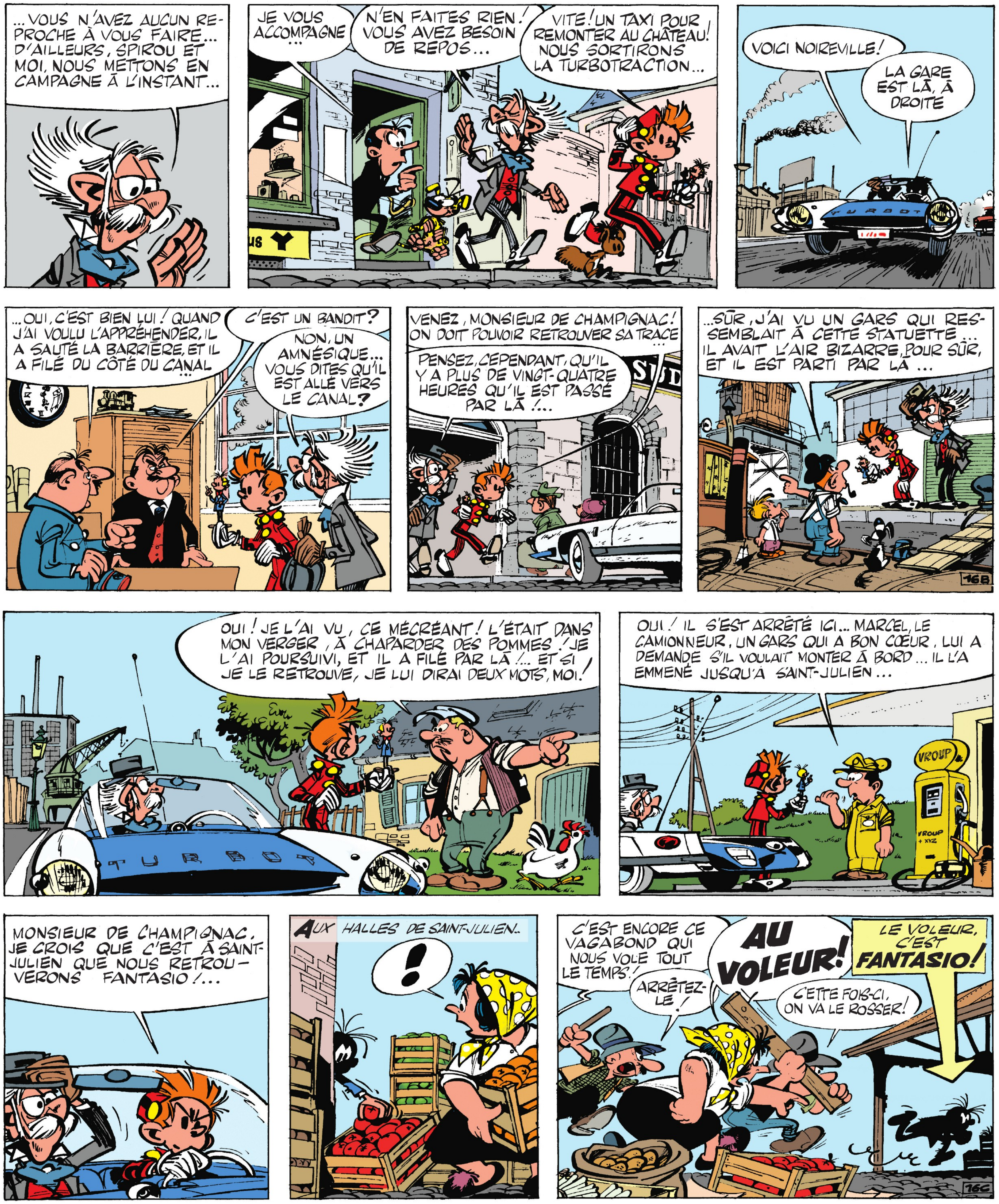

HIPS!
OUI ! NOUS SAVONS, MONSIEUR FLASHBACK ! ET VOUS ALLEZ IMMÉDIATEMENT ME MONTRER LA MACHINE QUE VOUS AVEZ UTILISÉE ...
BOUM
... POUR FAIRE DE FANTASIO UNE POUPÉE DE DOUZE CENTIMÈTRES DE HAUT !!
EH BIEN... HEU... C'EST PAR ICI... SUIVEZ-MOI...
HIPS!
VOILÀ... REGARDEZ : LES SIX OBJECTIFS SONT LÀ... UN AU PLAFOND... UN AU SOL, SOUS LA DALLE DE QUARTZ TRANSPARENT...
...LES AUTRES SUR LES CÔTÉS... OUI... ILS PROJETTENT CHACUN UN FAISCEAU D'ONDES QUI SONT RÉFLÉCHIES PAR LE SUJET ET QUI DÉTERMINENT... SUIVEZ-MOI BIEN, C'EST ICI, LA TROUVAILLE...
13A
LA TROUVAILLE!!! MA PAROLE ! IL EN EST FIER, DE SA DIABOLIQUE MACHINE !... MAIS J'AI BIEN ENVIE DE VOUS Y PASSER, MOI, DANS VOTRE SYSTÈME !...
C'EST AVEC CE TRHIPS ! CE TRUC QU'IL A FAIT DISPARAÎTRE LÉON... HIPS!
ARRÊTEZ, SPIROU !... ÉCOUTEZ-MOI, SABRE DE BOIS !!
HIPS?
SPIROU, CETTE STATUETTE...
CETTE STATUETTE ?!
...ALLER CHANGER MON AMI FANTASIO EN STATUETTE !
!!
MAIS NON, SPIROU, MAIS NON ! C'EST DU TÉTRAFLUORÉTHYLÈNE ... DU PLASTIQUE...
DU PLASTIQUE ?!
13B

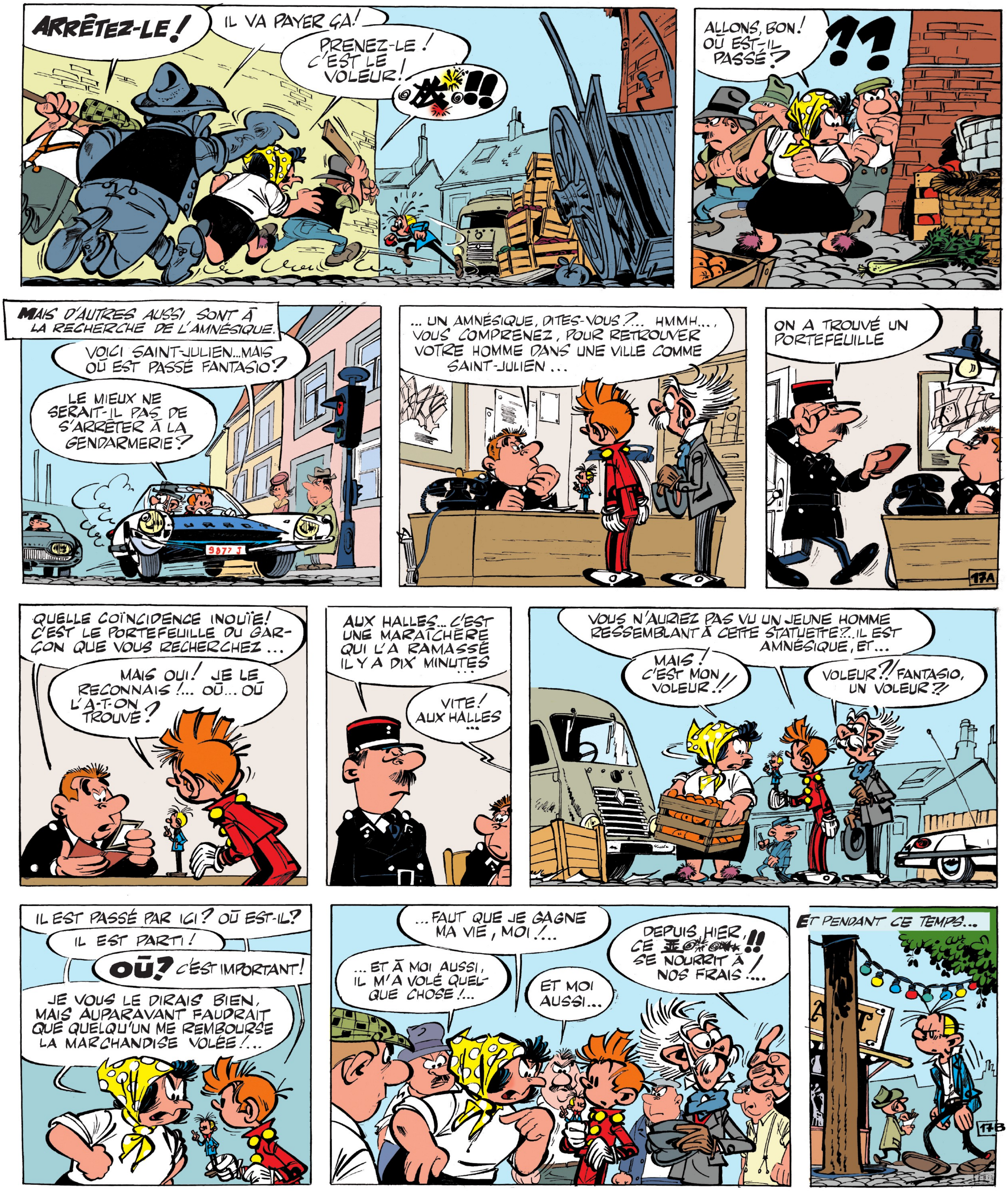

FANTASIO TRANSFORMÉ EN PLASTIQUE !!! UN GARÇON SI SAIN, SI VIVANT ! BANDIT !!
SABRE DE BOIS !?!? M'ÉCOUTEREZ-VOUS ENFIN ?!?!
GLP !
J'ESSAYE DE VOUS EXPLIQUER QUE CETTE STATUETTE DE TÉTRAFLUORÉTHYLÈNE EST EN RÉALITÉ UNE PHOTO !
U... UNE... UNE PHOTO ?!
OUI... MAIS UNE PHOTO EN TROIS DIMENSIONS... AI-JE BIEN DEVINÉ, MON PAUVRE MONSIEUR FLASHBACK ?... VOTRE ADMIRABLE APPAREIL, N'EST-CE PAS, PERMET DE REPRODUIRE EN RELIEF TOUT SUJET PLACÉ AU CENTRE DE CETTE DALLE ?...
OUI, OUI !
Z Z Z
... DONC, SPIROU, MONSIEUR FLASHBACK N'EST PAS COUPABLE DE LA DISPARITION DE FANTASIO !...
SI... C'EST À CAUSE DE MOI QU'IL... C'EST... C'EST AFFREUX ...
13C
QUE DITES-VOUS, MONSIEUR FLASHBACK ? C'EST À CAUSE DE VOUS QUE NOTRE AMI FANTASIO ?...
... A DISPARU, OUI !... HÉLAS !!
!
?
IL HIPS ! IL AVOUE !
ATTENDS ! JE M'EN VAIS LUI HIPS ! LUI CASSER LA, LA...
DU CALME, DUPILON !
PRENEZ GARDE, MONSIEUR FLASHB...
TOC
14A

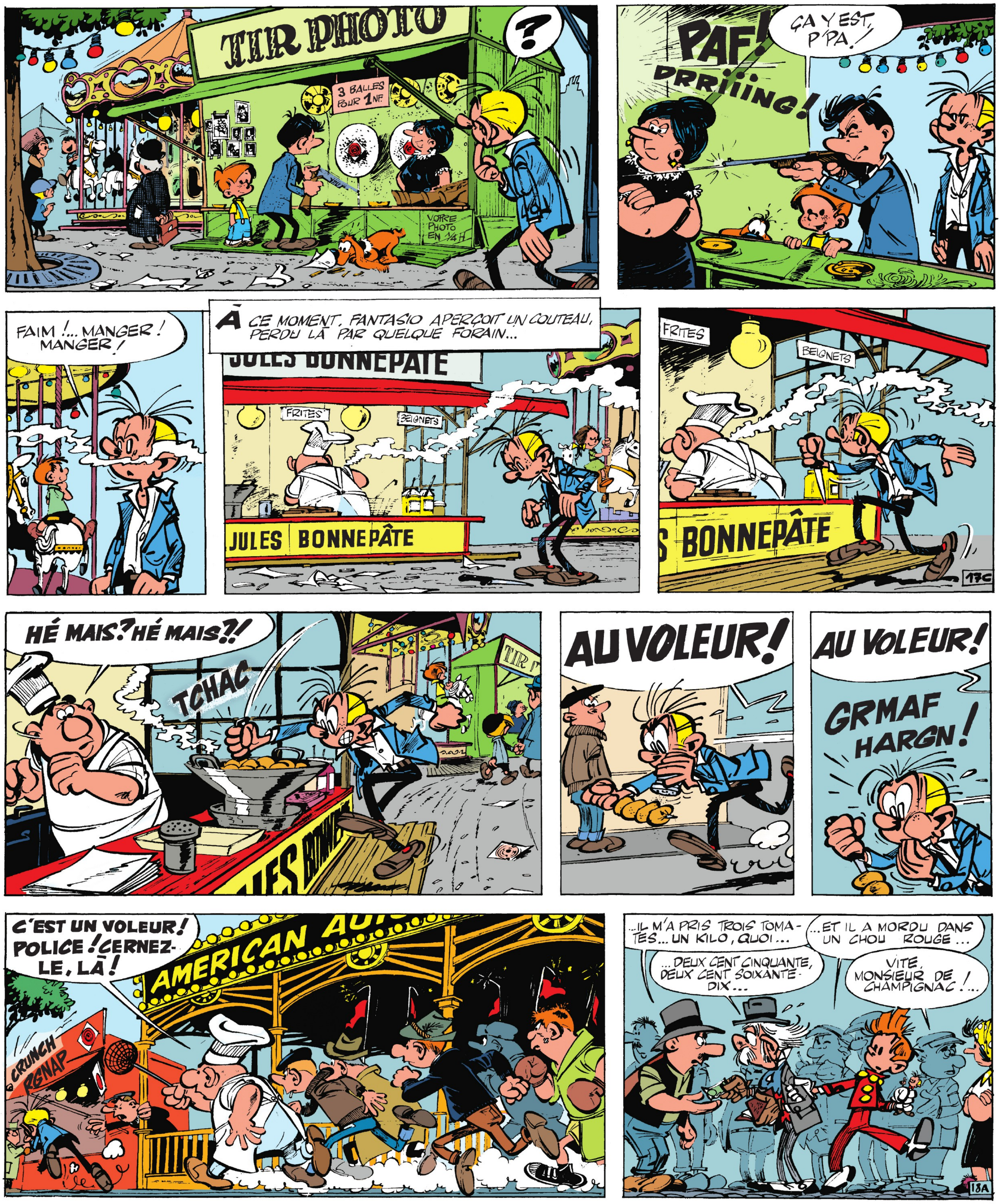

BLAM
HÉ !... REGARDE, MARIE... C'EST SANS DOUTE ÇA, CES MACHINS QU'ILS APPELLENT "GO KART" !
BON DIEU ! BEN, IL Y EN A DES PHARES LÀ-DESSUS !
NOUS VOILÀ TRANQUILLES, MONSIEUR FLASHBACK... RACONTEZ-NOUS TOUTE L'HISTOIRE SANS CRAINTE...
OUI... OUI... ÇA VAUDRA MIEUX... EH BIEN, VOILÀ : AVANT-HIER SOIR, LE JEUNE HOMME QUE VOUS APPELEZ FANTASIO...
... EST VENU M'ACHETER DES FILMS, POUR FAIRE UN REPORTAGE... APPRENANT QU'IL ÉTAIT JOURNALISTE...
... JOURNALISTE ?... JE SUIS TRÈS HEUREUX DE VOUS RENCONTRER... JE DÉTIENS UN SECRET QUI DEMAIN FERA LA GROSSE SENSATION DANS LES JOURNAUX...
VOULEZ-VOUS ÊTRE LE PREMIER À L'ANNONCER ?... C'EST UNE INVENTION... RÉVOLUTIONNAIRE ! SI VOUS AVEZ CINQ MINUTES, JE VAIS VOUS MONTRER...
14B
... JE LUI EXPLIQUAI LE FONCTIONNEMENT DE L'APPAREIL... IL SE MONTRA PLEIN D'ENTHOUSIASME...
... JE N'AI PAS ENCORE RÉALISÉ DE PHOTORELIEF D'UN ÊTRE HUMAIN... VOULEZ-VOUS ÊTRE MON PREMIER PORTRAIT EN TROIS DIMENSIONS ?
HÉ ! HÉ ! POURQUOI PAS ?
... IL PRIT PLACE AU CENTRE DE LA DALLE...
CE NE SERA PAS TROP LONG ? J'AI RENDEZ-VOUS DANS DIX MINUTES...
... ET J'APPUYAI SUR LE BOUTON !... JE VOUS JURE QUE J'IGNORAIS QUELLES CONSÉQUENCES FUNESTES AURAIT CE SIMPLE GESTE...
... IMPATIENT, JE COURUS À LA CUVE DE DÉVELOPPEMENT : DANS LA SOLUTION DE FLUORURE D'HYDROGÈNE, LE PHOTORELIEF AVAIT PRIS FORME PARFAITEMENT...
DEPUIS DAGUERRE, C'EST L'ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT DANS L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE !
... JE LE RETIRAI AVEC UNE PINCE ET LE PLONGEAI DANS LE CATALYSEUR, POUR QUE LES COULEURS SOIENT RÉVÉLÉES...
... PUIS JE ME PRÉCIPITAI POUR MONTRER LE PHOTORELIEF AU JEUNE HOMME HÉLAS !...
EH BIEN ? QU'ÉTAIT-IL ARRIVÉ À FANTASIO ? PARLEZ !
14C

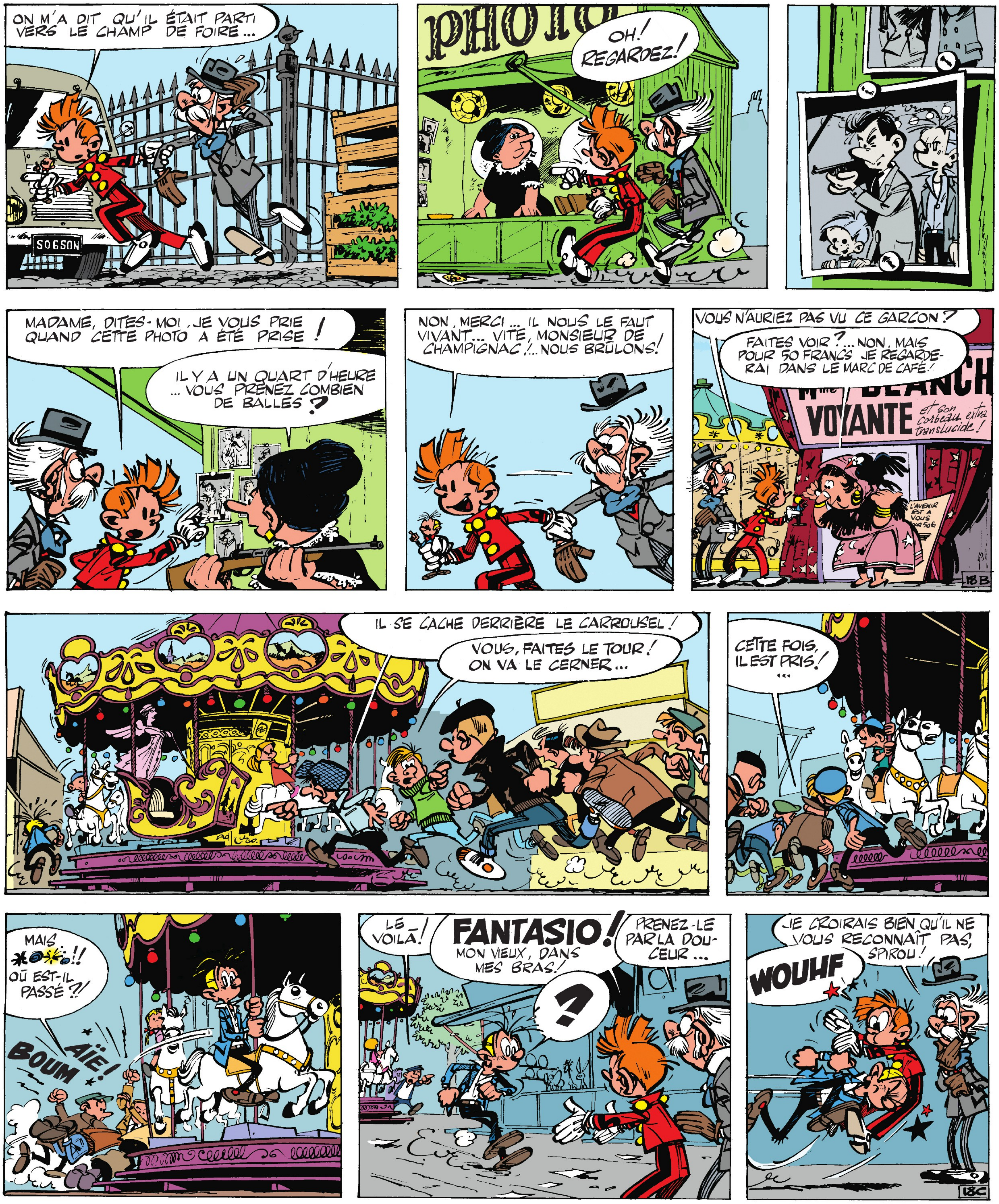

... IL ÉTAIT TOUJOURS AU CENTRE DE LA DALLE... DANS LA MÊME POSITION ... QUAND JE LUI MONTRAI LE PHOTORELIEF, IL N'EUT AUCUNE RÉACTION...
VOYEZ !.. C'EST UNE RÉUSSITE PARFAITE !
...JE M'APPROCHAI... IL AVAIT L'OEIL BIZARRE, SANS EXPRESSION... SOUDAIN IL ME BOUSCULA ET, SANS UN MOT, SE DIRIGEA VERS LA PORTE ...
MAIS ?!?... MONSIEUR !... QUE ... QU'AVEZ-VOUS ?!...
...IL SORTIT, PARTIT TOUT DROIT, LA DÉMARCHE MÉCANIQUE ...JE NE COMPRENAIS PAS ... AVAIS-JE EU AFFAIRE À UN FOU ?...
MONSIEUR ?!... VOS APPAREILS !...
... ALORS JE PENSAI AUX ANIMAUX !... OUI ! CERTAINS DES ANIMAUX DONT J'AVAIS FAIT LES PHOTORELIEFS ME PARAISSAIENT, AU SORTIR DE MA MACHINE, COMME... EUH... ABRUTIS... J'ATTRIBUAIS CELA À LA CHALEUR DÉGAGÉE PAR MES SPOTS...
MAIS... JE COMPRENDS ! LE PERROQUET QUI NE PRONONCE PLUS UN MOT ! LE COQ QUI OUBLIE DE CHANTER LE MATIN !... ET AVANT ÇA, LE CHIEN DU LIBRAIRE ...
15A
... QUI NE RECONNAÎT PAS SON MAÎTRE !... ATTENDEZ... J'AI PRIS CECI CHEZ SOLFATARE... MAIS OUI ! C'EST LE CHIEN EN QUESTION !!
... DONC, BRUTALEMENT, JE COMPRIS QUE MON APPAREIL RENDAIT AMNÉSIQUE !
...AFFOLÉ, JE REJOIGNIS LE JEUNE HOMME... JE NE SAVAIS QUE FAIRE...
VOICI VOS APPAREILS... MONSIEUR... NE ME QUITTEZ PAS COMME ÇA !...
...TOUT DANS SON ATTITUDE ME FIT COMPRENDRE QU'IL VOULAIT M'ÉVITER !...
...JE LE SUIVIS... IL ESCALADA LE REMBLAI DU CHEMIN DE FER, DERRIÈRE LA GARE ...
...UN TRAIN DE MARCHANDISE À L'ARRÊT SE TROUVA SUR SON CHEMIN... IL VOULUT TRAVERSER UN WAGON OUVERT...
15B

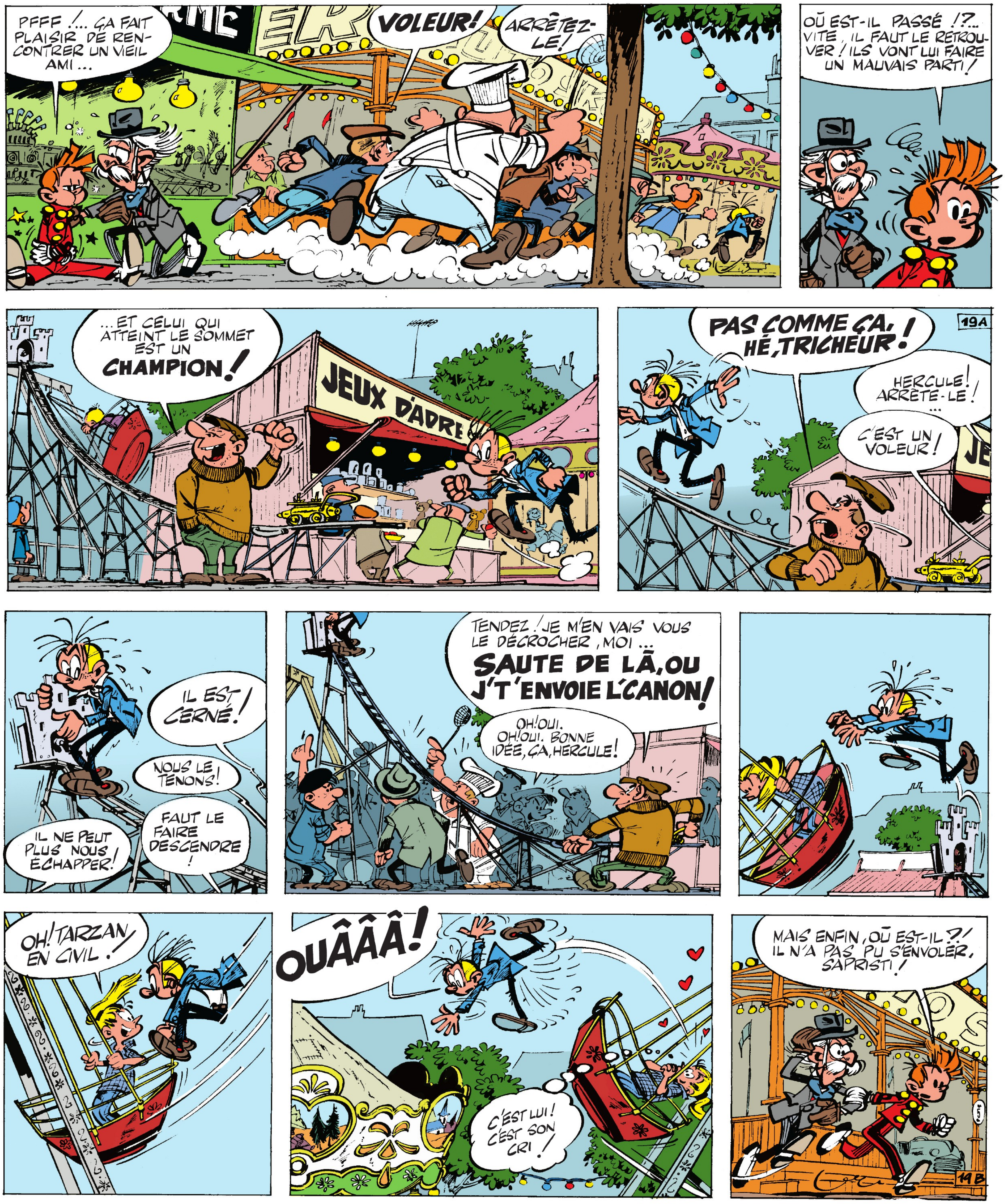

... À CE MOMENT PRÉCIS, LE CONVOI S'ÉBRANLA, EMPORTANT LE JEUNE HOMME... J'HÉSITAI UN MOMENT... IL ÉTAIT TROP TARD POUR SAUTER SUR LE TRAIN !...
MAIS OÙ ALLAIT-IL, CE TRAIN ?
VERS LONGMUSEAU ... JE TROUVAI UN TAXI PRÈS DE LA GARE... CE FUT UNE COURSE FOLLE POUR TENTER DE RATTRAPER CE TRAIN ...
... LES DÉTOURS DE LA ROUTE NOUS FONT PERDRE UN TEMPS FOU ! PLUS VITE !...
... QUAND J'ARRIVAI À LONGMUSEAU, LE TRAIN VENAIT DE REPARTIR VERS NOIREVILLE ...
SANS BEAUCOUP REFLÉCHIR, JE REPRIS LA POURSUITE...
CHAUFFEUR, À NOIREVILLE !... FAITES VITE, DE GRÂCE !
TAXI
HÉLAS !... JE NE DEVAIS JAMAIS ARRIVER À NOIREVILLE : EN PLEINE CAMPAGNE SOUDAIN ...
ÇA Y EST ... C'EST BIEN MA CHANCE !
POUF
RAC
POUF
15 C
... UNE PANNE D'ESSENCE IMMOBILISA LA VOITURE ... C'EST ALORS QUE JE PENSAI ...
LE TÉLÉPHONE !... VITE ! TÉLÉPHONER À LA GARE DE NOIREVILLE !
J'AURAIS DÛ FAIRE UN AUTRE MÉTIER ! LE TAXI, ÇA NE MÈNE PAS LOIN !
COMMENT N'Y AVEZ-VOUS PAS PENSÉ PLUS TÔT ?! C'ÉTAIT LA PREMIÈRE CHOSE À FAIRE !
HÉLAS ! OUI ... J'ÉTAIS AFFOLÉ ! COMPRENEZ-MOI ... EN PHOTOGRAPHIE, JE ME DÉFENDS ... MAIS DANS LA VIE QUOTIDIENNE, JE SUIS VRAIMENT NUL ...
... PAR MALHEUR, J'ÉTAIS À DES LIEUES DE TOUTE HABITATION !... JE MARCHAI PRÈS DE DEUX HEURES ...
...ET QUAND, ENFIN, JE TROUVAI UN TÉLÉPHONE, IL ÉTAIT TROP TARD !
... EN EFFET. QUAND LE TRAIN 812 EST ENTRÉ EN GARE, IL Y A TRENTE-DEUX MINUTES, UN INDIVIDU A SAUTÉ DU FOURGON ET S'EST ENFUI DANS LA VILLE ...
EN CE MOMENT, VOTRE AMI EST QUELQUE PART, À NOIREVILLE, SANS ARGENT, SANS MÉMOIRE !... AAAAH ! JE SUIS BIEN COUPABLE ! SNIF !
MAIS NON, MONSIEUR FLASHBACK ... C'EST UN ACCIDENT ...
16A

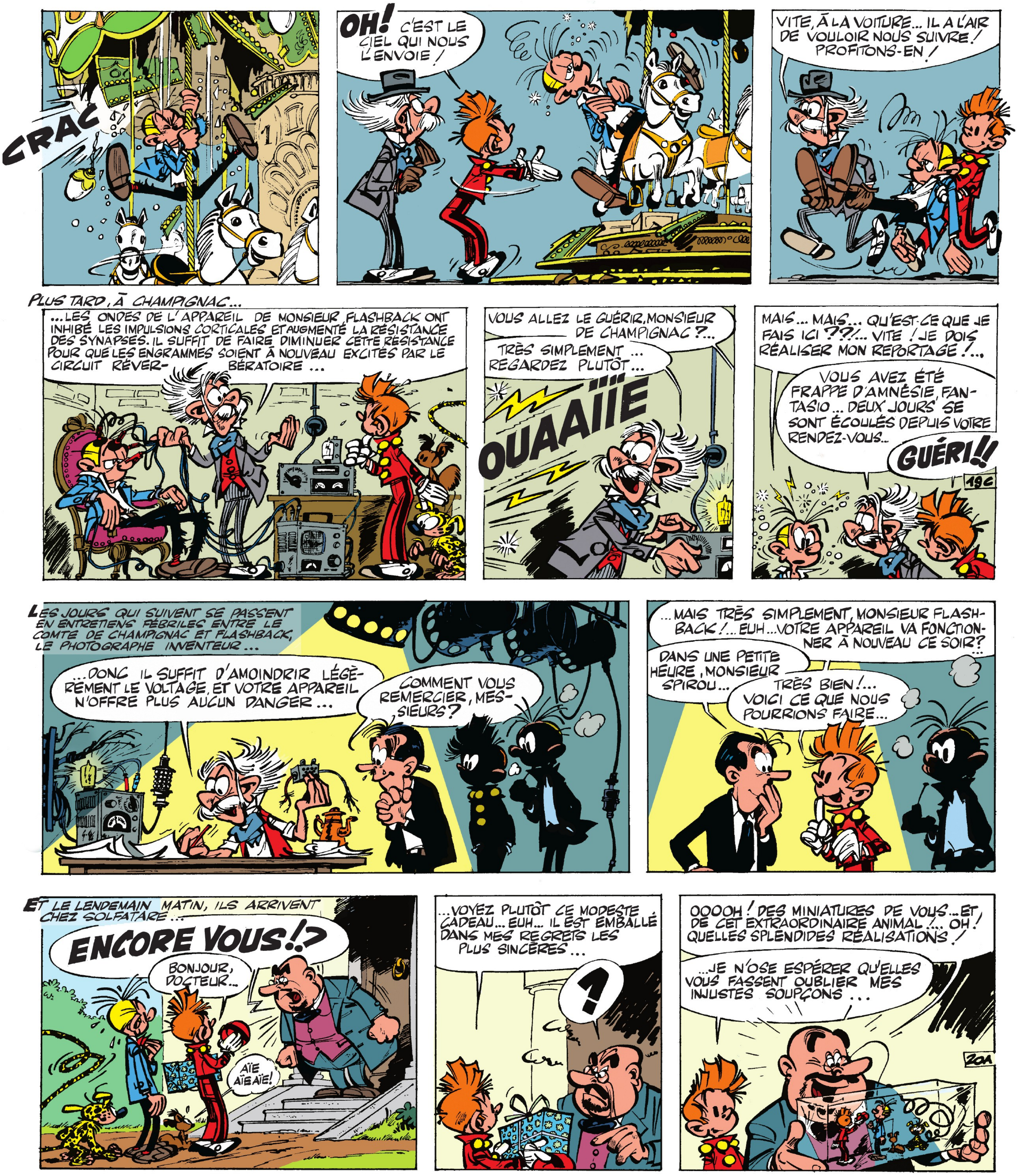

...VOUS N'AVEZ AUCUN REPROCHE À VOUS FAIRE... D'AILLEURS, SPIROU ET MOI, NOUS METTONS EN CAMPAGNE À L'INSTANT...
JE VOUS ACCOMPAGNE...
N'EN FAITES RIEN! VOUS AVEZ BESOIN DE REPOS...
VITE! UN TAXI POUR REMONTER AU CHÂTEAU! NOUS SORTIRONS LA TURBOTRACTION...
US Y
VOICI NOIREVILLE!
LA GARE EST LÀ, À DROITE
TURBOT
...OUI, C'EST BIEN LUI! QUAND J'AI VOULU L'APPRÉHENDER, IL A SAUTÉ LA BARRIÈRE, ET IL A FILÉ DU CÔTÉ DU CANAL...
C'EST UN BANDIT?
NON, UN AMNÉSIQUE... VOUS DITES QU'IL EST ALLÉ VERS LE CANAL?
VENEZ, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC! ON DOIT POUVOIR RETROUVER SA TRACE...
PENSEZ, CEPENDANT, QU'IL Y A PLUS DE VINGT-QUATRE HEURES QU'IL EST PASSÉ PAR LÀ!...
SUD
...SÛR, J'AI VU UN GARS QUI RESSEMBLAIT À CETTE STATUETTE... IL AVAIT L'AIR BIZARRE, POUR SÛR, ET IL EST PARTI PAR LÀ...
16B
OUI! JE L'AI VU, CE MÉCRÉANT! L'ÉTAIT DANS MON VERGER, À CHAPARDER DES POMMES! JE L'AI POURSUIVI, ET IL A FILÉ PAR LÀ!... ET SI JE LE RETROUVE, JE LUI DIRAI DEUX MOTS, MOI!
TURBOT
OUI! IL S'EST ARRÊTÉ ICI... MARCEL, LE CAMIONNEUR, UN GARS QUI A BON CŒUR, LUI A DEMANDÉ S'IL VOULAIT MONTER À BORD... IL L'A EMMENÉ JUSQU'À SAINT-JULIEN...
VROUP
VROUP + XYZ
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC, JE CROIS QUE C'EST À SAINT-JULIEN QUE NOUS RETROUVERONS FANTASIO!...
AUX HALLES DE SAINT-JULIEN..
!
C'EST ENCORE CE VAGABOND QUI NOUS VOLE TOUT LE TEMPS!
AU VOLEUR!
LE VOLEUR, C'EST FANTASIO!
ARRÊTEZ-LE!
C'ETTE FOIS-CI, ON VA LE ROSSER!
16C

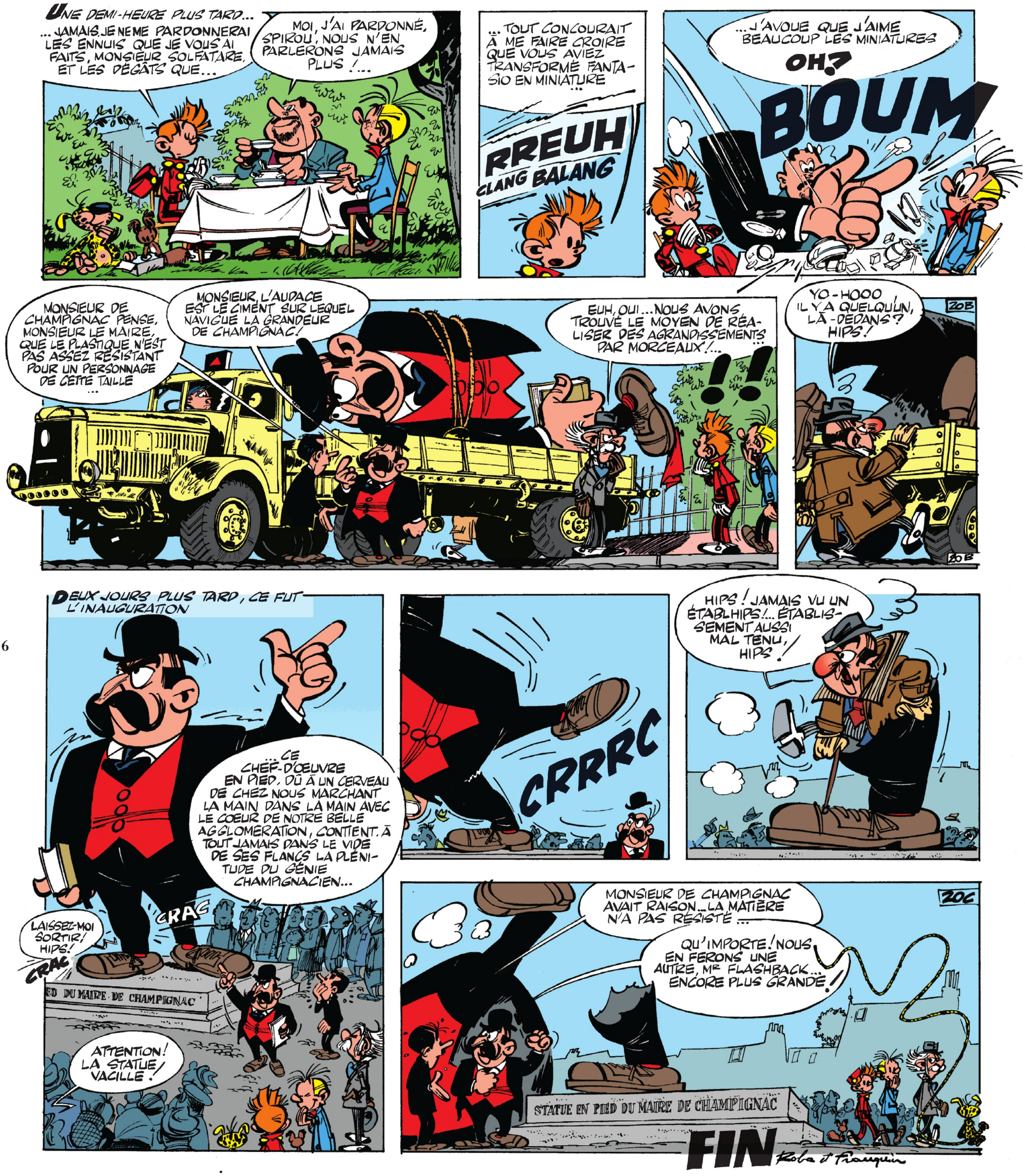

ARRÊTEZ-LE !
IL VA PAYER ÇA !
PRENEZ-LE ! C'EST LE VOLEUR !
!!
ALLONS, BON ! OÙ EST-IL PASSÉ ?
??
MAIS D'AUTRES AUSSI SONT À LA RECHERCHE DE L'AMNÉSIQUE.
VOICI SAINT-JULIEN...MAIS OÙ EST PASSÉ FANTASIO ?
LE MIEUX NE SERAIT-IL PAS DE S'ARRÊTER À LA GENDARMERIE ?
9877 J
... UN AMNÉSIQUE, DITES-VOUS ?... HMMH..., VOUS COMPRENEZ, POUR RETROUVER VOTRE HOMME DANS UNE VILLE COMME SAINT-JULIEN ...
ON A TROUVÉ UN PORTEFEUILLE
17A
QUELLE COÏNCIDENCE INOUÏE ! C'EST LE PORTEFEUILLE DU GARÇON QUE VOUS RECHERCHEZ ...
MAIS OUI ! JE LE RECONNAIS !... OÙ... OÙ L'A-T-ON TROUVÉ ?
AUX HALLES... C'EST UNE MARAÎCHÈRE QUI L'A RAMASSÉ IL Y A DIX MINUTES ...
VITE ! AUX HALLES ...
VOUS N'AURIEZ PAS VU UN JEUNE HOMME RESSEMBLANT À CETTE STATUETTE ?.. IL EST AMNÉSIQUE, ET...
MAIS ! C'EST MON VOLEUR !!
VOLEUR ?! FANTASIO, UN VOLEUR ?!
IL EST PASSÉ PAR ICI ? OÙ EST-IL ?
IL EST PARTI !
OÙ ? C'EST IMPORTANT !
JE VOUS LE DIRAIS BIEN, MAIS AUPARAVANT FAUDRAIT QUE QUELQU'UN ME REMBOURSE LA MARCHANDISE VOLÉE !...
... FAUT QUE JE GAGNE MA VIE, MOI !...
... ET À MOI AUSSI, IL M'A VOLÉ QUELQUE CHOSE !...
ET MOI AUSSI...
DEPUIS HIER, CE !! SE NOURRIT À NOS FRAIS !...
ET PENDANT CE TEMPS...
17B

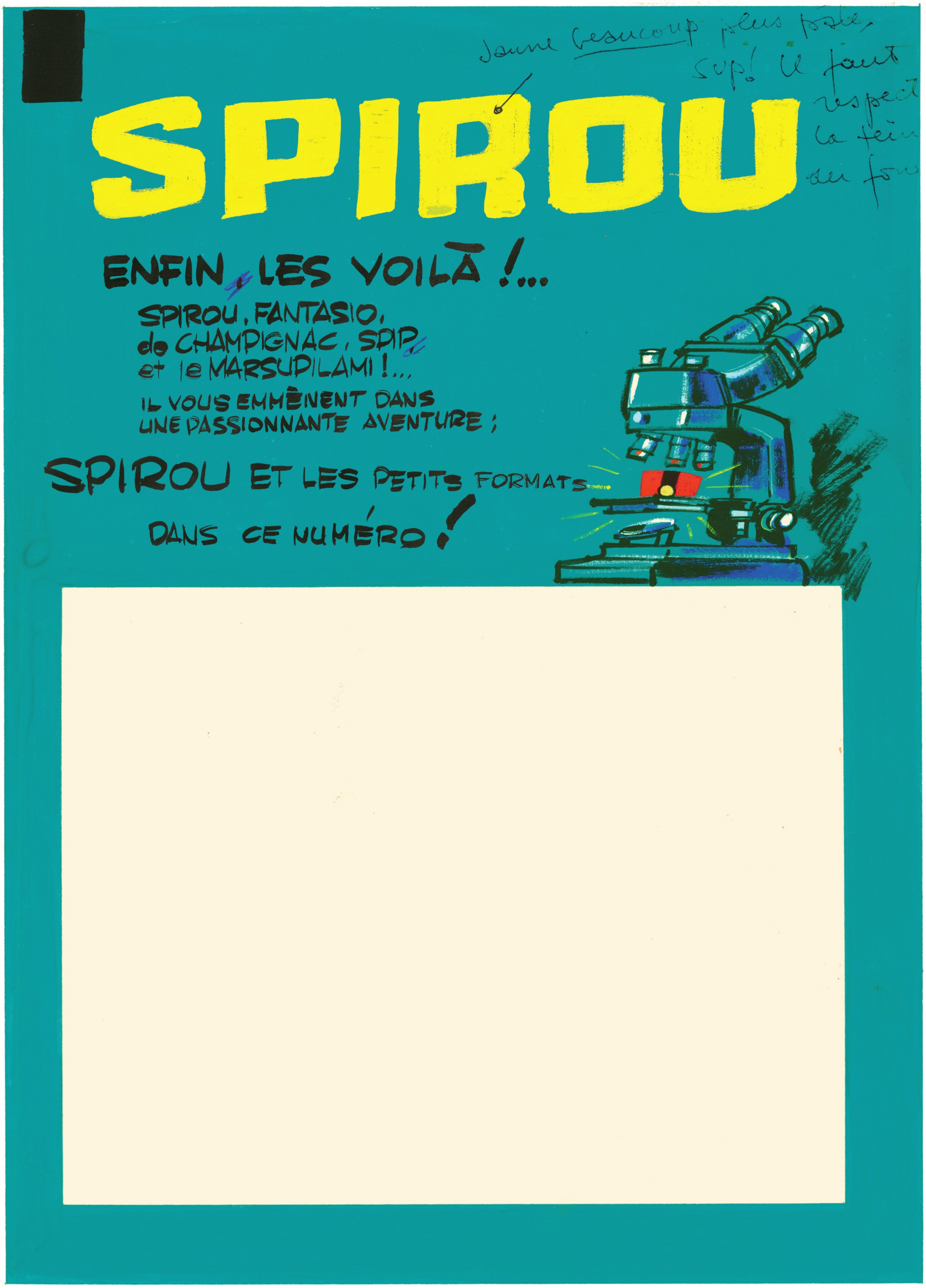

TIR PHOTO
3 BALLES POUR 1NF
VOTRE PHOTO EN 1/4 H
?
PAF!
DRRIIING!
ÇA Y EST, P'PA !
FAIM !... MANGER ! MANGER !
À CE MOMENT, FANTASIO APERÇOIT UN COUTEAU, PERDU LÀ PAR QUELQUE FORAIN...
JULES BONNEPÂTE
FRITES
BEIGNETS
JULES BONNEPÂTE
FRITES
BEIGNETS
S BONNEPÂTE
17C
HÉ MAIS? HÉ MAIS?!
TCHAC
TIR P
LES BONN
AU VOLEUR!
AU VOLEUR!
GRMAF HARGN!
C'EST UN VOLEUR! POLICE! CERNEZ-LE, LÀ!
AMERICAN AUTO
CRUNCH
RGNAP
...IL M'A PRIS TROIS TOMATES... UN KILO, QUOI...
...ET IL A MORDU DANS UN CHOU ROUGE...
...DEUX CENT CINQUANTE, DEUX CENT SOIXANTE-DIX...
VITE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC !...
18A


ON M'A DIT QU'IL ÉTAIT PARTI VERS LE CHAMP DE FOIRE ...
SO6SON
PHOTO
OH! REGARDEZ!
MADAME, DITES-MOI, JE VOUS PRIE QUAND CETTE PHOTO A ÉTÉ PRISE!
IL Y A UN QUART D'HEURE ... VOUS PRENEZ COMBIEN DE BALLES?
NON, MERCI ... IL NOUS LE FAUT VIVANT ... VITE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC!... NOUS BRÛLONS!
VOUS N'AURIEZ PAS VU CE GARCON?
FAITES VOIR?... NON, MAIS POUR 50 FRANCS JE REGARDERAI DANS LE MARC DE CAFÉ!
Mme BLANCH
VOYANTE et son corbeau extra translucide!
L'AVENIR EST A VOUS pour 50 fr
18B
IL SE CACHE DERRIÈRE LE CARROUSEL!
VOUS, FAITES LE TOUR! ON VA LE CERNER ...
CETTE FOIS, IL EST PRIS! ...
MAIS *!! OÙ EST-IL PASSÉ?!
AÏE!
BOUM
LE VOILÀ!
FANTASIO! MON VIEUX, DANS MES BRAS!
PRENEZ-LE PAR LA DOUCEUR ...
?
JE CROIRAIS BIEN QU'IL NE VOUS RECONNAÎT PAS, SPIROU!
WOUHF
18C

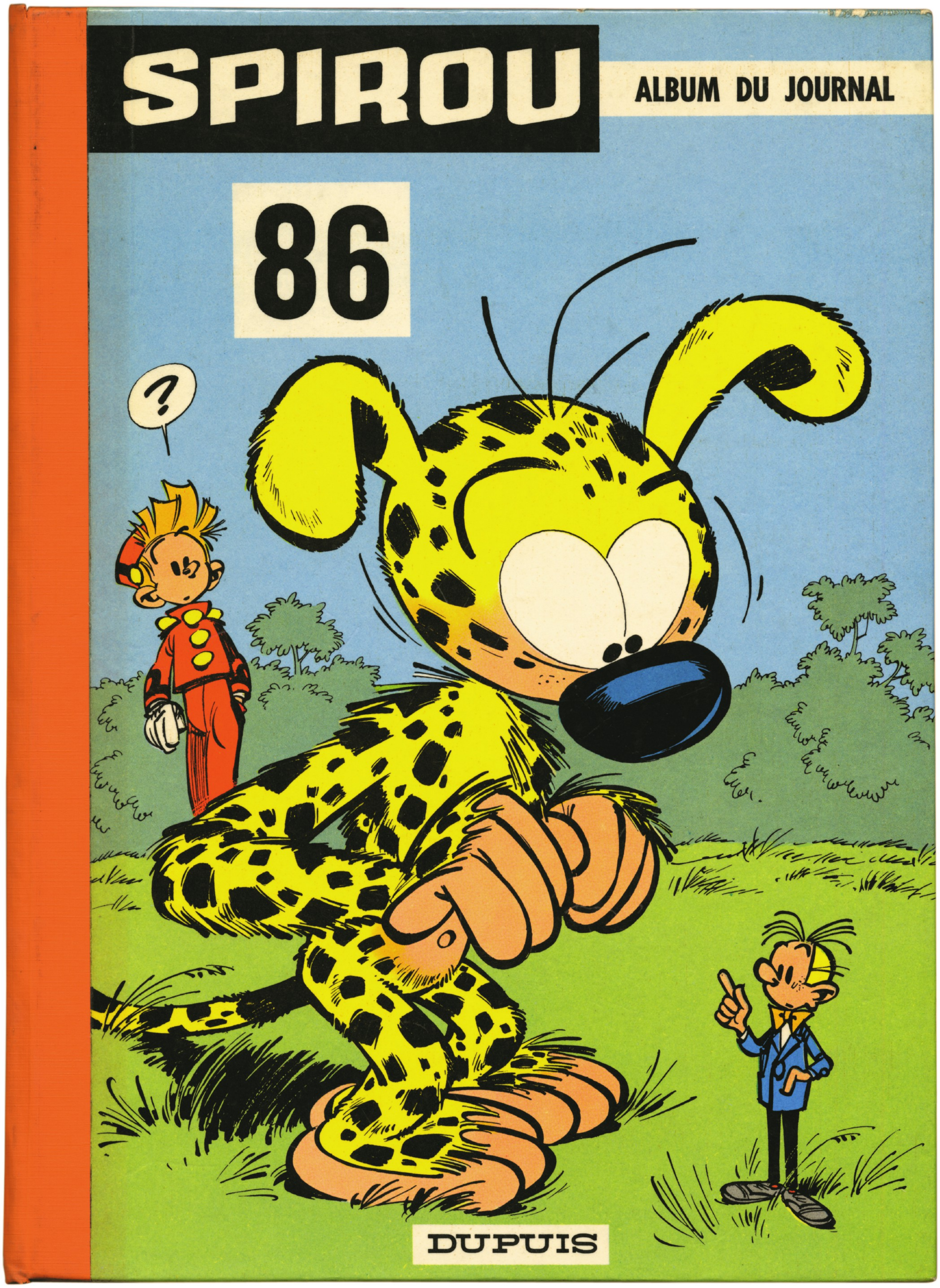

PFFF !... ÇA FAIT PLAISIR DE RENCONTRER UN VIEIL AMI ...
VOLEUR !
ARRÊTEZ-LE !
OÙ EST-IL PASSÉ !?... VITE, IL FAUT LE RETROUVER ! ILS VONT LUI FAIRE UN MAUVAIS PARTI !
...ET CELUI QUI ATTEINT LE SOMMET EST UN CHAMPION !
JEUX D'ADRE
PAS COMME ÇA, HÉ, TRICHEUR !
19A
HERCULE ! ARRÊTE-LE ! ...
C'EST UN VOLEUR !
IL EST CERNÉ !
NOUS LE TENONS !
IL NE PEUT PLUS NOUS ÉCHAPPER !
FAUT LE FAIRE DESCENDRE !
TENDEZ ! JE M'EN VAIS VOUS LE DÉCROCHER, MOI ... SAUTE DE LÀ, OU J'T'ENVOIE L'CANON !
OH ! OUI. OH ! OUI. BONNE IDÉE, ÇA, HERCULE !
OH ! TARZAN EN CIVIL !
OUÂÂÂ !
C'EST LUI ! C'EST SON CRI !
MAIS ENFIN, OÙ EST-IL ?! IL N'A PAS PU S'ENVOLER, SAPRISTI !
19B


CRAC
OH! C'EST LE CIEL QUI NOUS L'ENVOIE !
VITE, À LA VOITURE... IL A L'AIR DE VOULOIR NOUS SUIVRE ! PROFITONS-EN !
PLUS TARD, À CHAMPIGNAC...
...LES ONDES DE L'APPAREIL DE MONSIEUR FLASHBACK ONT INHIBÉ LES IMPULSIONS CORTICALES ET AUGMENTÉ LA RÉSISTANCE DES SYNAPSES. IL SUFFIT DE FAIRE DIMINUER CETTE RÉSISTANCE POUR QUE LES ENGRAMMES SOIENT À NOUVEAU EXCITÉS PAR LE CIRCUIT RÉVERBÉRATOIRE...
VOUS ALLEZ LE GUÉRIR, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ?...
TRÈS SIMPLEMENT... REGARDEZ PLUTÔT...
OUAAÏIE
MAIS... MAIS... QU'EST-CE QUE JE FAIS ICI ???!... VITE ! JE DOIS RÉALISER MON REPORTAGE !...
VOUS AVEZ ÉTÉ FRAPPÉ D'AMNÉSIE, FANTASIO... DEUX JOURS SE SONT ÉCOULÉS DEPUIS VOTRE RENDEZ-VOUS...
GUÉRI !!
19c
LES JOURS QUI SUIVENT SE PASSENT EN ENTRETIENS FÉBRILES ENTRE LE COMTE DE CHAMPIGNAC ET FLASHBACK, LE PHOTOGRAPHE INVENTEUR...
...DONC IL SUFFIT D'AMOINDRIR LÉGÈREMENT LE VOLTAGE, ET VOTRE APPAREIL N'OFFRE PLUS AUCUN DANGER...
COMMENT VOUS REMERCIER, MESSIEURS ?
...MAIS TRÈS SIMPLEMENT, MONSIEUR FLASHBACK !... EUH... VOTRE APPAREIL VA FONCTIONNER À NOUVEAU CE SOIR ?...
DANS UNE PETITE HEURE, MONSIEUR SPIROU...
TRÈS BIEN !... VOICI CE QUE NOUS POURRIONS FAIRE...
ET LE LENDEMAIN MATIN, ILS ARRIVENT CHEZ SOLFATARE...
ENCORE VOUS !?
BONJOUR, DOCTEUR...
AÏE AÏE AÏE !
...VOYEZ PLUTÔT CE MODESTE CADEAU... EUH... IL EST EMBALLÉ DANS MES REGRETS LES PLUS SINCÈRES...
?
OOOOH ! DES MINIATURES DE VOUS... ET DE CET EXTRAORDINAIRE ANIMAL !... OH ! QUELLES SPLENDIDES RÉALISATIONS !
...JE N'OSE ESPÉRER QU'ELLES VOUS FASSENT OUBLIER MES INJUSTES SOUPÇONS...
ZOA


UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...
... JAMAIS JE NE ME PARDONNERAI LES ENNUIS QUE JE VOUS AI FAITS, MONSIEUR SOLFATARE, ET LES DÉGÂTS QUE...
MOI, J'AI PARDONNÉ, SPIROU, NOUS N'EN PARLERONS JAMAIS PLUS !...
... TOUT CONCOURAIT À ME FAIRE CROIRE QUE VOUS AVIEZ TRANSFORMÉ FANTASIO EN MINIATURE ...
RREUH
CLANG BALANG
... J'AVOUE QUE J'AIME BEAUCOUP LES MINIATURES
OH?
BOUM
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC PENSE, MONSIEUR LE MAIRE, QUE LE PLASTIQUE N'EST PAS ASSEZ RÉSISTANT POUR UN PERSONNAGE DE CETTE TAILLE ...
MONSIEUR, L'AUDACE EST LE CIMENT SUR LEQUEL NAVIGUE LA GRANDEUR DE CHAMPIGNAC !
EUH, OUI... NOUS AVONS TROUVÉ LE MOYEN DE RÉALISER DES AGRANDISSEMENTS PAR MORCEAUX !...
!!
YO-HOOO IL Y A QUELQU'UN, LÀ-DEDANS ? HIPS !
20B
20B
DEUX JOURS PLUS TARD, CE FUT L'INAUGURATION
... CE CHEF-D'OEUVRE EN PIED, DÛ À UN CERVEAU DE CHEZ NOUS MARCHANT LA MAIN DANS LA MAIN AVEC LE COEUR DE NOTRE BELLE AGGLOMÉRATION, CONTIENT, À TOUT JAMAIS DANS LE VIDE DE SES FLANCS LA PLÉNITUDE DU GÉNIE CHAMPIGNACIEN...
CRAC
LAISSEZ-MOI SORTIR ! HIPS !
CRAC
ED DU MAIRE DE CHAMPIGNAC
ATTENTION ! LA STATUE VACILLE !
CRRRC
HIPS ! JAMAIS VU UN ÉTABLHIPS !... ÉTABLISSEMENT AUSSI MAL TENU, HIPS !
20C
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC AVAIT RAISON... LA MATIÈRE N'A PAS RÉSISTÉ ...
QU'IMPORTE ! NOUS EN FERONS UNE AUTRE, Mr FLASHBACK... ENCORE PLUS GRANDE !
STATUE EN PIED DU MAIRE DE CHAMPIGNAC
FIN
Roba et Franquin


Jaune beaucoup plus pâle,
svp! Il faut
respect
la tein
du fon
SPIROU
ENFIN, LES VOILÀ !...
SPIROU, FANTASIO,
de CHAMPIGNAC, SPIP,
et le MARSUPILAMI !...
IL VOUS EMMÈNENT DANS
UNE PASSIONNANTE AVENTURE :
SPIROU ET LES PETITS FORMATS
DANS CE NUMÉRO !

Dessin original et son calque “textes” superposé. Bandeau-titre du *Journal de Spirou*, par Jean Roba, où furent publiées les premières pages de *Spirou et les petits formats.*

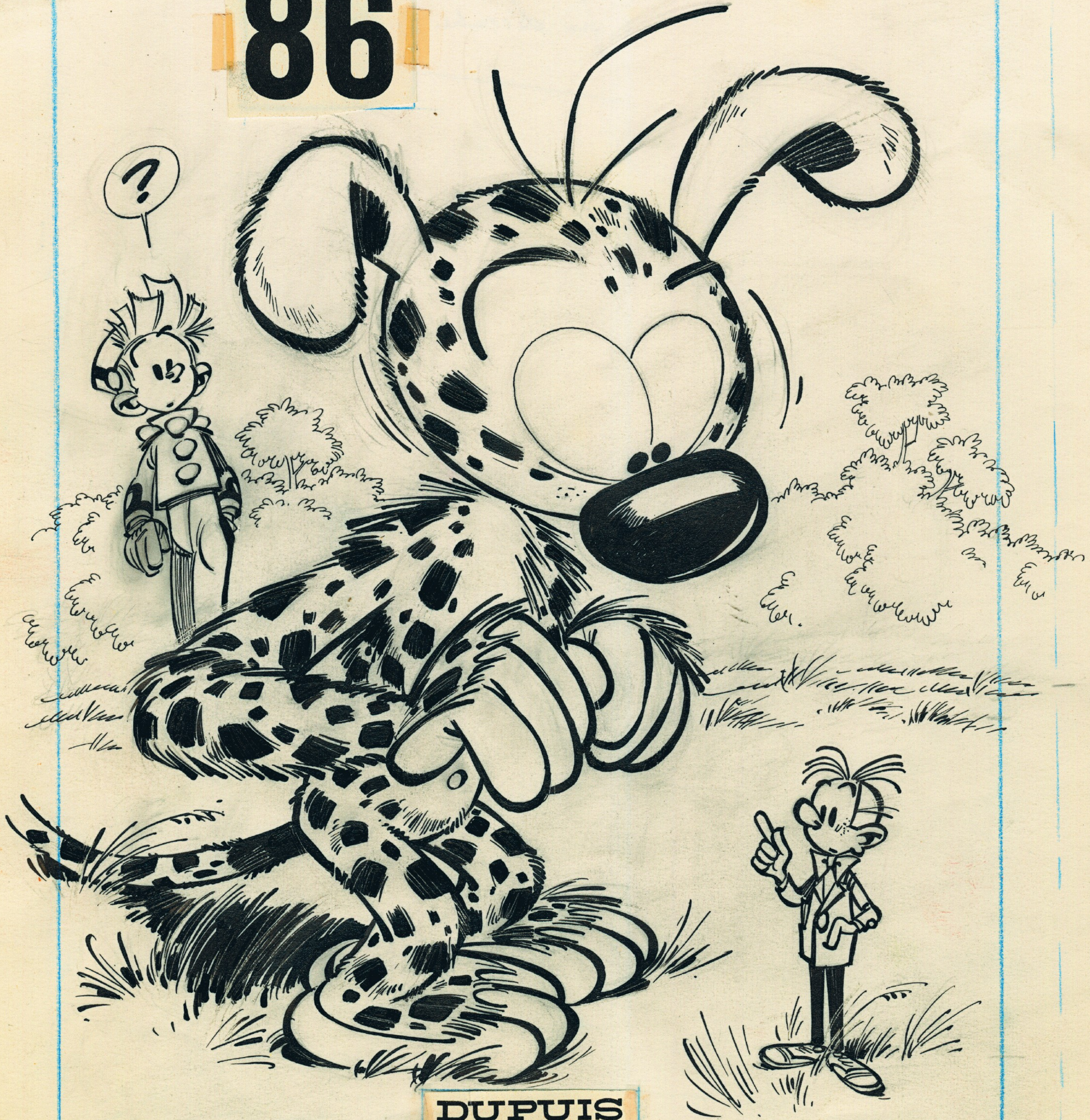

SPIROU
ALBUM DU JOURNAL
86
?
DUPUIS

Couverture du 86e recueil du *Journal de Spirou*, par André Franquin, paru en juillet 1963.

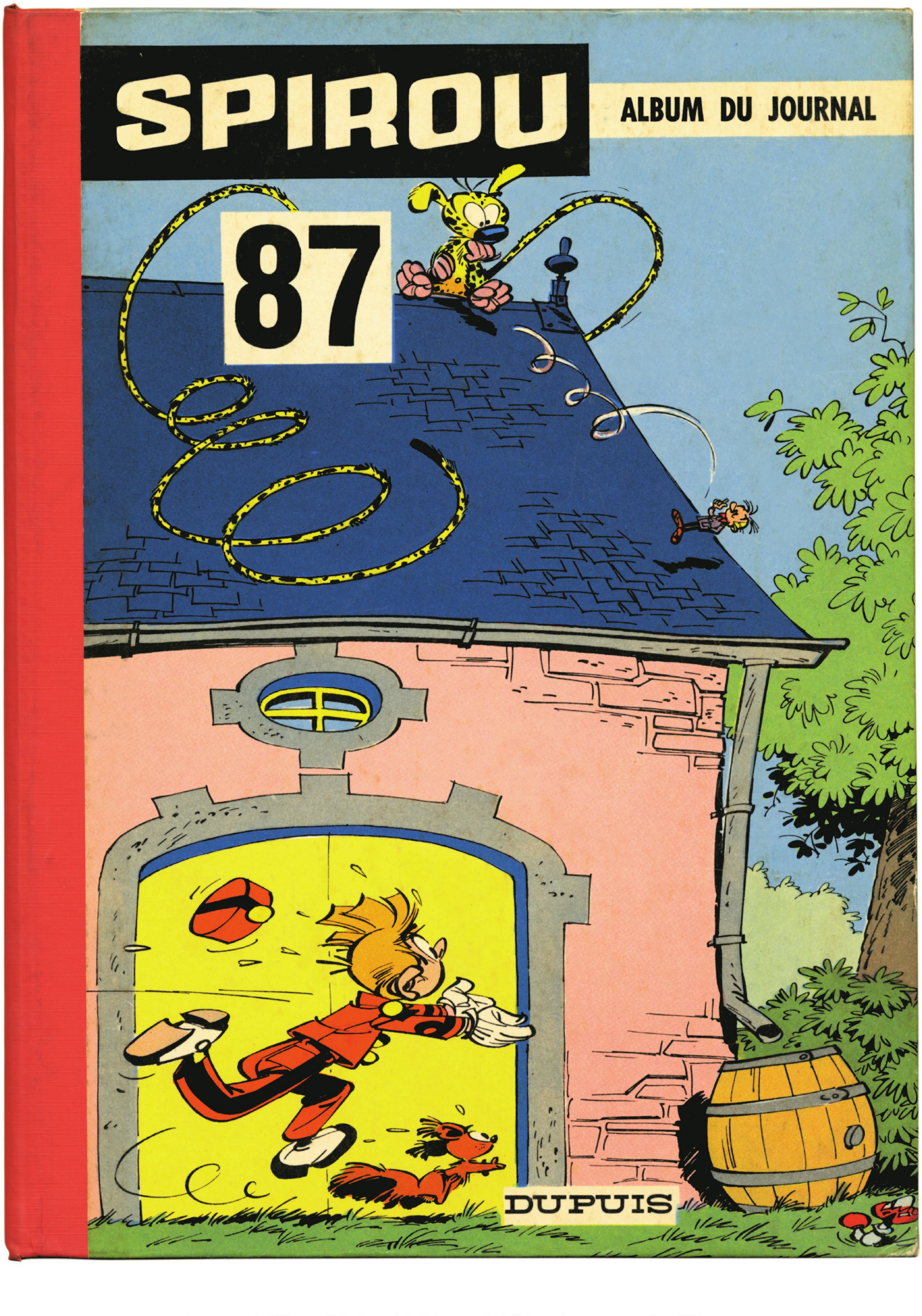
SPIROU

ALBUM DU JOURNAL

86



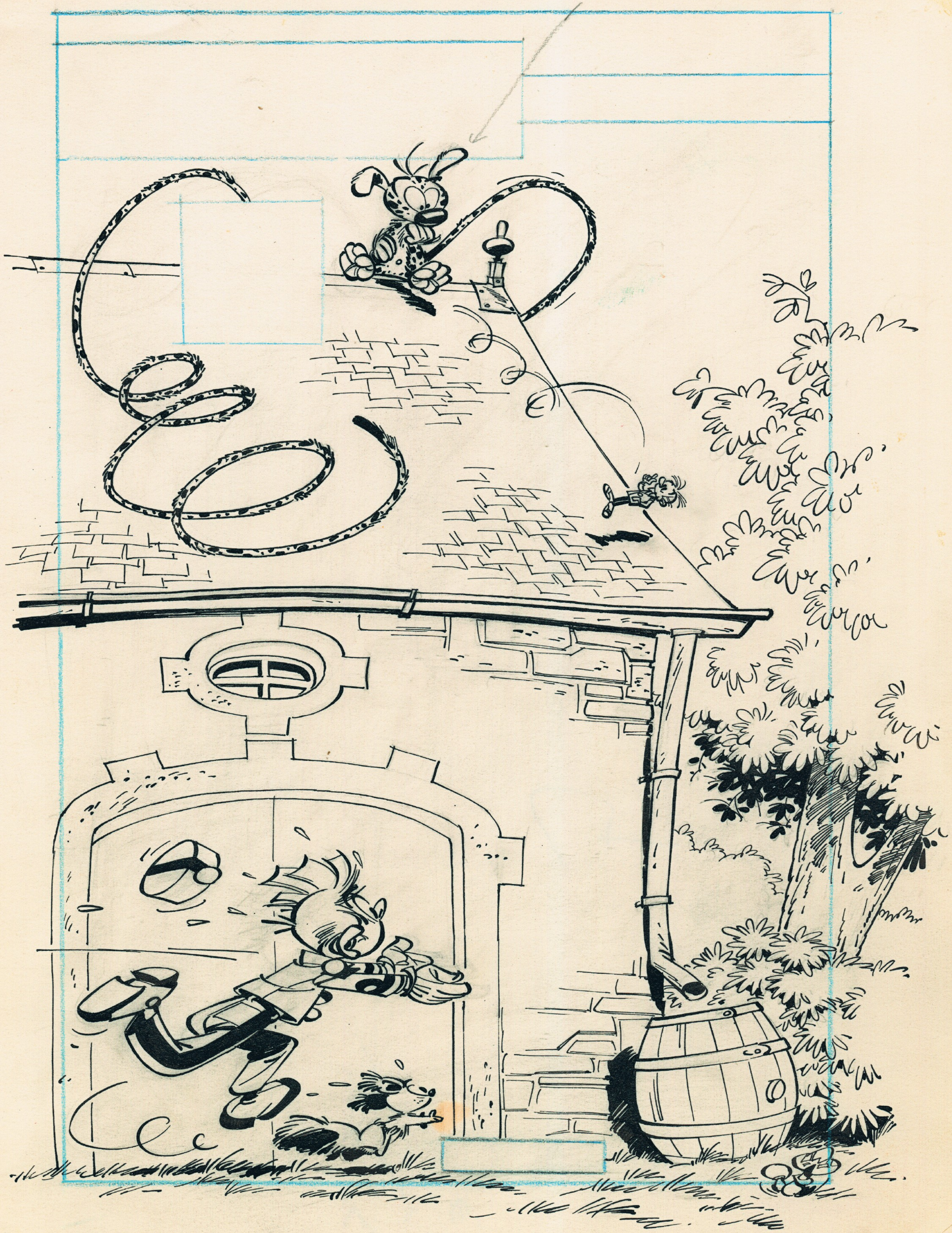
DUPUIS


SPIROU
ALBUM DU JOURNAL
87
DUPUIS

Couverture du 87e recueil du *Journal de Spirou*, par André Franquin, paru en octobre 1963.

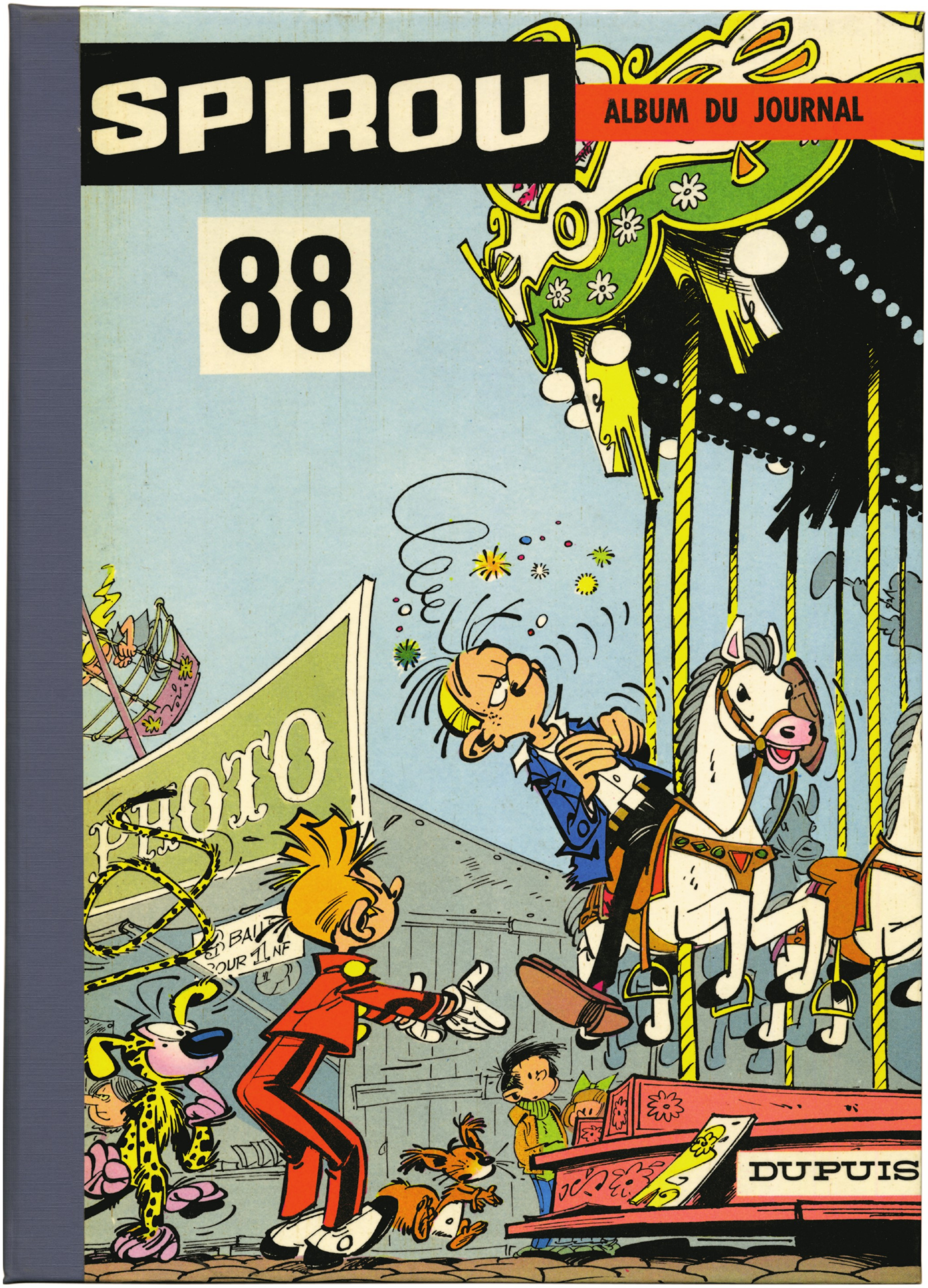
SPIROU 87 Robb. 86

l'oreille vient au dessus du noir.



Avec BALACUIR n°. 2003

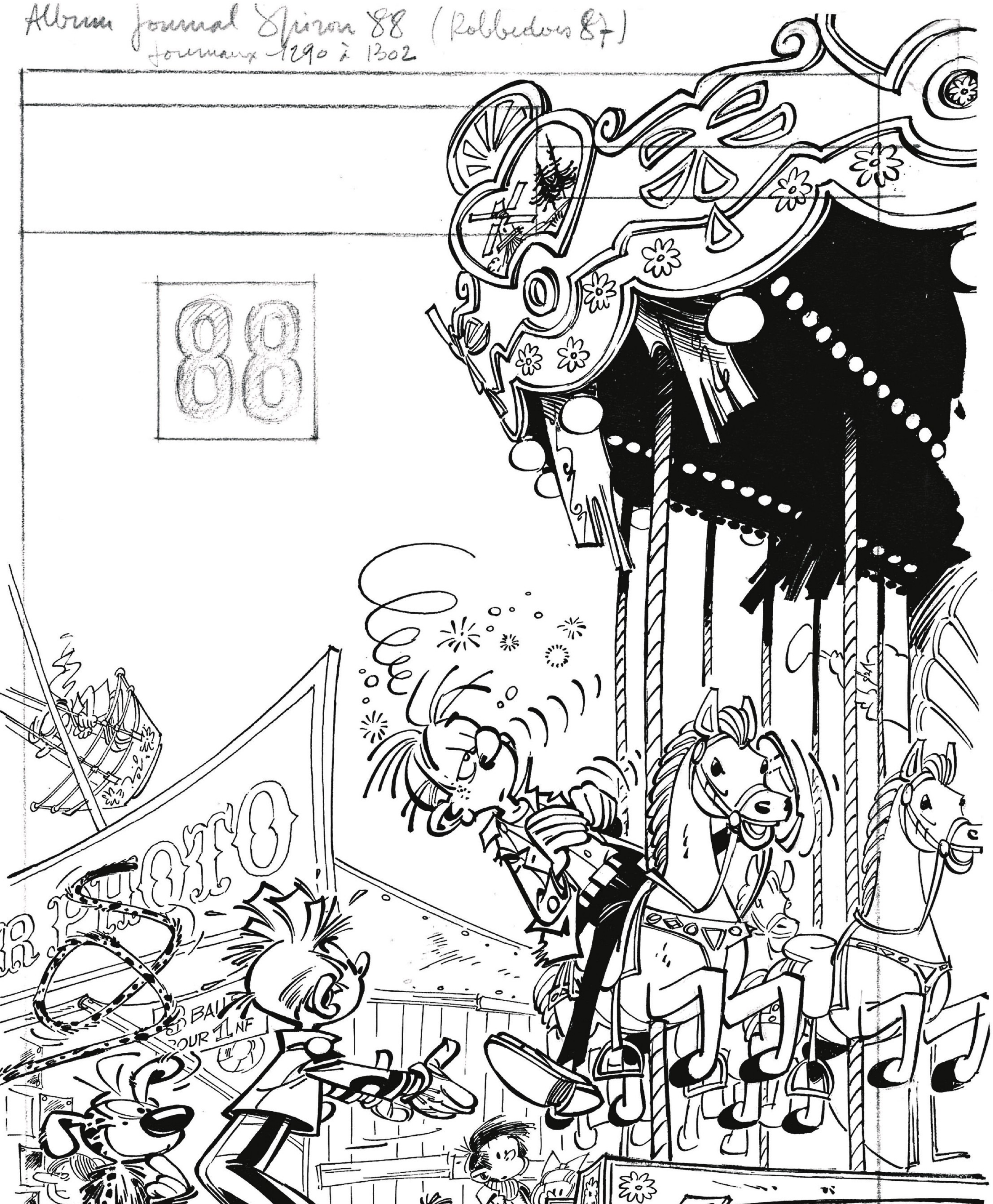
97%


SPIROU
ALBUM DU JOURNAL
88
PHOTO
3 BALLES POUR 1 NF
DUPUIS

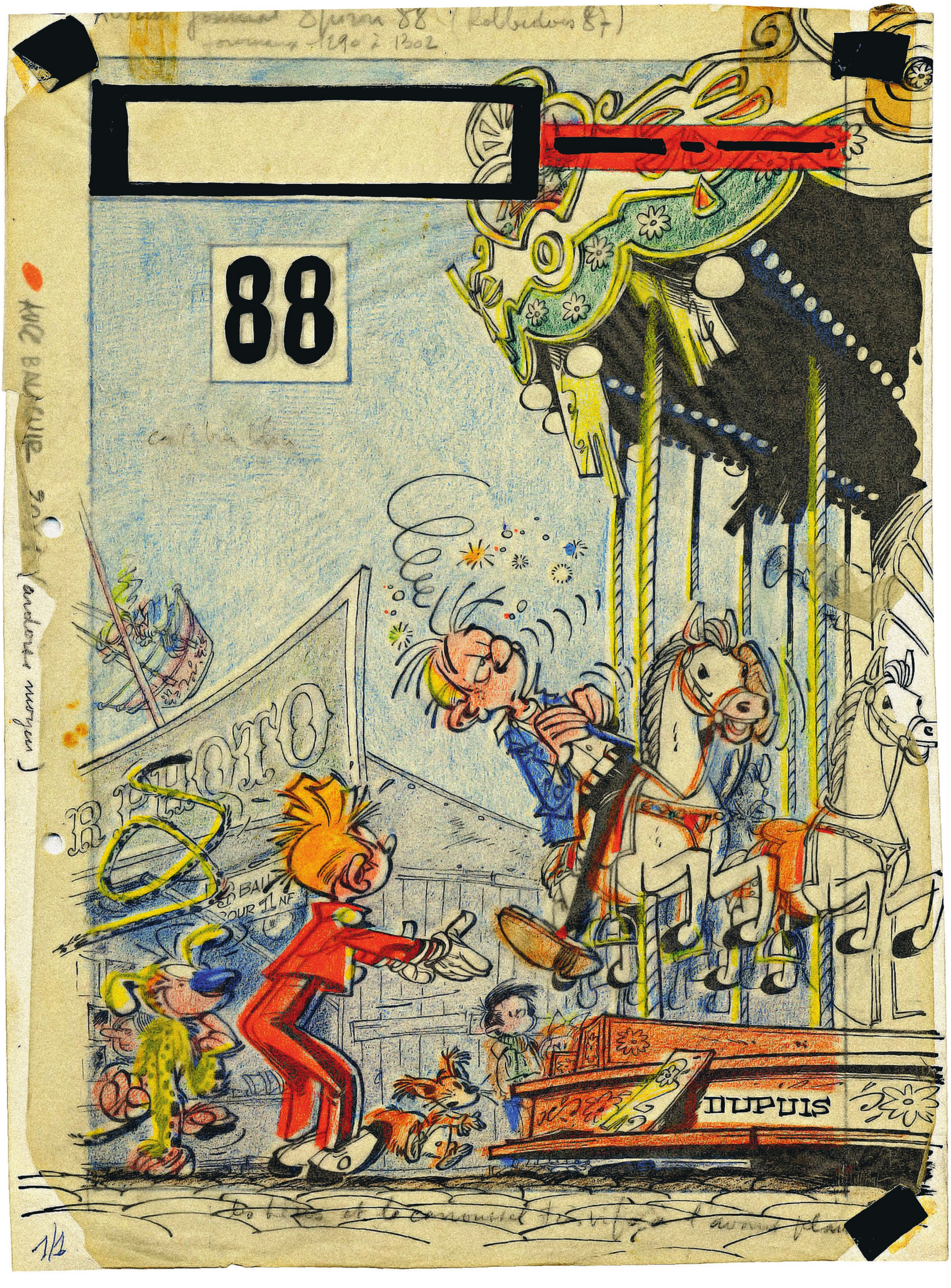
Couverture du 88e recueil du *Journal de Spirou*, par André Franquin,
(son desssin original et ses indications de couleur sur calque) paru en décembre 1963.

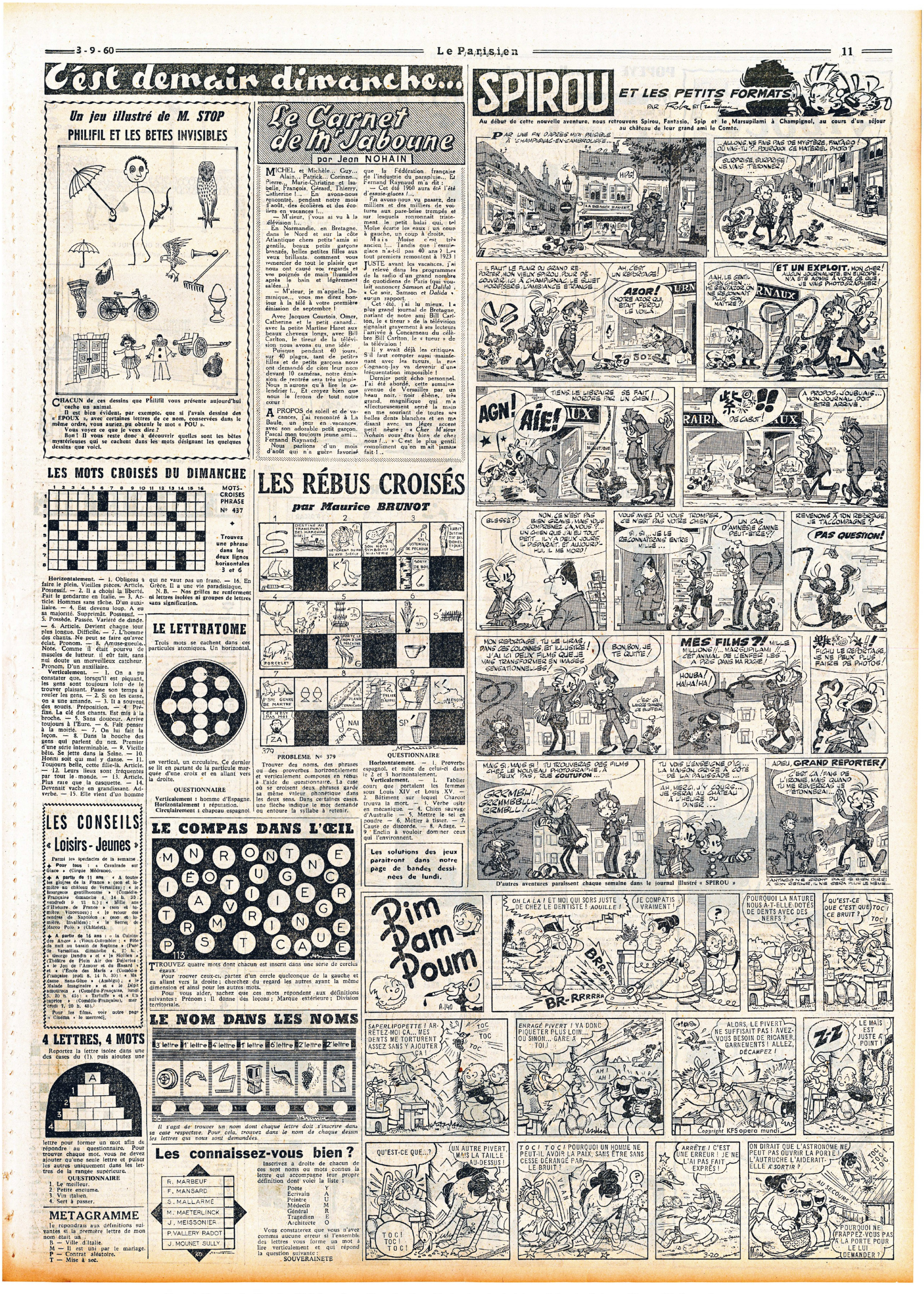
Album Journal Spirou 88 (Robbedoes 87)
Journaux 1290 à 1302

● AVEC BALANCIER 2081 (ardoises moyen)


88
R. PHOTO
BAL
OUR 1 NF

1/1


[illegible] journal Spirou 88 (Robbedoes 87)
couvertures 1290 à 1302
88
ciel bleu
AVEC BL[illegible] 30 % (ardoise moyen)
FOTO
POUR 1 NF
DUPUIS
De biais et le carrousel très vif à l'avant plan
1/1



3-9-60 Le Parisien 11

C'est demain dimanche...

Un jeu illustré de M. STOP

PHILIFIL ET LES BETES INVISIBLES

CHACUN de ces dessins que Philifil vous présente aujourd'hui cache un animal.

Il est bien évident, par exemple, que si j'avais dessiné des « EPOUX », avec certaines lettres de ce nom, conservées dans le même ordre, vous auriez pu obtenir le mot « POU ».

Vous voyez ce que je veux dire ?

Bon ! Il vous reste donc à découvrir quelles sont les bêtes mystérieuses qui se cachent dans les mots désignant les quelques dessins que voici.

Le Carnet de M. Jaboune

par Jean NOHAIN

MICHEL et Michèle... Guy... Alain... Patrick... Corinne... Pierre... Marie-Christine et Isabelle, François, Gérard, Thierry, Catherine !... En avons-nous rencontré, pendant notre mois d'août, des écolières et des écoliers en vacances !...

— M'sieur, j'vous ai vu à la télévision !...

En Normandie, en Bretagne, dans le Nord et sur la côte Atlantique chers petits amis si gentils, beaux petits garçons bronzés, belles petites filles aux yeux brillants, comment vous remercier de tout le plaisir que nous ont causé vos regards et vos poignés de main (humides après le bain et légèrement salées...)

— M'sieur, je m'appelle Dominique..., vous me direz bonjour à la télé à votre première émission de septembre !

Avec Jacques Courtois, Omer, Catherine et le petit canard... avec la petite Martine Haret aux beaux cheveux longs, avec Bill Carlton, le tireur de la télévision nous avons eu une idée:

Puisque pendant 40 jours, sur 40 plages, tant de petites filles et de petits garçons nous ont demandé de citer leur nom devant 10 caméras, notre émission de rentrée sera très simple. Nous n'aurons qu'à lire le calendrier !... Et croyez bien que nous le ferons de tout notre cœur !

A PROPOS de soleil et de vacances, j'ai rencontré à La Baule, un jour en vacances, avec son adorable petit garçon, Pascal mon toujours jeune ami... Fernand Raynaud.

Nous parlions d'un mois d'août qui n'a guère favorisé que la Fédération française de l'industrie du parapluie... Et Fernand Raynaud m'a dit :

— Cet été 1960 aura été l'été d'*essuie-glaces !...*

En avons-nous vu passez, des milliers et des milliers de voitures aux pare-brise trempés et sur lesquels ronronnait tristement le petit balai qui, tel Moïse écarte les eaux : un coup à gauche, un coup à droite.

Mais Moïse c'est très ancien !... Tandis que l'essuie-glace n'a-t-il pas 40 ans ? Les tout premiers remontent à 1923 !

JUSTE avant les vacances, j'ai relevé dans les programmes de la radio d'un grand nombre de quotidiens de Paris (qui voulait annoncer *Samson et Dalila*) : « Ce soir, Samson et *Dalida* » aucun rapport.

Cet été, j'ai lu mieux. Le plus grand journal de Bretagne, parlant de notre ami Bill Carlton, le « tireur » de la télévision signalait gravement à ses lecteurs l'arrivée à Concarneau du célèbre Bill Carlton, le « tueur » de la télévision !

Il y avait déjà les critiques. S'il faut compter aussi maintenant avec les tueurs, la rue Cognacq-Jay va devenir d'une fréquentation impossible !

Dernier petit écho personnel. J'ai été abordé, cette semaine avenue de Versailles par un beau noir, noir ébène, très grand, magnifique qui m'a affectueusement serré la main en me souriant de toutes ses belles dents blanches et en me disant avec un léger accent petit nègre : « *Cher M'sieur Nohain vous êtes bien de chez nous !...* » C'est le plus gentil compliment qu'on m'ait jamais fait !..

LES MOTS CROISÉS DU DIMANCHE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1						■					■			■		
2						■										
3				■									■			
4	■				■				■					■		
5			■								■					■
6				■				■								
7						■								■		
8			■			■					■			■		

MOTS-CROISES PHRASE
N° 437

✦

Trouvez une phrase dans les deux lignes horizontales 3 et 6

Horizontalement. — 1. Obligeas à faire le plein. Vieilles pièces. Article. Possessif. — 2. Il a choisi la liberté. Fait le gendarme en Italie. — 3. Article. Hommes sans tâche. D'un auxiliaire. — 4. Est devenu loup. A eu sa majorité. Supprimât. Possessif. — 5. Possède. Passée. Variété de dinde. — 6. Article. Devient chaque jour plus longue. Difficile. — 7. L'homme des chants. Ne peut se faire qu'avec éclat. Pronom. — 8. Amuse-gueule. Note. Comme il était pourvu de muscles de lutteur, il eût fait, sans nul doute un merveilleux catcheur. Pronom. D'un auxiliaire.

Verticalement. — 1. On a pu constater que, lorsqu'il est piquant, les gens sont toujours loin de le trouver plaisant. Passe son temps à rouler les gens. — 2. Si on les casse, on a une amande. — 3. Il a souvent des soucis. Préposition. — 4. Préfixe. La clé des chants. Est mis à la broche. — 5. Sans douceur. Arrive toujours à l'Eure. — 6. Fait penser à la moitié. — 7. On lui fait la leçon. — 8. Dans la bouche des gens qui parlent du nez. Premier d'une série interminable. — 9. Vieille bête. Se jette dans la Seine. — 10. Honni soit qui mal y danse. — 11. Toujours belle, cette fille-là. Article. — 12. Leurs lieux sont fréquentés par tout le monde. — 13. Article. Plus rare que la casquette. — 14. Devenait vache en grandissant. Adverbe. — 15. Elle vient d'un homme qui ne vaut pas un franc. — 16. En Grèce. Il a une vie paradisiaque.

N. B. — Nos grilles ne renferment ni lettres isolées ni groupes de lettres sans signification.

LE LETTRATOME

Trois mots se cachent dans ces particules atomiques. Un horizontal, un vertical, un circulaire. Ce dernier se lit en partant de la particule marquée d'une croix et en allant vers la droite.

QUESTIONNAIRE

Verticalement : homme d'Espagne.
Horizontalement : réputation.
Circulairement : chapeau espagnol.

LES RÉBUS CROISÉS

par Maurice BRUNOT

1
2
3
I
DESTINÉ AU TRANSPORT DES MARCHANDISES !
1re SYL
VÊTEMENT DU XIIIe AU XVIIe SIÈCLE
1re SYL
SON NOM SYMBOLISE LA NIAISERIE
1re SYL
USTENSILE DE PÊCHEUR
HABIT DISTINCTIF DES DOMESTIQUES
K'
SORTE DE BOIS
4
5
6
II
DE
KIE
1re SYL
1 SYL
S'
PORTE LE NOM D'UNE MACHINE
G
1 SYL
PORCELET
7
8
9
III
1re SYL GENRE DE MARTRE
1re SYL PLANTE A CORNICHON
2e SYL PILIER D'APPUI
2 SYL
K'
ALENÇON
CE N'EST PAS MOI
ZA
ZONE
NAI
ZON
SP'
379
M. Brunot

PROBLEME N° 379

Trouver des noms, des phrases ou des proverbes horizontalement et verticalement composes en rébus à l'aide du questionnaire. La case où se croisent deux phrases garde sa même valeur phonétique dans les deux sens. Dans certaines cases, une flèche indique le mot demandé ou entoure la syllabe à retenir.

QUESTIONNAIRE

Horizontalement. — 1. Proverbe espagnol, et suite de celui-ci dans le 2 et 3 horizontalement.

Verticalement. — 1. Tablier court que portaient les femmes sous Louis XIV et Louis XV. — 2. Bâtiment sur lequel Charcot trouva la mort. — 3. Verbe usite en mécanique. — 4. Chien sauvage d'Australie — 5. Mettre le sel en poudre — 6. Métier à tisser. — 7. Cause de discorde. — 8. Adage. — 9. Enclin à vouloir dominer ceux qui l'environnent.

Les solutions des jeux paraitront dans notre page de bandes dessinées de lundi.

LES CONSEILS

« Loisirs - Jeunes »

Parmi les spectacles de la semaine :

✦ **Pour tous :** « Cavalcade sur Glace » (Cirque Médrano).

✦ **A partir de 11 ans** : « A toutes les gloires de la France » (son et lumière au château de Versailles) ; « le Bourgeois gentilhomme » (Comédie-Française dimanche 4, 14 h. 30 ; vendredi 9, 21 h.) ; « Mille ans d'Histoire de France » (son et lumière, Vincennes) ; « le retour des cendres de Napoléon » (son et lumière, Invalides) ; « le Secret de Marco Polo » (Châtelet).

✦ **A partir de 16 ans :** « la Cuisine des Anges » (Vieux-Colombier ; « Fête de nuit au bassin de Neptune » (Parc de Versailles, dimanche 4, 22 h. ; « George Dandin » et « le Sicilien » (Théâtre de Plein Air des Tuileries ; « le Jeu de l'Amour et du Hasard » et « l'École des Maris » (Comédie-Française, jeudi 8, 14 h. 30) ; « Madame Sans-Gêne » (Ambigu) ; « le Malade Imaginaire » et « le Dépit amoureux » (Comédie-Française, lundi 5, 20 h. 45) ; « Tartuffe » et « Un caprice » (Comédie-Française), mercredi 7, 20 h. 45).

Pour les films, voir notre page « Cinéma » le mercredi.

4 LETTRES, 4 MOTS

Reportez la lettre isolée dans une des cases du (1), puis ajoutez une lettre pour former un mot afin de répondre au questionnaire. Pour trouver chaque mot, vous ne devez ajouter qu'une seule lettre et puiser les autres uniquement dans les lettres de la rangée supérieure.

QUESTIONNAIRE

1. Le meilleur.
2. Petite enclume.
3. Vin italien.
4. Sert à passer.

METAGRAMME

Je répondrais aux définitions suivantes si la première lettre de mon nom était un :

B — Ville d'Italie.
M — Il est uni par le mariage.
P — Contrat aléatoire.
T — Mise à sec.

LE COMPAS DANS L'ŒIL

M N R O N T E
É O T U G N C
I A V I I E R
T R M R I N G E
P S T C A U E
113

TROUVEZ quatre mots dont chacun est inscrit dans une série de cercles égaux.

Pour trouver ceux-ci, partez d'un cercle quelconque de la gauche et en allant vers la droite ; cherchez du regard les autres ayant la même dimension et ainsi pour les autres mots.

Pour vous aider, sachez que ces mots répondent aux définitions suivantes : Prénom ; Il donne des leçons ; Marque extérieure ; Division territoriale.

LE NOM DANS LES NOMS

3e lettre
1re lettre
4e lettre
1re lettre
6e lettre
2e lettre
2e lettre
36

Il s'agit de trouver un nom dont chaque lettre doit s'inscrire dans sa case respective. Pour cela, trouvez dans le nom de chaque dessin les lettres qui vous sont demandées.

Les connaissez-vous bien ?

- R. MARBEUF
- F. MANSARD
- S. MALLARMÉ
- M. MAETERLINCK
- J. MEISSONIER
- P. VALLERY RADOT
- J. MOUNET SULLY

Inscrivez à droite de chacun de ces sept noms ou mots connus la lettre qui accompagne leur propre définition dont voici la liste :

Poète	Y
Ecrivain	A
Peintre	U
Médecin	M
Général	R
Tragédien	E
Architecte	O

Vous constaterez que vous n'avez commis aucune erreur si l'ensemble des lettres vous forme un mot à lire verticalement et qui répond à la question suivante :
SOUVERAINETE

SPIROU ET LES PETITS FORMATS

PAR Roba ET Franquin

Au début de cette nouvelle aventure, nous retrouvons Spirou, Fantasio, Spip et le Marsupilami à Champignol, au cours d'un séjour au château de leur grand ami le Comte.

PAR UNE FIN D'APRÈS-MIDI PAISIBLE À CHAMPIGNAC-EN-CAMBROUSSE...
LA DRAGÉE HAUTE
HIPS!
...ALLONS, NE FAIS PAS DE MYSTÈRE, FANTASIO ! OÙ VAS-TU ?... POURQUOI CE MATÉRIEL PHOTO ?
SURPRISE, SURPRISE ! JE VAIS T'ÉTONNER ! ...
... IL FAUT LE FLAIR DU GRAND REPORTER, MON VIEUX SPIROU, POUR DÉCOUVRIR, ICI À CHAMPIGNAC, LE SUJET HORS-SÉRIE, L'AMBIANCE ÉTRANGE...
AH, C'EST UN REPORTAGE !
AZOR ! NOTRE AZOR QUI ÉTAIT PERDU ! LE VOILÀ...
AAH, LE GENTIL CHIEN-CHIEN ... HÉ BIEN ? AZOR, ON NE RECONNAIT PLUS SON MAÎTRE ?!
ET UN EXPLOIT, MON CHER ! AUCUN JOURNALISTE, EN EUROPE, N'A ÉTÉ ADMIS À VOIR CE QUE JE VAIS PHOTOGRAPHIER !
1A
TIENS, LE LIBRAIRE SE FAIT MORDRE PAR UN CHIEN !...
AGN !
AÏE !
MOUSTIQUE
!! DE CABOT !
HÉLÀ ! BRUTAL !
A PROPOS, J'OUBLIAIS... MON JOURNAL DOIT ÊTRE ARRIVÉ.
BLESSÉ ?
NON, CE N'EST PAS BIEN GRAVE, MAIS VOUS COMPRENEZ ÇA, VOUS ?... UN CHIEN QUE J'AI EU TOUT PETIT... IL Y A DEUX JOURS IL DISPARAÎT, ET AUJOURD'HUI, IL ME MORD !
VOUS AVEZ DÛ VOUS TROMPER, CE N'EST PAS VOTRE CHIEN !
SI, SI ... JE LE RECONNAÎTRAIS ENTRE MILLE ...
UN CAS D'AMNÉSIE CANINE PEUT-ÊTRE ?!
REVENONS À TON REPORTAGE, JE T'ACCOMPAGNE ?
PAS QUESTION !
1B
MON REPORTAGE, TU LE LIRAS DANS CES COLONNES, ET ILLUSTRÉ ! J'AI ICI DEUX FILMS QUE JE VAIS TRANSFORMER EN IMAGES SENSATIONNELLES !
BON, BON, JE TE QUITTE !
C'EST ÇA ! LAISSE TOMBER CE BLUFFEUR !
MES FILMS ?! MILLE MILLIONS !!... MARSUPILAMI !!... CET ANIMAL DE L'ENFER LES A PRIS DANS MA POCHE !
HOUBA ! HA ! HA ! HA !
!! FICHU LE REPORTAGE, JE NE PEUX PLUS FAIRE DE PHOTOS !
MAIS SI, MAIS SI ! TU TROUVERAS DES FILMS CHEZ LE NOUVEAU PHOTOGRAPHE, À DEUX PAS, RUE COUTUFON ...
GRRMBH ! GRRMMBBLLL ! RRMBLL !
TU VOIS L'ENSEIGNE D'ICI... LA MAISON GRISE À CÔTÉ DE LA PALISSADE ...
AH, MERCI, J'Y COURS... JE SERAI AU CHÂTEAU À L'HEURE DU DÎNER ...
ADIEU, GRAND REPORTER !
C'EST ÇA ! FAIS DE L'IRONIE, MAIS QUAND TU ME REVERRAS JE T'ÉTONNERAI...
1C
FANTASIO NE CROIT PAS SI BIEN DIRE : À SON RETOUR, IL NE SERA PLUS LE MÊME...

D'autres aventures paraissent chaque semaine dans le journal illustré « SPIROU »

Pim Pam Poum

A-140
OH LA LA ! ET MOI QUI SORS JUSTE DE CHEZ LE DENTISTE ! AOUILLE !
JE COMPATIS VRAIMENT !
?
BRR-RRRR
BR-RRRRRA
POURQUOI LA NATURE NOUS A-T-ELLE DOTÉS DE DENTS AVEC DES NERFS ?
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE BRUIT ?
TOC ! TOC !
SAPERLIPOPETTE ! ARRÊTEZ-MOI ÇA... MES DENTS ME TORTURENT ASSEZ SANS Y AJOUTER ÇA !
TOC TOC TOC
ENRAGÉ PIVERT ! VA DONC PIQUETER PLUS LOIN... OU SINON... GARE À TOI !
AH ! AH !
ALORS, LE PIVERT NE SUFFISAIT PAS ! AVEZ-VOUS BESOIN DE RICANER, GARNEMENTS ! ALLEZ, DÉCAMPEZ !
Z-Z
LE MAÏS EST JUSTE À POINT !
Copyright KFS opera mundi
QU'EST-CE QUE...?
UN AUTRE PIVERT, MAIS LA TAILLE AU-DESSUS !
TOC ! TOC ! TOC !
TOC ! TOC ! POURQUOI UN HOMME NE PEUT-IL AVOIR LA PAIX, SANS ÊTRE SANS CESSE DÉRANGÉ PAR LE BRUIT ?
VLAN
?
ARRÊTE ! C'EST UNE ERREUR ! JE NE L'AI PAS FAIT EXPRÈS !
3-20
ON DIRAIT QUE L'ASTRONOME NE PEUT PAS OUVRIR LA PORTE ! L'AUTRUCHE L'AIDERAIT-ELLE À SORTIR ?
TOC ! TOC ! TOC !
AU SECOURS !
POURQUOI NE FRAPPEZ-VOUS PAS À LA PORTE POUR LE LUI DEMANDER ?
MUSIAL

Page intégrale du *Parisien libéré* sur laquelle est présentée la planche hebdomadaire de *Spirou et les petits formats*.

Un Spirou très parisien

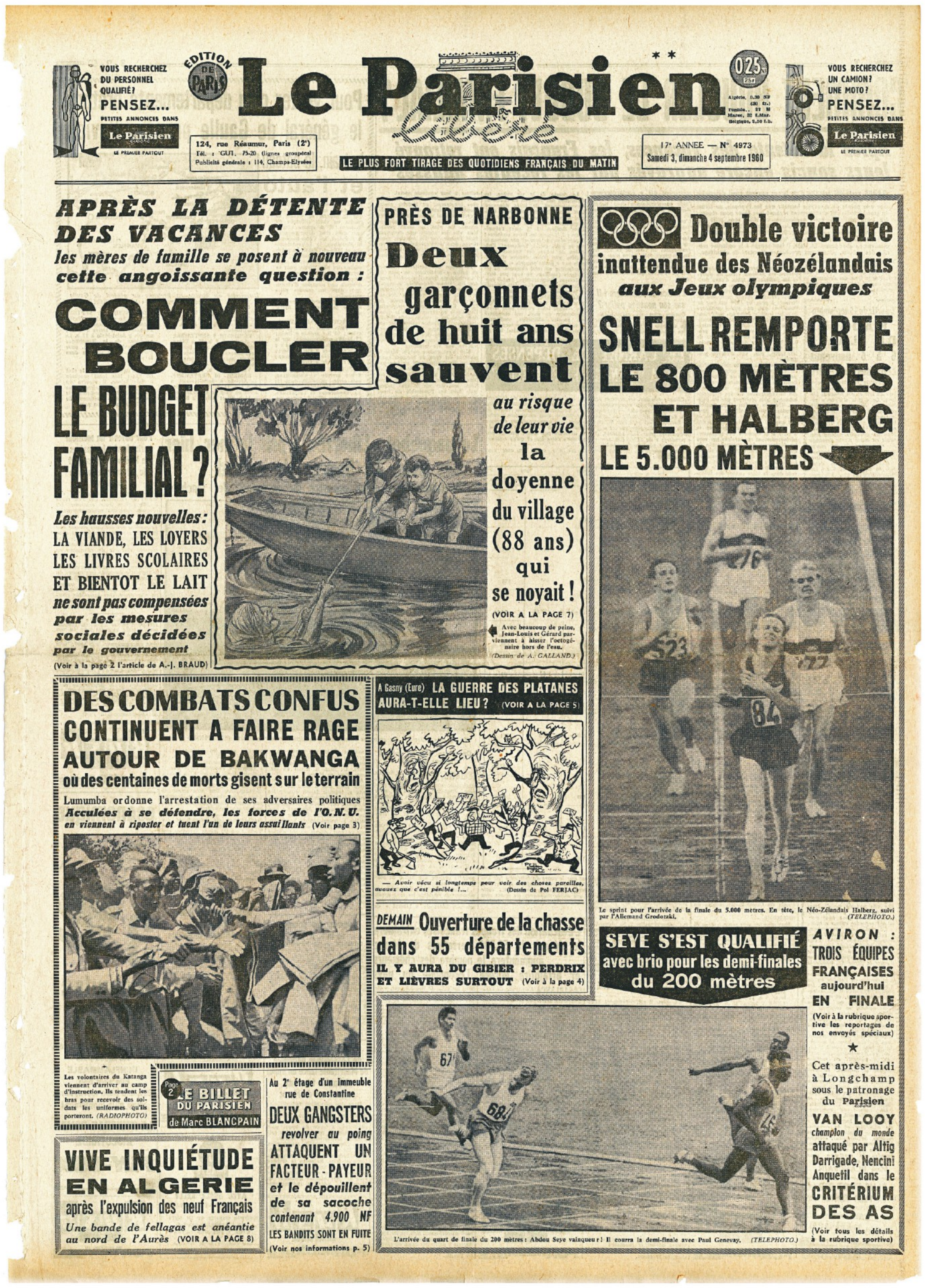
Spirou et les petits formats est une parenthèse dans les « Spirou et Fantasio » de Franquin. Réalisée en marge des épisodes produits pour le *Journal de Spirou*, cette aventure a été conçue à destination exclusive du marché français, pour les pages de l'édition du week-end du quotidien *Le Parisien libéré*. Publiée à partir de septembre 1960, elle est venue clore une trilogie entamée avec *Tembo Tabou* en septembre 1959 et poursuivie avec *Spirou et les hommes-bulles* en janvier 1960. Ces trois épisodes hors-série ont, en outre, été réalisés à quatre mains : débordé de travail, Franquin a sollicité l'aide de Jean Roba, le futur dessinateur de « Boule et Bill », dont ce sont quasiment là les premières publications professionnelles.

En cette fin des années 1950, la concurrence entre le *Journal de Spirou* et *Tintin* est à son comble, et les rédactions rivalisent d'invention pour s'imposer dans les kiosques à grand renfort de nouvelles formules, de pagination augmentée, de suppléments exceptionnels ou de numéros spéciaux. La conquête du public français n'est pas la moindre des préoccupations des deux rivaux, et chacun cherche à nouer de nouveaux partenariats pour remporter ce qu'on ne désigne pas encore sous le terme « parts de marché ». D'autant plus que la rumeur annonce, pour l'automne 1959, la parution en kiosque d'un périodique pour la jeunesse inédit, 100 % français, répondant au nom de *Pilote*.

Dans ce contexte, un homme sera décisif : le Liégeois Georges Troisfontaines. Celui qui gère alors la régie publicitaire des publications Dupuis dirige également l'édition française de l'hebdomadaire féminin de la maison, *Bonnes Soirées*, dont les ventes culminent à près d'un million d'exemplaires par semaine. Solidement implanté dans le milieu de la presse parisienne, il s'est fait une spécialité de la fructification de ses (bonnes) idées. En homme d'affaires accompli, il a compris que le succès de son employeur était aussi le sien et que la réussite du *Journal de Spirou* rejaillirait mécaniquement sur lui, sous forme de juteux contrats négociés auprès de nouveaux annonceurs. Plutôt que de chercher à batailler avec l'éternel rival *Tintin* sur le terrain de l'inventivité rédactionnelle, il se dit que l'accroissement de l'audience de *Spirou* est peut-être à chercher ailleurs. C'est ainsi qu'il a l'idée de proposer une collaboration inédite au *Parisien libéré*, dans le but de bénéficier de ses quelque 750 000 lecteurs quotidiens et de leur faire connaître les productions Dupuis. L'intérêt est évidemment mutuel : le journal y gagne une exclusivité et Dupuis une vitrine d'envergure sur le territoire de l'Île-de-France – les tirages de l'édition française du *Journal de Spirou* représentant alors environ 180 000 exemplaires. Il s'agit donc ni plus ni moins que de multiplier par quatre sa visibilité auprès d'un public qui n'est pas coutumier des bandes dessinées venues de Marcinelle.

L'éditeur belge est aussitôt convaincu et s'accorde avec son homologue hexagonal sur la livraison gratuite de soixante planches inédites de « Spirou et Fantasio » en un an et demi. Faire figurer la série au centre de cette opération permet non seulement d'accroître sa notoriété, mais également de promouvoir le journal du même nom. Il ne reste plus qu'à persuader Franquin, déjà soumis à des cadences de production soutenues, de se mettre au travail. En cette année 1958, il est en effet totalement débordé, dessinant chaque semaine deux planches de « Spirou et Fantasio », une demi-planche de « Gaston » et un bandeau-titre pour l'hebdomadaire des éditions Dupuis. Comme si cela ne suffisait pas à occuper un planning déjà saturé, il s'est également engagé depuis maintenant trois ans auprès du journal *Tintin* à livrer au même rythme un gag de « Modeste et Pompon ».

Pour affronter ces cadences infernales, Franquin a entrepris d'aménager un atelier à l'extérieur de son domicile et de déléguer certains aspects de son travail. Pour cela, il peut compter sur le soutien du jeune Jidéhem, devenu son collaborateur depuis bientôt un an. Outre les décors de « Spirou et Fantasio », Franquin lui a non seulement confié la mise au net des gags de « Gaston », mais aussi la réalisation de la « Chroniques de Starter », qui deviendra la plus fameuse rubrique automobile de la presse pour jeunes des années 1960.



VOUS RECHERCHEZ DU PERSONNEL QUALIFIÉ? PENSEZ... PETITES ANNONCES DANS Le Parisien LE PREMIER PARTOUT

EDITION DE PARIS

Le Parisien libéré

0,25 NF 25 F

Algérie, 0,30 NF (30 fr.) Tunisie.. 37 M Maroc, 32 f.Mar. Belgique, 2,50 f.b.

VOUS RECHERCHEZ UN CAMION? UNE MOTO? PENSEZ... PETITES ANNONCES DANS Le Parisien LE PREMIER PARTOUT

124, rue Réaumur, Paris (2e)
Tél. : GUT. 75-20 (lignes groupées)
Publicité générale : 114, Champs-Elysées

LE PLUS FORT TIRAGE DES QUOTIDIENS FRANÇAIS DU MATIN

17e ANNEE — No 4973
Samedi 3, dimanche 4 septembre 1960

APRÈS LA DÉTENTE DES VACANCES
les mères de famille se posent à nouveau cette angoissante question :
COMMENT BOUCLER LE BUDGET FAMILIAL ?
Les hausses nouvelles : LA VIANDE, LES LOYERS LES LIVRES SCOLAIRES ET BIENTOT LE LAIT ne sont pas compensées par les mesures sociales décidées par le gouvernement
(Voir à la page 2 l'article de A.-J. BRAUD)

PRÈS DE NARBONNE
Deux garçonnets de huit ans sauvent au risque de leur vie la doyenne du village (88 ans) qui se noyait !
(VOIR A LA PAGE 7)
Avec beaucoup de peine, Jean-Louis et Gérard parviennent à hisser l'octogénaire hors de l'eau.
(Dessin de A. GALLAND.)

Double victoire inattendue des Néozélandais aux Jeux olympiques
SNELL REMPORTE LE 800 MÈTRES ET HALBERG LE 5.000 MÈTRES

Le sprint pour l'arrivée de la finale du 5.000 mètres. En tête, le Néo-Zélandais Halberg, suivi par l'Allemand Grodotzki. (TELEPHOTO.)

DES COMBATS CONFUS CONTINUENT A FAIRE RAGE AUTOUR DE BAKWANGA
où des centaines de morts gisent sur le terrain
Lumumba ordonne l'arrestation de ses adversaires politiques
Acculées à se défendre, les forces de l'O.N.U. en viennent à riposter et tuent l'un de leurs assaillants (Voir page 3)

Les volontaires du Katanga viennent d'arriver au camp d'instruction. Ils tendent les bras pour recevoir des soldats les uniformes qu'ils porteront. (RADIOPHOTO)

A Gasny (Eure) LA GUERRE DES PLATANES AURA-T-ELLE LIEU ? (VOIR A LA PAGE 5)

— Avoir vécu si longtemps pour voir des choses pareilles, avouez que c'est pénible !... (Dessin de Pol FERJAC)

DEMAIN Ouverture de la chasse dans 55 départements
IL Y AURA DU GIBIER : PERDRIX ET LIÈVRES SURTOUT (Voir à la page 4)

SEYE S'EST QUALIFIÉ avec brio pour les demi-finales du 200 mètres

L'arrivée du quart de finale du 200 mètres : Abdou Seye vainqueur ! Il courra la demi-finale avec Paul Genevay. (TELEPHOTO.)

AVIRON : TROIS ÉQUIPES FRANÇAISES aujourd'hui EN FINALE
(Voir à la rubrique sportive les reportages de nos envoyés spéciaux)

★

Cet après-midi à Longchamp sous le patronage du Parisien
VAN LOOY champion du monde attaqué par Altig Darrigade, Nencini Anquetil dans le CRITÉRIUM DES AS
(Voir tous les détails à la rubrique sportive)

Page 2 LE BILLET DU PARISIEN de Marc BLANCPAIN

Au 2e étage d'un immeuble rue de Constantine
DEUX GANGSTERS revolver au poing ATTAQUENT UN FACTEUR - PAYEUR et le dépouillent de sa sacoche contenant 4.900 NF
LES BANDITS SONT EN FUITE
(Voir nos informations p. 5)

VIVE INQUIÉTUDE EN ALGERIE
après l'expulsion des neuf Français
Une bande de fellagas est anéantie au nord de l'Aurès (VOIR A LA PAGE 8)

Une du *Parisien libéré* dans lequel est parue la première planche de *Spirou et les petits formats*, le 3 septembre 1960.

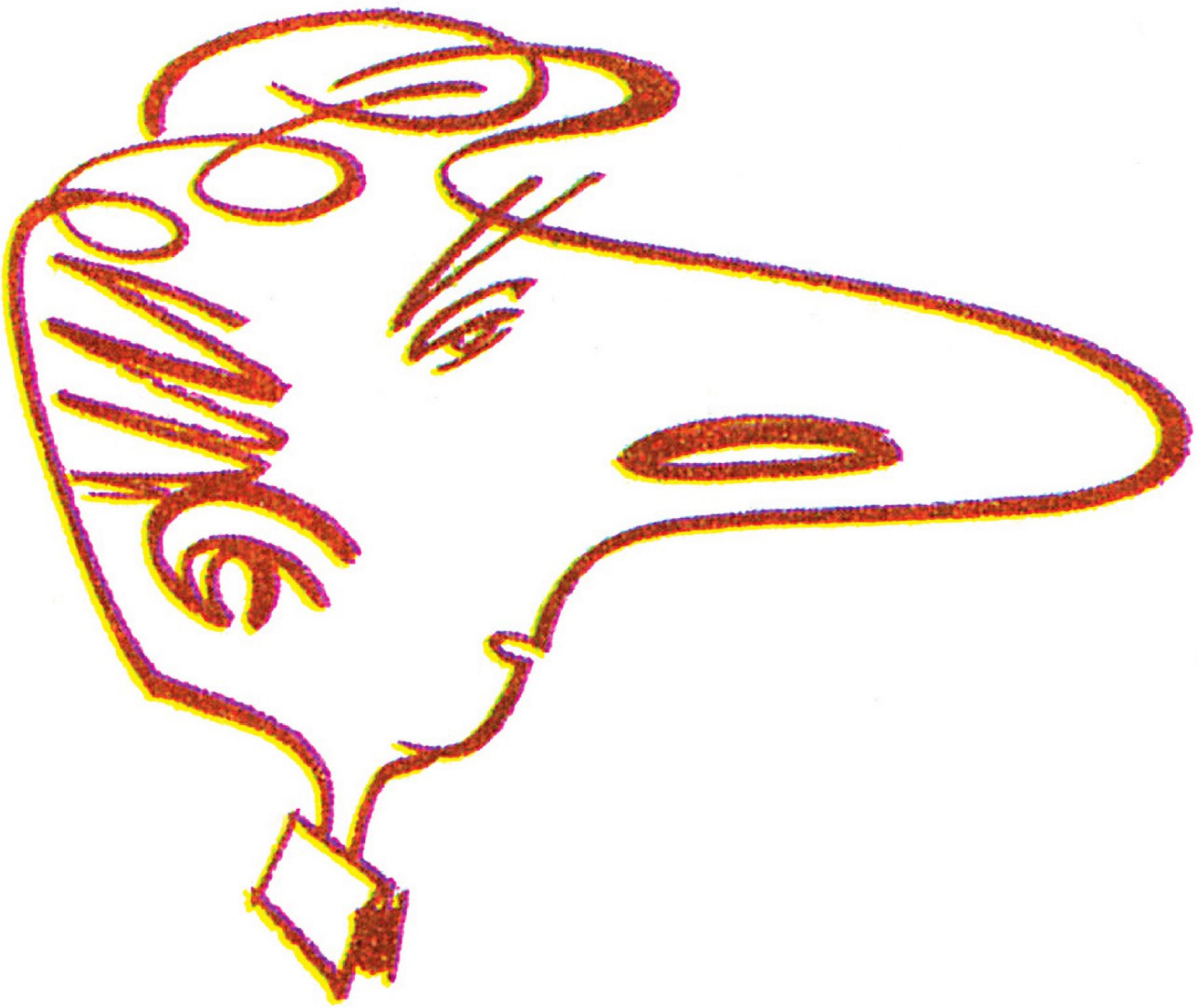
Et, pour se délester d'un travail de plus en plus chronophage pour l'exigeant scénariste qu'il est devenu, il s'est assuré le concours de Greg, qui écrit comme il respire. Le taylorisme le plus efficace semble alors régner dans l'atelier de l'avenue du Brésil, à Ixelles. Lorsque Charles Dupuis évoque devant Franquin la perspective de réaliser une nouvelle planche hebdomadaire à destination du *Parisien libéré*, celui-ci en reste sans voix. À grand renfort de trémolos et avec un sens aiguisé de la persuasion, l'éditeur finit par extorquer un « oui » presque coupable à son dessinateur vedette, qui se le reprochera amèrement sitôt franchie la porte du bureau directorial. Nous sommes alors à la fin de l'année 1958, et les mois qui s'annoncent semblent définitivement remettre à plus tard les velléités de vacances de notre homme, pour peu qu'il en ait seulement eu. Il saisit pourtant ce prétexte pour se débarrasser de la série « Modeste et Pompon », dont la réalisation lui pèse de plus en plus, et la cède à Raymond Leblanc, le patron des éditions du Lombard, tout heureux d'acquérir les droits de tels personnages sans débourser un centime. Reste maintenant à mettre sur pied un commando capable de relever l'impossible défi.

La piste Jidéhem est aussitôt balayée car elle ralentirait la cadence de production des aventures classiques de « Spirou », dont la rédaction réclame inlassablement ses deux pages par semaine. Il y a bien un certain Marcel Denis, qui fréquente l'atelier, mais son trait burlesque est loin du degré de rigueur que réclament les aventures du petit groom. Il restera donc cantonné à ses dessins publicitaires. Un rapide tour d'horizon des collaborateurs habituels du journal révèle, en outre, que ceux dont le style serait compatible avec celui de Franquin sont déjà fort occupés à leurs propres créations et qu'il faut donc envisager une autre solution.

Celle-ci viendra finalement de l'extérieur, ou presque. C'est lors d'une réunion chez Peyo – à laquelle participent notamment Morris, Jijé, Hubinon, Tillieux, MiTacq et Jidéhem, excusez du peu – que Franquin fait la connaissance d'un débutant, un certain Jean Roba, qu'il complimente longuement pour ses planches de *Tiou le petit Sioux*, publiées récemment dans le journal. Quelques jours plus tard, sur les vives recommandations de Maurice Rosy qui croit énormément dans le talent de Roba, il décroche son téléphone et lui propose de rejoindre son studio pour l'aider à relever le fameux défi du *Parisien*. Ni plus, ni moins.

Roba, qui rêvait depuis toujours d'intégrer la prestigieuse équipe du *Journal de Spirou*, fait semblant de réfléchir mais donne un accord aussi immédiat qu'enthousiaste, de peur de voir passer sa chance. Il téléphone aussitôt à son employeur – il est alors directeur de création d'une agence de publicité – pour lui remettre sa démission, mais celui-ci, incrédule, le convaincra de poursuivre son activité à mi-temps, ce que Roba fera durant un semestre. Les deux années qu'il passera finalement auprès de Franquin constitueront pour lui le plus formidable écolage qui soit, faisant d'un dessinateur publicitaire aguerri un véritable auteur de bande dessinée après une formation sur le tas aussi accélérée qu'intensive. La manière dont il évoquera plus tard ses premières impressions une fois à l'intérieur du fameux studio de celui qu'il considère comme un maître en dit long sur l'impact de cet événement sur lui : « J'ai promené autour de moi un regard attentif. Non, je ne rêvais pas : j'étais vraiment dans l'atelier de Franquin ! Imaginez un instant la tempête d'impressions qui durent certainement se bousculer sous le crâne du jeune débutant entamant sa première journée de travail dans l'atelier de Michel-Ange ou auprès de Léonard de Vinci… Imaginez ça, et vous aurez une vague idée de ce que j'ai ressenti ce jour-là[1] ! »

Façade de l'immeuble, avenue du Brésil à Ixelles, où André Franquin avait installé son atelier.



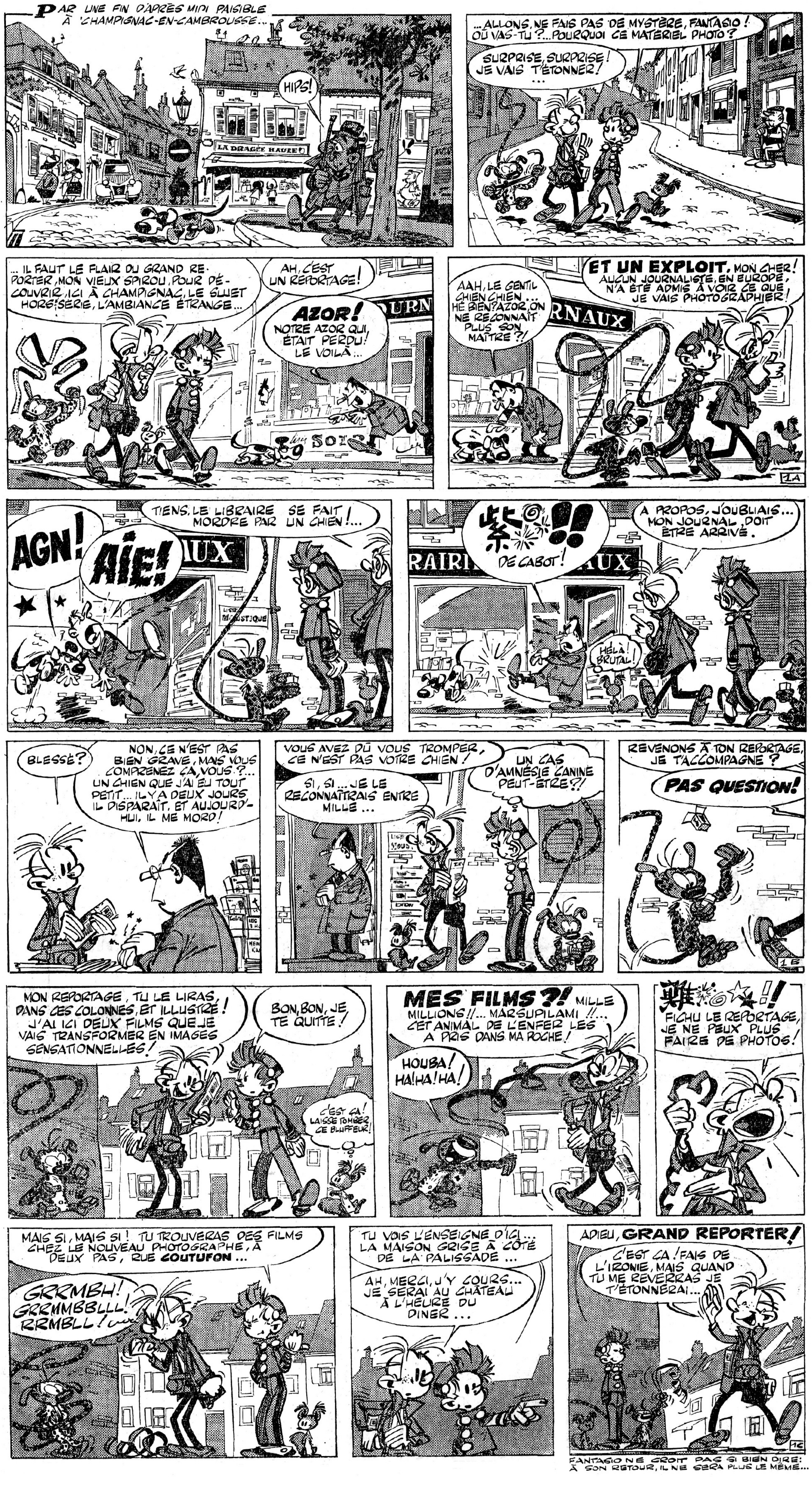
Caricature de Jean Roba, non attribuée.

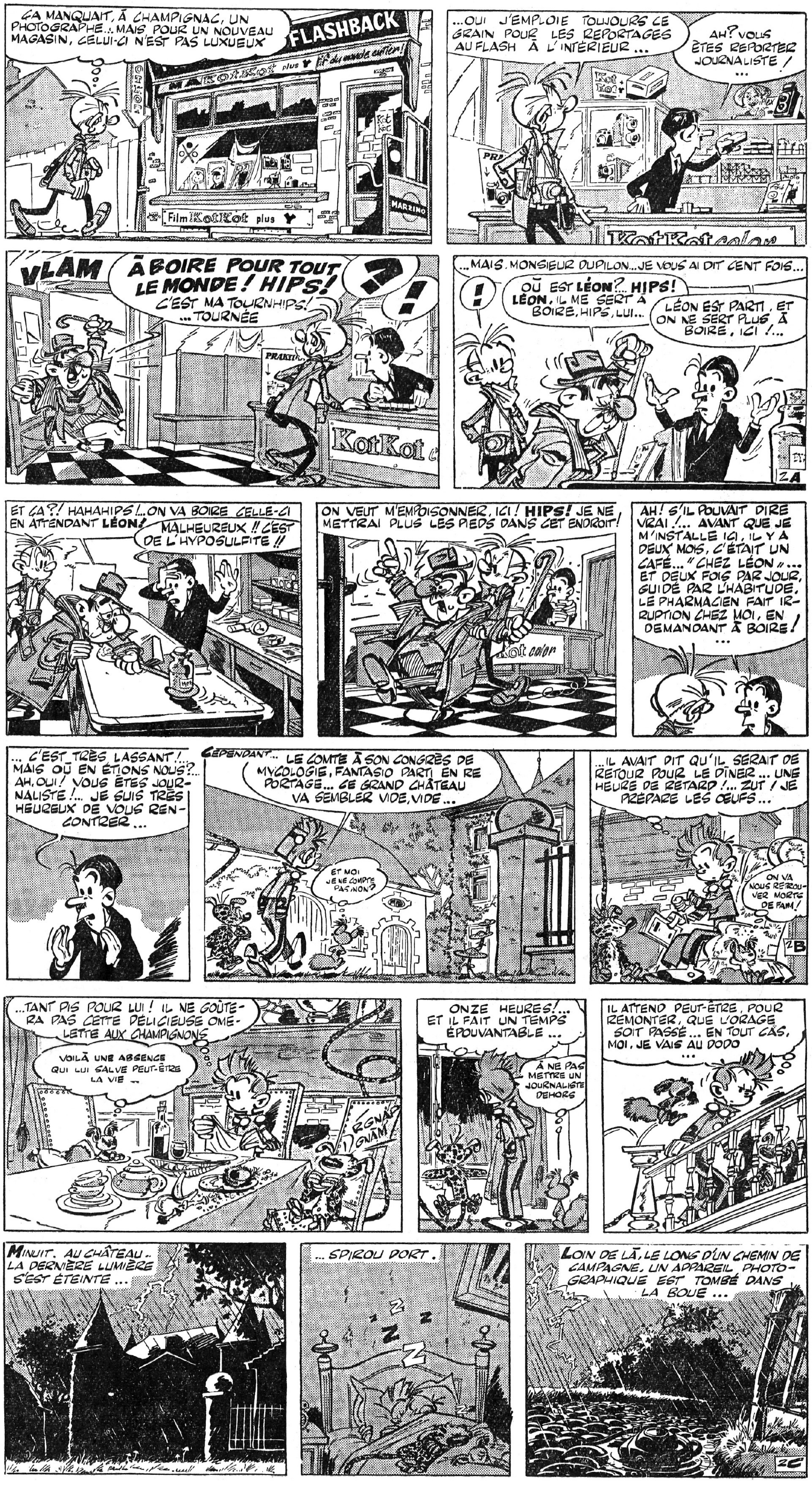
Les premiers émois passés, il leur faut se mettre au travail et définir une répartition des tâches. Greg est aussitôt sollicité pour fournir la matière d'un scénario dont les décors ne doivent pas être trop élaborés, cette histoire devant servir de galop d'essai à l'inexpérimenté Roba. Ils optent donc pour une aventure africaine située dans la savane et dans la jungle, *Tembo Tabou*, avec des éléphants, selon le vœu de Franquin. Comme souvent durant la collaboration entre Greg et Franquin, le script d'origine sera passablement modifié, le dessinateur ayant des difficultés à s'amuser encore d'une séquence ou d'un gag qu'il avait pourtant initialement validé avec jubilation. Ce sera ensuite *Spirou et les hommes-bulles*, une forme de suite au *Repaire de la Murène*, dont Franquin estime qu'il y avait encore matière à développer le sujet. La collaboration entre les deux dessinateurs commence à sérieusement prendre forme. Et puis, il y aura enfin *Spirou et les petits formats*, ultime aventure réalisée à quatre mains, certainement le sommet de leur association, dans une formule désormais parfaitement rodée où le débutant s'affirme et fait notamment profiter l'histoire de son sens du gag. Roba a d'ailleurs atteint une telle maturité qu'il lance simultanément dans le *Journal de Spirou* – la même semaine précisément – la série « Boule et Bill » sous la forme qui fera son succès, celle du gag en une page !

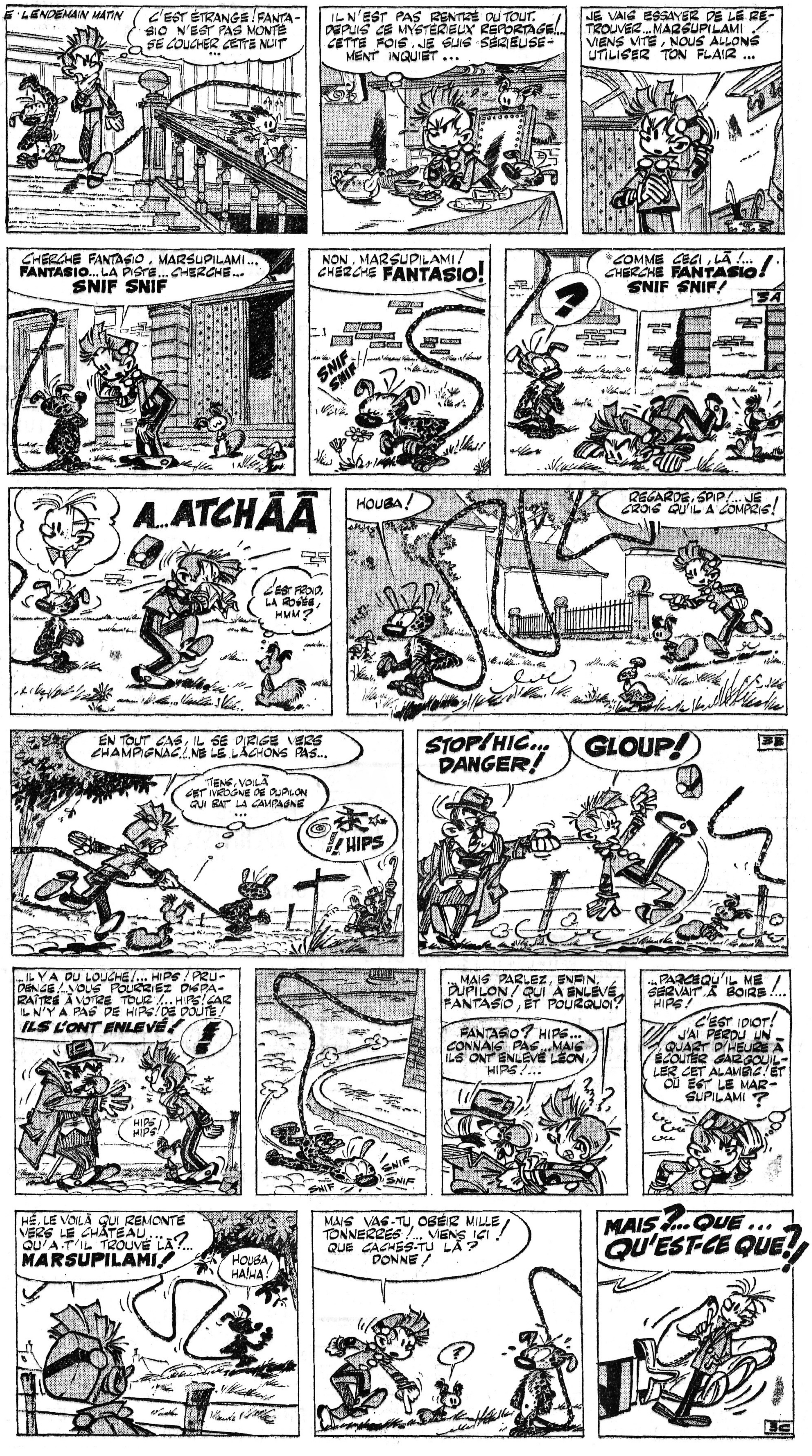
Le cahier des charges imposé par le quotidien français est inhabituel et prévoit une publication hebdomadaire, dans le numéro du week-end, par tranche de trois demi-planches numérotées a, b et c, dont un suspense de bas de page doit appeler le fameux « À suivre » si cher au roman-feuilleton. La publication de cet épisode en album n'est évidemment pas d'actualité, et le duo d'auteurs se lance dans le découpage des récits la fleur au crayon, sans se soucier des futurs problèmes que pourrait poser le remontage ultérieur des planches en quatre strips, au lieu de six, pour un album éventuel. Il est vrai qu'en cette fin des années 1950 les dessinateurs de bande dessinée conçoivent encore leur travail en fonction du format de la publication dans la presse et non de celui de l'album, qui est loin d'être systématique.

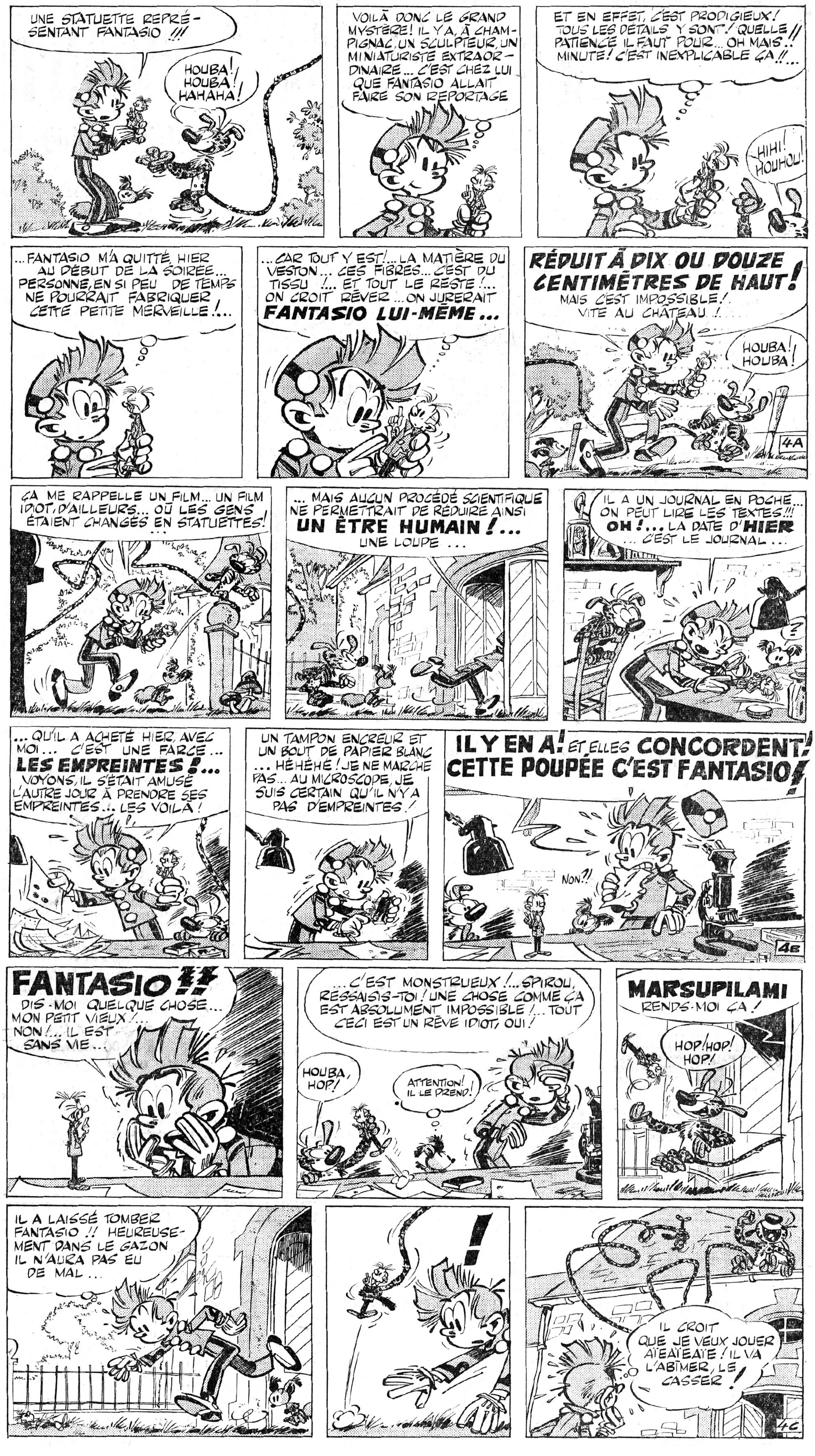
Les trois épisodes seront intégrés à une page ludique intitulée « C'est demain dimanche… », inspirée des *Sunday pages* américaines, et côtoieront une rubrique signée Jean Nohain, « Le carnet de Mr Jaboune » (lui aussi associé aux éditions Dupuis via le fameux Cirque Spirou), des mots croisés, des rébus, des charades et des jeux illustrés, ainsi qu'un strip de la série « Pim, Pam, Poum ». Prévu initialement pour durer un an et demi, le séjour parisien de Spirou et Fantasio ne durera finalement que seize mois, relayé pendant quelques semaines par Lucky Luke, lui aussi appelé à vivre des aventures inédites à l'intention du seul public français. Mais ceci est une autre histoire.

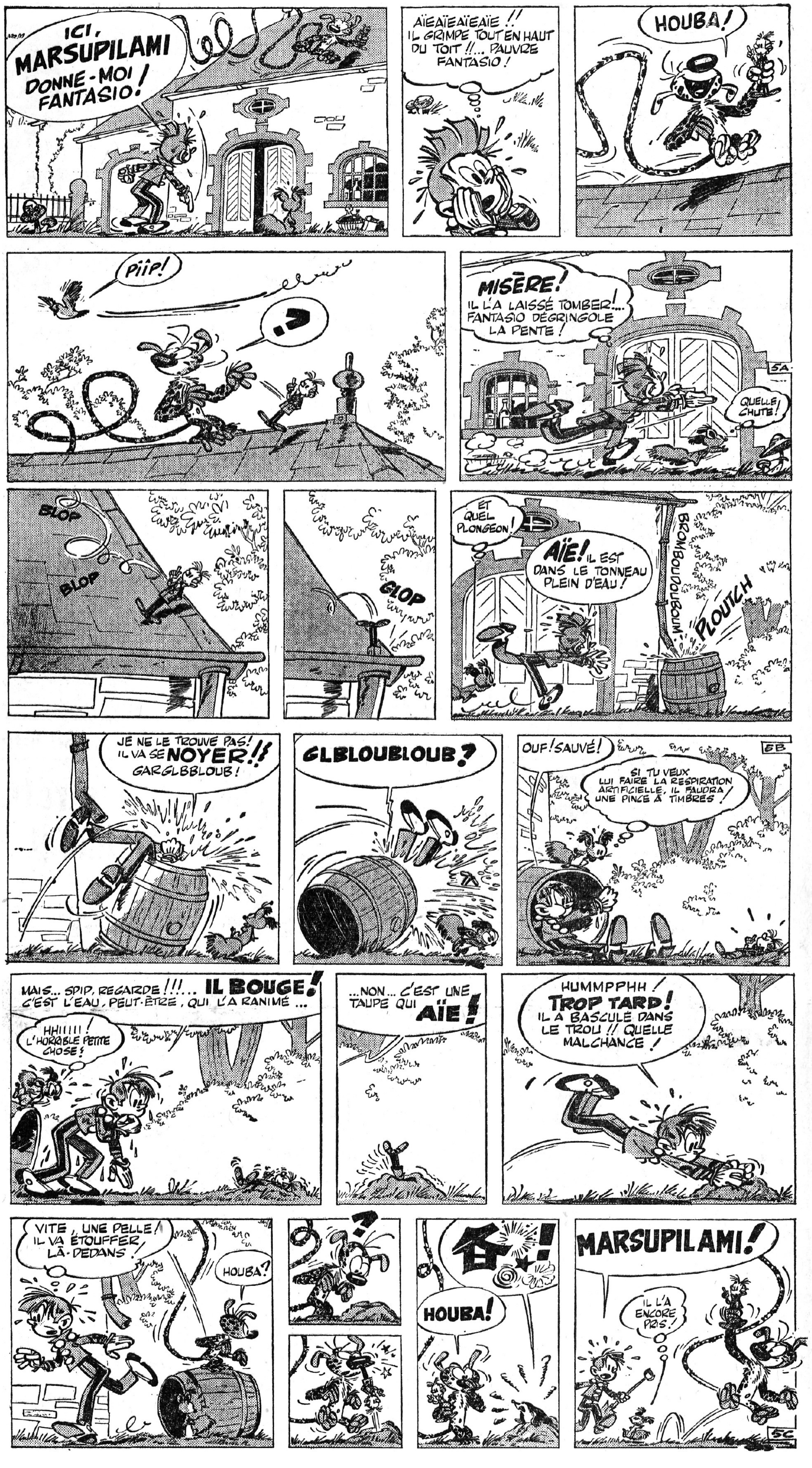
Voici présenté l'épisode *Spirou et les petits formats* dans sa version originelle, en fac-similé des pages du journal *Le Parisien libéré*. Ces planches ont été publiées du 3 septembre 1960 au 14 janvier 1961.

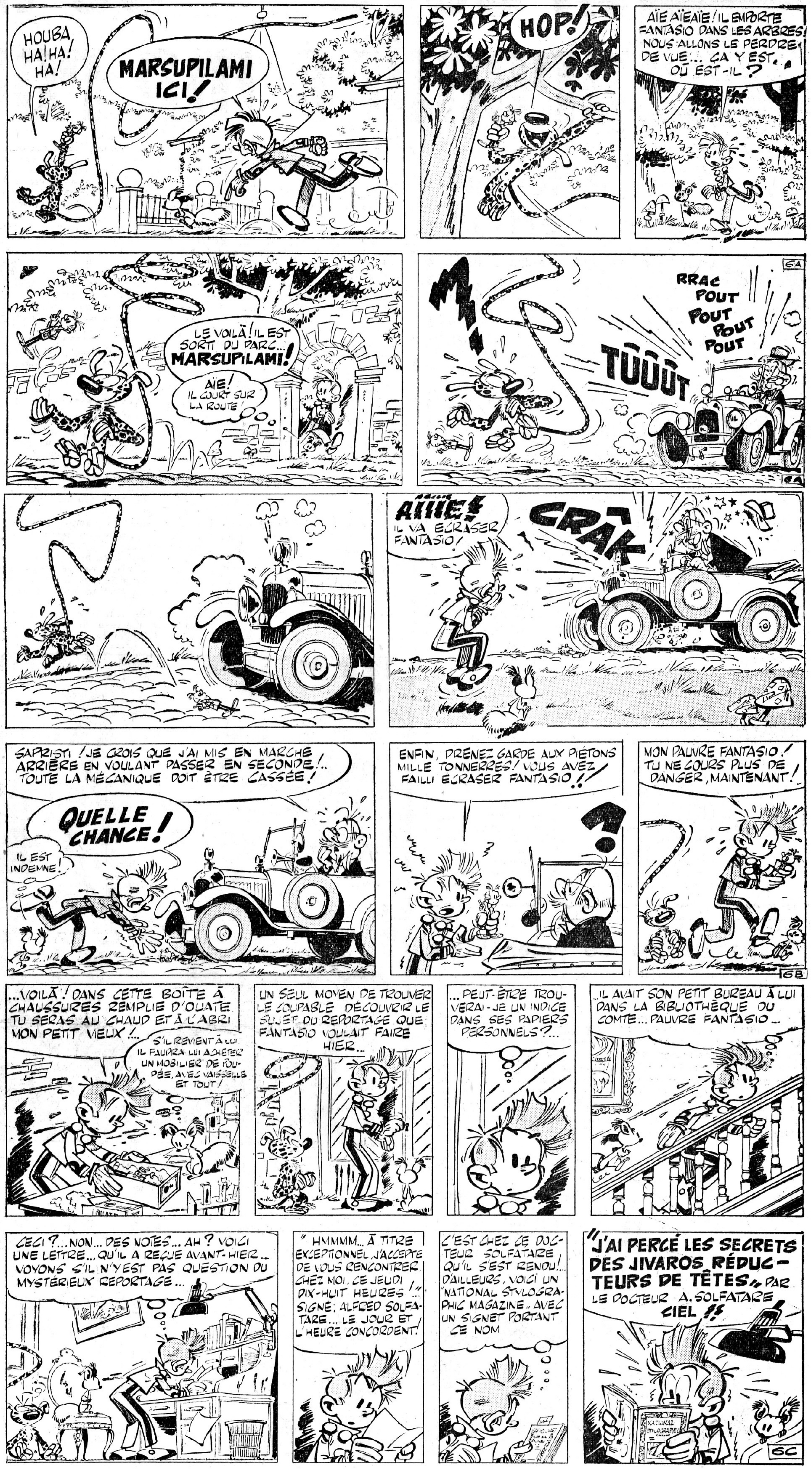

PAR UNE FIN D'APRÈS-MIDI PAISIBLE À CHAMPIGNAC-EN-CAMBROUSSE...
HIPS!
LA DRAGÉE HAUTE
...ALLONS, NE FAIS PAS DE MYSTÈRE, FANTASIO! OÙ VAS-TU?... POURQUOI CE MATÉRIEL PHOTO?
SURPRISE, SURPRISE! JE VAIS T'ÉTONNER! ...
... IL FAUT LE FLAIR DU GRAND REPORTER, MON VIEUX SPIROU, POUR DÉCOUVRIR, ICI À CHAMPIGNAC, LE SUJET HORS-SÉRIE, L'AMBIANCE ÉTRANGE...
AH, C'EST UN REPORTAGE!
AZOR! NOTRE AZOR QUI ÉTAIT PERDU! LE VOILÀ...
URN
SOIR
AAH, LE GENTIL CHIEN CHIEN... HÉ BIEN? AZOR, ON NE RECONNAÎT PLUS SON MAÎTRE?!
ET UN EXPLOIT, MON CHER! AUCUN JOURNALISTE, EN EUROPE, N'A ÉTÉ ADMIS À VOIR CE QUE JE VAIS PHOTOGRAPHIER!
RNAUX
1A
AGN!
AÏE!
TIENS, LE LIBRAIRE SE FAIT MORDRE PAR UN CHIEN!...
AUX
MOUSTIQUE
!! DE CABOT!
A PROPOS, J'OUBLIAIS... MON JOURNAL DOIT ÊTRE ARRIVÉ.
RAIRI
AUX
HÉLÀ! BRUTAL!
BLESSÉ?
NON, CE N'EST PAS BIEN GRAVE, MAIS VOUS COMPRENEZ ÇA, VOUS?... UN CHIEN QUE J'AI EU TOUT PETIT... IL Y A DEUX JOURS IL DISPARAÎT, ET AUJOURD'HUI, IL ME MORD!
VOUS AVEZ DÛ VOUS TROMPER, CE N'EST PAS VOTRE CHIEN!
SI, SI... JE LE RECONNAÎTRAIS ENTRE MILLE...
UN CAS D'AMNÉSIE CANINE PEUT-ÊTRE?!
REVENONS À TON REPORTAGE, JE T'ACCOMPAGNE?
PAS QUESTION!
1B
MON REPORTAGE, TU LE LIRAS DANS CES COLONNES, ET ILLUSTRÉ! J'AI ICI DEUX FILMS QUE JE VAIS TRANSFORMER EN IMAGES SENSATIONNELLES!
BON, BON, JE TE QUITTE!
C'EST ÇA! LAISSE TOMBER CE BLUFFEUR!
MES FILMS?! MILLE MILLIONS!!... MARSUPILAMI!!... CET ANIMAL DE L'ENFER LES A PRIS DANS MA POCHE!
HOUBA! HA! HA! HA!
!! FICHU LE REPORTAGE, JE NE PEUX PLUS FAIRE DE PHOTOS!
MAIS SI, MAIS SI! TU TROUVERAS DES FILMS CHEZ LE NOUVEAU PHOTOGRAPHE, À DEUX PAS, RUE COUTUFON...
GRRMBH! GRRMMBBLLL! RRMBLL!
TU VOIS L'ENSEIGNE D'ICI... LA MAISON GRISE À CÔTÉ DE LA PALISSADE...
AH, MERCI, J'Y COURS... JE SERAI AU CHÂTEAU À L'HEURE DU DÎNER...
ADIEU, GRAND REPORTER!
C'EST ÇA! FAIS DE L'IRONIE, MAIS QUAND TU ME REVERRAS JE T'ÉTONNERAI...
1C
FANTASIO NE CROIT PAS SI BIEN DIRE: À SON RETOUR, IL NE SERA PLUS LE MÊME...

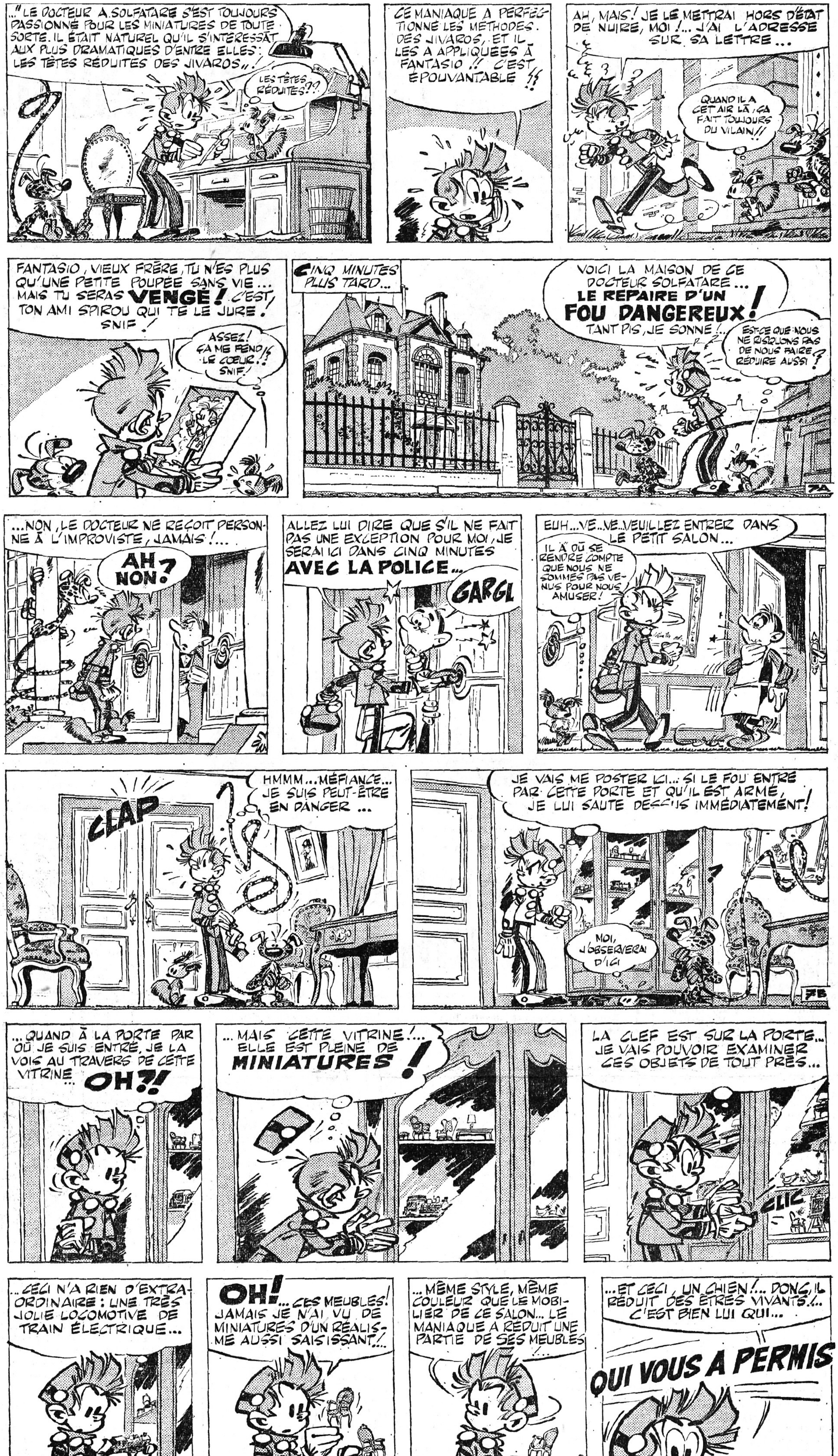

ÇA MANQUAIT, À CHAMPIGNAC, UN PHOTOGRAPHE... MAIS POUR UN NOUVEAU MAGASIN, CELUI-CI N'EST PAS LUXUEUX
FLASHBACK
KotKot plus Y
Film KotKot plus Y
MARZINO
...OUI J'EMPLOIE TOUJOURS CE GRAIN POUR LES REPORTAGES AU FLASH À L'INTÉRIEUR...
AH? VOUS ÊTES REPORTER JOURNALISTE! ...
VLAM
À BOIRE POUR TOUT LE MONDE! HIPS! C'EST MA TOURNHIPS! ...TOURNÉE
?
!
KotKot
...MAIS. MONSIEUR DUPILON... JE VOUS AI DIT CENT FOIS...
!
OÙ EST LÉON?... HIPS! LÉON, IL ME SERT À BOIRE, HIPS, LUI...
LÉON EST PARTI, ET ON NE SERT PLUS À BOIRE, ICI!...
2A
ET ÇA?! HAHAHIPS!... ON VA BOIRE CELLE-CI EN ATTENDANT LÉON!
MALHEUREUX!! C'EST DE L'HYPOSULFITE!!
ON VEUT M'EMPOISONNER, ICI! HIPS! JE NE METTRAI PLUS LES PIEDS DANS CET ENDROIT!
Kot color
AH! S'IL POUVAIT DIRE VRAI!... AVANT QUE JE M'INSTALLE ICI, IL Y A DEUX MOIS, C'ÉTAIT UN CAFÉ... "CHEZ LÉON"... ET DEUX FOIS PAR JOUR, GUIDÉ PAR L'HABITUDE, LE PHARMACIEN FAIT IRRUPTION CHEZ MOI, EN DEMANDANT À BOIRE! ...
... C'EST TRÈS LASSANT!... MAIS OÙ EN ÉTIONS NOUS?... AH, OUI! VOUS ÊTES JOURNALISTE!... JE SUIS TRÈS HEUREUX DE VOUS RENCONTRER...
CEPENDANT... LE COMTE À SON CONGRÈS DE MYCOLOGIE, FANTASIO PARTI EN REPORTAGE... CE GRAND CHÂTEAU VA SEMBLER VIDE, VIDE...
ET MOI JE NE COMPTE PAS, NON?
...IL AVAIT DIT QU'IL SERAIT DE RETOUR POUR LE DÎNER... UNE HEURE DE RETARD!... ZUT! JE PRÉPARE LES ŒUFS...
ON VA NOUS RETROUVER MORTS DE FAIM!
2B
...TANT PIS POUR LUI! IL NE GOÛTERA PAS CETTE DÉLICIEUSE OMELETTE AUX CHAMPIGNONS
VOILÀ UNE ABSENCE QUI LUI SALVE PEUT-ÊTRE LA VIE...
RGNAP GNÂM
ONZE HEURES!... ET IL FAIT UN TEMPS ÉPOUVANTABLE...
À NE PAS METTRE UN JOURNALISTE DEHORS
IL ATTEND PEUT-ÊTRE, POUR REMONTER, QUE L'ORAGE SOIT PASSÉ... EN TOUT CAS, MOI, JE VAIS AU DODO ...
MINUIT. AU CHÂTEAU.. LA DERNIÈRE LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE...
... SPIROU DORT.
Z Z Z Z
LOIN DE LÀ, LE LONG D'UN CHEMIN DE CAMPAGNE, UN APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE EST TOMBÉ DANS LA BOUE...
2C

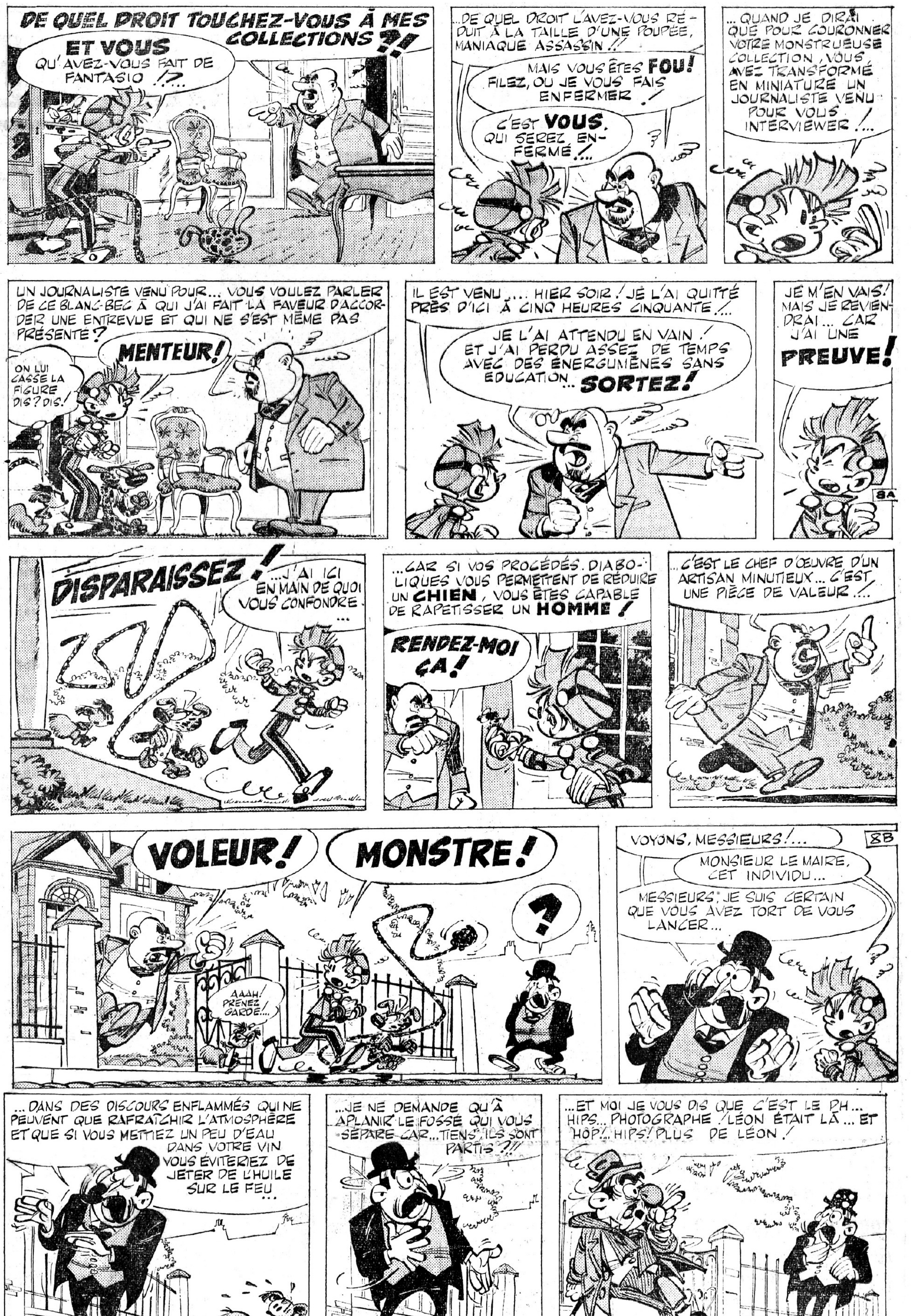

E LENDEMAIN MATIN
C'EST ÉTRANGE! FANTASIO N'EST PAS MONTÉ SE COUCHER CETTE NUIT ...
IL N'EST PAS RENTRÉ DU TOUT DEPUIS CE MYSTÉRIEUX REPORTAGE!... CETTE FOIS, JE SUIS SÉRIEUSEMENT INQUIET ...
JE VAIS ESSAYER DE LE RETROUVER... MARSUPILAMI! VIENS VITE, NOUS ALLONS UTILISER TON FLAIR ...
CHERCHE FANTASIO, MARSUPILAMI... FANTASIO... LA PISTE... CHERCHE... SNIF SNIF
NON, MARSUPILAMI! CHERCHE FANTASIO!
SNIF SNIF
?
COMME CECI, LÀ!... CHERCHE FANTASIO! SNIF SNIF!
3A
A...ATCHÂÂ
C'EST FROID, LA ROSÉE, HMM?
HOUBA!
REGARDE, SPIP!... JE CROIS QU'IL A COMPRIS!
EN TOUT CAS, IL SE DIRIGE VERS CHAMPIGNAC!... NE LE LÂCHONS PAS...
TIENS, VOILÀ CET IVROGNE DE DUPILON QUI BAT LA CAMPAGNE ...
!HIPS
3B
STOP! HIC... DANGER!
GLOUP!
...IL Y A DU LOUCHE!... HIPS! PRUDENCE!... VOUS POURRIEZ DISPARAÎTRE À VOTRE TOUR!... HIPS! CAR IL N'Y A PAS DE HIPS! DE DOUTE! ILS L'ONT ENLEVÉ!
!
HIPS! HIPS!
SNIF SNIF
SNIF
...MAIS PARLEZ, ENFIN, DUPILON! QUI A ENLEVÉ FANTASIO, ET POURQUOI?
FANTASIO? HIPS... CONNAIS PAS... MAIS ILS ONT ENLEVÉ LÉON, HIPS!...
...PARCEQU'IL ME SERVAIT À BOIRE!... HIPS!
C'EST IDIOT! J'AI PERDU UN QUART D'HEURE À ÉCOUTER GARGOUILLER CET ALAMBIC! ET OÙ EST LE MARSUPILAMI?
HÉ, LE VOILÀ QUI REMONTE VERS LE CHÂTEAU... QU'A-T'IL TROUVÉ LÀ?... MARSUPILAMI!
HOUBA HA!HA!
MAIS VAS-TU OBÉIR MILLE TONNERRES!... VIENS ICI! QUE CACHES-TU LÀ? DONNE!
?
MAIS?...QUE... QU'EST-CE QUE?!
3C


UNE STATUETTE REPRÉSENTANT FANTASIO !!!
HOUBA! HOUBA! HAHAHA!
VOILÀ DONC LE GRAND MYSTÈRE! IL Y A, À CHAMPIGNAC, UN SCULPTEUR, UN MINIATURISTE EXTRAORDINAIRE... C'EST CHEZ LUI QUE FANTASIO ALLAIT FAIRE SON REPORTAGE
ET EN EFFET, C'EST PRODIGIEUX! TOUS LES DÉTAILS Y SONT! QUELLE PATIENCE IL FAUT POUR... OH MAIS!! MINUTE! C'EST INEXPLICABLE ÇA!!...
HIHI! HOUHOU!
...FANTASIO M'A QUITTÉ HIER AU DÉBUT DE LA SOIRÉE... PERSONNE, EN SI PEU DE TEMPS NE POURRAIT FABRIQUER CETTE PETITE MERVEILLE!...
...CAR TOUT Y EST!... LA MATIÈRE DU VESTON... CES FIBRES... C'EST DU TISSU!... ET TOUT LE RESTE!... ON CROIT RÊVER... ON JURERAIT FANTASIO LUI-MÊME...
RÉDUIT À DIX OU DOUZE CENTIMÈTRES DE HAUT! MAIS C'EST IMPOSSIBLE! VITE AU CHÂTEAU!...
HOUBA! HOUBA!
4A
ÇA ME RAPPELLE UN FILM... UN FILM IDIOT, D'AILLEURS... OÙ LES GENS ÉTAIENT CHANGÉS EN STATUETTES! ...
... MAIS AUCUN PROCÉDÉ SCIENTIFIQUE NE PERMETTRAIT DE RÉDUIRE AINSI UN ÊTRE HUMAIN!... UNE LOUPE...
IL A UN JOURNAL EN POCHE... ON PEUT LIRE LES TEXTES!!! OH!... LA DATE D'HIER ... C'EST LE JOURNAL...
?
...QU'IL A ACHETÉ HIER, AVEC MOI... C'EST UNE FARCE... LES EMPREINTES!... VOYONS, IL S'ÉTAIT AMUSÉ L'AUTRE JOUR À PRENDRE SES EMPREINTES!.. LES VOILÀ!
UN TAMPON ENCREUR ET UN BOUT DE PAPIER BLANC ... HÉHÉHÉ! JE NE MARCHE PAS... AU MICROSCOPE, JE SUIS CERTAIN QU'IL N'Y A PAS D'EMPREINTES!
IL Y EN A! ET ELLES CONCORDENT! CETTE POUPÉE C'EST FANTASIO!
NON?!
4B
FANTASIO!!! DIS-MOI QUELQUE CHOSE... MON PETIT VIEUX!... NON!... IL EST SANS VIE...
...C'EST MONSTRUEUX!... SPIROU, RESSAISIS-TOI! UNE CHOSE COMME ÇA EST ABSOLUMENT IMPOSSIBLE!... TOUT CECI EST UN RÊVE IDIOT, OUI!
HOUBA, HOP!
ATTENTION! IL LE PREND!
MARSUPILAMI RENDS-MOI ÇA!
HOP! HOP! HOP!
IL A LAISSÉ TOMBER FANTASIO!! HEUREUSEMENT DANS LE GAZON IL N'AURA PAS EU DE MAL...
!
IL CROIT QUE JE VEUX JOUER AÏEAÏEAÏE! IL VA L'ABÎMER, LE CASSER!
4C

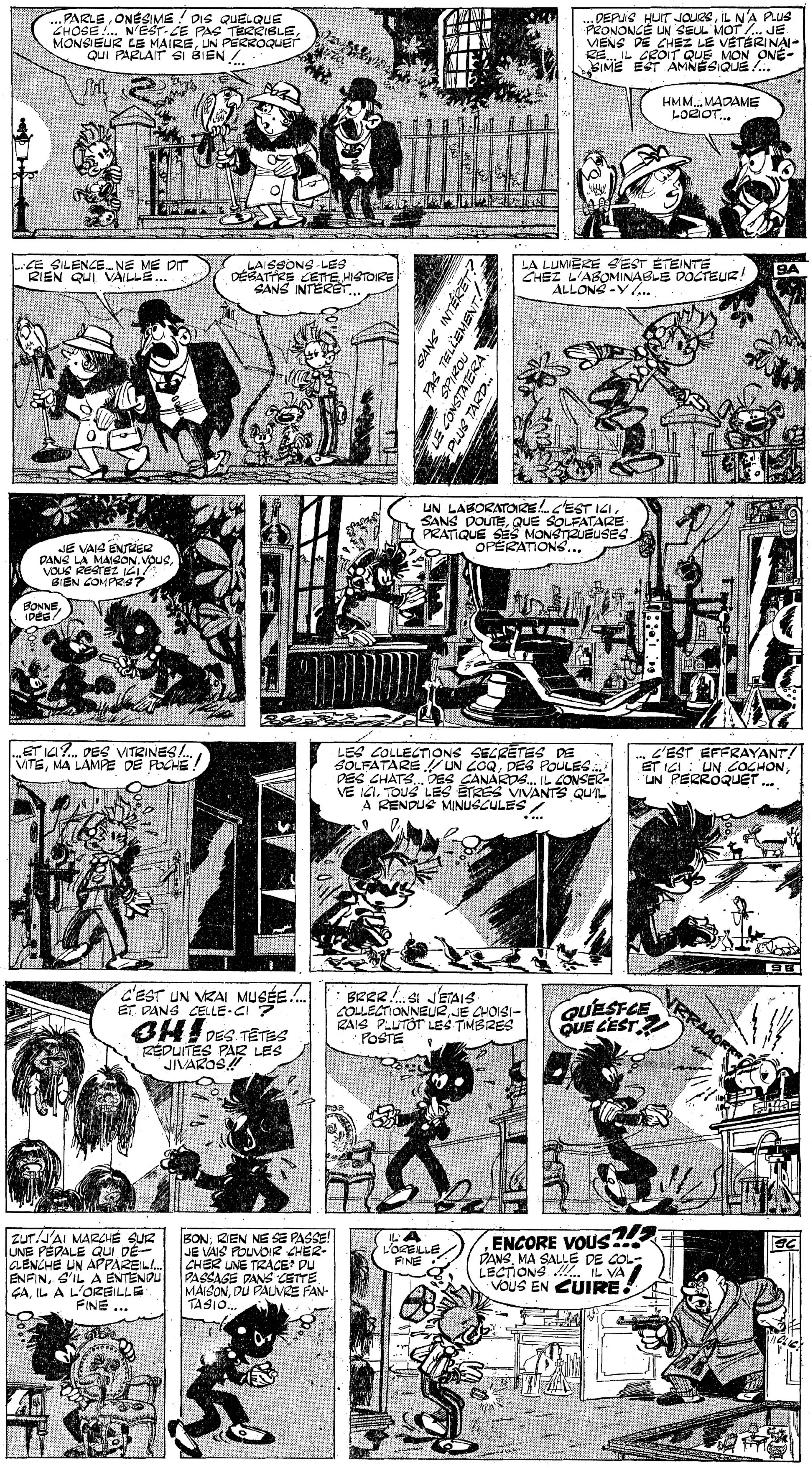

ICI, MARSUPILAMI DONNE-MOI FANTASIO!
AÏEAÏEAÏEAÏE !! IL GRIMPE TOUT EN HAUT DU TOIT !!... PAUVRE FANTASIO !
HOUBA!
PIÎP!
?
MISÈRE! IL L'A LAISSÉ TOMBER!... FANTASIO DÉGRINGOLE LA PENTE !
5A
QUELLE CHUTE!
BLOP
BLOP
GLOP
ET QUEL PLONGEON!
AÏE! IL EST DANS LE TONNEAU PLEIN D'EAU!
BROMBOUDOUBOUM!
PLOUTCH
JE NE LE TROUVE PAS! IL VA SE NOYER!! GARGLBBLOUB!
GLBLOUBLOUB?
OUF! SAUVÉ!
5B
SI TU VEUX LUI FAIRE LA RESPIRATION ARTIFICIELLE, IL FAUDRA UNE PINCE À TIMBRES!
MAIS... SPIP, REGARDE!!!... IL BOUGE! C'EST L'EAU, PEUT-ÊTRE, QUI L'A RANIMÉ ...
HH!!!!! ! L'HORRIBLE PETITE CHOSE!
...NON... C'EST UNE TAUPE QUI AÏE!
HUMMPPHH! TROP TARD! IL A BASCULÉ DANS LE TROU !! QUELLE MALCHANCE!
VITE, UNE PELLE! IL VA ÉTOUFFER LÀ-DEDANS!
HOUBA?
?
HOUBA!
MARSUPILAMI!
IL L'A ENCORE PRIS!
5C

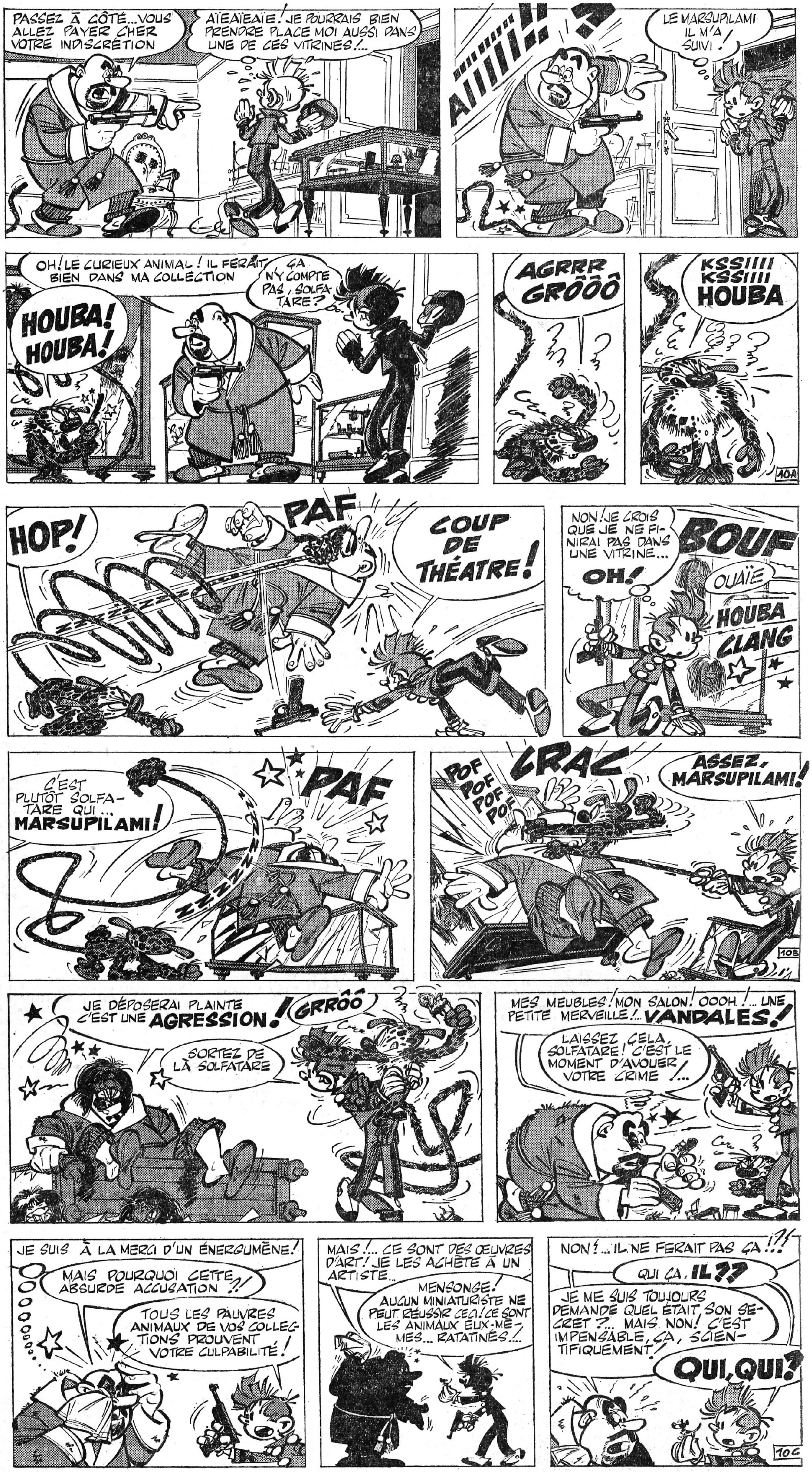

HOUBA HA! HA! HA!
MARSUPILAMI ICI!
HOP!
AÏE AÏEAÏE! IL EMPORTE FANTASIO DANS LES ARBRES! NOUS ALLONS LE PERDRE DE VUE... ÇA Y EST. OÙ EST-IL?
LE VOILÀ! IL EST SORTI DU PARC... MARSUPILAMI!
AÏE! IL COURT SUR LA ROUTE!
6A
RRAC POUT POUT POUT POUT
TÛÛÛT
6A
AÏIIE! IL VA ÉCRASER FANTASIO!
CRÂK
SAPRISTI! JE CROIS QUE J'AI MIS EN MARCHE ARRIÈRE EN VOULANT PASSER EN SECONDE!.. TOUTE LA MÉCANIQUE DOIT ÊTRE CASSÉE!
QUELLE CHANCE!
IL EST INDEMNE!
ENFIN, PRENEZ GARDE AUX PIÉTONS MILLE TONNERRES! VOUS AVEZ FAILLI ÉCRASER FANTASIO!!
?
MON PAUVRE FANTASIO! TU NE COURS PLUS DE DANGER, MAINTENANT!
6B
...VOILÀ! DANS CETTE BOÎTE À CHAUSSURES REMPLIE D'OUATE TU SERAS AU CHAUD ET À L'ABRI MON PETIT VIEUX!...
S'IL REVIENT À LUI IL FAUDRA LUI ACHETER UN MOBILIER DE POUPÉE, AVEC VAISSELLE ET TOUT!
UN SEUL MOYEN DE TROUVER LE COUPABLE DÉCOUVRIR LE SUJET DU REPORTAGE QUE FANTASIO VOULAIT FAIRE HIER...
... PEUT-ÊTRE TROUVERAI-JE UN INDICE DANS SES PAPIERS PERSONNELS?...
...IL AVAIT SON PETIT BUREAU À LUI DANS LA BIBLIOTHÈQUE DU COMTE... PAUVRE FANTASIO...
CECI?... NON... DES NOTES... AH? VOICI UNE LETTRE... QU'IL A REÇUE AVANT-HIER... VOYONS S'IL N'Y EST PAS QUESTION DU MYSTÉRIEUX REPORTAGE...
" HMMMM... À TITRE EXCEPTIONNEL J'ACCEPTE DE VOUS RENCONTRER CHEZ MOI, CE JEUDI DIX-HUIT HEURES!"... SIGNÉ: ALFRED SOLFATARE... LE JOUR ET L'HEURE CONCORDENT!
C'EST CHEZ CE DOCTEUR SOLFATARE QU'IL S'EST RENDU!... D'AILLEURS, VOICI UN "NATIONAL STYLOGRAPHIC MAGAZINE" AVEC UN SIGNET PORTANT CE NOM
"J'AI PERCÉ LES SECRETS DES JIVAROS RÉDUCTEURS DE TÊTES" PAR LE DOCTEUR A. SOLFATARE
CIEL!!
NATIONAL STYLOGRAPHIC
6C

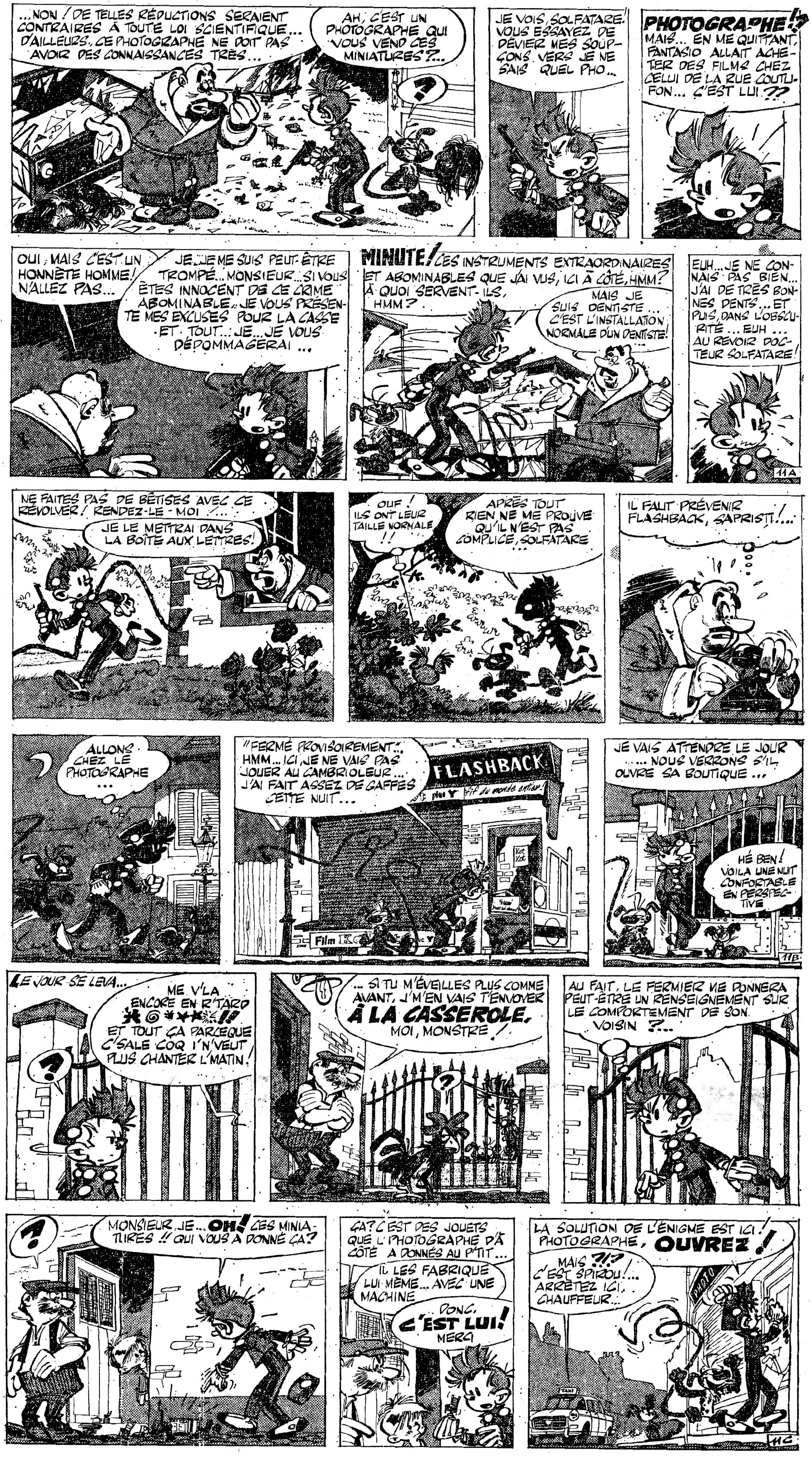

..." LE DOCTEUR A. SOLFATARE S'EST TOUJOURS PASSIONNÉ POUR LES MINIATURES DE TOUTE SORTE. IL ÉTAIT NATUREL QU'IL S'INTÉRESSÂT AUX PLUS DRAMATIQUES D'ENTRE ELLES: LES TÊTES RÉDUITES DES JIVAROS "...!
LES TÊTES RÉDUITES ??
CE MANIAQUE A PERFECTIONNÉ LES MÉTHODES DES JIVAROS, ET IL LES A APPLIQUÉES À FANTASIO !! C'EST ÉPOUVANTABLE !!
AH, MAIS ! JE LE METTRAI HORS D'ÉTAT DE NUIRE, MOI !... J'AI L'ADRESSE SUR SA LETTRE ...
QUAND IL A CET AIR LÀ, ÇA FAIT TOUJOURS DU VILAIN !!
FANTASIO, VIEUX FRÈRE, TU N'ES PLUS QU'UNE PETITE POUPÉE SANS VIE... MAIS TU SERAS VENGÉ ! C'EST TON AMI SPIROU QUI TE LE JURE ! SNIF !
ASSEZ ! ÇA ME FEND LE CŒUR !! SNIF !
CINQ MINUTES PLUS TARD...
VOICI LA MAISON DE CE DOCTEUR SOLFATARE ... LE REPAIRE D'UN FOU DANGEREUX ! TANT PIS, JE SONNE !...
EST-CE QUE NOUS NE RISQUONS PAS DE NOUS FAIRE RÉDUIRE AUSSI ?
7A
...NON, LE DOCTEUR NE REÇOIT PERSONNE À L'IMPROVISTE, JAMAIS !...
AH NON ?
ALLEZ LUI DIRE QUE S'IL NE FAIT PAS UNE EXCEPTION POUR MOI, JE SERAI ICI DANS CINQ MINUTES AVEC LA POLICE...
GARGL
EUH...VE...VE...VEUILLEZ ENTRER DANS LE PETIT SALON...
IL A DÛ SE RENDRE COMPTE QUE NOUS NE SOMMES PAS VENUS POUR NOUS AMUSER !
CLAP
HMMM... MÉFIANCE... JE SUIS PEUT-ÊTRE EN DANGER ...
JE VAIS ME POSTER ICI... SI LE FOU ENTRE PAR CETTE PORTE ET QU'IL EST ARMÉ, JE LUI SAUTE DESSUS IMMÉDIATEMENT !
MOI, J'OBSERVERAI D'ICI
7B
... QUAND À LA PORTE PAR OÙ JE SUIS ENTRÉ, JE LA VOIS AU TRAVERS DE CETTE VITRINE ... OH ?!
... MAIS CETTE VITRINE !... ELLE EST PLEINE DE MINIATURES !
LA CLEF EST SUR LA PORTE... JE VAIS POUVOIR EXAMINER CES OBJETS DE TOUT PRÈS...
CLIC
... CECI N'A RIEN D'EXTRAORDINAIRE : UNE TRÈS JOLIE LOCOMOTIVE DE TRAIN ÉLECTRIQUE...
OH !... CES MEUBLES ! JAMAIS JE N'AI VU DE MINIATURES D'UN RÉALISME AUSSI SAISISSANT !...
... MÊME STYLE, MÊME COULEUR QUE LE MOBILIER DE CE SALON... LE MANIAQUE A RÉDUIT UNE PARTIE DE SES MEUBLES !...
...ET CECI, UN CHIEN !... DONC, IL RÉDUIT DES ÊTRES VIVANTS !... C'EST BIEN LUI QUI...
QUI VOUS A PERMIS
7C

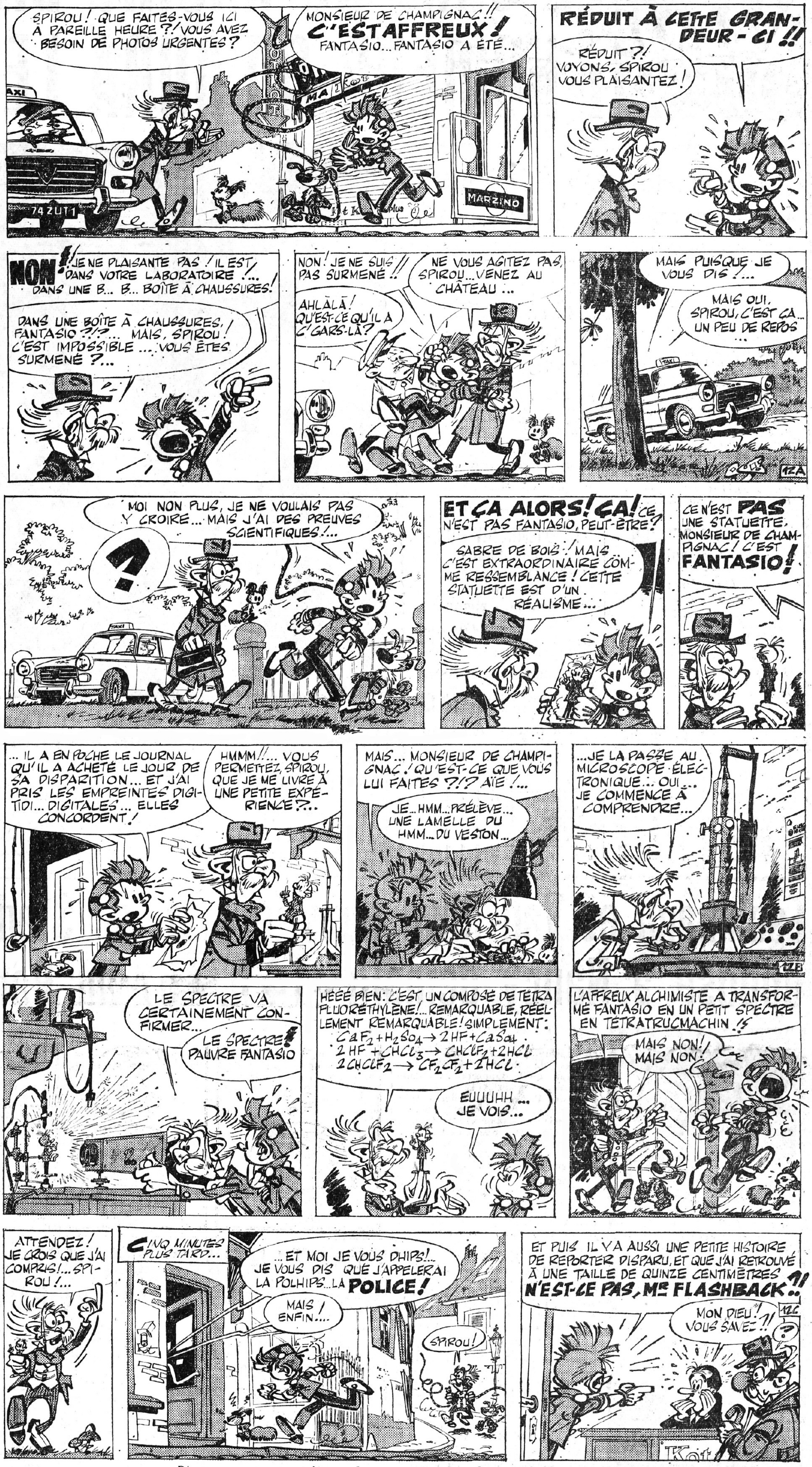


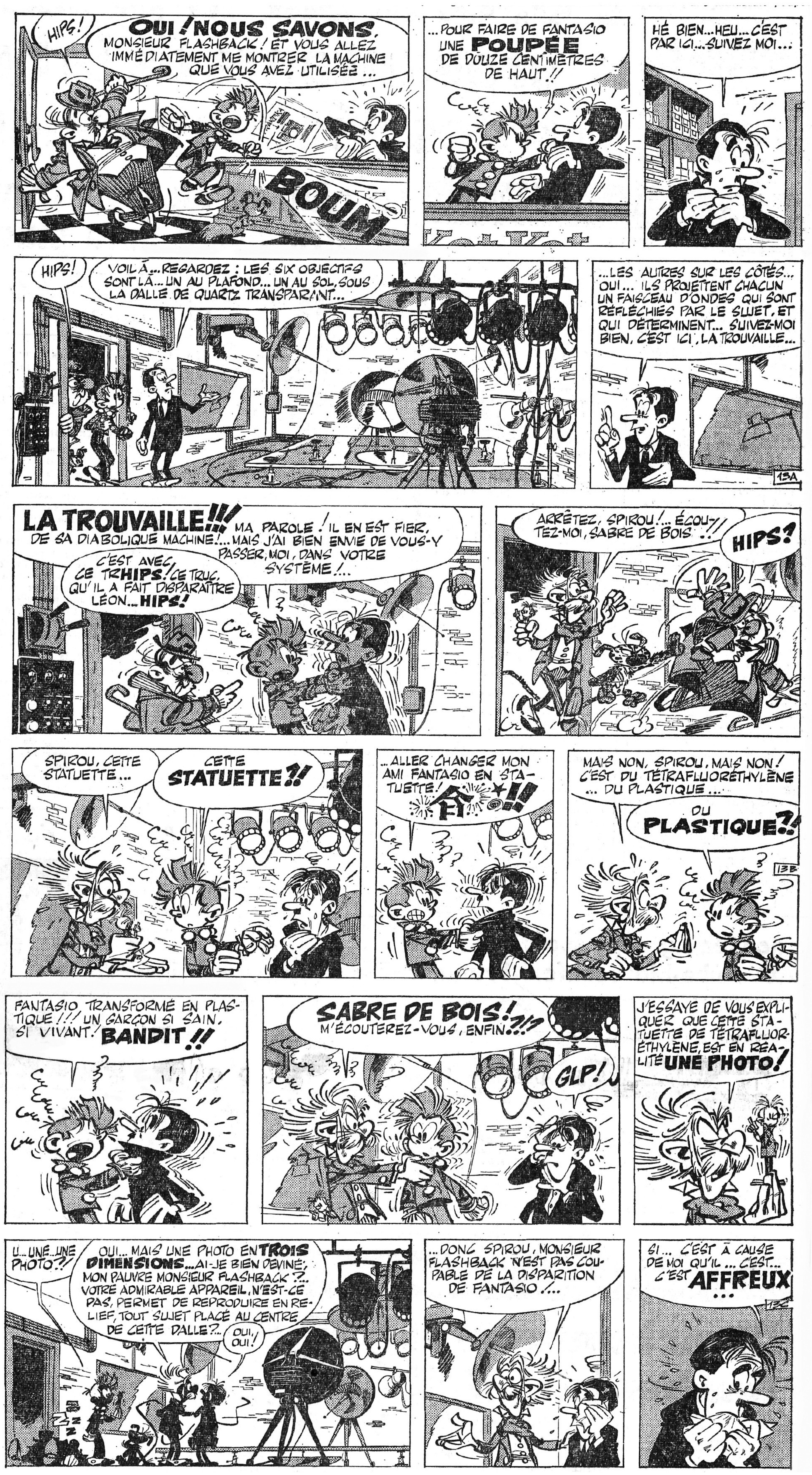
DE QUEL DROIT TOUCHEZ-VOUS À MES COLLECTIONS ?!
ET VOUS QU'AVEZ-VOUS FAIT DE FANTASIO !?...
...DE QUEL DROIT L'AVEZ-VOUS RÉDUIT À LA TAILLE D'UNE POUPÉE, MANIAQUE ASSASSIN !!
MAIS VOUS ÊTES FOU ! FILEZ, OU JE VOUS FAIS ENFERMER !
C'EST VOUS. QUI SEREZ ENFERMÉ !...
... QUAND JE DIRAI QUE POUR COURONNER VOTRE MONSTRUEUSE COLLECTION, VOUS AVEZ TRANSFORMÉ EN MINIATURE UN JOURNALISTE VENU POUR VOUS INTERVIEWER !...
UN JOURNALISTE VENU POUR... VOUS VOULEZ PARLER DE CE BLANC-BEC À QUI J'AI FAIT LA FAVEUR D'ACCORDER UNE ENTREVUE ET QUI NE S'EST MÊME PAS PRÉSENTÉ ?
MENTEUR !
ON LUI CASSE LA FIGURE DIS ? DIS !
IL EST VENU .... HIER SOIR ! JE L'AI QUITTÉ PRÈS D'ICI À CINQ HEURES CINQUANTE !...
JE L'AI ATTENDU EN VAIN ! ET J'AI PERDU ASSEZ DE TEMPS AVEC DES ÉNERGUMÈNES SANS ÉDUCATION... SORTEZ !
JE M'EN VAIS ! MAIS JE REVIENDRAI... CAR J'AI UNE PREUVE !
8A
DISPARAISSEZ !
...J'AI ICI EN MAIN DE QUOI VOUS CONFONDRE...
...CAR SI VOS PROCÉDÉS DIABOLIQUES VOUS PERMETTENT DE RÉDUIRE UN CHIEN, VOUS ÊTES CAPABLE DE RAPETISSER UN HOMME !
RENDEZ-MOI ÇA !
...C'EST LE CHEF D'ŒUVRE D'UN ARTISAN MINUTIEUX... C'EST UNE PIÈCE DE VALEUR !...
VOLEUR !
MONSTRE !
?
AAAH ! PRENEZ GARDE !...
VOYONS, MESSIEURS !...
8B
MONSIEUR LE MAIRE, CET INDIVIDU...
MESSIEURS, JE SUIS CERTAIN QUE VOUS AVEZ TORT DE VOUS LANCER...
...DANS DES DISCOURS ENFLAMMÉS QUI NE PEUVENT QUE RAFRAÎCHIR L'ATMOSPHÈRE ET QUE SI VOUS METTIEZ UN PEU D'EAU DANS VOTRE VIN VOUS ÉVITERIEZ DE JETER DE L'HUILE SUR LE FEU...
...JE NE DEMANDE QU'À APLANIR LE FOSSÉ QUI VOUS SÉPARE CAR... TIENS, ILS SONT PARTIS ?!!
...ET MOI JE VOUS DIS QUE C'EST LE PH... HIPS... PHOTOGRAPHE ! LÉON ÉTAIT LÀ... ET HOP !... HIPS ! PLUS DE LÉON !
D'AILLEURS... HIPS... FAUT ÊTRE ALCOOLIQUE POUR BOIRE DE L'HYPOSULF... HIPS !... SULFITE !
HMM... DÉCLARATIONS ÉTHYLIQUEMENT NÉBULEUSES...
IL FAUT QUE JE TROUVE UNE TRACE DU PASSAGE DE FANTASIO CHEZ CE MONSTRE... QUAND VIENDRA L'OBSCURITÉ JE...
PLUS TARD
... IL RESTE UNE FENÊTRE ALLUMÉE CHEZ L'ABOMINABLE DOCTEUR... JE VAIS ATTENDRE QU'IL SOIT COUCHÉ !
8C
ET MAINTENANT PARLE

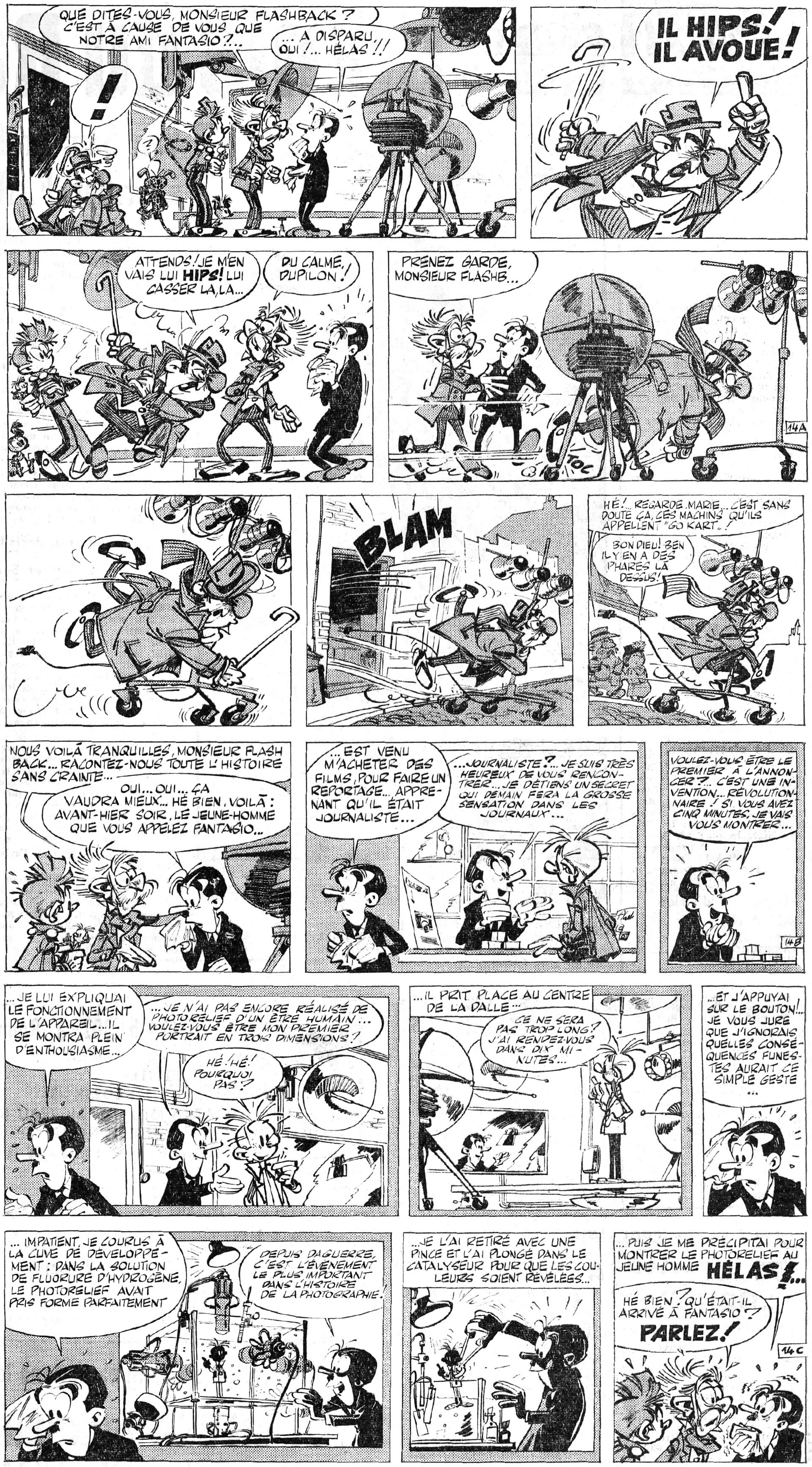

...PARLE, ONÉSIME ! DIS QUELQUE CHOSE !... N'EST-CE PAS TERRIBLE, MONSIEUR LE MAIRE, UN PERROQUET QUI PARLAIT SI BIEN !...
...DEPUIS HUIT JOURS, IL N'A PLUS PRONONCÉ UN SEUL MOT !... JE VIENS DE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE... IL CROIT QUE MON ONÉSIME EST AMNÉSIQUE !...
HMM... MADAME LORIOT...
...CE SILENCE... NE ME DIT RIEN QUI VAILLE...
LAISSONS-LES DÉBATTRE CETTE HISTOIRE SANS INTÉRÊT...
SANS INTÉRÊT ? PAS TELLEMENT ! SPIROU LE CONSTATERA PLUS TARD...
9A
LA LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE CHEZ L'ABOMINABLE DOCTEUR ! ALLONS-Y !...
JE VAIS ENTRER DANS LA MAISON. VOUS, VOUS RESTEZ ICI ! BIEN COMPRIS ?
BONNE IDÉE !
UN LABORATOIRE !... C'EST ICI, SANS DOUTE, QUE SOLFATARE PRATIQUE SES MONSTRUEUSES OPÉRATIONS...
...ET ICI ?... DES VITRINES !... VITE, MA LAMPE DE POCHE !
LES COLLECTIONS SECRÈTES DE SOLFATARE !! UN COQ, DES POULES... DES CHATS... DES CANARDS... IL CONSERVE ICI, TOUS LES ÊTRES VIVANTS QU'IL A RENDUS MINUSCULES !...
... C'EST EFFRAYANT ! ET ICI : UN COCHON, UN PERROQUET...
9B
C'EST UN VRAI MUSÉE !... ET DANS CELLE-CI ? OH ! DES TÊTES RÉDUITES PAR LES JIVAROS !!
BRRR !... SI J'ÉTAIS COLLECTIONNEUR, JE CHOISIRAIS PLUTÔT LES TIMBRES POSTE
QU'EST-CE QUE C'EST ?!!
VRRAAORRR
ZUT ! J'AI MARCHÉ SUR UNE PÉDALE QUI DÉCLENCHE UN APPAREIL !... ENFIN, S'IL A ENTENDU ÇA, IL A L'OREILLE FINE...
BON ; RIEN NE SE PASSE ! JE VAIS POUVOIR CHERCHER UNE TRACE DU PASSAGE DANS CETTE MAISON, DU PAUVRE FANTASIO...
9C
IL A L'OREILLE FINE !
ENCORE VOUS ?!? DANS MA SALLE DE COLLECTIONS !!!... IL VA VOUS EN CUIRE !
CLIC !

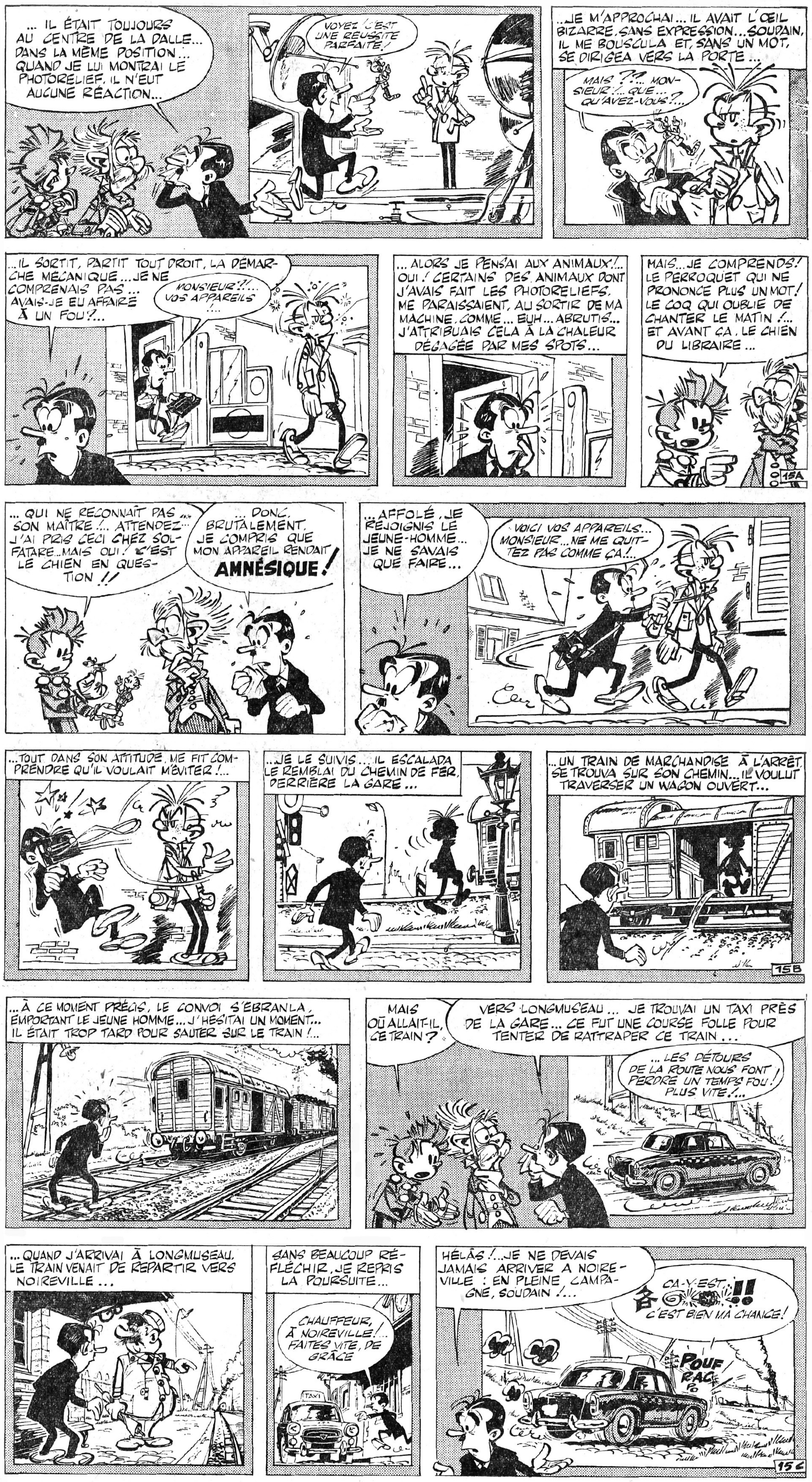

PASSEZ À CÔTÉ...VOUS ALLEZ PAYER CHER VOTRE INDISCRÉTION
AÏEAÏEAÏE ! JE POURRAIS BIEN PRENDRE PLACE MOI AUSSI DANS UNE DE CES VITRINES !...
AIIII !! ?
LE MARSUPILAMI IL M'A SUIVI !
OH ! LE CURIEUX ANIMAL ! IL FERAIT BIEN DANS MA COLLECTION
ÇA N'Y COMPTE PAS, SOLFATARE ?
HOUBA ! HOUBA !
AGRRR GRÔÔÔ
KSS!!!! KSS!!!! HOUBA
10A
HOP !
PAF
COUP DE THÉATRE !
NON ! JE CROIS QUE JE NE FINIRAI PAS DANS UNE VITRINE...
OH !
BOUF
OUAÏE
HOUBA
CLANG
C'EST PLUTÔT SOLFATARE QUI... MARSUPILAMI !
PAF
POF POF POF POF
CRAC
ASSEZ, MARSUPILAMI !
10B
JE DÉPOSERAI PLAINTE C'EST UNE AGRESSION !
GRRÔÔ
SORTEZ DE LÀ SOLFATARE
MES MEUBLES ! MON SALON ! OOOH !... UNE PETITE MERVEILLE !... VANDALES !
LAISSEZ CELA, SOLFATARE ! C'EST LE MOMENT D'AVOUER VOTRE CRIME !...
JE SUIS À LA MERCI D'UN ÉNERGUMÈNE !
MAIS POURQUOI CETTE ABSURDE ACCUSATION ?!
TOUS LES PAUVRES ANIMAUX DE VOS COLLECTIONS PROUVENT VOTRE CULPABILITÉ !
MAIS !... CE SONT DES ŒUVRES D'ART ! JE LES ACHÈTE À UN ARTISTE...
MENSONGE ! AUCUN MINIATURISTE NE PEUT RÉUSSIR CECI ! CE SONT LES ANIMAUX EUX-MÊMES... RATATINÉS !...
NON !... IL NE FERAIT PAS ÇA !?!
QUI ÇA, IL ??
JE ME SUIS TOUJOURS DEMANDÉ QUEL ÉTAIT SON SECRET ?... MAIS NON ! C'EST IMPENSABLE, ÇA, SCIENTIFIQUEMENT !
QUI, QUI ?
10C

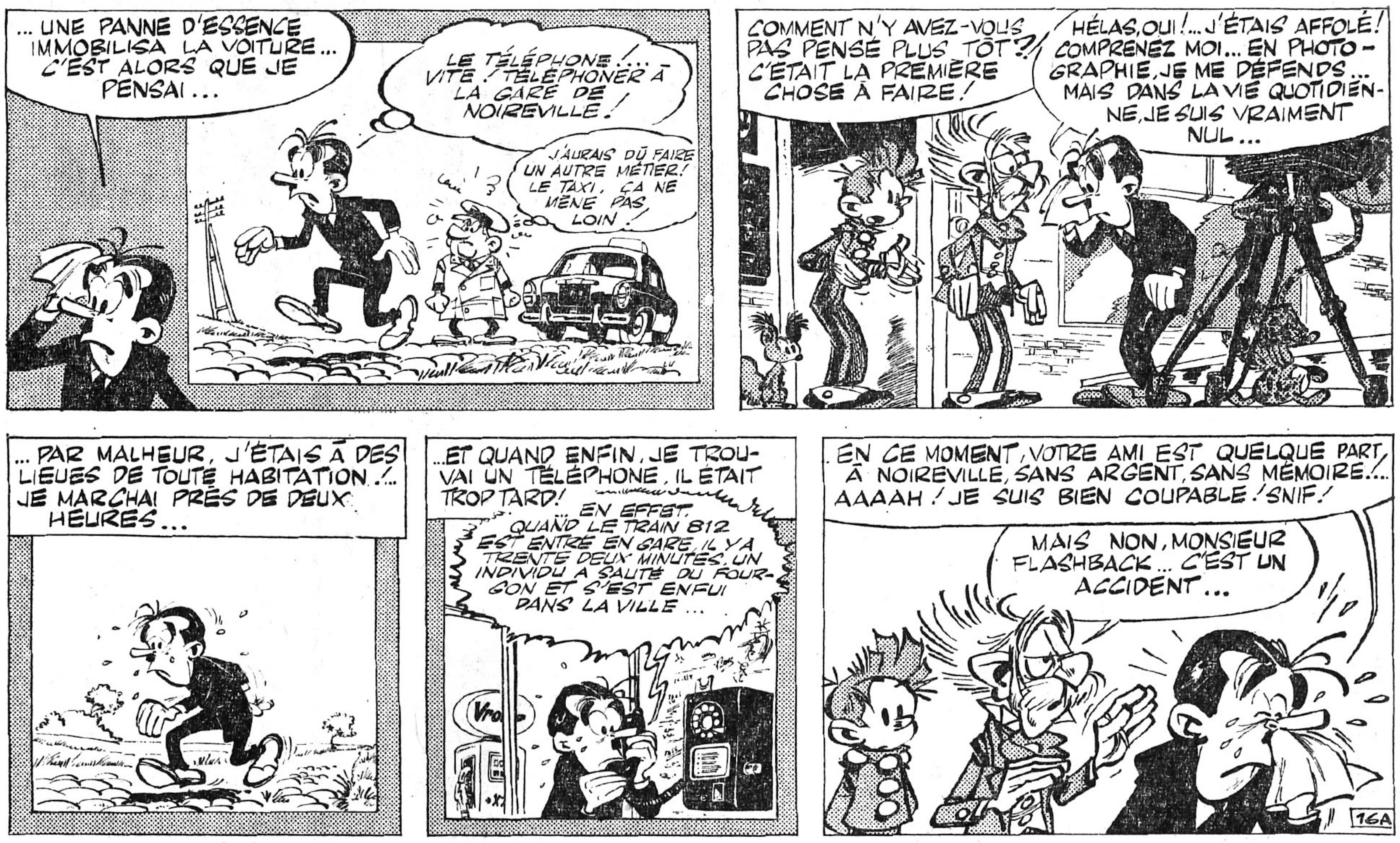

...NON ! DE TELLES RÉDUCTIONS SERAIENT CONTRAIRES À TOUTE LOI SCIENTIFIQUE... D'AILLEURS, CE PHOTOGRAPHE NE DOIT PAS AVOIR DES CONNAISSANCES TRÈS...
AH, C'EST UN PHOTOGRAPHE QUI VOUS VEND CES MINIATURES ?...
?
JE VOIS, SOLFATARE ! VOUS ESSAYEZ DE DÉVIER MES SOUPÇONS VERS JE NE SAIS QUEL PHO...
PHOTOGRAPHE !? MAIS... EN ME QUITTANT, FANTASIO ALLAIT ACHETER DES FILMS CHEZ CELUI DE LA RUE COUTUFON... C'EST LUI ??
OUI, MAIS C'EST UN HONNÊTE HOMME ! N'ALLEZ PAS...
JE... JE ME SUIS PEUT-ÊTRE TROMPÉ... MONSIEUR... SI VOUS ÊTES INNOCENT DE CE CRIME ABOMINABLE... JE VOUS PRÉSENTE MES EXCUSES POUR LA CASSE ET TOUT... JE... JE VOUS DÉPOMMAGERAI...
MINUTE ! CES INSTRUMENTS EXTRAORDINAIRES ET ABOMINABLES QUE J'AI VUS, ICI À CÔTÉ, HMM ? À QUOI SERVENT-ILS, HMM ?
MAIS JE SUIS DENTISTE... C'EST L'INSTALLATION NORMALE D'UN DENTISTE !
EUH... JE NE CONNAIS PAS BIEN... J'AI DE TRÈS BONNES DENTS... ET PUIS, DANS L'OBSCURITÉ... EUH... AU REVOIR DOCTEUR SOLFATARE !
11 A
NE FAITES PAS DE BÊTISES AVEC CE REVOLVER ! RENDEZ-LE-MOI !...
JE LE METTRAI DANS LA BOÎTE AUX LETTRES !
OUF ! ILS ONT LEUR TAILLE NORMALE !!
APRÈS TOUT RIEN NE ME PROUVE QU'IL N'EST PAS COMPLICE, SOLFATARE...
IL FAUT PRÉVENIR FLASHBACK, SAPRISTI !...
ALLONS CHEZ LE PHOTOGRAPHE...
"FERMÉ PROVISOIREMENT"... HMM... ICI, JE NE VAIS PAS JOUER AU CAMBRIOLEUR... J'AI FAIT ASSEZ DE GAFFES CETTE NUIT...
FLASHBACK
Film K
JE VAIS ATTENDRE LE JOUR... NOUS VERRONS S'IL OUVRE SA BOUTIQUE...
HÉ BEN ! VOILA UNE NUIT CONFORTABLE EN PERSPECTIVE
11B
LE JOUR SE LEVA...
ME V'LA ENCORE EN R'TARD *@*✱✱!! ET TOUT ÇA PARCEQUE C'SALE COQ I'N'VEUT PLUS CHANTER L'MATIN !
?
... SI TU M'ÉVEILLES PLUS COMME AVANT, J'M'EN VAIS T'ENVOYER À LA CASSEROLE, MOI, MONSTRE !
?
AU FAIT, LE FERMIER ME DONNERA PEUT-ÊTRE UN RENSEIGNEMENT SUR LE COMPORTEMENT DE SON VOISIN ?...
?
MONSIEUR, JE... OH ! CES MINIATURES !! QUI VOUS A DONNÉ ÇA ?
ÇA ? C'EST DES JOUETS QUE L'PHOTOGRAPHE D'À CÔTÉ A DONNÉS AU P'TIT...
IL LES FABRIQUE LUI-MÊME... AVEC UNE MACHINE
... DONC, C'EST LUI ! MERCI
LA SOLUTION DE L'ÉNIGME EST ICI ! PHOTOGRAPHE, OUVREZ !
MAIS ?!? C'EST SPIROU !... ARRÊTEZ ICI, CHAUFFEUR...
PHOTO
TAXI
11C

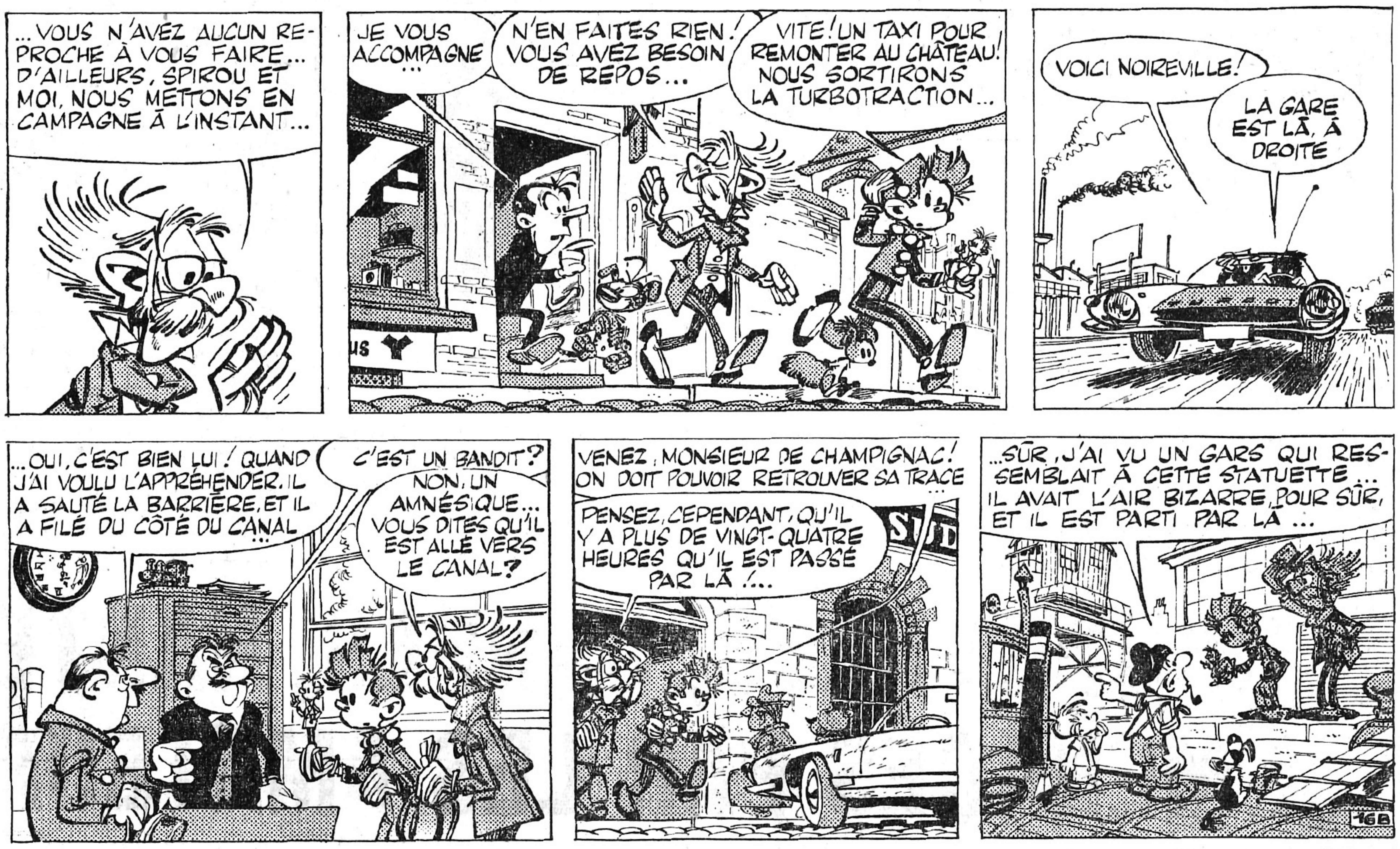

SPIROU ! QUE FAITES-VOUS ICI À PAREILLE HEURE ?! VOUS AVEZ BESOIN DE PHOTOS URGENTES ?
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC !! C'EST AFFREUX ! FANTASIO... FANTASIO A ÉTÉ...
74 ZUT 1
MARZINO
RÉDUIT À CETTE GRANDEUR-CI !!
RÉDUIT ?! VOYONS, SPIROU VOUS PLAISANTEZ !
NON ! JE NE PLAISANTE PAS ! IL EST DANS VOTRE LABORATOIRE !... DANS UNE B... B... BOÎTE À CHAUSSURES !
DANS UNE BOÎTE À CHAUSSURES, FANTASIO ?!?... MAIS, SPIROU ! C'EST IMPOSSIBLE... VOUS ÊTES SURMENÉ ?...
NON ! JE NE SUIS PAS SURMENÉ !!
NE VOUS AGITEZ PAS, SPIROU... VENEZ AU CHÂTEAU...
AHLÀLÀ ! QU'EST-CE QU'IL A C'GARS-LÀ ?
MAIS PUISQUE JE VOUS DIS !...
MAIS OUI, SPIROU, C'EST ÇA... UN PEU DE REPOS...
12A
MOI NON PLUS, JE NE VOULAIS PAS Y CROIRE... MAIS J'AI DES PREUVES SCIENTIFIQUES !...
?
ET ÇA ALORS ! ÇA ! CE N'EST PAS FANTASIO, PEUT-ÊTRE ?
SABRE DE BOIS ! MAIS C'EST EXTRAORDINAIRE COMME RESSEMBLANCE ! CETTE STATUETTE EST D'UN RÉALISME...
CE N'EST PAS UNE STATUETTE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ! C'EST FANTASIO !
... IL A EN POCHE LE JOURNAL QU'IL A ACHETÉ LE JOUR DE SA DISPARITION... ET J'AI PRIS LES EMPREINTES DIGITIDI... DIGITALES... ELLES CONCORDENT !
HMMM !!... VOUS PERMETTEZ, SPIROU, QUE JE ME LIVRE À UNE PETITE EXPÉRIENCE ?...
MAIS... MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ! QU'EST-CE QUE VOUS LUI FAITES ?!? AÏE !...
JE... HMM... PRÉLÈVE... UNE LAMELLE DU HMM... DU VESTON...
...JE LA PASSE AU MICROSCOPE ÉLECTRONIQUE... OUI... JE COMMENCE À COMPRENDRE...
12B
LE SPECTRE VA CERTAINEMENT CONFIRMER...
LE SPECTRE ! PAUVRE FANTASIO
HÉÉÉ BIEN : C'EST UN COMPOSÉ DE TÉTRAFLUORÉTHYLÈNE !... REMARQUABLE, RÉELLEMENT REMARQUABLE ! SIMPLEMENT :
$CaF_2 + H_2So_4 \rightarrow 2HF + CaSo_4$
$2HF + CHCl_3 \rightarrow CHClF_2 + 2HCl$
$2CHClF_2 \rightarrow CF_2CF_2 + 2HCl$
EUUUHH... JE VOIS...
L'AFFREUX ALCHIMISTE A TRANSFORMÉ FANTASIO EN UN PETIT SPECTRE EN TÉTRATRUCMACHIN !!
MAIS NON ! MAIS NON !
ATTENDEZ ! JE CROIS QUE J'AI COMPRIS !... SPIROU !...
CINQ MINUTES PLUS TARD...
... ET MOI JE VOUS DHIPS !... JE VOUS DIS QUE J'APPELERAI LA POLHIPS... LA POLICE !
MAIS ! ENFIN....
SPIROU !
ET PUIS IL Y A AUSSI UNE PETITE HISTOIRE DE REPORTER DISPARU, ET QUE J'AI RETROUVÉ À UNE TAILLE DE QUINZE CENTIMÈTRES N'EST-CE PAS, Mr FLASHBACK ?!
MON DIEU ! VOUS SAVEZ ?!
?
12C

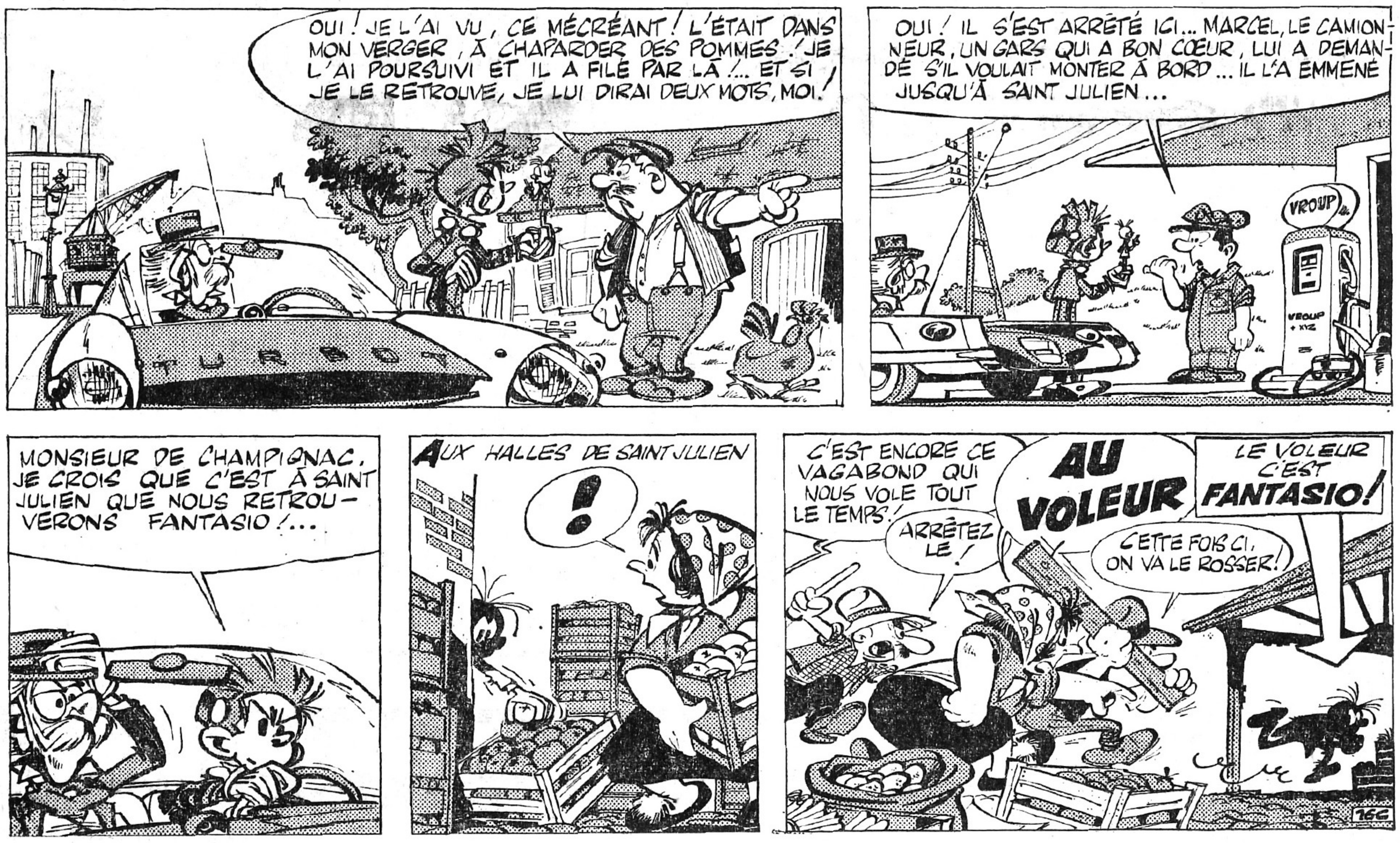

HIPS!
OUI ! NOUS SAVONS, MONSIEUR FLASHBACK ! ET VOUS ALLEZ IMMÉDIATEMENT ME MONTRER LA MACHINE QUE VOUS AVEZ UTILISÉE ...
BOUM
...POUR FAIRE DE FANTASIO UNE POUPÉE DE DOUZE CENTIMÈTRES DE HAUT !!
HÉ BIEN...HEU...C'EST PAR ICI...SUIVEZ MOI...
HIPS!
VOILÀ...REGARDEZ : LES SIX OBJECTIFS SONT LÀ...UN AU PLAFOND...UN AU SOL, SOUS LA DALLE DE QUARTZ TRANSPARANT...
...LES AUTRES SUR LES CÔTÉS... OUI... ILS PROJETTENT CHACUN UN FAISCEAU D'ONDES QUI SONT RÉFLÉCHIES PAR LE SUJET, ET QUI DÉTERMINENT... SUIVEZ-MOI BIEN, C'EST ICI, LA TROUVAILLE...
13A
LA TROUVAILLE !!! MA PAROLE ! IL EN EST FIER, DE SA DIABOLIQUE MACHINE !...MAIS J'AI BIEN ENVIE DE VOUS-Y PASSER, MOI, DANS VOTRE SYSTÈME !...
C'EST AVEC CE TRHIPS ! CE TRUC QU'IL A FAIT DISPARAÎTRE LÉON... HIPS!
ARRÊTEZ, SPIROU !... ÉCOUTEZ-MOI, SABRE DE BOIS !!
HIPS?
SPIROU, CETTE STATUETTE...
CETTE STATUETTE ?!
...ALLER CHANGER MON AMI FANTASIO EN STATUETTE ! !!
MAIS NON, SPIROU, MAIS NON ! C'EST DU TÉTRAFLUORÉTHYLÈNE ... DU PLASTIQUE...
DU PLASTIQUE ?!
13B
FANTASIO TRANSFORMÉ EN PLASTIQUE !!! UN GARÇON SI SAIN, SI VIVANT ! BANDIT !!
SABRE DE BOIS ! ?!? M'ÉCOUTEREZ-VOUS, ENFIN ?!?
GLP!
J'ESSAYE DE VOUS EXPLIQUER QUE CETTE STATUETTE DE TÉTRAFLUORÉTHYLÈNE, EST EN RÉALITÉ UNE PHOTO !
U...UNE...UNE PHOTO ?!
OUI... MAIS UNE PHOTO EN TROIS DIMENSIONS... AI-JE BIEN DEVINÉ, MON PAUVRE MONSIEUR FLASHBACK ?... VOTRE ADMIRABLE APPAREIL, N'EST-CE PAS, PERMET DE REPRODUIRE EN RELIEF, TOUT SUJET PLACÉ AU CENTRE DE CETTE DALLE ?...
OUI, OUI !
Z Z Z
...DONC SPIROU, MONSIEUR FLASHBACK N'EST PAS COUPABLE DE LA DISPARITION DE FANTASIO !...
SI... C'EST À CAUSE DE MOI QU'IL... C'EST... C'EST AFFREUX ...
13C

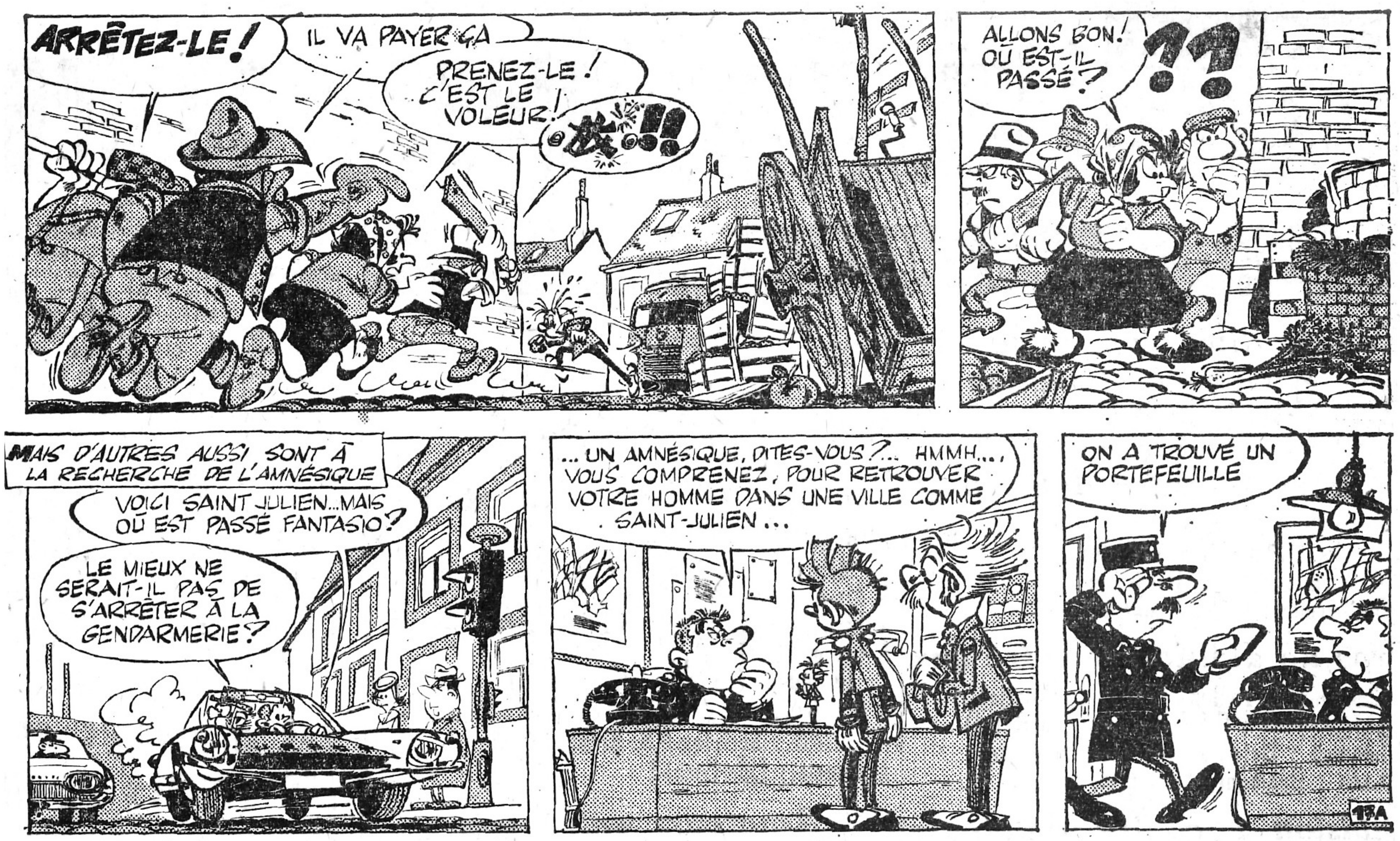

QUE DITES-VOUS, MONSIEUR FLASHBACK ? C'EST À CAUSE DE VOUS QUE NOTRE AMI FANTASIO ?...
... A DISPARU, OUI !... HÉLAS !!
!
IL HIPS! IL AVOUE!
ATTENDS! JE M'EN VAIS LUI HIPS! LUI CASSER LA, LA...
DU CALME, DUPILON !
PRENEZ GARDE, MONSIEUR FLASHB...
TOC
14A
BLAM
HÉ!... REGARDE, MARIE... C'EST SANS DOUTE ÇA, CES MACHINS QU'ILS APPELLENT "GO KART" !
BON DIEU! BEN IL Y EN A DES PHARES LÀ DESSUS!
NOUS VOILÀ TRANQUILLES, MONSIEUR FLASH BACK... RACONTEZ-NOUS TOUTE L'HISTOIRE SANS CRAINTE...
OUI... OUI... ÇA VAUDRA MIEUX... HÉ BIEN, VOILÀ : AVANT-HIER SOIR, LE JEUNE-HOMME QUE VOUS APPELEZ FANTASIO...
... EST VENU M'ACHETER DES FILMS, POUR FAIRE UN REPORTAGE... APPRENANT QU'IL ÉTAIT JOURNALISTE...
...JOURNALISTE ?... JE SUIS TRÈS HEUREUX DE VOUS RENCONTRER... JE DÉTIENS UN SECRET QUI DEMAIN FERA LA GROSSE SENSATION DANS LES JOURNAUX...
VOULEZ-VOUS ÊTRE LE PREMIER À L'ANNONCER ?... C'EST UNE INVENTION... RÉVOLUTIONNAIRE ! SI VOUS AVEZ CINQ MINUTES, JE VAIS VOUS MONTRER...
14B
... JE LUI EXPLIQUAI LE FONCTIONNEMENT DE L'APPAREIL... IL SE MONTRA PLEIN D'ENTHOUSIASME...
... JE N'AI PAS ENCORE RÉALISÉ DE PHOTORELIEF D'UN ÊTRE HUMAIN... VOULEZ-VOUS ÊTRE MON PREMIER PORTRAIT EN TROIS DIMENSIONS ?
HÉ ! HÉ ! POURQUOI PAS ?
... IL PRIT PLACE AU CENTRE DE LA DALLE...
CE NE SERA PAS TROP LONG ? J'AI RENDEZ-VOUS DANS DIX MINUTES...
!
... ET J'APPUYAI SUR LE BOUTON !... JE VOUS JURE QUE J'IGNORAIS QUELLES CONSÉQUENCES FUNESTES AURAIT CE SIMPLE GESTE ...
... IMPATIENT, JE COURUS À LA CUVE DE DÉVELOPPEMENT : DANS LA SOLUTION DE FLUORURE D'HYDROGÈNE, LE PHOTORELIEF AVAIT PRIS FORME PARFAITEMENT
DEPUIS DAGUERRE, C'EST L'ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT DANS L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE !
... JE L'AI RETIRÉ AVEC UNE PINCE ET L'AI PLONGÉ DANS LE CATALYSEUR POUR QUE LES COULEURS SOIENT RÉVÉLÉES...
... PUIS JE ME PRÉCIPITAI POUR MONTRER LE PHOTORELIEF AU JEUNE HOMME HÉLAS !...
HÉ BIEN ? QU'ÉTAIT-IL ARRIVÉ À FANTASIO ? PARLEZ !
14C

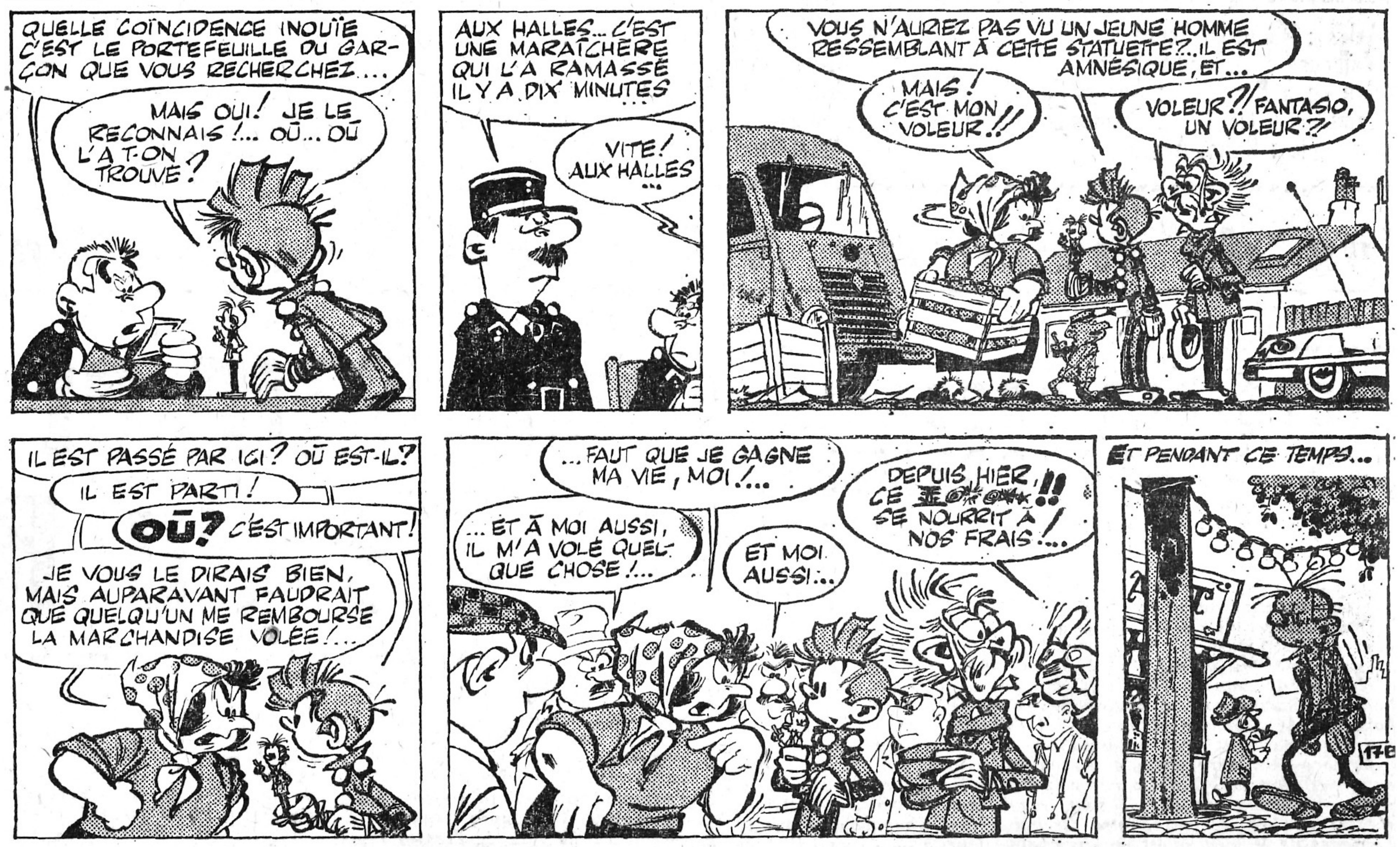

... IL ÉTAIT TOUJOURS AU CENTRE DE LA DALLE... DANS LA MÊME POSITION... QUAND JE LUI MONTRAI LE PHOTORELIEF, IL N'EUT AUCUNE RÉACTION...
VOYEZ ! C'EST UNE REUSSITE PARFAITE !
...JE M'APPROCHAI... IL AVAIT L'ŒIL BIZARRE, SANS EXPRESSION... SOUDAIN, IL ME BOUSCULA ET, SANS UN MOT, SE DIRIGEA VERS LA PORTE...
MAIS ?!?... MONSIEUR !... QUE... QU'AVEZ-VOUS ?...
...IL SORTIT, PARTIT TOUT DROIT, LA DÉMARCHE MÉCANIQUE... JE NE COMPRENAIS PAS... AVAIS-JE EU AFFAIRE À UN FOU ?...
MONSIEUR ?!... VOS APPAREILS !...
... ALORS JE PENSAI AUX ANIMAUX !... OUI ! CERTAINS DES ANIMAUX DONT J'AVAIS FAIT LES PHOTORELIEFS, ME PARAISSAIENT, AU SORTIR DE MA MACHINE, COMME... EUH... ABRUTIS... J'ATTRIBUAIS CELA À LA CHALEUR DÉGAGÉE PAR MES SPOTS...
MAIS... JE COMPRENDS ! LE PERROQUET QUI NE PRONONCE PLUS UN MOT ! LE COQ QUI OUBLIE DE CHANTER LE MATIN !... ET AVANT ÇA, LE CHIEN DU LIBRAIRE...
15A
... QUI NE RECONNAIT PAS... SON MAÎTRE !... ATTENDEZ... J'AI PRIS CECI CHEZ SOLFATARE... MAIS OUI ! C'EST LE CHIEN EN QUESTION !!
... DONC, BRUTALEMENT, JE COMPRIS QUE MON APPAREIL RENDAIT AMNÉSIQUE !
... AFFOLÉ, JE REJOIGNIS LE JEUNE-HOMME... JE NE SAVAIS QUE FAIRE...
VOICI VOS APPAREILS... MONSIEUR... NE ME QUITTEZ PAS COMME ÇA !...
...TOUT DANS SON ATTITUDE ME FIT COMPRENDRE QU'IL VOULAIT M'ÉVITER !...
...JE LE SUIVIS... IL ESCALADA LE REMBLAI DU CHEMIN DE FER, DERRIÈRE LA GARE...
...UN TRAIN DE MARCHANDISE À L'ARRÊT SE TROUVA SUR SON CHEMIN... IL VOULUT TRAVERSER UN WAGON OUVERT...
15B
...À CE MOMENT PRÉCIS, LE CONVOI S'ÉBRANLA, EMPORTANT LE JEUNE HOMME... J'HÉSITAI UN MOMENT... IL ÉTAIT TROP TARD POUR SAUTER SUR LE TRAIN !...
MAIS OÙ ALLAIT-IL, CE TRAIN ?
VERS LONGMUSEAU... JE TROUVAI UN TAXI PRÈS DE LA GARE... CE FUT UNE COURSE FOLLE POUR TENTER DE RATTRAPER CE TRAIN...
... LES DÉTOURS DE LA ROUTE NOUS FONT PERDRE UN TEMPS FOU ! PLUS VITE !...
... QUAND J'ARRIVAI À LONGMUSEAU, LE TRAIN VENAIT DE REPARTIR VERS NOIREVILLE...
SANS BEAUCOUP RÉFLÉCHIR, JE REPRIS LA POURSUITE...
CHAUFFEUR, À NOIREVILLE !... FAITES VITE, DE GRÂCE
TAXI
HÉLÂS !... JE NE DEVAIS JAMAIS ARRIVER A NOIREVILLE : EN PLEINE CAMPAGNE, SOUDAIN !...
CA-Y-EST !! C'EST BIEN MA CHANCE !
POUF RAC PO
15C

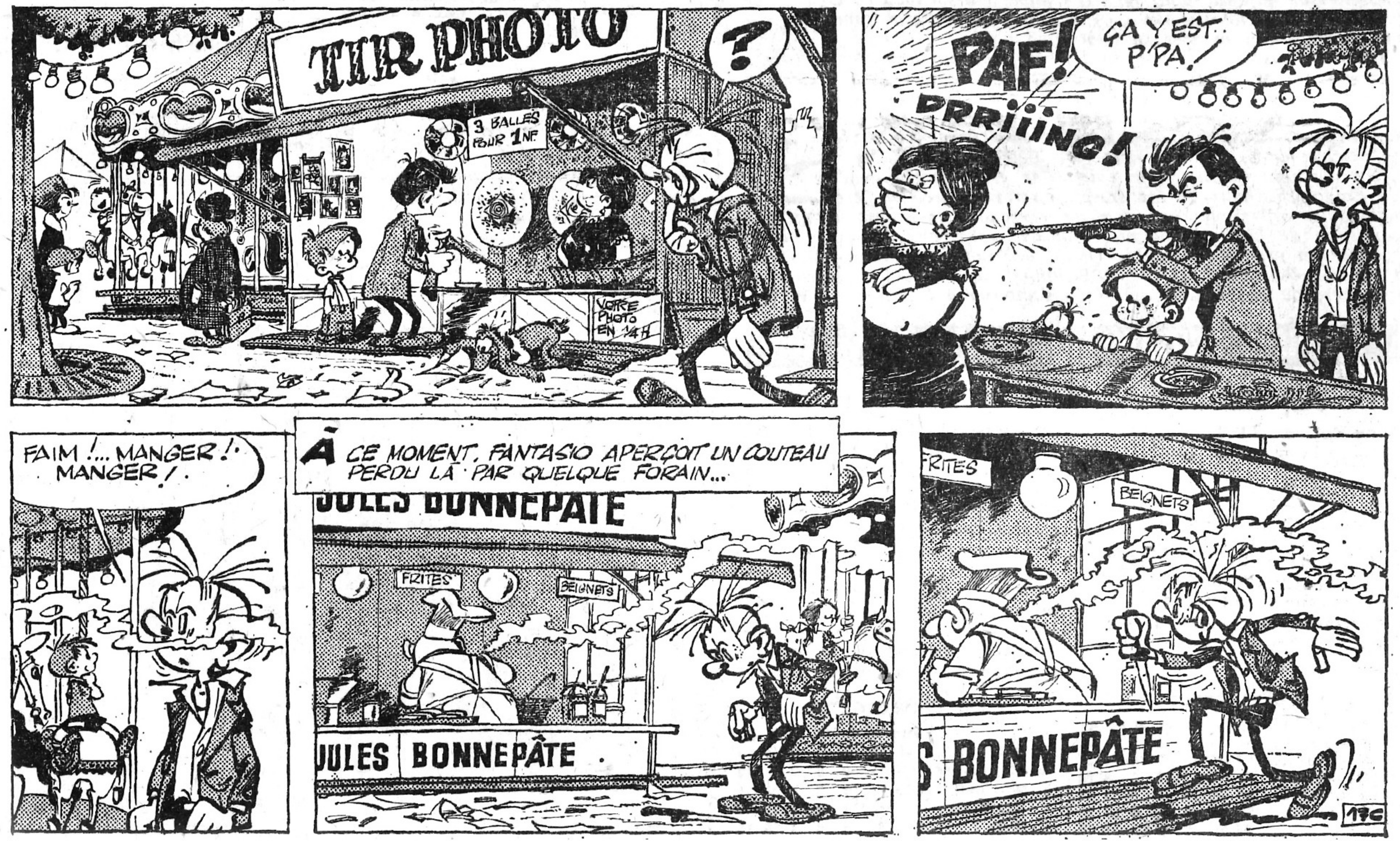

... UNE PANNE D'ESSENCE IMMOBILISA LA VOITURE... C'EST ALORS QUE JE PENSAI...
LE TÉLÉPHONE !... VITE ! TÉLÉPHONER À LA GARE DE NOIREVILLE !
J'AURAIS DÛ FAIRE UN AUTRE MÉTIER ! LE TAXI, ÇA NE MÈNE PAS LOIN.
COMMENT N'Y AVEZ-VOUS PAS PENSÉ PLUS TÔT ?! C'ÉTAIT LA PREMIÈRE CHOSE À FAIRE !
HÉLAS, OUI !... J'ÉTAIS AFFOLÉ ! COMPRENEZ MOI... EN PHOTOGRAPHIE, JE ME DÉFENDS... MAIS DANS LA VIE QUOTIDIENNE, JE SUIS VRAIMENT NUL...
... PAR MALHEUR, J'ÉTAIS À DES LIEUES DE TOUTE HABITATION !... JE MARCHAI PRÈS DE DEUX HEURES...
...ET QUAND ENFIN, JE TROUVAI UN TÉLÉPHONE, IL ÉTAIT TROP TARD !
... EN EFFET. QUAND LE TRAIN 812 EST ENTRÉ EN GARE, IL Y A TRENTE DEUX MINUTES, UN INDIVIDU A SAUTÉ DU FOURGON ET S'EST ENFUI DANS LA VILLE
Vroup
EN CE MOMENT, VOTRE AMI EST QUELQUE PART, À NOIREVILLE, SANS ARGENT, SANS MÉMOIRE !... AAAAH ! JE SUIS BIEN COUPABLE ! SNIF !
MAIS NON, MONSIEUR FLASHBACK... C'EST UN ACCIDENT...
16A

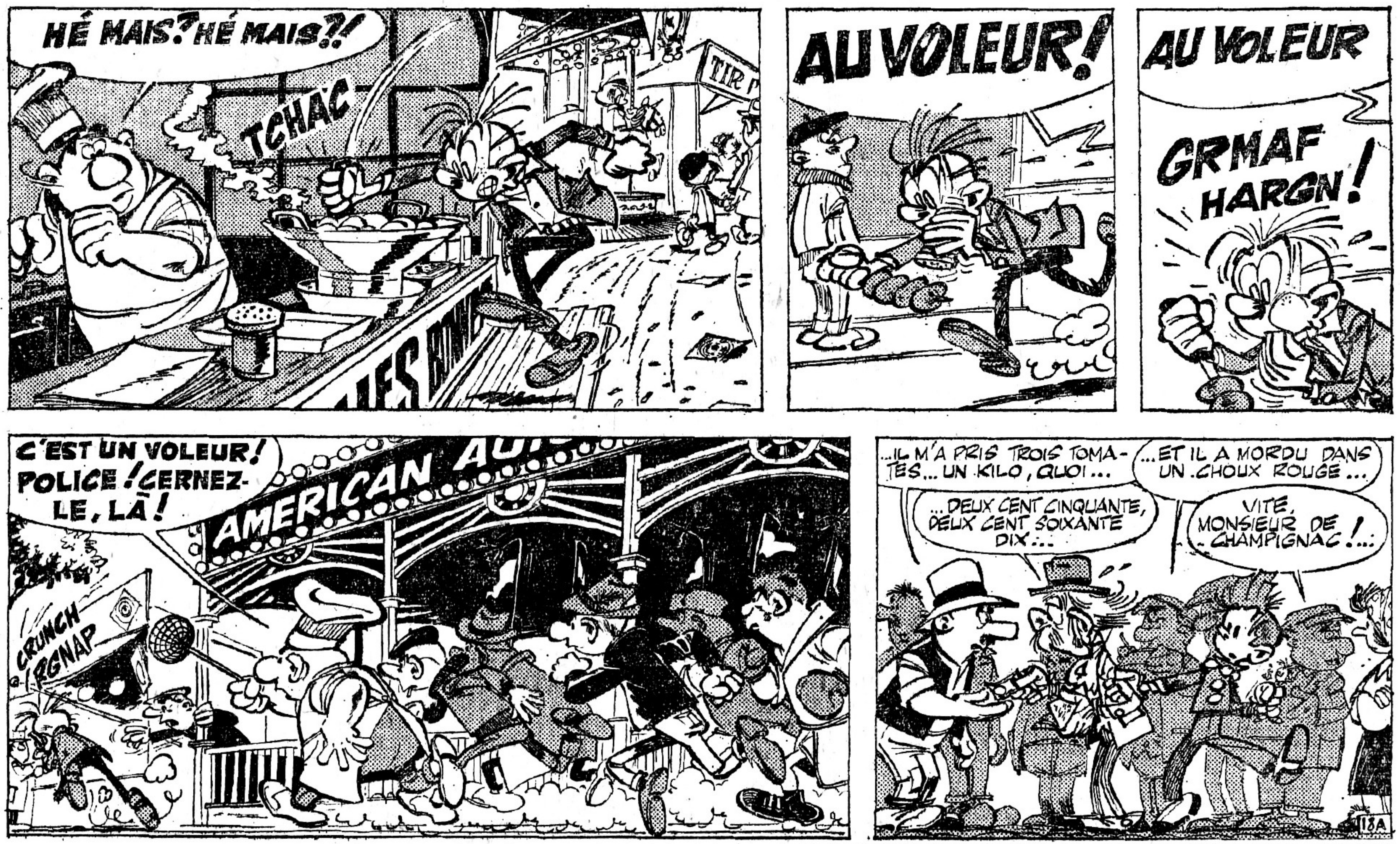

...VOUS N'AVEZ AUCUN REPROCHE À VOUS FAIRE... D'AILLEURS, SPIROU ET MOI, NOUS NOUS METTONS EN CAMPAGNE À L'INSTANT...
JE VOUS ACCOMPAGNE ...
N'EN FAITES RIEN ! VOUS AVEZ BESOIN DE REPOS...
VITE ! UN TAXI POUR REMONTER AU CHÂTEAU ! NOUS SORTIRONS LA TURBOTRACTION...
VOICI NOIREVILLE !
LA GARE EST LÀ, À DROITE
...OUI, C'EST BIEN LUI ! QUAND J'AI VOULU L'APPRÉHENDER, IL A SAUTÉ LA BARRIÈRE, ET IL A FILÉ DU CÔTÉ DU CANAL...
C'EST UN BANDIT ?
NON, UN AMNÉSIQUE... VOUS DITES QU'IL EST ALLÉ VERS LE CANAL ?
VENEZ, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ! ON DOIT POUVOIR RETROUVER SA TRACE ...
PENSEZ, CEPENDANT, QU'IL Y A PLUS DE VINGT-QUATRE HEURES QU'IL EST PASSÉ PAR LÀ !...
...SÛR, J'AI VU UN GARS QUI RESSEMBLAIT À CETTE STATUETTE... IL AVAIT L'AIR BIZARRE, POUR SÛR, ET IL EST PARTI PAR LÀ...
16B

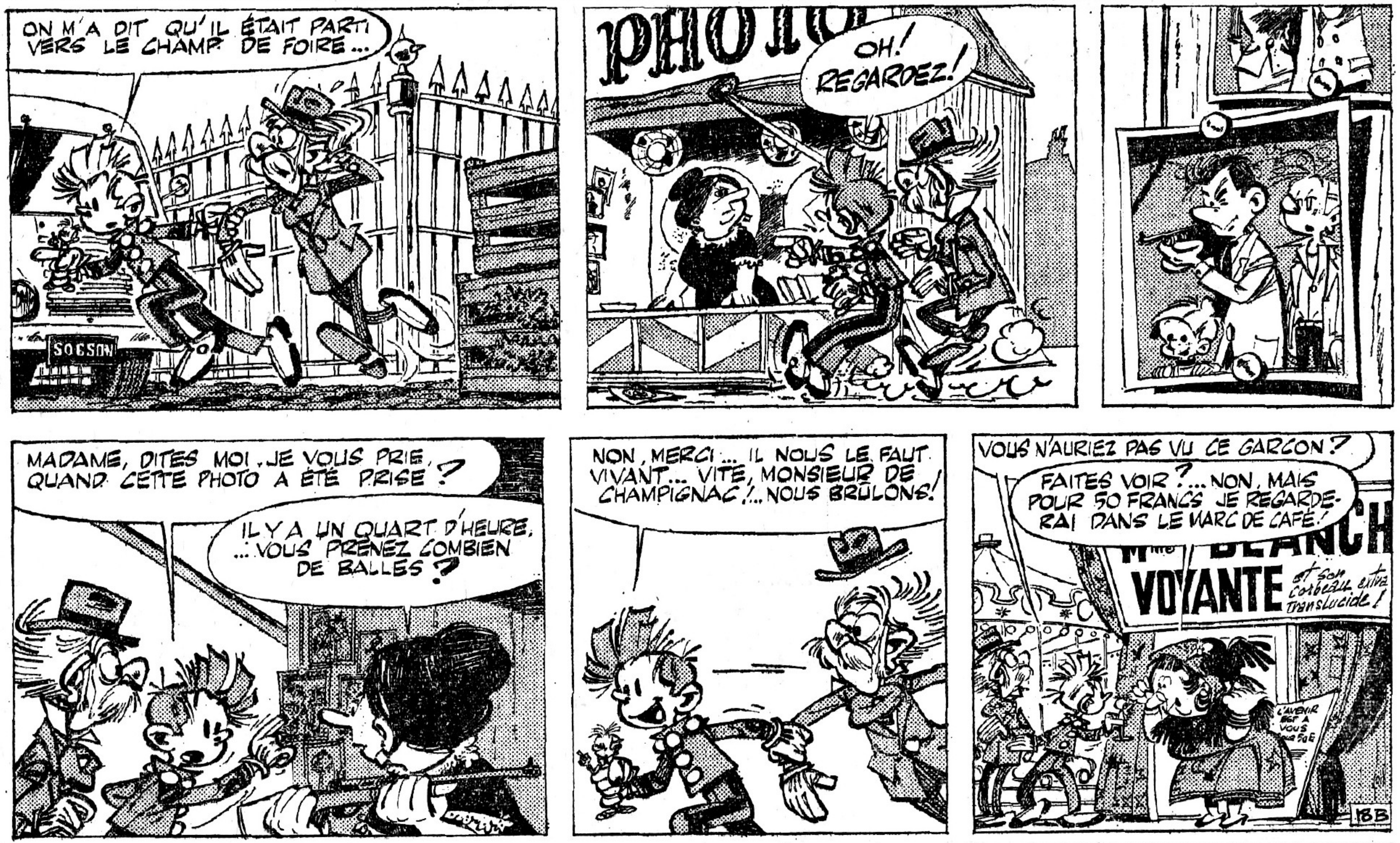

OUI ! JE L'AI VU, CE MÉCRÉANT ! L'ÉTAIT DANS MON VERGER, À CHAPARDER DES POMMES ! JE L'AI POURSUIVI ET IL A FILÉ PAR LÀ !... ET SI JE LE RETROUVE, JE LUI DIRAI DEUX MOTS, MOI !
TURBOT
OUI ! IL S'EST ARRÊTÉ ICI... MARCEL, LE CAMIONNEUR, UN GARS QUI A BON CŒUR, LUI A DEMANDÉ S'IL VOULAIT MONTER À BORD... IL L'A EMMENÉ JUSQU'À SAINT JULIEN...
VROUP
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC, JE CROIS QUE C'EST À SAINT JULIEN QUE NOUS RETROUVERONS FANTASIO !...
AUX HALLES DE SAINT JULIEN
!
C'EST ENCORE CE VAGABOND QUI NOUS VOLE TOUT LE TEMPS !
AU VOLEUR
LE VOLEUR C'EST FANTASIO !
ARRÊTEZ LE !
CETTE FOIS CI, ON VA LE ROSSER !
16C

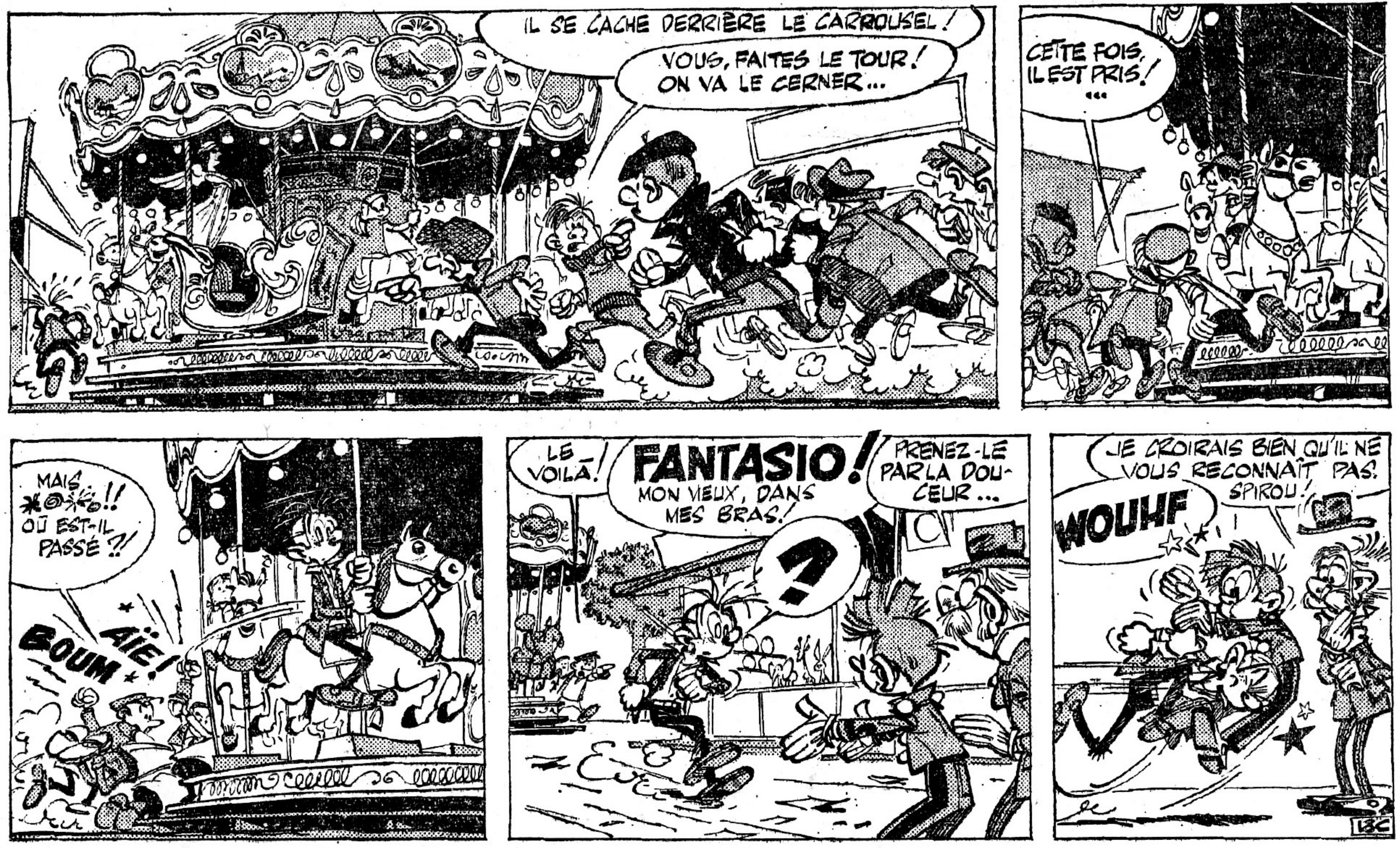

ARRÊTEZ-LE!
IL VA PAYER ÇA
PRENEZ-LE! C'EST LE VOLEUR!
@#%!!
ALLONS BON! OÙ EST-IL PASSÉ?
!?
MAIS D'AUTRES AUSSI SONT À LA RECHERCHE DE L'AMNÉSIQUE
VOICI SAINT JULIEN... MAIS OÙ EST PASSÉ FANTASIO?
LE MIEUX NE SERAIT-IL PAS DE S'ARRÊTER À LA GENDARMERIE?
... UN AMNÉSIQUE, DITES-VOUS?... HMMH... VOUS COMPRENEZ, POUR RETROUVER VOTRE HOMME DANS UNE VILLE COMME SAINT-JULIEN...
ON A TROUVÉ UN PORTEFEUILLE
17A

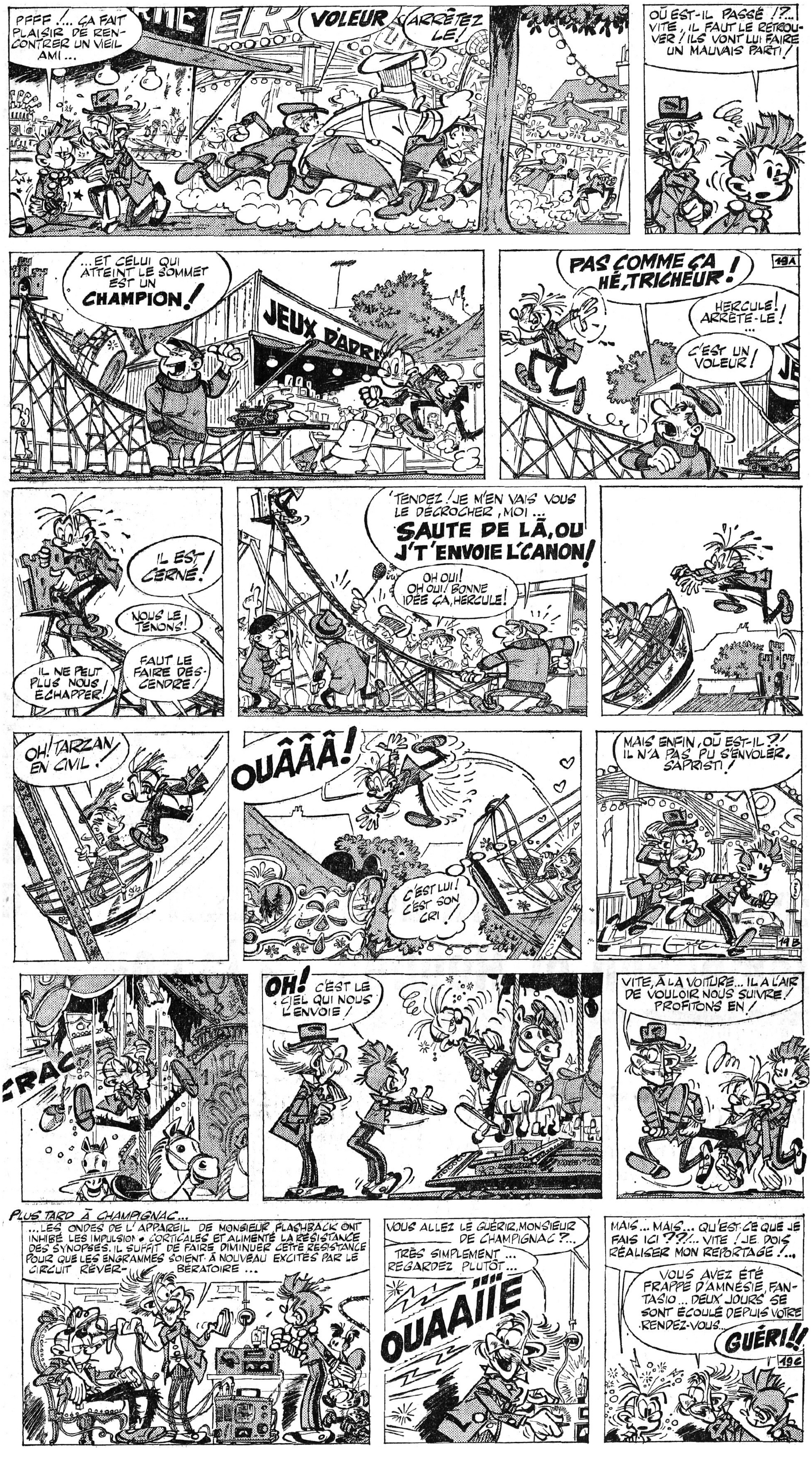

QUELLE COÏNCIDENCE INOUÏE C'EST LE PORTEFEUILLE DU GARÇON QUE VOUS RECHERCHEZ...
MAIS OUI! JE LE RECONNAIS!... OÙ... OÙ L'A-T-ON TROUVÉ?
AUX HALLES... C'EST UNE MARAÎCHÈRE QUI L'A RAMASSÉ IL Y A DIX MINUTES
VITE! AUX HALLES...
VOUS N'AURIEZ PAS VU UN JEUNE HOMME RESSEMBLANT À CETTE STATUETTE?.. IL EST AMNÉSIQUE, ET...
MAIS! C'EST MON VOLEUR!!
VOLEUR?! FANTASIO, UN VOLEUR?!
IL EST PASSÉ PAR ICI? OÙ EST-IL?
IL EST PARTI!
OÙ? C'EST IMPORTANT!
JE VOUS LE DIRAIS BIEN, MAIS AUPARAVANT FAUDRAIT QUE QUELQU'UN ME REMBOURSE LA MARCHANDISE VOLÉE!...
... FAUT QUE JE GAGNE MA VIE, MOI!...
... ET À MOI AUSSI, IL M'A VOLÉ QUELQUE CHOSE!...
ET MOI AUSSI...
DEPUIS HIER, CE @#%!! SE NOURRIT À NOS FRAIS!...
ET PENDANT CE TEMPS...
17B

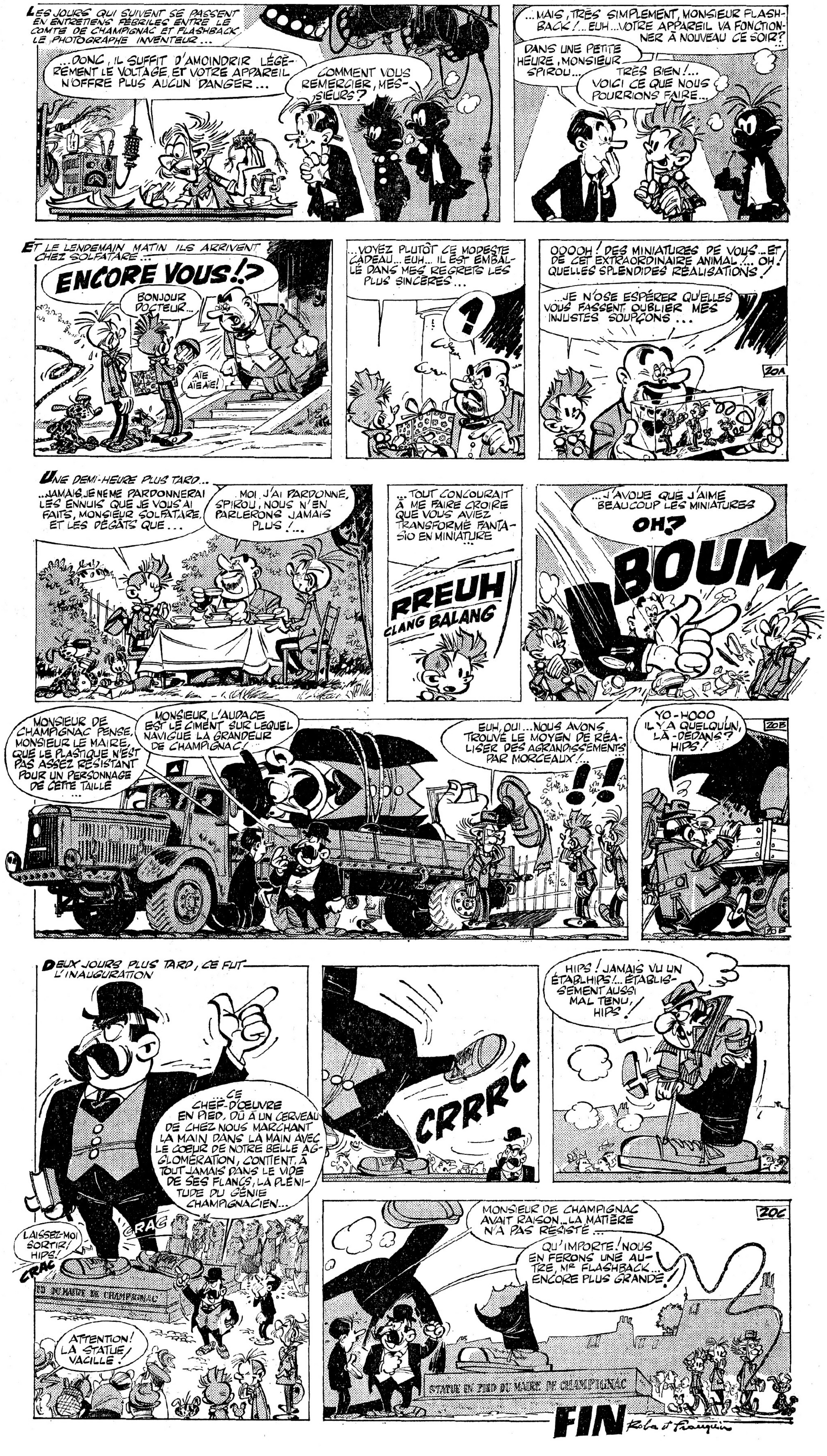

TIR PHOTO
3 BALLES POUR 1 NF
VOTRE PHOTO EN 1/4 H
?
PAF!
DRRIIING!
ÇA Y EST, P'PA!
FAIM!... MANGER! MANGER!
À CE MOMENT, FANTASIO APERÇOIT UN COUTEAU PERDU LÀ PAR QUELQUE FORAIN...
JULES BONNEPÂTE
FRITES
BEIGNETS
ULES BONNEPÂTE
FRITES
BEIGNETS
S BONNEPÂTE
17C

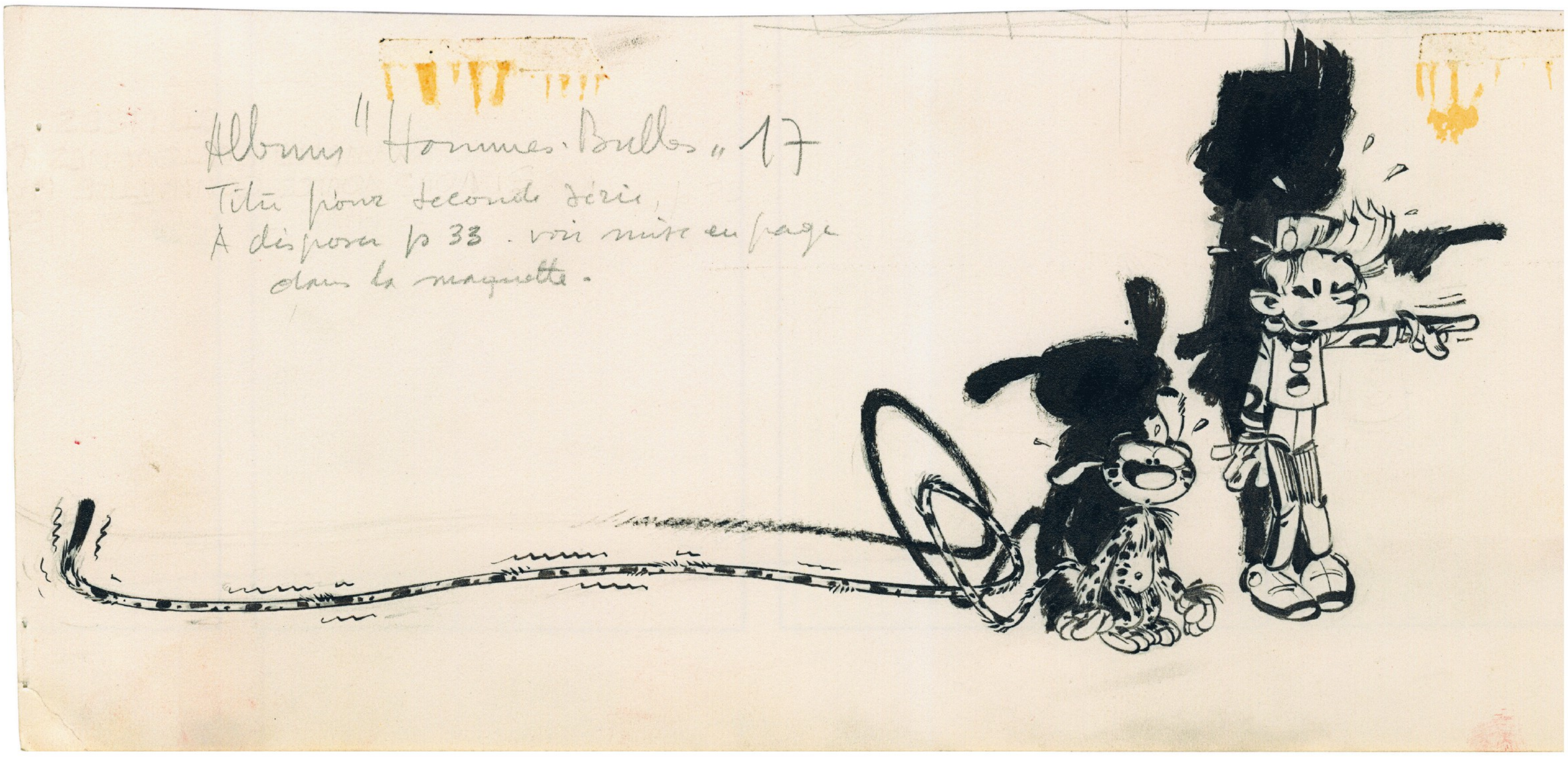

HÉ MAIS? HÉ MAIS?!
TCHAC
TIR
AU VOLEUR!
AU VOLEUR
GRMAF HARGN!
C'EST UN VOLEUR! POLICE! CERNEZ-LE, LÀ!
AMERICAN AU
CRUNCH
RGNAP
...IL M'A PRIS TROIS TOMATES... UN KILO, QUOI...
...ET IL A MORDU DANS UN CHOUX ROUGE...
...DEUX CENT CINQUANTE, DEUX CENT SOIXANTE DIX...
VITE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC!...
18A


ON M'A DIT QU'IL ÉTAIT PARTI VERS LE CHAMP DE FOIRE...
SOGSON
PHOTO
OH! REGARDEZ!
MADAME, DITES MOI, JE VOUS PRIE, QUAND CETTE PHOTO A ÉTÉ PRISE?
IL Y A UN QUART D'HEURE, ...VOUS PRENEZ COMBIEN DE BALLES?
NON, MERCI... IL NOUS LE FAUT VIVANT... VITE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC!... NOUS BRULONS!
VOUS N'AURIEZ PAS VU CE GARCON?
FAITES VOIR?... NON, MAIS POUR 50 FRANCS JE REGARDERAI DANS LE MARC DE CAFÉ!
Mlle BLANCH
VOYANTE et son corbeau extra translucide!
L'AVENIR EST A VOUS POUR 50 F.
18B

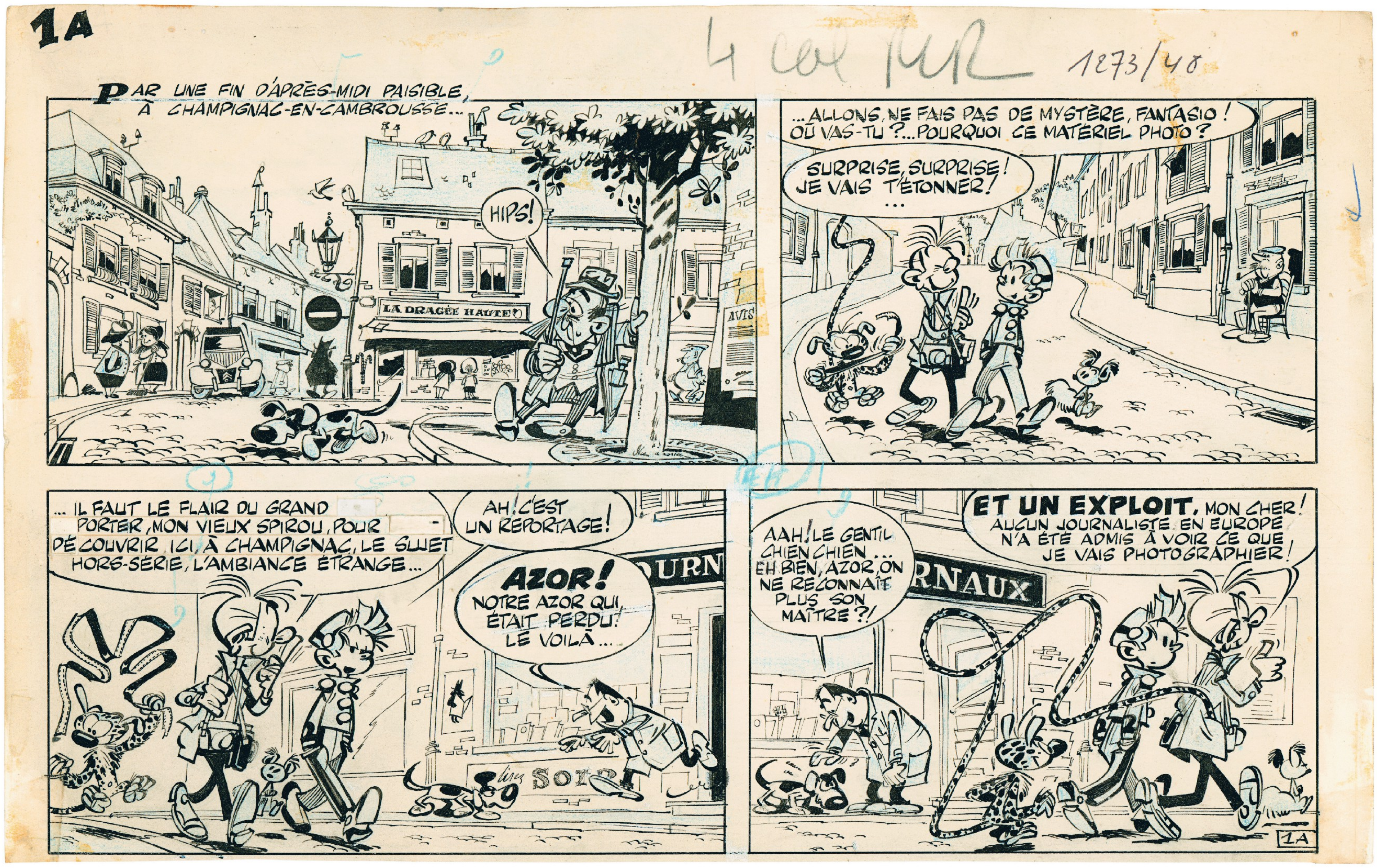

IL SE CACHE DERRIÈRE LE CARROUSEL!
VOUS, FAITES LE TOUR! ON VA LE CERNER...
CETTE FOIS, IL EST PRIS!...
MAIS, ✱◎✴✲!! OÙ EST-IL PASSÉ?!
AÏE!
BOUM
LE VOILÀ!
FANTASIO! MON VIEUX, DANS MES BRAS!
PRENEZ-LE PAR LA DOUCEUR...
?
JE CROIRAIS BIEN QU'IL NE VOUS RECONNAÎT PAS, SPIROU!
WOUHF
18C


PFFF !... ÇA FAIT PLAISIR DE RENCONTRER UN VIEIL AMI...
VOLEUR
ARRÊTEZ LE !
OÙ EST-IL PASSÉ !?... VITE, IL FAUT LE RETROUVER ! ILS VONT LUI FAIRE UN MAUVAIS PARTI !
...ET CELUI QUI ATTEINT LE SOMMET EST UN CHAMPION !
JEUX D'ADRES
PAS COMME ÇA HÉ, TRICHEUR !
19A
HERCULE ! ARRÊTE-LE ! ...
C'EST UN VOLEUR !
IL EST CERNÉ !
NOUS LE TENONS !
IL NE PEUT PLUS NOUS ÉCHAPPER !
FAUT LE FAIRE DESCENDRE !
TENDEZ ! JE M'EN VAIS VOUS LE DÉCROCHER, MOI... SAUTE DE LÀ, OU J'T'ENVOIE L'CANON !
OH OUI ! OH OUI ! BONNE IDÉE ÇA, HERCULE !
OH ! TARZAN EN CIVIL !
OUÂÂÂ !
C'EST LUI ! C'EST SON CRI !
MAIS ENFIN, OÙ EST-IL ?! IL N'A PAS PU S'ENVOLER, SAPRISTI !
19 B
CRAC
OH ! C'EST LE CIEL QUI NOUS L'ENVOIE !
VITE, À LA VOITURE... IL A L'AIR DE VOULOIR NOUS SUIVRE ! PROFITONS EN !
PLUS TARD À CHAMPIGNAC...
...LES ONDES DE L'APPAREIL DE MONSIEUR FLASHBACK ONT INHIBÉ LES IMPULSIONS CORTICALES ET ALIMENTÉ LA RÉSISTANCE DES SYNOPSES. IL SUFFIT DE FAIRE DIMINUER CETTE RÉSISTANCE POUR QUE LES ENGRAMMES SOIENT EXCITÉS PAR LE CIRCUIT RÉVERBÉRATOIRE...
VOUS ALLEZ LE GUÉRIR, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ?...
TRÈS SIMPLEMENT... REGARDEZ PLUTÔT...
OUAAÏIE
MAIS... MAIS... QU'EST-CE QUE JE FAIS ICI ??!... VITE ! JE DOIS RÉALISER MON REPORTAGE !...
VOUS AVEZ ÉTÉ FRAPPÉ D'AMNÉSIE, FANTASIO... DEUX JOURS SE SONT ÉCOULÉS DEPUIS VOTRE RENDEZ-VOUS...
GUÉRI !!
19C


LES JOURS QUI SUIVENT SE PASSENT EN ENTRETIENS FÉBRILES ENTRE LE COMTE DE CHAMPIGNAC ET FLASHBACK LE PHOTOGRAPHE INVENTEUR...
...DONC, IL SUFFIT D'AMOINDRIR LÉGÈREMENT LE VOLTAGE, ET VOTRE APPAREIL N'OFFRE PLUS AUCUN DANGER...
COMMENT VOUS REMERCIER, MESSIEURS?
...MAIS, TRÈS SIMPLEMENT, MONSIEUR FLASHBACK!... EUH... VOTRE APPAREIL VA FONCTIONNER À NOUVEAU CE SOIR?...
DANS UNE PETITE HEURE, MONSIEUR SPIROU...
TRÈS BIEN!... VOICI CE QUE NOUS POURRIONS FAIRE...
ET LE LENDEMAIN MATIN ILS ARRIVENT CHEZ SOLFATARE...
ENCORE VOUS!?
BONJOUR DOCTEUR...
AÏE AÏE AÏE!
...VOYEZ PLUTÔT CE MODESTE CADEAU... EUH... IL EST EMBALLÉ DANS MES REGRETS LES PLUS SINCÈRES...
?
OOOOH! DES MINIATURES DE VOUS... ET DE CET EXTRAORDINAIRE ANIMAL!... OH! QUELLES SPLENDIDES RÉALISATIONS!
...JE N'OSE ESPÉRER QU'ELLES VOUS FASSENT OUBLIER MES INJUSTES SOUPÇONS...
20A
UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...
...JAMAIS JE NE ME PARDONNERAI LES ENNUIS QUE JE VOUS AI FAITS, MONSIEUR SOLFATARE, ET LES DÉGÂTS QUE...
MOI J'AI PARDONNÉ, SPIROU, NOUS N'EN PARLERONS JAMAIS PLUS!...
...TOUT CONCOURAIT À ME FAIRE CROIRE QUE VOUS AVIEZ TRANSFORMÉ FANTASIO EN MINIATURE...
RREUH
CLANG BALANG
...J'AVOUE QUE J'AIME BEAUCOUP LES MINIATURES
OH?
BOUM
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC PENSE, MONSIEUR LE MAIRE, QUE LE PLASTIQUE N'EST PAS ASSEZ RÉSISTANT POUR UN PERSONNAGE DE CETTE TAILLE...
MONSIEUR, L'AUDACE EST LE CIMENT SUR LEQUEL NAVIGUE LA GRANDEUR DE CHAMPIGNAC!
EUH, OUI... NOUS AVONS TROUVÉ LE MOYEN DE RÉALISER DES AGRANDISSEMENTS PAR MORCEAUX!...
!!
YO-HOOO IL Y A QUELQU'UN, LÀ-DEDANS? HIPS!
20B
DEUX JOURS PLUS TARD, CE FUT L'INAUGURATION
...CE CHEF-D'ŒUVRE EN PIED, DÛ À UN CERVEAU DE CHEZ NOUS MARCHANT LA MAIN DANS LA MAIN AVEC LE CŒUR DE NOTRE BELLE AGGLOMÉRATION, CONTIENT, À TOUT JAMAIS DANS LE VIDE DE SES FLANCS, LA PLÉNITUDE DU GÉNIE CHAMPIGNACIEN...
CRAG
LAISSEZ-MOI SORTIR! HIPS!
CRAC
DU MAIRE DE CHAMPIGNAC
ATTENTION! LA STATUE VACILLE!
CRRRC
HIPS! JAMAIS VU UN ÉTABLHIPS!... ÉTABLISSEMENT AUSSI MAL TENU, HIPS!
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC AVAIT RAISON... LA MATIÈRE N'A PAS RÉSISTÉ...
QU'IMPORTE! NOUS EN FERONS UNE AUTRE, Mr FLASHBACK... ENCORE PLUS GRANDE!
20C
STATUE EN PIED DU MAIRE DE CHAMPIGNAC
FIN
Roba et Franquin


Albums "Hommes-Bulles" 17
Titre pour seconde série,
A disposer p 33 . voir mise en page
dans la maquette.

Dessin original de transition entre les épisodes *Spirou et les hommes-bulles* et *Spirou et les petits formats* dans l’album édité en 1964, dessinés par André Franquin et Jean Roba.


1A
4 col MR 1273/40
PAR UNE FIN D'APRÈS-MIDI PAISIBLE, À CHAMPIGNAC-EN-CAMBROUSSE...
HIPS!
LA DRAGÉE HAUTE
AVIS
...ALLONS, NE FAIS PAS DE MYSTÈRE, FANTASIO ! OÙ VAS-TU ?... POURQUOI CE MATÉRIEL PHOTO ?
SURPRISE, SURPRISE ! JE VAIS T'ÉTONNER ! ...
... IL FAUT LE FLAIR DU GRAND PORTER, MON VIEUX SPIROU, POUR DÉCOUVRIR ICI, À CHAMPIGNAC, LE SUJET HORS-SÉRIE, L'AMBIANCE ÉTRANGE...
AH ! C'EST UN REPORTAGE !
AZOR ! NOTRE AZOR QUI ÉTAIT PERDU ! LE VOILÀ...
JOURN
SOIR
AAH ! LE GENTIL CHIEN CHIEN... EH BIEN, AZOR, ON NE RECONNAÎT PLUS SON MAÎTRE ?!
ET UN EXPLOIT, MON CHER ! AUCUN JOURNALISTE EN EUROPE N'A ÉTÉ ADMIS À VOIR CE QUE JE VAIS PHOTOGRAPHIER !
RNAUX
1A

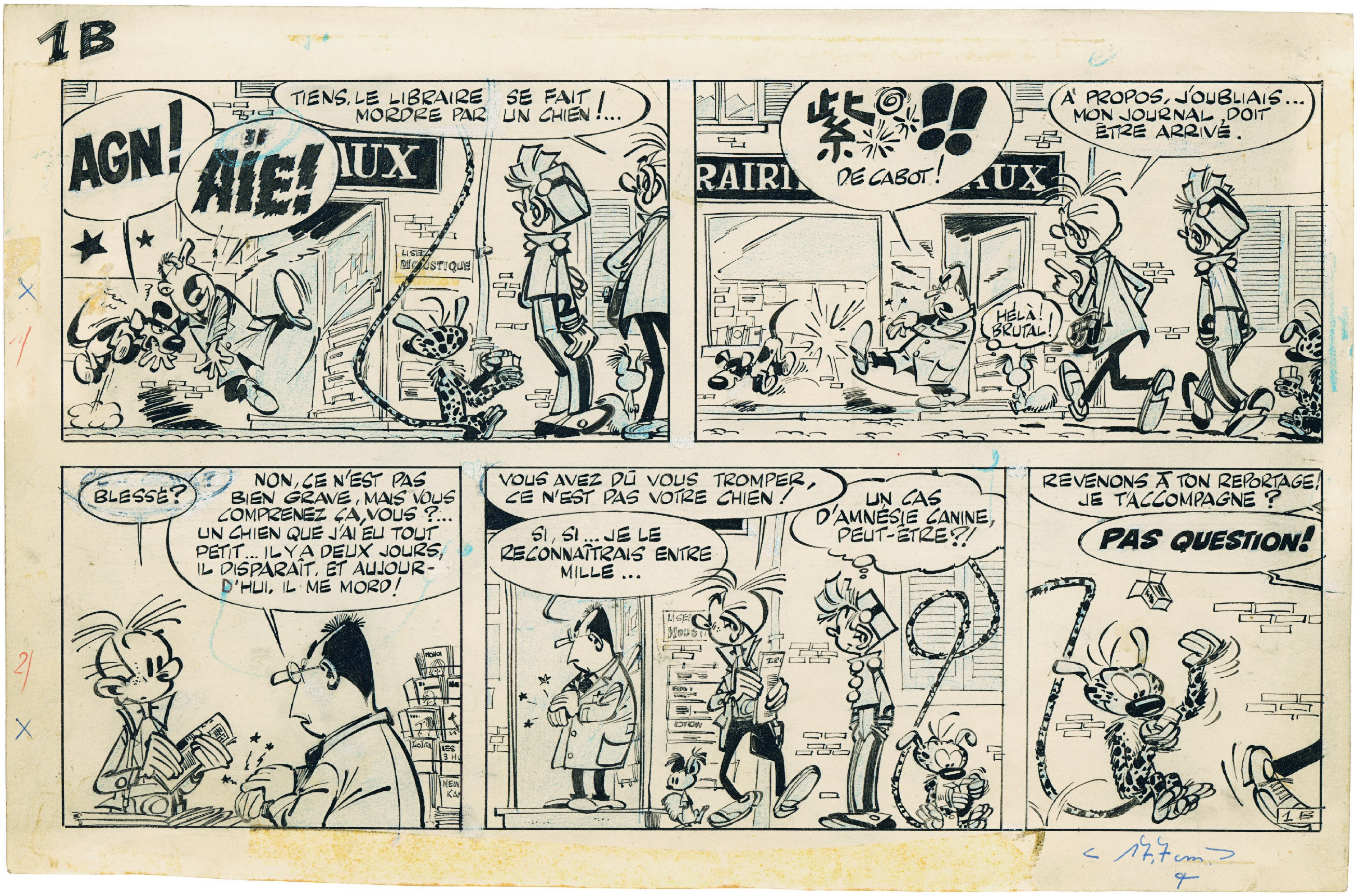
Jean Roba, photographié par André Franquin dans l'atelier qu'ils partagent avenue du Brésil.

Retour à Champignac

Le cahier des charges de l'opération *Parisien libéré* prévoit la réalisation d'aventures de Spirou et Fantasio qui soient représentatives de la tonalité de la série, en prenant soin de faire évoluer les personnages dans des décors qui leur sont emblématiques. Après un *Tembo Tabou* africain, qui rappelle les grandes heures d'épisodes comme *La corne de rhinocéros* (1953) ou *Le gorille a bonne mine* (1956), on opte donc pour un *Spirou et les hommes-bulles* aussi méridional qu'avaient pu l'être *La mauvaise tête* (1954) ou *Vacances sans histoires* (1957).

Avec *Spirou et les petits formats*, on revient à un récit domestique, situé dans le village de Champignac-en-Cambrousse, qui permet au profane de faire connaissance avec les hauts lieux de la série et ses seconds rôles pittoresques. Alors qu'il entame la publication de cette nouvelle aventure dans le quotidien parisien, Franquin publie simultanément, dans le *Journal de Spirou* et avec l'aide de Jidéhem cette fois, les planches n°s 28a et 28b de *L'ombre du Z*, sautant allègrement de l'une à l'autre histoire, probablement sans grande possibilité de repentir. L'heure est à la production intensive. Cet épisode débute selon une formule éprouvée, dans des décors familiers, et marque une forme de retour à la maison après des péripéties plus exotiques.

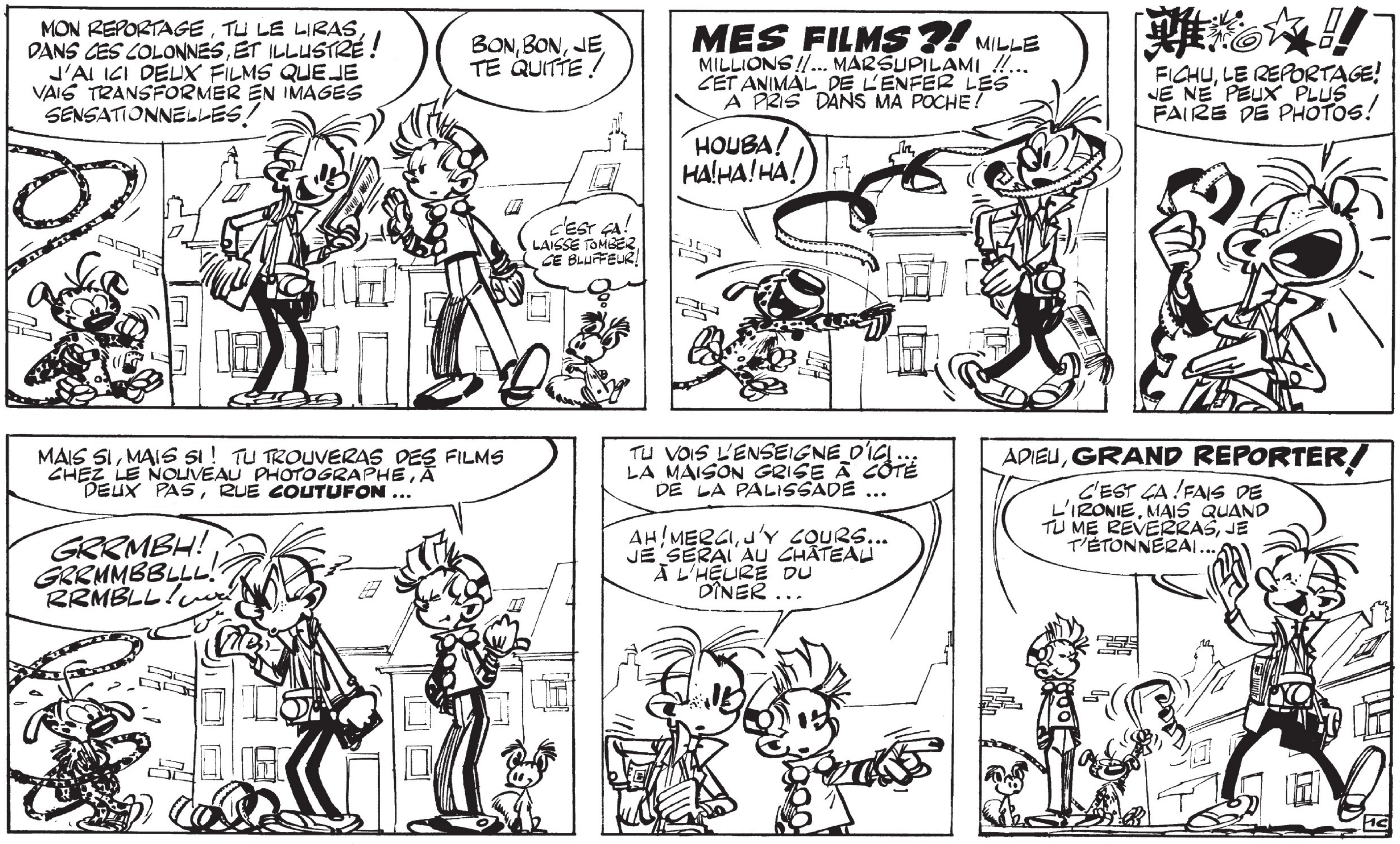
La particularité de cette première planche est d'offrir un aperçu inédit de Champignac sous la plume de Roba, village que l'on connaissait seulement jusque-là dessiné par Franquin ou Jidéhem. Mais, à la différence d'aventures comme

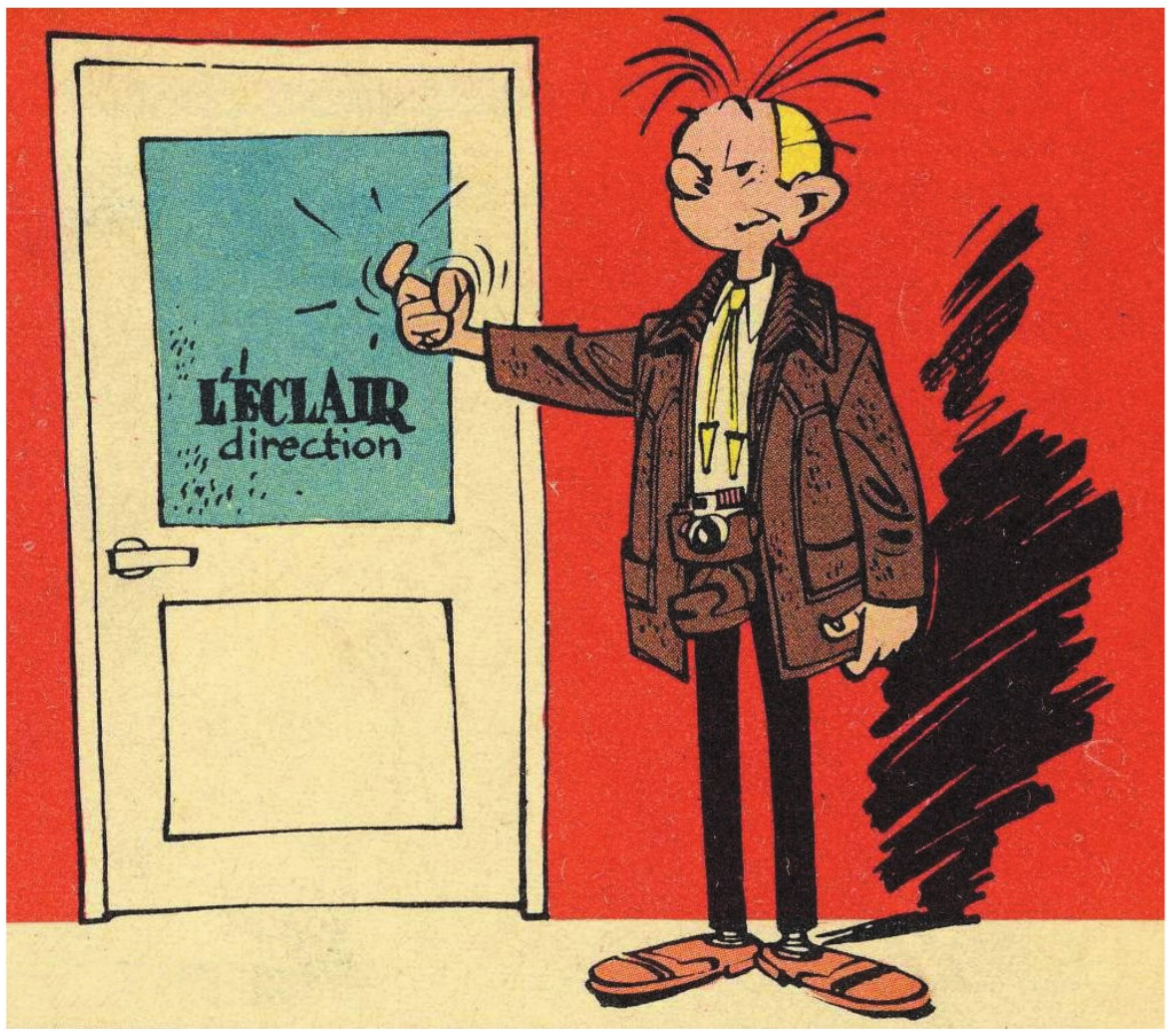

1B
AGN!
AÏE!
TIENS, LE LIBRAIRE SE FAIT MORDRE PAR UN CHIEN !...
AUX
LISEZ MOUSTIQUE
!! DE CABOT !
RAIRI
AUX
À PROPOS, J'OUBLIAIS... MON JOURNAL DOIT ÊTRE ARRIVÉ.
HÉLA ! BRUTAL !
BLESSÉ ?
NON, CE N'EST PAS BIEN GRAVE, MAIS VOUS COMPRENEZ ÇA, VOUS ?... UN CHIEN QUE J'AI EU TOUT PETIT... IL Y A DEUX JOURS, IL DISPARAÎT, ET AUJOURD'HUI, IL ME MORD !
VOUS AVEZ DÛ VOUS TROMPER, CE N'EST PAS VOTRE CHIEN !
SI, SI... JE LE RECONNAÎTRAIS ENTRE MILLE...
UN CAS D'AMNÉSIE CANINE, PEUT-ÊTRE ?!
REVENONS À TON REPORTAGE ! JE T'ACCOMPAGNE ?
PAS QUESTION !
1B
< 17,7 cm >

Le prisonnier du Bouddha ou *La peur au bout du fil*, où les tâches étaient clairement réparties selon qu'il s'agisse de personnages ou de décors, cette nouvelle collaboration fonctionne suivant un tout autre schéma, moins figé. « Roba n'était pas un vieux routier de la bande dessinée, précisait Franquin, et moi, je n'avais pas l'habitude de ce système de collaboration. C'était vraiment un mélange à improviser. En règle générale, il faisait la plupart des décors et il dessinait des personnages inhabituels à la série. Moi, je dessinais les personnages traditionnels du monde de "Spirou", quelques décors, les voitures, etc. Mais cette règle variait parfois[2]. »

Les deux hommes s'accordent donc sur un crayonné établi le plus souvent d'après une mise en scène de Franquin, et Roba encre les décors ainsi que les figurants qu'il a imaginés. Mais il arrive que les rôles soient inversés, selon les envies et les dispositions de chacun. Jidéhem, qui occupait alors une table à dessin voisine de celles de ses deux camarades, se souvenait : « Il est arrivé que Roba ou moi mettions en scène l'une ou l'autre séquence de l'histoire sur laquelle nous étions occupés car Franquin s'est alors mis à nous quitter de plus en plus fréquemment pour se rendre à des séances de signature. Il s'est même parfois absenté jusqu'à une semaine lors de tournées françaises. Comme l'histoire devait à tout prix continuer à paraître, il fallait bien que nous avancions. Mais il ne nous laissait souvent qu'une mise en page très sommaire, avec laquelle il fallait bien se débrouiller. On plaçait alors ses personnages au crayon et lui les repassait à l'encre à son retour[3]. »

Cette introduction au récit propose donc une scène de rue où Roba démontre l'étendue de ses progrès, et l'on a du mal à se figurer que ses débuts remontent à seulement douze mois. Son trait est beaucoup plus fin que dans les épisodes précédents, soulignant parfaitement la conversation des deux héros, dans un juste équilibre entre les détails du décor et l'attention focalisée sur les avant-plans. Le dessinateur Laurent Verron, assistant de Roba entre 1987 et 1989, savoure l'évolution de celui qui fut son maître, ainsi que l'alchimie de style entre les deux artistes : « Je trouve que le petit marchand de journaux qui donne un coup de pied à son chien est bien plus réussi que les personnages de *Tembo Tabou* ou des *Hommes-bulles*, aussi bien dans la maîtrise du trait que dans son attitude. Le chien est d'ailleurs du pur Roba ! Quant aux maisons de la première case, elles ont juste ce qu'il faut de caricature. Pour moi, c'est vraiment l'épisode où les traits de Roba et Franquin se conjuguent le mieux. Dupilon, par exemple, est clairement dessiné par Franquin et ça ne jure pas du tout par rapport au reste de la case, entièrement de Roba[4]. » Signe ultime d'une forme d'affirmation de Roba sur cette planche, la présence, dès la case d'ouverture, d'une 2CV Citroën préfigurant le modèle mythique qu'il créera bientôt dans « Boule et Bill »… L'histoire est en marche.


MON REPORTAGE, TU LE LIRAS, DANS CES COLONNES, ET ILLUSTRÉ ! J'AI ICI DEUX FILMS QUE JE VAIS TRANSFORMER EN IMAGES SENSATIONNELLES !
BON, BON, JE TE QUITTE !
C'EST ÇA ! LAISSE TOMBER CE BLUFFEUR !
MES FILMS ?! MILLE MILLIONS !!... MARSUPILAMI !!... CET ANIMAL DE L'ENFER LES A PRIS DANS MA POCHE !
HOUBA ! HA ! HA ! HA !
FICHU, LE REPORTAGE ! JE NE PEUX PLUS FAIRE DE PHOTOS !
MAIS SI, MAIS SI ! TU TROUVERAS DES FILMS CHEZ LE NOUVEAU PHOTOGRAPHE, À DEUX PAS, RUE COUTUFON ...
GRRMBH ! GRRMMBBLLL ! RRMBLL !
TU VOIS L'ENSEIGNE D'ICI... LA MAISON GRISE À CÔTÉ DE LA PALISSADE ...
AH ! MERCI, J'Y COURS... JE SERAI AU CHÂTEAU À L'HEURE DU DÎNER ...
ADIEU, GRAND REPORTER !
C'EST ÇA ! FAIS DE L'IRONIE, MAIS QUAND TU ME REVERRAS, JE T'ÉTONNERAI ...
10

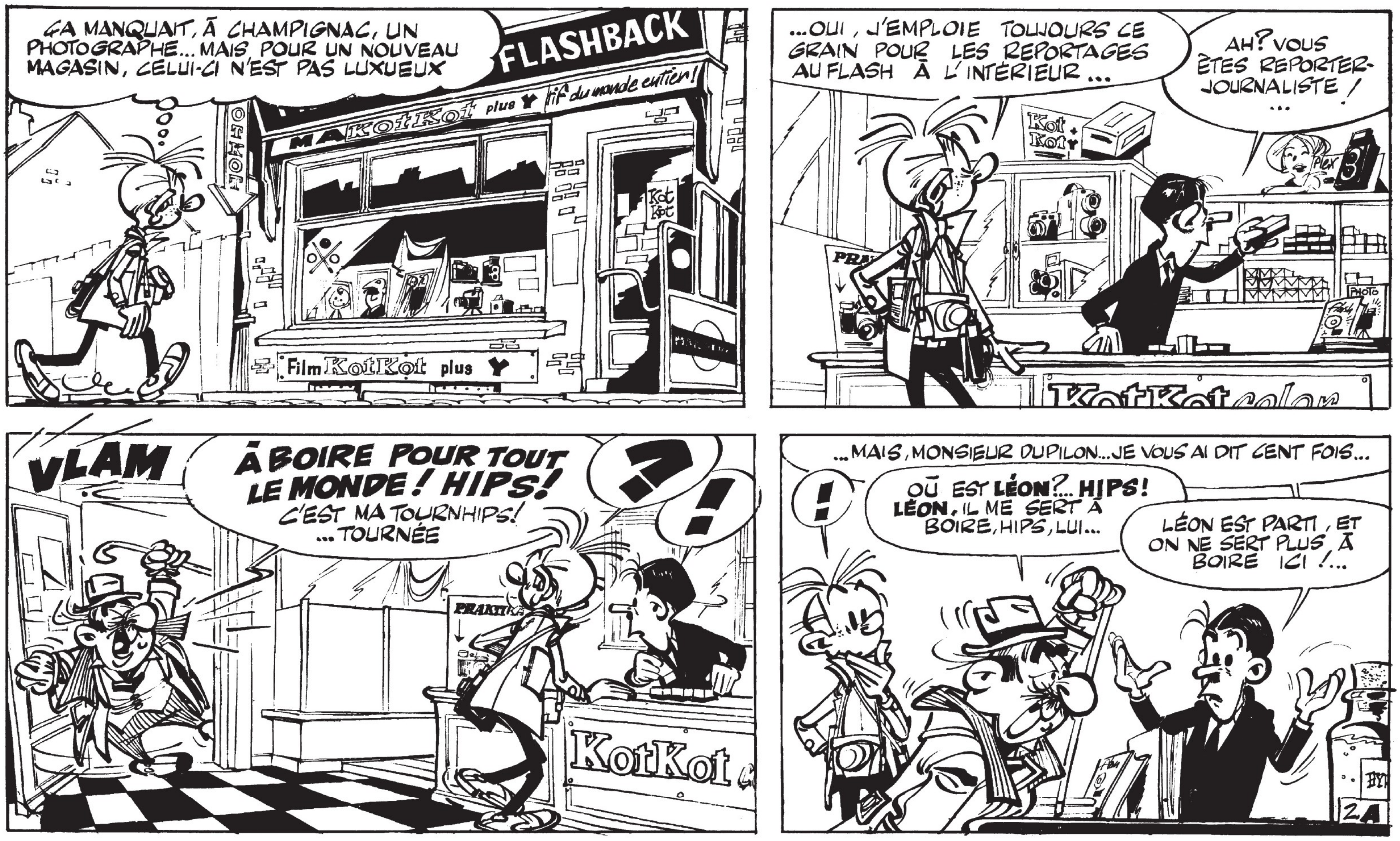

L'ECLAIR
direction

Extrait du bandeau-titre du *Journal de Spirou* du 31 juillet 1958, dessiné par André Franquin.

Envoyé spécial

C'est un fait reconnu : longtemps, les héros de bande dessinée ont été essentiellement définis par leur fonction professionnelle pour justifier la nature et la variété de leurs missions et, accessoirement, servir de point de départ à leurs aventures. Cet élément était même à l'origine de toute création de personnage, duquel découleraient également sa tenue vestimentaire et l'univers qu'il serait amené à fréquenter. Ainsi, lorsque Troisfontaines et Hubinon – puis Charlier – choisissent de raconter les aventures d'un pilote de l'American Air Force, la silhouette et l'avenir de Buck Danny se retrouvent tout tracés. C'est d'ailleurs en prenant le contre-pied de ce postulat que Franquin créera Gaston Lagaffe, héros sans emploi pleinement assumé.

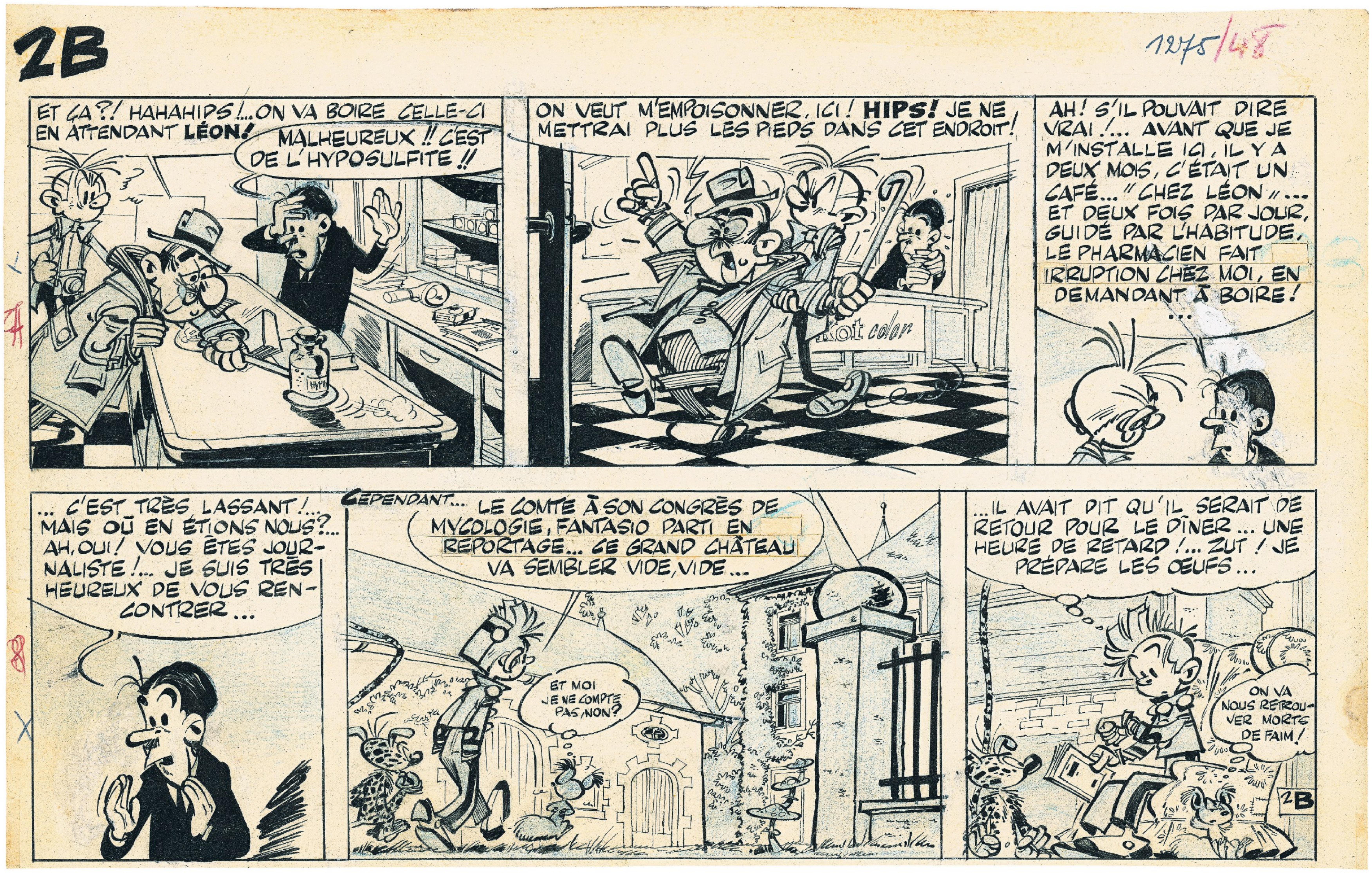
Lorsqu'ils imaginaient ce que pourrait être Spirou, Rob-Vel et son épouse Blanche Dumoulin avaient exactement ce principe à l'esprit : « On lui laisserait en toute occasion son petit bonnet, écrivaient-ils en marge d'un croquis de recherche du personnage. Le costume ferait une belle tâche et, par la profession de groom, nous pourrons partir pour n'importe quelle aventure. » CQFD. Quelques années plus tard, Jijé lui offrira un compagnon d'aventures, Fantasio, reporter au *Moustique*, emprunté à Jean Doisy qui en avait fait son collaborateur imaginaire à la rédaction du *Journal de Spirou*. Dès lors, la fonction de Spirou passe à la trappe, remplacée par celle de Fantasio, infiniment plus moderne. Effectivement,


ÇA MANQUAIT, À CHAMPIGNAC, UN PHOTOGRAPHE... MAIS POUR UN NOUVEAU MAGASIN, CELUI-CI N'EST PAS LUXUEUX
FLASHBACK
KotKot plus Y tif du monde entier!
Film KotKot plus Y
...OUI, J'EMPLOIE TOUJOURS CE GRAIN POUR LES REPORTAGES AU FLASH À L'INTÉRIEUR...
AH? VOUS ÊTES REPORTER-JOURNALISTE! ...
KotKot color
VLAM
À BOIRE POUR TOUT LE MONDE! HIPS! C'EST MA TOURNHIPS! ...TOURNÉE
?!
KotKot
...MAIS, MONSIEUR DUPILON...JE VOUS AI DIT CENT FOIS...
!
OÙ EST LÉON?.. HIPS! LÉON, IL ME SERT À BOIRE, HIPS, LUI...
LÉON EST PARTI, ET ON NE SERT PLUS À BOIRE ICI!...
2A

après-guerre, quel lecteur connaît encore les « mousses de sonnerie », ces jeunes garçons à tout faire qui grouillent sur le pont des paquebots sillonnant les océans ? Ne reste alors du métier de Spirou plus que son habit, qui devient hautement improbable sitôt qu'il est décontextualisé. Pourtant, cette livrée lui colle à la peau et, aussi encombrante soit-elle dans son incongruité, elle incarnera pour l'éternité celui que l'on appelle « l'espiègle au grand cœur », tandis que Fantasio, en sa qualité de journaliste, sera vêtu d'une tenue bien plus civile et moderne. Étrangement, alors que l'on retrouve très souvent Fantasio dans l'exercice de ses fonctions, il existe bien moins par celles-ci qu'un personnage comme Tintin, dont chacun sait qu'il est reporter – mais sait-on seulement pour quel journal il travaille ?

Exit, donc, le mousse de sonnerie, remplacé par le journaliste de terrain. Et dans cet épisode, c'est bien la profession de Fantasio qui déclenche l'intrigue. Si certains auteurs s'accordent parfois des licences poétiques en s'éloignant de la fonction première de leurs personnages lorsque celle-ci ne leur est d'aucune utilité pour le récit, Franquin se repose régulièrement sur elle pour bâtir ses intrigues. Depuis *Mystère à la frontière* (1949) jusqu'à *Panade à Champignac* (1967), c'est bien Fantasio qui lance l'histoire, le point d'orgue de l'utilisation de ce principe restant le mythique *Nid des Marsupilamis*, où il assiste au triomphe de Seccotine, sa consœur et principale concurrente. La création de celle-ci, au détour de *La corne de rhinocéros* (1953), indique précisément l'intention de Franquin d'utiliser pleinement ce postulat pour développer de nouvelles histoires.

Dans cet épisode où Fantasio est réduit à l'état de « petit format » – c'est tout du moins ce que croit très naïvement Spirou –, Franquin ne cherche pas à le situer dans la réalité d'un journal précis. Si aucune allusion à ses fonctions au *Moustique* – ce magazine d'actualité et de programmes de télévision qui rencontre alors un important succès en Belgique – n'est faite, c'est bien parce que ce récit est publié dans les pages du *Parisien libéré* et qu'il serait saugrenu d'y faire la promotion d'un concurrent. Toutefois, sans doute parce qu'il redoute la routine et ne veut pas s'enfermer dans des schémas trop contraignants, Franquin veille régulièrement à utiliser d'autres points de départ aux aventures de Spirou et Fantasio. Parmi ceux-ci, les traditionnelles vacances, dont on devine à l'avance qu'elles ne seront pas de tout repos – ainsi *Vacances sans histoires* (1957) –, mais surtout l'arrivée de nos deux héros dans le presque paisible village de Champignac, où les inventions du comte les entraînent immanquablement dans de nouvelles aventures.

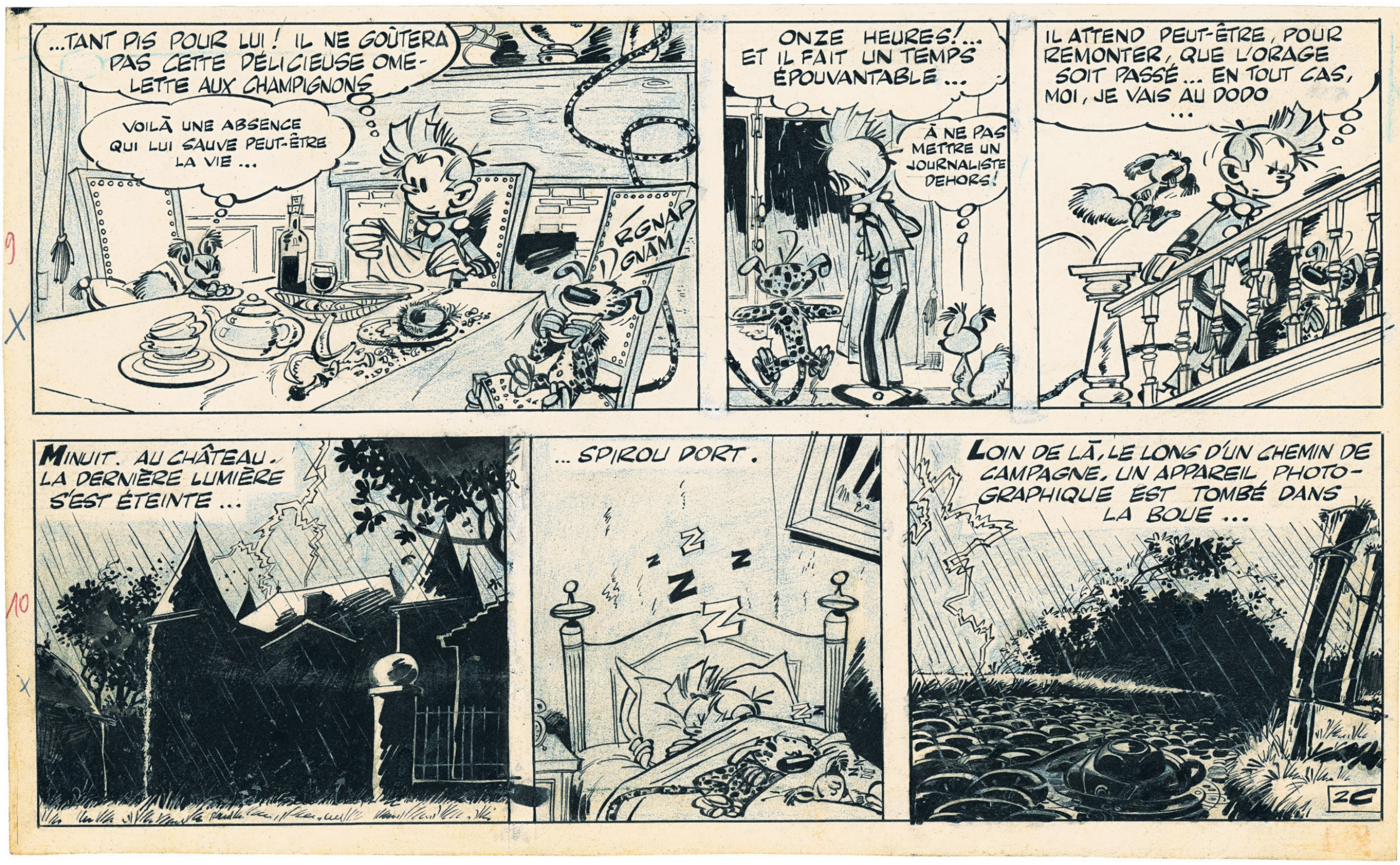

2B
1275/48
ET ÇA?! HAHAHIPS!...ON VA BOIRE CELLE-CI EN ATTENDANT LÉON!
MALHEUREUX !! C'EST DE L'HYPOSULFITE !!
ON VEUT M'EMPOISONNER, ICI ! HIPS! JE NE METTRAI PLUS LES PIEDS DANS CET ENDROIT!
kot color
AH! S'IL POUVAIT DIRE VRAI !... AVANT QUE JE M'INSTALLE ICI, IL Y A DEUX MOIS, C'ÉTAIT UN CAFÉ... "CHEZ LÉON"... ET DEUX FOIS PAR JOUR, GUIDÉ PAR L'HABITUDE, LE PHARMACIEN FAIT IRRUPTION CHEZ MOI, EN DEMANDANT À BOIRE! ...
... C'EST TRÈS LASSANT !... MAIS OÙ EN ÉTIONS NOUS?... AH, OUI! VOUS ÊTES JOURNALISTE !... JE SUIS TRÈS HEUREUX DE VOUS RENCONTRER ...
CEPENDANT... LE COMTE À SON CONGRÈS DE MYCOLOGIE, FANTASIO PARTI EN REPORTAGE... CE GRAND CHÂTEAU VA SEMBLER VIDE, VIDE...
ET MOI JE NE COMPTE PAS, NON?
...IL AVAIT DIT QU'IL SERAIT DE RETOUR POUR LE DÎNER... UNE HEURE DE RETARD !... ZUT ! JE PRÉPARE LES ŒUFS...
ON VA NOUS RETROUVER MORTS DE FAIM!
2B

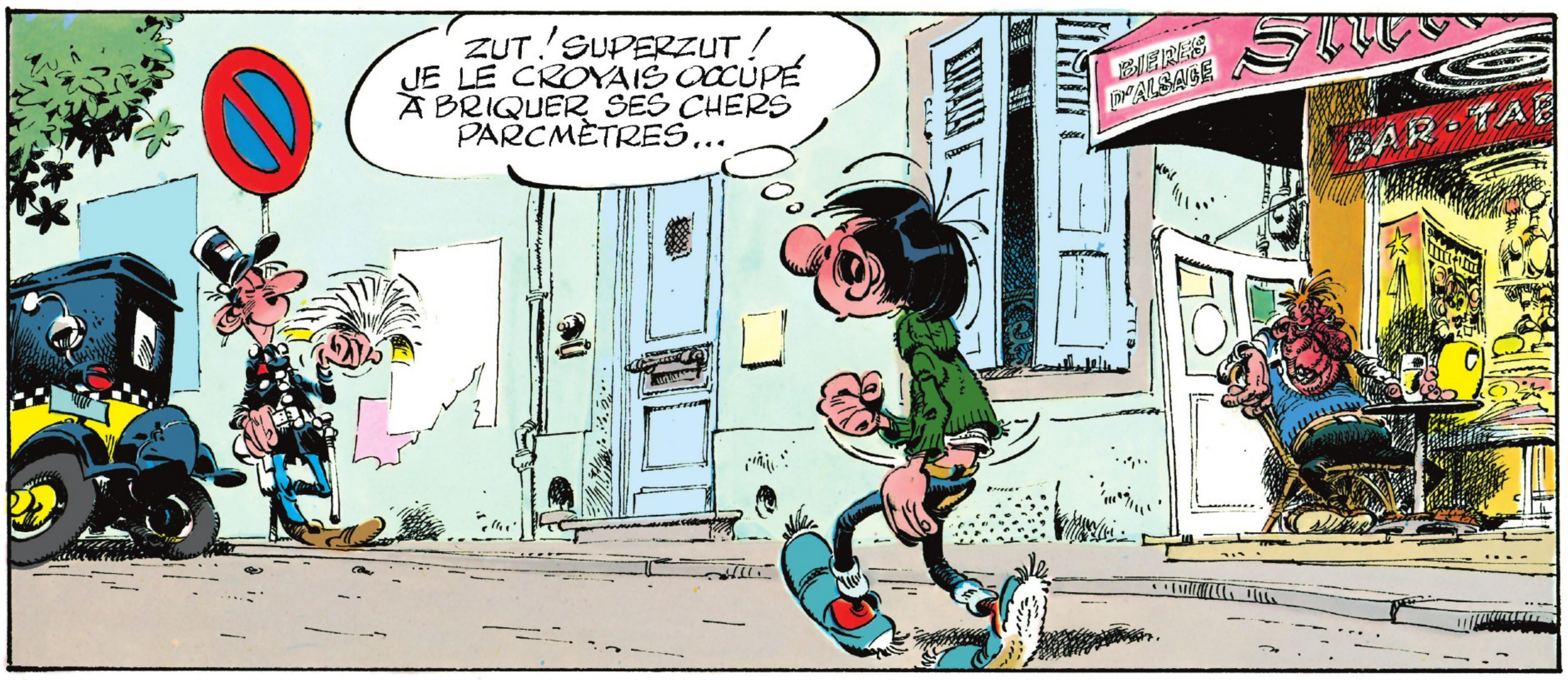
Du bo, du bon, Dupilon

« Dupilon est un personnage cher à mon cœur. Il était un peu inspiré de quelqu'un que j'ai bien connu[5]… » Pour un caricaturiste adepte du mouvement et de la justesse du jeu des acteurs comme l'est Franquin, dessiner des personnages alcoolisés est d'évidence un plaisir, et Dupilon un de ses souffre-douleur favoris.

Figure illustre du village de Champignac, Dupilon incarne un alcoolisme rarement montré, celui qui touche les notables. Bien souvent, la morale exige de souligner de façon subliminale les ravages de l'alcoolisme en les attribuant à des clochards, dont on imagine aisément qu'ils aient sombré après avoir versé dans la bouteille. Quand les protagonistes se doivent d'être exemplaires, il ne s'agit pas de transiger avec la bienséance ni, non plus, de montrer un personnage sous emprise, au risque de provoquer l'hilarité. Se moquer d'un héros à ses dépens, voilà bien un postulat qui ne peut pas convenir à une bande dessinée d'aventures pour la jeunesse. À la limite peut-on en rire s'il est distrait ou grincheux, mais sûrement pas au prétexte de sa faiblesse. Le plus souvent, on ne croise les ivrognes qu'au détour d'une rue qu'ils arpentent en chancelant, provoquant à dessein l'amusement des lecteurs. Pourtant, il y a le capitaine Haddock qu'Hergé a réussi à élever au rang des personnages principaux de l'univers de « Tintin ». Mais l'on observe alors combien il est difficile de le prendre au sérieux, comme si l'alcoolisme constituait un plafond de verre qui l'empêcherait d'accéder à un statut supérieur. Et il y a Dupilon, l'ancien pharmacien de Champignac, dont on ne sait pas vraiment s'il a perdu son emploi après avoir touché le fond de sa bouteille ou l'inverse. L'on ne sait pas non plus s'il est véritablement pharmacien, comme si son état était aussi fluctuant que son équilibre…

L'air de rien, Franquin s'amuse avec les codes, montrant un alcoolisme habituellement dissimulé derrière les façades des maisons bourgeoises, mais qui descend ici jusque dans l'espace public. Observer de près ses pages de « Spirou et Fantasio », c'est découvrir à quel point il s'érige contre la bien-pensance et glisse ici et là des détails qui, sans doute l'espère-t-il, n'échapperont pas à la sagacité de ses jeunes lecteurs et participeront à l'éveil de leur conscience. Une façon très personnelle de ne pas prendre part à l'asservissement des idées dont il a toujours regretté

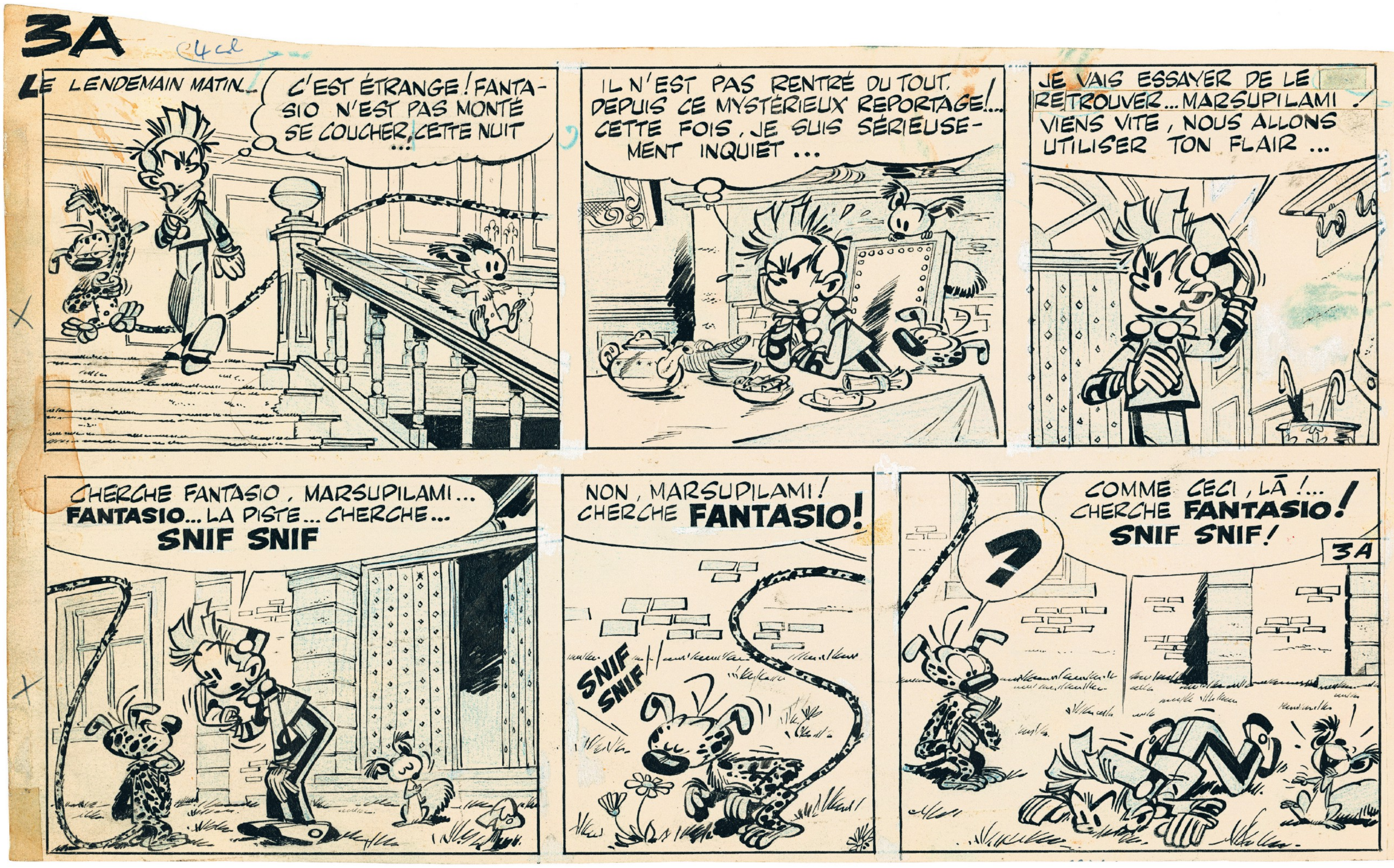

...TANT PIS POUR LUI ! IL NE GOÛTERA PAS CETTE DÉLICIEUSE OMELETTE AUX CHAMPIGNONS
VOILÀ UNE ABSENCE QUI LUI SAUVE PEUT-ÊTRE LA VIE ...
RGNAP GNAM
ONZE HEURES !... ET IL FAIT UN TEMPS ÉPOUVANTABLE ...
À NE PAS METTRE UN JOURNALISTE DEHORS !
IL ATTEND PEUT-ÊTRE, POUR REMONTER, QUE L'ORAGE SOIT PASSÉ ... EN TOUT CAS, MOI, JE VAIS AU DODO ...
MINUIT. AU CHÂTEAU. LA DERNIÈRE LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE ...
... SPIROU DORT.
Z Z Z
LOIN DE LÀ, LE LONG D'UN CHEMIN DE CAMPAGNE, UN APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE EST TOMBÉ DANS LA BOUE ...

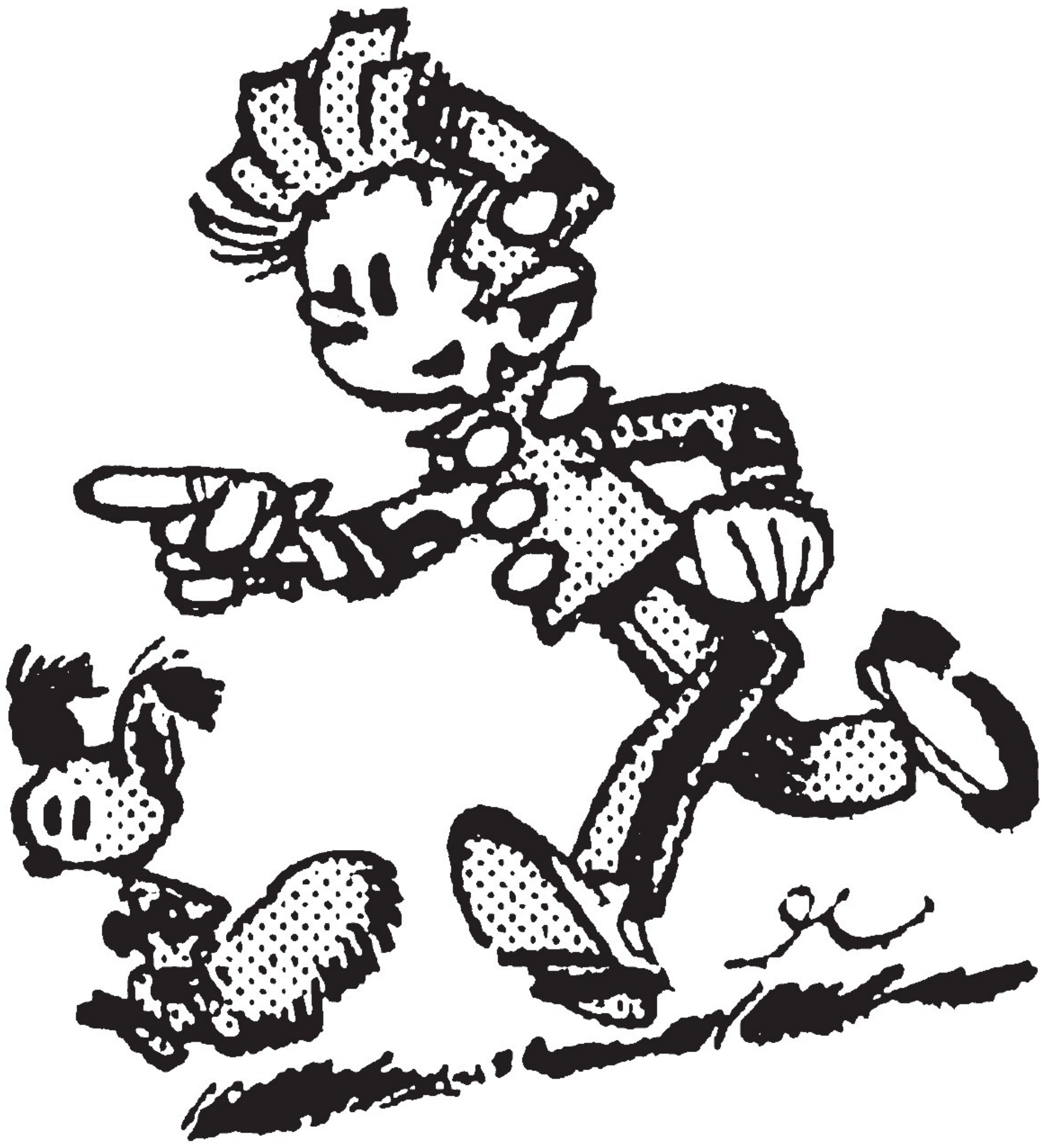

ZUT ! SUPERZUT ! JE LE CROYAIS OCCUPÉ À BRIQUER SES CHERS PARCMÈTRES...
BIÈRES D'ALSACE
BAR-TAB

Extrait du 859e gag de « Gaston Lagaffe », dessiné en 1979 par André Franquin, qui a malicieusement dessiné un bel ivrogne en terrasse de café…

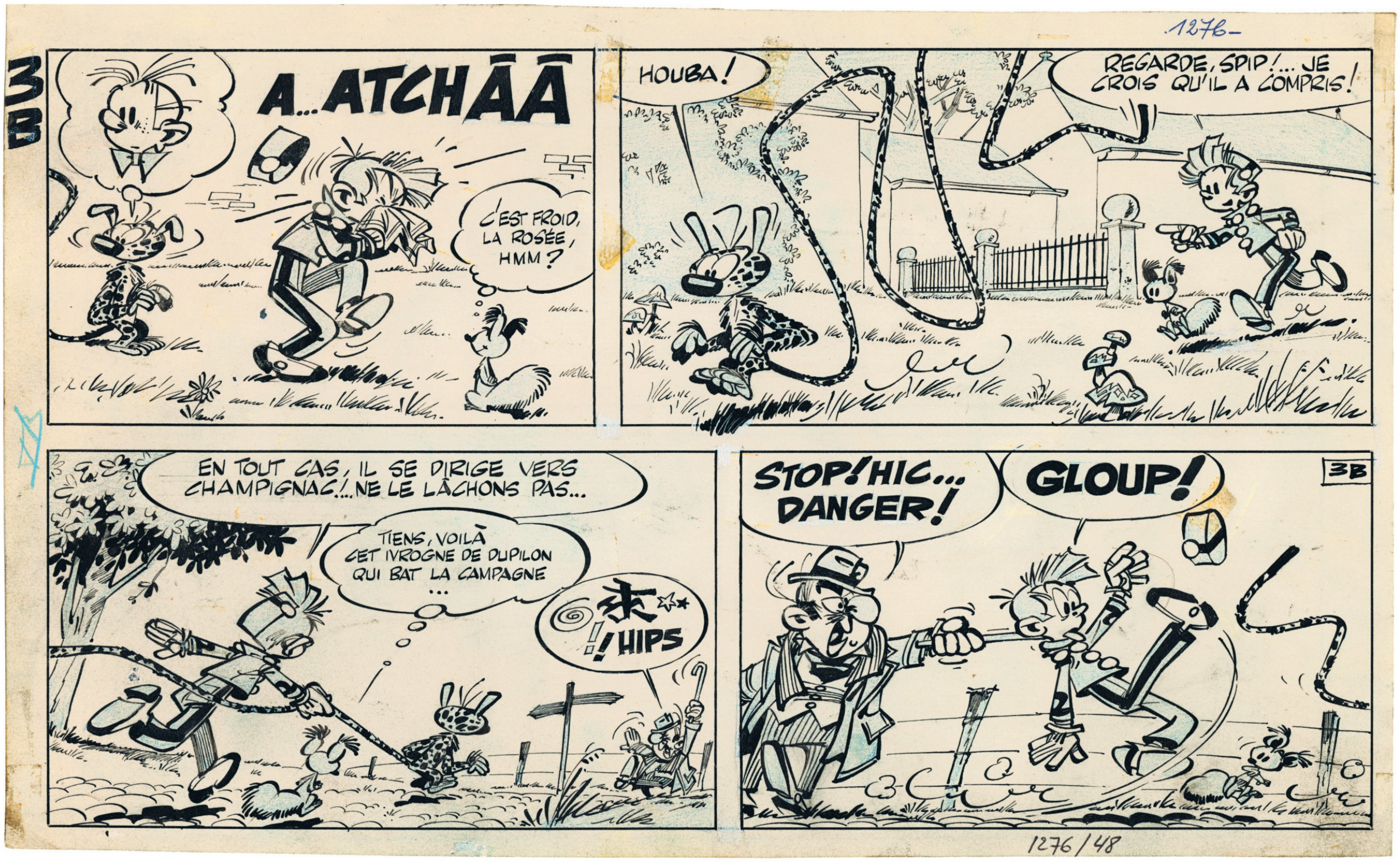
que l'éducation soit le serviteur zélé. Et c'est bien là que se dissimulait, en toute discrétion, la véritable impertinence que les lecteurs pouvaient savourer à la lecture de leur *Journal de Spirou*, au nez et à la barbe de leurs parents et de leurs éducateurs. Un état d'esprit que partageaient aussi ses compagnons de route, tels Morris, Macherot, Rosy, Tillieux, Delporte et Peyo, et même Roba, pour ne citer qu'eux.

Toutefois, il est étonnant de voir combien, en ce début des années 1960, la censure est infiniment moins sourcilleuse sur un sujet comme l'alcool que sur les armes à feu ou l'expression d'une féminité trop prononcée de certaines héroïnes. Jamais Franquin n'a été inquiété pour avoir dessiné un ivrogne dans le paysage champignacien ou dans les rues où évolue Gaston. Comme les propos colonialistes, racistes ou misogynes, l'alcool a alors droit de cité dans la littérature enfantine. Et Franquin de se saisir de l'opportunité pour piquer l'esprit de la jeunesse, lui qui disait : « Les émotions de la tendre enfance sont importantes pour toute la vie. Voilà une bonne raison pour ne pas envoyer les enfants se faire bourrer le crâne par des cons[2] ! »


3A
4 cl
LE LENDEMAIN MATIN...
C'EST ÉTRANGE ! FANTASIO N'EST PAS MONTÉ SE COUCHER CETTE NUIT ...
IL N'EST PAS RENTRÉ DU TOUT DEPUIS CE MYSTÉRIEUX REPORTAGE !... CETTE FOIS, JE SUIS SÉRIEUSEMENT INQUIET ...
JE VAIS ESSAYER DE LE RETROUVER... MARSUPILAMI ! VIENS VITE, NOUS ALLONS UTILISER TON FLAIR ...
CHERCHE FANTASIO, MARSUPILAMI... FANTASIO... LA PISTE... CHERCHE... SNIF SNIF
NON, MARSUPILAMI ! CHERCHE FANTASIO !
SNIF SNIF
?
COMME CECI, LÀ !... CHERCHE FANTASIO ! SNIF SNIF !
3A



Version tramée de Spirou et Spip, extraite de la deuxième case de la page de droite, telle qu'elle fut publiée dans *Le Parisien libéré.*


3B
A… ATCHÂÂ
C'EST FROID, LA ROSÉE, HMM ?
HOUBA !
REGARDE, SPIP !… JE CROIS QU'IL A COMPRIS !
-1276-
EN TOUT CAS, IL SE DIRIGE VERS CHAMPIGNAC !.. NE LE LÂCHONS PAS…
TIENS, VOILÀ CET IVROGNE DE DUPILON QUI BAT LA CAMPAGNE …
! HIPS
STOP ! HIC… DANGER !
GLOUP !
3B
1276/48

Drôle de trame

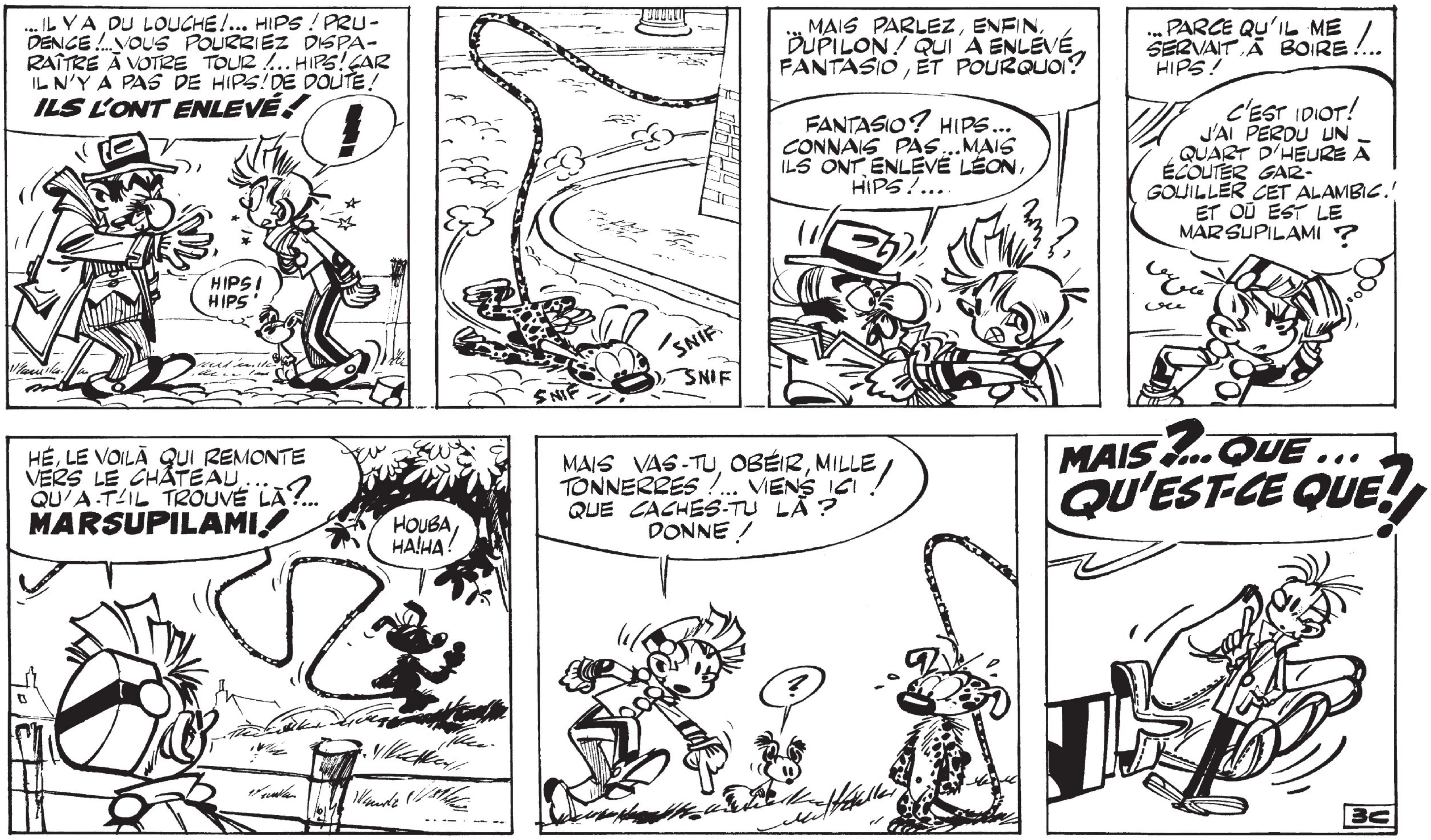
On peut observer sur les planches originales de cet épisode, ainsi que sur celles de *Tembo Tabou* et des *Hommes-bulles*, que certains détails sont légèrement soulignés au crayon bleu.

En 1960, les journaux n'étant pas imprimés en quadrichromie, il est alors d'usage de compenser le manque de couleurs par un effet de trame noire, unique technique permettant de mettre en valeur des éléments ou d'apporter du relief au dessin. Franquin et Roba indiquent alors en bleu les zones à tramer, seule teinte visible sur la planche mais invisible à l'impression.

Ce procédé, venu des États-Unis au XIXe siècle, porte le nom de Benday et a abondamment été utilisé par les dessinateurs américains de l'âge d'or, dont les bandes paraissaient quotidiennement dans la grande presse avant-guerre. Il consiste en une juxtaposition régulière de points et propose, selon leur épaisseur et leur densité, des valeurs de gris de plus ou moins forte intensité. À l'époque, la plupart des techniques d'impression ne permettent en effet pas d'obtenir des nuances et des dégradés d'une même couleur. L'artiste du Pop Art Roy Lichtenstein recyclera d'ailleurs largement ces trames d'imprimerie dans ses œuvres dérivées de l'imagerie du dessin animé, des comics et de la publicité, pour en faire un véritable *gimmick*.

Si les planches originales de Franquin et Roba destinées au *Parisien libéré* ne sont pas dotées d'une trame appliquée directement sur le dessin, c'est évidemment pour ne pas compromettre leur réutilisation ultérieure par les éditions Dupuis. On ne peut en effet pas avoir recours à un tel procédé en héliogravure (méthode alors employée pour imprimer le *Journal de Spirou*), parce que cela supposerait de retramer l'image en quadrichromie, et le moirage serait alors quasiment inévitable. Toutefois, à l'époque de la réalisation des *Petits formats*, il n'existe pas encore de technique d'application des trames directement sur le dessin, la formule de type Letraset – feuille transparente dont on applique les motifs dans les zones souhaitées par frottage « à sec » – n'apparaissant que dix ans plus tard.

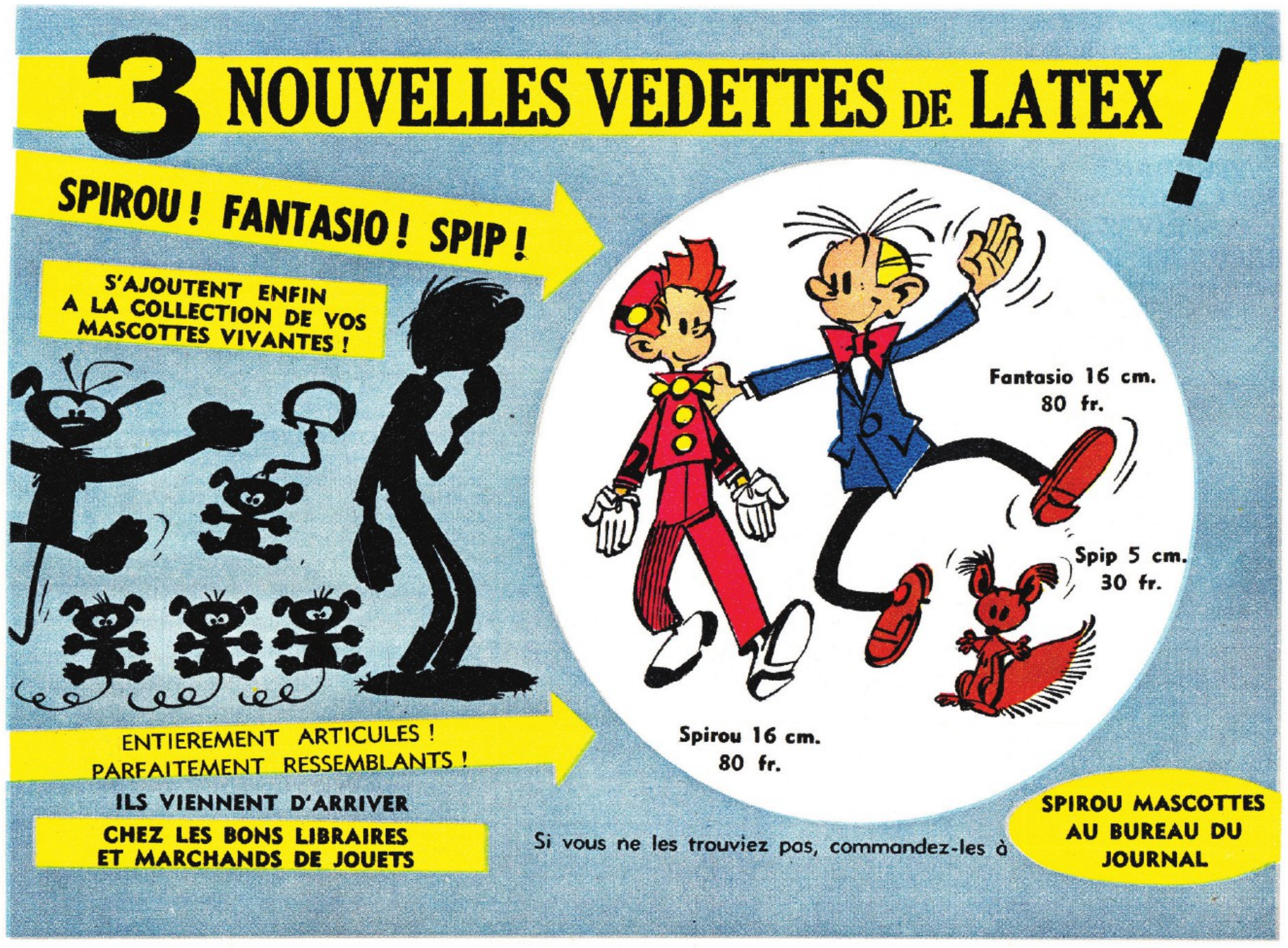
Dans une certaine mesure, c'est donc une restriction technique qui a suscité l'utilisation de la trame Benday sur les planches de *Spirou et les petits formats*. Ce sera d'ailleurs l'unique fois que Franquin aura recours à un tel procédé, dont on imagine à quel point il pourrait constituer aussi pour lui une forme d'hommage à tous ces grands dessinateurs américains qu'il a tant admirés durant son enfance, Floyd Gottfredson en tête. Après tout, ne dit-on pas que l'art naît de la contrainte ?


...IL Y A DU LOUCHE !... HIPS ! PRUDENCE !... VOUS POURRIEZ DISPARAÎTRE À VOTRE TOUR !... HIPS ! CAR IL N'Y A PAS DE HIPS ! DE DOUTE ! ILS L'ONT ENLEVÉ !
!
HIPS ! HIPS !
SNIF
SNIF
SNIF
...MAIS PARLEZ, ENFIN, DUPILON ! QUI A ENLEVÉ FANTASIO, ET POURQUOI ?
FANTASIO ? HIPS... CONNAIS PAS... MAIS ILS ONT ENLEVÉ LÉON, HIPS !...
...PARCE QU'IL ME SERVAIT À BOIRE !... HIPS !
C'EST IDIOT ! J'AI PERDU UN QUART D'HEURE À ÉCOUTER GARGOUILLER CET ALAMBIC ! ET OÙ EST LE MARSUPILAMI ?
HÉ, LE VOILÀ QUI REMONTE VERS LE CHÂTEAU... QU'A-T-IL TROUVÉ LÀ ?... MARSUPILAMI !
HOUBA HA!HA!
MAIS VAS-TU OBÉIR, MILLE TONNERRES !... VIENS ICI ! QUE CACHES-TU LÀ ? DONNE !
?
MAIS ?... QUE... QU'EST-CE QUE ?!
3C

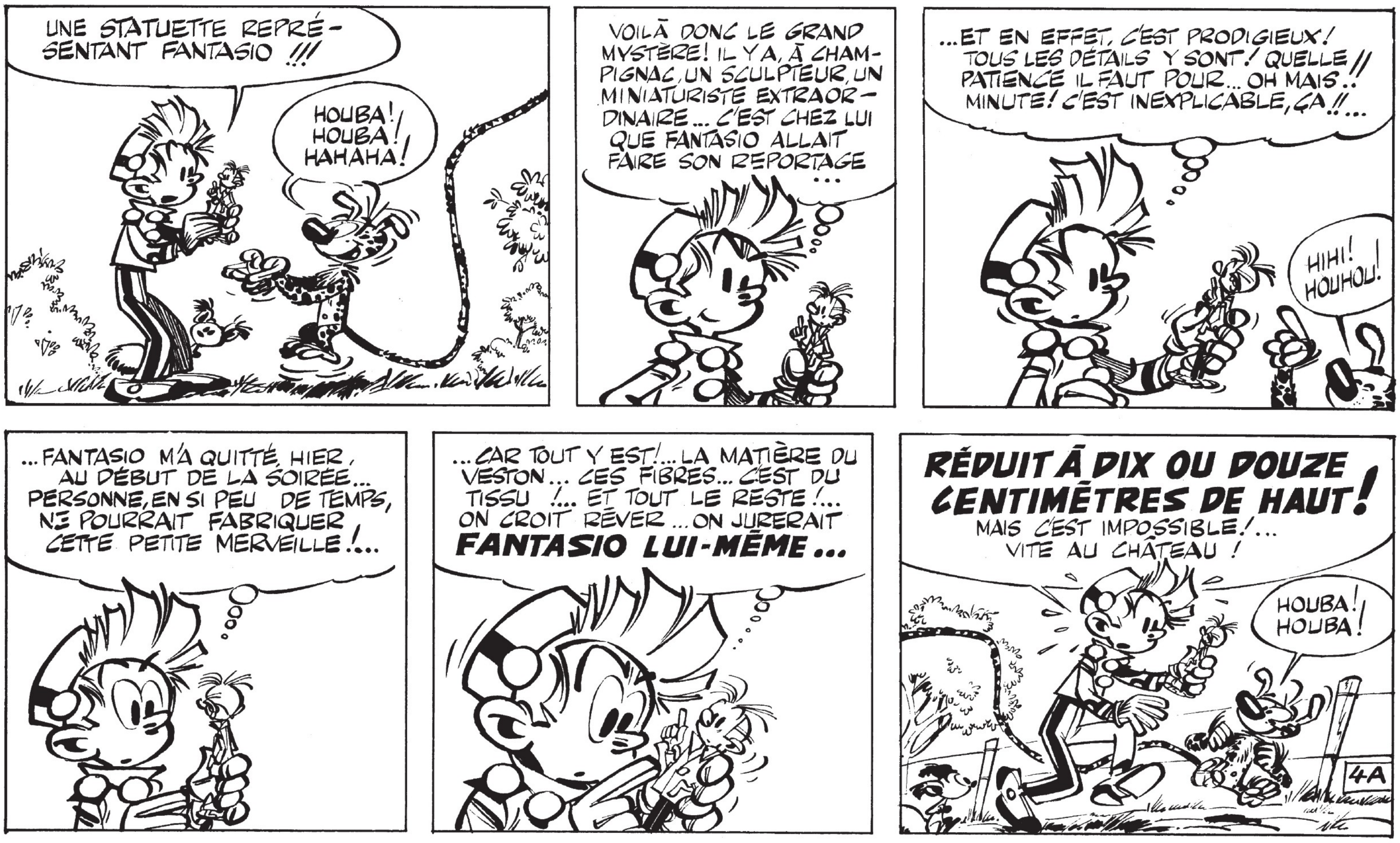
Les aventuriers du latex

Comme souvent durant les Trente Glorieuses, où la technologie apparaît comme un champ infini de possibles, l'argument de la nouvelle aventure de Spirou et Fantasio est inspiré à Franquin par une extrapolation scientifique. Mais au-delà du sujet lui-même, l'idée du scénario mettant en scène une figurine miniature à l'effigie de Fantasio lui vient sans doute en manipulant l'une de ces fameuses mascottes articulées en latex, mises en vente par les éditions Dupuis quelques mois plus tôt. La découverte inopinée de cette poupée par Spirou livre du reste la clé d'un titre qui pouvait sembler jusqu'alors énigmatique : *Les petits formats*. Lors de la publication originale dans le quotidien français, cette révélation est d'ailleurs bien mieux mise en exergue que dans son remontage ultérieur, présenté ici, puisque la planche se conclut par l'image du mini-Fantasio dans la main de son camarade, laissant le public sur un *cliffhanger* insoutenable. « Mais ?… Que… Qu'est-ce que ?! »

Pour autant, Fantasio n'est pas le premier personnage du *Journal de Spirou* à avoir pris l'apparence d'une poupée en latex. Profitant de la popularité grandissante du Marsupilami, les éditions Dupuis ont en effet entrepris de le décliner sous forme de jouet en trois dimensions dès 1956. Le succès est tel que la formule sera développée tout au long de la décennie suivante avec la réalisation de la plupart des héros vedettes de la maison. « Je me souviens d'ailleurs qu'à l'époque, racontait Albert Uderzo, on en voyait partout à Paris, suspendus par la queue aux rétroviseurs intérieurs des voitures ou posés sur les tableaux de bord[6]. » Dupuis n'est pourtant pas le précurseur en la matière puisqu'une poupée Tintin avait été


3 NOUVELLES VEDETTES DE LATEX !
SPIROU ! FANTASIO ! SPIP !
S'AJOUTENT ENFIN A LA COLLECTION DE VOS MASCOTTES VIVANTES !
Fantasio 16 cm. 80 fr.
Spip 5 cm. 30 fr.
Spirou 16 cm. 80 fr.
ENTIEREMENT ARTICULES ! PARFAITEMENT RESSEMBLANTS !
ILS VIENNENT D'ARRIVER
CHEZ LES BONS LIBRAIRES ET MARCHANDS DE JOUETS
Si vous ne les trouviez pas, commandez-les à
SPIROU MASCOTTES AU BUREAU DU JOURNAL

Publicité pour la collection des latex parue dans le *Journal de Spirou* du 7 avril 1960, dessinée par André Franquin.

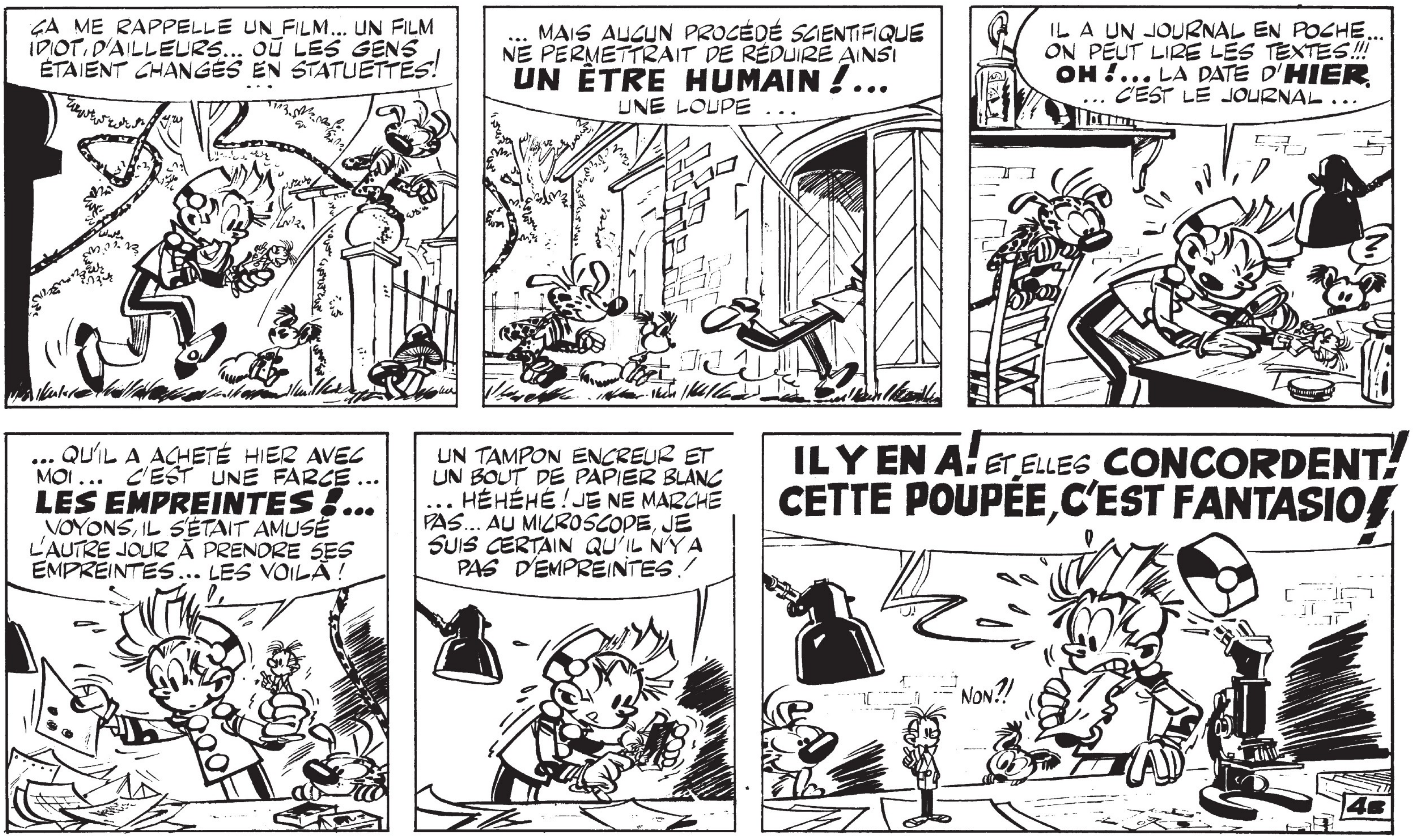

UNE STATUETTE REPRÉSENTANT FANTASIO !!!
HOUBA! HOUBA! HAHAHA!
VOILÀ DONC LE GRAND MYSTÈRE! IL Y A, À CHAMPIGNAC, UN SCULPTEUR, UN MINIATURISTE EXTRAORDINAIRE... C'EST CHEZ LUI QUE FANTASIO ALLAIT FAIRE SON REPORTAGE ...
...ET EN EFFET, C'EST PRODIGIEUX! TOUS LES DÉTAILS Y SONT! QUELLE PATIENCE IL FAUT POUR... OH MAIS.. MINUTE! C'EST INEXPLICABLE, ÇA!!...
HIHI! HOUHOU!
...FANTASIO M'A QUITTÉ HIER, AU DÉBUT DE LA SOIRÉE... PERSONNE, EN SI PEU DE TEMPS, NE POURRAIT FABRIQUER CETTE PETITE MERVEILLE!...
...CAR TOUT Y EST!... LA MATIÈRE DU VESTON... CES FIBRES... C'EST DU TISSU!... ET TOUT LE RESTE!... ON CROIT RÊVER... ON JURERAIT FANTASIO LUI-MÊME...
RÉDUIT À DIX OU DOUZE CENTIMÈTRES DE HAUT! MAIS C'EST IMPOSSIBLE!... VITE AU CHÂTEAU!
HOUBA! HOUBA!
4A

commercialisée par la même firme, Ex.In.Co, l'année précédente. Mais c'est bel et bien le succès commercial des figurines Spirou qui sera à l'origine d'un véritable âge d'or du genre, tous hebdomadaires et éditeurs confondus. Jusqu'à la fin des sixties, la marque française produira en effet une quarantaine de modèles différents, en caoutchouc-mousse armé, des vedettes les plus importantes du *Journal de Spirou*, Gaston, les Schtroumpfs, Johan et Pirlouit, Lucky Luke, Benoît Brisefer, Boule et Bill, Starter, etc. Sans doute pour se démarquer de la concurrence et donner un supplément d'âme affectif à ses figurines, l'hebdomadaire aura d'ailleurs l'idée de génie de les nommer «mascottes» tandis que d'autres les désigneront comme de simples jouets.

De 1962 à 1966, le *Journal de Spirou* leur dédiera une rubrique intitulée «Photographiez vos mascottes!», dans laquelle seront publiés les clichés les plus insolites envoyés par les lecteurs, où les figurines seront véritablement mises en scène. Pourtant, Ex.In.Co cessera la production à la fin des années 1960, après une réglementation proscrivant ce type de jouet en raison du risque de blessures provoquées par l'armature métallique. «D'ailleurs, comme le soulignait malicieusement Yvan Delporte, on ne fabriquerait plus aujourd'hui de figurines munies d'un appendice de quatre-vingts centimètres en fil métallique caoutchouté; les instances publiques, ou les ligues de parents, ou les associations de consommateurs, enfin, des gens haut placés, estiment que c'est trop dangereux et qu'un enfant pourrait s'étrangler, voire en étrangler un autre, on ne sait jamais. Nous vivons une époque de prudence[7]!»

Le retrait du marché de ces figurines n'est pas l'unique raison de la dimension mythique qu'elles ont acquise avec le temps, car leur piètre facture ne leur a, hélas, pas permis de traverser les années sans dommages. «Comme le caoutchouc, elles se désagrégeaient à l'air et à la lumière, déplorait Franquin. Il faut dire que le fabricant se contentait, par facilité et par économie, de faire des moules en plâtre, ce qui donne une moins bonne qualité de latex qu'un moule en acier, qui coûte cher[2].»

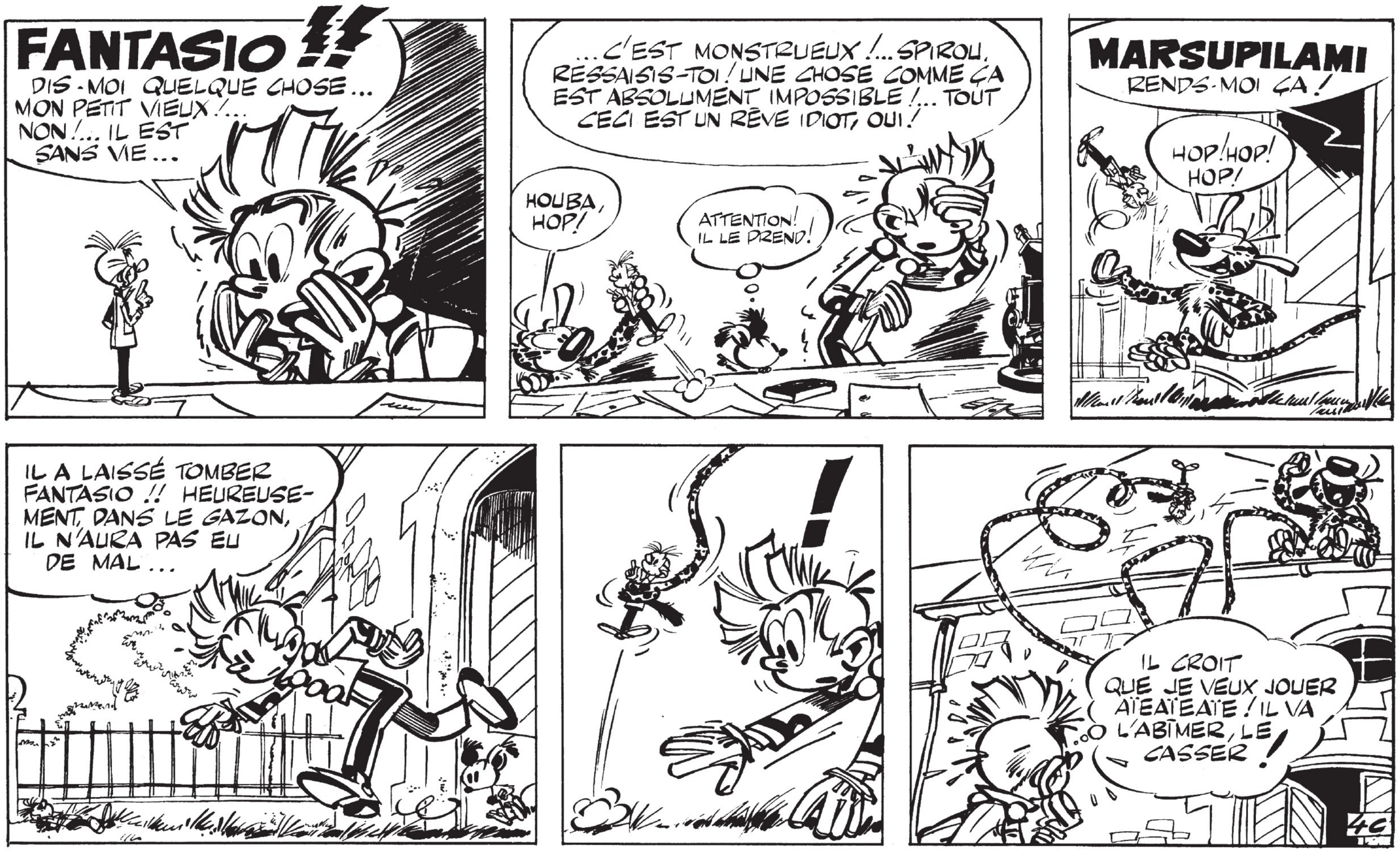
Par ailleurs, si Franquin est fréquemment loué pour la souplesse de son trait, il faut noter combien le Fantasio qu'il dessine ici se distingue de celui appelé d'habitude à vivre des aventures dessinées. Son regard est fixe, son attitude semble figée en plein milieu d'une action, lui conférant une raideur presque palpable. Le trait de Franquin, d'ordinaire si prompt à restituer l'illusion du mouvement à un dessin, parvient tout autant à suggérer la sensation de rigidité. Il explorera d'ailleurs à deux autres reprises la thématique du mannequin en latex dans les gags nos 118 et 295 de «Gaston», où le célèbre gaffeur confectionne une réplique grandeur nature de sa propre personne. Non content d'être considéré comme le chantre du mouvement, Franquin semble décidément aussi passé maître dans l'art d'animer l'inanimé.


ÇA ME RAPPELLE UN FILM... UN FILM IDIOT, D'AILLEURS... OÙ LES GENS ÉTAIENT CHANGÉS EN STATUETTES! ...
... MAIS AUCUN PROCÉDÉ SCIENTIFIQUE NE PERMETTRAIT DE RÉDUIRE AINSI UN ÊTRE HUMAIN!... UNE LOUPE ...
IL A UN JOURNAL EN POCHE... ON PEUT LIRE LES TEXTES!!! OH!... LA DATE D'HIER ... C'EST LE JOURNAL ...
... QU'IL A ACHETÉ HIER AVEC MOI... C'EST UNE FARCE... LES EMPREINTES!... VOYONS, IL S'ÉTAIT AMUSÉ L'AUTRE JOUR À PRENDRE SES EMPREINTES... LES VOILÀ!
UN TAMPON ENCREUR ET UN BOUT DE PAPIER BLANC ... HÉHÉHÉ! JE NE MARCHE PAS... AU MICROSCOPE, JE SUIS CERTAIN QU'IL N'Y A PAS D'EMPREINTES!
IL Y EN A! ET ELLES CONCORDENT! CETTE POUPÉE, C'EST FANTASIO!
NON?!
48

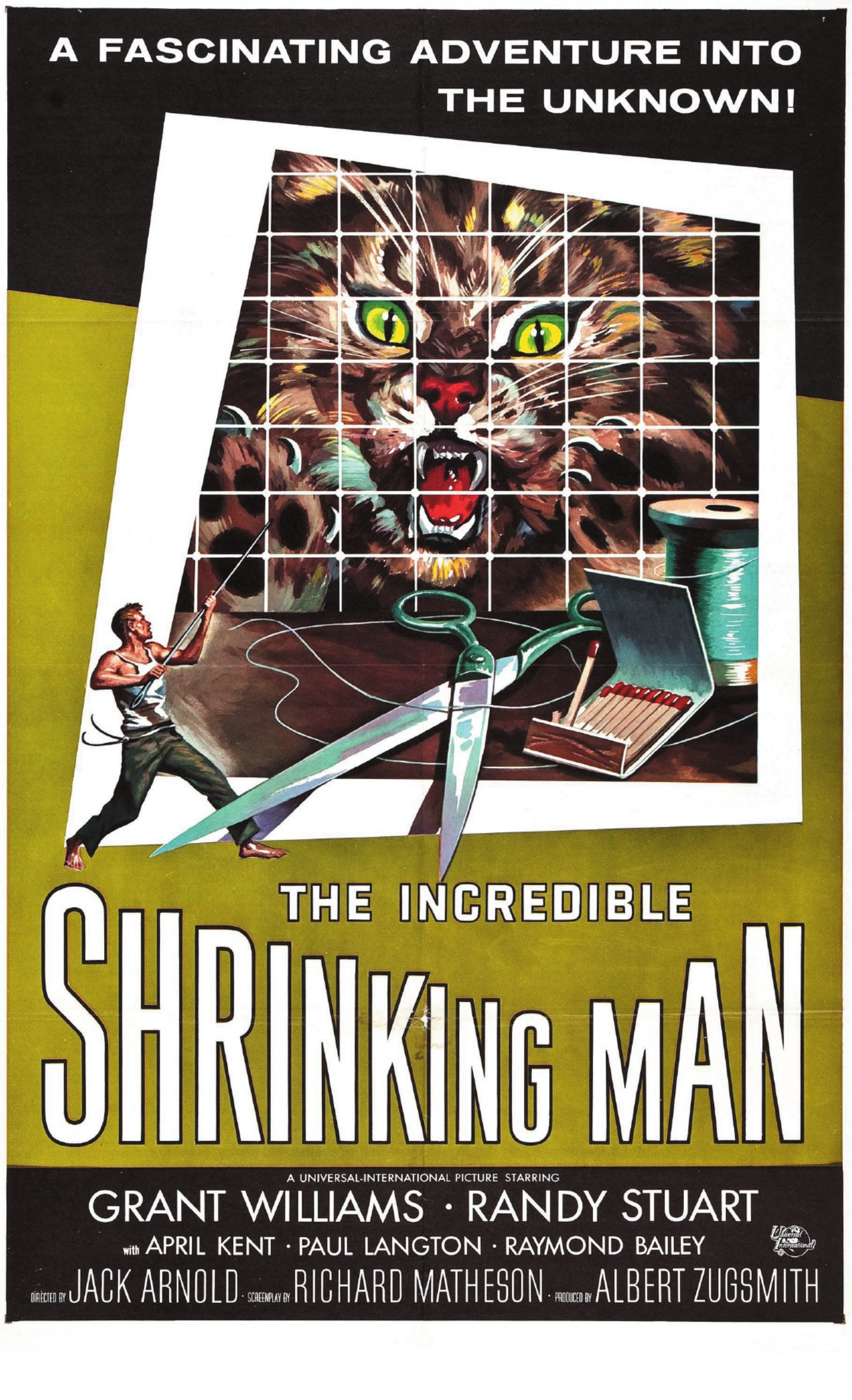
Reporter de poche

Une fois passé le sentiment d'admiration devant l'adresse du sculpteur qui a confectionné la statuette de Fantasio, Spirou poursuit son raisonnement tout haut, jusqu'à se faire peur. En quelques cases, il réalise que ce qu'il prenait pour une simple réplique miniaturisée est peut-être son ami lui-même, réduit à l'état de poupée inerte. « Ça me rappelle un film, se dit-il, un film idiot, d'ailleurs… où les gens étaient changés en statuettes. »

Motif populaire du cinéma américain de science-fiction, cette thématique du rétrécissement des êtres humains a effectivement occasionné pléthore d'histoires à destination du grand écran. Et l'angoisse de Spirou est d'autant plus communicative qu'elle s'inscrit dans un certain inconscient collectif de son époque. Dès le début du septième art, de nombreuses variations ont en effet exploré cette angoisse profonde d'être réduit – jusqu'à disparaître – dans un monde devenu trop grand. S'il est impossible de deviner à quel film en particulier Franquin fait référence lorsqu'il imagine cette scène, un certain nombre de classiques de série B s'inscrivent dans cette veine : *The Devil Doll* (*Les poupées du diable*, Tod Browning, 1936), adapté du roman *Brûle sorcière, brûle* (Abraham Merritt, 1933) – où un chimiste génial met au point un procédé permettant de rapetisser les animaux et entend appliquer son invention aux humains pour mieux les contrôler – et *Dr Cyclops* (*Docteur Cyclope*, Ernest B. Schoedsack, 1940), l'histoire d'un savant fou qui découvre un gisement d'uranium dont il a pu extraire un composant indispensable au fonctionnement de son invention, une machine à réduire la taille des êtres vivants. Quant à *The Incredible Shrinking Man* (*L'homme qui rétrécit*, Jack Arnold, 1957), c'est sans doute le film référence du genre : à la suite d'une contamination radioactive, un homme voit avec effarement son corps diminuer de taille. À tel point qu'il devient la proie d'un chat puis d'une araignée, d'autant plus terrifiants qu'ils sont désormais gigantesques. Courageusement, il part à la découverte de son univers domestique devenu menaçant. Mais un autre long métrage américain a sans doute aussi marqué l'imaginaire de Franquin, *Attack of the Pupett People* (*La révolte des poupées*, Bert I. Gordon, 1958), où l'héroïne, qui a trouvé un emploi chez un fabricant de poupées, découvre avec horreur que son fiancé a été réduit à l'état de petit mannequin,

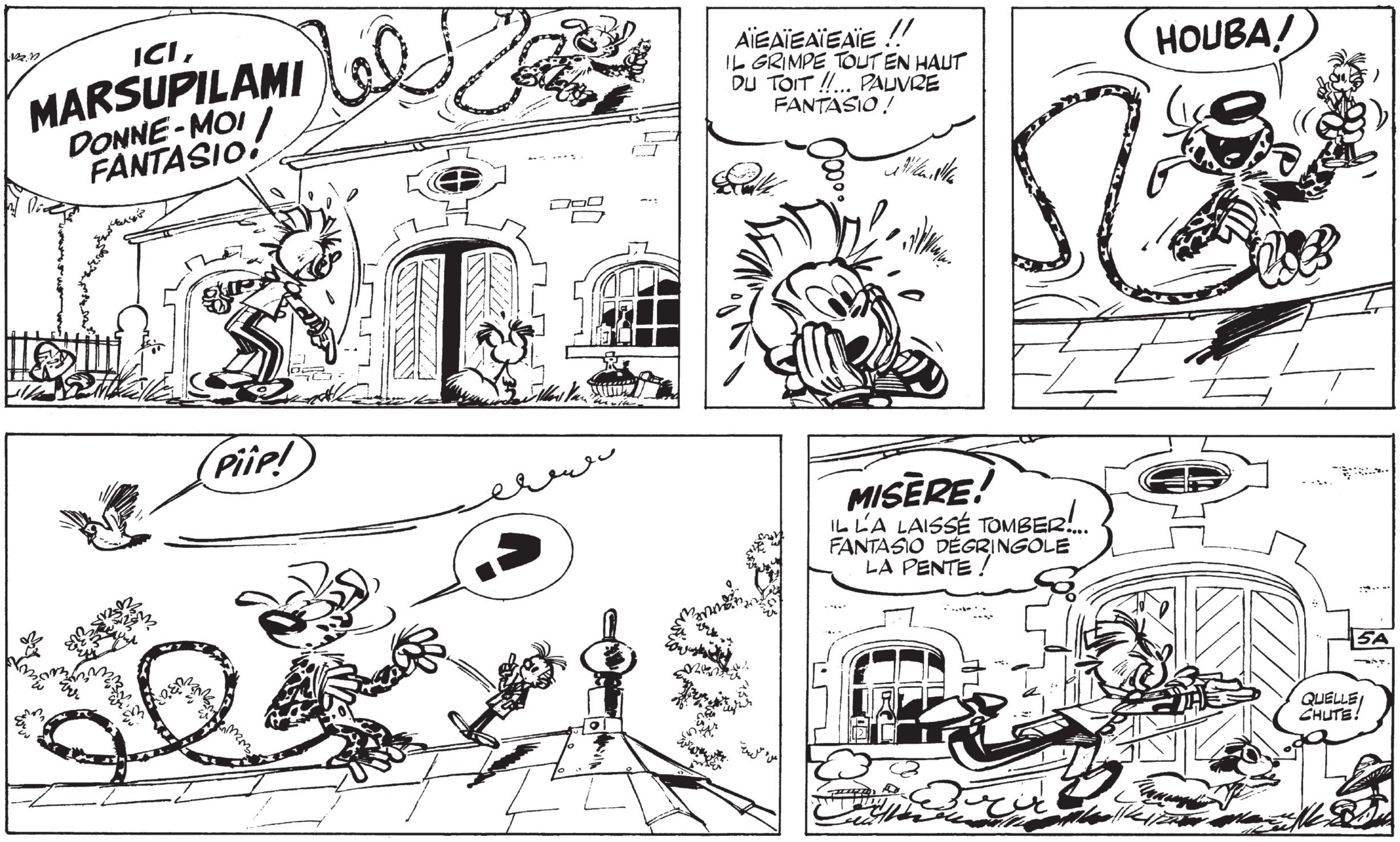

FANTASIO !! DIS-MOI QUELQUE CHOSE... MON PETIT VIEUX !... NON !... IL EST SANS VIE...
... C'EST MONSTRUEUX !... SPIROU, RESSAISIS-TOI ! UNE CHOSE COMME ÇA EST ABSOLUMENT IMPOSSIBLE !... TOUT CECI EST UN RÊVE IDIOT, OUI !
HOUBA, HOP !
ATTENTION ! IL LE PREND !
MARSUPILAMI RENDS-MOI ÇA !
HOP ! HOP ! HOP !
IL A LAISSÉ TOMBER FANTASIO !! HEUREUSEMENT, DANS LE GAZON, IL N'AURA PAS EU DE MAL...
!
IL CROIT QUE JE VEUX JOUER AÏEAÏEAÏE ! IL VA L'ABÎMER, LE CASSER !
46

Affiche du film *L'homme qui rétrécit* de Jack Arnold (1957).


A FASCINATING ADVENTURE INTO THE UNKNOWN!
THE INCREDIBLE
SHRINKING MAN
A UNIVERSAL-INTERNATIONAL PICTURE STARRING
GRANT WILLIAMS · RANDY STUART
with APRIL KENT · PAUL LANGTON · RAYMOND BAILEY
DIRECTED BY JACK ARNOLD · SCREENPLAY BY RICHARD MATHESON · PRODUCED BY ALBERT ZUGSMITH

comme plusieurs autres personnes l'ayant côtoyé. Certaines images du film évoquent fortement la vision de la figurine de Fantasio dans sa boîte.

Si la réduction des êtres humains est un thème récurrent de la culture populaire, elle le doit certainement à un grand classique de la littérature, *Les voyages de Gulliver* (Jonathan Swift, 1726), où le héros découvre au cours de l'un de ses périples le peuple des Lilliputiens, lesquels mesurent six pouces de haut, soit environ quinze centimètres. Si l'on ajoute à cela les nombreuses créatures légendaires du type lutin, nain, elfe, gobelin ou gnome qui émaillent les mythologies celtes ou nordiques, on comprendra mieux que, depuis des millénaires, les mini-personnages ont peuplé notre imaginaire. Outre *Spirou et les petits formats*, le sujet sera d'ailleurs décliné à plusieurs reprises dans le *Journal de Spirou* avec les Schtroumpfs (Peyo, 1958), les Petits Hommes (Seron, 1967) ou les Krostons (Piroton et Deliège, 1968), qui perpétueront le lien qui unit les éditions Dupuis aux miniatures.


ICI, MARSUPILAMI DONNE-MOI FANTASIO !
AÏEAÏEAÏEAÏE !! IL GRIMPE TOUT EN HAUT DU TOIT !!... PAUVRE FANTASIO !
HOUBA !
PÎÎP !
?
MISÈRE ! IL L'A LAISSÉ TOMBER !... FANTASIO DÉGRINGOLE LA PENTE !
5A
QUELLE CHUTE !

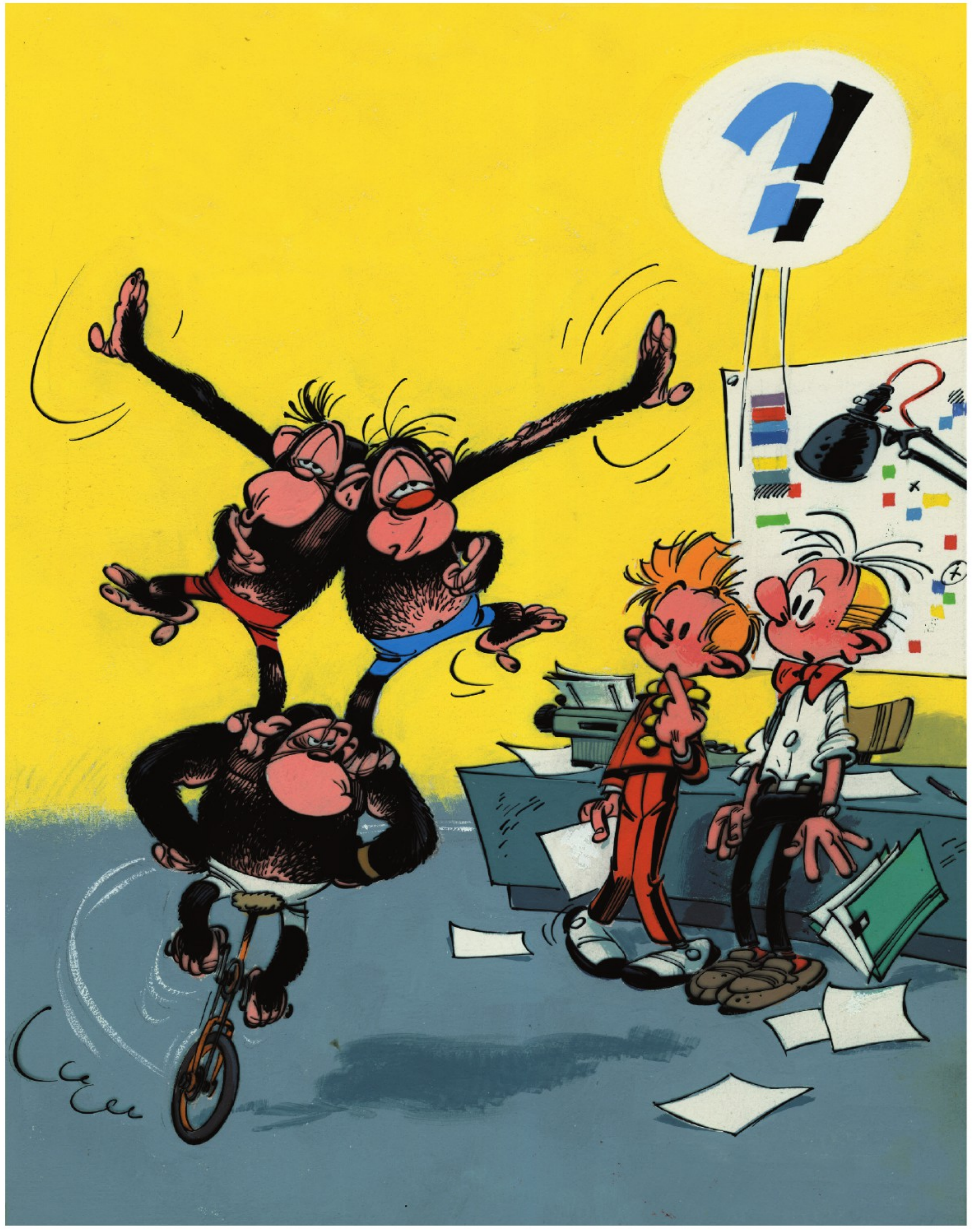
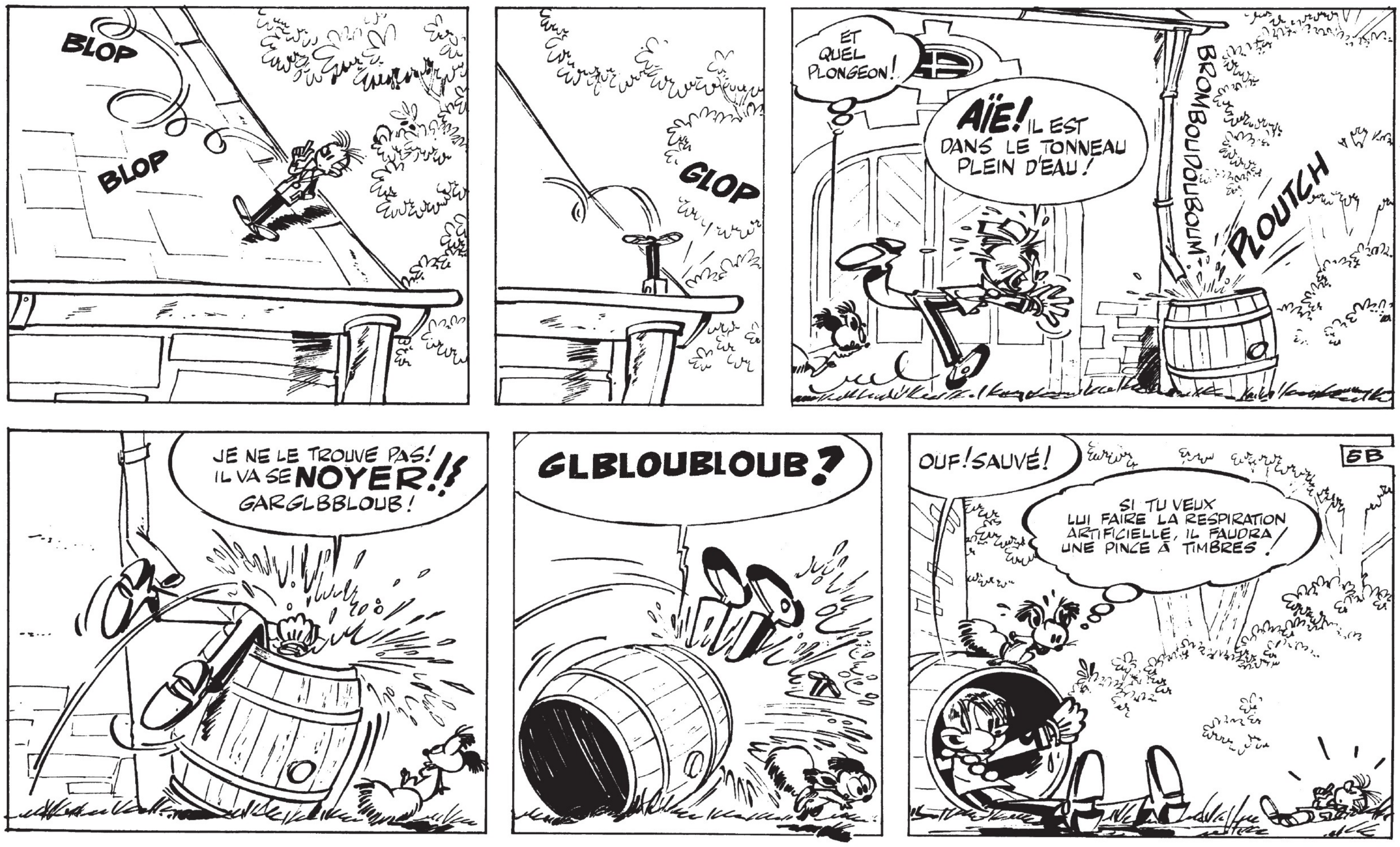


Illustration originale de la couverture du 99e recueil du *Journal de Spirou*, dans lequel est publié l'épisode *Bravo les Brothers*, par André Franquin.

Slapstick

Cette séquence n'est pas sans rappeler celle, ô combien merveilleuse, du *Dictateur et le champignon* (1953), où le Marsupilami s'empare du métomol et ravage le village de Champignac, ou encore celle, tout aussi savoureuse, du *Voyageur du Mésozoïque* (1957), lorsqu'il met la main sur l'œuf de dinosaure sous les regards effrayés des scientifiques venus assister à son éclosion. Force est de constater que son ressort comico-dramatique fonctionne tout autant. Quelques cases plus tôt, le lecteur croit encore qu'il s'agit là de Fantasio statufié et est effrayé à l'idée du sort qui l'attend entre les pattes du Marsupilami. Et Franquin de jouer de cela et de rendre le drame hautement comique ! Tout comme dans *Le dictateur et le champignon*, où cette scène d'ouverture s'étend sur plus de neuf planches, il n'hésite pas, cette fois encore, à faire durer le plaisir et à lui en consacrer près de trois.

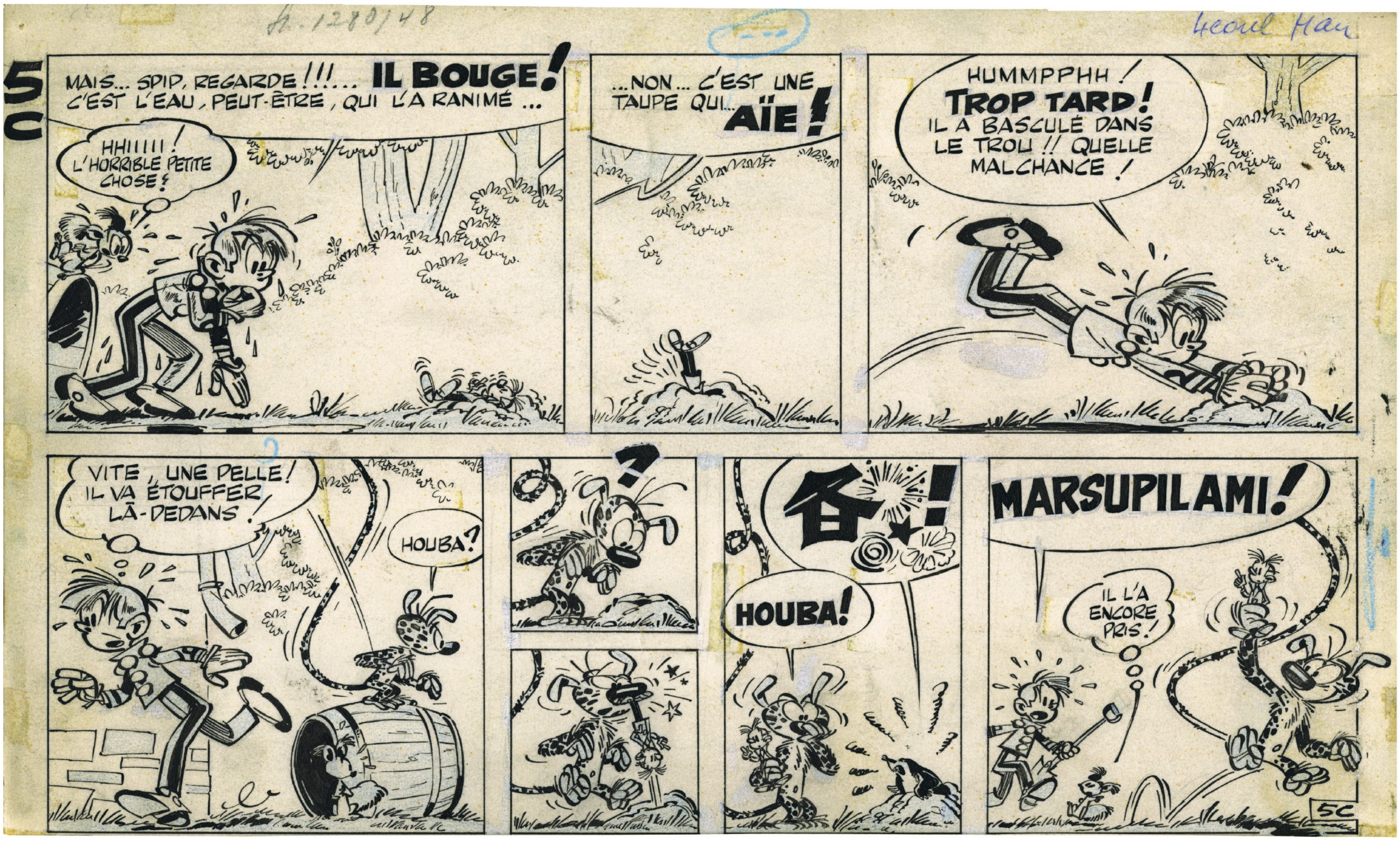
Lui qui revendiquait avoir appris son métier en regardant les films de Chaplin, Laurel & Hardy ou encore Mack Sennett, qu'il pouvait visionner lors des séances du ciné-club où il était inscrit enfant, voilà que Franquin adapte leur langage en bande dessinée en employant des plans et des enchaînements très cinématographiques. Évidemment, son sens aigu des bonds, rebonds et rebondissements fait merveille et apporte


BLOP
BLOP
GLOP
ET QUEL PLONGEON!
AÏE! IL EST DANS LE TONNEAU PLEIN D'EAU!
BROMBOUDOUBOUM!
PLOUTCH
JE NE LE TROUVE PAS! IL VA SE NOYER!! GARGLBBLOUB!
GLBLOUBLOUB?
OUF! SAUVÉ!
SI TU VEUX LUI FAIRE LA RESPIRATION ARTIFICIELLE, IL FAUDRA UNE PINCE À TIMBRES!
SB

un rythme soutenu, où chaque strip est en soi une péripétie supplémentaire, à la manière des courts métrages burlesques qui sont des concentrés de pitreries. « Nous avons bénéficié de l'héritage de tout un système utile, notamment avec le cinéma et le dessin animé, reconnaissait-il. C'est-à-dire un ensemble de gags et de gestes humoristiques dont nous avons considérablement tiré notre dictionnaire d'efficacité graphique. Je me suis souvent dit que ce que nous faisions, à cette époque, consistait à mettre en bandes dessinées un (pâle) reflet de tout ce qui nous avait fait rigoler au cinéma[2]. » On retrouve ici les chutes gracieuses et calculées de Buster Keaton – telle cette magnifique pirouette de Spirou –, orchestrées au rythme d'une cocasse course-poursuite d'un film de Mack Sennett; reste la bouille ravageuse du Marsupilami, aussi désarmante que celle de Shirley Temple… Même la voiture de Duplumier, sous laquelle Fantasio manque d'être écrasé, n'est pas sans évoquer les années folles du cinéma muet!

Mais cette séquence visuelle s'inscrit dans une aventure et n'est là que pour apporter du frisson en marge du suspense. Comme dans les meilleurs films burlesques, Franquin joue avec le danger pour faire peur au lecteur: une récréation pour le dessinateur, une réjouissante digression pour le lecteur. C'est manifeste: Franquin se fait plaisir, et cela est visible à travers les onomatopées utilisées pour accompagner la chute de Fantasio du toit jusque dans la gouttière. L'on devine que c'est à ce prix-là que faire de la bande dessinée lui est devenu supportable, lui qui, depuis toujours, s'interrogeait sur l'ennui que l'enchaînement des cases pouvait générer.

Cette longue action où le Marsupilami, facétieux, est utilisé comme une détente visuelle sera la dernière du genre. Quelques années plus tard, toutefois, Franquin reviendra à cet exercice dans le fabuleux *Bravo les Brothers* (1964) où, cette fois, ce seront les trois singes de Noé qui éprouveront sérieusement les nerfs de Fantasio, comme dans un ultime tour de piste. Seulement, là où précédemment ces numéros visuels étaient en marge du récit et n'avaient pas d'incidence sur l'intrigue, ils y seront ici intégrés et participeront de la dépression de Fantasio. Ceci prouvant, s'il le fallait encore, combien le Marsupilami était pour Franquin un outil narratif… forcément monté sur ressort!

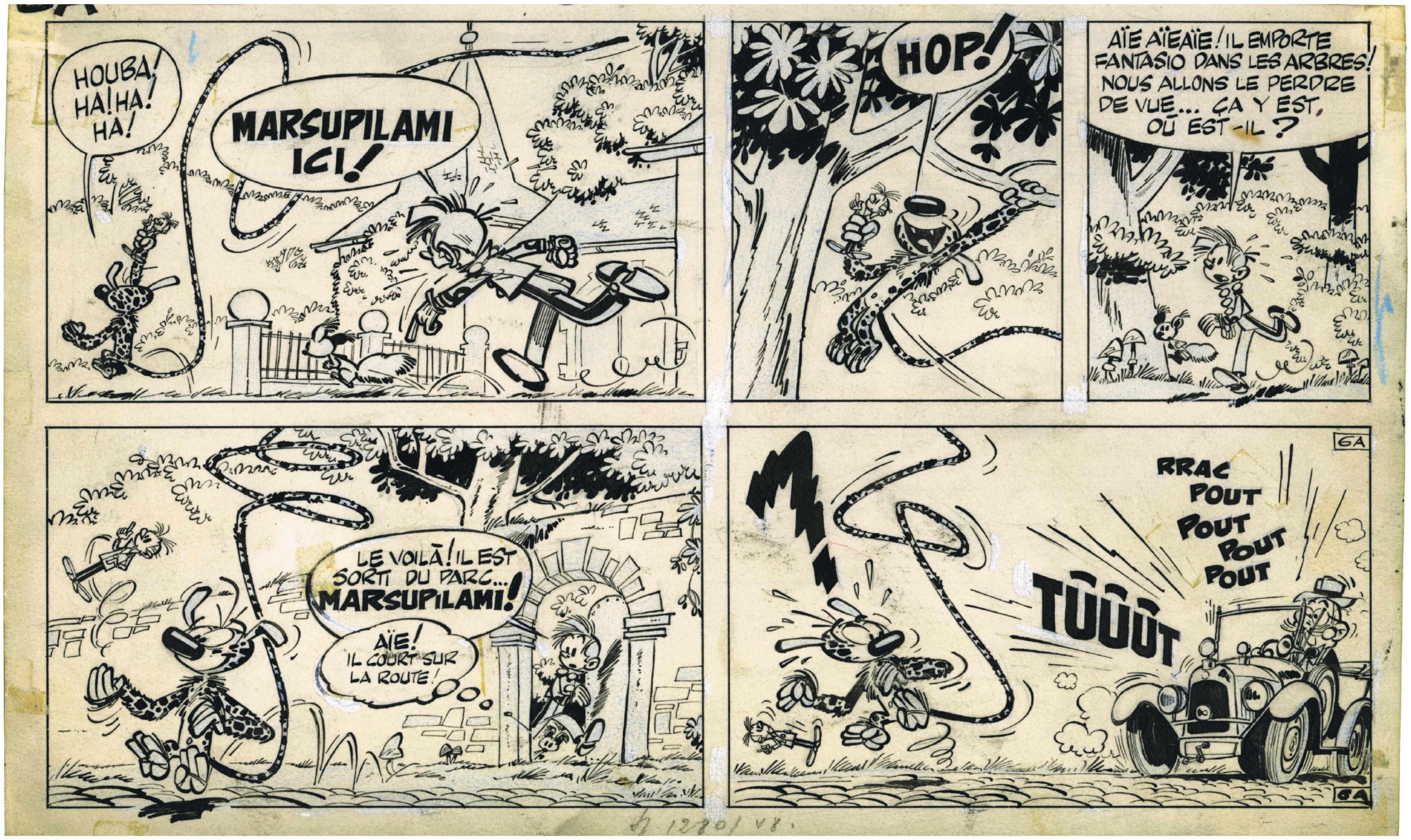

5C
MAIS... SPIP, REGARDE !!!... IL BOUGE! C'EST L'EAU, PEUT-ÊTRE, QUI L'A RANIMÉ ...
HHIIIII! L'HORRIBLE PETITE CHOSE!
...NON... C'EST UNE TAUPE QUI... AÏE!
HUMMPPHH! TROP TARD! IL A BASCULÉ DANS LE TROU!! QUELLE MALCHANCE!
VITE, UNE PELLE! IL VA ÉTOUFFER LÀ-DEDANS!
HOUBA?
?
HOUBA!
MARSUPILAMI!
IL L'A ENCORE PRIS!
5C

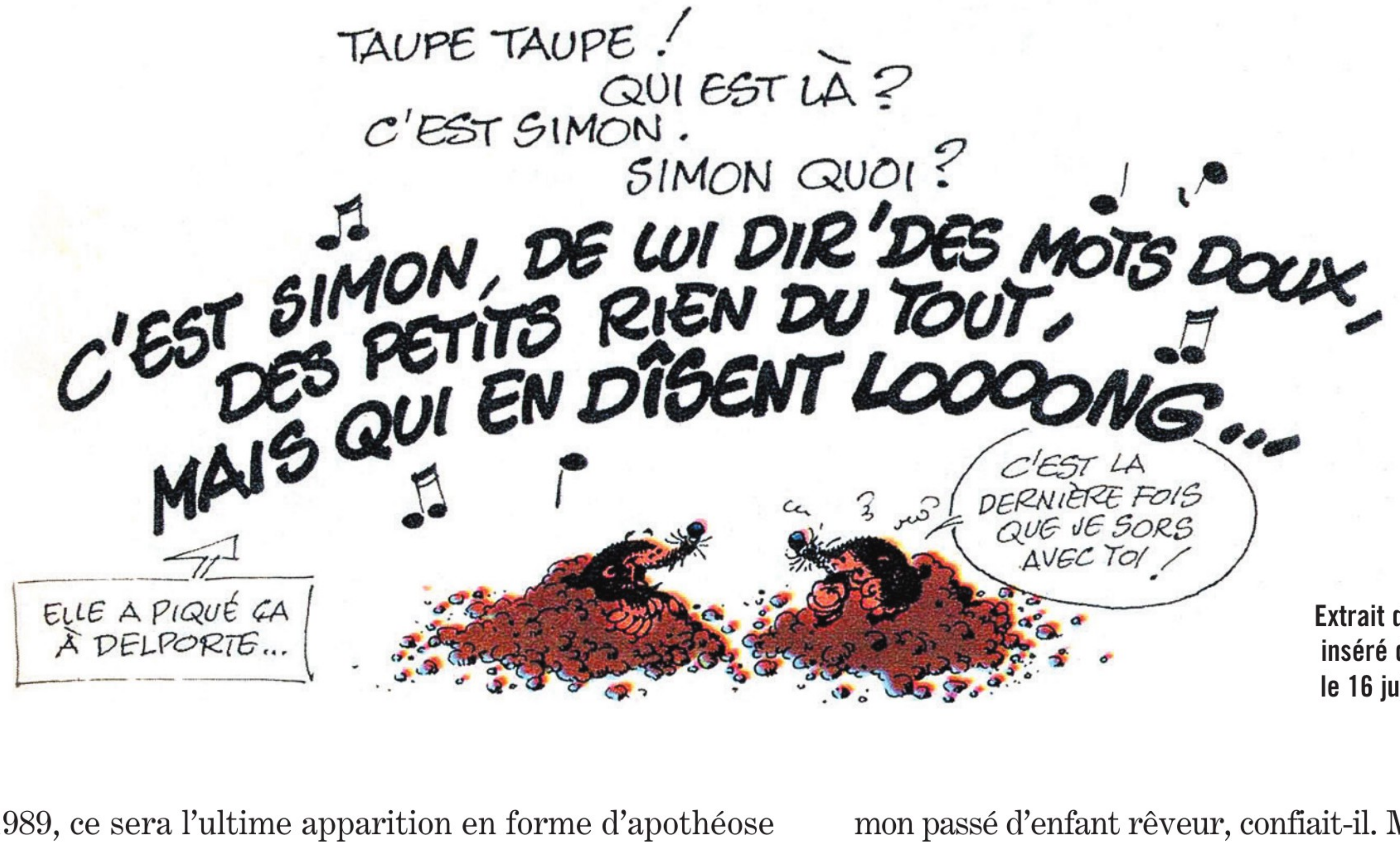
Taupes en stock

Au sein du grand bestiaire franquinien, particulièrement fourni en matière de créatures de tout poil, il est une espèce qui occupe une place à part, presque privilégiée : la taupe ! Simple source de gag visuel sur cette planche, l'animal semble pourtant avoir exercé une forme de fascination sur son auteur, au point de le suivre à la trace durant quasiment toute sa carrière. « C'est étrange, confirmait Yvan Delporte, cette attention qu'il porte aux taupes. Pour vous et moi, une taupe est une bête qui vit à la campagne et n'offre pas plus d'intérêt que, disons, un campagnol ou un blaireau. Franquin, lui, en a fait intervenir à plusieurs reprises dans ses histoires[8]. »

Durant quatre décennies, ce petit mammifère fouisseur de la famille des Talpidés, qui vit sous terre dans les sols humides et meubles en se signalant dans les prés par des monticules de terre, fera ainsi des apparitions régulières à la surface de l'œuvre de Franquin. Dès 1955, dans « Modeste et Pompon », on en découvrira des spécimens répartis au fil de trois gags, incarnations de la nuisance domestique causée au petit accédant à la propriété, soucieux de préserver son carré de pelouse immaculé. L'analogie de ces démêlés avec *Gopher Goof-Ups* (*Taupes au logis*, Carl Barks, 1956), un célèbre récit de « Donald Duck », est évidente et tend à prouver que la taupe est alors le meilleur ennemi du père de famille de la classe moyenne des Trente Glorieuses. À moins que les deux artistes aient puisé aux mêmes sources, notamment *The Garden Gopher* (*Trou modèle*, 1950), un célèbre dessin animé de Tex Avery ayant précédemment exploré ce sujet.

En 1973, Franquin fera ensuite réapparaître la taupe sous un jour nettement plus favorable dans un gag de « Gaston » (nº 774), où elle se montre irrésistiblement attirée par un appeau spécial, imaginé par Yvan Delporte ! Quatre ans plus tard, il la fera à nouveau figurer sur un des fameux titres du *Trombone illustré*, entonnant l'un de ces « Toc-Toc » dont Delporte – encore – a le secret. Puis ce sera la création d'une série entièrement dédiée à la gloire de l'espèce, avec l'aide scénaristique de l'incontournable Delporte. « C'est une idée que Franquin avait eue des années plus tôt, confie aujourd'hui Frédéric Jannin, son dessinateur, et qu'il n'avait jamais eu le temps de concrétiser. Il avait envie de raconter l'histoire d'un conflit de voisinage à deux niveaux. D'un côté, une taupe, qui vit dans le sous-sol d'un jardin, et de l'autre, un type dont la maison est bâtie à la surface[9]. »

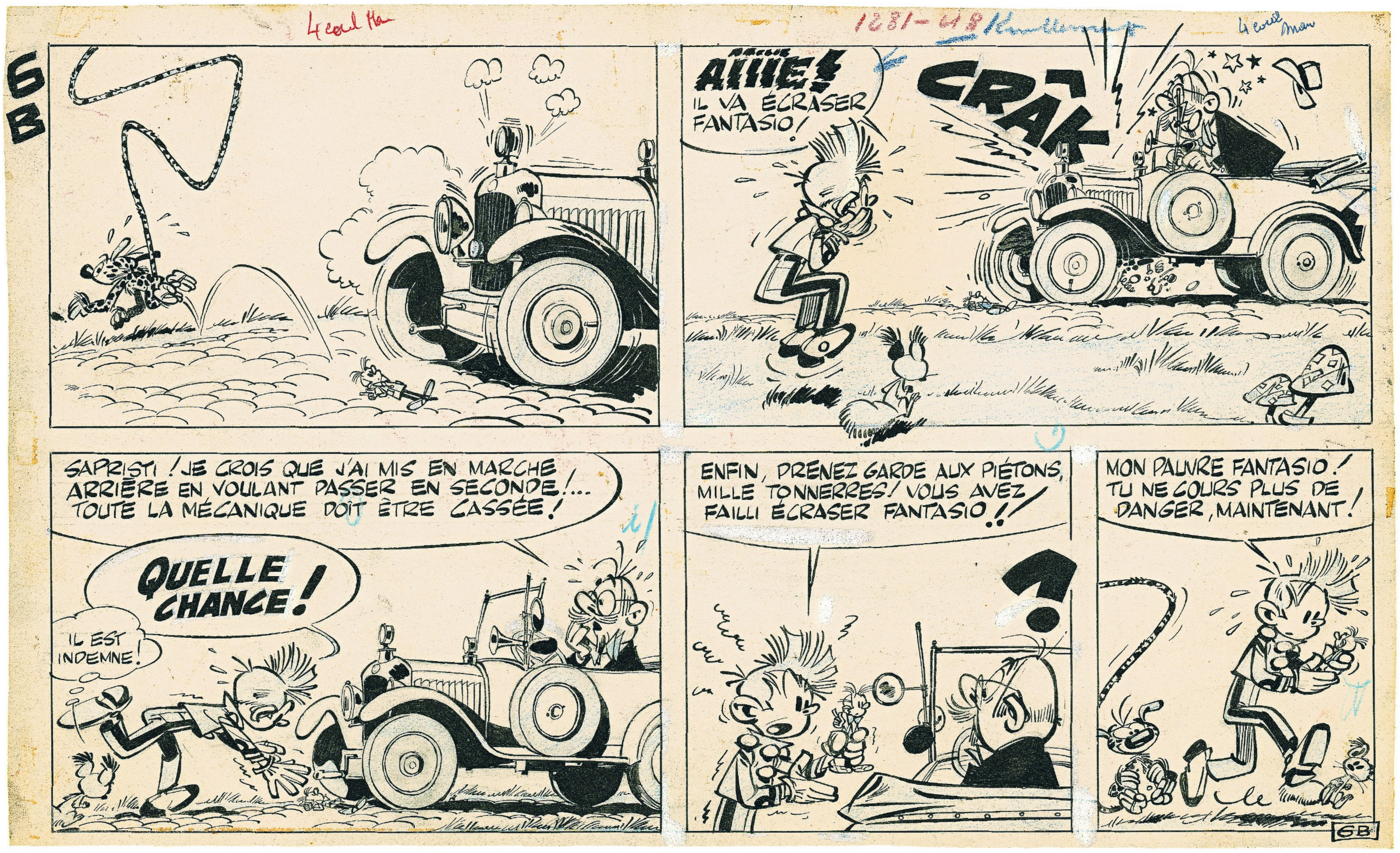

HOUBA! HA! HA! HA!
MARSUPILAMI ICI!
HOP!
AÏE AÏEAÏE! IL EMPORTE FANTASIO DANS LES ARBRES! NOUS ALLONS LE PERDRE DE VUE... ÇA Y EST, OÙ EST-IL ?
LE VOILÀ! IL EST SORTI DU PARC... MARSUPILAMI!
AÏE! IL COURT SUR LA ROUTE!
6A
RRAC POUT POUT POUT POUT
TÛÛÛT
6A


TAUPE TAUPE !
QUI EST LÀ ?
C'EST SIMON.
SIMON QUOI ?
C'EST SIMON, DE LUI DIR' DES MOTS DOUX, DES PETITS RIEN DU TOUT, MAIS QUI EN DÎSENT LOOOONG...
C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE JE SORS AVEC TOI !
ELLE A PIQUÉ ÇA À DELPORTE...

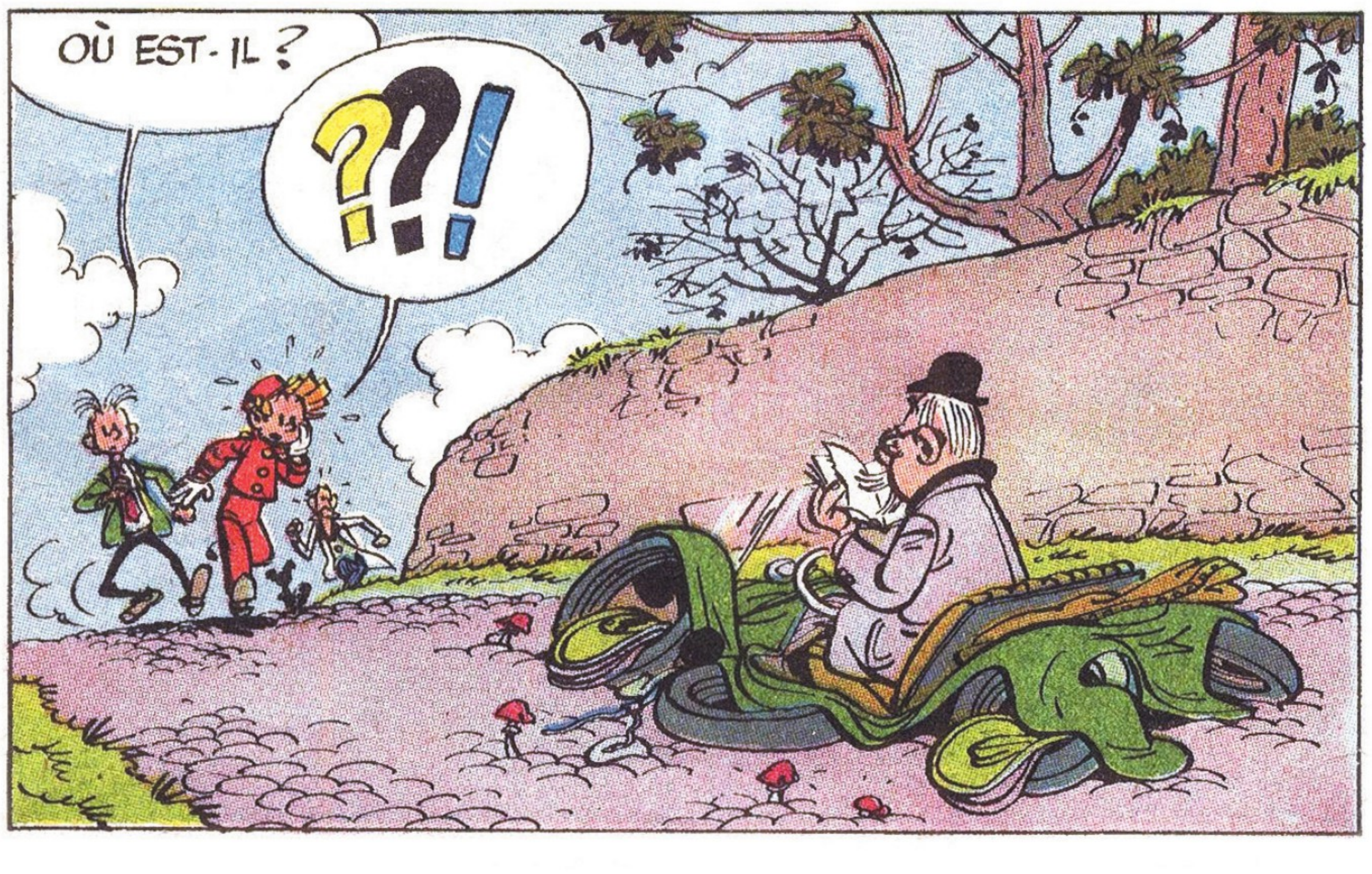
Extrait du bandeau-titre du *Trombone illustré* inséré dans le nº 2044 du *Journal de Spirou*, le 16 juin 1977, dessiné par André Franquin.

Enfin, en 1989, ce sera l'ultime apparition en forme d'apothéose dans la rubrique illustrée « Un monstre par semaine », publiée dans le *Journal de Spirou*, où Delporte – à qui fera-t-il croire que seul Franquin s'intéressait à cette espèce ?! – décrira les mœurs d'une cousine imaginaire de la taupe, la mulsion hypogéenne.

S'il est le plus souvent prétexte à un comique burlesque hérité du cinéma muet, ce magnétisme du dessinateur à l'endroit des petits mammifères myopes a cependant une origine toute personnelle. « Il y a quelques taupes dans mon passé d'enfant rêveur, confiait-il. Mon grand-père maternel avait un jardin potager où il se battait sans relâche contre elles. Parfois, il réussissait à en capturer une, et c'est ainsi que je connais bien celles du Bois de la Cambre… C'est d'ailleurs une affaire passionnante que la chasse aux taupes, chasse toute pacifique en ce qui me concernait. Il suffit d'attendre en t'armant de patience, et tu vois une taupinière se soulever, se créer sous tes yeux, c'est amusant[2] ! » Comme souvent chez Franquin, on en revient au rêve, au sens du mouvement et… au plaisir de dessiner.



6B
4 coul Ma
1281-48
4 coul Man
AÏIIE! IL VA ÉCRASER FANTASIO!
CRÂK
SAPRISTI! JE CROIS QUE J'AI MIS EN MARCHE ARRIÈRE EN VOULANT PASSER EN SECONDE!... TOUTE LA MÉCANIQUE DOIT ÊTRE CASSÉE!
QUELLE CHANCE!
IL EST INDEMNE!
ENFIN, PRENEZ GARDE AUX PIÉTONS, MILLE TONNERRES! VOUS AVEZ FAILLI ÉCRASER FANTASIO!!
?
MON PAUVRE FANTASIO! TU NE COURS PLUS DE DANGER, MAINTENANT!
6B

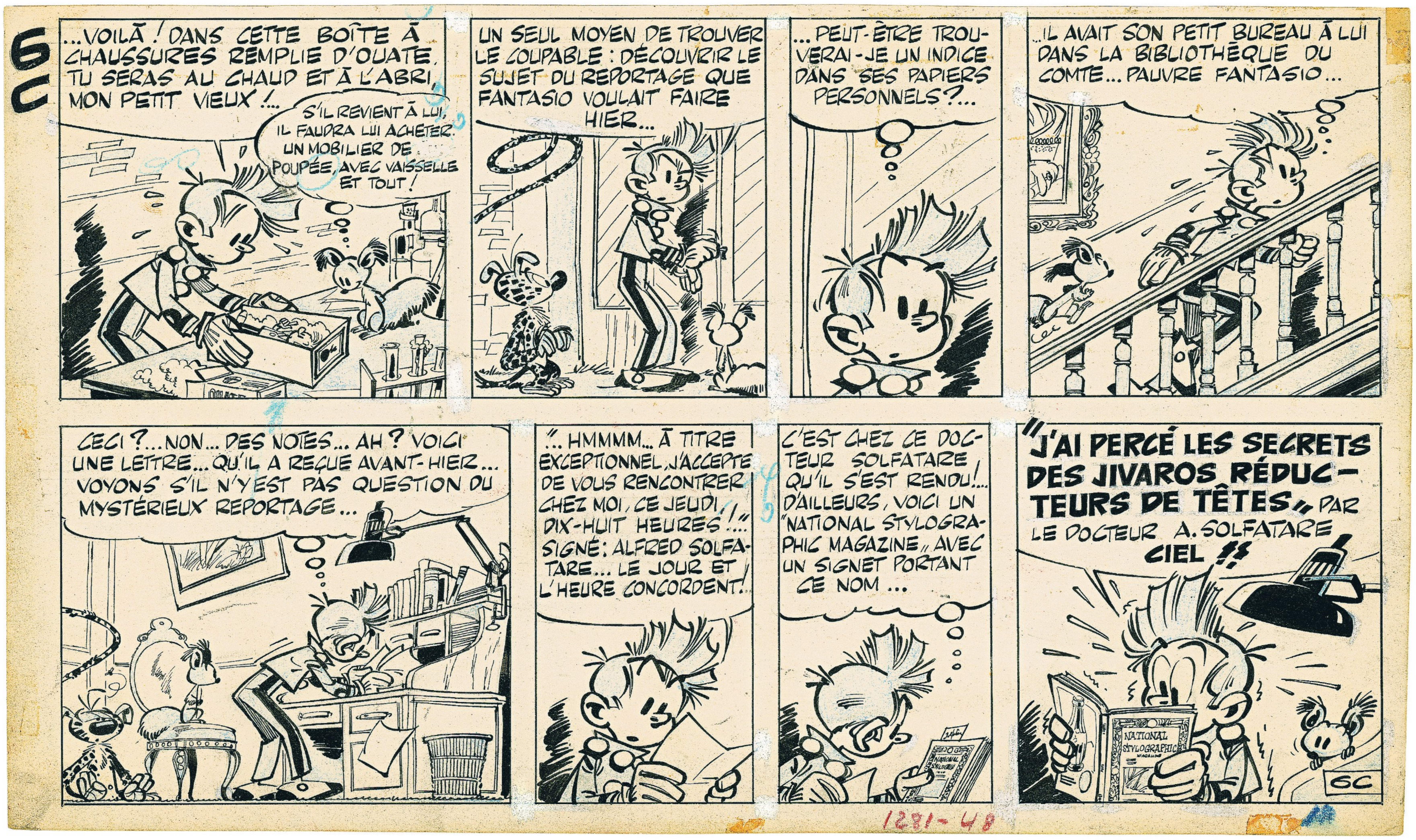


Extrait de l'épisode de « Spirou et Fantasio », *Le dictateur et le champignon*, dessiné par André Franquin sur un scénario de Maurice Rosy (1953).

Teuf-teuf !

Après l'éthylisme de Dupilon ou les facéties du Marsupilami, voici une nouvelle pièce à ranger au dossier des *running gags* de « Spirou et Fantasio » : l'apparition de M. Duplumier au volant de son automobile. Le personnage du petit secrétaire de mairie, tout droit sorti du XIXe siècle, manque de provoquer une catastrophe et d'écraser la poupée à l'effigie de Fantasio, alors qu'il chemine à bord de son antique Citroën 5CV. Et, voulant changer de vitesse pour éviter l'irréparable choc, il casse sa transmission ! Ses déboires mécaniques sont un véritable passage obligé de tout épisode champignacien, sa voiture ayant par exemple été victime du métomol dans *Le dictateur et le champignon* (1953) ou écrasée par le dinosaure du *Voyageur du Mésozoïque* (1957). Sans doute échaudé par ses déconvenues en la matière, il finira d'ailleurs par renoncer à la conduite automobile au profit d'un Solex moins dangereux – du moins le croit-il… Cela ne suffira pas à lui épargner de nouveaux déboires routiers, son vélomoteur étant catapulté dans un pommier après une collision avec la fameuse Mercedes 540K rouge d'Otto Paparapap dans *Panade à Champignac* (1967).

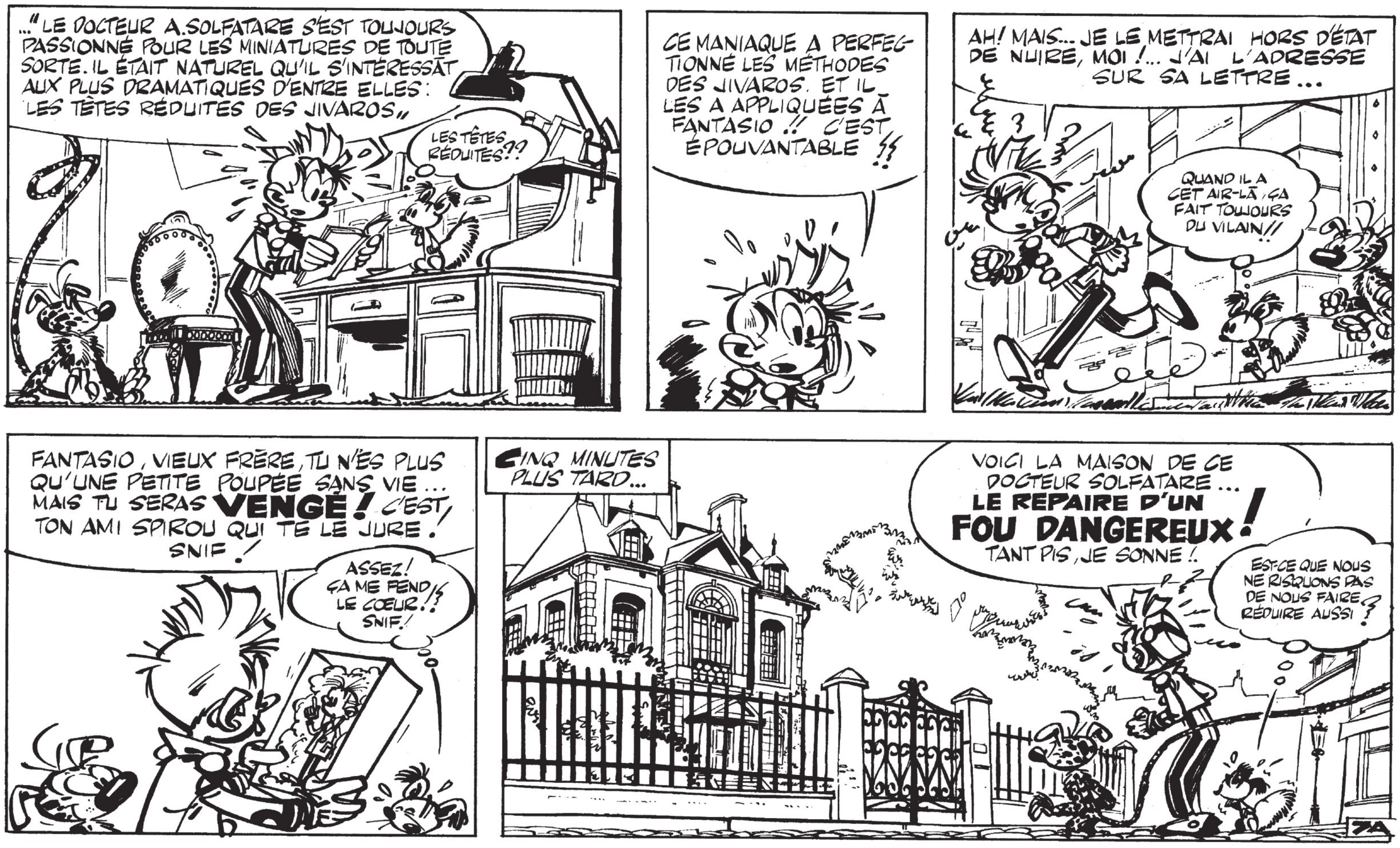
Outre qu'elle contribue à doter cet épisode d'un des attributs canoniques de la série, cette séquence permet également de découvrir, une fois n'est pas coutume, un Jean Roba dessinateur automobile, lui qui est alors entouré de deux des meilleurs spécialistes du genre à l'atelier de l'avenue du Brésil. « Je sais que Franquin a dit un jour que c'était moi qui avais dessiné


6C
...VOILÀ ! DANS CETTE BOÎTE À CHAUSSURES REMPLIE D'OUATE, TU SERAS AU CHAUD ET À L'ABRI, MON PETIT VIEUX !...
S'IL REVIENT À LUI, IL FAUDRA LUI ACHETER UN MOBILIER DE POUPÉE, AVEC VAISSELLE ET TOUT !
UN SEUL MOYEN DE TROUVER LE COUPABLE : DÉCOUVRIR LE SUJET DU REPORTAGE QUE FANTASIO VOULAIT FAIRE HIER...
...PEUT-ÊTRE TROUVERAI-JE UN INDICE DANS SES PAPIERS PERSONNELS ?...
...IL AVAIT SON PETIT BUREAU À LUI DANS LA BIBLIOTHÈQUE DU COMTE... PAUVRE FANTASIO...
CECI ?... NON... DES NOTES... AH ? VOICI UNE LETTRE... QU'IL A REÇUE AVANT-HIER... VOYONS S'IL N'Y EST PAS QUESTION DU MYSTÉRIEUX REPORTAGE...
«... HMMMM... À TITRE EXCEPTIONNEL, J'ACCEPTE DE VOUS RENCONTRER CHEZ MOI, CE JEUDI, DIX-HUIT HEURES !...» SIGNÉ : ALFRED SOLFATARE... LE JOUR ET L'HEURE CONCORDENT !...
C'EST CHEZ CE DOCTEUR SOLFATARE QU'IL S'EST RENDU !... D'AILLEURS, VOICI UN «NATIONAL STYLOGRAPHIC MAGAZINE» AVEC UN SIGNET PORTANT CE NOM...
«J'AI PERCÉ LES SECRETS DES JIVAROS RÉDUCTEURS DE TÊTES» PAR LE DOCTEUR A. SOLFATARE
CIEL !!
NATIONAL STYLOGRAPHIC MAGAZINE
6C
1281-48

la vieille Citroën de Duplumier, s'amusait-il. Saperlipopette, j'aurais juré que c'était lui ! Mais après tout, c'est possible. Il faut dire aussi que nos planches passaient facilement d'une table à l'autre[10]. » Car Roba, au contraire de ses deux confrères, n'a jamais été un fou de mécanique, comme en témoigne aujourd'hui Laurent Verron, qui a été son assistant : « S'il dessinait des voitures dans "Boule et Bill", par exemple, c'est uniquement parce qu'elles étaient nécessaires au décor ou à l'action. Mais ça ne l'amusait pas plus que ça. Le seul contre-exemple, c'était la 2CV du père de Boule, avec laquelle il s'est beaucoup amusé[4]. » De fait, Roba en fera un personnage à part entière, la comparant même à un être vivant qu'on aurait envie d'embrasser et à qui on donnerait presque la main ! Dans ce contexte, le tacot de Duplumier semble taillé sur mesure pour le caricaturiste automobile qu'est Roba, lui qui sollicite pourtant quelquefois l'aide de Jidéhem pour crayonner certains véhicules plus réalistes qui doivent figurer sur ses planches de « Spirou » : « Jiji était plus proche de la réalité que Franquin lorsqu'il dessinait des voitures. Il n'y a qu'à voir ses premiers "Ginger" pour s'en convaincre. Franquin, lui, avait tendance à déformer les bagnoles, à les caricaturer, et je serais plutôt de cette école. Poussé à l'extrême, cela a donné la voiture de Gaston[10]. »

Bien qu'issus tous deux d'une même famille graphique, Roba et Franquin doivent cependant procéder à quelques ajustements pour fluidifier leur cohabitation. « Les proportions des voitures que nous dessinons sont très différentes, expliquait Franquin. Celles de nos personnages aussi, du reste. Autant les décors de Roba pouvaient être très légers, autant ses personnages étaient dessinés plus vigoureusement que les miens, ce qui donnait parfois un petit contraste[2]. » « On a eu une véritable période d'adaptation, ajoutait Roba, car ses personnages avaient tendance à ne pas rentrer dans mes voitures, si j'ose dire. Instinctivement, on n'avait pas exactement la même vision des choses. Mais c'est sans doute dans *Les petits formats* que nous nous sommes le mieux compris[10]. »

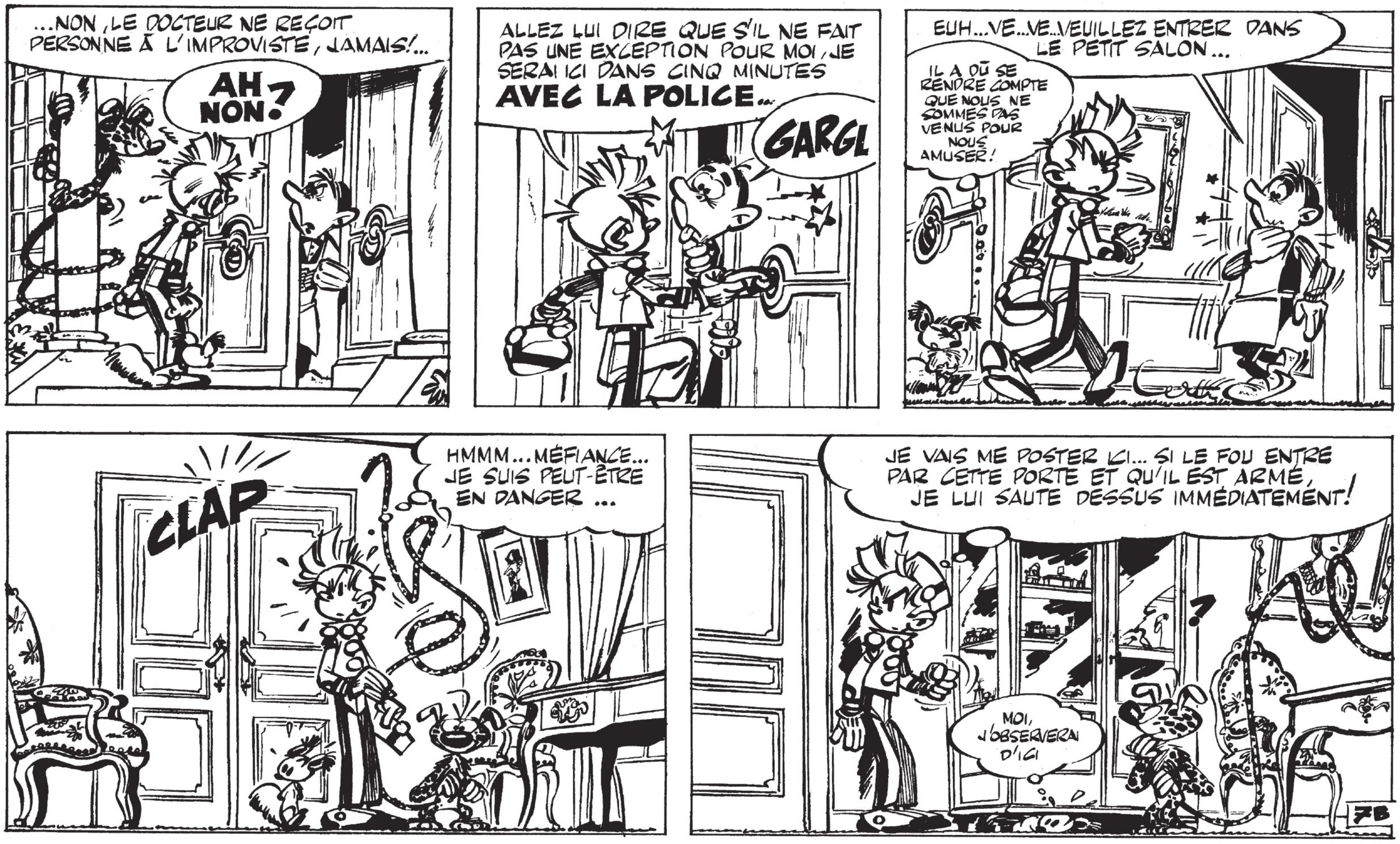
Quoi qu'il en soit, cette Citroën 5CV s'inscrit dans une longue filiation de vieilles guimbardes apparues dans les « Spirou et Fantasio » de Franquin, depuis notamment l'authentique taxi de la Marne du comte de Champignac dans *Il y a un sorcier à Champignac* (1950), la Turbot 1908 de Fantasio dans *Spirou et les héritiers* (1951), jusqu'à la De Dion-Bouton customisée de *Vacances sans histoires* (1957). Mais le haut potentiel comique de ces voitures d'un autre âge n'est pas l'unique raison de leur présence dans ces bandes, Franquin étant issu d'une génération qui avait réellement côtoyé ces véhicules sur les routes de son enfance. Elles deviendront d'ailleurs des figurantes régulières de certaines séries postérieures du *Journal de Spirou*, avec des déclinaisons à succès nommées Zoé, par Jidéhem, la Ford T, par Francis et Tillieux et, bien entendu, la Fiat 509 de Gaston par… Franquin.

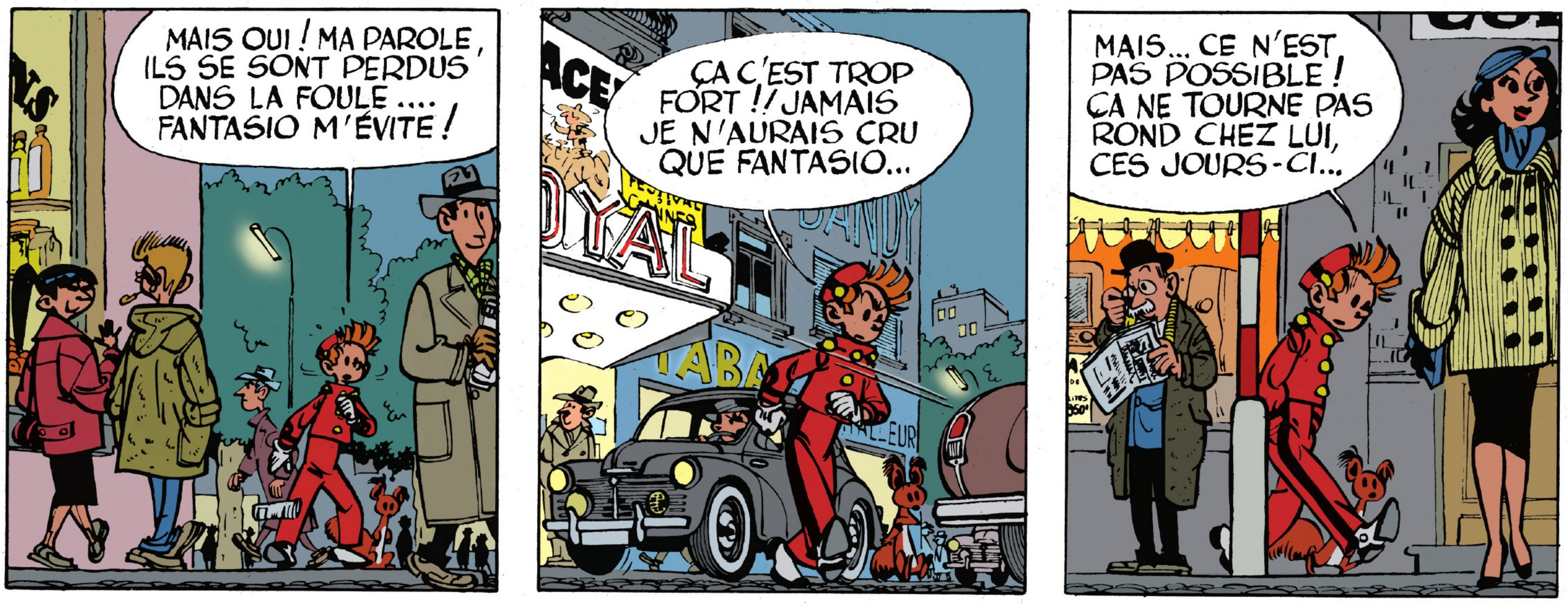

...« LE DOCTEUR A. SOLFATARE S'EST TOUJOURS PASSIONNÉ POUR LES MINIATURES DE TOUTE SORTE. IL ÉTAIT NATUREL QU'IL S'INTÉRESSÂT AUX PLUS DRAMATIQUES D'ENTRE ELLES : LES TÊTES RÉDUITES DES JIVAROS »
LES TÊTES RÉDUITES ??
CE MANIAQUE A PERFECTIONNÉ LES MÉTHODES DES JIVAROS. ET IL LES A APPLIQUÉES À FANTASIO !! C'EST ÉPOUVANTABLE !!
AH ! MAIS... JE LE METTRAI HORS D'ÉTAT DE NUIRE, MOI !... J'AI L'ADRESSE SUR SA LETTRE...
QUAND IL A CET AIR-LÀ, ÇA FAIT TOUJOURS DU VILAIN !!
FANTASIO, VIEUX FRÈRE, TU N'ES PLUS QU'UNE PETITE POUPÉE SANS VIE... MAIS TU SERAS VENGÉ ! C'EST TON AMI SPIROU QUI TE LE JURE ! SNIF !
ASSEZ ! ÇA ME FEND LE CŒUR !! SNIF !
CINQ MINUTES PLUS TARD...
VOICI LA MAISON DE CE DOCTEUR SOLFATARE... LE REPAIRE D'UN FOU DANGEREUX ! TANT PIS, JE SONNE !
EST-CE QUE NOUS NE RISQUONS PAS DE NOUS FAIRE RÉDUIRE AUSSI ?
7A

Amis pour la vie

De même que la séquence visuelle où le Marsupilami s'empare de la statuette de Fantasio rappelle vivement celles du *Voyageur du Mésozoïque* ou du *Dictateur et le champignon*, cette planche fait écho à l'épisode *La mauvaise tête* (1954), dans lequel Fantasio fait l'objet de mille inquiétudes de la part de Spirou, révélant ainsi le degré d'amitié qui les unit. Un mécanisme similaire se rejoue : Fantasio est victime d'une machination, et Spirou de partir en quête de la vérité.

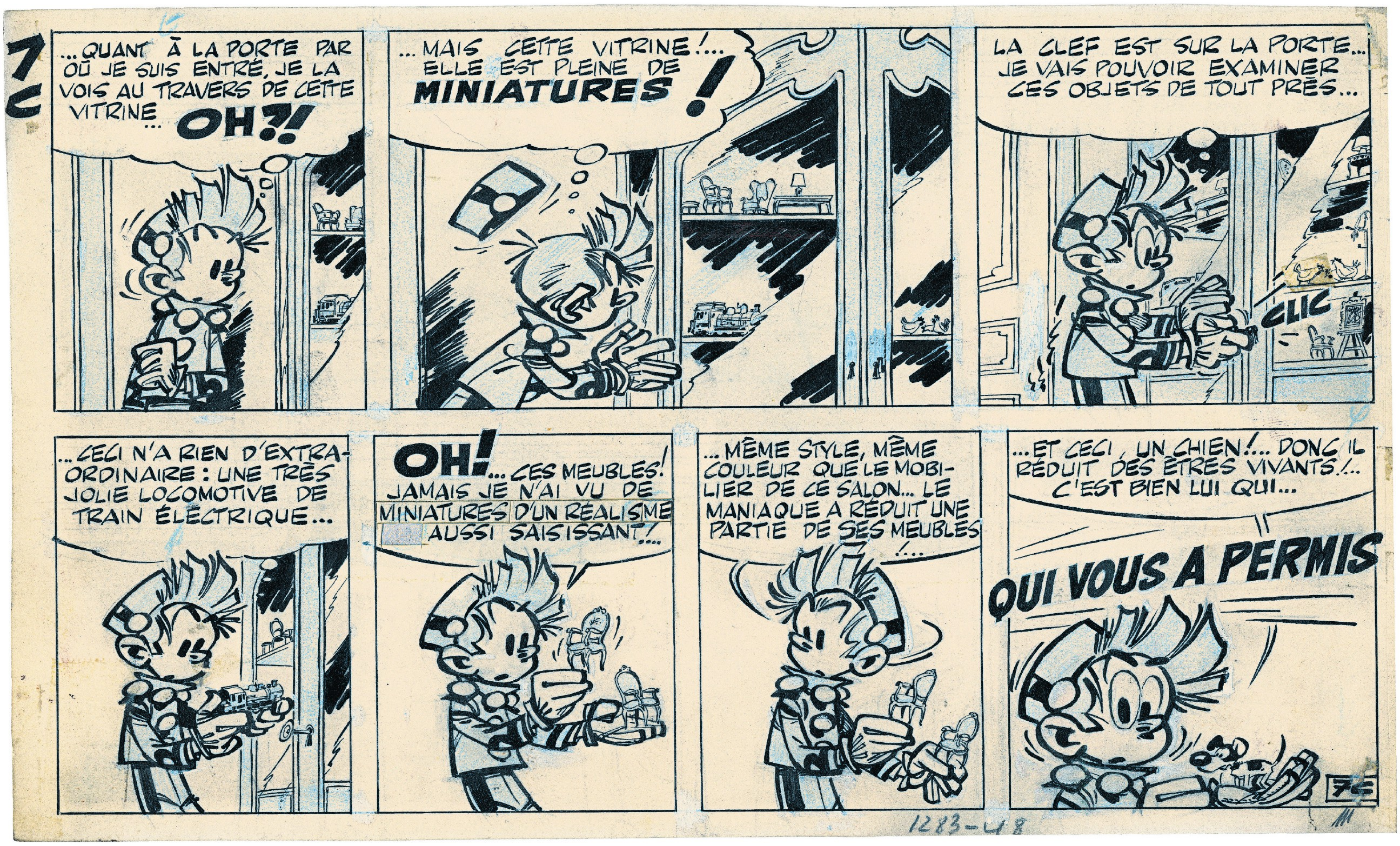
Ici, envahi par l'angoisse de la certitude qu'il est arrivé quelque chose à son ami, Spirou perd son attitude héroïque en même temps que sa raison et semble uniquement dirigé par son anxiété et ses affects. Dès la deuxième case, il conclut hâtivement que le professeur a appliqué les méthodes des Jivaros pour réduire Fantasio à l'échelle d'une statuette, sans même s'interroger sur la vraisemblance de cette certitude. Et de se diriger directement vers la maison du présumé coupable, non sans avoir au préalable fait le serment à son ami qu'il le vengerait. Après avoir diverti ses lecteurs avec la séquence burlesque du Marsupilami, Franquin plonge Spirou dans le mélodrame le plus poignant, où l'emportent les grands sentiments. Ceux-ci ne sont jamais bien loin dans l'œuvre du dessinateur, et notamment dans « Spirou ». L'amitié entre Spirou et Fantasio s'exprime là de façon exacerbée, mais leur complicité est sous-jacente dans chacune de leurs aventures à travers ce quotidien qu'ils partagent dans leur coquette maisonnette, par leur façon si évidente d'interagir, par la simplicité de leur relation. Leur lien quasi filial avec le comte de Champignac, à qui ils rendent visite comme on le ferait avec un vieil oncle, ajoute au sentiment de fraternité qui les unit.


...NON, LE DOCTEUR NE REÇOIT PERSONNE À L'IMPROVISTE, JAMAIS!...
AH NON?
ALLEZ LUI DIRE QUE S'IL NE FAIT PAS UNE EXCEPTION POUR MOI, JE SERAI ICI DANS CINQ MINUTES AVEC LA POLICE...
GARGL
EUH...VE...VE...VEUILLEZ ENTRER DANS LE PETIT SALON...
IL A DÛ SE RENDRE COMPTE QUE NOUS NE SOMMES PAS VENUS POUR NOUS AMUSER!
CLAP
HMMM... MÉFIANCE... JE SUIS PEUT-ÊTRE EN DANGER...
JE VAIS ME POSTER ICI... SI LE FOU ENTRE PAR CETTE PORTE ET QU'IL EST ARMÉ, JE LUI SAUTE DESSUS IMMÉDIATEMENT!
MOI, J'OBSERVERAI D'ICI
7B


MAIS OUI! MA PAROLE, ILS SE SONT PERDUS DANS LA FOULE.... FANTASIO M'ÉVITE!
ÇA C'EST TROP FORT!! JAMAIS JE N'AURAIS CRU QUE FANTASIO...
ROYAL
TABA
MAIS... CE N'EST PAS POSSIBLE! ÇA NE TOURNE PAS ROND CHEZ LUI, CES JOURS-CI...

Extrait de l'épisode de « Spirou et Fantasio », *La mauvaise tête*, par André Franquin (1954).

Offrir aux lecteurs des moments d'intimité ordinairement passés sous silence participe du réalisme de la série, surtout à une époque où les auteurs se soucient peu du fondement des relations qui unissent leurs personnages. Mal à l'aise avec les héroïnes, ils le sont également avec les sentiments, et l'action suffit presque à masquer ces belles ellipses… Tout au plus, c'est à travers les sentiments forts que les héros partagent avec leur chien, leur cheval, leur kangourou ou leur écureuil que les jeunes lecteurs peuvent assouvir leurs fantasmes d'amitié indéfectible. Ce qui est bien peu en définitive. Aussi, en révélant au grand jour la complicité qui unit Spirou et Fantasio – en les rassemblant sous un même toit, puis en leur créant une famille proche avec le comte et le Marsupilami –, Franquin va plus loin que ce que son époque autorise et bouscule une fois encore les conventions.


7C
...QUANT À LA PORTE PAR OÙ JE SUIS ENTRÉ, JE LA VOIS AU TRAVERS DE CETTE VITRINE... OH?!
...MAIS CETTE VITRINE !... ELLE EST PLEINE DE MINIATURES !
LA CLEF EST SUR LA PORTE... JE VAIS POUVOIR EXAMINER CES OBJETS DE TOUT PRÈS...
CLIC
...CECI N'A RIEN D'EXTRAORDINAIRE : UNE TRÈS JOLIE LOCOMOTIVE DE TRAIN ÉLECTRIQUE...
OH! ...CES MEUBLES! JAMAIS JE N'AI VU DE MINIATURES D'UN RÉALISME AUSSI SAISISSANT !...
...MÊME STYLE, MÊME COULEUR QUE LE MOBILIER DE CE SALON... LE MANIAQUE A RÉDUIT UNE PARTIE DE SES MEUBLES !...
...ET CECI, UN CHIEN !... DONC IL RÉDUIT DES ÊTRES VIVANTS !... C'EST BIEN LUI QUI...
QUI VOUS A PERMIS
7C
1283-48

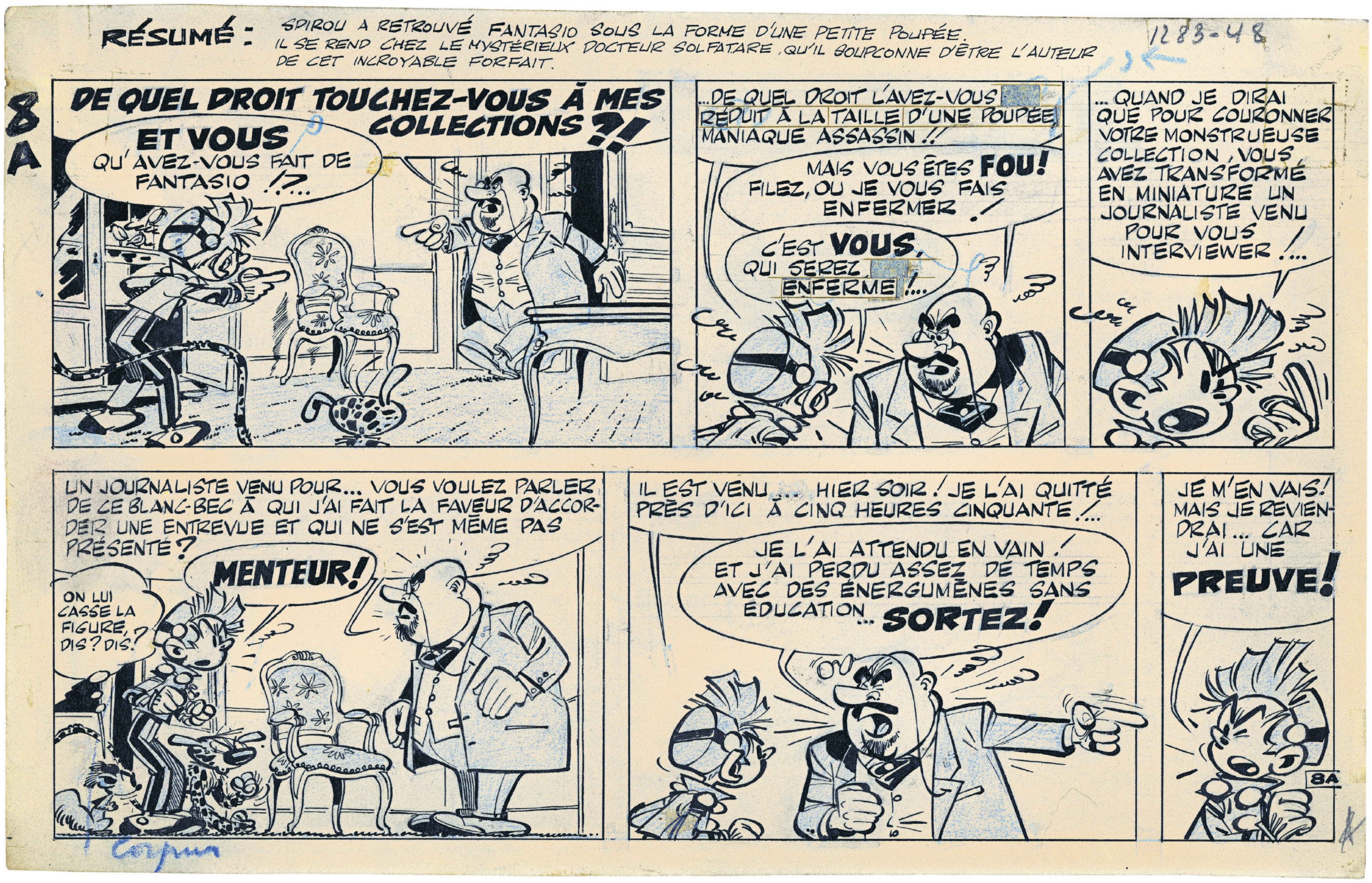
Il est mini, Dr Solfatare !

Depuis qu'il a récupéré la statuette de Fantasio, Spirou n'a de cesse de vouloir en percer le secret. Chaque séquence est l'occasion pour Franquin et Roba de lui faire franchir un palier de plus vers l'angoisse, tandis qu'il échafaude les pires théories pour expliquer l'inexplicable. Les indices qu'il croise sur sa route semblent tous converger vers l'horreur la plus indicible : son ami a été miniaturisé.

Après avoir identifié le thème du reportage sur lequel Fantasio travaillait au moment de sa disparition – le secret des Jivaros réducteurs de têtes –, Spirou remonte une piste menant à l'auteur d'un article consacré à ce sujet, que Fantasio s'apprêtait à interviewer, un certain docteur Solfatare. Une fois introduit chez lui, ses découvertes ne sont guère plus rassurantes : l'homme est collectionneur de meubles de poupées…

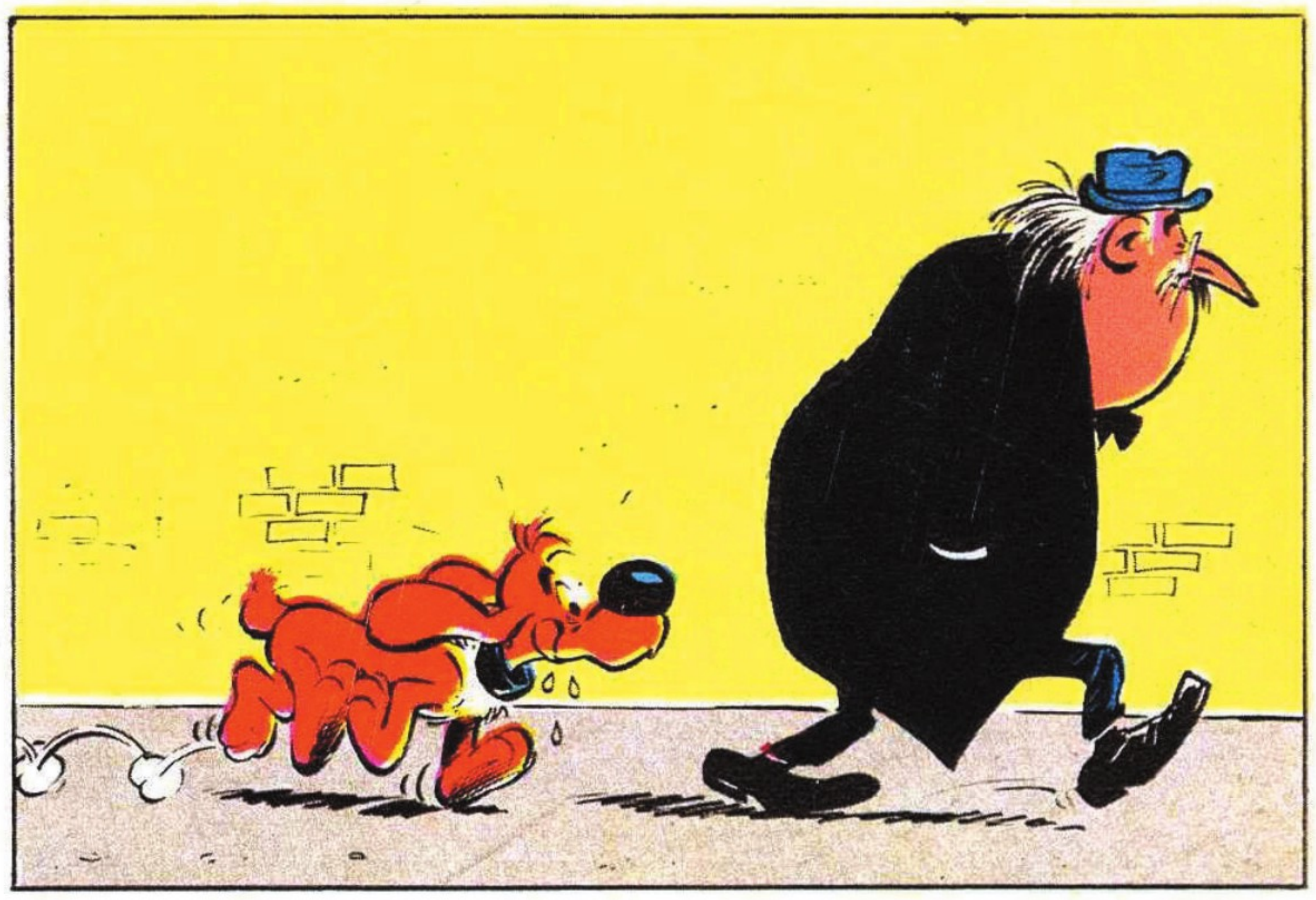
Le réalisme du mini-mobilier de ses vitrines est tel qu'il paraît, lui aussi, avoir fait l'objet d'une diabolique réduction de format. Lorsqu'on se souvient que les premières maisons de poupées apparues au XVIe siècle étaient uniques et fabriquées sur commande par des artisans à l'intention de femmes très riches, on comprend mieux que le médecin se montre éruptif en voyant Spirou s'en approcher. Il craint sans doute non seulement de se faire dérober ses petits trésors, mais démontre également qu'il porte un nom prédestiné, celui d'un volcan napolitain.

À ce stade du récit, le chirurgien-dentiste Alfred Solfatare semble être de la trempe des irrécupérables vilains qui ont précédemment affronté Spirou, comme le professeur Samovar, Zantafio ou Zorglub. Pourtant, contrairement à ses devanciers, il n'est pas une création graphique de Franquin mais de Roba. Engoncé dans son costume trois-pièces, on imagine volontiers en lui un être sanguin, capable d'accès de colère malgré une allure de notable. À cela s'ajoute son penchant coupable pour la collectionnite, qui le range définitivement dans la catégorie des obsessionnels méticuleux et le rend d'autant plus inquiétant. Roba ayant essentiellement dessiné des chroniques domestiques durant sa carrière, il y a peu d'exemples de purs méchants dans son œuvre ; hormis peut-être le capitaine Schlapp, dans *La Ribambelle aux Galopingos* (1966), à qui Solfatare pourrait être comparé. Et, tandis que Franquin est capable de charbonner à l'infini des quantités industrielles de papier pour trouver la bonne physionomie ou la juste attitude, Roba, lui, est davantage un instinctif. Dans ce contexte de cadence intense de production où il y a peu de temps pour réfléchir, sa prodigieuse rapidité d'exécution est un atout. « Il n'était pas du genre à faire beaucoup de recherches pour créer ses personnages, se souvient aujourd'hui Laurent Verron. C'est d'autant plus incroyable que ses figurants étaient toujours très justes et jamais stéréotypés. Je ne sais pas comment lui est venu le docteur Solfatare en particulier,

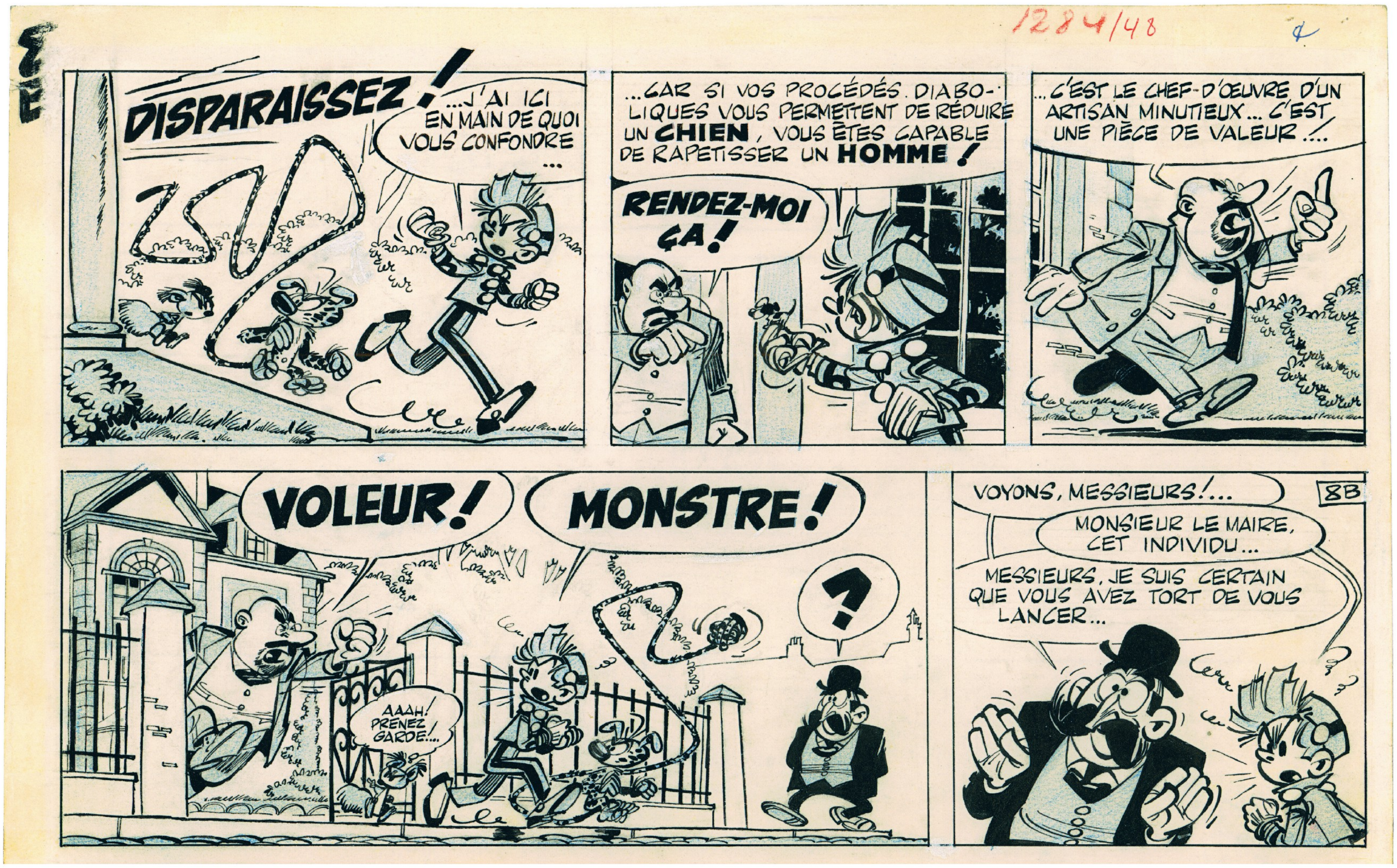

RÉSUMÉ : SPIROU A RETROUVÉ FANTASIO SOUS LA FORME D'UNE PETITE POUPÉE. IL SE REND CHEZ LE MYSTÉRIEUX DOCTEUR SOLFATARE, QU'IL SOUPÇONNE D'ÊTRE L'AUTEUR DE CET INCROYABLE FORFAIT.
1283-48
8 A
DE QUEL DROIT TOUCHEZ-VOUS À MES COLLECTIONS ?!
ET VOUS QU'AVEZ-VOUS FAIT DE FANTASIO !?...
...DE QUEL DROIT L'AVEZ-VOUS RÉDUIT À LA TAILLE D'UNE POUPÉE, MANIAQUE ASSASSIN !!
MAIS VOUS ÊTES FOU ! FILEZ, OU JE VOUS FAIS ENFERMER !
C'EST VOUS, QUI SEREZ ENFERMÉ !...
... QUAND JE DIRAI QUE POUR COURONNER VOTRE MONSTRUEUSE COLLECTION, VOUS AVEZ TRANSFORMÉ EN MINIATURE UN JOURNALISTE VENU POUR VOUS INTERVIEWER !...
UN JOURNALISTE VENU POUR... VOUS VOULEZ PARLER DE CE BLANC-BEC À QUI J'AI FAIT LA FAVEUR D'ACCORDER UNE ENTREVUE ET QUI NE S'EST MÊME PAS PRÉSENTÉ ?
MENTEUR !
ON LUI CASSE LA FIGURE, DIS ? DIS ?
IL EST VENU ... HIER SOIR ! JE L'AI QUITTÉ PRÈS D'ICI À CINQ HEURES CINQUANTE !...
JE L'AI ATTENDU EN VAIN ! ET J'AI PERDU ASSEZ DE TEMPS AVEC DES ÉNERGUMÈNES SANS ÉDUCATION ... SORTEZ !
JE M'EN VAIS ! MAIS JE REVIENDRAI... CAR J'AI UNE PREUVE !
8A
Corpus

mais je sais qu'il avait une forte propension à dessiner des personnages plutôt enrobés, avec des petites jambes courtes et un centre de gravité assez bas. La silhouette fine des parents de Boule est assez atypique dans son "bestiaire". Il me disait souvent de ne pas hésiter à avoir recours aux gros ventres pour accentuer le côté grotesque. Mais tout cela restait assez spontané et pas du tout théorisé. Lorsqu'il réalisait un gag de "Boule et Bill", par exemple, il faisait un *rough* très rapide pour découper sa page et laissait même certaines cases vides. Et ce n'est que lorsqu'il attaquait le dessin proprement dit qu'il travaillait ses personnages au crayon, directement sur sa planche, sans croquis préparatoire[4]. » « Franquin m'a notamment habitué à ne pas perdre de temps dans une BD, confirmait d'ailleurs Roba. C'est le reproche que je ferais à bon nombre de bandes dessinées actuelles où il faut une page pour qu'une clé entre dans une serrure. Pour moi, la qualité d'une bonne BD passe par cette efficacité, le sens du mouvement, la bonne représentation des personnages en fonction de leur caractère, la clarté de l'histoire et du sens de lecture[11]. »

Dans ce climat d'incessante progression de l'intrigue, les éléments à charge s'ajoutent rapidement les uns aux autres, laissant Spirou tout à son angoisse de voir son ami réduit à l'état de simple statuette. En cette période de commercialisation des figurines en latex, et quelques mois seulement après l'apparition sur le marché américain des premières poupées Barbie, la fascination ambiante pour la miniaturisation semble être à son comble. Après tout, le *Journal de Spirou* n'a-t-il pas lui aussi contribué à développer la tendance en lançant ses fameux mini-récits, où de mini-personnages, les Schtroumpfs, font fureur ? La décennie entière ne sera d'ailleurs qu'un long plaidoyer en faveur de l'idée selon laquelle ce qui est petit est mignon, depuis le lancement de la Fiat 500 et de l'Austin Mini, en 1957 et 1959, jusqu'à celui de la mini-jupe, quelques années plus tard, en passant par les gadgets de James Bond et les *Pocket Symphonys* de Brian Wilson. « Mini, mini, mini », chantera plus tard Jacques Dutronc.



Extrait du 419e gag de « Boule et Bill » par Jean Roba, publié le 10 octobre 1968 dans le *Journal de Spirou*. Cousin du docteur Solfatare, le gros monsieur à petites jambes est une figure récurrente de l'œuvre de Jean Roba.

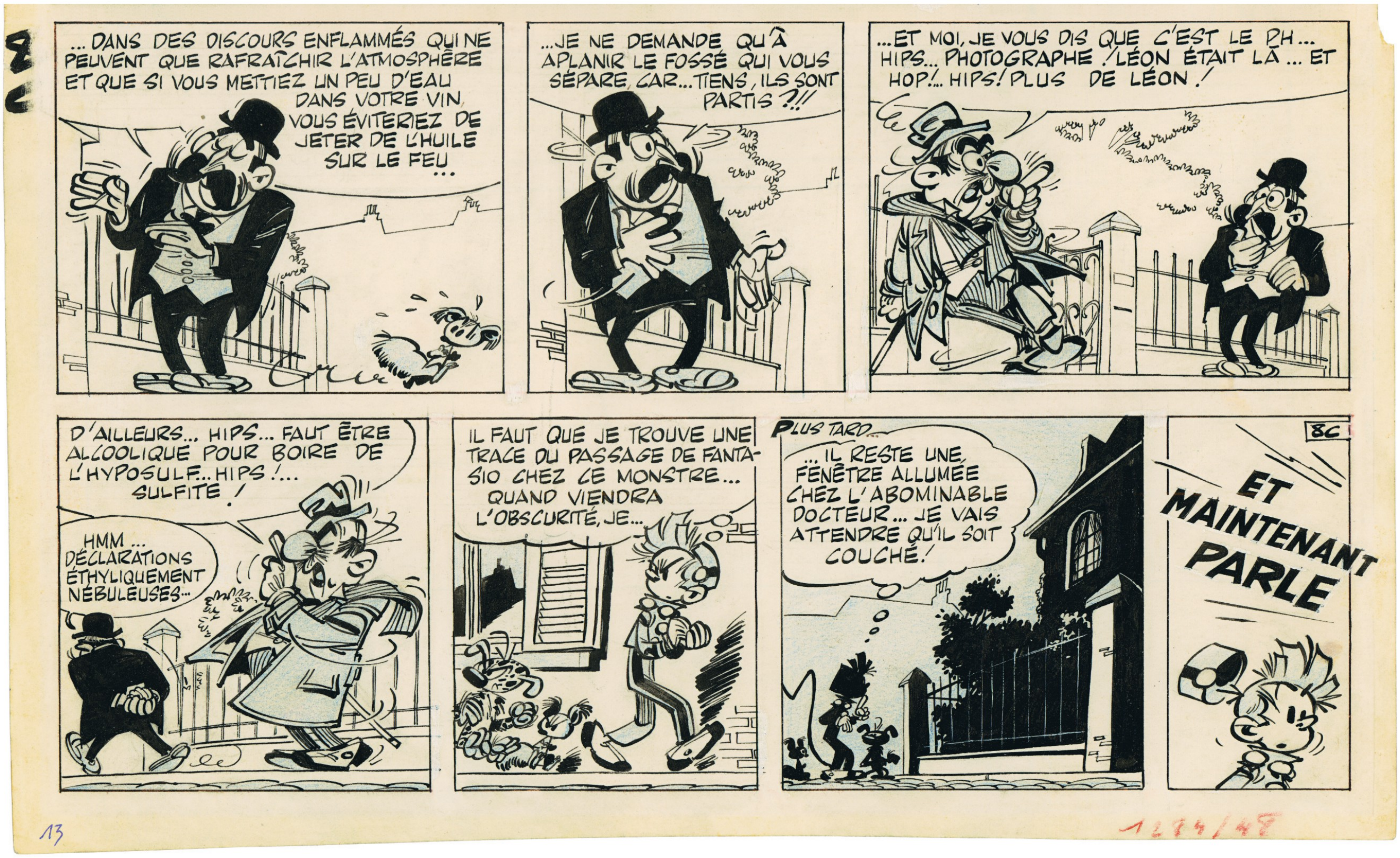

1284/48
DISPARAISSEZ !
...J'AI ICI EN MAIN DE QUOI VOUS CONFONDRE ...
...CAR SI VOS PROCÉDÉS DIABOLIQUES VOUS PERMETTENT DE RÉDUIRE UN CHIEN, VOUS ÊTES CAPABLE DE RAPETISSER UN HOMME !
RENDEZ-MOI ÇA !
...C'EST LE CHEF-D'ŒUVRE D'UN ARTISAN MINUTIEUX... C'EST UNE PIÈCE DE VALEUR !...
VOLEUR !
MONSTRE !
AAAH ! PRENEZ GARDE !...
?
VOYONS, MESSIEURS !...
8B
MONSIEUR LE MAIRE, CET INDIVIDU...
MESSIEURS, JE SUIS CERTAIN QUE VOUS AVEZ TORT DE VOUS LANCER...

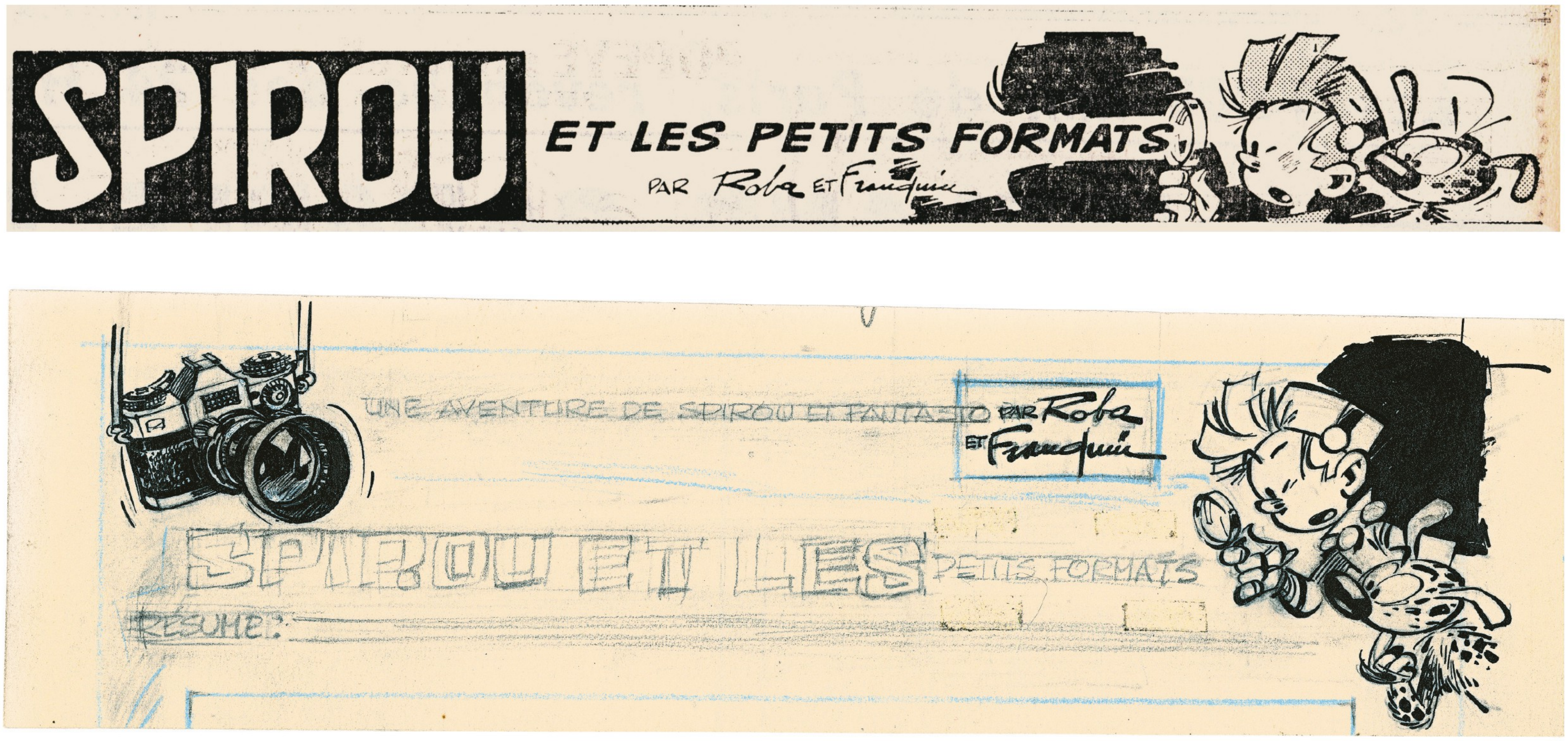
Remontages

La publication des planches de « Spirou et Fantasio » dans *Le Parisien libéré* se fait par séries de six strips étalées sur vingt semaines. Sans doute est-ce le résultat de discussions entre la rédaction et le dessinateur, la première souhaitant que le feuilleton soit de durée relativement courte pour ne pas égarer ses lecteurs quand on imagine le second s'interroger sur la difficulté de développer une histoire en seulement vingt planches. C'est ainsi que *Spirou et les hommes-bulles*, *Tembo Tabou* et *Les petits formats* compteront chacun l'équivalent de trente planches au format du *Journal de Spirou*, et seulement vingt pour *Le Parisien libéré*.

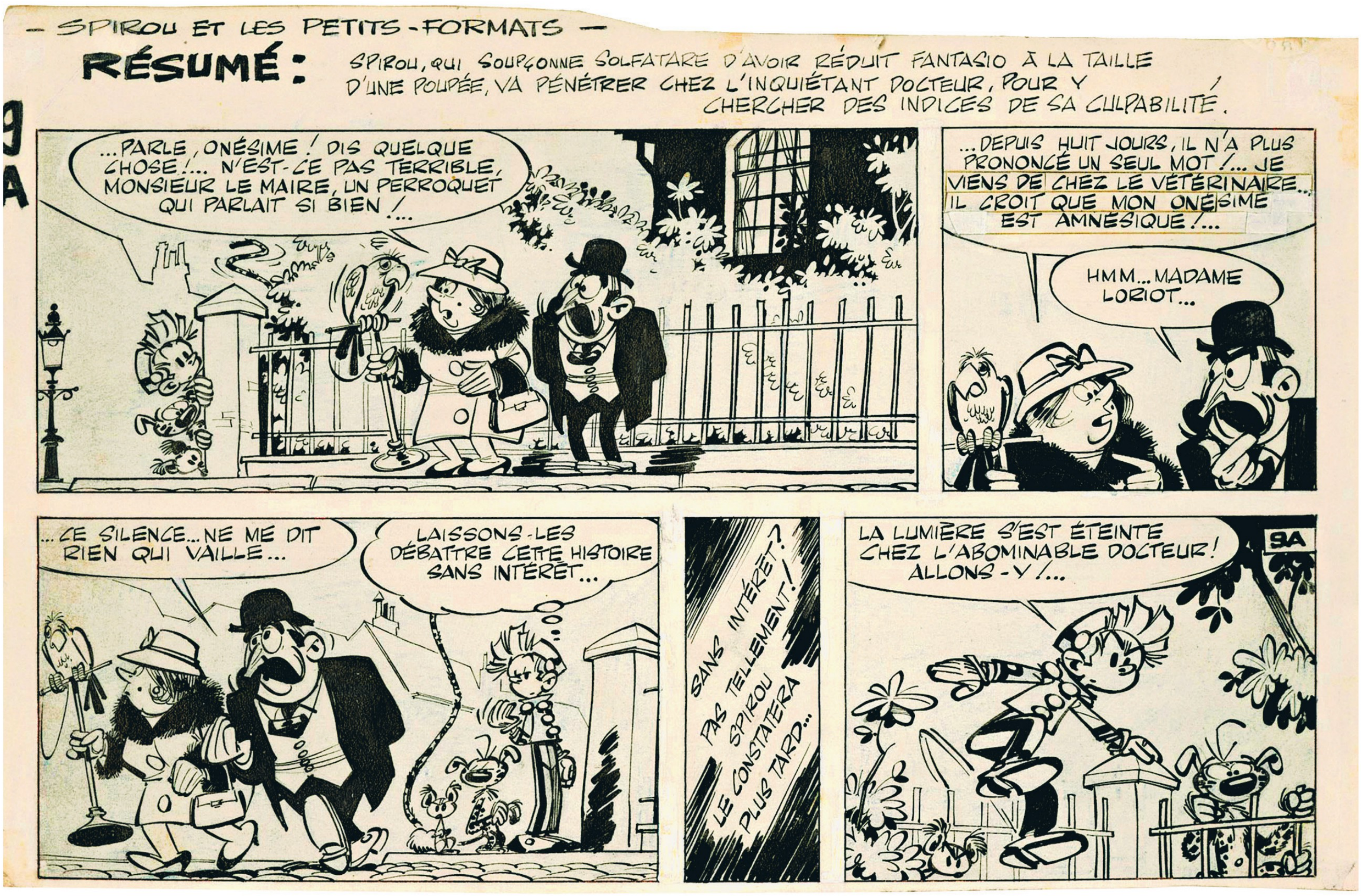
Cet accord porte en soi les germes de ce qui contrariera certainement Franquin lorsque ses pages seront reprises dans le *Journal de Spirou*. Leur format tout en hauteur ne permettant évidemment pas de les publier à l'identique du *Parisien libéré*, elles seront donc saucissonnées par paquets de quatre bandes dans l'hebdomadaire belge, entraînant, de fait, des décalages dans la construction des séquences, avec pour conséquence la perte de l'effet du suspense de bas de page et sa résolution, une semaine plus tard. Aujourd'hui encore, cette situation perdure dans les albums…

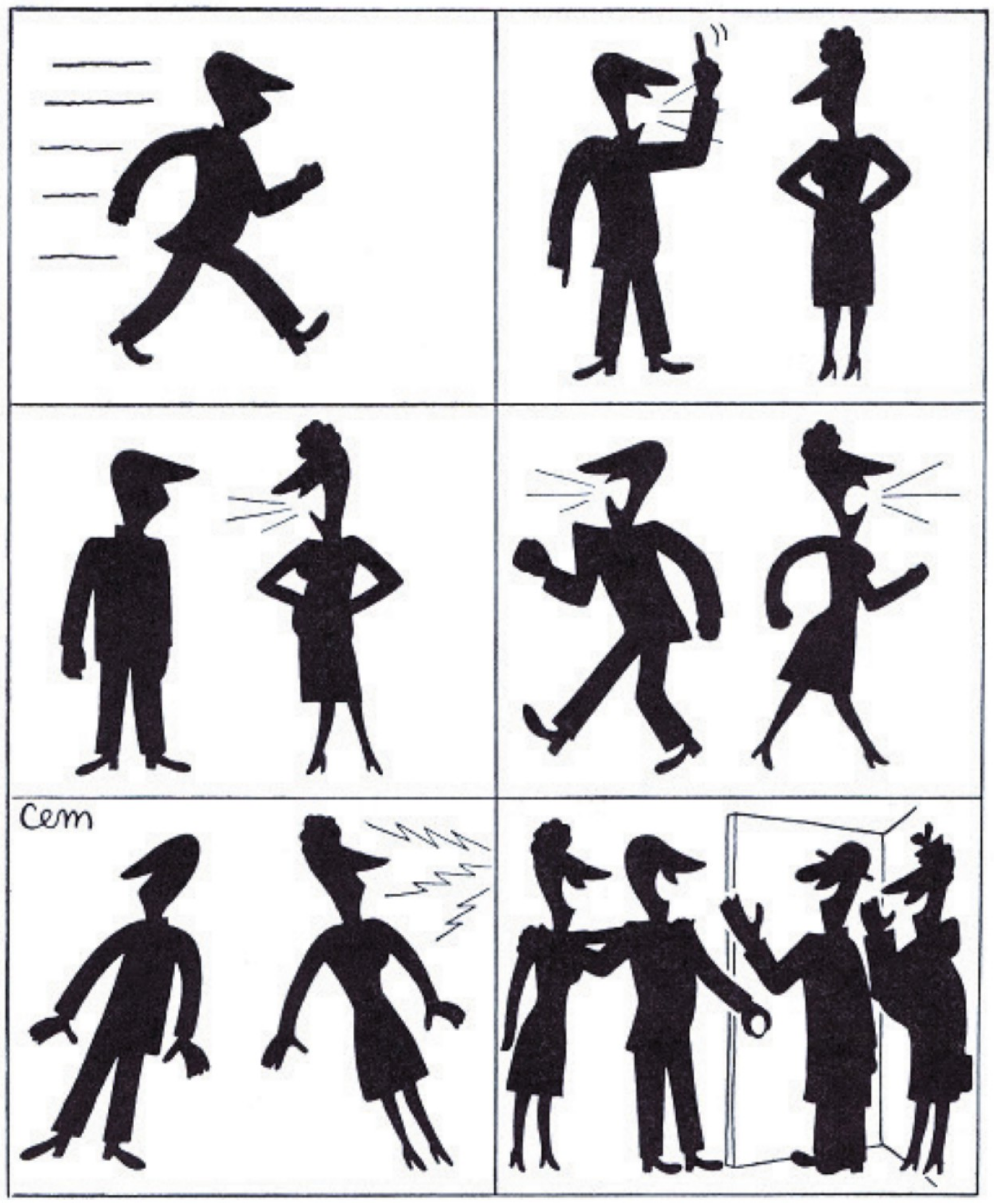
Ainsi, cette page n° 12 débute en réalité dès la demi-planche précédente et voit sa construction totalement bouleversée. Dans sa narration originelle, elle commençait par Spirou pris en flagrant délit de cambriolage et se terminait sur une puissante injonction venue d'on ne sait où. Ce n'est que dans le numéro suivant qu'on découvrait que la voix était en fait celle d'une passante s'adressant à son perroquet, éternel coup de théâtre qui se dégonfle comme un soufflé… Avec un tel remontage, c'est à la fois le suspense qui passe à la trappe, mais également toute la construction graphique des séquences. La planche d'après, qui était à l'origine d'une grande beauté, tout en clair-obscur comme Franquin ne s'en permettait que rarement, s'en retrouvait diluée sur deux pages, perdant une bonne part de son enchantement. Jamais Franquin ne s'est exprimé officiellement sur ce point, mais on peut aisément imaginer sa déception… et celle de ses lecteurs, frustrés depuis soixante ans de ne pouvoir lire ces pages telles qu'elles ont été conçues.


8C
... DANS DES DISCOURS ENFLAMMÉS QUI NE PEUVENT QUE RAFRAÎCHIR L'ATMOSPHÈRE ET QUE SI VOUS METTIEZ UN PEU D'EAU DANS VOTRE VIN VOUS ÉVITERIEZ DE JETER DE L'HUILE SUR LE FEU ...
...JE NE DEMANDE QU'À APLANIR LE FOSSÉ QUI VOUS SÉPARE, CAR... TIENS, ILS SONT PARTIS ?!!
...ET MOI, JE VOUS DIS QUE C'EST LE PH... HIPS... PHOTOGRAPHE ! LÉON ÉTAIT LÀ ... ET HOP !... HIPS ! PLUS DE LÉON !
D'AILLEURS... HIPS... FAUT ÊTRE ALCOOLIQUE POUR BOIRE DE L'HYPOSULF... HIPS !... SULFITE !
HMM ... DÉCLARATIONS ÉTHYLIQUEMENT NÉBULEUSES...
IL FAUT QUE JE TROUVE UNE TRACE DU PASSAGE DE FANTASIO CHEZ CE MONSTRE... QUAND VIENDRA L'OBSCURITÉ, JE...
PLUS TARD...
... IL RESTE UNE FENÊTRE ALLUMÉE CHEZ L'ABOMINABLE DOCTEUR... JE VAIS ATTENDRE QU'IL SOIT COUCHÉ !
8C
ET MAINTENANT PARLE
13
1274/48


SPIROU
ET LES PETITS FORMATS
PAR Roba ET Franquin
UNE AVENTURE DE SPIROU ET FANTASIO PAR Roba ET Franquin
SPIROU ET LES PETITS FORMATS
RÉSUME :

Têtières positionnées en haut des planches de *Spirou et les petits formats* dans *Le Parisien libéré* et le *Journal de Spirou*, dessinées par André Franquin.


— SPIROU ET LES PETITS-FORMATS —
RÉSUMÉ : SPIROU, QUI SOUPÇONNE SOLFATARE D'AVOIR RÉDUIT FANTASIO À LA TAILLE D'UNE POUPÉE, VA PÉNÉTRER CHEZ L'INQUIÉTANT DOCTEUR, POUR Y CHERCHER DES INDICES DE SA CULPABILITÉ.
...PARLE, ONÉSIME ! DIS QUELQUE CHOSE !... N'EST-CE PAS TERRIBLE, MONSIEUR LE MAIRE, UN PERROQUET QUI PARLAIT SI BIEN !...
...DEPUIS HUIT JOURS, IL N'A PLUS PRONONCÉ UN SEUL MOT !... JE VIENS DE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE... IL CROIT QUE MON ONÉSIME EST AMNÉSIQUE !...
HMM... MADAME LORIOT...
...CE SILENCE... NE ME DIT RIEN QUI VAILLE...
LAISSONS-LES DÉBATTRE CETTE HISTOIRE SANS INTÉRÊT...
SANS INTÉRÊT ? PAS TELLEMENT ! SPIROU LE CONSTATERA PLUS TARD...
LA LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE CHEZ L'ABOMINABLE DOCTEUR ! ALLONS-Y !...
9A

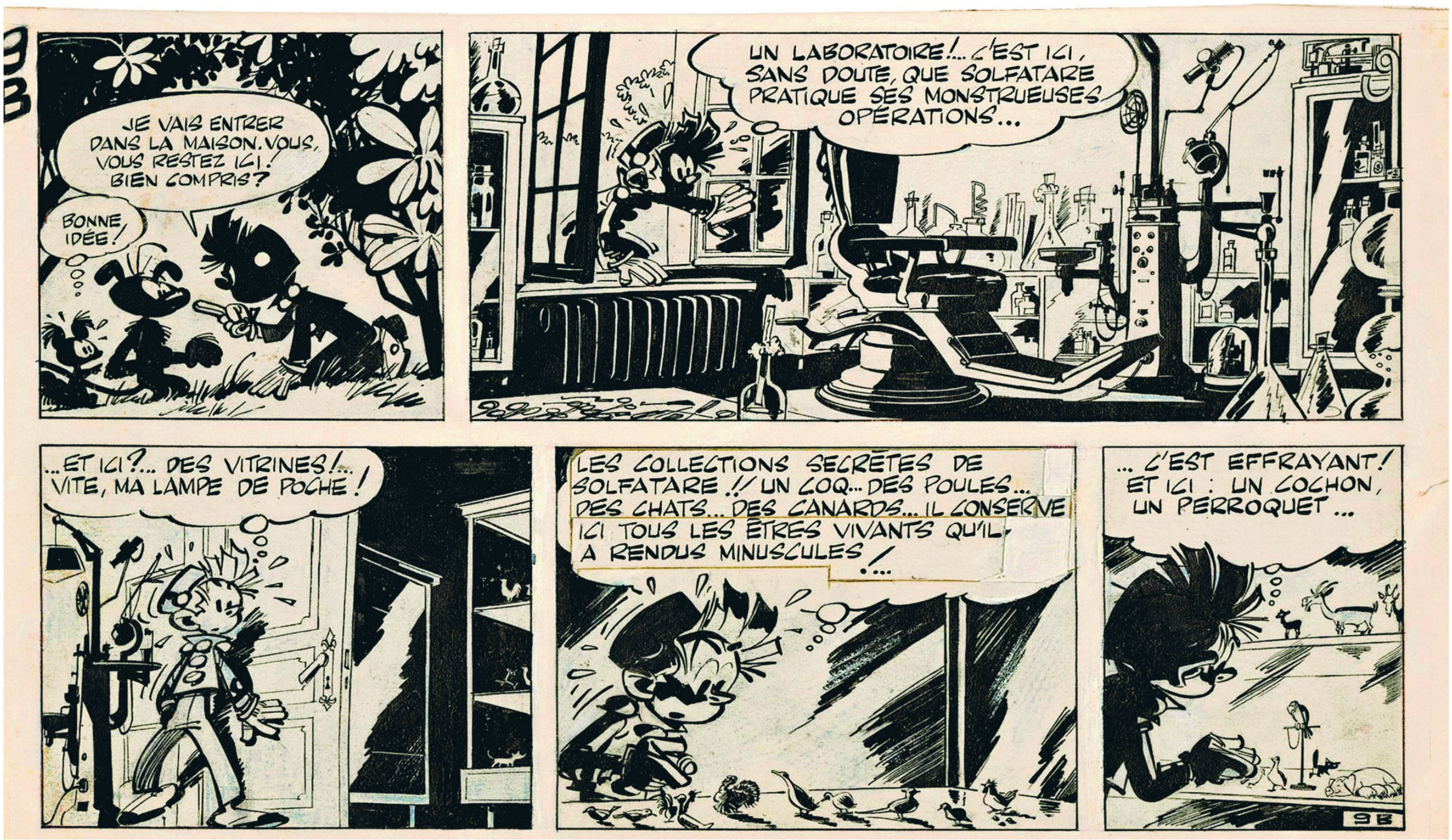


Saynète silhouettée de Charles E. Martin, parue dans le *Saturday Evening Post* le 11 juin 1949.

Clair-obscur

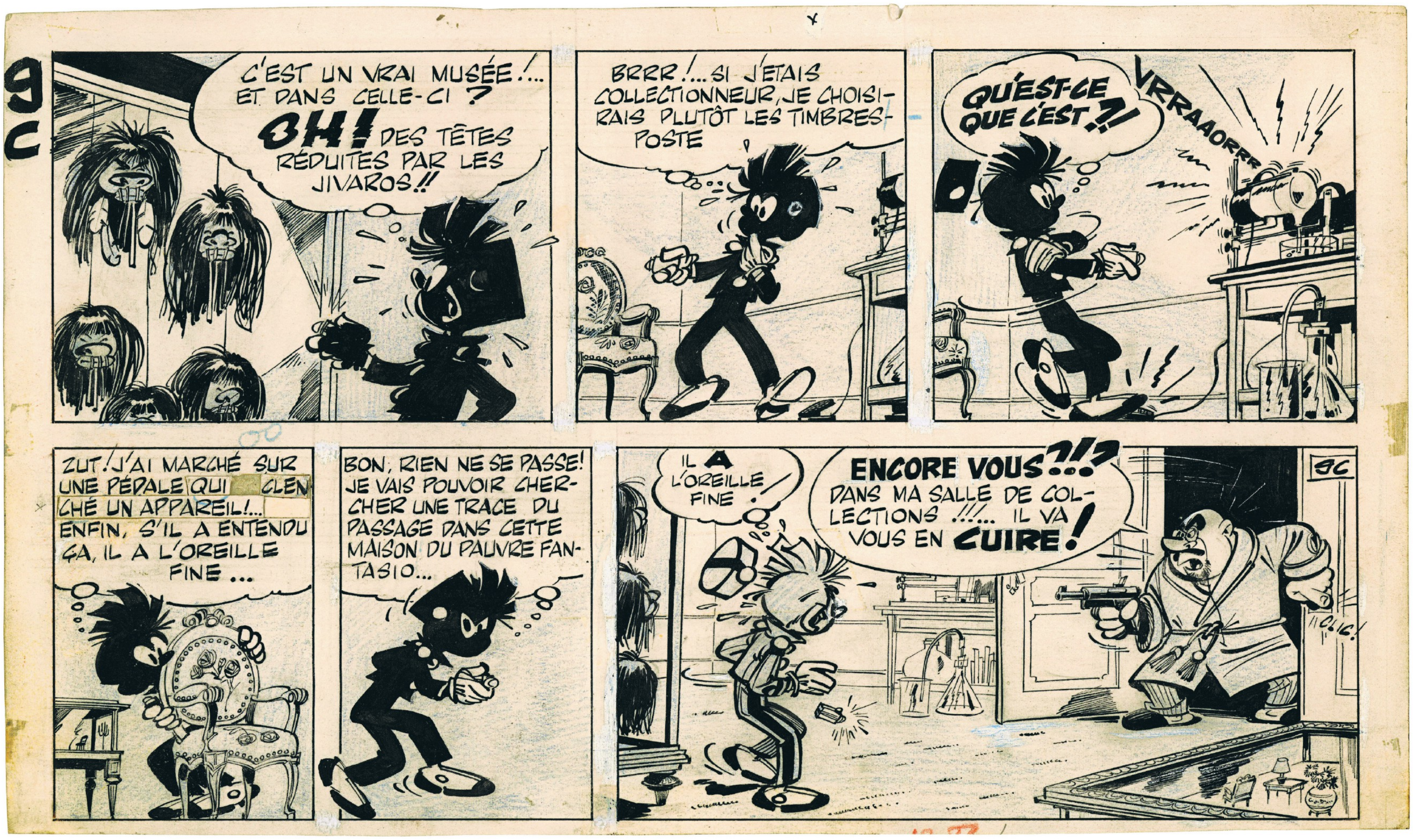
« Mon dessin est un fourre-tout, confiait Franquin en janvier 1980. Il y a une foule d'influences innombrables. On s'aperçoit de ça en mûrissant[12]. » Ses sources d'inspiration sont connues : il confessait par exemple avoir été marqué par la lecture de « Tintin ». Il appréciait notamment la précision du trait d'Hergé et sa capacité à supprimer les volumes sur lesquels se fixent habituellement l'ombre et la lumière. Malgré cela, il parvenait à restituer de façon très subtile des ambiances de nuit ou des atmosphères particulières. Cependant, si impressionné que Franquin ait pu l'être, son style était évidemment éloigné de celui d'Hergé, même si les deux hommes se reconnaissaient des inspirations communes. Franquin confiait d'ailleurs que, si Hergé avait été un « grand frère » pour les dessinateurs de sa génération, Alain Saint-Ogan, le créateur de « Zig et Puce », pouvait être considéré comme un « père ». Pour autant, cette filiation ne suffisait pas à créer une parenté entre leurs styles. « Ce n'est pas parce que je sais qu'Hergé dessinait sans ombres et que ses dessins sont parfaitement lisibles que je veux faire pareil », disait-il.

Mais Franquin a aussi été fortement influencé par des dessinateurs américains, notamment Milton Caniff, l'auteur de « Terry et les pirates » et de « Steve Canyon », admiré de tous pour sa transcription des ombres et des lumières et par sa


9B
JE VAIS ENTRER DANS LA MAISON. VOUS, VOUS RESTEZ ICI ! BIEN COMPRIS ?
BONNE IDÉE !
UN LABORATOIRE !... C'EST ICI, SANS DOUTE, QUE SOLFATARE PRATIQUE SES MONSTRUEUSES OPÉRATIONS...
...ET ICI ?... DES VITRINES !... VITE, MA LAMPE DE POCHE !
LES COLLECTIONS SECRÈTES DE SOLFATARE !! UN COQ... DES POULES... DES CHATS... DES CANARDS... IL CONSERVE ICI TOUS LES ÊTRES VIVANTS QU'IL A RENDUS MINUSCULES !...
... C'EST EFFRAYANT ! ET ICI : UN COCHON, UN PERROQUET ...
9B

maîtrise du noir et du blanc. L'évolution du trait de Franquin ne cesse de témoigner de son amour pour le noir, depuis ses tout premiers récits de « Spirou et Fantasio » jusqu'à ses « Idées noires », inspirées par les personnages silhouettés de Charles E. Martin publiés après-guerre dans le *Saturday Evening Post*. À mesure que son trait gagne en maturité, Franquin fait une utilisation des noirs de plus en plus sophistiquée, réussissant l'improbable mariage entre Disney – une autre de ses grandes références – et Milton Caniff. En témoigne cette planche des *Petits formats*, visible seulement sur la version publiée dans *Le Parisien libéré*, dans laquelle il joue, pour l'unique fois de sa carrière, du noir et de la trame mécanique afin de créer une atmosphère expressionniste. Il n'hésite pas non plus à user d'effets dramatiques tels que les personnages en contre-jour, la lumière du clair de lune, l'opposition entre la pénombre et l'éclairage de la lampe-torche, pour restituer l'ambiance angoissante de cette scène. On est loin, très loin de la ligne claire. Le seul point commun entre les deux écoles reste, ici, l'apparition de la collection de têtes réduites des Jivaros, rappelant fortement celle de Rascar Capac, également présentée dans une vitrine, dans l'épisode de « Tintin » *Les 7 boules de cristal* (1943).

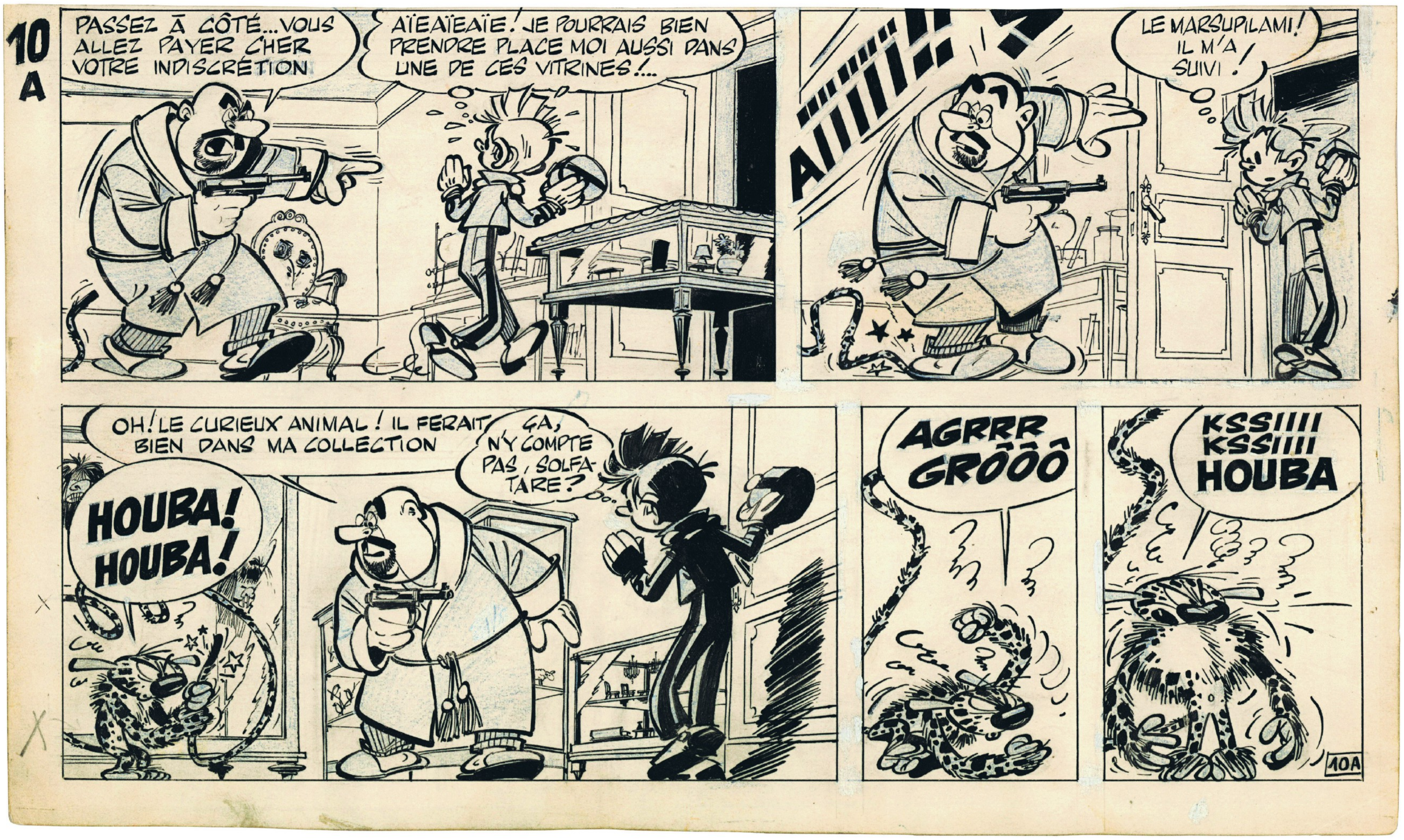
C'est précisément cet emploi du noir qui différencie l'école de Marcinelle, avec Franquin pour figure de proue, de l'école de Bruxelles menée par Hergé. En effet, les dessinateurs du journal *Tintin* préféraient rendre le mystère et le drame avec une sobriété affirmée dans le choix des cadrages comme dans le traitement de la lumière, tandis que les dessinateurs du *Journal de Spirou*, eux, n'hésitaient pas à forcer le trait, flirtant parfois avec la caricature, pour atteindre l'effet désiré. À ce titre, on doit à Franquin, mais aussi à Jijé et à Tillieux, certaines des plus belles planches en clair-obscur publiées dans le journal. De son côté, Roba, qui signe les décors de ces *Petits formats*, utilisera peu le noir dans ses planches, hormis à la fin de sa carrière, réussissant alors des ambiances remarquables. Aussi contraignante qu'était l'injonction constante de Charles Dupuis faisant comprendre à ses dessinateurs combien il serait bon qu'ils dessinassent comme Franquin, l'école de Marcinelle se distingue, malgré tout, par la pluralité de ses styles et de ses talents, dans un journal où coexistaient également des auteurs aussi dissemblables que Peyo, Hausman, Hubinon ou Rosy…


9 C
C'EST UN VRAI MUSÉE !... ET DANS CELLE-CI ? OH ! DES TÊTES RÉDUITES PAR LES JIVAROS !!
BRRR !... SI J'ÉTAIS COLLECTIONNEUR, JE CHOISIRAIS PLUTÔT LES TIMBRES-POSTE
QU'EST-CE QUE C'EST ?!
VRRAAORRR
ZUT ! J'AI MARCHÉ SUR UNE PÉDALE QUI CLENCHÉ UN APPAREIL !... ENFIN, S'IL A ENTENDU ÇA, IL A L'OREILLE FINE...
BON, RIEN NE SE PASSE ! JE VAIS POUVOIR CHERCHER UNE TRACE DU PASSAGE DANS CETTE MAISON DU PAUVRE FANTASIO...
IL A L'OREILLE FINE
ENCORE VOUS ?!? DANS MA SALLE DE COLLECTIONS !!!... IL VA VOUS EN CUIRE !
9C
CLIC !

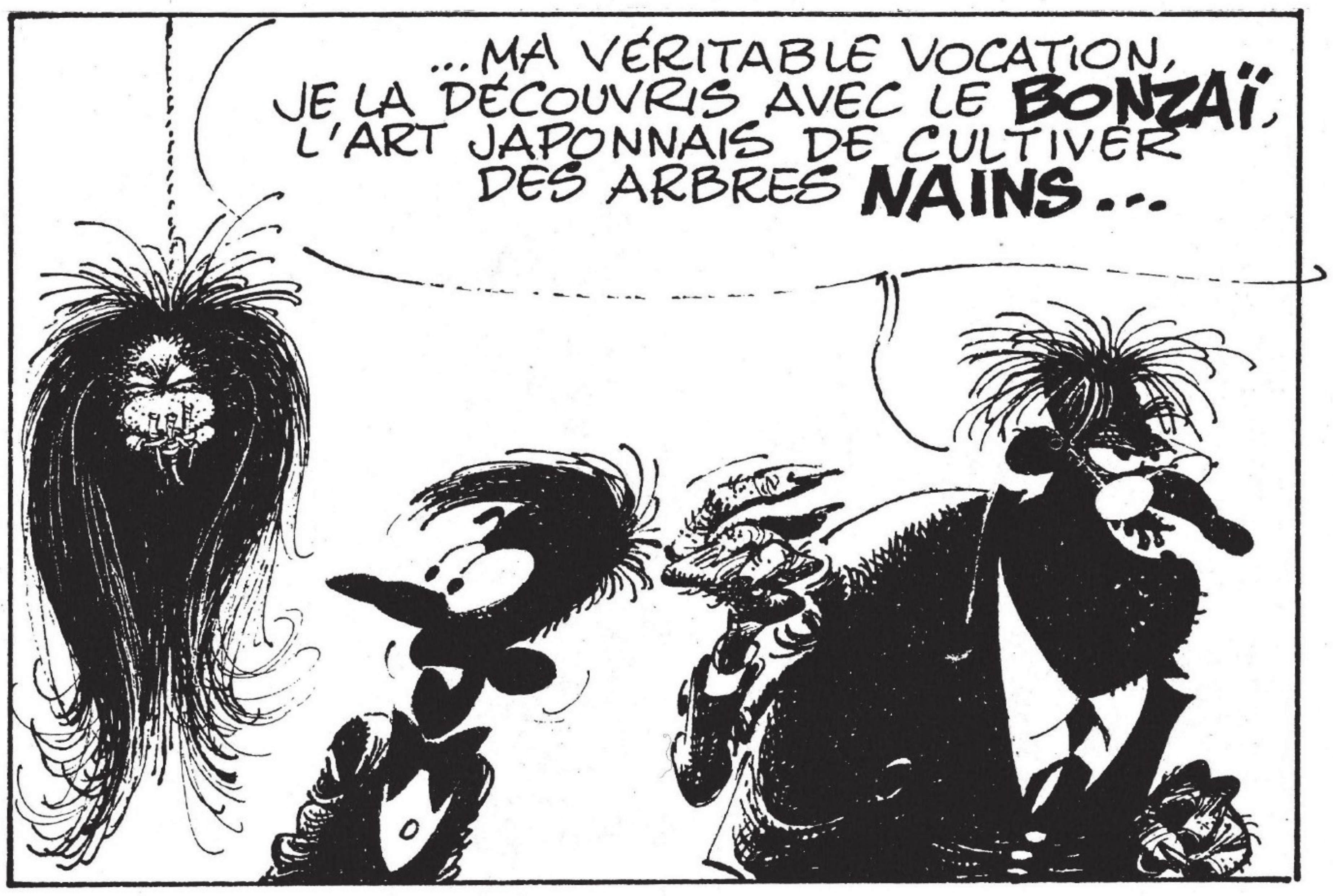
Petites têtes

Tandis que Spirou s'introduit une seconde fois par effraction chez le docteur Solfatare pour y trouver une preuve du passage de Fantasio, le lecteur ne se fait désormais plus la moindre illusion sur les desseins du collectionneur. Il est définitivement à ranger dans la catégorie des savants fous si chers à la fiction populaire, un de ces purs génies du mal qui jouent à être Dieu sans en mesurer les conséquences. Ses illustres prédécesseurs romanesques ont pour nom Dr Frankenstein (Mary Shelley, 1818), Dr Moreau (H. G. Wells, 1896) ou Dr Jeckyll (R. L. Stevenson, 1886), mais le cinéma ou la bande dessinée en ont évidemment proposé quantité d'incarnations mythiques, depuis le professeur Rotwang de *Metropolis* (Fritz Lang, 1927) jusqu'au professeur Septimus de *La marque jaune* (E. P. Jacobs, 1953), en passant bien entendu par leur caricature ultime, l'immense Zorglub (Franquin et Greg, 1959).

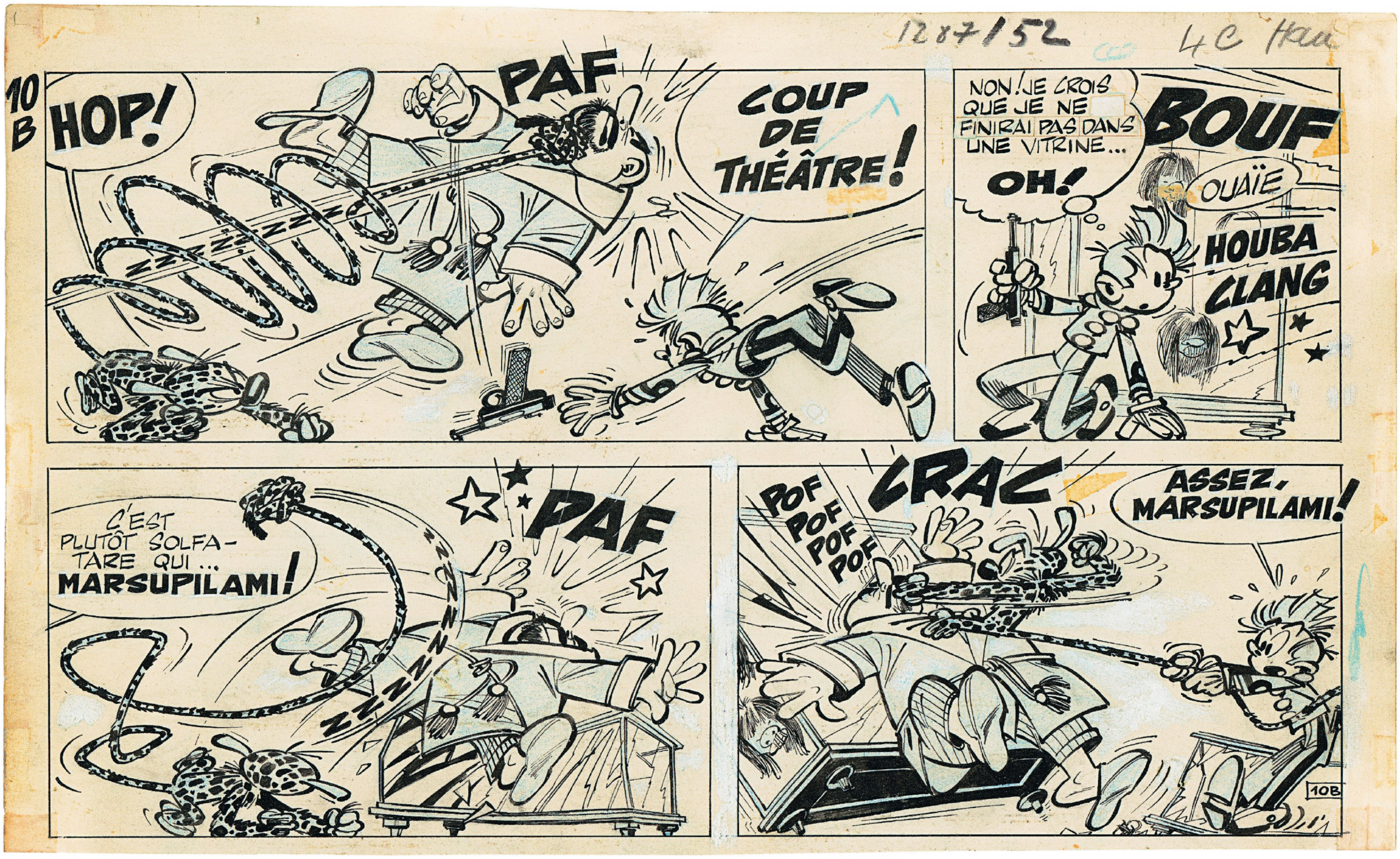
La nouvelle découverte d'une des collections secrètes de Solfatare contenant un ensemble de Tsantzas (têtes réduites jivaros) n'est qu'une étape de plus vers l'horreur. C'est la seconde fois que le nom de cette mythique tribu amazonienne est évoqué dans le récit, après la mention d'un article écrit par Solfatare dans le *National Stylographic Magazine*, « J'ai percé les secrets des Jivaros réducteurs de têtes ». On notera au passage la délicieuse allusion au célèbre *National Geographic* dont Franquin était précisément un lecteur assidu. Il y a fort à parier qu'il ait justement été inspiré par l'un de ces reportages anthropologiques dont la revue américaine était alors coutumière. Dans l'inconscient collectif, ce peuple primitif est depuis longtemps associé à la sauvagerie, en écho à la signification du nom Jivaro (« barbare ») dont les conquistadors espagnols l'avaient affublé au XVIe siècle. C'est sans conteste la coutume des têtes réduites qui a le plus frappé l'imaginaire occidental, depuis qu'un explorateur belge, le marquis Robert de Wavrin, en a filmé une cérémonie rituelle dans un documentaire de 1931, *Au pays du scalp*. Outre que ce thème est un classique du récit d'exploration, il a naturellement aussi marqué le cinéma d'aventures (*Jivaro* ou *L'appel de l'or*, Edward Ludwig, 1954) ainsi que la bande dessinée avec *L'oreille cassée* (Hergé, 1935), où l'épouvantable supplice était promis à Tintin lui-même, capturé par des… Bibaros !


10 A
PASSEZ À CÔTÉ... VOUS ALLEZ PAYER CHER VOTRE INDISCRÉTION
AÏEAÏEAÏE ! JE POURRAIS BIEN PRENDRE PLACE MOI AUSSI DANS UNE DE CES VITRINES !...
AÏÏÏÏ!!
LE MARSUPILAMI ! IL M'A SUIVI !
OH ! LE CURIEUX ANIMAL ! IL FERAIT BIEN DANS MA COLLECTION
ÇA, N'Y COMPTE PAS, SOLFATARE ?
HOUBA ! HOUBA !
AGRRR GRÔÔÔ
KSS!!!! KSS!!!! HOUBA
10A

Roba et Franquin n'en font qu'un détail de leur intrigue, mais le pouvoir évocateur de la première case de cette planche est quasi hypnotique. Mais comme il s'agit d'un récit teinté de fantaisie, ils ne cèdent jamais totalement au sordide, Spirou dédramatisant aussitôt l'horreur de la situation : « Brrrr !… Si j'étais collectionneur, je choisirais plutôt les timbres-poste. » Roba dessinera toutefois de lointains cousins de ces Jivaros dans un de ses albums ultérieurs, *La Ribambelle aux Galopingos* (1966), où une tribu d'indigènes parlant javanais aura peu ou prou les mêmes traits, d'ailleurs inspirés par ceux du chanteur Antoine. Quant à Franquin, il revisitera d'abord cette thématique dans le 720e gag de « Gaston » et, ensuite, dans ce qui pourrait finalement être vu comme une version gore des *Petits formats*, sur la planche no 16 des « Idées noires » publiée dans *Fluide glacial* en 1978, montrant un ignoble individu collectionneur de bonzaïs et de têtes réduites.


...MA VÉRITABLE VOCATION, JE LA DÉCOUVRIS AVEC LE BONZAÏ, L'ART JAPONNAIS DE CULTIVER DES ARBRES NAINS...

Extrait de la 16e planche des « Idées noires » d'André Franquin, publiée dans *Fluide glacial* en avril 1978.

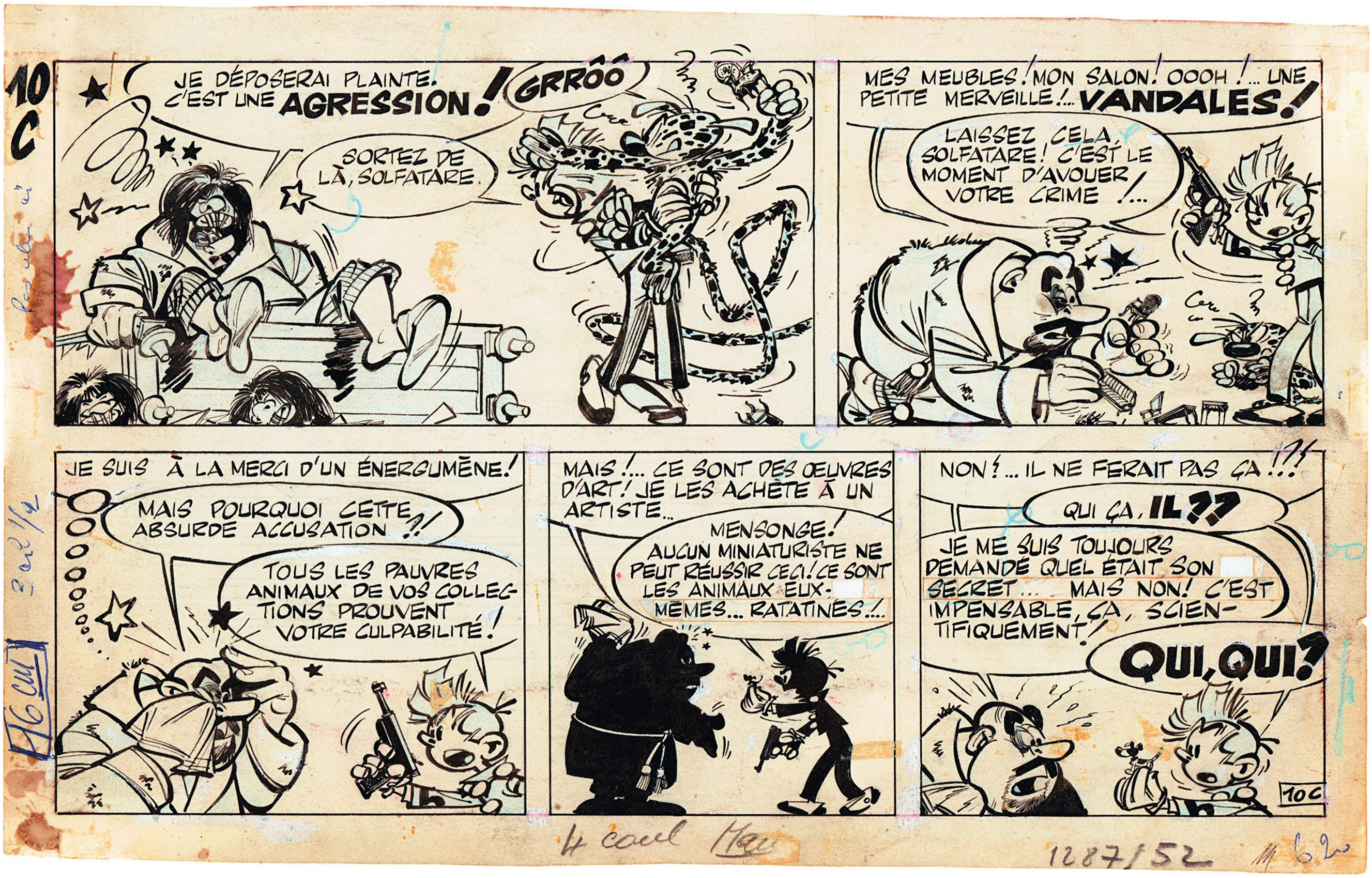

1287/152
4C
10 B
HOP!
PAF
COUP DE THÉÂTRE!
NON! JE CROIS QUE JE NE FINIRAI PAS DANS UNE VITRINE...
OH!
BOUF
OUAÏE
HOUBA
CLANG
C'EST PLUTÔT SOLFATARE QUI... MARSUPILAMI!
PAF
CRAC
POF POF POF POF
ASSEZ, MARSUPILAMI!
10B

André Franquin photographié par Alain Massin à la fin des années 1950.

Le fauve est lâché

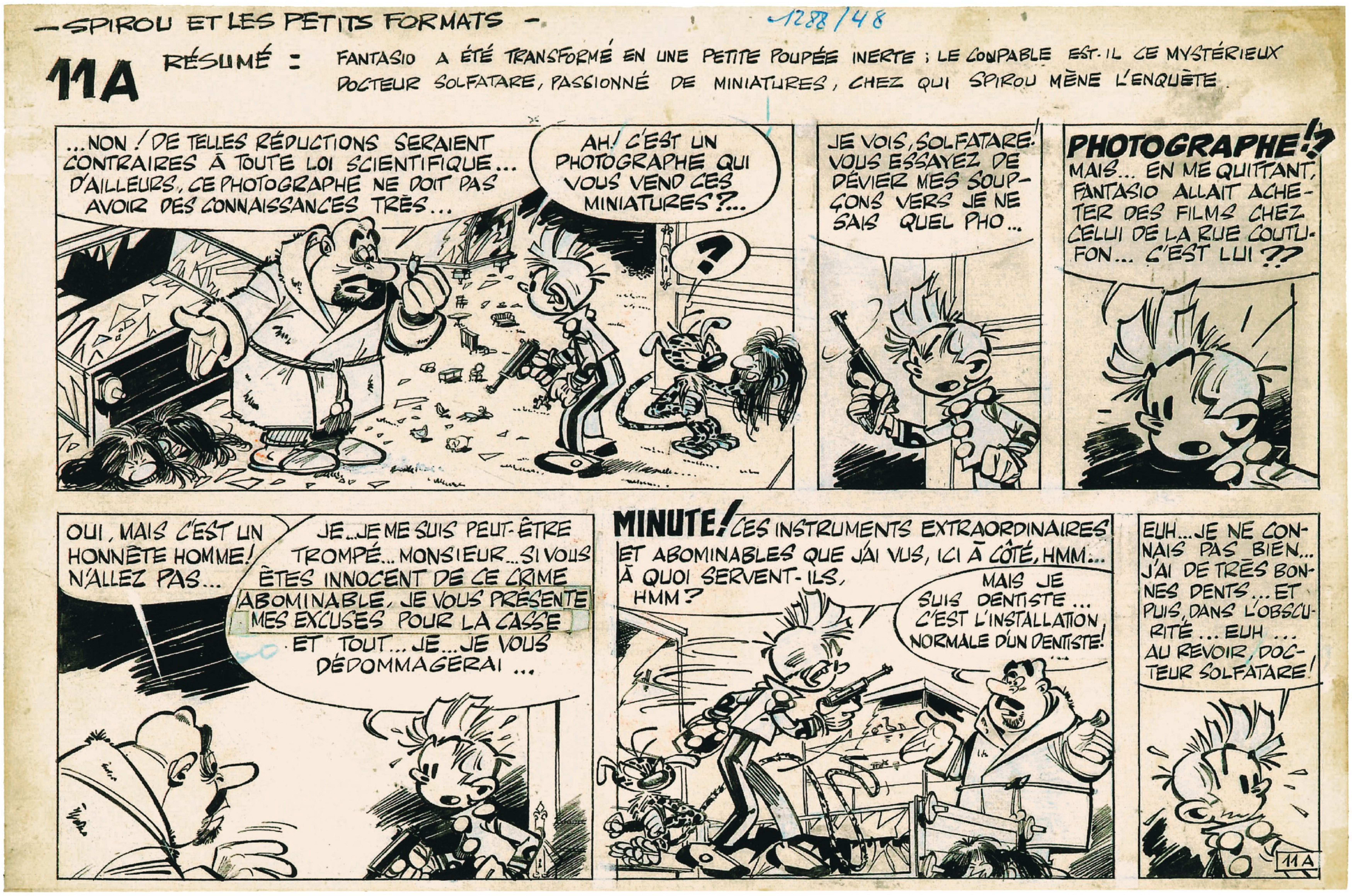
« Hop ! », « Paf », « Bouf », « Clang », « Pof pof pof pof », peut-on lire sur cette planche. Entre toutes ces onomatopées, un « Houba » de circonstance. C'est évident : il s'agit bien là de la bande-son d'une bagarre où le Marsupilami se déchaîne.

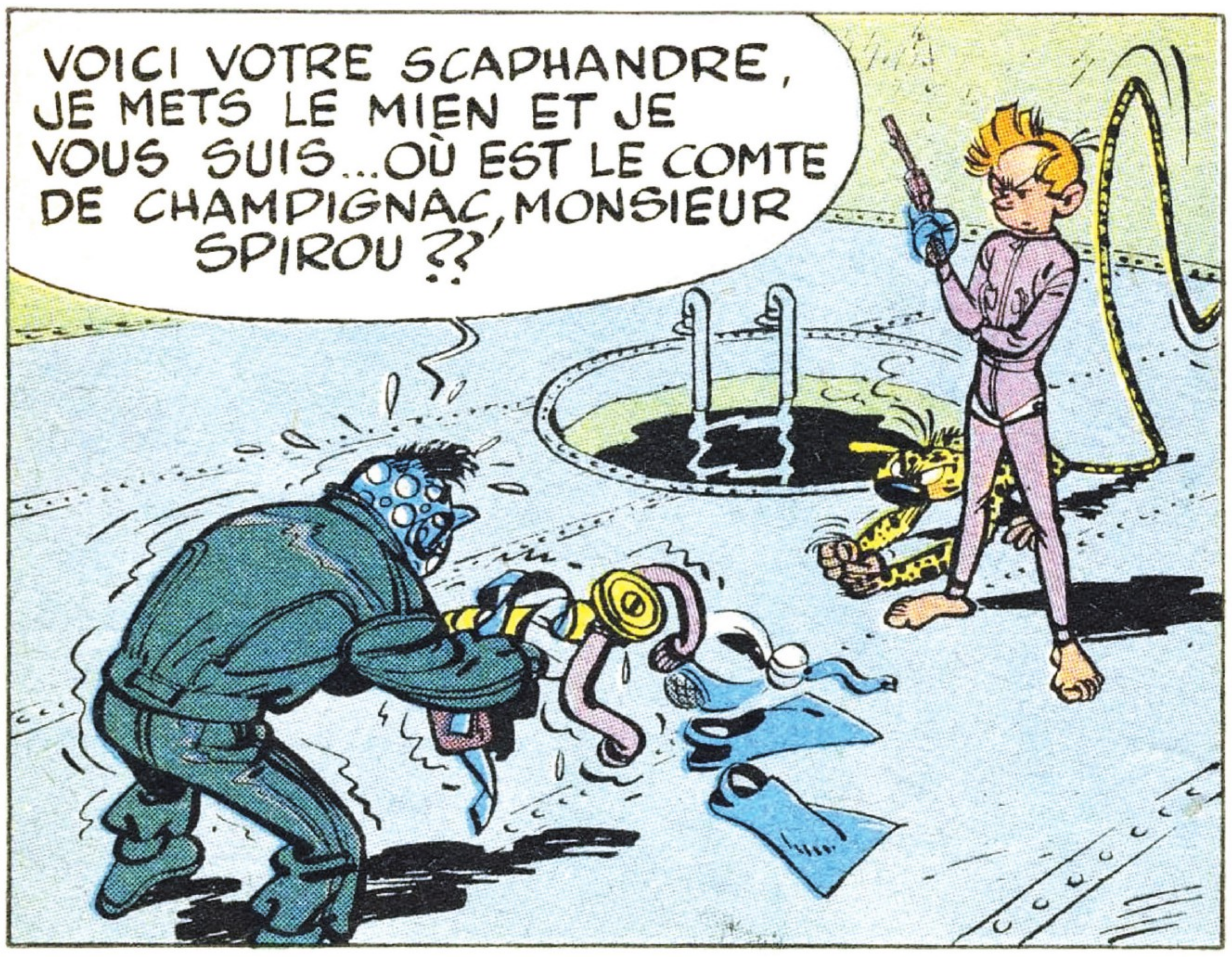
Immédiatement après son apparition en 1951 dans l'épisode *Spirou et les héritiers*, le Marsupilami remporte un vif succès auprès des lecteurs, largement dû à sa bouille ronde et à ses grands yeux curieux, à son interminable queue préhensile et à la nature facétieuse de son caractère. Animal à la pureté préservée, il découvre notre société et l'usage des objets qui nous entourent. Vierge de toute éducation, il adopte en n'importe quelles circonstances une approche logique et instinctive, à la manière des enfants. Sans doute peut-on dire que c'est justement ce trait de caractère commun qui facilite l'identification et contribue au succès. Pourtant, derrière cette image de bon copain-peluche se cache un véritable animal dont la nature sauvage n'est jamais très loin et, régulièrement, les adversaires de Spirou et Fantasio peuvent vérifier combien sa queue, à priori inutile et encombrante, est sa botte secrète.


10 C
JE DÉPOSERAI PLAINTE. C'EST UNE AGRESSION!
GRRÔO
SORTEZ DE LÀ, SOLFATARE.
MES MEUBLES! MON SALON! OOOH!... UNE PETITE MERVEILLE!... VANDALES!
LAISSEZ CELA, SOLFATARE! C'EST LE MOMENT D'AVOUER VOTRE CRIME!...
JE SUIS À LA MERCI D'UN ÉNERGUMÈNE!
MAIS POURQUOI CETTE ABSURDE ACCUSATION?!
TOUS LES PAUVRES ANIMAUX DE VOS COLLECTIONS PROUVENT VOTRE CULPABILITÉ!
MAIS!... CE SONT DES ŒUVRES D'ART! JE LES ACHÈTE À UN ARTISTE...
MENSONGE! AUCUN MINIATURISTE NE PEUT RÉUSSIR CECI! CE SONT LES ANIMAUX EUX-MÊMES... RATATINÉS!...
NON?!... IL NE FERAIT PAS ÇA!?!
QUI ÇA, IL??
JE ME SUIS TOUJOURS DEMANDÉ QUEL ÉTAIT SON SECRET... MAIS NON! C'EST IMPENSABLE, ÇA, SCIENTIFIQUEMENT!
QUI, QUI?
10C
16 cm
4 coul
1287/52

Franquin n'a jamais caché à quel point il avait été influencé par le cinéma burlesque et le cartoon, dont l'outrance répondait à son besoin d'apporter du dynamisme à ses dessins. Cette influence est perceptible dans la moindre attitude de ses personnages, toujours caricaturés, et plus encore dans les scènes d'action. Et si le pouvoir comique du Marsupilami a supplanté celui de Spirou dans les bagarres, il n'empêche que les deux se battent de la même manière. Leur parenté est manifeste dans la célèbre castagne de l'épisode *Les voleurs du Marsupilami* (1952), où Spirou est sur les épaules d'un des douaniers, les jambes enserrées autour de son cou, comme pourrait l'être le Marsupilami. Cette scène, inspirée de *Monkey Business* (1931) des Marx Brothers – exaspéré, Harpo tamponne le crâne chauve d'un douanier –, révèle un état de sauvagerie chez Spirou que l'on ne reverra plus par la suite, pour cause d'exemplarité imposée. Mais le Marsupilami prend la relève, et sa singulière anatomie développe chez Franquin une ingéniosité sans limites, dans laquelle l'humour l'emporte sur la brutalité – pourtant bien réelle – des coups. Ainsi, dans cette lutte, le rire vient de l'utilisation comique qu'il fait de sa queue et des attitudes du Dr Solfatare, aussi exagérées que possible. Et l'on perçoit, sous chacune de ses trouvailles, l'amusement du dessinateur.

Si l'on observe attentivement la position du Marsupilami, on remarque qu'elle est toujours très recherchée : le positionnement de ses pattes, l'inclinaison de sa tête, l'orientation de ses oreilles, la trajectoire de sa queue…, tout y est à sa juste place et résulte d'une réflexion dont le but est de donner le maximum de force et de dynamisme en une seule image. Les coups s'enchaînent de case en case – il en est même une où Franquin suggère simplement l'action en plaçant l'animal hors cadre –, créant un rythme soutenu. À tel point que Spirou semble avoir bien du mal à maîtriser le Marsupilami, emporté par sa fougue sauvage. Le visage violemment marqué du Dr Solfatare tendrait à prouver que l'on est bien dans les pages du *Parisien libéré*, et non dans celles du très convenable *Journal de Spirou*, où sévit alors l'impitoyable commission de censure française visant à réguler l'importation des publications destinées à la jeunesse.


– SPIROU ET LES PETITS FORMATS –
1288/48
11A
RÉSUMÉ : FANTASIO A ÉTÉ TRANSFORMÉ EN UNE PETITE POUPÉE INERTE ; LE COUPABLE EST-IL CE MYSTÉRIEUX DOCTEUR SOLFATARE, PASSIONNÉ DE MINIATURES, CHEZ QUI SPIROU MÈNE L'ENQUÊTE.
...NON ! DE TELLES RÉDUCTIONS SERAIENT CONTRAIRES À TOUTE LOI SCIENTIFIQUE... D'AILLEURS, CE PHOTOGRAPHE NE DOIT PAS AVOIR DES CONNAISSANCES TRÈS...
AH ! C'EST UN PHOTOGRAPHE QUI VOUS VEND CES MINIATURES ?...
?
JE VOIS, SOLFATARE ! VOUS ESSAYEZ DE DÉVIER MES SOUPÇONS VERS JE NE SAIS QUEL PHO...
PHOTOGRAPHE !? MAIS... EN ME QUITTANT, FANTASIO ALLAIT ACHETER DES FILMS CHEZ CELUI DE LA RUE COUTLIFON... C'EST LUI ??
OUI, MAIS C'EST UN HONNÊTE HOMME ! N'ALLEZ PAS...
JE... JE ME SUIS PEUT-ÊTRE TROMPÉ... MONSIEUR... SI VOUS ÊTES INNOCENT DE CE CRIME ABOMINABLE, JE VOUS PRÉSENTE MES EXCUSES POUR LA CASSE ET TOUT... JE... JE VOUS DÉDOMMAGERAI...
MINUTE ! CES INSTRUMENTS EXTRAORDINAIRES ET ABOMINABLES QUE J'AI VUS, ICI À CÔTÉ, HMM... À QUOI SERVENT-ILS, HMM ?
MAIS JE SUIS DENTISTE... C'EST L'INSTALLATION NORMALE D'UN DENTISTE !
EUH... JE NE CONNAIS PAS BIEN... J'AI DE TRÈS BONNES DENTS... ET PUIS, DANS L'OBSCURITÉ... EUH... AU REVOIR, DOCTEUR SOLFATARE !
11A

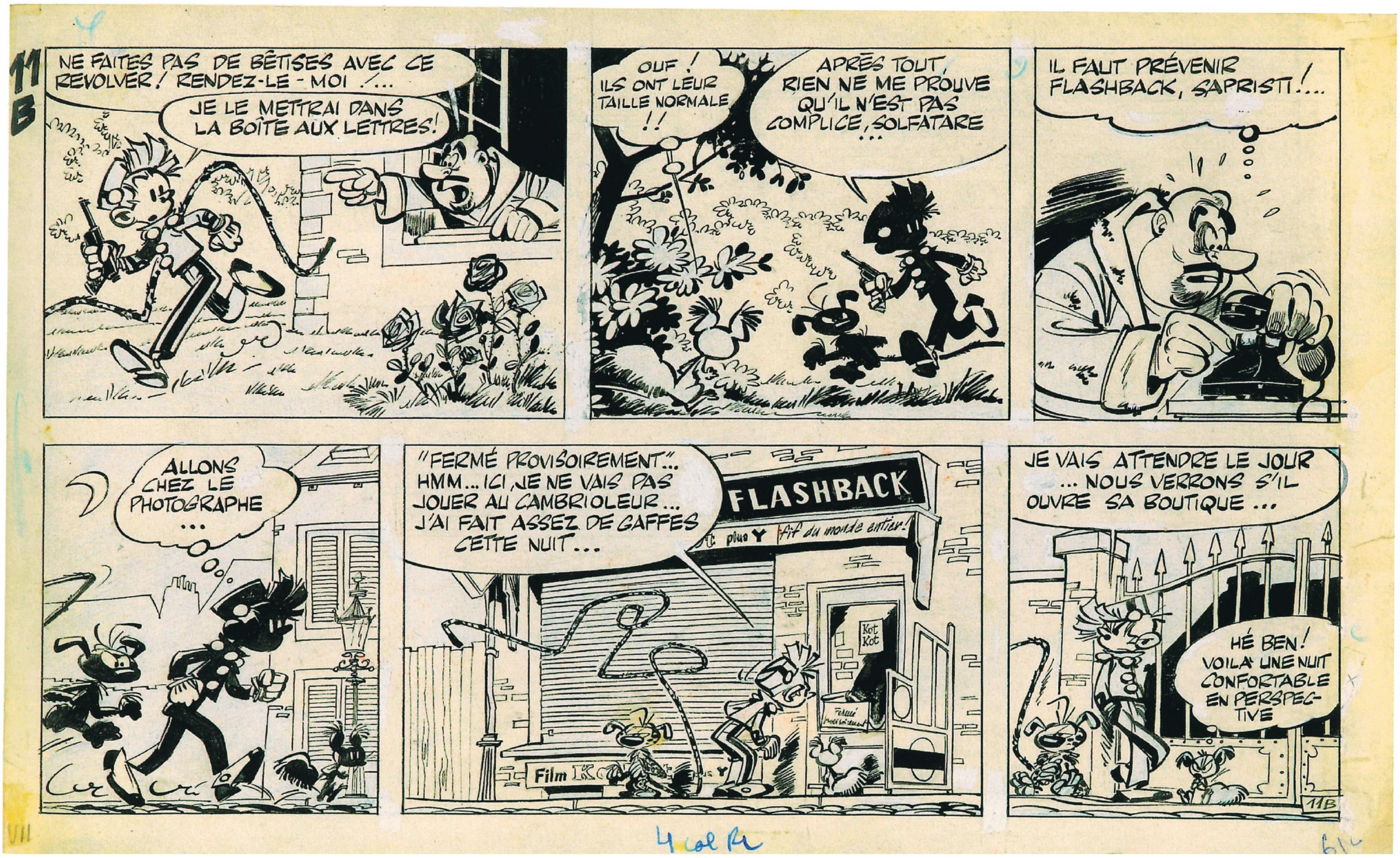

VOICI VOTRE SCAPHANDRE, JE METS LE MIEN ET JE VOUS SUIS... OÙ EST LE COMTE DE CHAMPIGNAC, MONSIEUR SPIROU ??

Extrait de l'épisode de « Spirou et Fantasio », *Le repaire de la Murène*, par André Franquin (1954).

Tu ne viseras point

Au-delà de l'humour manifeste dont témoigne la gestuelle du Marsupilami, son effroyable sauvagerie rappelle surtout combien il est, avant toute chose, un animal en proie à ses instincts. Pourtant, sa brutalité s'exprime systématiquement dans la continuité de son lien affectif avec Spirou et Fantasio, dont il épouse les causes avec une fidélité inconditionnelle.

De façon très symbolique, le Marsupilami apparaît, en quelque sorte, comme le prolongement animal de Spirou qui, par personnage interposé, exprime des émotions primaires en principe interdites aux héros. Il peut ainsi résoudre les conflits de toutes les manières qui soient et sortir indemne de séquences brutales, en gardant ses gants d'un blanc immaculé : le seul qui se sera sali les pattes – et l'image –, ce sera le Marsupilami, et pas lui. L'un et l'autre ont d'ailleurs des façons bien distinctes d'affronter leurs adversaires : le Marsupilami laissera parler sa force tandis que Spirou se démarquera davantage par sa malice et son agilité. Avec un bras aussi bien armé, il peut dès lors conserver son statut de héros exemplaire. Pendant ce temps, Franquin redouble d'invention dans l'utilisation de ce formidable

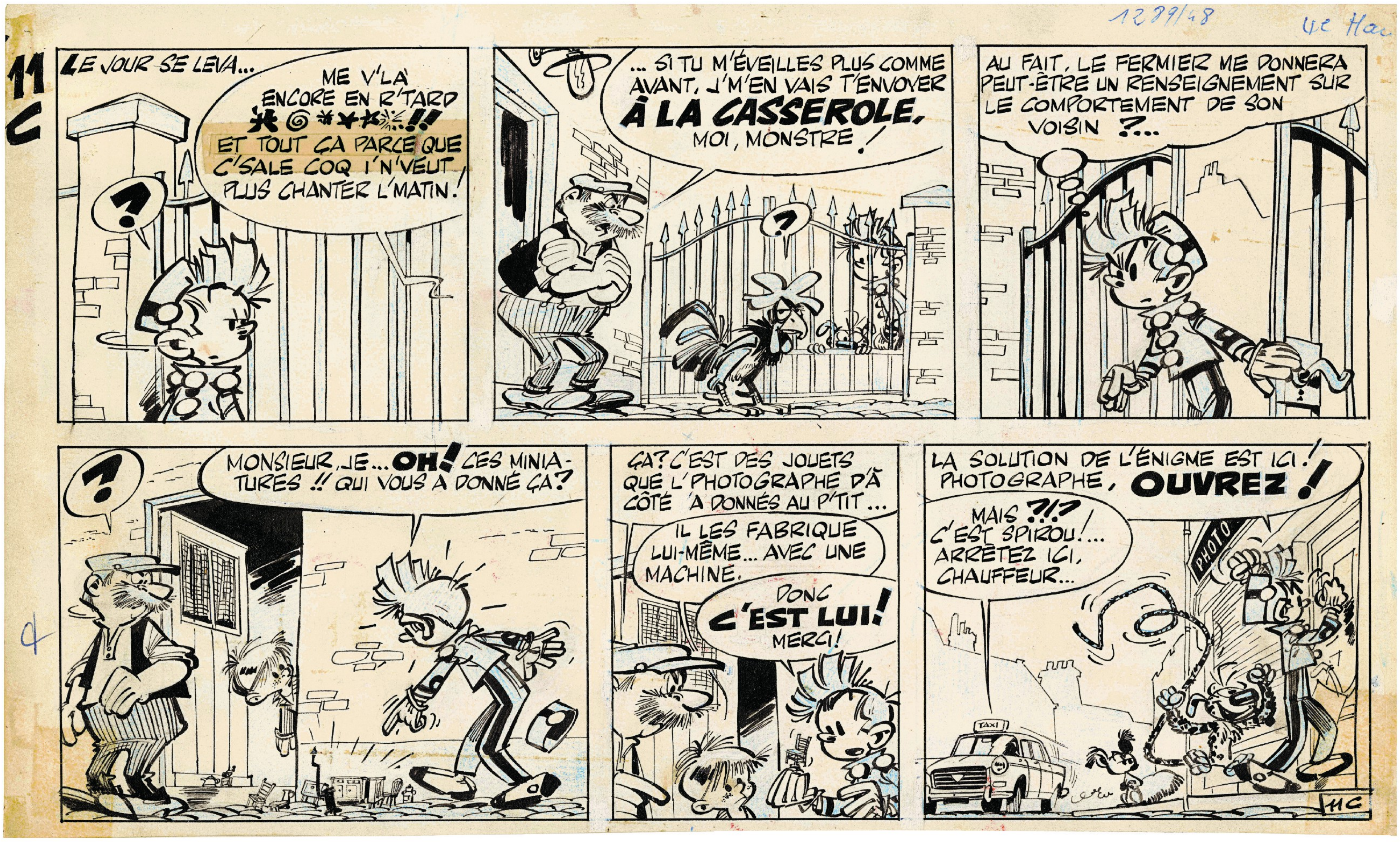

11 B
NE FAITES PAS DE BÊTISES AVEC CE REVOLVER ! RENDEZ-LE-MOI !...
JE LE METTRAI DANS LA BOÎTE AUX LETTRES !
OUF ! ILS ONT LEUR TAILLE NORMALE !!
APRÈS TOUT, RIEN NE ME PROUVE QU'IL N'EST PAS COMPLICE, SOLFATARE ...
IL FAUT PRÉVENIR FLASHBACK, SAPRISTI !...
ALLONS CHEZ LE PHOTOGRAPHE ...
"FERMÉ PROVISOIREMENT"... HMM... ICI, JE NE VAIS PAS JOUER AU CAMBRIOLEUR... J'AI FAIT ASSEZ DE GAFFES CETTE NUIT...
FLASHBACK
plus Y
fif du monde entier !
Kot Kot
Film K
JE VAIS ATTENDRE LE JOUR ... NOUS VERRONS S'IL OUVRE SA BOUTIQUE ...
HÉ BEN ! VOILÀ UNE NUIT CONFORTABLE EN PERSPECTIVE
11B
4 col R

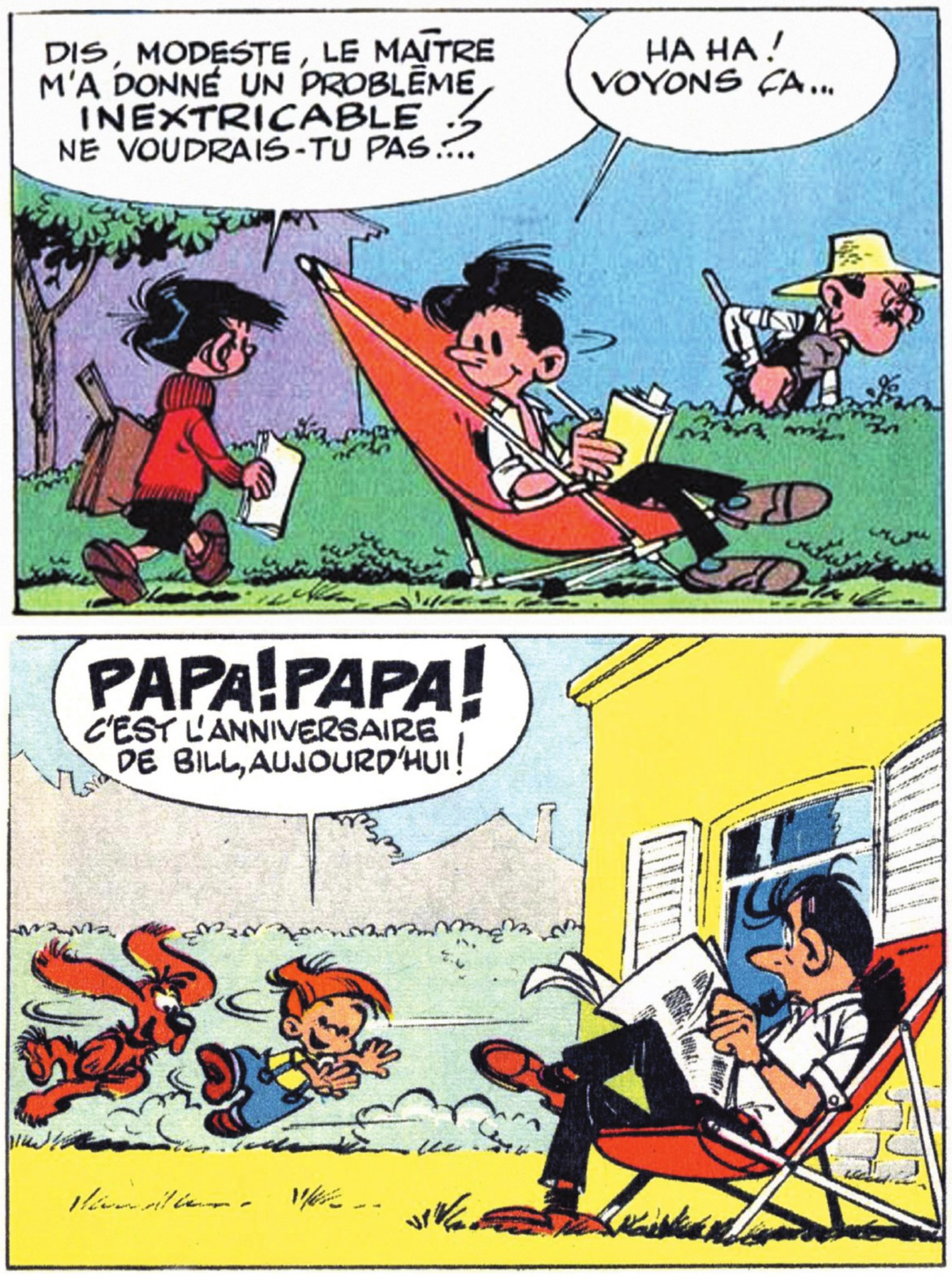
instrument de combat qu'est la queue du Marsupilami. On peut se demander s'il a conscience que la sauvagerie de l'animal lui permet d'utiliser une certaine violence, et cela sans risquer de contrarier ni les membres de la commission de censure, ni les éducateurs.

Cependant, cette page révèle combien la censure représente alors un moindre problème qu'à l'époque de la réalisation de *La corne de rhinocéros* (1953), quand – l'anecdote est connue – Franquin avait dû gouacher le revolver que Spirou pointait vers des bandits, ne laissant plus qu'une image absurde où, par la seule force de son doigt tendu et de son ton menaçant, il espérait les arrêter ! Ici, la parution dans les pages du *Parisien libéré* n'étant pas soumise à la commission de censure – il ne s'agit pas d'une publication étrangère ou pour la jeunesse –, le dessinateur peut armer Spirou sans crainte d'interdiction. Déjà, dans *Tembo Tabou*, on pouvait le voir, bondissant, revolver en main. Une pareille image, il n'y en avait plus eu depuis *Le repaire de la Murène* (1954), où il adoptait une étonnante attitude à la James Bond. Apparition fugace et inoffensive.

Néanmoins, aussi armé soit-il dans *Tembo Tabou* et *Les petits formats*, jamais Spirou ne menace directement son adversaire de son arme. Franquin est-il dans une forme d'autocensure consciente, alors même qu'il porte un regard plein de mépris pour les censeurs en tout genre ? Il l'a souvent dit : il préférait que l'on fasse confiance à l'intelligence des auteurs, qui avaient le souci d'éviter d'aborder certains sujets délicats de façon trop explicite lorsqu'ils s'adressaient à des jeunes. La seule censure dont il se méfiait était politique : « La censure dangereuse n'est pas celle qui joue pour une petite bonne femme ou qui invoque le spectre de la violence, disait-il. La vraie censure, c'est la censure officielle. Si je voulais faire de la BD politique d'un certain poids, je serais inquiet et j'aurais alors des ennuis, que je travaille en France ou en Belgique[13]. »

Alors, pointer un pistolet vers le ciel ou armer Spirou d'un Marsupilami, peu importe, tant que les idées, elles, peuvent continuer à cheminer dans l'esprit des jeunes lecteurs.

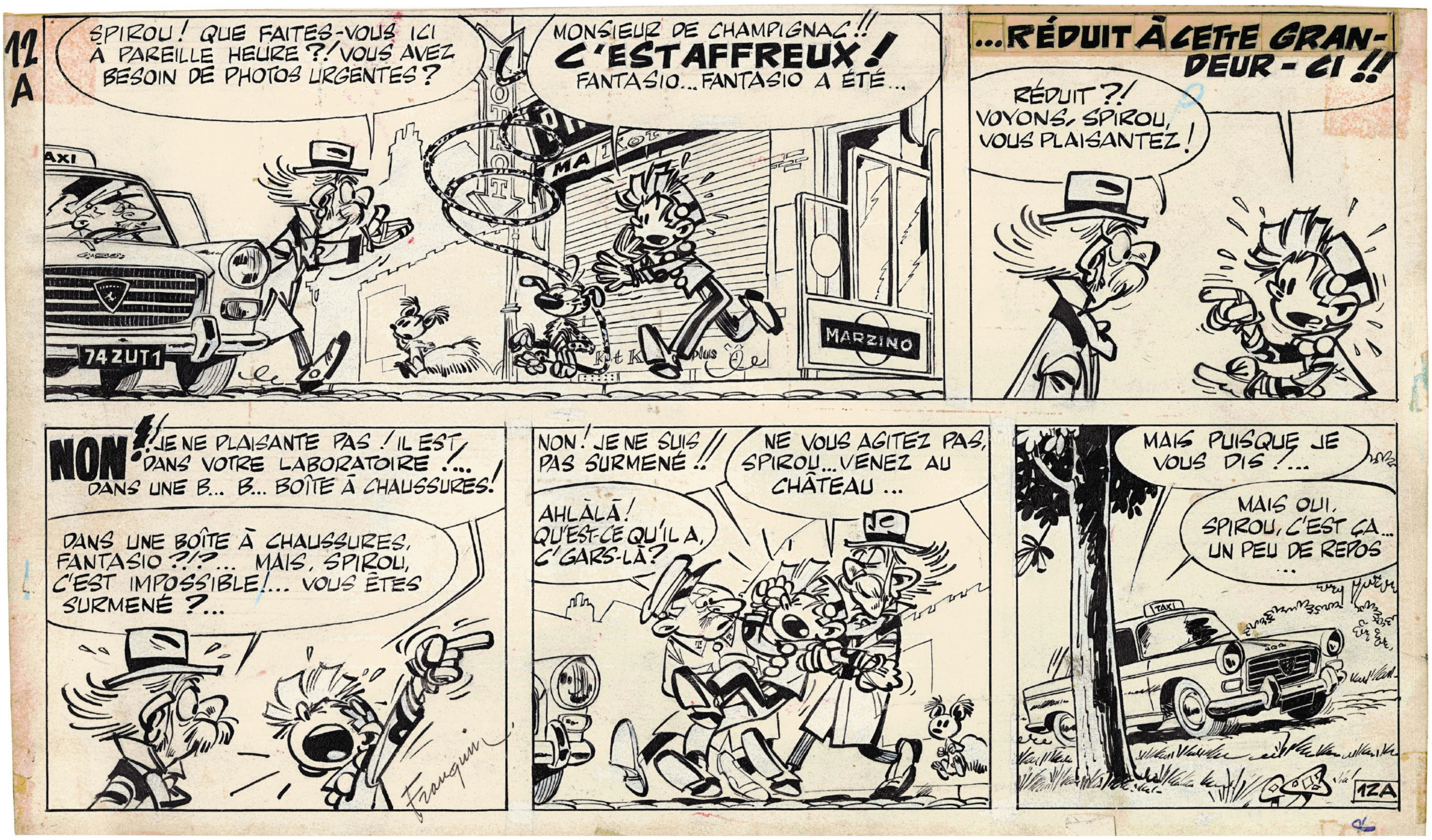

1289/48
11 C
LE JOUR SE LEVA...
ME V'LA ENCORE EN R'TARD ✱@✱✱✱!! ET TOUT ÇA PARCE QUE C'SALE COQ I N'VEUT PLUS CHANTER L'MATIN!
?
... SI TU M'ÉVEILLES PLUS COMME AVANT, J'M'EN VAIS T'ENVOYER À LA CASSEROLE, MOI, MONSTRE!
?
AU FAIT, LE FERMIER ME DONNERA PEUT-ÊTRE UN RENSEIGNEMENT SUR LE COMPORTEMENT DE SON VOISIN ?..
?
MONSIEUR, JE... OH! CES MINIATURES !! QUI VOUS A DONNÉ ÇA?
ÇA? C'EST DES JOUETS QUE L'PHOTOGRAPHE D'À CÔTÉ A DONNÉS AU P'TIT...
IL LES FABRIQUE LUI-MÊME... AVEC UNE MACHINE.
DONC C'EST LUI! MERCI!
LA SOLUTION DE L'ÉNIGME EST ICI! PHOTOGRAPHE, OUVREZ!
MAIS ?!? C'EST SPIROU!... ARRÊTEZ ICI, CHAUFFEUR...
PHOTO
TAXI
HC

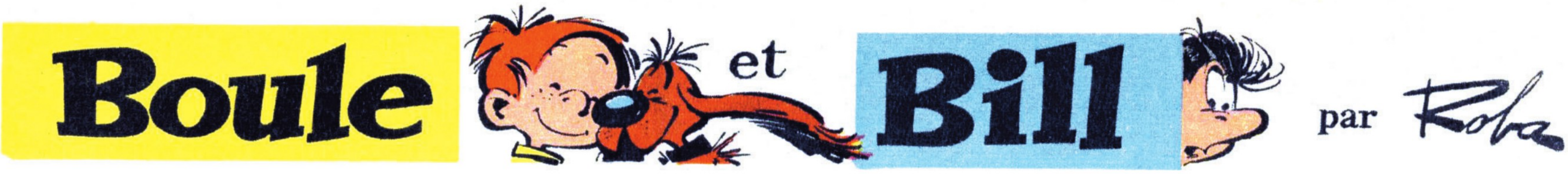

DIS, MODESTE, LE MAÎTRE M'A DONNÉ UN PROBLÈME INEXTRICABLE ; NE VOUDRAIS-TU PAS...
HA HA! VOYONS ÇA...
PAPA! PAPA! C'EST L'ANNIVERSAIRE DE BILL, AUJOURD'HUI!

Premières cases de gags de « Modeste et Pompon » par André Franquin et de « Boule et Bill » par Jean Roba.

Singe savant !

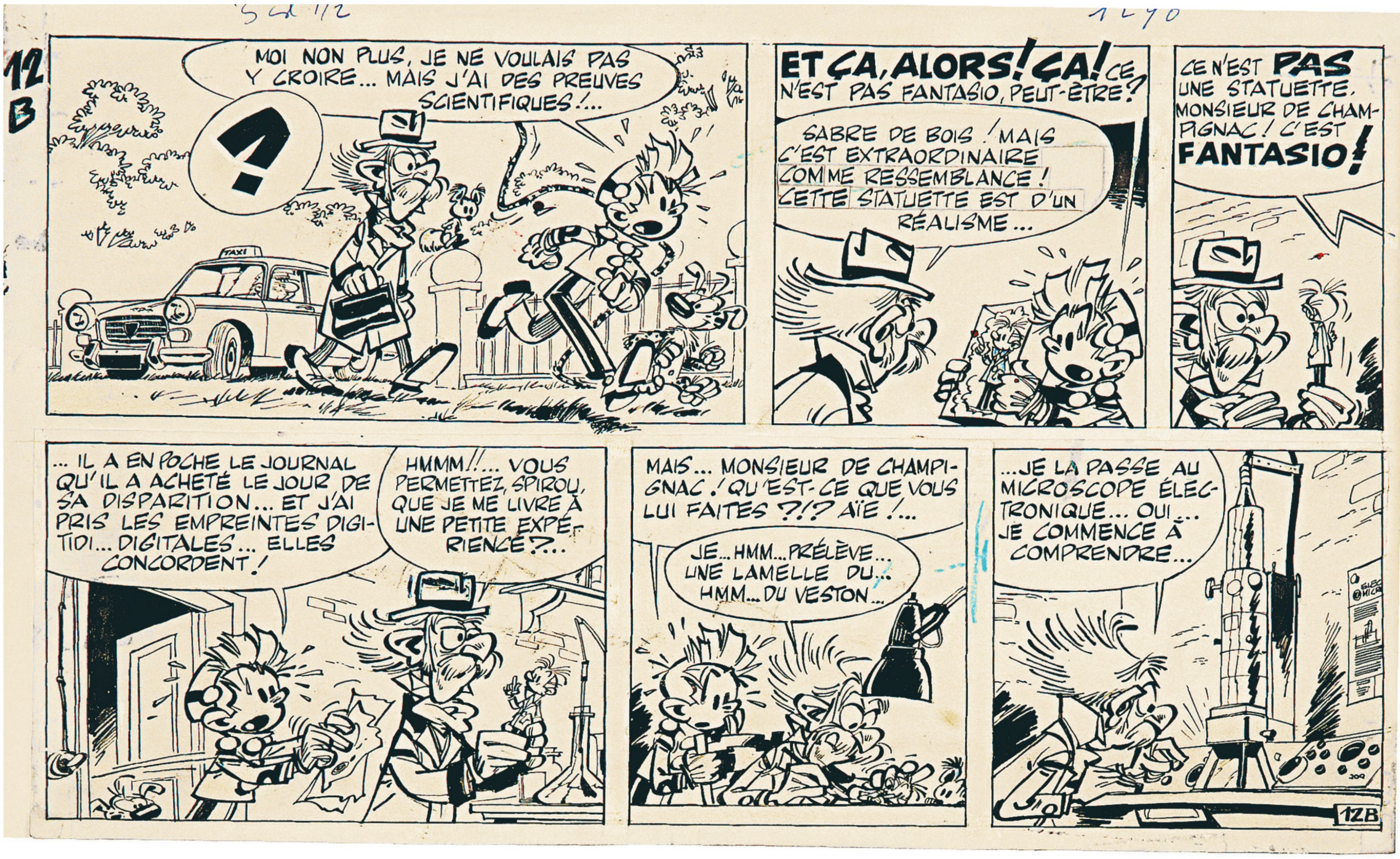
À l'instar de la collaboration avec Jidéhem, celle de Franquin et Roba est à ce point réussie qu'on serait bien en peine d'y déceler la patte du dessinateur de « Boule et Bill », au trait encore assez éloigné de ce qu'il deviendra par la suite. En bon « singe savant », comme le désignent affectueusement ses camarades d'atelier, Roba réussit à se fondre dans le style « Spirou », à tel point qu'on ne parvient à l'identifier qu'au travers de menus détails. « Il avait une capacité de mimétisme hors du commun, se souvient Laurent Verron. Je me rappelle, par exemple, d'illustrations destinées au livre-disque *Le repaire de la Murène* ou des affiches pour l'opération Arc-en-ciel, qui étaient assez confondantes. Alors qu'il les avait réalisées, on avait la très forte impression qu'elles étaient de Franquin. Imiter Franquin, c'est déjà très difficile, mais imiter Franquin en couleurs directes, c'est le must ! C'était un technicien hors pair, capable de tout faire et, surtout, d'utiliser toutes sortes de techniques et de matières[4]. »


12 A
SPIROU ! QUE FAITES-VOUS ICI À PAREILLE HEURE ?! VOUS AVEZ BESOIN DE PHOTOS URGENTES ?
TAXI
74 ZUT 1
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC !! C'EST AFFREUX ! FANTASIO... FANTASIO A ÉTÉ...
MARZINO
...RÉDUIT À CETTE GRANDEUR-CI !!
RÉDUIT ?! VOYONS, SPIROU, VOUS PLAISANTEZ !
NON ! JE NE PLAISANTE PAS ! IL EST DANS VOTRE LABORATOIRE !... DANS UNE B... B... BOÎTE À CHAUSSURES !
DANS UNE BOÎTE À CHAUSSURES, FANTASIO ?!?... MAIS, SPIROU, C'EST IMPOSSIBLE !... VOUS ÊTES SURMENÉ ?...
Franquin
NON ! JE NE SUIS PAS SURMENÉ !!
NE VOUS AGITEZ PAS, SPIROU... VENEZ AU CHÂTEAU...
AHLÀLÀ ! QU'EST-CE QU'IL A, C'GARS-LÀ ?
MAIS PUISQUE JE VOUS DIS !...
MAIS OUI, SPIROU, C'EST ÇA... UN PEU DE REPOS...
TAXI
12A


Boule
et
Bill
par Roba

En 1960, André Franquin est depuis longtemps déjà un phare pour la génération d'auteurs qui lui succède, et le jeune Roba n'échappe pas à cette influence. Même si c'est sur les planches de « Spirou et Fantasio » que les deux dessinateurs collaborent, ce sont surtout celles de « Modeste et Pompon » qui l'inspirent, au point d'en adopter la même forme narrative – le gag – pour raconter les saynètes de la vie de famille de Boule et Bill. Par ailleurs, le dynamisme de ses mises en scène, extrêmement bondissantes, la construction des récits, avec souvent un point de départ à la parenté plus que troublante, l'univers présenté, fait de petits pavillons dans un quartier verdoyant, la physionomie des personnages…, tout rappelle à quel point Roba est dans la filiation de Franquin. Cependant, la rapidité avec laquelle il s'en éloignera pour laisser s'épanouir son propre style prouve combien ce choix ne trahissait pas un défaut de personnalité, mais révélait au contraire les prémices d'une œuvre éminemment personnelle.

Mais, en attendant l'heure de la maturité, lorsque paraissent ces planches de « Spirou et Fantasio », la patte de Roba est principalement perceptible dans les personnages secondaires que Franquin lui confie, notamment dans la bouille de cet enfant qui pointe le bout de son museau par l'entrebâillement de la porte de la ferme. Un faux air de Boule première manière, un petit quelque chose de Denis la Malice, avec son nez rond et mutin, ses taches de rousseur et sa tignasse en épi, mais aussi du personnage qu'il anime depuis 1956 pour le magazine promotionnel des boutiques Vege, dans la série « Père & fils » où, déjà, la famille est au centre de ses attentions. Ce qui confirme, s'il en était besoin, que c'est bien dans sa représentation de l'enfance que Roba se sera le mieux distingué.

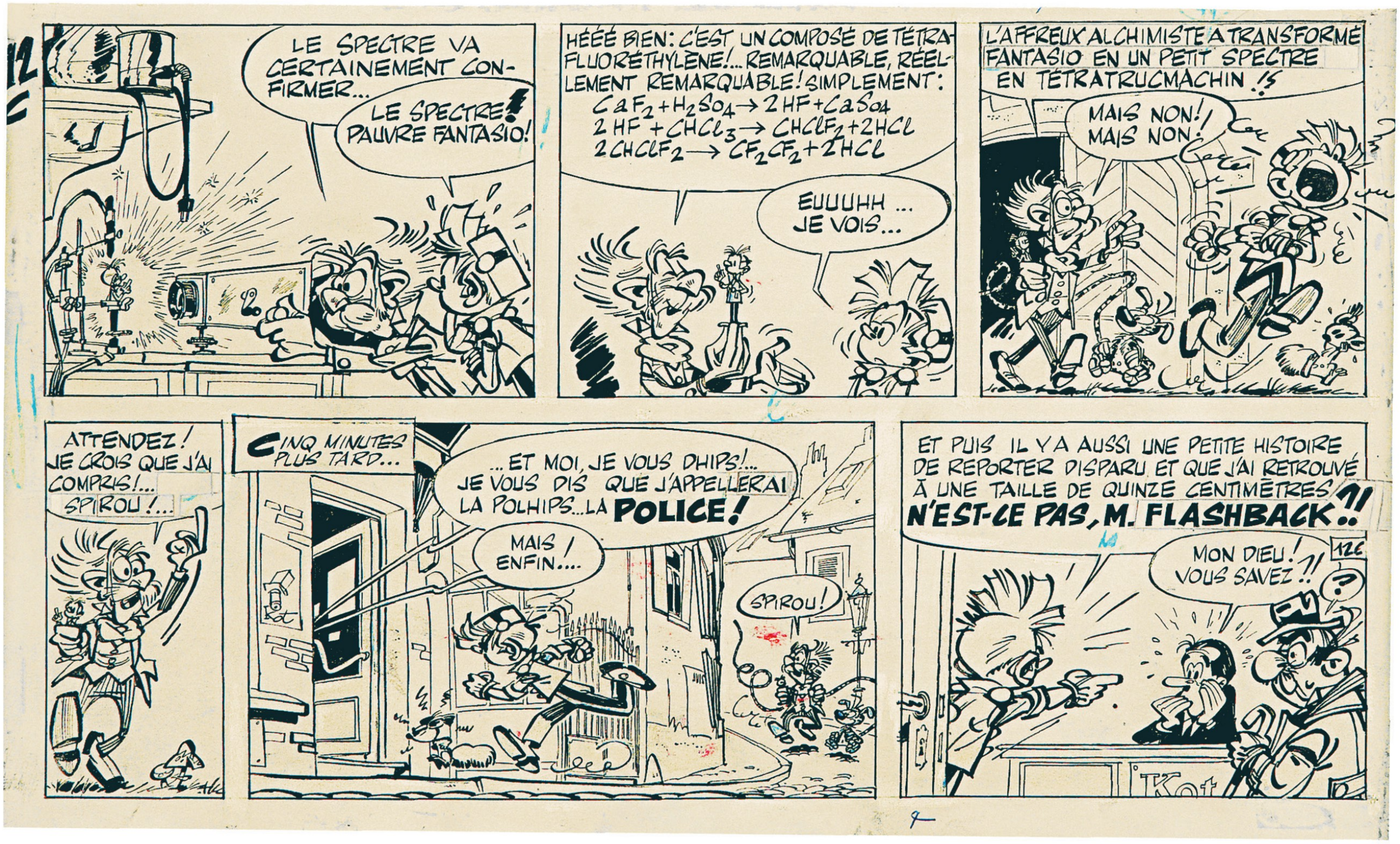

12 B
MOI NON PLUS, JE NE VOULAIS PAS Y CROIRE... MAIS J'AI DES PREUVES SCIENTIFIQUES !...
?
TAXI
ET ÇA, ALORS ! ÇA ! CE N'EST PAS FANTASIO, PEUT-ÊTRE ?
SABRE DE BOIS ! MAIS C'EST EXTRAORDINAIRE COMME RESSEMBLANCE ! CETTE STATUETTE EST D'UN RÉALISME...
CE N'EST PAS UNE STATUETTE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ! C'EST FANTASIO !
... IL A EN POCHE LE JOURNAL QU'IL A ACHETÉ LE JOUR DE SA DISPARITION... ET J'AI PRIS LES EMPREINTES DIGI-TIDI... DIGITALES... ELLES CONCORDENT !
HMMM !!... VOUS PERMETTEZ, SPIROU, QUE JE ME LIVRE À UNE PETITE EXPÉRIENCE ?...
MAIS... MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ! QU'EST-CE QUE VOUS LUI FAITES ?!? AÏE !...
JE... HMM... PRÉLÈVE... UNE LAMELLE DU... HMM... DU VESTON...
...JE LA PASSE AU MICROSCOPE ÉLECTRONIQUE... OUI... JE COMMENCE À COMPRENDRE...
12B

Il y a un chimiste à la rédaction

Si Gaston se livre régulièrement à des expériences scientifiques en amateur, ce n'est pas lui faire offense de prétendre que ses tentatives sont rarement couronnées de succès. « Il commence beaucoup de choses qu'il maîtrise mal, confiait Franquin. La chimie, par exemple : il se lance sans rien y connaître, donc les effets lui échappent, il ne les contrôle plus[2]. » Un personnage comme M. Flashback, qui a pourtant inventé un procédé révolutionnaire de reproduction photographique, est finalement à ranger lui aussi parmi les apprentis sorciers qui provoquent involontairement des catastrophes. Il est clair que ni lui ni Gaston ne jouent dans la même catégorie que le comte de Champignac, qui possède une solide expérience en la matière.

Lorsque l'extrapolation scientifique se conjugue à l'imaginaire, et en dépit d'une fantaisie omniprésente, Franquin parvient toujours à proposer des inventions particulièrement crédibles. Bien que soucieux de se documenter avec le plus grand sérieux, il n'est toutefois pas un chimiste patenté et, comme bon nombre de ses confrères, sollicite régulièrement l'aide du seul membre de son entourage capable de se plonger dans des ouvrages scientifiques aussi soporifiques qu'abscons avec une gourmandise non dissimulée, Yvan Delporte. « Dans un cas comme celui-là, il est souvent l'homme de la situation, se rappelait Roba. Je me souviens que, dans un épisode à suivre de "Boule et Bill", il y avait un quiproquo d'horaires d'avion, compte tenu des différents fuseaux horaires, et il fallait que quelqu'un se penche sur le problème avec une rigueur quasi scientifique. Il a fouiné dans la documentation, dans les bouquins, et m'a sorti de l'ornière[14]. » Même s'il n'est pas crédité en tant qu'auteur de *Spirou et les petits formats*, le barbu rédacteur en chef du *Journal de Spirou* est donc à l'origine des formules et des composés chimiques énoncés ici par le comte de Champignac, comme le suggèrent les contrats établis à l'époque de la parution de l'épisode en album.

Et pour ceux qui auraient encore des difficultés à le considérer autrement que comme un aimable fantaisiste, qu'ils soient ici assurés que ses affirmations scientifiques n'ont rien d'élucubrations. Le tétrafluoroéthylène est, par exemple, un terme savant pour désigner le Téflon, et le fluorure d'hydrogène est le composant permettant sa fabrication. L'équation chimique $CaF_2 + H_2SO_4 \rightarrow 2HF + CaSO_4$ suggère le passage d'un état liquide à un état solide. $2HF + CHCl_3 \rightarrow CHClF_2 + 2HCl$ est quant à elle la réaction du chloroforme, ce qui tendrait à expliquer l'état de sidération hallucinée dans lequel se retrouve Fantasio. Enfin, $2CHClF_2 \rightarrow CF_2CF_2 + 2HCl$ évoque une forme de

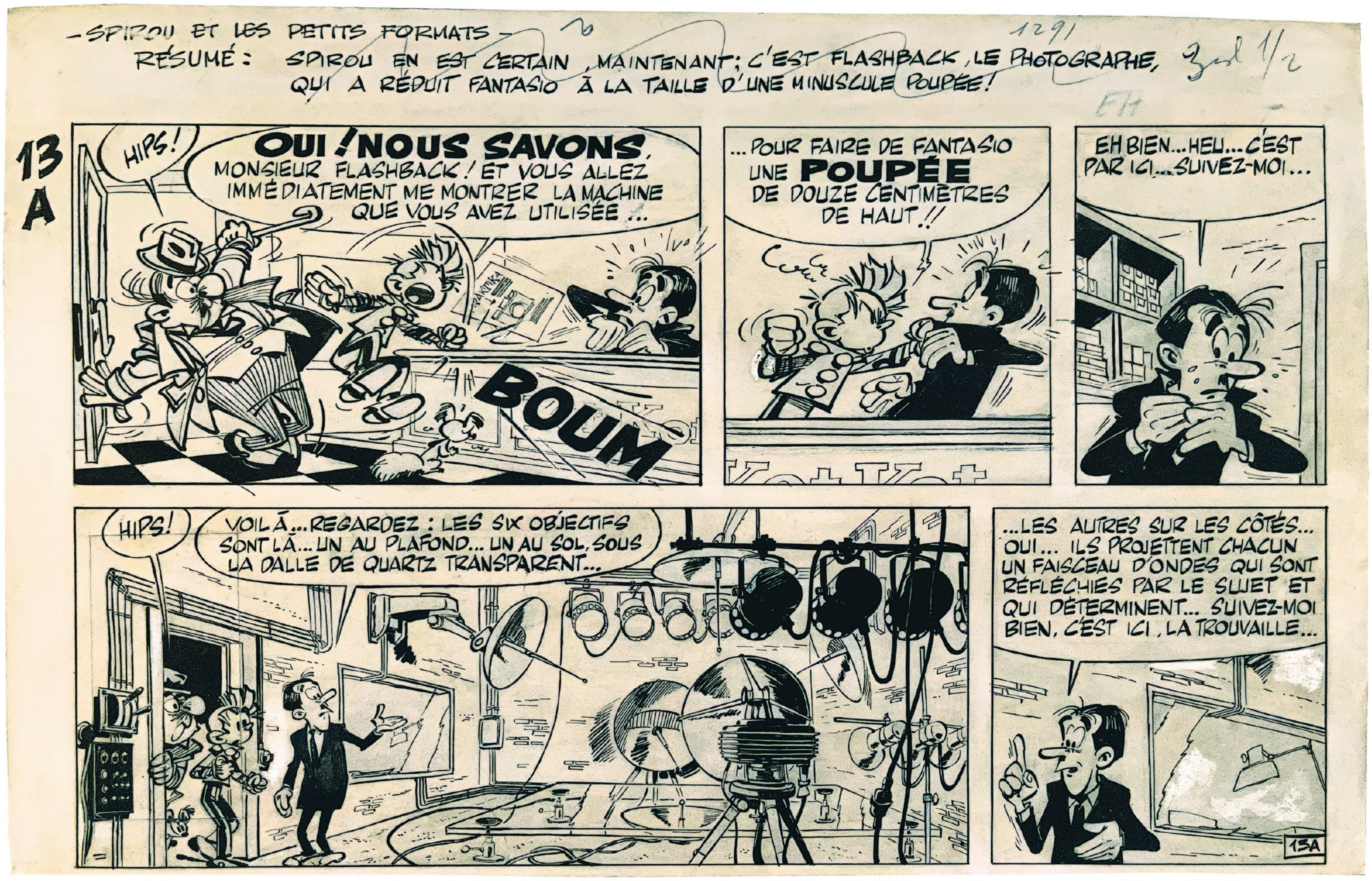

LE SPECTRE VA CERTAINEMENT CONFIRMER...
LE SPECTRE! PAUVRE FANTASIO!
HÉÉÉ BIEN: C'EST UN COMPOSÉ DE TÉTRAFLUORÉTHYLÈNE!... REMARQUABLE, RÉELLEMENT REMARQUABLE! SIMPLEMENT:
$CaF_2 + H_2SO_4 \rightarrow 2HF + CaSO_4$
$2HF + CHCl_3 \rightarrow CHClF_2 + 2HCl$
$2CHClF_2 \rightarrow CF_2CF_2 + 2HCl$
EUUUHH ... JE VOIS...
L'AFFREUX ALCHIMISTE A TRANSFORMÉ FANTASIO EN UN PETIT SPECTRE EN TÉTRATRUCMACHIN !?
MAIS NON! MAIS NON!
ATTENDEZ! JE CROIS QUE J'AI COMPRIS!... SPIROU!...
CINQ MINUTES PLUS TARD...
... ET MOI, JE VOUS DHIPS!... JE VOUS DIS QUE J'APPELLERAI LA POLHIPS... LA POLICE!
MAIS! ENFIN....
SPIROU!
ET PUIS IL Y A AUSSI UNE PETITE HISTOIRE DE REPORTER DISPARU ET QUE J'AI RETROUVÉ À UNE TAILLE DE QUINZE CENTIMÈTRES !! N'EST-CE PAS, M. FLASHBACK !!
MON DIEU! VOUS SAVEZ !!
Kot

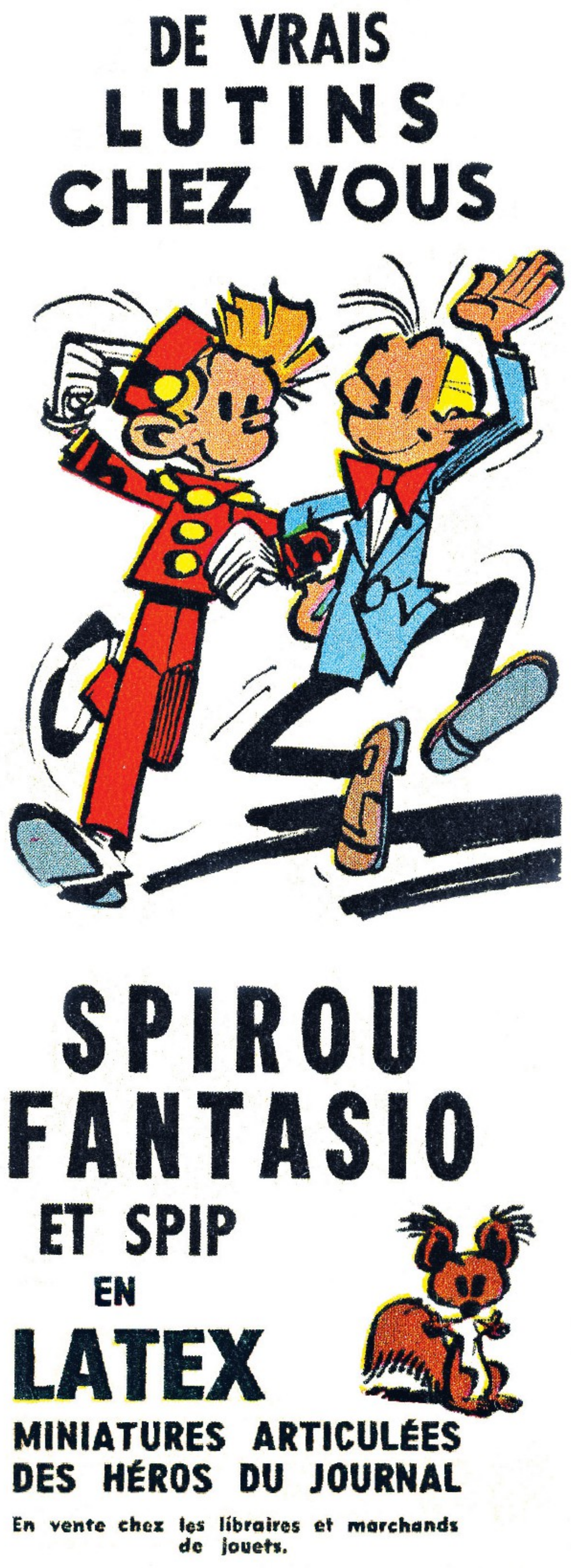
pyrolyse permettant l'obtention d'un solide carboné.
En conclusion, ces équations, sans être d'une absolue précision, relèvent bien de procédés permettant la réalisation de statuettes en plastique, puisque cette matière est effectivement obtenue par polymérisation.

D'une insatiable curiosité depuis l'enfance, Yvan Delporte pouvait se lancer avec avidité dans l'exploration de n'importe quel sujet pour peu qu'il ait l'heur de lui plaire. Ainsi, il apprit en autodidacte le finnois et le japonais et n'hésitait pas à se plonger dans des manuels de mathématiques pour résoudre la quadrature du cercle. « Vous ai-je déjà parlé de ma conférence à l'institut de physique de Nancy, nous disait-il en 2001 ? Cet institut, réputé pour la qualité de son enseignement, m'a demandé de prononcer une petite allocution. Ils s'attendaient à ce que je parle de bande dessinée et j'ai parlé de physique. Des rayons N découverts à Nancy par le professeur Blondlot[15]. »

De là à en conclure qu'Yvan Delporte est passé à côté d'une grande carrière scientifique, il y a évidemment un écart que nous ne franchirons pas, ne serait-ce que parce que la face du *Journal de Spirou* des années 1950 et 1960 en eût été bouleversée. Mais peut-être la chimie de son cerveau inventif et bouillonnant a-t-elle au moins inspiré certains aspects du génie de Gaston ?

Yvan Delporte, face à Newton.


– SPIROU ET LES PETITS FORMATS –
RÉSUMÉ : SPIROU EN EST CERTAIN, MAINTENANT ; C'EST FLASHBACK, LE PHOTOGRAPHE, QUI A RÉDUIT FANTASIO À LA TAILLE D'UNE MINUSCULE POUPÉE !
1291
1/2
13 A
HIPS !
OUI ! NOUS SAVONS, MONSIEUR FLASHBACK ! ET VOUS ALLEZ IMMÉDIATEMENT ME MONTRER LA MACHINE QUE VOUS AVEZ UTILISÉE …
BOUM
… POUR FAIRE DE FANTASIO UNE POUPÉE DE DOUZE CENTIMÈTRES DE HAUT !!
EH BIEN… HEU… C'EST PAR ICI… SUIVEZ-MOI…
HIPS !
VOILÀ… REGARDEZ : LES SIX OBJECTIFS SONT LÀ… UN AU PLAFOND… UN AU SOL, SOUS LA DALLE DE QUARTZ TRANSPARENT…
… LES AUTRES SUR LES CÔTÉS… OUI… ILS PROJETTENT CHACUN UN FAISCEAU D'ONDES QUI SONT RÉFLÉCHIES PAR LE SUJET ET QUI DÉTERMINENT… SUIVEZ-MOI BIEN, C'EST ICI, LA TROUVAILLE…
13A

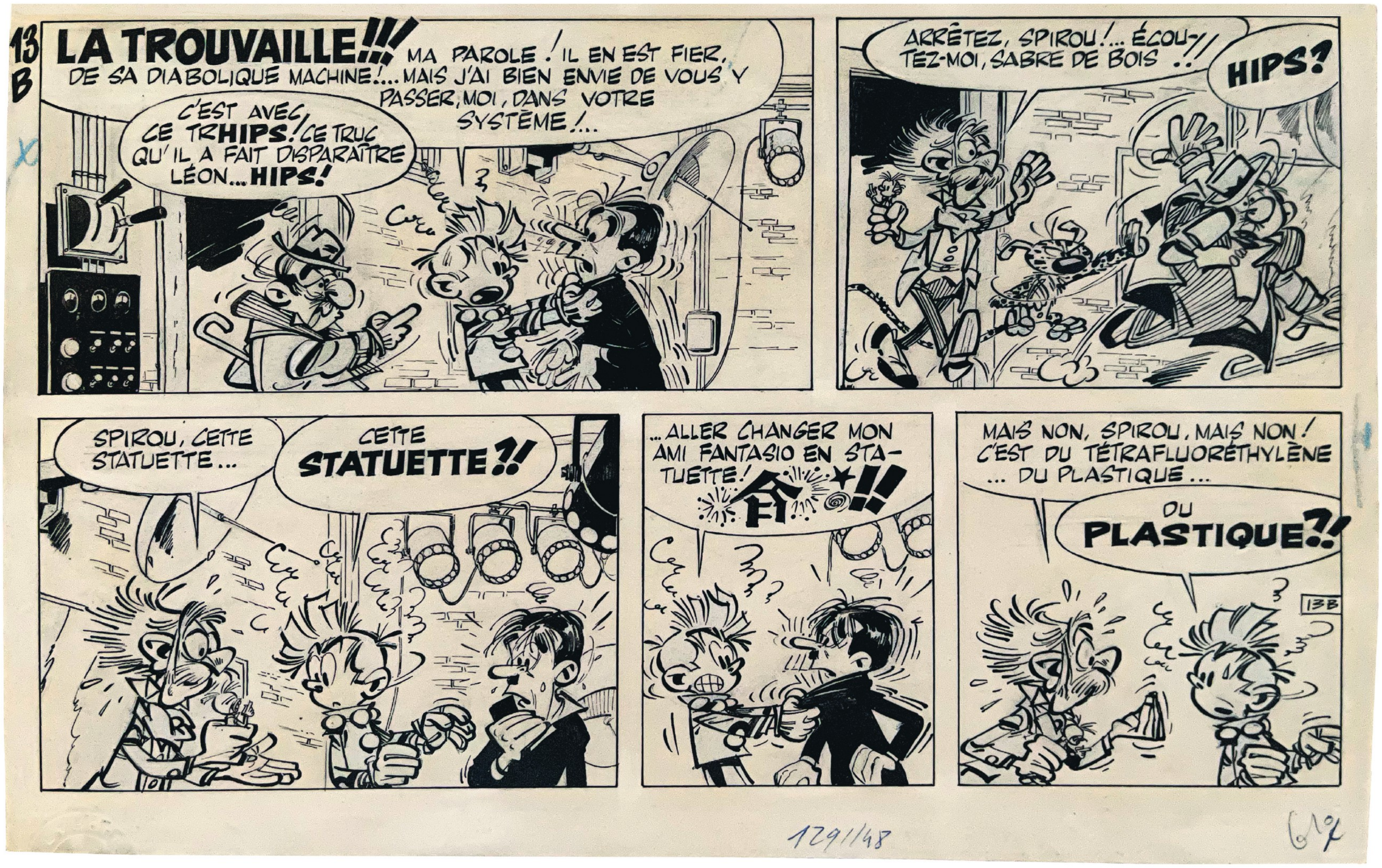

DE VRAIS LUTINS CHEZ VOUS
SPIROU FANTASIO ET SPIP EN LATEX
MINIATURES ARTICULÉES DES HÉROS DU JOURNAL
En vente chez les libraires et marchands de jouets.

Publicité pour la collection des latex parue dans le *Journal de Spirou* du 15 décembre 1960, dessinée par André Franquin.

Le ver est dans le fruit

Inquiet à l'idée qu'il soit arrivé quelque chose de grave à Fantasio, Spirou est véritablement aveuglé dans son discernement et se fourvoie dans sa quête de la vérité. Il est alors tellement gouverné par ses émotions qu'il n'entend pas le comte tenter de lui expliquer que la statuette de Fantasio est en plastique et que son ami est toujours vivant… Il commet alors l'erreur la plus absolue que puisse commettre un héros : l'injustice. Franquin s'octroie-t-il cette liberté parce que cette histoire est destinée à un autre public que celui du *Journal de Spirou* ?

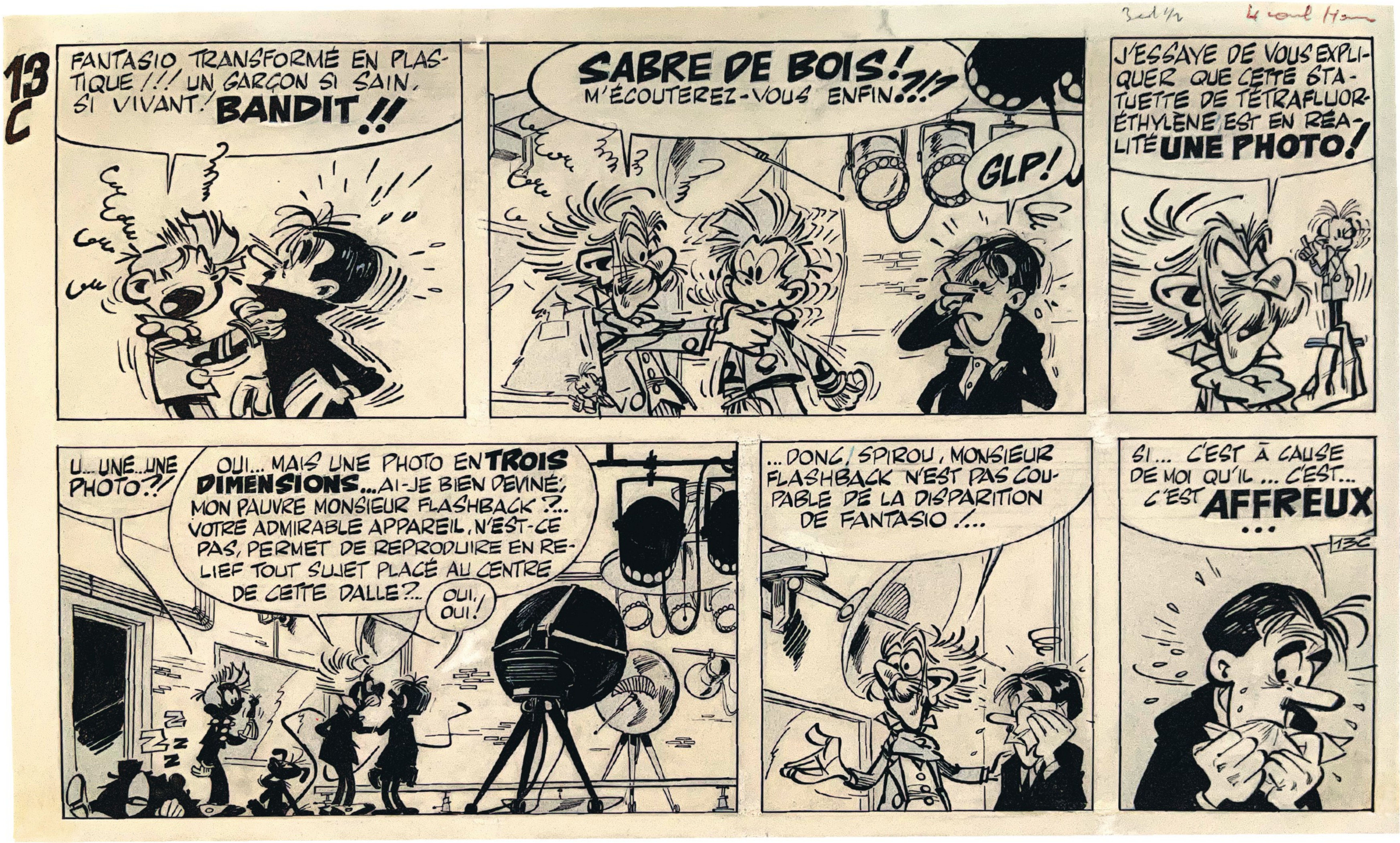
De tous temps, il s'est plaint que Spirou soit un personnage à l'ancienne : lisse, moral, sans grands états d'âme, dans lequel il n'est pas possible d'injecter autre chose que les qualités propres aux héros. En compensation, il surinvestit les personnages secondaires, jouant avec eux comme il ne peut le faire avec Spirou. Il avouera même avoir cherché pendant vingt ans comment le faire évoluer vers un être bondissant, plein d'énergie,


13 B
LA TROUVAILLE!!! DE SA DIABOLIQUE MACHINE!...
MA PAROLE! IL EN EST FIER, MAIS J'AI BIEN ENVIE DE VOUS Y PASSER, MOI, DANS VOTRE SYSTÈME!...
C'EST AVEC CE TRHIPS! CE TRUC QU'IL A FAIT DISPARAÎTRE LÉON... HIPS!
ARRÊTEZ, SPIROU!... ÉCOUTEZ-MOI, SABRE DE BOIS!..
HIPS?
SPIROU, CETTE STATUETTE...
CETTE STATUETTE?!
...ALLER CHANGER MON AMI FANTASIO EN STATUETTE! !!
MAIS NON, SPIROU, MAIS NON! C'EST DU TÉTRAFLUORÉTHYLÈNE ... DU PLASTIQUE...
DU PLASTIQUE?!
13B
1291/48

sans être jamais parvenu à se l'approprier réellement. Il réussit toutefois ponctuellement à le faire sortir de ses gonds, comme au cours de la fameuse bagarre avec les douaniers dans *Les voleurs du Marsupilami* ou, comme ici, lorsqu'il perd littéralement la mesure des événements. Derrière les apparences d'une bande dessinée pour enfants, avec le caractère superficiel que les éducateurs lui accordent à l'époque, Franquin réalise une œuvre plus profonde qu'il n'y paraît. Si l'aspect aventureux domine au premier regard, les personnages n'en sont pas moins dotés d'un véritable supplément d'âme, propre à enrichir l'intrigue d'une dimension réaliste.

« L'espiègle au grand cœur » : ainsi surnommait-on Spirou quinze ans plus tôt, au temps où Rob-Vel puis Jijé l'animaient. C'est ainsi que Jean Doisy, le premier rédacteur en chef du journal et créateur de Fantasio, se plaisait à le définir. Pourtant, il n'était jamais question de psychologie dans les péripéties que les dessinateurs lui faisaient vivre. Il aura fallu attendre dix années de plus, et l'arrivée de Franquin, pour comprendre à quel point Spirou pouvait, lui aussi, exprimer des sentiments.

Malgré cela, il reste étonnant que cet effort de promotion du personnage auprès du public français s'achève avec un épisode dans lequel Spirou perd un peu de sa stature héroïque. Franquin l'anime alors depuis près de quinze ans et, en cette année 1960, la lassitude commence à le gagner. Six mois après la fin de cette publication, il déclarera une hépatite qui le contraindra à interrompre tous ses travaux en cours durant plusieurs mois, en pleine réalisation de *QRN sur Bretzelburg* (1961-1963). Après cela, Spirou ne sera plus jamais le même. Et si *Les petits formats* représentait, au final, une première fissure dans le lien qui unissait Franquin à Spirou, avant l'amorce d'une authentique démolition en règle de tout ce qui avait fondé la série, dans des épisodes comme *Bravo les Brothers* et *Panade à Champignac* ?


13 C
FANTASIO TRANSFORMÉ EN PLASTIQUE !!! UN GARÇON SI SAIN, SI VIVANT! BANDIT !!
SABRE DE BOIS! ?!? M'ÉCOUTEREZ-VOUS ENFIN ?!?
GLP!
J'ESSAYE DE VOUS EXPLIQUER QUE CETTE STATUETTE DE TÉTRAFLUORÉTHYLÈNE EST EN RÉALITÉ UNE PHOTO!
U... UNE... UNE PHOTO ?!
OUI... MAIS UNE PHOTO EN TROIS DIMENSIONS... AI-JE BIEN DEVINÉ, MON PAUVRE MONSIEUR FLASHBACK ?... VOTRE ADMIRABLE APPAREIL, N'EST-CE PAS, PERMET DE REPRODUIRE EN RELIEF TOUT SUJET PLACÉ AU CENTRE DE CETTE DALLE ?...
OUI, OUI!
ZZZ
... DONC, SPIROU, MONSIEUR FLASHBACK N'EST PAS COUPABLE DE LA DISPARITION DE FANTASIO !...
SI... C'EST À CAUSE DE MOI QU'IL ... C'EST... C'EST AFFREUX ...
13C

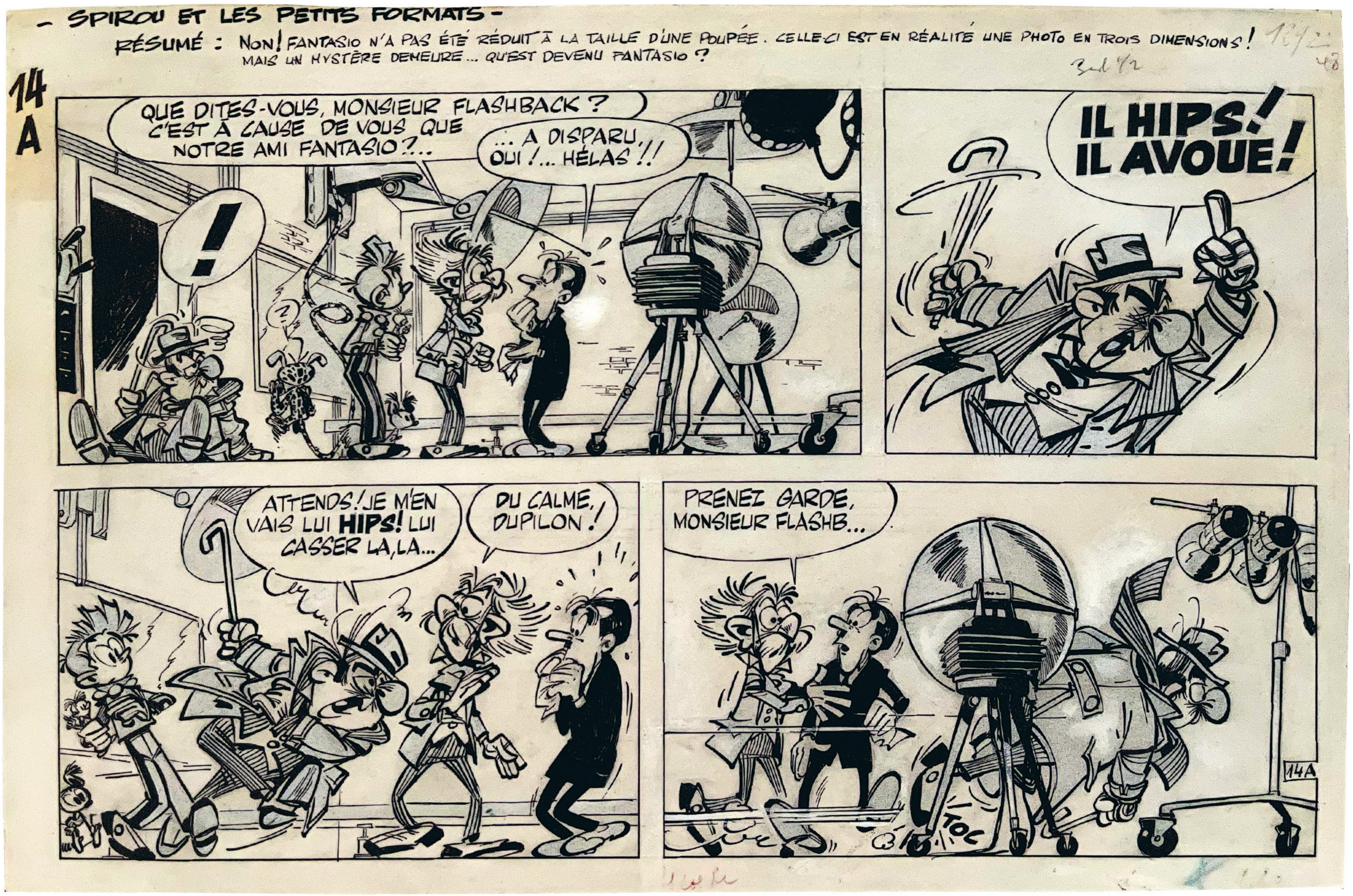
André Franquin au milieu des années 1960 sur la côte belge.

Sur le vif

On connaît bien Franquin dessinateur, dont l'œuvre a souvent été exposée, publiée ou commentée, mais on ignore qu'il était aussi un photographe passionné.

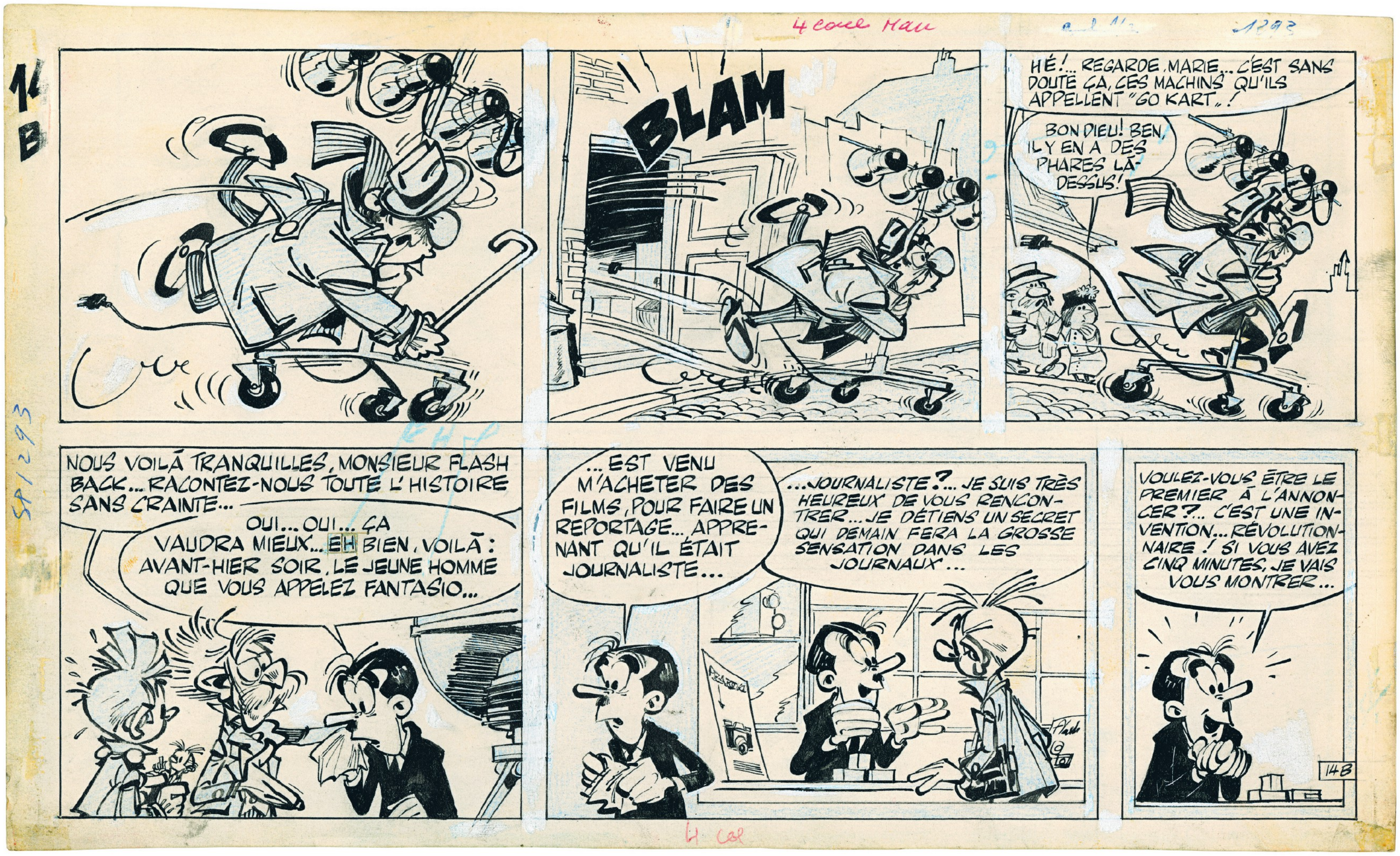
Pourtant, ses archives sont riches de clichés pris au fil des ans, ayant pour sujet sa famille ou ses amis, des lieux ou des objets précis, qui témoignent tous d'un sens aigu du cadrage, de la lumière, de la mise en scène… Comment imaginer, d'ailleurs, que l'œil d'un tel artiste puisse perdre de son acuité dès lors que le support diffère ? Il portait en effet à chacune de ses prises de vue un soin tout particulier et sans doute une exigence similaire à celle qu'il accordait à ses dessins, quand bien même elles n'étaient destinées qu'à alimenter sa documentation personnelle.

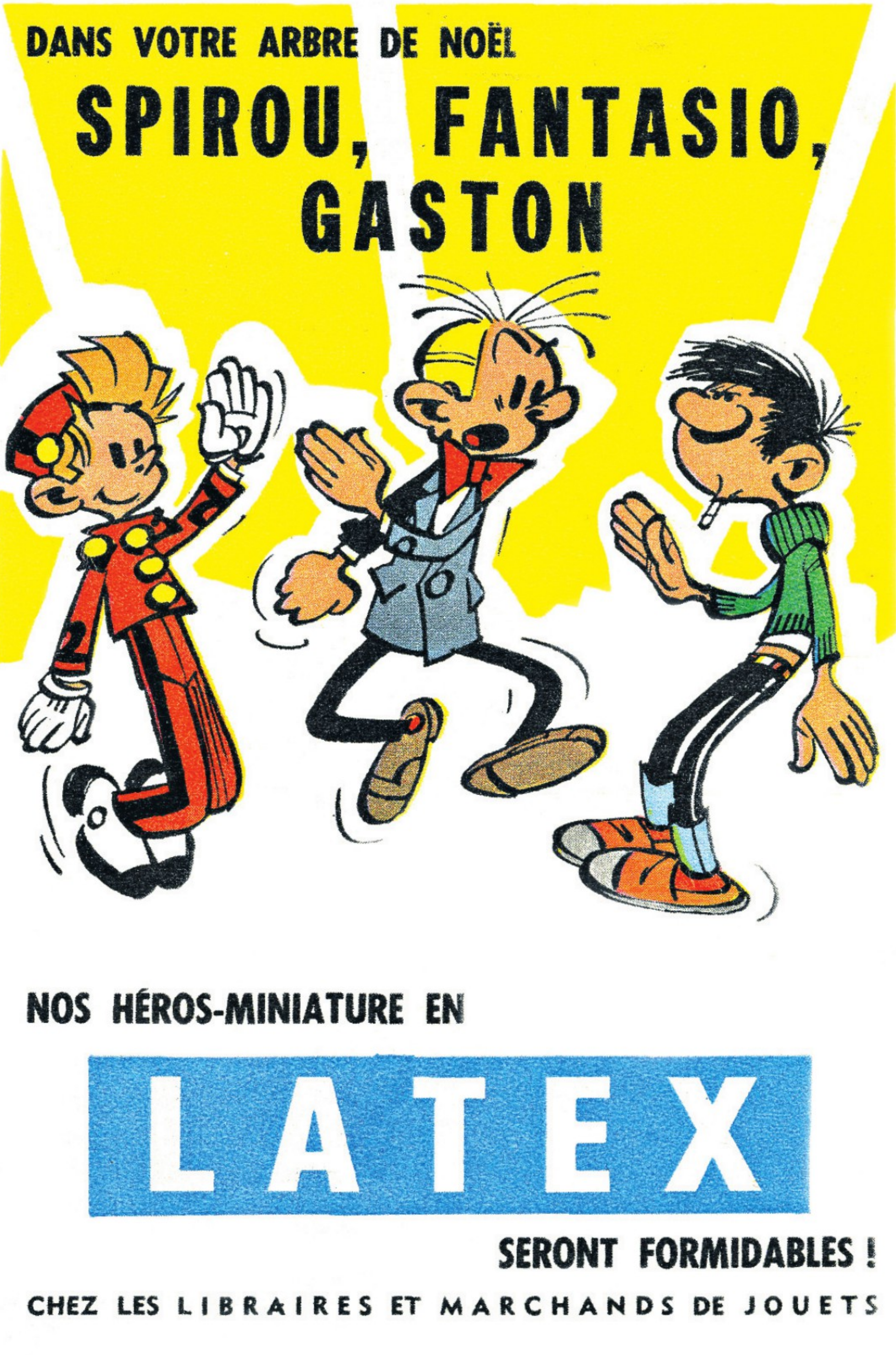
En 1948, déjà, lors du fameux voyage au Mexique avec Jijé et Morris, il était le seul du groupe à posséder un appareil, et on lui doit les quelques souvenirs tangibles qui ont largement contribué à immortaliser ces instants. Méticuleux dans la préparation de ses clichés, il mettra sur pied de savants stratagèmes pour piéger certains modèles. « Il rêvait


- SPIROU ET LES PETITS FORMATS -
RÉSUMÉ : NON ! FANTASIO N'A PAS ÉTÉ RÉDUIT À LA TAILLE D'UNE POUPÉE. CELLE-CI EST EN RÉALITÉ UNE PHOTO EN TROIS DIMENSIONS ! MAIS UN MYSTÈRE DEMEURE... QU'EST DEVENU FANTASIO ?
14 A
QUE DITES-VOUS, MONSIEUR FLASHBACK ? C'EST À CAUSE DE VOUS QUE NOTRE AMI FANTASIO ?...
... A DISPARU, OUI !... HÉLAS !!
!
?
IL HIPS ! IL AVOUE !
ATTENDS ! JE M'EN VAIS LUI HIPS ! LUI CASSER LA, LA...
DU CALME, DUPILON !
PRENEZ GARDE, MONSIEUR FLASHB...
TOC
14A

de photographier les vautours qui tournaient autour de la maison, afin de pouvoir ensuite les dessiner, se souvenait Annie Gillain, l'épouse de Jijé. Pour ce faire, il achètera de la viande pourrie, il l'exposera sur la terrasse au-dessus du toit et attendra le bon moment. Il a passé de nombreux jours là-bas[2]. » Plus tard, au printemps 1950, on retiendra les photos du château et des habitants du village de Skeuvre, prises par son beau-père en vue de la création du château de Champignac. Elles constituent aujourd'hui des documents d'un intérêt quasi sociologique, tant elles rendent compte avec justesse de la vie provinciale en ce temps-là. Plus tard, ce seront les prises de vue destinées à définir l'architecture typique des maisons du bourg de Champignac, moins wallonnes que l'on pourrait le croire. « À cette époque, confiait-il, j'allais parfois de Bruxelles à Paris en voiture, et j'étais tombé amoureux d'une région de France appelée la Thiérache et, surtout, de ses maisons à toit d'ardoise, des maisons dont j'avais pris d'abondantes photographies et qui avaient, à mes yeux, un petit je-ne-sais-quoi d'exotique[2]. »

Toujours soucieux de construire ses récits sur une solide base documentaire, une partie importante de celle-ci a été constituée à partir de ses propres repérages. Ainsi il existe, en parallèle de son œuvre dessinée, des centaines de clichés rappelant des atmosphères, des lieux, des bâtiments, des voitures et des personnages aperçus dans ses albums. Du Grand Prix de Cocochamps jusqu'à la maison de Marcelin Switch, inspirée par celle qu'il habitait rue des Marcassins à Boitsfort, en passant par la petite Honda S800 de *Panade à Champignac* ou l'appareil du radioamateur de *QRN sur Bretzelburg*, nombreux sont les éléments mythiques de « Spirou » qui ont un jour été photographiés par Franquin. Lorsque l'on sait que, pour un simple gag de « Gaston » se déroulant dans une poissonnerie, il avait photographié la boutique de son poissonnier sous toutes les coutures pendant près d'une matinée, on imagine combien d'heures il a dû passer dans le studio du photographe officiel des éditions Dupuis, Alain Massin, pour construire certains décors de cette histoire, situés dans l'univers de la photographie.


4 coul Mau
1293
14 B
BLAM
HÉ!... REGARDE, MARIE... C'EST SANS DOUTE ÇA, CES MACHINS QU'ILS APPELLENT "GO KART"!
BON DIEU! BEN, IL Y EN A DES PHARES LÀ-DESSUS!
SP 1293
NOUS VOILÀ TRANQUILLES, MONSIEUR FLASH BACK... RACONTEZ-NOUS TOUTE L'HISTOIRE SANS CRAINTE...
OUI... OUI... ÇA VAUDRA MIEUX... EH BIEN, VOILÀ : AVANT-HIER SOIR, LE JEUNE HOMME QUE VOUS APPELEZ FANTASIO...
...EST VENU M'ACHETER DES FILMS, POUR FAIRE UN REPORTAGE... APPRENANT QU'IL ÉTAIT JOURNALISTE...
...JOURNALISTE?... JE SUIS TRÈS HEUREUX DE VOUS RENCONTRER... JE DÉTIENS UN SECRET QUI DEMAIN FERA LA GROSSE SENSATION DANS LES JOURNAUX...
VOULEZ-VOUS ÊTRE LE PREMIER À L'ANNONCER?... C'EST UNE INVENTION... RÉVOLUTIONNAIRE ! SI VOUS AVEZ CINQ MINUTES, JE VAIS VOUS MONTRER...
148
4 coul


DANS VOTRE ARBRE DE NOËL
SPIROU, FANTASIO, GASTON
NOS HÉROS-MINIATURE EN
LATEX
SERONT FORMIDABLES !
CHEZ LES LIBRAIRES ET MARCHANDS DE JOUETS

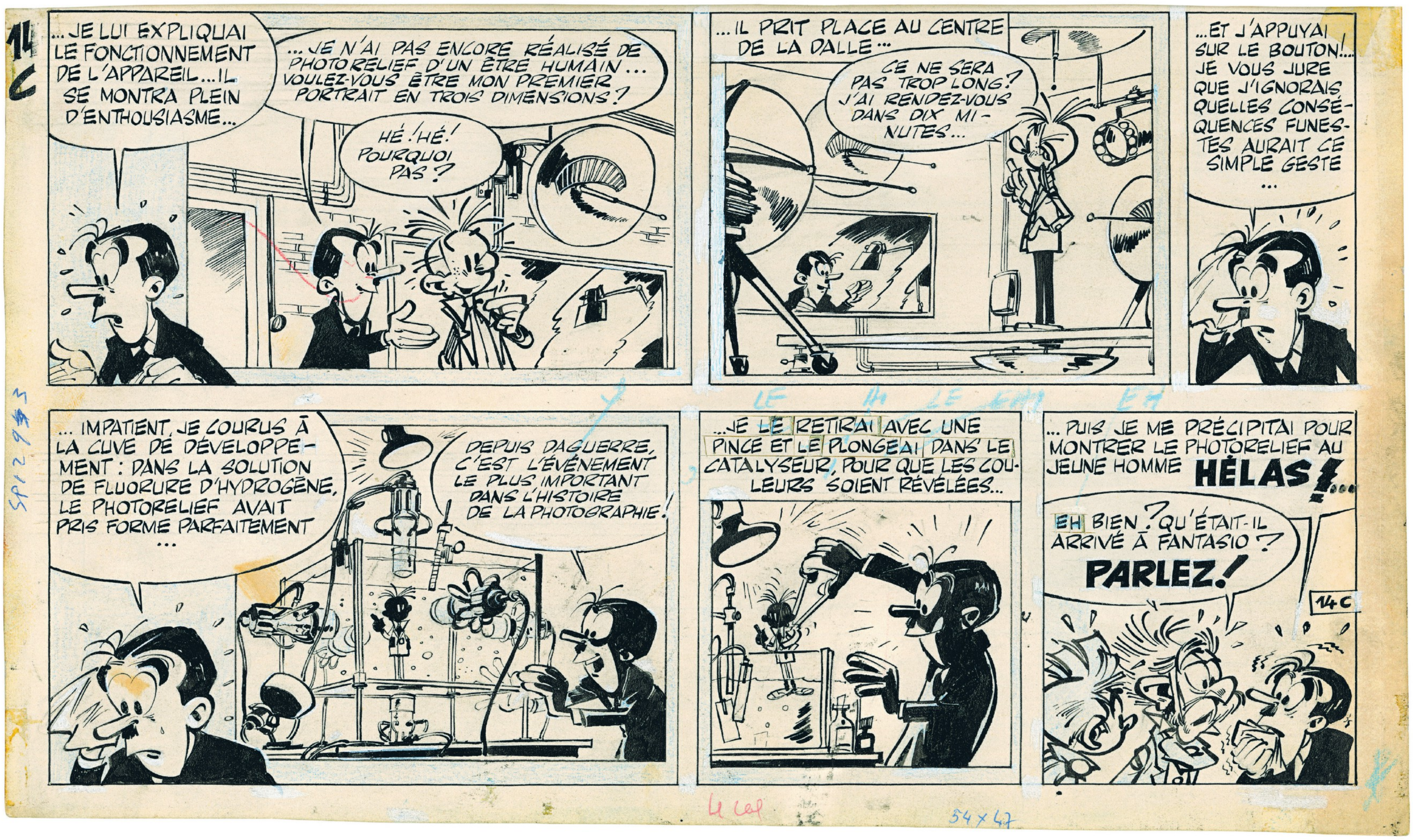
Publicité pour la collection des latex parue dans le *Journal de Spirou* du 22 décembre 1960, dessinée par André Franquin.

Futur antérieur

«Je détiens un secret qui demain fera la grosse sensation dans les journaux… C'est une invention… révolutionnaire ! Si vous avez cinq minutes, je vais vous montrer… », annonce M. Flashback à Fantasio sous le sceau de la confidence.

Cette découverte, appelée à révolutionner la société, tiendra effectivement ses promesses, mais il faudra attendre près de vingt ans pour qu'elle se concrétise. L'imprimante 3D, puisque c'est évidemment d'elle qu'il s'agit, ne cessera, depuis lors, de se perfectionner jusqu'à aboutir à la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. Cependant, lorsque Franquin imagine le postulat de cet épisode, en 1959, il ne relève pas totalement de la science-fiction pure. Un procédé analogue, baptisé la photosculpture, avait en effet été inventé cent ans plus tôt par le français François Willème (1830-1905).

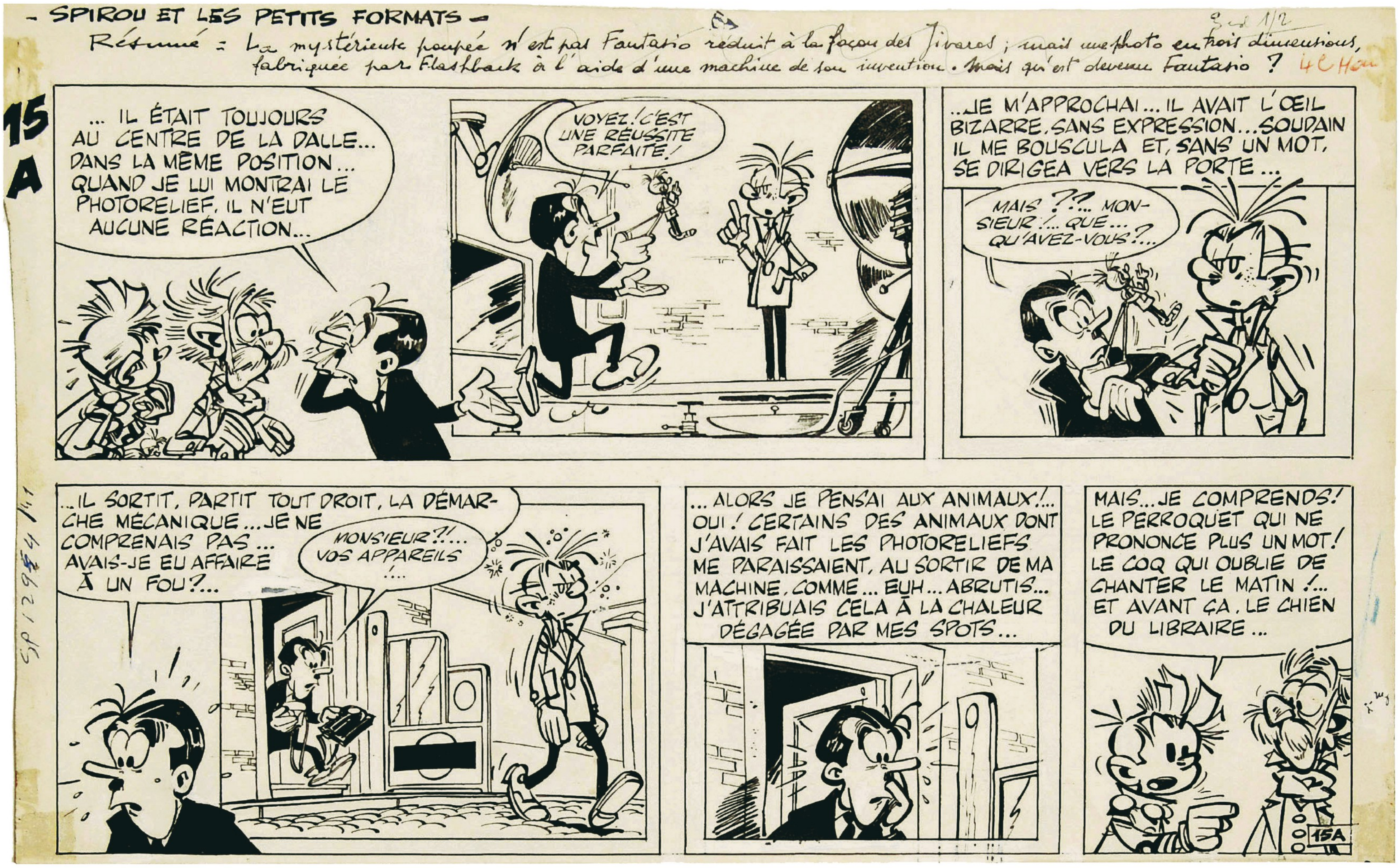
Ce peintre, photographe, sculpteur, avait imaginé comment, en photographiant un sujet installé au centre d'un cercle formé par vingt-quatre appareils photographiques, puis en reportant avec un pantographe les proportions du cliché sur autant de cylindres de terre, il obtiendrait, in fine, la reproduction exacte du sujet d'origine. Le brevet avait été déposé un an plus

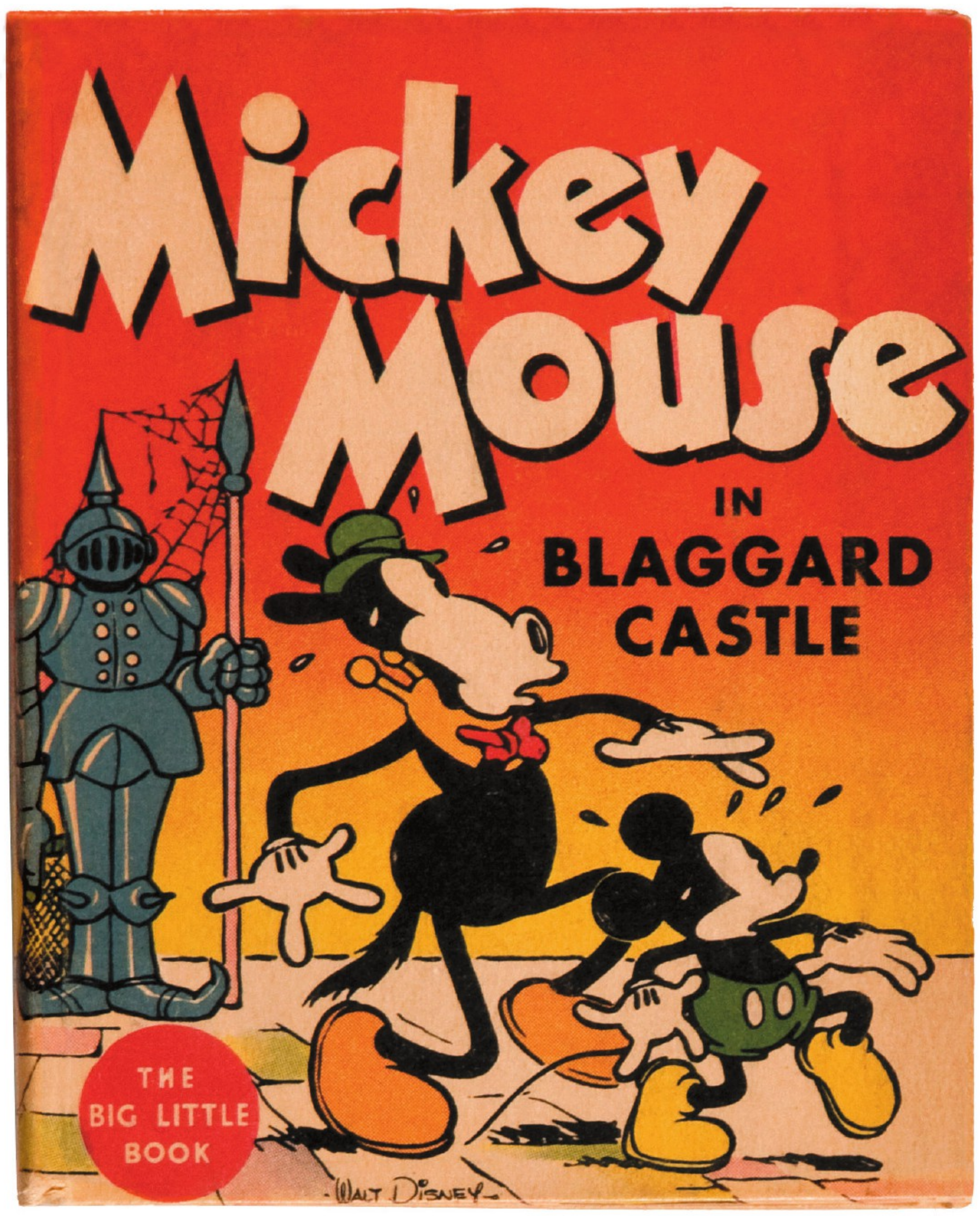

14 C
… JE LUI EXPLIQUAI LE FONCTIONNEMENT DE L'APPAREIL… IL SE MONTRA PLEIN D'ENTHOUSIASME…
… JE N'AI PAS ENCORE RÉALISÉ DE PHOTORELIEF D'UN ÊTRE HUMAIN… VOULEZ-VOUS ÊTRE MON PREMIER PORTRAIT EN TROIS DIMENSIONS ?
HÉ ! HÉ ! POURQUOI PAS ?
… IL PRIT PLACE AU CENTRE DE LA DALLE…
CE NE SERA PAS TROP LONG ? J'AI RENDEZ-VOUS DANS DIX MINUTES…
… ET J'APPUYAI SUR LE BOUTON !… JE VOUS JURE QUE J'IGNORAIS QUELLES CONSÉQUENCES FUNESTES AURAIT CE SIMPLE GESTE …
SP 12 9 4 3
… IMPATIENT, JE COURUS À LA CUVE DE DÉVELOPPEMENT : DANS LA SOLUTION DE FLUORURE D'HYDROGÈNE, LE PHOTORELIEF AVAIT PRIS FORME PARFAITEMENT …
DEPUIS DAGUERRE, C'EST L'ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT DANS L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE !
LE
LE
EH
… JE LE RETIRAI AVEC UNE PINCE ET LE PLONGEAI DANS LE CATALYSEUR, POUR QUE LES COULEURS SOIENT RÉVÉLÉES…
… PUIS JE ME PRÉCIPITAI POUR MONTRER LE PHOTORELIEF AU JEUNE HOMME HÉLAS !…
EH BIEN ? QU'ÉTAIT-IL ARRIVÉ À FANTASIO ? PARLEZ !
14 C
Le caf
54 × 47

tard, en 1860, mais l'invention fut alors très décriée par les photographes et les sculpteurs, qui craignaient pour leur art, mais aussi pour la complexité du système. Elle sera finalement abandonnée, puis tout bonnement oubliée…

Cent ans après, en créateur inventif, Franquin, lui, rêve… Il rêve à son tour qu'à partir du procédé de développement de la photographie papier, on puisse obtenir des reproductions de photos en trois dimensions, ce qu'il désigne alors sous le nom de photorelief. « Depuis Daguerre, c'est l'événement le plus important dans l'histoire de la photographie », s'enthousiasme M. Flashback qui explique avec force détails son invention. Or, le principe qu'il décrit ressemble étrangement à celui de la photopolymérisation, apparue au début des années 1990, technique consistant à solidifier des points dans un bain de résine liquide, à l'aide de faisceaux de lumière UV pilotés par ordinateur, qui permettent de structurer la forme jusqu'à obtenir l'objet désiré. Franquin anticipe de quelque vingt années la naissance de l'imprimante 3D, comme d'illustres écrivains avant lui ont pu décrire dans leurs ouvrages des technologies qui seraient découvertes des décennies plus tard. C'est notamment le cas de la télévision dans *Le château des Carpathes*, où Jules Verne imaginait dès 1892 le téléphote – nom obtenu par la synthèse du téléphone et de la photo –, appareil qui restituait aussi fidèlement le son que l'image, ou de la capsule spatiale dans *De la Terre à la Lune* (1867), qui anticipait d'une centaine d'années l'invention de la fusée. Ainsi, à l'instar des grands auteurs visionnaires, Franquin se saisit d'une technique déjà existante, la photographie en l'occurrence, rêve de quels développements elle pourrait faire l'objet et en crée une vision futuriste. De là à imaginer que nos photos d'identité puissent devenir des représentations 3D à notre effigie ou des statuettes, il n'y a qu'un pas qu'il n'hésite pas à franchir. Or, soixante ans plus tard, cette vision deviendra une réalité puisque des boutiques proposent déjà à leurs clients leur portrait décliné en trois dimensions et en couleurs.

Si, comme il le reconnaissait lui-même, Franquin était un piètre bricoleur dans la réalité, il se révélait en revanche un inventeur hors pair dans l'imaginaire. Ce que Gaston ne cessera de démontrer… CQGD !


- SPIROU ET LES PETITS FORMATS -
Résumé : La mystérieuse poupée n'est pas Fantasio réduit à la façon des Jivaros ; mais une photo en trois dimensions, fabriquée par Flashback à l'aide d'une machine de son invention. Mais qu'est devenu Fantasio ?
4 C Han
15 A
... IL ÉTAIT TOUJOURS AU CENTRE DE LA DALLE... DANS LA MÊME POSITION... QUAND JE LUI MONTRAI LE PHOTORELIEF, IL N'EUT AUCUNE RÉACTION...
VOYEZ ! C'EST UNE RÉUSSITE PARFAITE !
...JE M'APPROCHAI... IL AVAIT L'ŒIL BIZARRE, SANS EXPRESSION... SOUDAIN IL ME BOUSCULA ET, SANS UN MOT, SE DIRIGEA VERS LA PORTE...
MAIS ?!?... MONSIEUR !... QUE... QU'AVEZ-VOUS ?!...
...IL SORTIT, PARTIT TOUT DROIT, LA DÉMARCHE MÉCANIQUE... JE NE COMPRENAIS PAS... AVAIS-JE EU AFFAIRE À UN FOU ?...
MONSIEUR ?!... VOS APPAREILS !...
... ALORS JE PENSAI AUX ANIMAUX !... OUI ! CERTAINS DES ANIMAUX DONT J'AVAIS FAIT LES PHOTORELIEFS ME PARAISSAIENT, AU SORTIR DE MA MACHINE, COMME... EUH... ABRUTIS... J'ATTRIBUAIS CELA À LA CHALEUR DÉGAGÉE PAR MES SPOTS...
MAIS... JE COMPRENDS ! LE PERROQUET QUI NE PRONONCE PLUS UN MOT ! LE COQ QUI OUBLIE DE CHANTER LE MATIN !... ET AVANT ÇA, LE CHIEN DU LIBRAIRE...
15A


Mickey Mouse
IN
BLAGGARD CASTLE
THE BIG LITTLE BOOK
WALT DISNEY

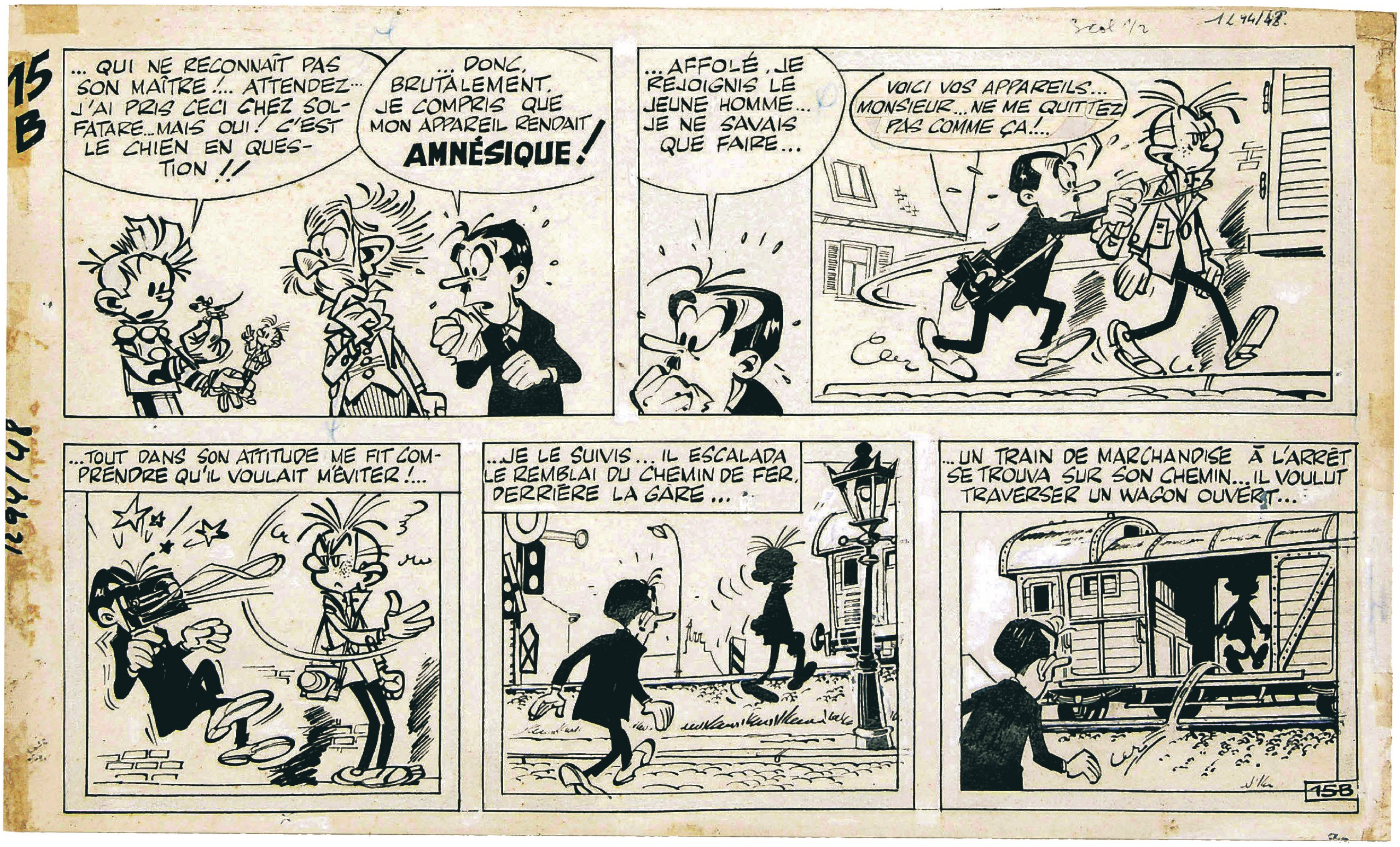
Couverture de *Mickey Mouse in Blaggard Castle* de Floyd Gottfredson, édité dans la collection « The Little Big Book » (1932).

Fantasio vous dit zut

Alors que toutes les séquences précédentes sont une incessante surenchère pour persuader le lecteur que Fantasio a été réduit à l'état de poupée mannequin, cette vingt-deuxième planche propose un palier de décompression : pour la première fois depuis sa disparition, on peut enfin voir, côte à côte, le journaliste et sa réplique miniaturisée, et se convaincre qu'on avait sans doute imaginé le pire.

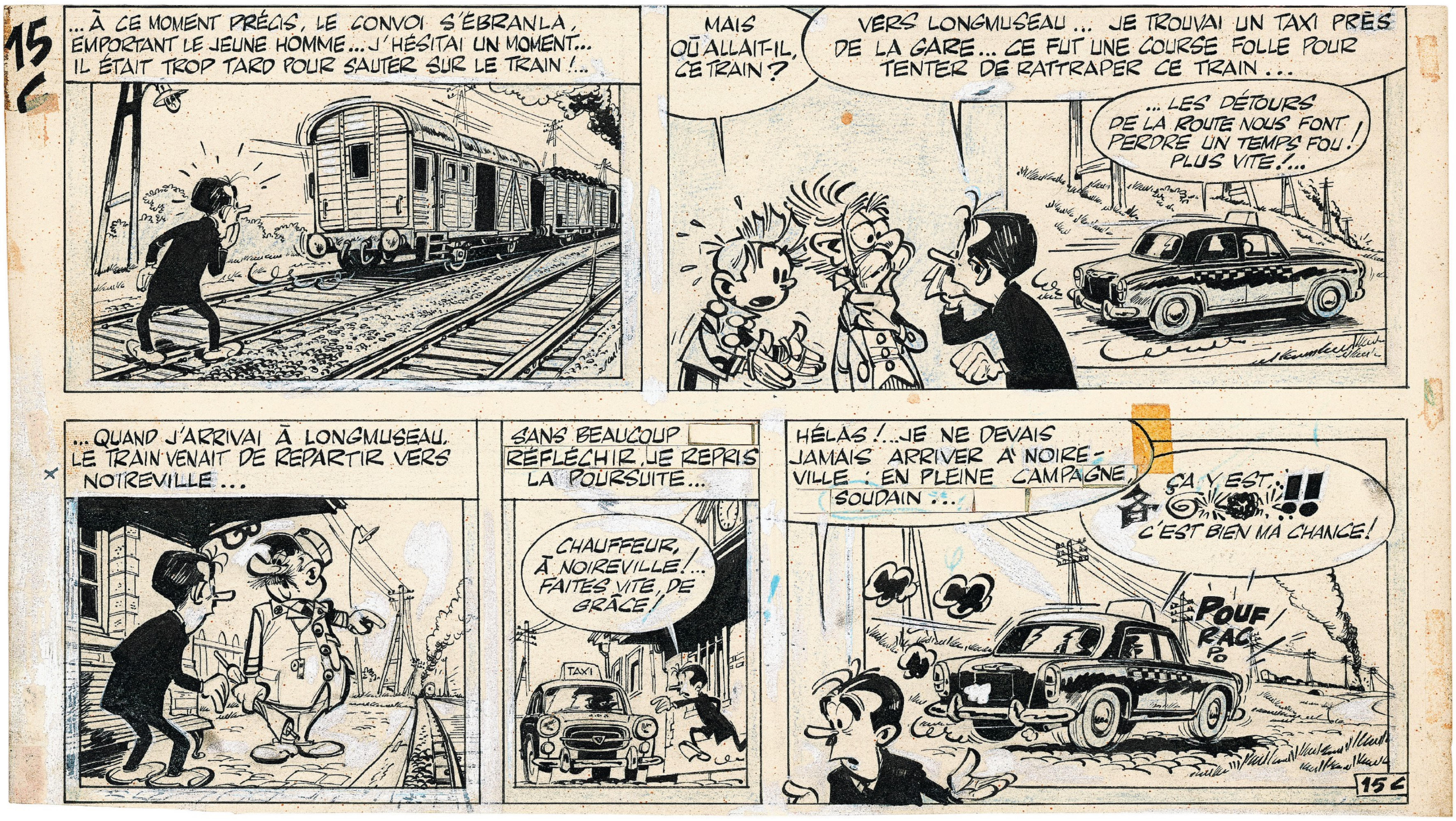
Pour autant, si la résolution de l'intrigue approche, elle bascule dans une autre dimension et nous offre à découvrir un Fantasio qui n'est plus lui-même, comme possédé – même rigidité quasi cadavérique, même regard halluciné que son mini-double –, si ce n'est qu'il est désormais sujet à une agressivité inédite. Un personnage inquiétant se substitue au héros qu'on connaissait, Mr Hyde ayant fini par supplanter le Dr Jeckyll sous l'effet d'un flash hypnotique. On songe ici aux croyances de certaines tribus indiennes voulant qu'une photo puisse dérober son âme au sujet.

Depuis *La peur au bout du fil* (1959), où le comte de Champignac était sous emprise, jusqu'au diptyque *Z comme Zorglub* (1959) et *L'ombre du Z* (1960), où, semblait-il, Fantasio était réduit à l'état de robot sans volonté, le thème du héros victime d'un lavage de cerveau est récurrent chez Franquin.


15 B
... QUI NE RECONNAÎT PAS SON MAÎTRE !... ATTENDEZ... J'AI PRIS CECI CHEZ SOLFATARE... MAIS OUI ! C'EST LE CHIEN EN QUESTION !!
... DONC, BRUTALEMENT, JE COMPRIS QUE MON APPAREIL RENDAIT AMNÉSIQUE !
... AFFOLÉ, JE REJOIGNIS LE JEUNE HOMME... JE NE SAVAIS QUE FAIRE...
VOICI VOS APPAREILS... MONSIEUR... NE ME QUITTEZ PAS COMME ÇA !...
...TOUT DANS SON ATTITUDE ME FIT COMPRENDRE QU'IL VOULAIT M'ÉVITER !...
...JE LE SUIVIS... IL ESCALADA LE REMBLAI DU CHEMIN DE FER, DERRIÈRE LA GARE...
...UN TRAIN DE MARCHANDISE À L'ARRÊT SE TROUVA SUR SON CHEMIN... IL VOULUT TRAVERSER UN WAGON OUVERT...
158

Dans le premier récit, c'est d'ailleurs à sa demande que Greg avait provisoirement lobotomisé le vieux savant pour en faire un personnage démoniaque dans l'intention de déstabiliser les lecteurs. *Spirou et les petits formats* revisite donc cette thématique abordée seulement dix-huit mois plus tôt, sans que Franquin, d'ordinaire assez pointilleux en matière de répétition, n'ait fait le lien. Sans doute la perspective de développer lui-même cette intrigue l'avait-elle convaincu de ne pas rejeter une envie qui couvait en lui depuis longtemps, comme en témoignait Yvan Delporte : « Il disait que cette histoire était un peu une réminiscence d'un album de Walt Disney qu'il avait lu dans son enfance, où Horace Horsecollar, le cheval, donnait soudain des signes de folie, et toute la petite famille des personnages autour de Mickey était en émoi[7]. » Cette aventure, *Mickey Mouse in Blaggard Castle* (Floyd Gottfredson, 1932), parue initialement en strips dans la presse quotidienne américaine, montrait Mickey et Horace conviés par un mystérieux trio de scientifiques à visiter leur laboratoire situé dans un château abandonné. Les savants, qui entendaient tester sur eux un appareil hypnotique, parvenaient à mettre Horace sous contrôle. « On le voyait hurler comme un fou à la cime des arbres, se remémorait Franquin au micro de Numa Sadoul, et ça m'avait emballé. Je crois que le fait de prendre un personnage sympa et de le faire devenir fou est une idée amusante. C'est un peu comme un jeu avec le public qui attend follement que le personnage guérisse et revienne intact dans la famille des personnages qu'il aime[2]. »

La plupart des intrigues de fiction sont, en effet, bâties sur l'opposition entre le bien et le mal, et ce procédé narratif, qui installe une forme d'ambivalence dans les intentions des protagonistes, est un ressort qui produit du suspense en déstabilisant le lecteur. Le pauvre Fantasio n'en aura hélas pas fini avec sa folie dévastatrice puisqu'il en sera à nouveau victime, vingt-neuf ans plus tard, dans un autre épisode, *La vallée des bannis*, sous la plume de Tome et Janry. Victime d'une piqûre de moustique tropical porteur d'un virus qui rend fou, l'*Hostiliase furiasis*, il perdra la raison au point de s'attaquer à celui qu'il chérit le plus, Spirou. Décidément, lorsqu'on se souvient qu'il sombrait déjà dans le burn-out dans *Bravo les Brothers* (1965), on se dit que Fantasio a sans doute été plus investi par ses auteurs successifs que ne l'aura jamais été son camarade, cristallisant peut-être ainsi certaines de leurs angoisses les plus intimes. Vous reprendrez bien un peu de Librium 25 mg, cher Fantasio ?

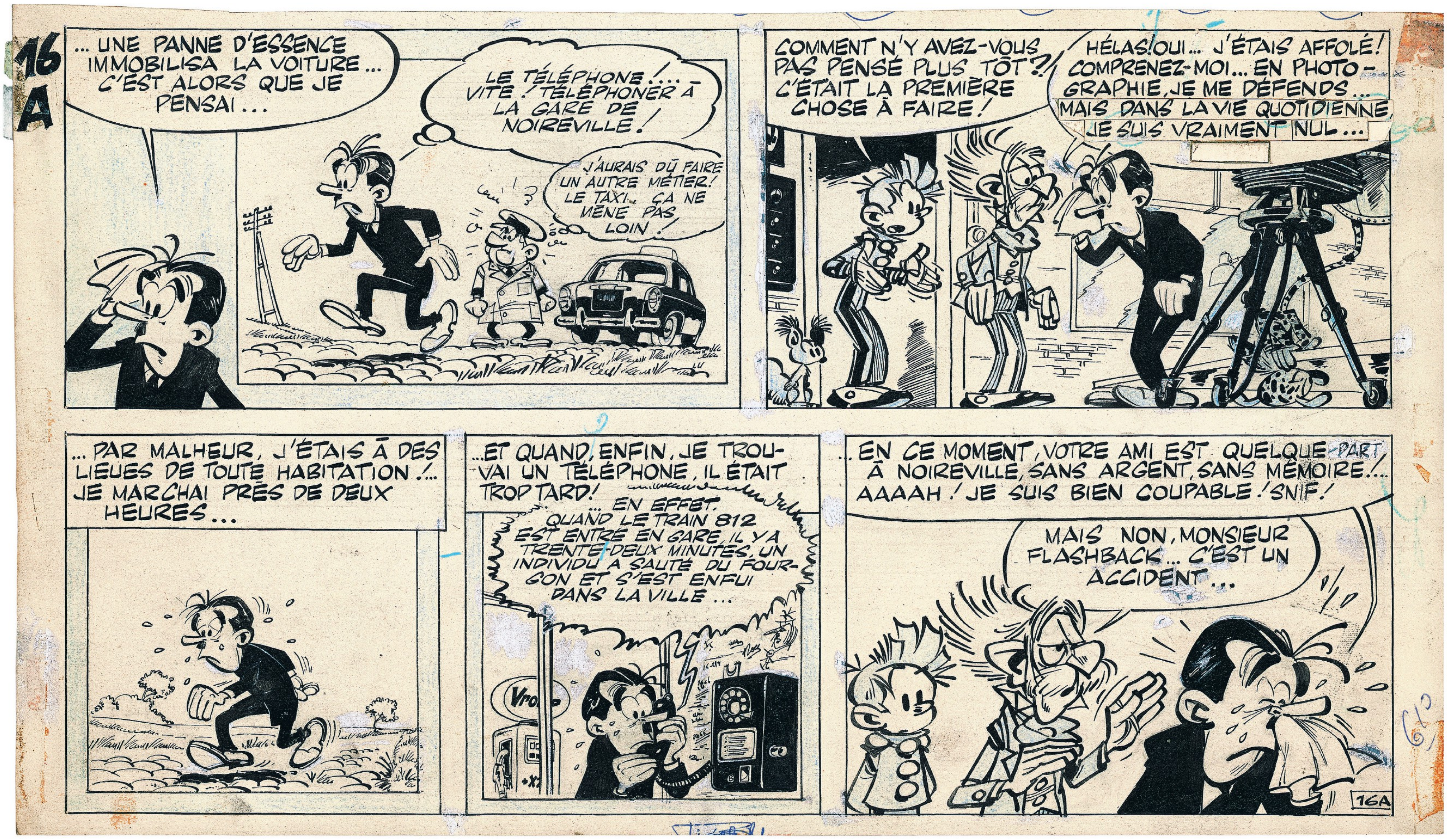

15 C
... À CE MOMENT PRÉCIS, LE CONVOI S'ÉBRANLA, EMPORTANT LE JEUNE HOMME... J'HÉSITAI UN MOMENT... IL ÉTAIT TROP TARD POUR SAUTER SUR LE TRAIN !...
MAIS OÙ ALLAIT-IL, CE TRAIN ?
VERS LONGMUSEAU... JE TROUVAI UN TAXI PRÈS DE LA GARE... CE FUT UNE COURSE FOLLE POUR TENTER DE RATTRAPER CE TRAIN...
... LES DÉTOURS DE LA ROUTE NOUS FONT PERDRE UN TEMPS FOU ! PLUS VITE !...
... QUAND J'ARRIVAI À LONGMUSEAU, LE TRAIN VENAIT DE REPARTIR VERS NOIREVILLE...
SANS BEAUCOUP RÉFLÉCHIR, JE REPRIS LA POURSUITE...
CHAUFFEUR, À NOIREVILLE !... FAITES VITE, DE GRÂCE !
TAXI
HÉLAS !... JE NE DEVAIS JAMAIS ARRIVER À NOIREVILLE : EN PLEINE CAMPAGNE, SOUDAIN...
ÇA Y EST !!! C'EST BIEN MA CHANCE !
POUF
RAC
PO
15 C

Rembobinage

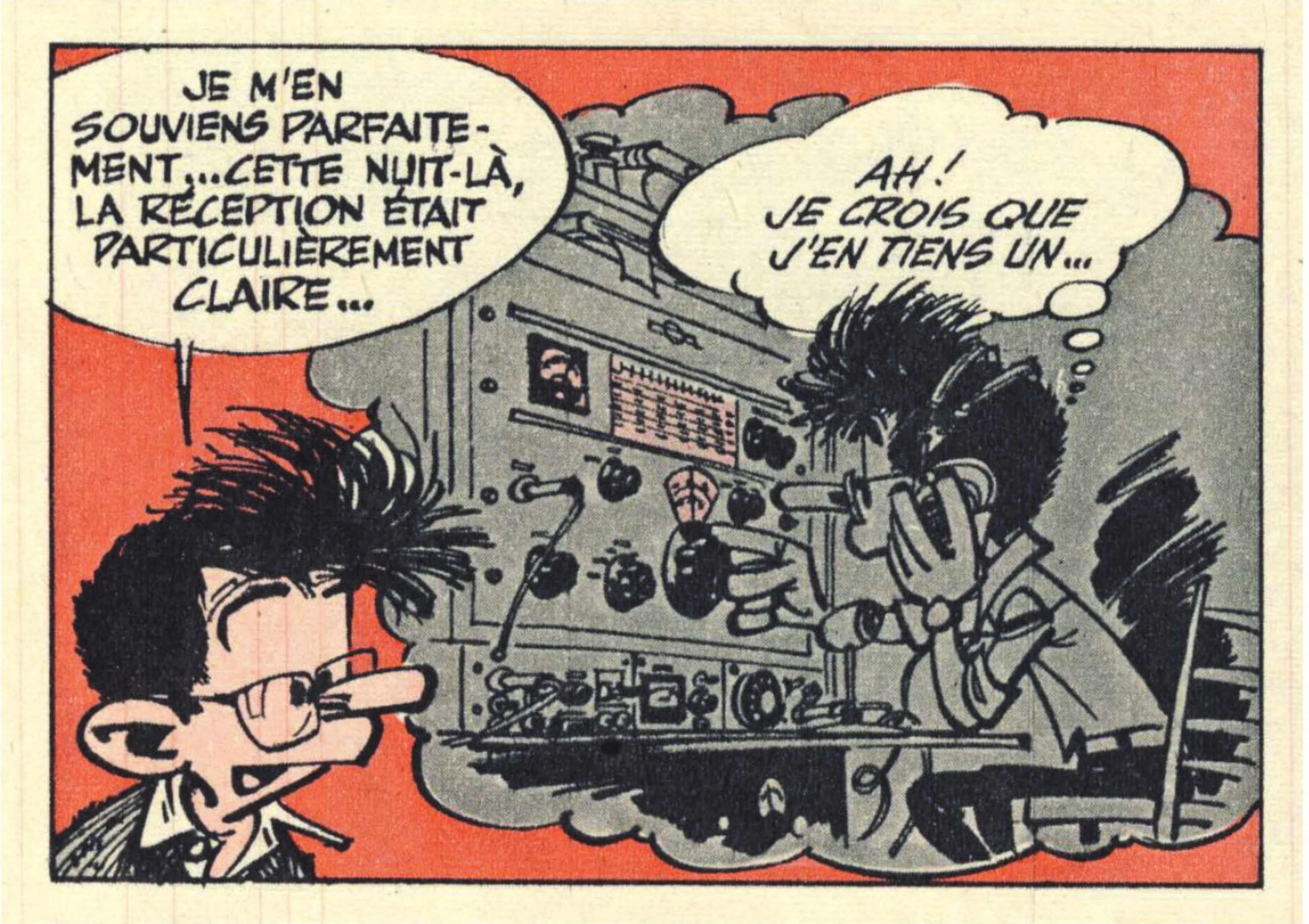
La case dans la case. Voilà le procédé que choisit Franquin pour mettre en scène le flash-back qui lui permettra de faire la lumière sur le mystère auquel Spirou est confronté.

Le flash-back est un procédé narratif qui a beaucoup été utilisé dans la littérature policière pour lever le voile sur une énigme qui avait tenu le lecteur en haleine jusque-là. Nous avons tous en mémoire les récits d'Agatha Christie, qui instauraient un cérémonial immuable au cours duquel Hercule Poirot ou Miss Marple rassemblaient les différents témoins – et le coupable ! – dans un lieu clos et retraçaient avec eux le fil des événements. C'est un moyen très efficace de donner les clés du mystère aux lecteurs, qui avaient eu sous les yeux tous les éléments pour résoudre l'affaire sans parvenir tout à fait à leur donner un sens. Loin d'être une facilité, le flash-back se révèle alors un outil complexe qui appelle, en amont, une construction minutieuse du récit : l'auteur doit disséminer ingénieusement toutes les pièces du puzzle au fil des pages pour qu'elles apparaissent enfin assemblées en conclusion de l'histoire. Dans un autre genre, des écrivains comme William Faulkner ou Virginia Woolf ont également beaucoup joué avec ce procédé dans leur œuvre – désigné en littérature sous le nom d'analepse –, jusqu'à en faire un élément important de leur style.

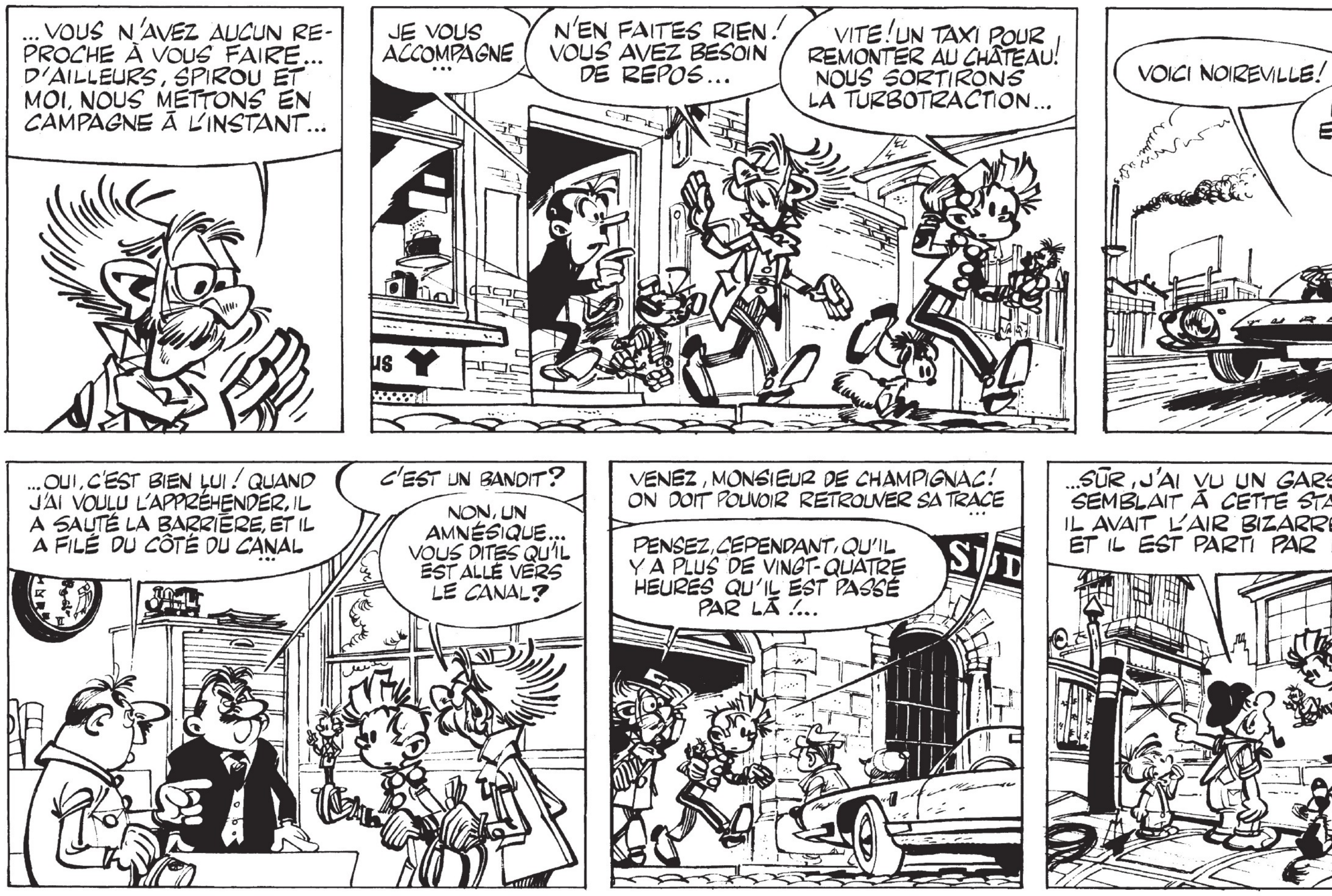
Comme la bande dessinée, le cinéma est par définition un art de l'image, et les réalisateurs se sont, eux aussi, souvent emparés du flash-back pour construire leurs récits, et le support visuel leur permet de le traiter de façon très créative. En effet, si, en littérature, le retour en arrière est introduit par une simple phrase, à l'écran, il peut l'être par quantité de jeux visuels ou narratifs essentiellement construits sur l'image. À ce titre, certains films sont des bijoux artistiques, comme *Le jour se lève* (1939), où Marcel Carné tire ingénieusement parti du procédé et de son effet visuel : sur le point d'être arrêté, Jean Gabin se remémore les faits qui l'ont amené jusque-là, chaque cigarette qu'il allume étant une porte d'entrée vers le passé. Hitchcock, lui, utilise le flash-back de façon psychanalytique dans *Spellbound* (*La maison du docteur Edwardes*, 1945), où le récit d'un rêve se révèle être le souvenir d'un événement traumatique qui a conduit le personnage, incarné par Gregory Peck, à l'amnésie. À l'image, les décors imaginés par Salvador Dalí amplifient le décalage entre le passé et le présent, créant un sentiment trouble et dérangeant chez les spectateurs. Et puis, il y a ce doux glissement dans le temps qui ravit les cinéphiles dans *The Life and Death of Colonel Blimp* (*Colonel Blimp*, 1943), de Michael Powell et Emeric Pressburger : luttant dans un bassin, Roger Livesey, vieux colonel, a le visage plongé sous l'eau par son adversaire ; la caméra reste en surface, court sur l'eau… jusqu'à ce que resurgisse l'acteur, de dos, âgé d'une vingtaine d'années. Le glissement temporel s'est opéré par le truchement de cette eau, devenue eau de jouvence.

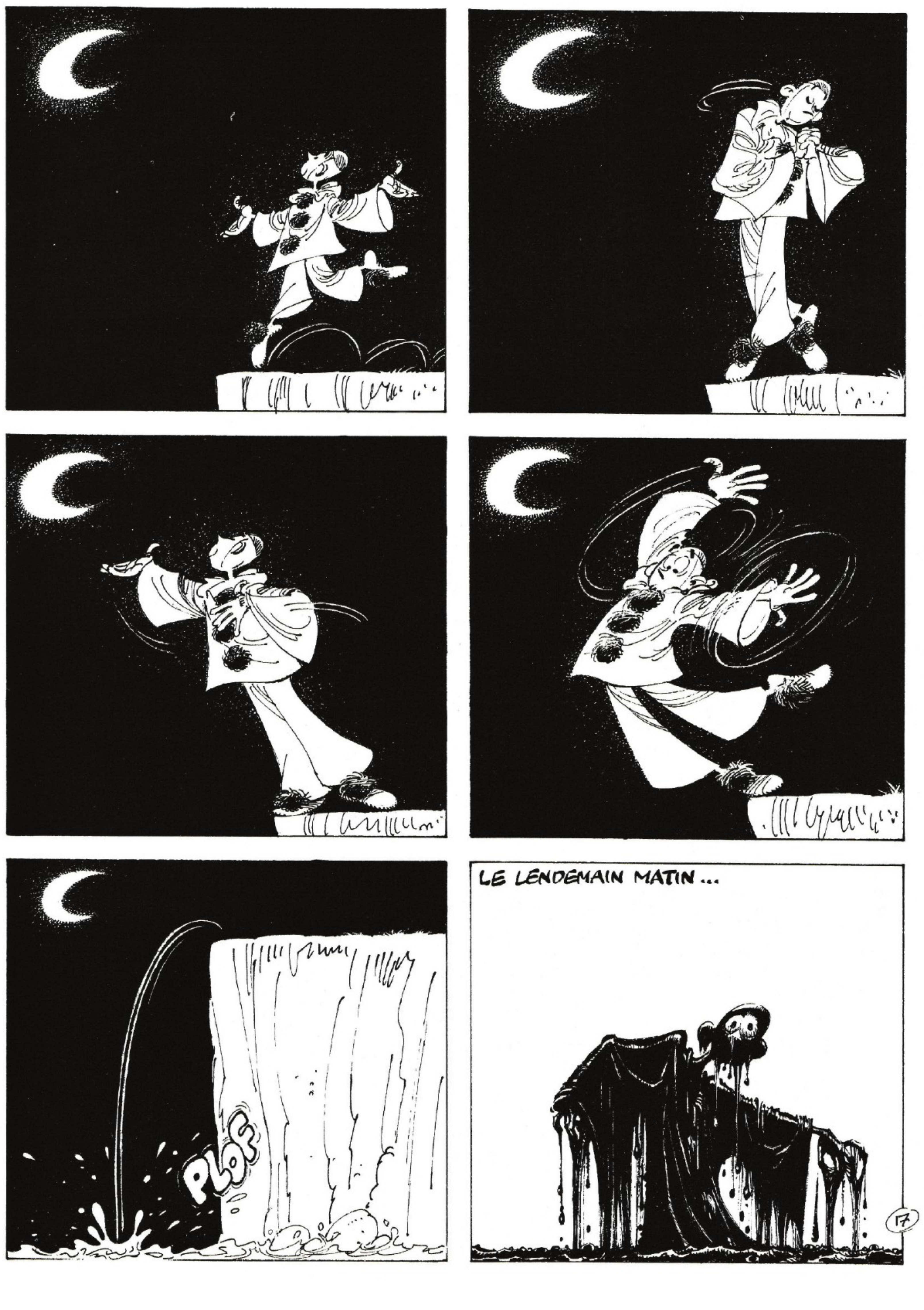

16 A
... UNE PANNE D'ESSENCE IMMOBILISA LA VOITURE... C'EST ALORS QUE JE PENSAI...
LE TÉLÉPHONE !... VITE ! TÉLÉPHONER À LA GARE DE NOIREVILLE !
J'AURAIS DÛ FAIRE UN AUTRE MÉTIER ! LE TAXI.. ÇA NE MÈNE PAS LOIN !
COMMENT N'Y AVEZ-VOUS PAS PENSÉ PLUS TÔT ?! C'ÉTAIT LA PREMIÈRE CHOSE À FAIRE !
HÉLAS ! OUI... J'ÉTAIS AFFOLÉ ! COMPRENEZ-MOI... EN PHOTOGRAPHIE, JE ME DÉFENDS... MAIS DANS LA VIE QUOTIDIENNE, JE SUIS VRAIMENT NUL...
... PAR MALHEUR, J'ÉTAIS À DES LIEUES DE TOUTE HABITATION !... JE MARCHAI PRÈS DE DEUX HEURES...
...ET QUAND, ENFIN, JE TROUVAI UN TÉLÉPHONE, IL ÉTAIT TROP TARD !
... EN EFFET. QUAND LE TRAIN 812 EST ENTRÉ EN GARE, IL Y A TRENTE-DEUX MINUTES, UN INDIVIDU A SAUTÉ DU FOURGON ET S'EST ENFUI DANS LA VILLE...
Vroom
... EN CE MOMENT, VOTRE AMI EST QUELQUE PART À NOIREVILLE, SANS ARGENT, SANS MÉMOIRE !... AAAAH ! JE SUIS BIEN COUPABLE ! SNIF !
MAIS NON, MONSIEUR FLASHBACK... C'EST UN ACCIDENT...
16A

Autant les cinéastes ont souvent sublimé visuellement le flash-back et son moment transitoire, autant les auteurs de bande dessinée l'ont longtemps envisagé seulement comme un outil qui leur permettait de résoudre à peu de frais l'intrigue qu'ils avaient construite sur un suspense artificiel, entretenu en omettant simplement de raconter certains événements. Maurice Tillieux y a très régulièrement eu recours en fin de récit pour révéler aux lecteurs ce qui leur avait échappé jusque-là, concluant ainsi des enquêtes au chausse-pied et brisant brutalement le rythme de son récit par une surabondance de texte. Dans « Félix », le procédé est simplifié à l'extrême : le personnage raconte ce que le lecteur n'a pas vu lors de longs et épuisants récitatifs. Ce n'est que plus tard, dans « Gil Jourdan », que Tillieux peaufinera le procédé pour l'exploiter plus subtilement. Franquin, quant à lui, l'a peu employé, mais on voit qu'il est ici à la recherche d'un moyen élaboré de le mettre en scène. Il utilise la mise en abyme, la case dans la case, qui génère un étonnant trouble visuel puisque M. Flashback – le bien nommé – apparaît deux fois dans l'image, à intensité égale. Un an plus tard, dans *QRN sur Bretzelburg* (1961-1963), son système évoluera vers davantage de clarté puisque les contours de la case intérieure se transformeront en bulle de pensée, et l'image sera de couleur monochrome. Cette technique lui permet d'introduire le récit d'une action passée sans alourdir sa mise en scène avec des dialogues qui se révéleraient envahissants. Il faudra encore attendre quelques années pour que les auteurs de bande dessinée appréhendent le flash-back comme un véritable outil stylistique déclinable sous de multiples formes, comme l'avaient fait avant eux les cinéastes. Jean-Claude Forest ou Frank Le Gall dont les œuvres s'inspirent notamment de la littérature, mais aussi Manu Larcenet largement influencé par le cinéma, s'en empareront avec une évidente réussite.

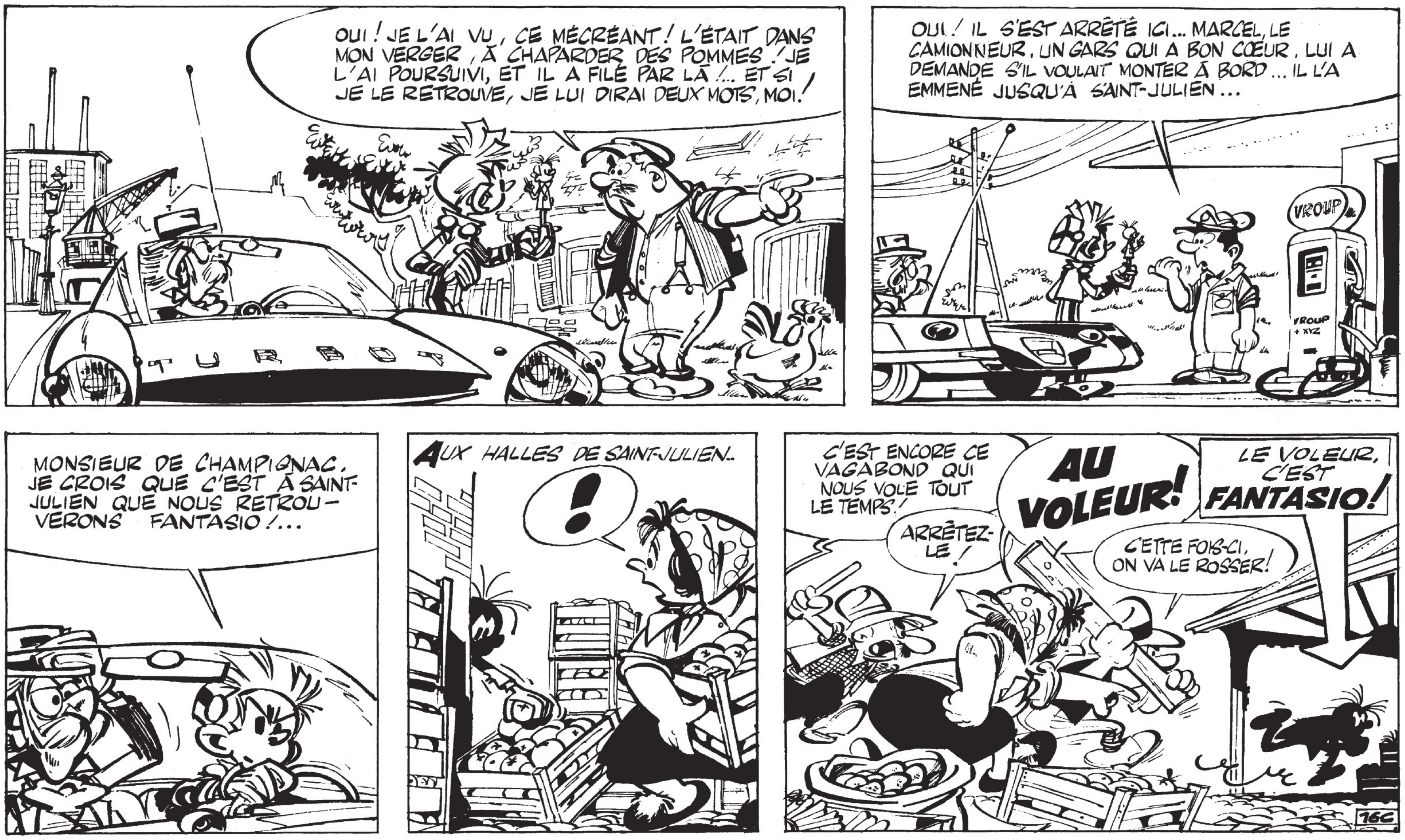

JE M'EN SOUVIENS PARFAITEMENT... CETTE NUIT-LÀ, LA RÉCEPTION ÉTAIT PARTICULIÈREMENT CLAIRE...
AH ! JE CROIS QUE J'EN TIENS UN...

Extrait de *QRN sur Bretzelburg*, par André Franquin, publié dans le *Journal de Spirou* le 27 juillet 1961.


...VOUS N'AVEZ AUCUN REPROCHE À VOUS FAIRE... D'AILLEURS, SPIROU ET MOI, NOUS METTONS EN CAMPAGNE À L'INSTANT...
JE VOUS ACCOMPAGNE...
N'EN FAITES RIEN ! VOUS AVEZ BESOIN DE REPOS...
VITE ! UN TAXI POUR REMONTER AU CHÂTEAU ! NOUS SORTIRONS LA TURBOTRACTION...
US
VOICI NOIREVILLE !
LA GARE EST LÀ, À DROITE
TURBOT
...OUI, C'EST BIEN LUI ! QUAND J'AI VOULU L'APPRÉHENDER, IL A SAUTÉ LA BARRIÈRE, ET IL A FILÉ DU CÔTÉ DU CANAL...
C'EST UN BANDIT ?
NON, UN AMNÉSIQUE... VOUS DITES QU'IL EST ALLÉ VERS LE CANAL ?
VENEZ, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ! ON DOIT POUVOIR RETROUVER SA TRACE...
PENSEZ, CEPENDANT, QU'IL Y A PLUS DE VINGT-QUATRE HEURES QU'IL EST PASSÉ PAR LÀ !...
SUD
...SÛR, J'AI VU UN GARS QUI RESSEMBLAIT À CETTE STATUETTE... IL AVAIT L'AIR BIZARRE, POUR SÛR, ET IL EST PARTI PAR LÀ...
16B


PLOF
LE LENDEMAIN MATIN...
17

17e planche des « Idées noires » d'André Franquin, publiée dans *Fluide glacial* en avril 1978.

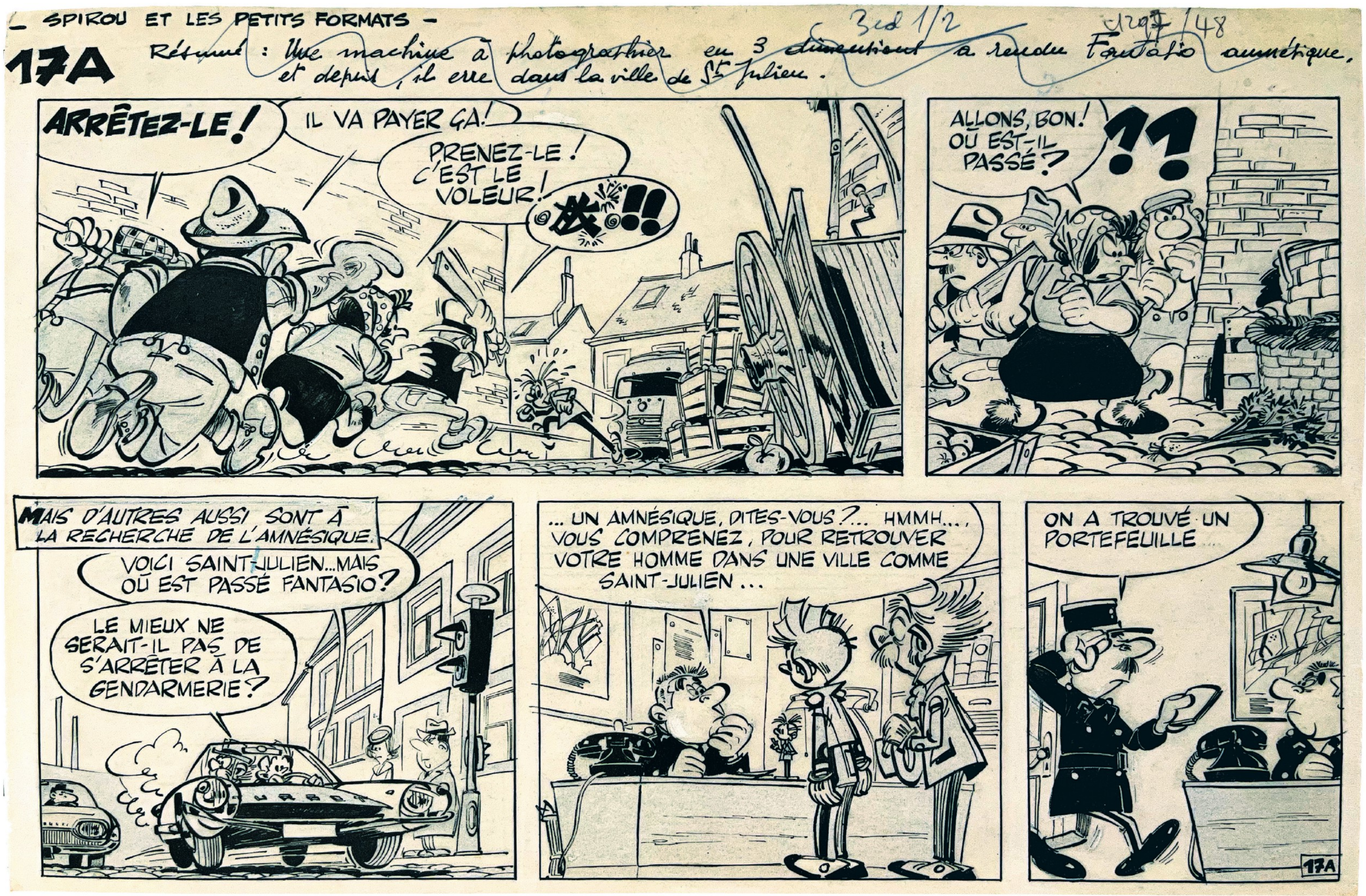

OUI ! JE L'AI VU, CE MÉCRÉANT ! L'ÉTAIT DANS MON VERGER, À CHAPARDER DES POMMES ! JE L'AI POURSUIVI, ET IL A FILÉ PAR LÀ !... ET SI JE LE RETROUVE, JE LUI DIRAI DEUX MOTS, MOI !
TURBOT
OUI ! IL S'EST ARRÊTÉ ICI... MARCEL, LE CAMIONNEUR, UN GARS QUI A BON CŒUR, LUI A DEMANDÉ S'IL VOULAIT MONTER À BORD... IL L'A EMMENÉ JUSQU'À SAINT-JULIEN...
VROUP
VROUP + XYZ
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC, JE CROIS QUE C'EST À SAINT-JULIEN QUE NOUS RETROUVERONS FANTASIO !...
AUX HALLES DE SAINT-JULIEN...
!
C'EST ENCORE CE VAGABOND QUI NOUS VOLE TOUT LE TEMPS !
AU VOLEUR !
LE VOLEUR, C'EST FANTASIO !
ARRÊTEZ-LE !
CETTE FOIS-CI, ON VA LE ROSSER !
16C

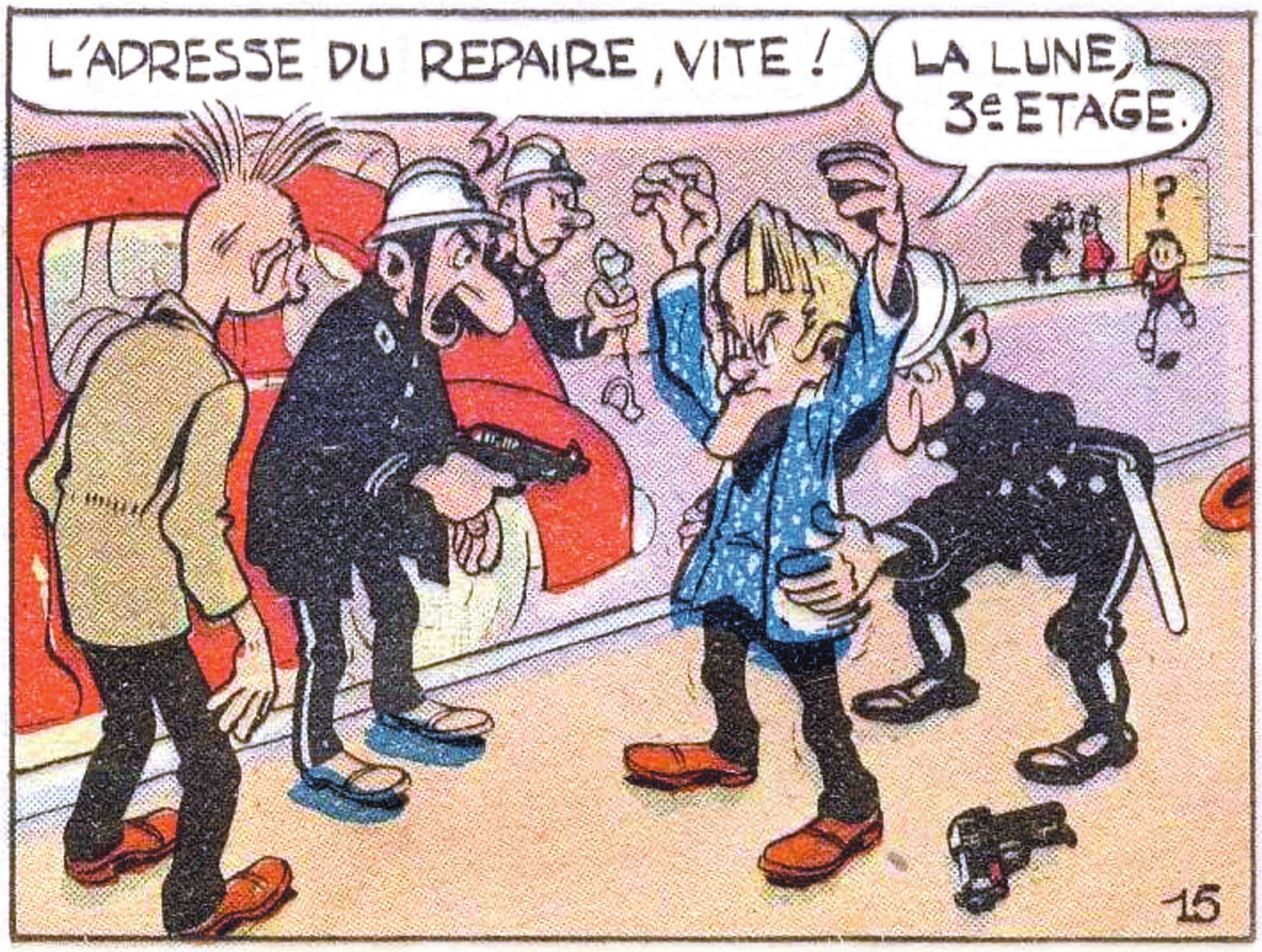
Idée noire

Comme souvent dans les histoires racontées par Franquin, c'est par l'observation des détails que l'on peut prendre la pleine mesure de son œuvre. Il est notoire qu'il aime intégrer des éléments dans ses décors pour y apporter de l'anecdote, de la matière. Il en ajoute tant, jusque dans les moindres recoins, qu'il flirte parfois avec la miniature. Ses digressions sont si infinies que l'on peut même se demander si ses lecteurs les auront toutes décelées un jour…

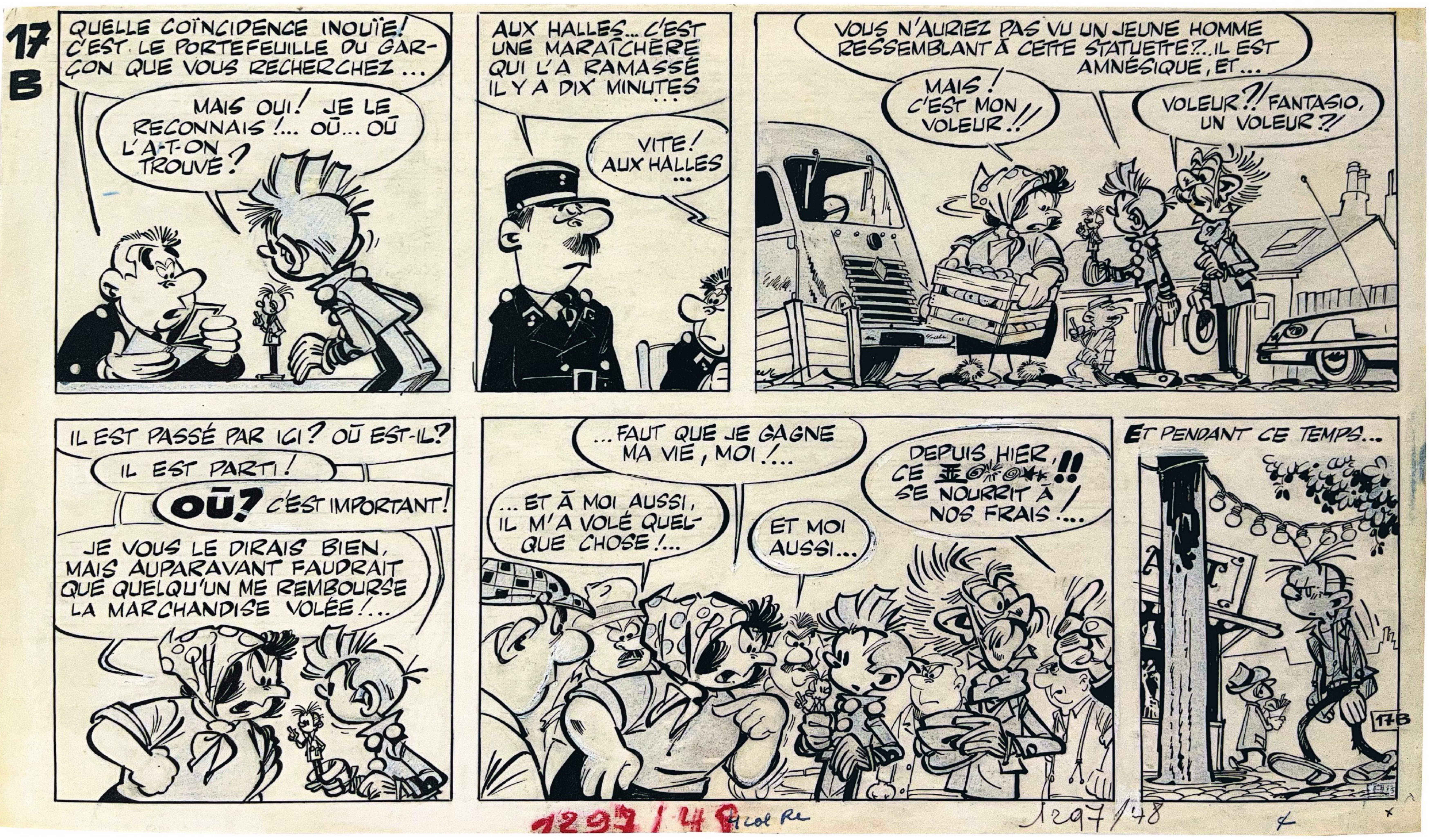
Il en va de ces détails comme de toutes les intrusions idéologiques qui se dissimulent, elles aussi, au détour d'un dialogue, de l'allure d'un passant, d'une affiche sur un mur ou, comme ici, du nom d'une ville tristement en résonance avec le décor. Noireville, un nom qui désigne on ne peut mieux cette ville polluée par les usines aux cheminées dégageant de lourdes fumées toxiques, que l'on aperçoit dès l'arrivée de Spirou et du comte. On est bien loin de l'ambiance solaire de Champignac-en-Cambrousse la bien nommée.

Franquin esquisse là ce qui deviendra bientôt sa préoccupation majeure dans « Gaston » ou dans les « Idées noires », et qui fera de lui un fer de lance de la défense de l'environnement, des animaux et des droits de l'homme. Il sera d'ailleurs régulièrement sollicité par des ONG, comme Greenpeace ou Amnesty International, pour réaliser un dessin de soutien à leur cause. Toutefois, en observateur attentif, il ne peut s'empêcher de décrire également dans cette planche la transition qui s'opère dans la société à cette époque et d'associer modernité et pollution. Tout cela est perceptible, là encore, dans des détails, dans sa façon de faire cohabiter dans un même décor des éléments industriels et les symboles d'une vie rurale qui tend à disparaître. Il y a certes les usines, la station-service Vroup, les lignes électriques, mais il y a aussi les bâtiments de vieilles pierres et leurs habitants, qui n'ont rien à envier à ceux de Champignac : deux fonctionnaires, un batelier, son fils et leur chien, un paysan et sa petite poule, un pompiste, et même « Marcel le camionneur, un gars qui a bon cœur ». Cette vision est subtilement décrite dans une case où un site industriel avec une grue portuaire voisine avec ce paysan à casquette, moustache épaisse et bretelles, devant sa maison aux allures de fermette. Un univers à la Tati où, comme dans *Mon oncle* sorti en salles deux ans plus tôt, cohabitent deux mondes, celui d'hier et celui de demain. Du pur Franquin.


– SPIROU ET LES PETITS FORMATS –
3ed 1/2
1297/48
17A
~~Résumé : Une machine à photographier en 3 dimensions a rendu Fantasio amnésique, et depuis, il erre dans la ville de St Julien.~~
ARRÊTEZ-LE !
IL VA PAYER ÇA !
PRENEZ-LE ! C'EST LE VOLEUR !
!!
ALLONS, BON ! OÙ EST-IL PASSÉ ?
??
MAIS D'AUTRES AUSSI SONT À LA RECHERCHE DE L'AMNÉSIQUE.
VOICI SAINT-JULIEN... MAIS OÙ EST PASSÉ FANTASIO ?
LE MIEUX NE SERAIT-IL PAS DE S'ARRÊTER À LA GENDARMERIE ?
... UN AMNÉSIQUE, DITES-VOUS ?... HMMH..., VOUS COMPRENEZ, POUR RETROUVER VOTRE HOMME DANS UNE VILLE COMME SAINT-JULIEN...
ON A TROUVÉ UN PORTEFEUILLE
17A


L'ADRESSE DU REPAIRE, VITE !
LA LUNE, 3e ETAGE.
?
15

Extrait de l'épisode de « Spirou et Fantasio », *Les plans du robot*, d'André Franquin, publié dans le *Journal de Spirou* le 22 juillet 1948.


17 B
QUELLE COÏNCIDENCE INOUÏE! C'EST LE PORTEFEUILLE DU GARÇON QUE VOUS RECHERCHEZ...
MAIS OUI! JE LE RECONNAIS!... OÙ... OÙ L'A-T-ON TROUVÉ?
AUX HALLES... C'EST UNE MARAÎCHÈRE QUI L'A RAMASSÉ IL Y A DIX MINUTES...
VITE! AUX HALLES...
VOUS N'AURIEZ PAS VU UN JEUNE HOMME RESSEMBLANT À CETTE STATUETTE?... IL EST AMNÉSIQUE, ET...
MAIS! C'EST MON VOLEUR!!
VOLEUR?! FANTASIO, UN VOLEUR?!
IL EST PASSÉ PAR ICI? OÙ EST-IL?
IL EST PARTI!
OÙ? C'EST IMPORTANT!
JE VOUS LE DIRAIS BIEN, MAIS AUPARAVANT FAUDRAIT QUE QUELQU'UN ME REMBOURSE LA MARCHANDISE VOLÉE!...
...FAUT QUE JE GAGNE MA VIE, MOI!...
...ET À MOI AUSSI, IL M'A VOLÉ QUELQUE CHOSE!...
ET MOI AUSSI...
DEPUIS HIER, CE ✱@#✱!! SE NOURRIT À NOS FRAIS!...
ET PENDANT CE TEMPS...
17B
1297/48
1297/48

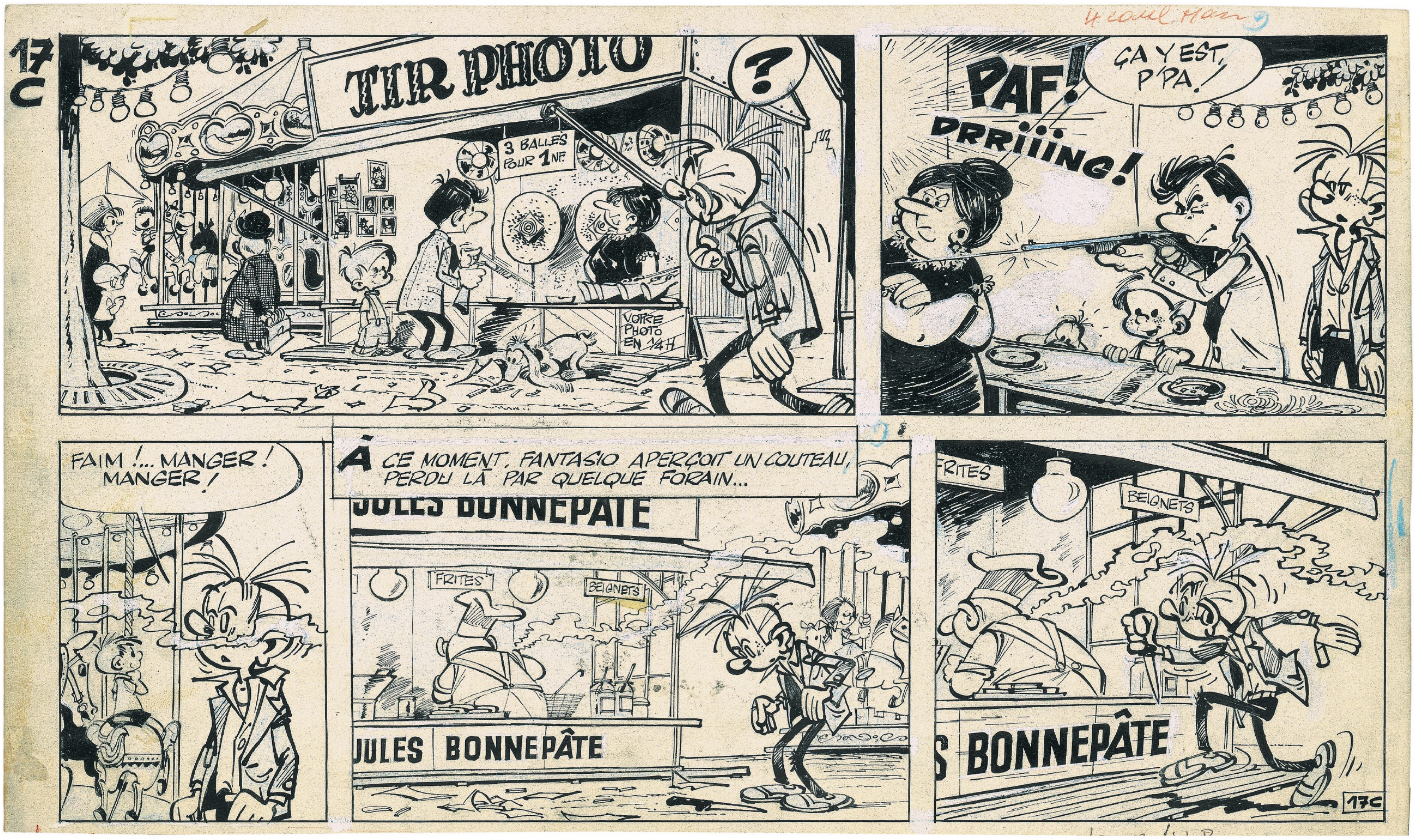
Maréchaussée

Fantasio a été désigné par la vindicte populaire comme l'ennemi à abattre et subit désormais la colère des maraîchers qui ne voient en lui qu'un voleur de pommes. La course-poursuite s'engage alors pour Spirou, qui veut retrouver son ami pour le protéger de ses assaillants mais aussi de lui-même.

Ce n'est pas la première fois que Franquin met en scène la colère des honnêtes gens, depuis *Il y a un sorcier à Champignac* (1950), où les villageois s'en prenaient déjà à un romanichel injustement accusé. Il rejoint en cela un autre grand humaniste de son temps, Georges Brassens, dont la chanson *La mauvaise réputation*, en 1952, met en scène un autre voleur de pommes assez voisin de ce Fantasio-là. La représentation des policiers par Franquin, campés ici par Roba, participe de la même vision, sans doute héritée d'une tradition guignolesque, où l'on se plaît autant à les ridiculiser qu'à les rouer de coups. « Je ne voudrais pas tomber dans les pattes de la justice, expliquait le dessinateur, que je sois innocent ou coupable. Je ne commettrai jamais de crime, même si l'envie m'en prend souvent. C'est pour cette raison que je respecte les règlements. Je ne veux pas être aux prises avec un crétin qui a raison tout simplement parce qu'il applique un règlement[16]. » Là encore, le parallèle avec Brassens saute aux yeux, lui qui se disait anarchiste au point de toujours traverser dans les clous pour ne pas avoir affaire à la maréchaussée !

Dans cette séquence, on découvre donc deux gendarmes qui tiennent d'ailleurs plus volontiers du petit fonctionnaire de province que du fier représentant des forces de l'ordre. Si leur apparition dans le récit relève évidemment du second rôle, elle marque toutefois une petite révolution dans la série. Dans un premier temps, les gardiens de la paix y arboraient l'uniforme règlementaire belge, avec la gabardine noire, le casque et le bâton blanc, à la manière des policiers de « Quick et Flupke ». Ce n'est qu'à partir de *Spirou et les héritiers* (1951) que Franquin animera des flics largement américanisés, portant la fameuse casquette plate bleu roi. Mais c'est avec les aventures publiées dans *Le Parisien libéré* qu'une véritable amorce de transformation s'opère, notamment avec *Spirou et les hommes-bulles* et *Spirou et les petits formats*, dans le but évident d'adapter l'environnement de la série à son public en habillant les gendarmes de l'uniforme français. Malgré cette métamorphose, on retrouvera pourtant ce flic américain une dernière fois dans l'épisode suivant, *QRN sur Bretzelburg* (1961-1963), avant qu'il ne cède définitivement sa place aux gardiens de la paix à képi, à partir de *Bravo les Brothers* (1965). D'autres célèbres représentants de l'ordre du *Journal de Spirou* connaîtront d'ailleurs une transformation analogue dans ces années-là – à la demande expresse de l'éditeur – comme Longtarin, francisé dès sa création en 1962, ou l'agent de police du quartier de « Boule et Bill » en 1965.

Et si l'appellation « bande dessinée franco-belge » était tout simplement née d'une modification de garde-robe de quelques représentants de l'ordre ?

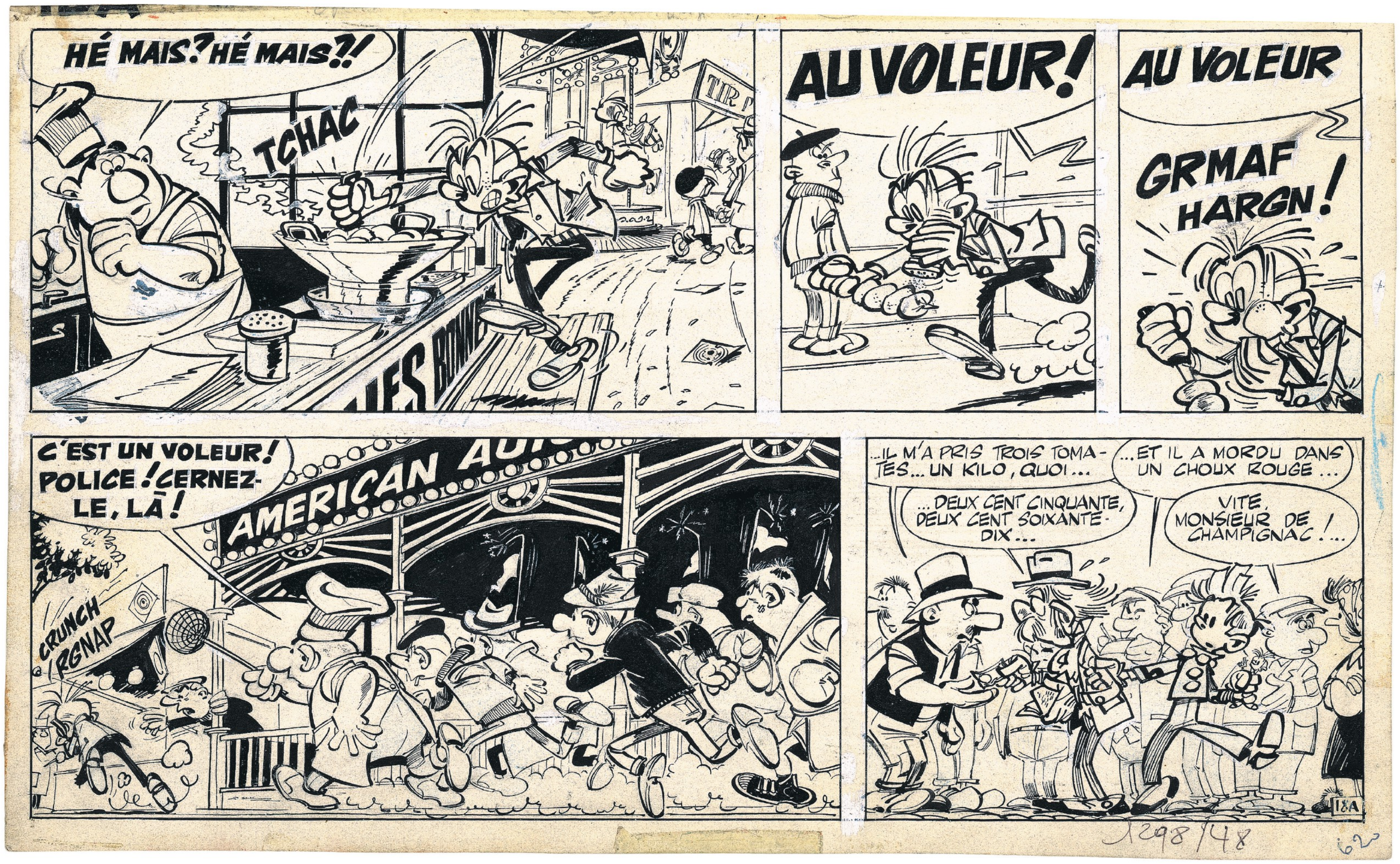

17 C
TIR PHOTO
?
3 BALLES POUR 1 NF
VOTRE PHOTO EN 1/4 H
PAF!
ÇA Y EST, P'PA!
DRRIIING!
FAIM !... MANGER ! MANGER !
À CE MOMENT, FANTASIO APERÇOIT UN COUTEAU, PERDU LÀ PAR QUELQUE FORAIN...
JULES BONNEPÂTE
FRITES
BEIGNETS
JULES BONNEPÂTE
FRITES
BEIGNETS
S BONNEPÂTE
17C

Un cross-over peut en cacher un autre

L'apparition de Boule et Bill dans *Spirou et les petits formats* est certainement l'une des figurations les plus remarquées de la bande dessinée franco-belge. Mais elle aurait tout aussi bien pu passer inaperçue si les personnages n'avaient pas remporté par la suite un succès phénoménal.

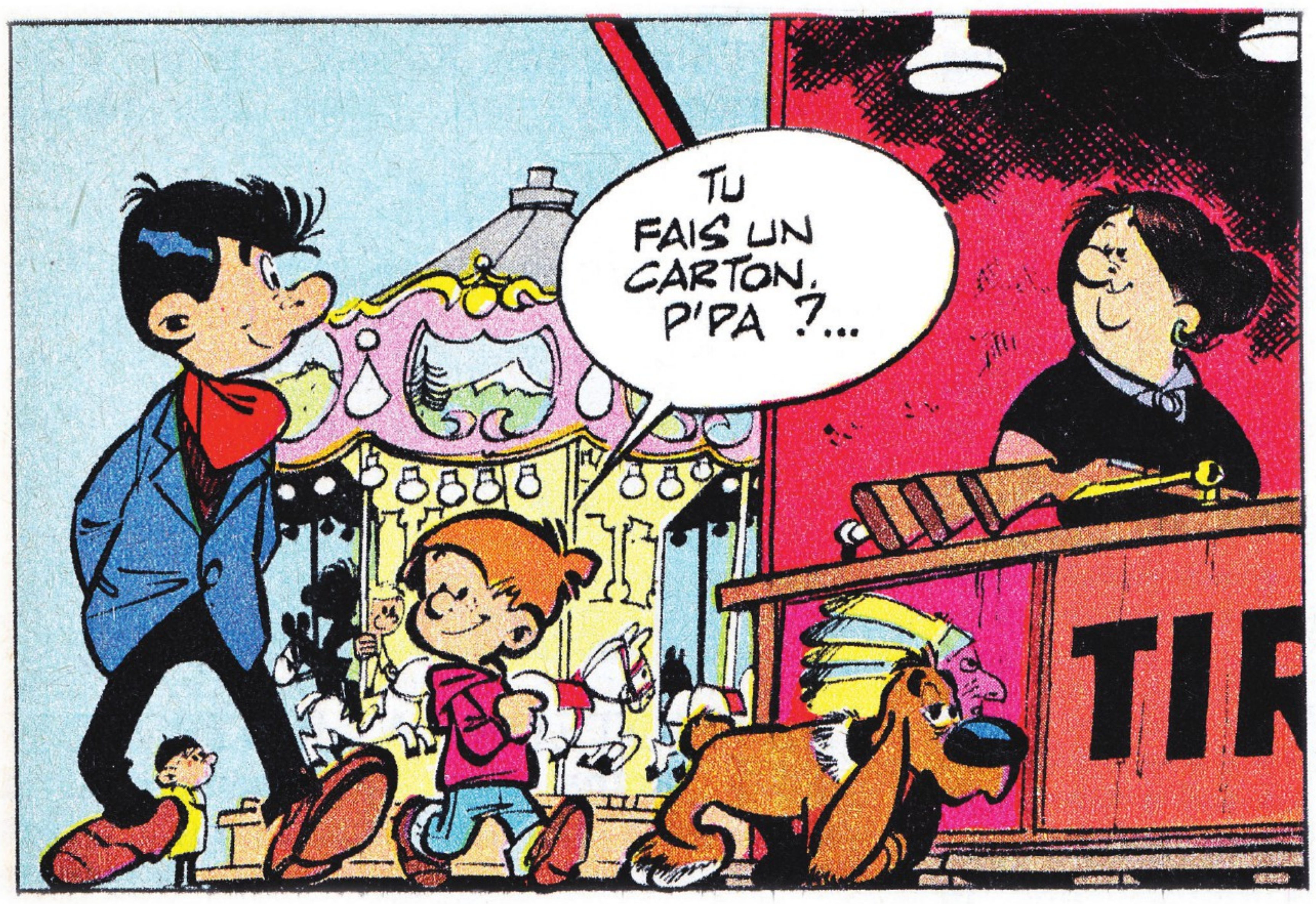
En ce samedi 24 décembre 1960, lorsque cette planche est publiée dans *Le Parisien libéré*, Boule et Bill sont encore très loin d'être des vedettes. En les dessinant sur cette page, Roba semble surtout fêter dignement leur premier anniversaire, eux qui avaient été créés dans le *Journal de Spirou* précisément un an plus tôt, à l'occasion du numéro « spécial Noël » de 1959. Mais on n'avait quasiment plus entendu parler d'eux depuis cette publication, mis à part dans un récit complet de quatre pages et dans une quinzaine de gags. Au moment où Roba les représente au stand de tir de la fête foraine aux côtés de Fantasio, il les a donc encore très peu animés. « En fait, ils sont apparus là de ma propre initiative, à l'insu de Franquin, se rappelait-il. C'était un clin d'œil, vous voyez. Il fallait bien des petits personnages qui passent, alors autant mettre les miens ! Ils venaient juste d'apparaître dans le journal à l'époque. C'est le genre de figuration marrante, comme ces petites apparitions d'Yvan Delporte à droite et à gauche[10]. » Tandis que ses héros se faufilent dans l'univers de Spirou et Fantasio, Roba publie justement la même semaine le seizième gag de la série dans le *Journal de Spirou*, où Boule, pour gagner un peu d'argent auprès des enfants de son quartier, déguise Bill en… Marsupilami ! Ainsi, simultanément, les personnages des deux camarades d'atelier font de la figuration croisée dans la série de l'autre.

La mise en abyme ne s'arrêtera d'ailleurs pas là puisque, lors de la reprise des *Petits formats* dans le journal deux ans plus tard, on assistera à un autre étrange phénomène

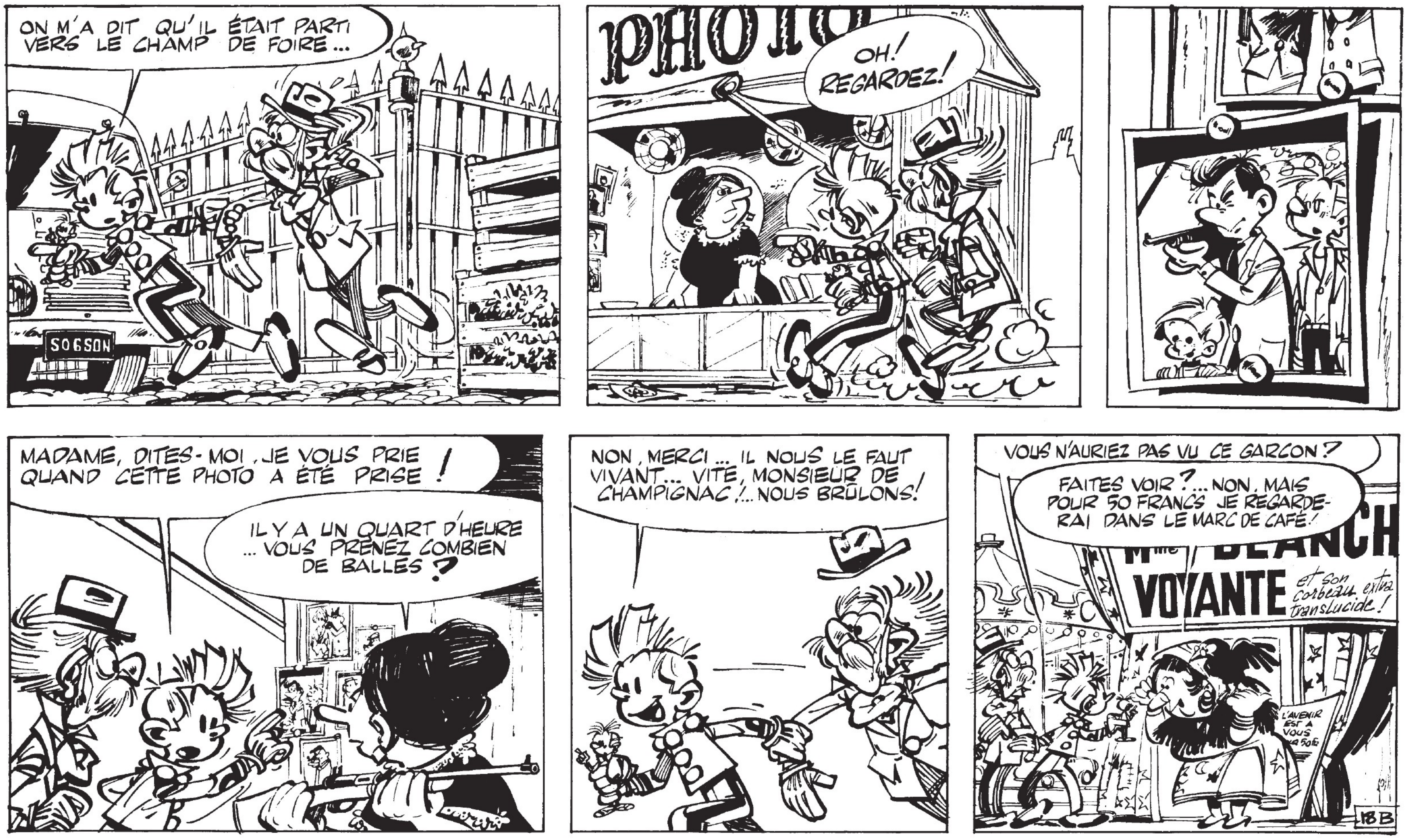

HÉ MAIS ? HÉ MAIS ?!
TCHAC
TIR !
LES BON
AU VOLEUR !
AU VOLEUR
GRMAF HARGN !
C'EST UN VOLEUR ! POLICE ! CERNEZ-LE, LÀ !
AMERICAN AUTO
CRUNCH
RGNAP
...IL M'A PRIS TROIS TOMATES... UN KILO, QUOI...
...ET IL A MORDU DANS UN CHOUX ROUGE...
...DEUX CENT CINQUANTE, DEUX CENT SOIXANTE-DIX...
VITE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC !...
18A
1298/48

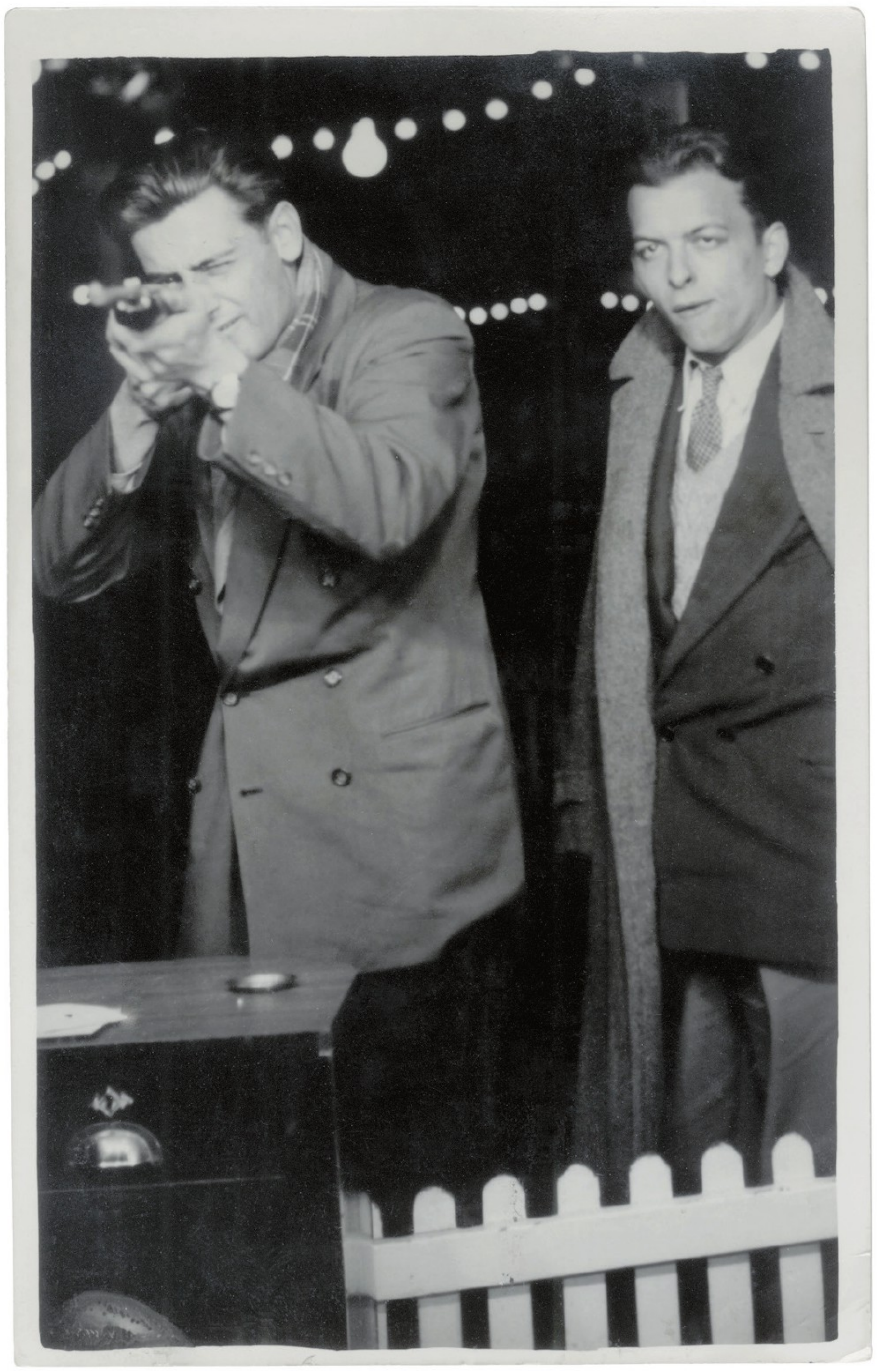
d'ubiquité : par une curieuse coïncidence – mais en est-ce vraiment une ? –, le gag de « Boule et Bill », publié dans le même numéro que la reprise de cette séquence, se déroule devant le même stand de tir à la même fête foraine. Seul anachronisme : sur les planches des *Petits formats* mises en couleurs pour l'occasion, la salopette de Boule est rouge et son tee-shirt blanc, preuve que les chromistes de l'imprimerie ne sont pas encore familiarisés avec eux. Ou ne les ont-ils tout simplement pas reconnus. Ils auront largement l'occasion de se rattraper durant les années à venir.

Alors, clin d'œil ou simple cross-over ? Cette célèbre incursion des futurs personnages vedettes de Roba dans *Spirou et les petits formats* apparaît surtout aujourd'hui comme un coup de projecteur opportuniste dirigé sur eux par quelqu'un qui avait gardé de ses années dans le milieu un sens particulièrement aiguisé de la publicité…

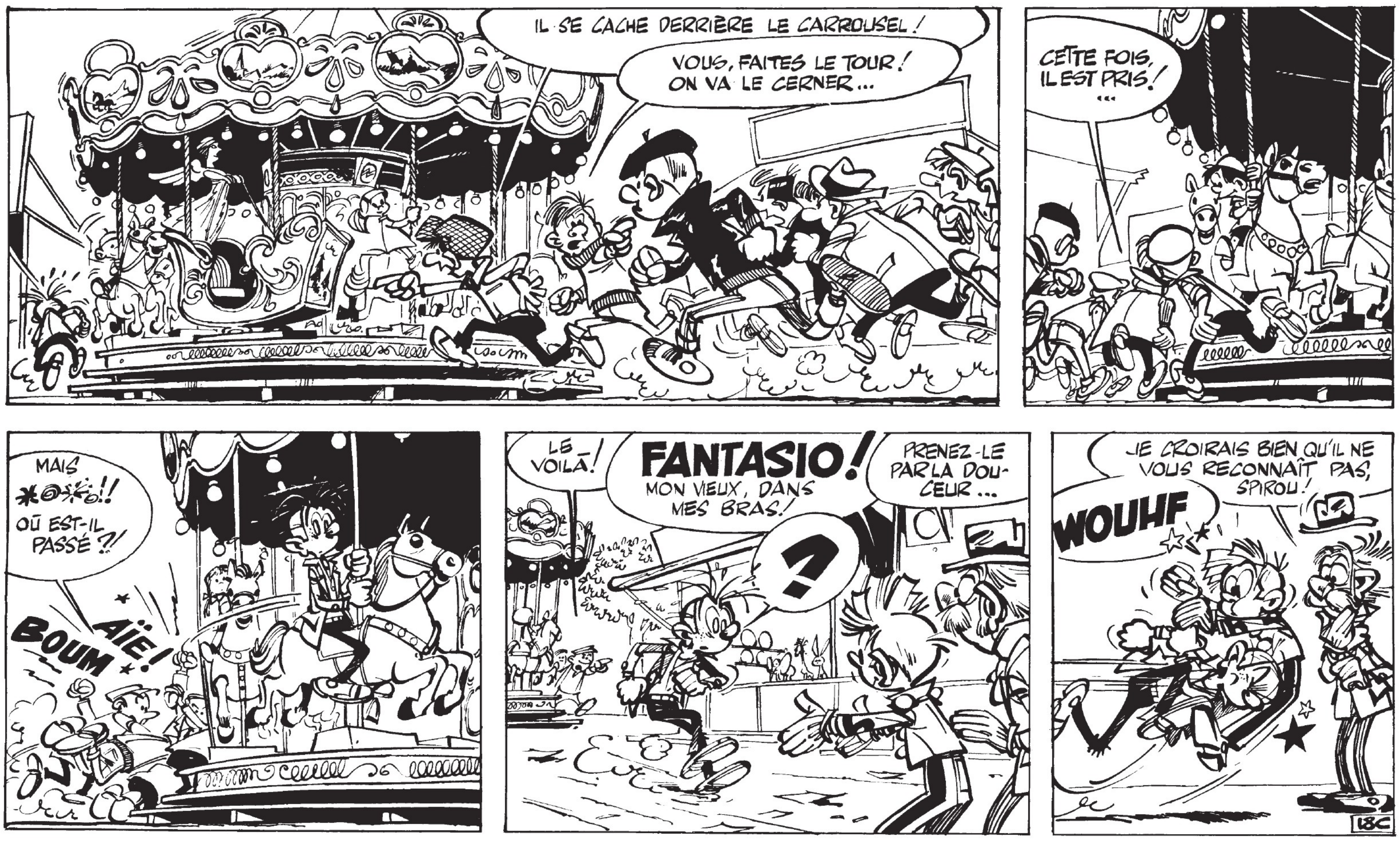

TU FAIS UN CARTON, P'PA ?...
TIR

Extrait du 130e gag de « Boule et Bill », de Jean Roba, publié dans le *Journal de Spirou* le 28 février 1963.


ON M'A DIT QU'IL ÉTAIT PARTI VERS LE CHAMP DE FOIRE ...
SOGSON
PHOTO
OH! REGARDEZ!
MADAME, DITES-MOI, JE VOUS PRIE QUAND CETTE PHOTO A ÉTÉ PRISE !
IL Y A UN QUART D'HEURE ... VOUS PRENEZ COMBIEN DE BALLES ?
NON, MERCI ... IL NOUS LE FAUT VIVANT... VITE, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC !... NOUS BRÛLONS!
VOUS N'AURIEZ PAS VU CE GARÇON ?
FAITES VOIR ?... NON, MAIS POUR 50 FRANCS JE REGARDERAI DANS LE MARC DE CAFÉ !
Mlle BLANCH
VOYANTE et son corbeau extra translucide !
L'AVENIR EST A VOUS
18B



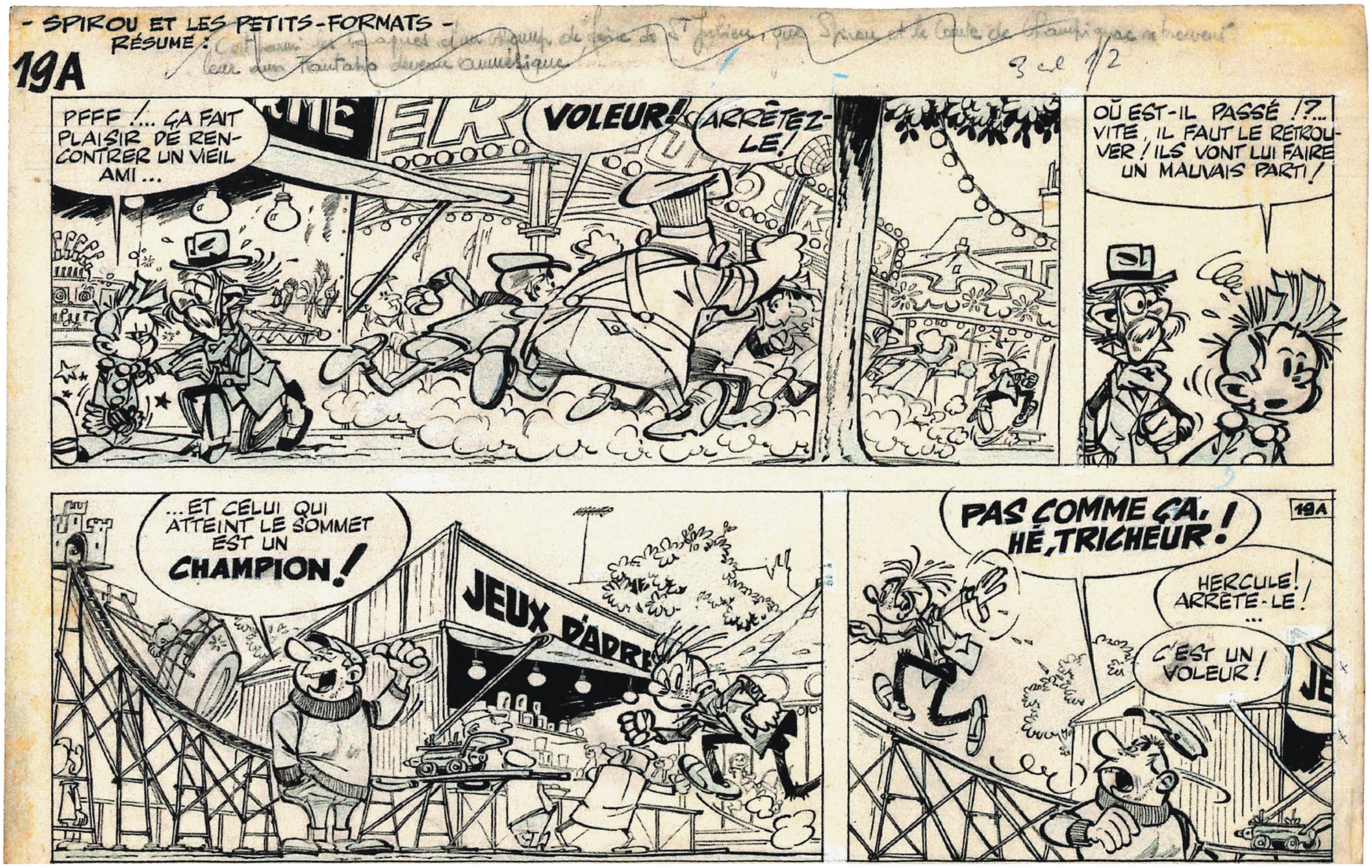
André Franquin et Will, photographiés en 1952.


IL SE CACHE DERRIÈRE LE CARROUSEL !
VOUS, FAITES LE TOUR ! ON VA LE CERNER...
CETTE FOIS, IL EST PRIS ! ...
MAIS ✱@✱%!! OÙ EST-IL PASSÉ ?!
AÏE !
BOUM
LE VOILÀ !
FANTASIO ! MON VIEUX, DANS MES BRAS !
PRENEZ-LE PAR LA DOUCEUR...
?
JE CROIRAIS BIEN QU'IL NE VOUS RECONNAÎT PAS, SPIROU !
WOUHF

Cheeeeeeese !

Que serait une fête foraine sans ses manèges, ses montagnes russes, ses vilaines peluches, ses stands de mauvaises confiseries et ses photos souvenirs ? Franquin, qui n'avait pas son pareil pour restituer des atmosphères en citant leurs plus évidents symboles, ne pouvait passer à côté de la photographie de tir. Et, parce que rien n'est jamais gratuit chez lui, il parvient même à faire de ce cliché un élément important du récit grâce auquel Spirou et le comte ont la confirmation que Fantasio, hagard, est bel et bien présent à cette fête.

Tombée en désuétude aujourd'hui, la photographie de tir était alors une attraction en soi : pour l'obtenir, le joueur devait atteindre le centre de la cible, déclenchant alors un mécanisme qui le photographiait instantanément et en pleine action. Il avait alors la preuve irréfutable, aux yeux de son entourage, de son adresse à la carabine… Ces clichés ont pris place parmi les grands classiques de la photo foraine, comme ceux représentant des barbes à papa, des trains fantômes, des ballons de baudruche et des pêches au canard, et sont même devenus un sous-genre à part entière de ce que l'on appelle la photographie vernaculaire. Ce concept désigne les clichés pris sans intention artistique, sans autre but que de figer un instant, un visage, pour l'éternité. La poésie brute qui se dégage de certains d'entre eux les hisse au rang d'œuvres pour en faire un genre culte dans l'art populaire. Nos vieux albums en sont remplis, et que cette photographie de tir où apparaît Fantasio immortalise un instant complice entre Boule et son père, devenus depuis des symboles de la vie de famille, ajoute encore au réalisme social cher à Franquin.


- SPIROU ET LES PETITS-FORMATS -
RÉSUMÉ :
19A
3 col 1/2
PFFF !... ÇA FAIT PLAISIR DE RENCONTRER UN VIEIL AMI ...
VOLEUR !
ARRÊTEZ-LE !
OÙ EST-IL PASSÉ !?... VITE, IL FAUT LE RETROUVER ! ILS VONT LUI FAIRE UN MAUVAIS PARTI !
...ET CELUI QUI ATTEINT LE SOMMET EST UN CHAMPION !
JEUX D'ADRE
PAS COMME ÇA, HÉ, TRICHEUR !
19A
HERCULE ! ARRÊTE-LE ! ...
C'EST UN VOLEUR !

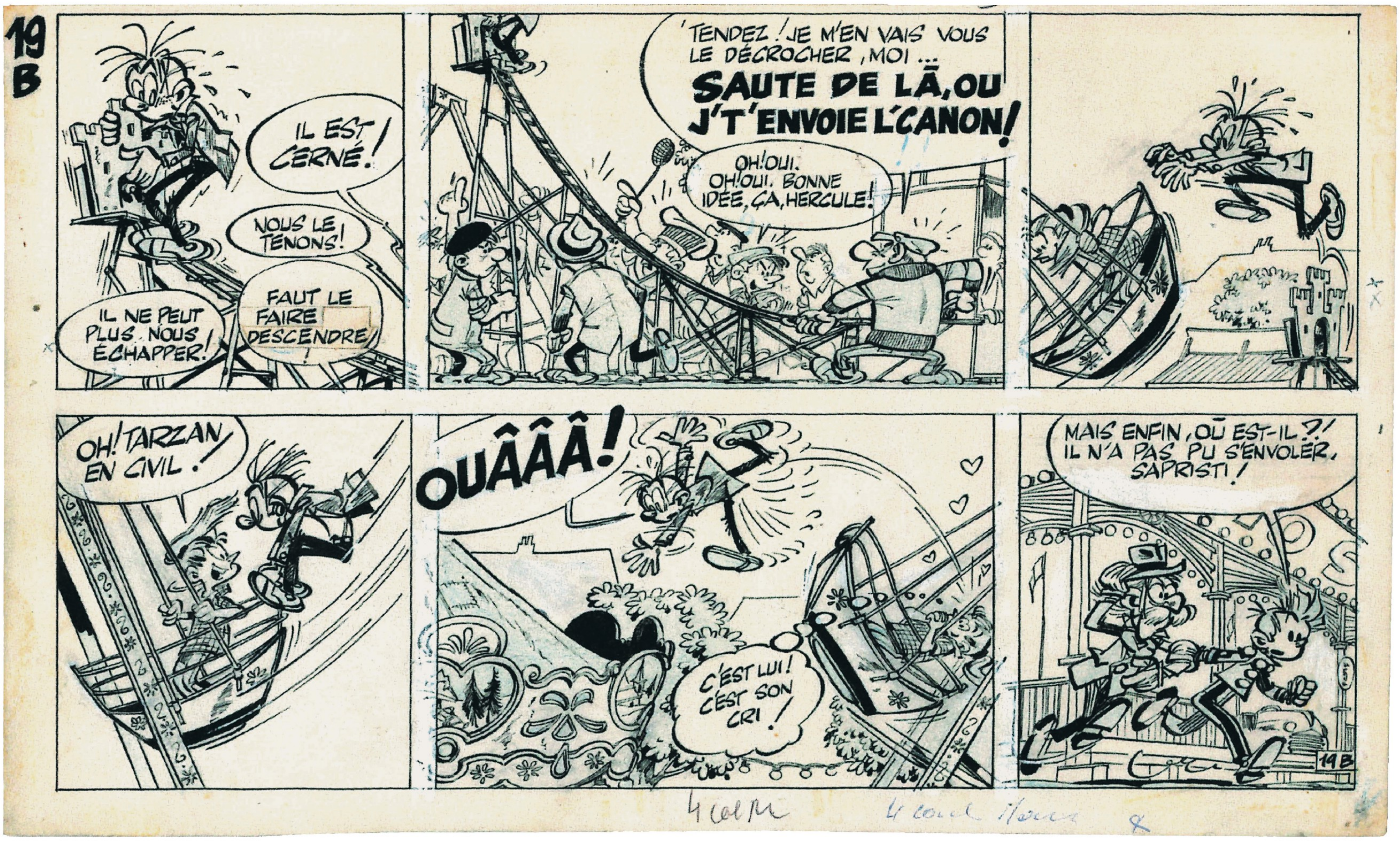
Carrousels et barbes à papa

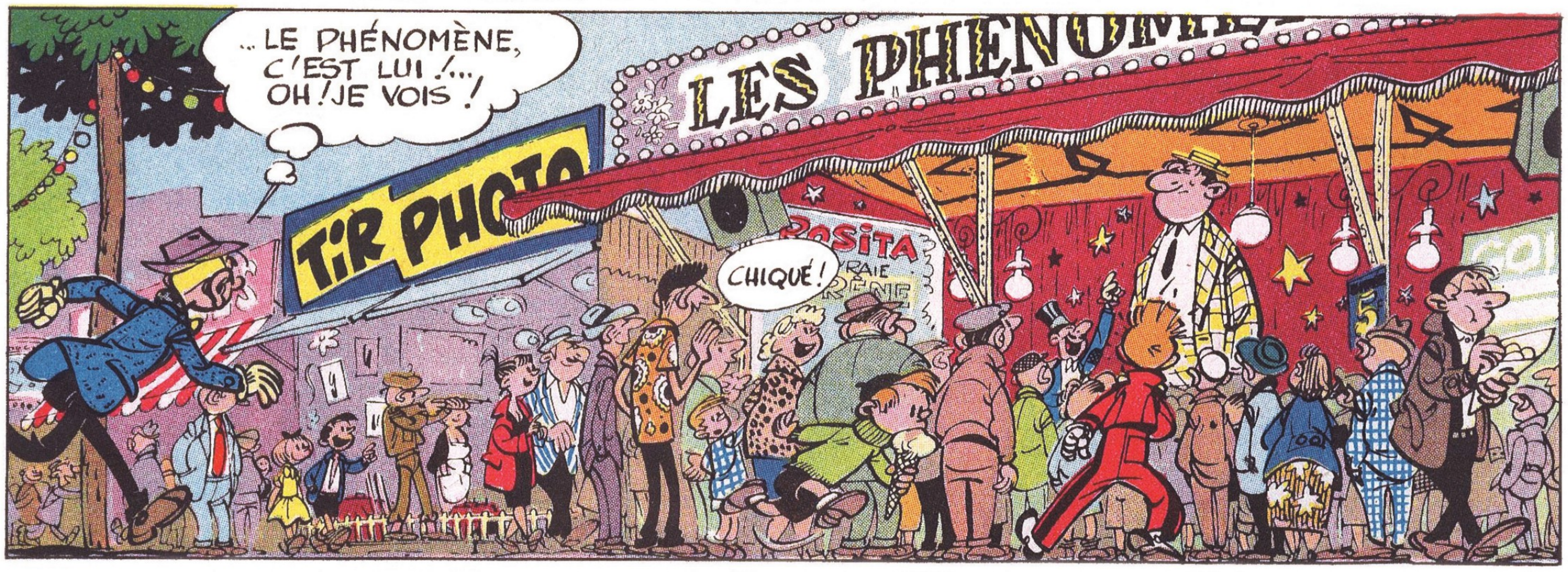
Pour la troisième fois de leur histoire, après *La Quick Super* (1955) et *La foire aux gangsters* (1958), Spirou et Fantasio se trouvent à nouveau à la fête foraine. Franquin est lui-même coutumier des grands rassemblements populaires, assistant régulièrement, par exemple, à des matchs de football ou de boxe lorsque son emploi du temps le lui permet.

Si la référence bruxelloise est incontestablement la Foire du Midi, qui se déroule chaque année en juillet et août sur le boulevard du Midi, la publication de *Spirou et les petits formats* dans *Le Parisien libéré* impose d'en proposer une vision qui ne soit pas spécifiquement belge. L'imagerie universelle du genre est ainsi convoquée, depuis les carrousels jusqu'aux stands de tir, en passant par les marchands de gaufres et de barbes à papa, les baraques de voyantes, les loteries ou les jeux d'adresse, pour ne pas trop dépayser le lecteur français. Visuellement, ces endroits offrent une sarabande de couleurs et des passants aux mines pittoresques, propres à susciter une certaine nostalgie. « Pour beaucoup de dessinateurs de ma génération, soulignait d'ailleurs Franquin, la fête foraine est un lieu de leur enfance, donc un lieu qui les a marqués[2]. »

Des séquences de ce type ont, bien entendu, également émaillé l'histoire du cinéma, notamment celles du mythique « T'as d'beaux yeux, tu sais », dans *Quai des brumes* (Marcel Carné, 1938), de la grande roue dans *The Third Man* (*Le troisième homme*, Carol Reed, 1949) et du manège dans *Strangers on a Train* (*L'inconnu du Nord-Express*, Alfred Hitchcock, 1951), pour n'en citer que les plus fameuses. Décor privilégié de nombreux films policiers ou romantiques, la fête foraine permet souvent d'installer une forme de contraste entre l'insouciance du public, tout à son amusement, et les personnages principaux cherchant, par exemple, à retrouver un individu, à échapper à des poursuivants ou à s'isoler dans la foule. La fête foraine devient alors un lieu de cacophonie et de chaos où les lumières sont éblouissantes et les manèges trop rapides et trop bruyants.

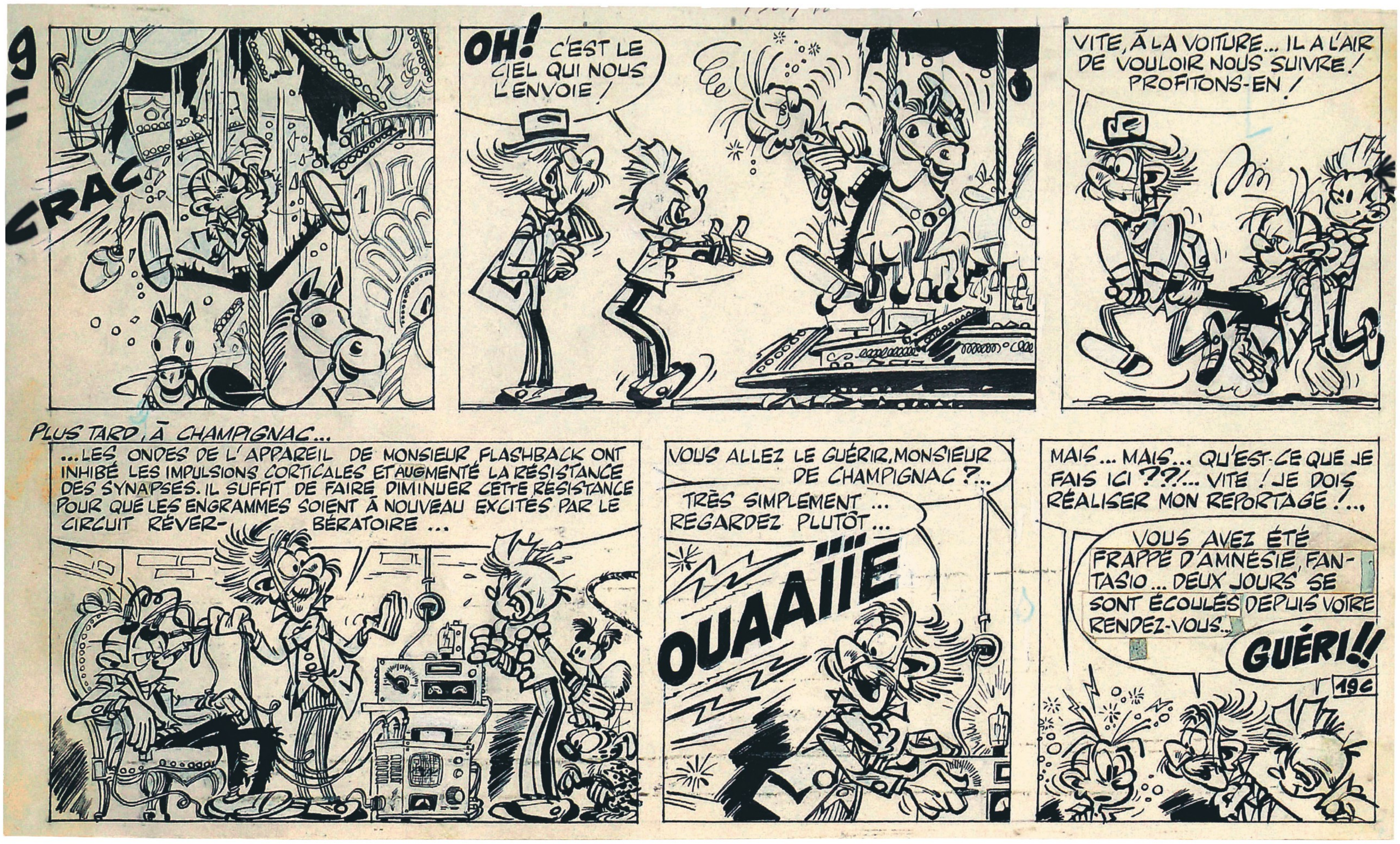
Si Jidéhem était parti en repérage à la Foire du Midi lors de l'élaboration de *La foire aux gangsters* deux ans plus tôt, les


19 B
IL EST CERNÉ !
NOUS LE TENONS !
IL NE PEUT PLUS NOUS ÉCHAPPER !
FAUT LE FAIRE DESCENDRE !
TENDEZ ! JE M'EN VAIS VOUS LE DÉCROCHER, MOI ...
SAUTE DE LÀ, OU J'T'ENVOIE L'CANON !
OH ! OUI. OH ! OUI. BONNE IDÉE, ÇA, HERCULE !
OH ! TARZAN, EN CIVIL !
OUÂÂÂ !
C'EST LUI ! C'EST SON CRI !
MAIS ENFIN, OÙ EST-IL ?! IL N'A PAS PU S'ENVOLER, SAPRISTI !
19 B


.. LE PHÉNOMÈNE, C'EST LUI !... OH ! JE VOIS !
LES PHÉNOMÈ
TIR PHOTO
CHIQUÉ !
ROSITA
5

Extrait de l'épisode de « Spirou et Fantasio », *La Quick Super*, d'André Franquin, publié dans le *Journal de Spirou* le 10 novembre 1955.

délais de réalisation de cet épisode sont, cette fois, si tendus que Roba ne peut s'offrir un tel luxe. « En plus, se rappelait Jidéhem, je ne crois pas que cela correspondait à la période où se déroulait la foire. J'avais en tout cas sillonné les lieux, carnet de croquis en main, parce que Franquin voulait que ça sonne juste, jusque dans les petits détails. Je me souviens, par exemple, avoir pu rentrer dans une roulotte. J'avais également pris quelques photos pour saisir l'ambiance. Et lorsqu'il s'est agi de dessiner à nouveau une fête foraine dans *Les petits formats*, j'ai évidemment passé toute ma documentation à Roba[3]. » On peut donc désormais contempler à l'infini les stands forains et la foule de badauds dans trois épisodes de « Spirou et Fantasio », sous les plumes respectives de Franquin, Jidéhem et Roba. Mais, par un curieux hasard, alors que de telles festivités sont éminemment rattachées à l'enfance, Roba n'y situera qu'un unique gag de « Boule et Bill », comme si, dans son esprit, un tel décor était définitivement rattaché à l'imaginaire franquinien.

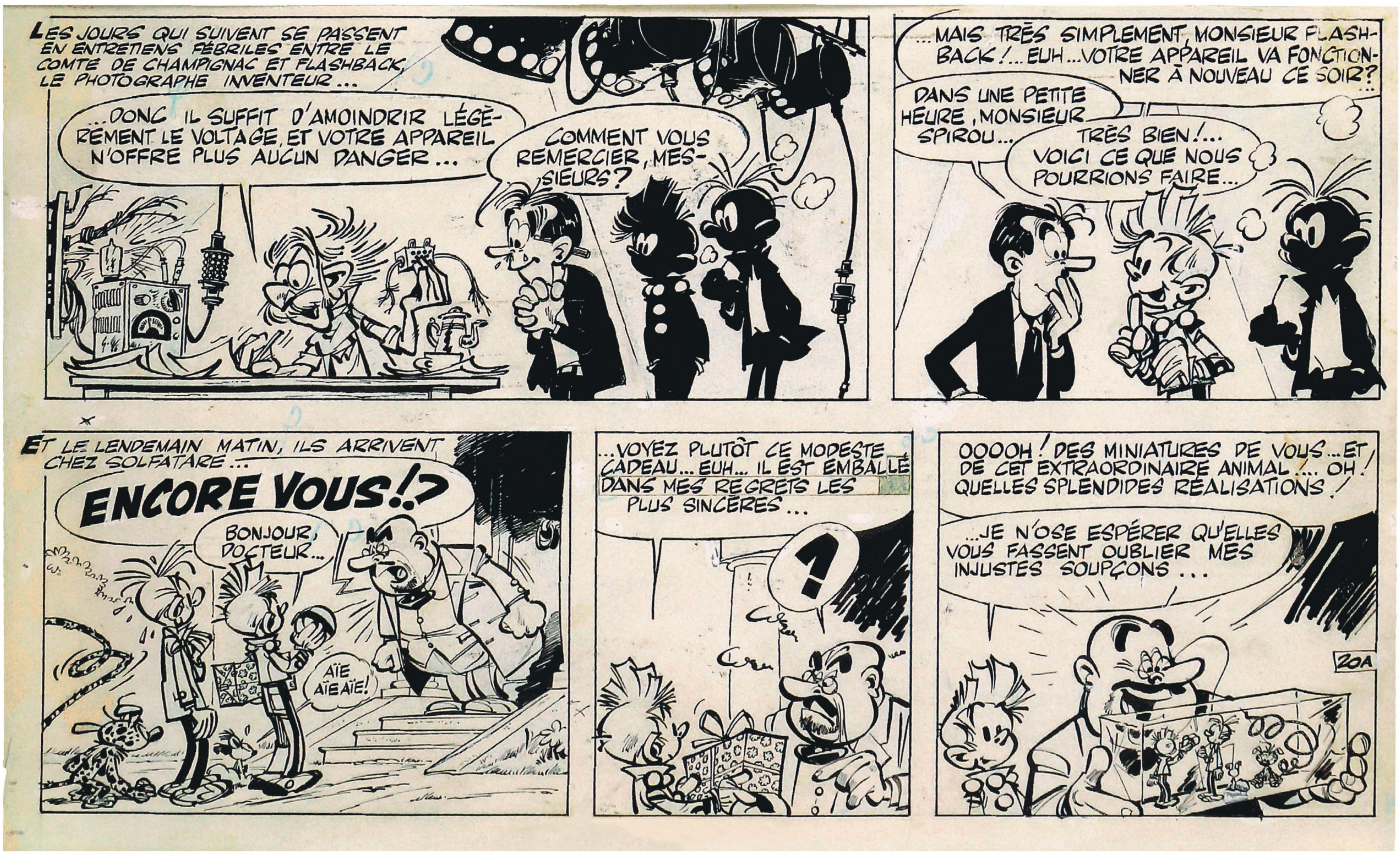

CRAC
OH! C'EST LE CIEL QUI NOUS L'ENVOIE !
VITE, À LA VOITURE... IL A L'AIR DE VOULOIR NOUS SUIVRE ! PROFITONS-EN !
PLUS TARD, À CHAMPIGNAC...
...LES ONDES DE L'APPAREIL DE MONSIEUR FLASHBACK ONT INHIBÉ LES IMPULSIONS CORTICALES ET AUGMENTÉ LA RÉSISTANCE DES SYNAPSES. IL SUFFIT DE FAIRE DIMINUER CETTE RÉSISTANCE POUR QUE LES ENGRAMMES SOIENT À NOUVEAU EXCITÉS PAR LE CIRCUIT RÉVER- BÉRATOIRE ...
VOUS ALLEZ LE GUÉRIR, MONSIEUR DE CHAMPIGNAC ?...
TRÈS SIMPLEMENT ... REGARDEZ PLUTÔT...
OUAAÏÏE
MAIS... MAIS... QU'EST-CE QUE JE FAIS ICI ??!... VITE ! JE DOIS RÉALISER MON REPORTAGE !...
VOUS AVEZ ÉTÉ FRAPPÉ D'AMNÉSIE, FANTASIO... DEUX JOURS SE SONT ÉCOULÉS DEPUIS VOTRE RENDEZ-VOUS...
GUÉRI !!
19C

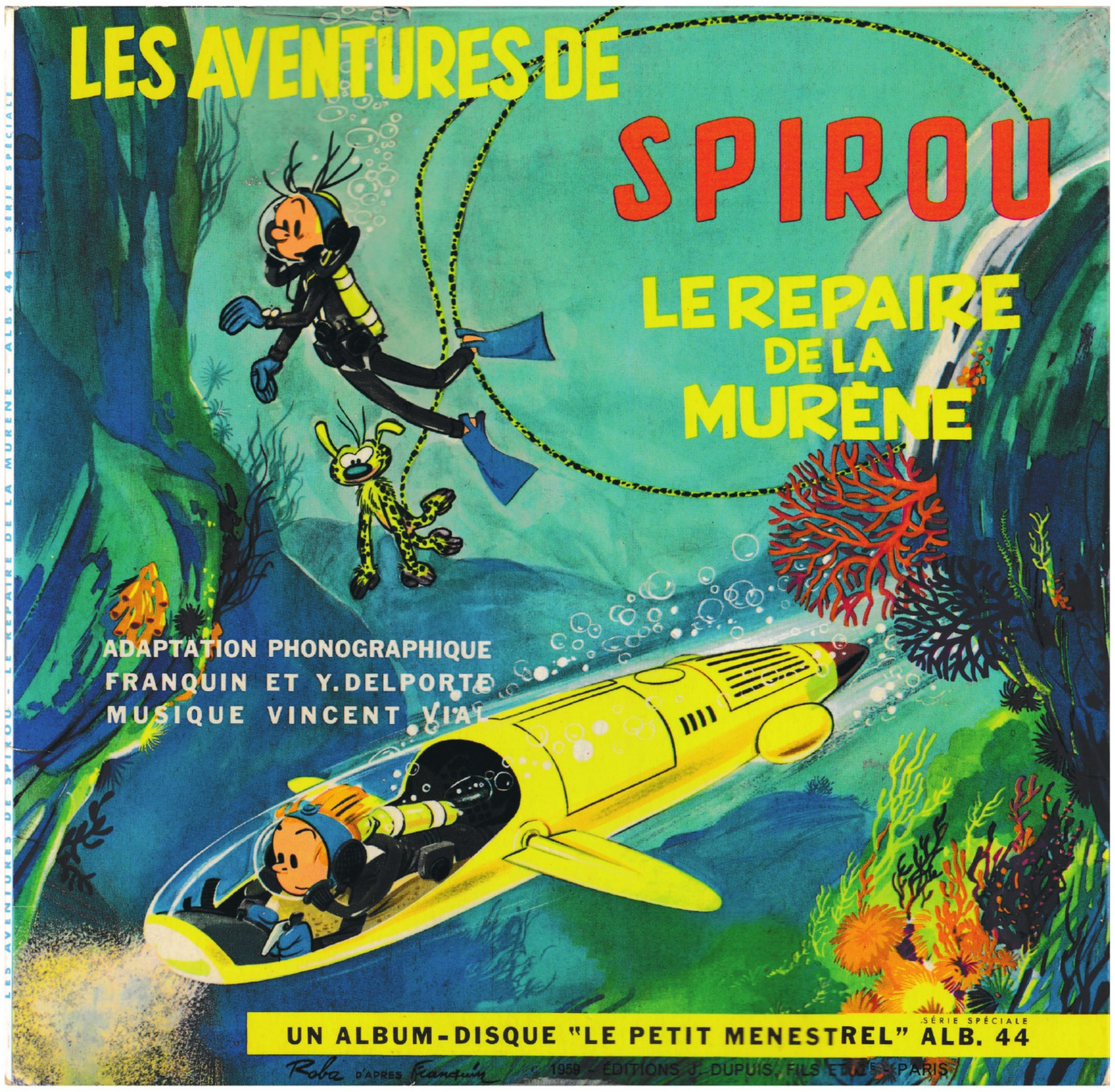
Impression 3D

L'argument de *Spirou et les petits formats* repose sur l'idée que la science est en capacité de proposer des duplicatas d'objets ou d'individus, à la manière de photographies en trois dimensions. Mais tout au long de son histoire, à des fins de suspense, Franquin lance son héros et ses lecteurs sur une fausse piste, laissant croire que M. Flashback a inventé un procédé destiné à miniaturiser les êtres vivants. Cette planche marque en somme la résolution de l'intrigue avec, en point d'orgue, un cadeau offert au docteur Solfatare : de charmantes figurines de Spirou, Fantasio, Spip et le Marsupilami emballées dans un beau coffret translucide, comme s'il s'agissait de jouets. Le contraste avec les têtes réduites de Jivaros au début de l'histoire est saisissant.

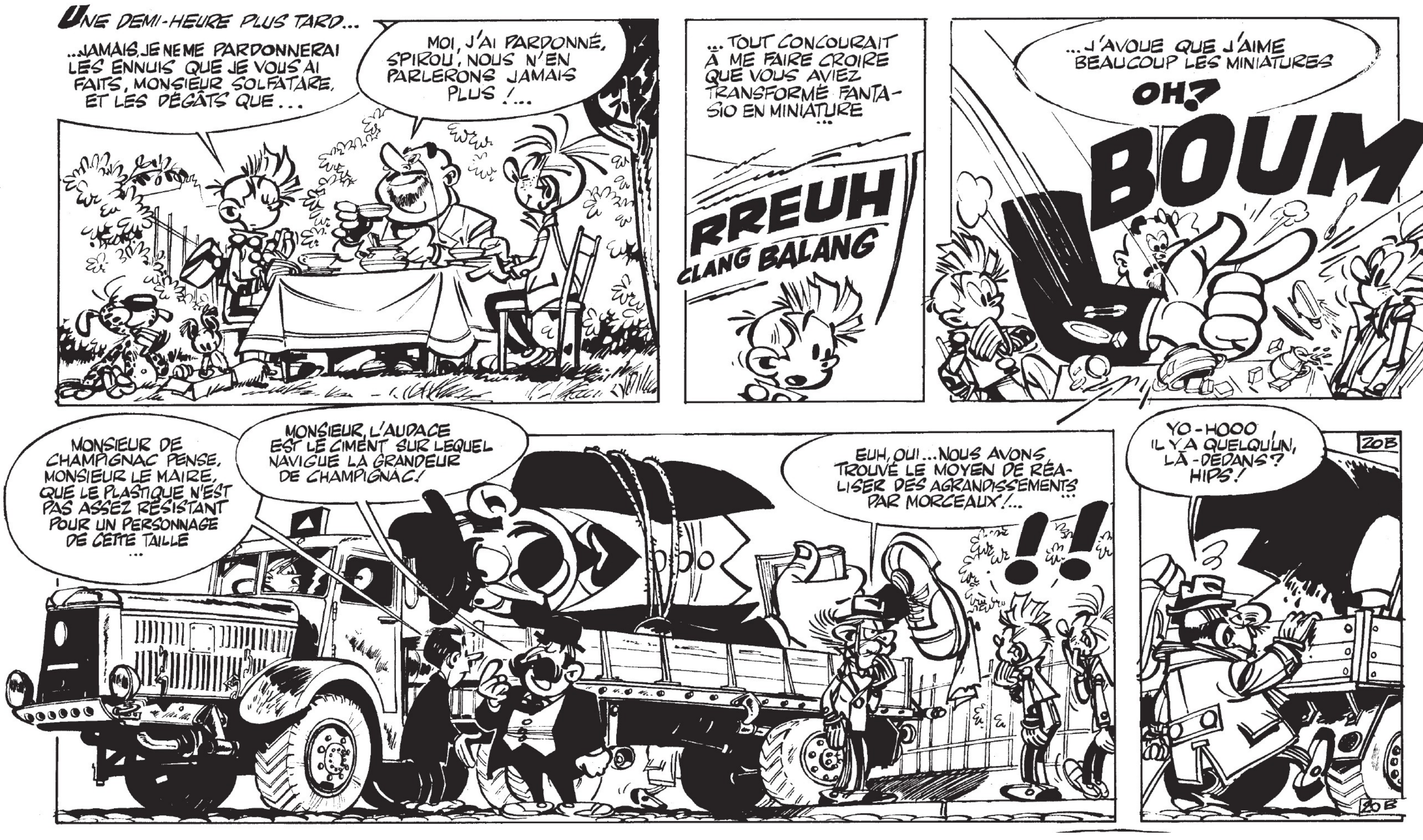
Le concept de l'imprimante 3D s'inscrit alors dans le domaine de la science-fiction la plus débridée et exprime un vieux fantasme humain de toute-puissance, en lien avec la création divine. En effet, les grands textes sacrés assurent que Dieu a créé l'homme à son image à partir d'une matière brute, l'argile. Mais, en termes de fiction, Franquin se montre novateur. Les premières évocations connues du sujet remontent à 1964, via un célèbre écrivain de science-fiction, Arthur C. Clarke, auteur du fameux *2001, A Space Odyssey* (*2001, l'odyssée de l'espace*, 1968), qui décrivait avec précision diverses projections scientifiques au cours de la célèbre émission *Horizon* diffusée sur la BBC. Il avait notamment prédit que la technologie serait un jour en capacité de proposer un dispositif de réplication capable de fournir d'exactes copies de tout. Il prévenait aussi contre les bouleversements sociétaux que cela susciterait, annonçant certaines dérives consuméristes de notre époque. « Face à un tel dispositif, disait-il, notre société actuelle sombrerait probablement dans une sorte de barbarie gloutonne, puisque tout le monde voudrait des quantités illimitées de tout… »

Si les imprimantes 3D mettront finalement une quarantaine d'années pour pénétrer notre vie, une autre illustre série de bande dessinée s'emparera elle aussi bientôt du sujet, prenant le relais d'un Franquin devenu visionnaire.
En 1972, dans le dessin animé *Tintin et le lac aux requins*, le professeur Tournesol inventera en effet une photocopieuse tridimensionnelle, bientôt convoitée par Rastapopoulos dans le but mercantile de dupliquer des œuvres d'art dérobées dans les grands musées. Mais Hergé n'était pas à l'origine de ce scénario, dont l'écriture avait été confiée à un franquinien convaincu… Greg ! De là à penser que Spirou avait ainsi pu inspirer une aventure de Tintin, il n'y a qu'un pas, que Greg, grand recycleur de bonnes idées, a peut-être franchi. On n'invente jamais rien en définitive, on ne fait que recréer ou… dupliquer.


LES JOURS QUI SUIVENT SE PASSENT EN ENTRETIENS FÉBRILES ENTRE LE COMTE DE CHAMPIGNAC ET FLASHBACK, LE PHOTOGRAPHE INVENTEUR...
...DONC IL SUFFIT D'AMOINDRIR LÉGÈREMENT LE VOLTAGE, ET VOTRE APPAREIL N'OFFRE PLUS AUCUN DANGER...
COMMENT VOUS REMERCIER, MESSIEURS?
...MAIS TRÈS SIMPLEMENT, MONSIEUR FLASHBACK!... EUH... VOTRE APPAREIL VA FONCTIONNER À NOUVEAU CE SOIR?
DANS UNE PETITE HEURE, MONSIEUR SPIROU...
TRÈS BIEN!... VOICI CE QUE NOUS POURRIONS FAIRE...
ET LE LENDEMAIN MATIN, ILS ARRIVENT CHEZ SOLFATARE...
ENCORE VOUS!?
BONJOUR, DOCTEUR...
AÏE AÏEAÏE!
...VOYEZ PLUTÔT CE MODESTE CADEAU... EUH... IL EST EMBALLÉ DANS MES REGRETS LES PLUS SINCÈRES...
?
OOOOH! DES MINIATURES DE VOUS... ET DE CET EXTRAORDINAIRE ANIMAL!... OH! QUELLES SPLENDIDES RÉALISATIONS!
...JE N'OSE ESPÉRER QU'ELLES VOUS FASSENT OUBLIER MES INJUSTES SOUPÇONS...
20A


LES AVENTURES DE
SPIROU
LE REPAIRE DE LA MURÈNE
ADAPTATION PHONOGRAPHIQUE
FRANQUIN ET Y. DELPORTE
MUSIQUE VINCENT VIAL
SÉRIE SPÉCIALE
UN ALBUM-DISQUE "LE PETIT MENESTREL" ALB. 44
Roba D'APRÈS Franquin
© 1959 – ÉDITIONS J. DUPUIS, FILS ET Cie (PARIS)

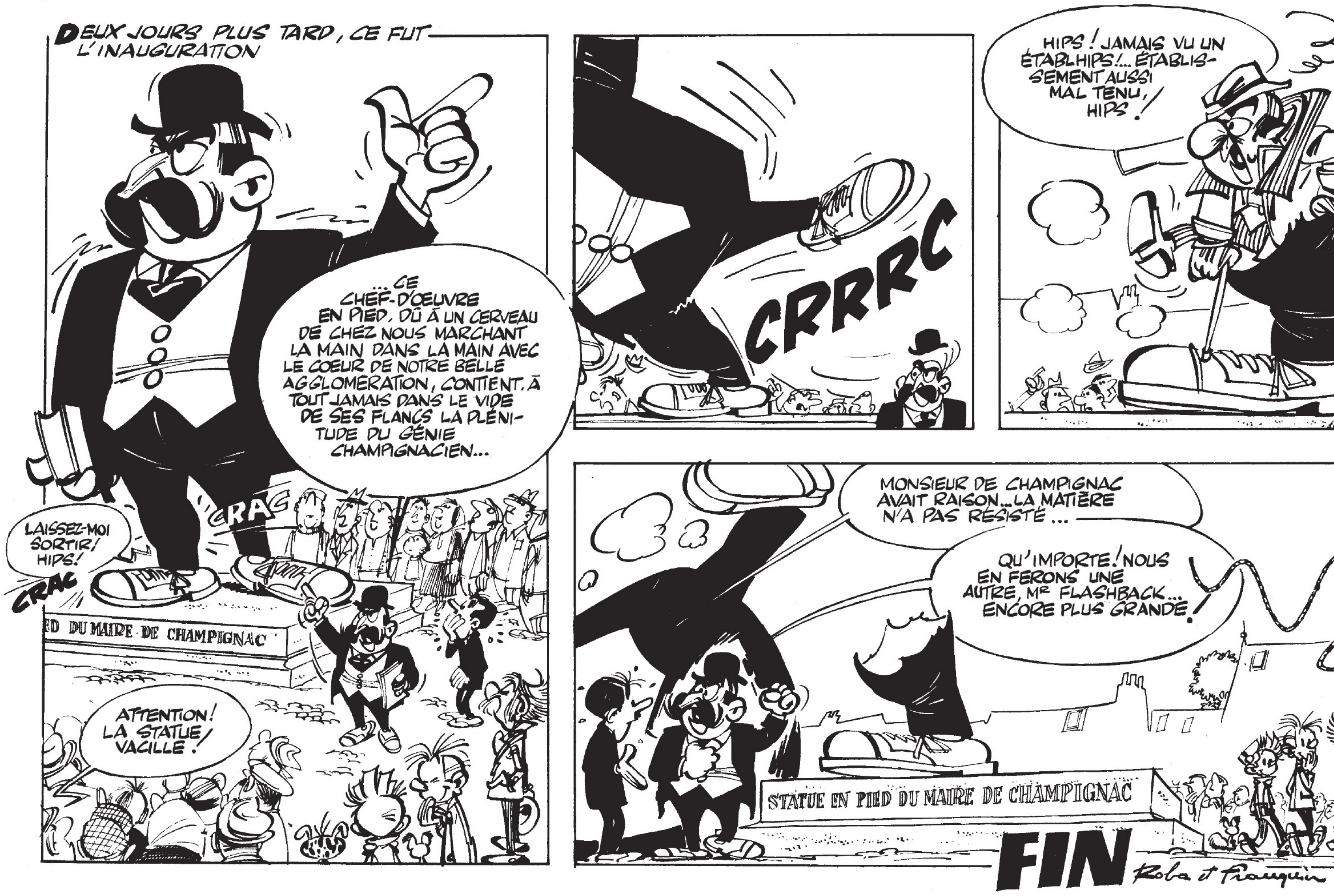
Pochette du 33 tours de l'épisode de « Spirou et Fantasio »,
Le repaire de la Murène, illustrée par Jean Roba (octobre 1959).


Une demi-heure plus tard...
...JAMAIS JE NE ME PARDONNERAI LES ENNUIS QUE JE VOUS AI FAITS, MONSIEUR SOLFATARE, ET LES DÉGÂTS QUE...
MOI, J'AI PARDONNÉ, SPIROU, NOUS N'EN PARLERONS JAMAIS PLUS !...
...TOUT CONCOURAIT À ME FAIRE CROIRE QUE VOUS AVIEZ TRANSFORMÉ FANTASIO EN MINIATURE...
RREUH
CLANG BALANG
...J'AVOUE QUE J'AIME BEAUCOUP LES MINIATURES
OH?
BOUM
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC PENSE, MONSIEUR LE MAIRE, QUE LE PLASTIQUE N'EST PAS ASSEZ RÉSISTANT POUR UN PERSONNAGE DE CETTE TAILLE...
MONSIEUR, L'AUDACE EST LE CIMENT SUR LEQUEL NAVIGUE LA GRANDEUR DE CHAMPIGNAC !
EUH, OUI... NOUS AVONS TROUVÉ LE MOYEN DE RÉALISER DES AGRANDISSEMENTS PAR MORCEAUX !...
!!
YO-HOOO, IL Y A QUELQU'UN, LÀ-DEDANS ? HIPS !
ROB
ROB

Y a-t-il une vie après le Brésil ?

Après avoir suscité tant de craintes de la part de Spirou, le docteur Solfatare est maintenant son ami. Dans une scène de convivialité retrouvée, le héros vient justement faire amende honorable auprès de lui, véritablement honteux de l'avoir suspecté des pires horreurs. Après les faux soupçons qu'il avait fait peser sur monsieur D'Oups dans *Spirou et les hommes-bulles* (1960), Franquin revisite ici avec délice la question du faux coupable. Il ne faut pas se fier aux apparences, semble-t-il malicieusement murmurer à l'oreille de son personnage et de son public.

Cette ultime planche de *Spirou et les petits formats* clôt la collaboration entre Roba et Franquin et marque la fin d'une époque. Un mois plus tôt, en effet, s'est également achevée la publication de *L'ombre du Z* dans le *Journal de Spirou*, sans qu'aucun autre épisode ne soit directement mis en chantier. On ne reverra d'ailleurs plus « Spirou et Fantasio » dans l'hebdomadaire avant quatre mois, alors que leurs aventures précédentes s'étaient succédé presque sans interruption depuis quinze ans. Plutôt que de persister dans la voie de la dispersion dans laquelle il ne s'est jamais retrouvé, Franquin choisit de se recentrer sur son métier d'auteur complet et de renoncer à toute aide extérieure. On peut même considérer qu'en ce mois de janvier 1961, l'atelier de l'avenue du Brésil est virtuellement dissous. Jidéhem poursuit certes son travail sur les gags de « Gaston », mais il n'est plus le décorateur des épisodes de « Spirou » : « Franquin avait totalement perdu l'habitude de dessiner les décors et les voitures depuis que Roba et moi étions auprès de lui, rappelait-il. Lorsqu'il a entamé *QRN sur Bretzelburg*, il voulait notamment se prouver qu'il en était encore capable et a souhaité reprendre en main l'intégralité des planches, ainsi que l'écriture du scénario. C'est d'ailleurs à cette période que je me suis lancé dans les aventures de Starter en bande dessinée, car j'étais alors quasiment en chômage technique[3]. » Quant à Roba, son départ s'inscrit dans une logique d'évolution de carrière, coïncidant opportunément avec la mise en orbite de « Boule et Bill » et leur succès presque instantané : « Dès le départ de notre collaboration, se souvenait-il, Franquin a senti que je ne resterais pas à ses côtés. Je venais effectuer une mission à un moment donné, c'était tout. C'était assez différent pour Jiji, j'imagine, à qui il a dit un matin : “Voilà, c'est fini, je veux reprendre tout le dessin seul, décors compris.” Tandis que moi, après


DEUX JOURS PLUS TARD, CE FUT L'INAUGURATION
... CE CHEF-D'OEUVRE EN PIED, DÛ À UN CERVEAU DE CHEZ NOUS MARCHANT LA MAIN DANS LA MAIN AVEC LE COEUR DE NOTRE BELLE AGGLOMÉRATION, CONTIENT, À TOUT JAMAIS DANS LE VIDE DE SES FLANCS LA PLÉNITUDE DU GÉNIE CHAMPIGNACIEN...
CRAC
LAISSEZ-MOI SORTIR! HIPS!
CRAC
D DU MAIRE DE CHAMPIGNAC
ATTENTION! LA STATUE VACILLE!
CRRRC
HIPS! JAMAIS VU UN ÉTABLHIPS!... ÉTABLISSEMENT AUSSI MAL TENU, HIPS!
20C
MONSIEUR DE CHAMPIGNAC AVAIT RAISON... LA MATIÈRE N'A PAS RÉSISTÉ...
QU'IMPORTE! NOUS EN FERONS UNE AUTRE, Mr FLASHBACK... ENCORE PLUS GRANDE!
STATUE EN PIED DU MAIRE DE CHAMPIGNAC
FIN
Roba et Franquin

les trois séries du *Parisien*, je suis rentré à la maison dessiner mes petits personnages. Mon passage à l'atelier aura finalement été bref. Deux ans, en tout et pour tout. La séparation, si j'ose dire, s'est passée très rapidement et très simplement. Nous étions copains[10]. »

Après quatre années de travail intensif pendant lesquelles les membres de l'atelier auront en définitive produit l'équivalent de six albums de soixante planches de « Spirou et Fantasio » – auxquels on peut ajouter plus d'une centaine de gags de « Gaston » –, Franquin se réinvente pour retrouver le plaisir simple du dessin. « Je suis absolument certain que l'atelier n'a jamais été un projet à lui, expliquait Jidéhem. S'il a délégué la réalisation de ses décors, c'est évidemment à regret, pour maintenir une cadence de production. Quant aux bagnoles, il en était fou à ce moment-là, et je ne pense pas qu'il me les ait laissé dessiner sur ses pages sans un pincement au cœur. L'atelier était essentiellement une usine à rendement, conçue pour répondre aux demandes de Dupuis[17]. »

Tandis que la réalisation de l'épisode suivant, *QRN sur Bretzelburg* (1961-1963), apparaît alors comme une planche de salut pour son auteur, la réalité sera tout autre. Cette aventure cristallisera en effet pour lui toutes les difficultés et les frustrations accumulées depuis trop longtemps. Après quinze années passées enchaîné aux aventures d'un héros qu'il n'avait pas créé, Franquin se sent de plus en plus proche de Gaston, dont la paresse constitue une sorte d'antidote naturel à son propre surmenage.

En attendant, la dernière case de *Spirou et les petits formats* clôt de la plus jolie manière qui soit la collaboration entre Roba et Franquin. Très symboliquement, le maire de Champignac y fait preuve d'une mégalomanie peu commune, aux antipodes de l'état d'esprit qui avait régné durant toutes ces années dans le petit atelier d'Ixelles. Contrairement aux usages en vigueur, dans le coin inférieur de cette case, à côté du mot « fin », l'ordre des signatures des auteurs est même inversé, celle de Roba précédant celle de Franquin. « C'est certainement par pure gentillesse qu'il a fait ça, se souvenait Roba avec tendresse. Mais ça n'a que peu d'importance, en définitive. C'est la modestie de Franquin, sa générosité. Il faisait toujours passer les autres avant lui[10]. »

Épilogue

Lorsque la publication de *Spirou et les petits formats* s'achève, le partenariat entre les éditions Dupuis et *Le Parisien libéré* n'est pas clôt pour autant. S'il n'est plus question pour Franquin de livrer des épisodes inédits de « Spirou », une autre série issue du *Journal de Spirou* prend immédiatement le relais, « Lucky Luke », avec un épisode intitulé *Les Dalton courent toujours*. Le cow-boy solitaire est alors en pleine ascension, et cette vitrine parisienne sera pour beaucoup dans sa popularité naissante, l'humour référencé de René Goscinny s'accordant particulièrement bien à l'esprit français. Mais Spirou et Fantasio n'en auront pas fini avec le quotidien hexagonal, puisque deux épisodes précédemment parus dans le *Journal de Spirou* y seront repris durant l'année 1961 : d'abord *La peur au bout du fil*, étrangement renommé *La peur au téléphone*, puis *La foire aux gangsters*.

Il est naturellement difficile aujourd'hui d'évaluer les réelles conséquences commerciales de ces campagnes promotionnelles, d'autant que la série de Franquin était déjà solidement implantée en France. « C'était une bonne intention, certes, reconnaissait le dessinateur, mais c'était un peu naïf, non ?… Je n'ai pas l'impression que cette opération ait donné quelque chose de positif au niveau des ventes, aussi bien de mes albums que du journal[2]. »

Les trois épisodes parus dans *Le Parisien libéré*, inédits en Belgique, connaîtront des destinées diverses, notamment parce que leur auteur n'en était pas pleinement satisfait et avait tendance à les dénigrer. Ainsi, *Spirou et les petits formats* sera repris dans le *Journal de Spirou* en 1962, et seulement pour pallier une interruption subite de la publication de *QRN sur Bretzelburg* après des ennuis de santé de Franquin ; *Spirou et les hommes-bulles*, lui, restera inédit dans l'hebdomadaire ; tandis que *Tembo Tabou* ne ressortira de son tiroir qu'une dizaine d'années plus tard, en 1971, à l'occasion d'un numéro « spécial Franquin ». Toutefois, ils seront tous les trois repris en album dans la collection classique de « Spirou et Fantasio » ; les deux premiers rassemblés sous le titre générique *Spirou et les hommes-bulles* en 1964, tandis que *Tembo Tabou* ne connaîtra les honneurs tardifs d'une parution en librairie que dix ans plus tard.

Alors qu'ils avaient été conçus en marge de la série « Spirou et Fantasio » et selon des modalités de production spécifiques, ces titres sont aujourd'hui pleinement intégrés à la collection canonique, au point d'avoir accédé aujourd'hui au rang de classiques, au même titre que les autres épisodes.

NOTES

1. Jean Roba, *Spirou Album+* nº 6, juin 1983.
2. André Franquin et Annie Gillain, entretiens avec Numa Sadoul, *Et Franquin créa la gaffe*, Distri BD-Schlirf-Dargaud, 1986.
3. Jidéhem, entretien avec les auteurs, 17 mars 2011.
4. Laurent Verron, entretien avec les auteurs, 1er octobre 2020.
5. André Franquin, entretien avec Sylvain Insergueix, *Falatoff* nos 12-13, novembre 1972.
6. Albert Uderzo, entretien avec les auteurs, 16 octobre 2010.
7. Yvan Delporte, intégrale « Spirou » nº 8, Rombaldi, 1987.
8. Yvan Delporte, *Journal de Spirou* nº 2856, 6 janvier 1993.
9. Frédéric Jannin, entretien avec les auteurs, 20 janvier 2008.
10. Roba, entretien inédit avec Stephan Caluwaerts, 10 avril 2004.
11. Roba, *Roba*, entretiens avec Philippe Cauvin, Toth, 2005.
12. André Franquin, « La véritable interview d'André Franquin » par Maxime Benoît-Jeannin et Marc Borgers, *Soldes fins de séries*, janvier 1980.
13. André Franquin, « La BD d'expression française », entretien avec Louis Teller et Jean-Maurice Dehousse, *Centre d'action culturelle de la communauté d'expression française (Rencontres Cacef)* nº 25, février 1975.
14. Roba, entretien avec les auteurs, 16 mars 2002.
15. *Yvan Delporte, réacteur en chef*, Christelle & Bertrand Pissavy-Yvernault, Dupuis, 2009.
16. André Franquin, *Signé Franquin*, Dupuis, 1992.
17. Jidéhem, entretien avec les auteurs, 4 février 2011.

FRANQUIN

Né à Etterbeek le 3 janvier 1924, André Franquin dessine dès son plus jeune âge. Après s'être quelque peu ennuyé aux cours de l'école Saint-Luc à Saint-Gilles, il devient, en 1944, animateur à l'éphémère compagnie CBA, où il a pour compagnons Eddy Paape, le jeune Morris et, peu après, le débutant Peyo. Morris livrant des cartoons au *Moustique*, il se voit entraîné par son copain aux éditions Dupuis où Jijé les prend sous son aile et leur présente son élève Will. Logeant chez la famille Gillain à Waterloo, cette joyeuse troupe formera « la bande des quatre ». Le père de Valhardi lui propose de reprendre le personnage de Spirou, ce qu'il fait en dessinant *Le tank*, une histoire complète publiée dans l'*Almanach Spirou* 1947, puis en poursuivant à partir de la sixième planche une aventure en cours, *Les maisons préfabriquées*. Parallèlement, il réalise de nombreuses illustrations dans le *Journal de Spirou* et le magazine scout *Plein Jeu*, ainsi que pour *Le Moustique* et *Bonnes Soirées*.

De 1948 à 1949, il suit Jijé et Morris aux États-Unis et au Mexique, mais la nostalgie de son Bruxelles natal et de sa promise l'amène à écourter le périple et à rentrer en Europe avant ses compagnons. Durant dix ans, il va se consacrer essentiellement à la série «Spirou et Fantasio» et à l'animation du journal: récits complets spéciaux, animations de couvertures, illustrations diverses... L'univers du petit groom va prodigieusement s'enrichir en personnages superbes: le comte de Champignac, l'incroyable Marsupilami, la journaliste Seccotine, les redoutables Zantafio et Zorglub... Un malentendu avec les services comptables de l'éditeur le pousse à lancer parallèlement la série à gags «Modeste et Pompon» dans *Tintin* en 1955. La situation s'éclaircit néanmoins rapidement et, dès 1959, il abandonne ces personnages à d'autres mains.

En 1957, il effectue un essai avec un «héros sans emploi», l'immortel Gaston, imaginé avec Yvan Delporte pour animer les pages rédactionnelles du journal : le succès est tel que le gaffeur de la rédaction va vite exister dans une bande dessinée, et Franquin doit réaliser plusieurs planches par semaine. «Spirou» lui pèse et il passe le relais à Fournier en 1968 après une ultime prouesse parodique, *Panade à Champignac*, où il cherche à se libérer de la contrainte des héros traditionnels et des récits classiques.

Il se tourne alors entièrement vers le gag en une planche avec «Gaston» et commet, en 1972, la réalisation de ses premiers monstres pour l'animation des couvertures du *Journal de Spirou* ; ces étonnantes créatures seront partiellement réunies dans l'album *Cauchemarrant.* Il crée ses premières «Idées noires» dans *Le Trombone illustré*, éphémère supplément animé par Yvan Delporte en 1977 dans le *Journal de Spirou*, et les poursuivra dans le mensuel *Fluide glacial*. L'âge venant, sa production se restreint et «Gaston» n'atteindra pas les mille gags, au grand regret de ses millions d'admirateurs.

En 1987, Marsu Productions lance le Marsupilami dans de grandes aventures autonomes et en confie la réalisation graphique à Batem, sous la supervision de Franquin au début de la série. Deux ans plus tard, Franquin crayonne, en un style totalement libéré des lourdes contraintes de la bande dessinée, une foison de petits personnages, les Tifous, qui feront l'objet de dessins animés.

Franquin nous a quittés le 5 janvier 1997, peu avant la sortie de l'édition chronologique rénovée de «Gaston Lagaffe» en dix-sept volumes aux éditions Dupuis, à laquelle il convient de joindre deux tomes complémentaires établis par Marsu Productions avec les dessins oubliés ou écartés par l'auteur de son vivant. Par ailleurs, Franquin a corédigé avec Delporte plusieurs épisodes fantastiques de la série «Isabelle», illustrée par Will, ainsi que *Les démêlés d'Arnest Ringard et d'Augraphie*, mis en images par Frédéric Jannin.

Hergé se considérait comme un piètre dessinateur face à ce grand artiste, qui a marqué de son empreinte le *Journal de Spirou* et ce que l'on appelle école de Marcinelle.

ROBA

28 juillet 1930-14 juin 2006 : entre ces deux dates, la vie de Jean Roba, dessinateur heureux, contemplatif, amoureux des animaux, qui offrit à la bande dessinée une série à la fois drôle, poétique et tendre.

S'il ne fallait conserver de son enfance qu'un unique souvenir, ce serait celui où il contemple le monde à l'envers, la tête coincée entre ses jambes. Cet amusement infantile marque déjà son envie de poser son propre regard sur la vie et semble bien être l'élément fondateur de son œuvre.

À dix ans, il est un élève rêveur et, malheureusement, l'école ne le fait pas rêver. Passionné par le dessin, il s'amuse à restituer en images les films après les avoir vus au cinéma, découvrant sans le savoir les rudiments de la narration. Cet apprentissage en autodidacte vient compléter l'enseignement qu'il suit aux cours du soir dispensés à l'Académie de dessin et des arts décoratifs de Molenbeek-Saint-Jean. Rien d'étonnant à ce que, âgé de quinze ans, attiré par l'atmosphère des ateliers, il devienne successivement apprenti chez un maître graveur, puis chez un photographe et, enfin, chez un photograveur en ouvrage d'art. Une formation artistique et artisanale tous azimuts qui le guide naturellement vers le métier de publicitaire.

Son avenir s'annonce plein de belles promesses : à tout juste vingt-sept ans, il vit dans une jolie maison, avec sa femme et leur fils Philippe, surnommé Boule, et leur cocker, appelé Bill, tandis qu'il occupe un poste de chef de studio dans une agence publicitaire de Bruxelles. Toujours très élégant, la silhouette solide, un regard bleu, intense, le jeune homme continue à rêver… Ce qu'il veut, c'est faire de la bande dessinée.

Son destin bascule lorsqu'il rencontre Maurice Rosy, directeur artistique des éditions Dupuis. Grâce à lui, de culs-de-lampe dans *Bonnes Soirées* en couvertures de numéros spéciaux du *Journal de Spirou*, il place régulièrement quelques dessins. Mais il se heurte à un plafond de verre que même Rosy, son plus fervent soutien, ne parvient pas à faire exploser : Charles Dupuis. L'éditeur est très sceptique sur l'avenir que Roba pourrait avoir au sein de son beau journal et rechigne à lui faire une place dans son équipe triée sur le volet. Cependant, il ne faut pas beaucoup de temps à André Franquin pour remarquer son talent et faire de lui son collaborateur sur les épisodes de « Spirou et Fantasio » commandés par *Le Parisien libéré*. Deux années durant, Roba effectue à ses côtés le plus formidable des apprentissages, tandis qu'il peaufine son projet d'une bande dessinée dont les héros seraient un jeune garçon et son cocker, inspirés par son propre fils et par son chien. La suite est connue : Maurice Rosy lui écrit le scénario du mini-récit *Boule contre les mini-requins*, qui paraît le 24 décembre 1959. Pendant les mois qui suivront, Roba cherchera le bon format, la bonne formule, le bon ton pour raconter les aventures de ses deux personnages qui lui tiennent à cœur plus que tout. Charles Dupuis, lui, n'y croit pas et prédit qu'il ne dépassera pas le cinquantième gag. Les éditeurs manquent parfois de clairvoyance.

Boule et Bill deviendront rapidement les grandes vedettes du *Journal de Spirou*, disputant à Gaston la première place dans le cœur des lecteurs pendant un certain temps. Jean Roba livrera bien plus que les cinquante gags prédits par Charles Dupuis. Il imaginera d'ailleurs tant et tant de saynètes que l'épuisement le gagnera après quinze années. Quinze années durant lesquelles il a dessiné l'essentiel des 1149 planches qu'il réalisera au total dans sa carrière et plus d'une centaine d'illustrations en couleurs, auxquelles s'ajoutent les cinq albums de « La Ribambelle », autre série pour la jeunesse qu'il tentera vainement de mener de front.

Après avoir fait de Boule et Bill de véritables icônes de la bande dessinée, l'essoufflement le gagne, le besoin de poser ses crayons et de se plonger dans ses rêveries le saisit… Par la fenêtre de son atelier ou au bord de sa pièce d'eau où s'égayent des canards, heureux, il regarde passer la vie.

En 2001, il dessinera son dernier album de « Boule et Bill », *Les quatre saisons*, majestueux chant du cygne que l'on relit aujourd'hui comme l'aboutissement d'un travail qui, depuis toujours, était d'une intimité folle. Celle-ci était si bien dissimulée sous le trait rond de l'école de Marcinelle que l'on aurait presque pu ne jamais comprendre combien « Boule et Bill » est avant tout une œuvre d'auteur, celle de Jean Roba qui, jusqu'à son dernier souffle, contempla le monde la tête à l'envers.

© Dupuis, 2021
Excepté : © D.R., 2021 : pages 49-2, 83, 107, 110 et 124 ; © Franquin, 2021 : page 72 ;
© Dargaud-Lombard, 2021 : page 77 ; © Studio Boule & Bill, 2021 : pages 93, 104-2, 105 et 123 ;
© Charles E. Martin, 2021 : page 96 ; © Fluide glacial, 2021 :pages 99 et 118 ;
© Alain Massin, 2021 : pages 2 et 3, 100 et 132 ; © Le lombard,2021 : page 104-1 ;
© Disney, 2021 : page 114 ; © Pissavy-Yvernault, 2021 : page 49-1.

L'éditeur remercie vivement Philippe Bernard, grâce à qui nous pouvons montrer pour la première fois l'intégralité des planches de *Spirou et les petits formats* dans leur version originale, publiées dans *Le Parisien libéré*.

L'éditeur remercie également Pierre Guillot et Philippe Poirier pour leurs recherches actives de planches originales, ainsi que Yann Le Pennetier, les collectionneurs et maisons de ventes aux enchères, qui nous ont généreusement prêté leurs précieux biens ; parmi eux, André Querton, Artcurial, Jean Smits, Coutau-Bégarie, Laurent Marian et Daniel Maghen.

Isabelle Franquin est également remerciée pour avoir accordé l'autorisation de publier des photos issues de ses archives (notamment page 110).

Quant aux auteurs, ils remercient pour leur aide Jean-Pierre Abels, Christian Jasmes, Jean-Luc Daudin, Jean-Pierre Dupuy, Jacques Guelton, Arnaud Hillmeyer, Tristan Lapoussière, Frank Le Gall, Philippe Mouvet, Marc-André Musette, Ève Tharlet et Laurent Verron.

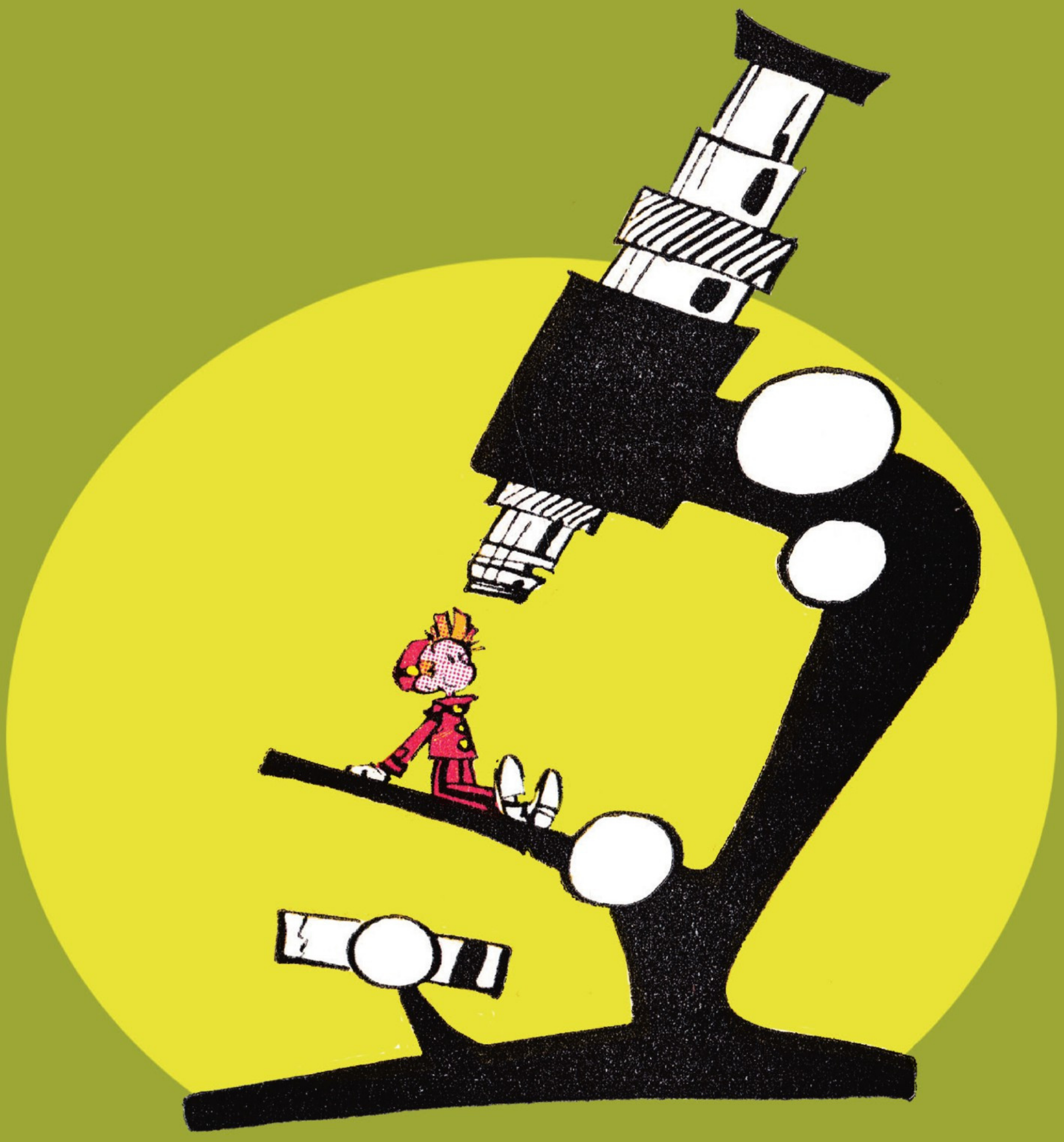
Ils remercient également Sergio Honorez et José-Louis Bocquet, initiateurs de cette belle collection.

ÉDITION CHRISTELLE & BERTRAND PISSAVY-YVERNAULT
MAQUETTE PHILIPPE GHIELMETTI & LÉA ELLINCKHUŸSEN
CORRECTION MARIE GOSET & SOPHIE CIACCAFAVA
RETOUCHES D'IMAGES PHILIPPE POIRIER

PREMIÈRE ÉDITION
DÉPÔT LÉGAL : NOVEMBRE 2021 – D/2021/0089/159
ISBN 978-2-8001-5411-4
© DUPUIS, 2021.
TOUS DROITS RÉSERVÉS.
ÉDITIONS DUPUIS S.A., RUE DESTRÉE 52, 6001 MARCINELLE, BELGIQUE.
IMPRIMÉ PAR DELABIE-LESAFFRE, ZL LA MARTINOIRE,
BD. DE L'EUROZONE 9, 7700 MOUSCRON, BELGIQUE.
ACHEVÉ D'IMPRIMER EN OCTOBRE 2021.

www.dupuis.com

Cet album a été
imprimé sur papier issu
de forêts gérées de
manière
durable et équitable.



Spirou et les petits formats est le troisième et dernier épisode de « Spirou et Fantasio »
publié dans le quotidien français *Le Parisien libéré* en 1960.
Alors débordé de travail, Franquin s'est adjoint la collaboration
d'un dessinateur débutant, Jean Roba - futur créateur de « Boule et Bill » -,
avec lequel il a signé une aventure à la fois terrifiante et drôle,
sur fond d'extrapolation scientifique visionnaire.
Ce récit est présenté dans trois versions :
la première, recoloriée au plus proche des intentions de Franquin,
la deuxième, fidèle à sa prépublication initiale dans le quotidien français,
et la troisième, sous forme de fac-similé des planches originales,
assorties de commentaires dévoilant les coulisses
d'une collaboration inédite entre deux immenses auteurs.

ISBN 978-2-8001-5411-4 • DU12
WWW.DUPUIS.COM

SPIROU ET LES PETITS FORMATS PAR Roba ET Franquin

DUPUIS